

281
JHU

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 225 bis

DHUODA

MANUEL
POUR MON FILS

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE, NOTES

PAR

Pierre RICHE

Professeur de l'Université de Paris

TRADUCTION

PAR

Bernard de VREGILLE et Claude MONDÉSERT, s. j.

Deuxième édition revue et augmentée

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29 BD DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS 7^e

1991

*La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours
de l'Institut des Sources Chrétiennes
(U.R.A. 993 du Centre National de la Recherche Scientifique)*

A ma mère

1975, n° 225, 1^{re} édition
1991, n° 225 bis, 2^e édition revue et augmentée

© Les Éditions du Cerf, 1975

ISBN : 2-204-04244-7

ISSN : 0750-1978

AVANT-PROPOS

Le Manuel de Dhuoda est un livre souvent cité par tous ceux qui, philologues ou historiens, s'intéressent à l'époque carolingienne. Il n'a jamais fait l'objet d'une édition scientifique et d'une traduction complète. Jusqu'ici on ne disposait que de l'édition, insuffisante, de Bondurand (1887).

De plus, la découverte du manuscrit de Barcelone par André Vernet, professeur à l'École des Chartes, rendait nécessaire une nouvelle édition.

Nous avons présenté cette édition comme thèse complémentaire à Paris en 1962. Encouragé par Henri-Irénée Marrou et Jacques Fontaine, nous avons décidé de traduire ce texte, tout en nous rendant compte de la difficulté de l'entreprise. Car, si le sens général est aisé à saisir, le flou et parfois la recherche du vocabulaire et du style ne permettent pas de serrer le texte de très près. Les années ont passé. Nous avons fait une première traduction, puis Jean-Baptiste Jungblut s'est essayé pour nous à la même tâche, et finalement nous nous en sommes remis aux Pères Claude Mondésert et Bernard de Vregille du soin d'établir la traduction que nous présentons, et nous tenons à leur dire toute notre gratitude ainsi qu'au Secrétariat de « Sources Chrétiennes ».

Note sur la 2^e édition

Dans cette nouvelle édition, de minimes corrections ont été apportées au texte latin et à la traduction de 1975. Elle comporte de plus :

- une bibliographie complémentaire (p. 390);
- un choix de corrections possibles au texte latin, suggérées par les recenseurs de l'ouvrage (p. 392);
- des additions aux notes de commentaire (p. 393);
- quelques références scripturaires complémentaires (p. 395).

En marge du texte ou des notes, des * renvoient, suivant le cas, à l'une ou l'autre de ces données additionnelles.

INTRODUCTION

I. — PRÉSENTATION DU MANUEL. SA PLACE DANS LA LITTÉRATURE DIDACTIQUE CONTEMPORAINE

Le Manuel, ou *Liber Manualis*, fut écrit à Uzès par Dhuoda, épouse de Bernard, duc de Septimanie, entre le 30 novembre 841 et le 2 février 843¹. Il est adressé à Guillaume, fils aîné de Dhuoda et de Bernard, alors âgé de 16 ans.

En intitulant son ouvrage *Liber Manualis*, Dhuoda a repris une expression classique. Un *Liber Manualis* est un petit livre que l'on pouvait tenir dans la main, pour s'en servir quotidiennement. C'est l'équivalent en latin du mot grec Ἐγγχειρίδιον que saint Augustin avait choisi

Les références au texte de Dhuoda sont données de la façon suivante : un chiffre romain indique le livre du Manuel, un premier chiffre arabe, le chapitre, un second chiffre arabe, la ligne ; par exemple : I, 2, 15. Les abréviations Inc., Epigr., Prol., Praef., Capit., désignent respectivement *Incipit textus*, *Epigramma*, *Prologus*, *Praefatio* et *Capitula*. Toutes ces parties précèdent le livre I.

1. C'est Dhuoda qui l'indique elle-même au terme de son ouvrage (XI, 2, 2-5). Elle l'a commencé la 2^e année après la mort de Louis le Pieux († 20 juin 840), le 2 des calendes de décembre, fête de saint André, au début de l'Avent, c'est-à-dire le 30 novembre 841 (Guillaume, né le 29 novembre 826 [Praef. 6-9], avait juste 15 ans). Elle le termine le 4 des nones de février, fête de la Purification, c'est-à-dire un 2 février. Comme les *Versi ad Wilhelmum*, insérés vers la fin du Manuel, sont datés également d'une fête de saint André, 16^e anniversaire de Guillaume (X, 2, 55 et 72-74), c'est-à-dire du 30 novembre 842, le 2 février dont il s'agit se place donc en 843 (cf. ci-dessous, p. 21).

pour un de ses ouvrages¹. Les contemporains de Dhuoda ont quelquefois employé ce titre pour désigner les petits ouvrages de spiritualité ou de morale².

Dans le cas présent, ce Manuel est adressé à un jeune homme et entre alors dans un genre littéraire bien précis, celui des « miroirs ». Dhuoda le dit explicitement dans sa préface : « Tu trouveras (en mon livre) un miroir où tu pourras contempler le salut de ton âme³. » A l'époque carolingienne, « manuel » et « miroir » sont quelquefois synonymes. C'est ainsi que le comte Wido avait demandé à Alcuin un manuel qui puisse lui servir de miroir⁴.

Nous n'avons pas ici à étudier l'histoire de ce genre littéraire des « miroirs », histoire qui, notons-le, n'a fait l'objet que de quelques articles⁵. Rappelons simplement que ce genre est très ancien, puisqu'il remonte à l'antiquité égyptienne et hébraïque⁶, qu'il apparaît dans la

1. AUGUSTIN, *Enchiridion*, PL 40, 951 : « quod manu possit astringi ».

2. CATHWULF, *Ép. à Charlemagne*, MGH, *Epist.* 5, p. 503 : « ut saepius habeas enchiridion, quod est librum manualem... », ALCUIN, *Enchiridion seu expositio in Psalmos paenitentiales*, PL 100, 571 B : « enchiridion id est manualem librum », et MGH, *Epist.* 4, p. 417 : « direxi manualem libellum continentem de diuersis rebus, id est breues expositiones in Psalmos... » ; sur l'emploi de ce titre, cf. P. LEHMANN, « Mittelalterliche Büchertitel », I, dans *Sitz. der Bayer. Akad. der Wiss., Philol.-hist. Kl.* (1948), 4, p. 24-25. Cf. *Novum Glossarium*, Ma, 184.

3. Prol. 21-22 et I, 7, 18.

4. ALCUIN, *Liber de uirtutibus et uitiiis*, PL 100, 613 C : « ut habeas iugiter inter manus manuales paternae admonitionis sententias in quibus teipsum considerare debuisses ». Id., *Ep.* 305, MGH, *Epist.* 4, p. 464 : « ut habeas cotidie quasi manualem in conspectu tuo libellum in quo possis te ipsum considerare quid cauere uel quid agere debeas ».

5. Entre autres, Sister R. BRADLEY, « Backgrounds of the title 'speculum' in medieval literature », dans *Speculum*, 29 (1953), p. 100-103.

6. Cf. H.-I. MARROU, *Histoire de l'Éducation dans l'Antiquité*, Paris 1965, p. 25.

littérature latine sous des formes diverses¹, et qu'il s'est transmis aux civilisations byzantine et même arabe². Aux v^e et vi^e siècles, les clercs se plaisent à tracer le portrait idéal du prince chrétien³ ou même du simple laïc⁴. Mais remarquons qu'à cette époque la tradition du miroir antique païen survit encore. Telles sont les « *Formulae uitae honestae* » adressées par Martin évêque de Braga au roi suève Miron⁵ et les *Institutionum Disciplinae* attribuées à Isidore de Séville, qui se présentent comme un guide pour l'éducation morale, sportive, littéraire d'un jeune aristocrate⁶. Au contraire, en Gaule franque, les « miroirs » furent avant tout des ouvrages de spiritualité qui, écrits par des clercs, donnaient aux laïcs des directives adaptées à leur condition⁷. Il s'agissait de rassurer les laïcs qui, dans un monde dirigé par les clercs, souffraient d'une sorte de « complexe d'infé-

1. Cf. SÉNÈQUE, *De Clementia*, I, 2, éd. Préchac, p. 2. PLIN LE JEUNE, *Panegyrique de Trajan*, éd. Durry, Paris 1938. — Sur les miroirs de princes, cf. P. HADOT, « Fürstenspiegel », dans *Reallexicon für Antike und Christentum*, 8 (1972), p. 555 s.

2. G. RICHTER, *Studien zur Geschichte des älterenarabischen Fürstenspiegel*, *Leipziger Semitische Studien*, N. Folge III, Leipzig 1932.

3. Les trois derniers chapitres du Livre V de la *Cité de Dieu*, CSEL 40, p. 260 s., s'apparentent au genre du miroir.

4. Cf. FERRAND, *Ep. ad Reginon comitem : qualis esse debeat dux religiosus in actibus militaribus*, PL 67, 928.

5. *Martini opera*, éd. Barlow, p. 237 : « sine diuinarum scripturarum praeceptis naturalis tantum humanae intelligentiae lege a laicis recte honesteque uiuentibus ualeant adimpleri ».

6. Ouvrage édité par Anspach dans *Rheinisches Museum*, 67 (1912), p. 556-568, réédité par P. Pascal dans *Traditio*, 13 (1957), p. 421-425. Sur les problèmes concernant ce texte, cf. P. RICHÉ, *Éducation et culture dans l'Occident barbare*, Paris, 3^e éd. 1973, p. 303 n. 575 et Id., « L'éducation à l'époque wisigothique : *Institutionum disciplinae* », dans *Anales Toledanos*, 3 (1971), p. 171-180, et J. FONTAINE, « Quelques observations sur les *Institutionum Disciplinae* pseudo-isidorienne », dans la *Ciudad de Dios*, 181 (1968), p. 617-655.

7. Cf. quelques remarques de L. DELARUELLE, « Jonas d'Orléans et le moralisme carolingien », dans *Bulletin de Littérature ecclésiastique*, 1954, p. 130-228.

riorité¹ », et de leur montrer qu'ils avaient un rôle important à jouer dans la cité chrétienne.

Ce rapide rappel historique va nous permettre de montrer l'originalité du Manuel de Dhuoda. En premier lieu, il n'est pas écrit par un clerc, mais par une femme laïque, et cela lui donne une place unique dans la littérature latine du haut Moyen Age. D'autre part, c'est une mère qui adresse un livre d'éducation à son fils, et c'est également la seule œuvre littéraire de ce genre². Sans doute le Manuel ressemble par certains côtés aux miroirs carolingiens contemporains : il est question de la lutte contre les vices et de la pratique des vertus, du respect envers ses parents, son roi, son seigneur et les prêtres, de la prière, de la sainteté du mariage, etc. Mais Dhuoda ne se limite pas à ces lieux communs de tous les ouvrages moraux. Elle veut que, dans ce Manuel, son fils Guillaume retrouve sa mère ; c'est un testament spirituel qu'elle adresse à celui qui est loin d'elle³. Par suite elle lui rappelle quelques faits concernant sa vie ; le Manuel a donc un caractère autobiographique que n'ont pas les autres miroirs⁴. Il a aussi un intérêt historique, car Dhuoda écrit à une époque troublée — précisément entre la mort de Louis le Pieux (840) et le partage de Verdun (843). De plus cette aristocrate, qui a

1. Un passage du *Liber Exhortationis* adressé par Paulin d'Aquilée au duc Éric de Frioul (PL 119, 240 A) est bien révélateur. On trouvera dans WATTENBACH-LEVISON, *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter, Vorzeit und Karolinger, Die Rechtsquellen*, p. 59, une brève recension des différents « miroirs » carolingiens. Voir aussi H. H. ANTON, *Fürstenspiegel und Heerscherethos in der Karolingerzeit*, Bonn 1968 et P. RICHÉ, *De l'éducation antique à l'éducation chevaleresque*, Paris 1968, p. 40-46 et 87-89.

2. Remarquons pourtant que la *Vita Desiderii*, MGH, SRM 4, p. 569-570, nous a conservé trois lettres d'exhortation adressées par Herchenfreda à son jeune fils Didier, futur évêque de Cahors.

3. Cf. I, 7, 15-23.

4. Comme l'a bien vu G. MISCH, *Geschichte der Autobiographie*, II, 2, Berne 1955, p. 471-474.

reçu une instruction plus qu'honorable, a voulu transmettre à son fils l'essentiel de sa culture. Le Manuel va nous permettre de faire le bilan de la culture profane et religieuse d'une laïque au milieu du ix^e siècle. Avant d'étudier l'intérêt historique, religieux, littéraire, du Manuel, présentons rapidement le contenu de l'ouvrage.

II. — LE CONTENU DU MANUEL

Le Manuel commence par un avant-propos dans lequel Dhuoda expose l'étymologie du titre choisi ; puis, après une invocation en vers, viennent un prologue qui indique le but de l'ouvrage et une préface qui rappelle les conditions dans lesquelles il a été écrit. Enfin est établie une table des chapitres, numérotés de I à LXXIII.

Nous pouvons regrouper en dix grandes parties ces chapitres.

1^o En premier lieu l'auteur parle de Dieu. L'amour de Dieu, la recherche de Dieu, la grandeur et la sublimité de Dieu, le sens symbolique du mot *Deus* sont tour à tour étudiés.

2^o Puis Dhuoda présente rapidement le mystère de la Trinité, les vertus théologiques, en insistant sur la charité, et termine en donnant des conseils pratiques sur la façon de prier.

3^o Vient ensuite un exposé de morale sociale. Trois chapitres sont consacrés aux devoirs de Guillaume à l'égard de son père ; trois chapitres portent sur la fidélité envers le seigneur — le roi Charles — et sur le devoir de conseil ; deux chapitres parlent des grands (*optimates*) ; enfin, dans un dernier chapitre, Dhuoda rappelle le respect dû aux évêques et aux prêtres.

4° La quatrième partie du Manuel est consacrée aux vices et aux vertus, et par là ressemble aux « miroirs » d'Alcuin, de Paulin d'Aquilée, de Jonas d'Orléans et d'Hincmar. Mais dans cette section Dhuoda ajoute deux chapitres sur les sept dons du Saint-Esprit et les huit béatitudes qui doivent aider à combattre les vices.

5° Puis sont évoquées les tribulations qui menacent l'homme (tristesse, richesse trompeuse, persécution, tentations, pauvreté, souffrance, périls, maladie), qui pourtant ne doivent pas empêcher de rendre gloire à Dieu.

6° Dans une sixième partie, Dhuoda montre comment son fils peut parvenir à la perfection. Une comparaison entre les sept dons du Saint-Esprit et les huit béatitudes permet d'établir les quinze degrés par où il peut monter à la perfection.

7° Dhuoda s'interroge ensuite sur la double naissance (charnelle et spirituelle) et la double mort (temporelle et éternelle).

8° Vient alors une importante partie consacrée aux prières que Guillaume doit adresser en faveur du clergé, des rois, de son seigneur, de son père, des morts de sa famille, et surtout de Thierry, son oncle et parrain.

9° Avant de terminer son livre, Dhuoda fait un développement sur l'arithmologie sacrée en étudiant la signification symbolique des quatre lettres du nom d'Adam et des quinze bénédictions.

10° La dixième partie est consacrée à un rappel historique sur la vie de Guillaume, à la liste des défunts de la famille, à un résumé en vers de la doctrine contenue dans le Manuel, et enfin à l'épithaphe dont Dhuoda souhaite l'inscription sur sa tombe.

11° Enfin Dhuoda indique, comme en appendice, comment son fils doit chanter les Psaumes, et une souscription termine le Manuel.

Cette rapide analyse du contenu du Manuel montre

déjà l'originalité de l'ouvrage, et l'on s'étonne que les historiens aient considéré le Manuel comme un miroir parmi d'autres¹. Il mérite davantage.

III. — INTÉRÊT HISTORIQUE DU MANUEL

Guillaume, à qui est adressé l'ouvrage, est l'héritier d'une illustre famille aristocratique. Dhuoda a voulu le lui rappeler en lui donnant des renseignements sur ses ancêtres, sur son père, et sur elle-même.

1) Dhuoda et la famille de Bernard.

Si nous n'avions pas conservé les manuscrits du Manuel, nous ignorerions tout de Dhuoda. Les chroniqueurs carolingiens parlent à plusieurs reprises de Bernard de Septimanie² mais ne soufflent mot de son épouse. Dhuoda nous dit dans la préface du Manuel³ qu'elle a épousé Bernard le 29 juin 824 dans la chapelle du palais d'Aix ; ce détail a son importance car nous savons que le père de Bernard, Guillaume de Gellone, était le cousin germain de Charlemagne. La parenté entre Bernard et l'empereur Louis l'appelait à de hautes fonctions. Dhuoda n'en parle que par allusions, et nous dit simplement qu'elle aida Bernard dans ses entreprises « in Marchis

1. R. BEZZOLA, qui, dans le premier volume de ses *Origines et formation de la littérature courtoise en Occident*, Paris 1944, n'en parle pas, lui consacre quelques lignes dans son tome II, 1, p. 12, Paris 1960.

2. J. CALMETTE, *De Bernardo sancti Guillelmi filio*, Toulouse 1902. Du même, « La famille de saint Guilhem », dans *Annales du Midi*, 18 (1906), p. 3-23.

3. Praef. 1-6.

et in multis locis¹ ». En effet, peu de temps après son mariage, l'empereur confia à Bernard le commandement de la Marche d'Espagne et le soin de la défendre contre les Musulmans. Après une brillante victoire en 827, Bernard fut nommé *camerarius* à la cour d'Aix et devint le principal soutien de Louis contre les menées de son fils Lothaire².

Nous ne savons pas ce que devint Dhuoda après son mariage, sinon qu'elle mit au monde, le 29 novembre 826³, un fils qui reçut le nom de Guillaume en souvenir de son grand-père, saint Guilhem. La mère et l'enfant durent alors suivre Bernard dans ses nombreux déplacements, que les bouleversements du royaume imposaient⁴. Son admiration pour Bernard est grande, elle le dit continuellement. Rien ne laisse supposer que les propos de Wala concernant la liaison de Bernard et de l'impératrice Judith⁵ aient eu quelques fondements et que Bernard ait délaissé sa femme. Pourtant Dhuoda s'était installée à Uzès, chef-lieu d'un comté qui faisait partie de la Marche de Gothie⁶. Peu de temps après la mort de Louis le Pieux (juin 840), Bernard se trouvait auprès de Dhuoda, puisque le 22 mars 841 naissait un second fils, Bernard⁷. Le conflit qui avait éclaté entre Charles le Chauve, Lothaire et son allié Pépin II, amena à nouveau la séparation des époux. Bernard soutenait

1. X, 4, 39-41.

2. Cf. HALPHEN, *Charlemagne et l'empire carolingien*, Paris 1947, p. 268 s.

3. Praef. 6-9.

4. Cf. X, 4, 41-42 : « Nec a te uel a me se separasset, sicut mos est in aliquis. »

5. PASCHASE RADBERT, *Epitaphium Arsenii*, éd. Dümmler, Berlin 1900.

6. Cf. J. DHONDT, *Étude sur la naissance des principautés territoriales en France*, Bruges 1948, p. 173 et 178, et P. WOLFF, « L'Aquitaine et ses marges », dans *Karl der Grosse*, 1, Dusseldorf 1965, p. 269-306.

7. Praef. 14-17.

Pépin II d'Aquitaine contre Charles, et après avoir rencontré Charles à Bourges en janvier 841, il pratiqua une prudente politique d'expectative¹. Au lendemain de la bataille de Fontenay en Puisaye (22 juin 841), Bernard jugea bon de se réconcilier avec Charles le Chauve et, comme gage de son accord, « il lui envoya son fils Guillaume, en lui prescrivant de prêter l'hommage si le roi acceptait de lui faire remise de bénéfices (*honores*) qu'il avait en Bourgogne² ».

Cette phrase de Nithard trouve un écho dans le Manuel, puisque, le 30 novembre 841, Dhuoda décide d'écrire son livre après avoir appris que Guillaume « s'était commendé au roi Charles³ » — mais il n'est pas question ici des « honneurs » bourguignons. Pourtant les historiens de cette période ont cru trouver, dans un autre passage du Manuel, une phrase qui répondait au passage de Nithard ; en effet Dhuoda écrit que Thierry, oncle et parrain de Guillaume, a confié avant de mourir la garde de ses biens à « son maître et seigneur » afin qu'ils soient par la suite remis à Guillaume⁴. Si l'on pense que « domno et seniori nostro » désigne l'empereur Louis, on peut supposer que Dhuoda évoque les « honores » bourguignons, puisque Thierry a été comte d'Autun⁵. Et c'est ce que l'on fait généralement⁶. Mais Dhuoda ne parle pas d'*honores*, et de plus, lorsqu'elle emploie l'expres-

1. Cf. NITHARD, *Histoire des fils de Louis le Pieux*, éd. Lauer, Paris 1926, p. 5.

2. *Id.*, p. 84-85.

3. Praef. 34-35 : « Audiui enim quod genitor tuus Bernardus in manus domni te commendauit Karoli regis. »

4. VIII, 15, 8-10 : « Te quasi primogenitum paruulum relinquens in saeculo, suo cuncta domno et seniori nostro, ut tibi prodesse ualerent in omnibus, remanserunt. »

5. Cf. M. CHAUME, *Les origines du duché de Bourgogne*, Dijon 1925, I, p. 125-126 et 155-156, et Appendice, p. 546 : « les Thiéri ».

6. J. CALMETTE, « Bourgogne et Midi à l'époque carolingienne », dans *Annales de Bourgogne*, 13 (1941), p. 267, qui parle même de succession comtale déguisée en faveur d'un mineur.

sion « notre seigneur et maître », elle désigne généralement son mari Bernard¹. Ainsi il est vraisemblable que le comte Thierry a laissé à son frère la garde de ses biens en attendant la majorité de son filleul Guillaume, et l'on doit distinguer cet héritage des *honores*, charge comtale et bénéfiques qui y sont attachés, — que Bernard réclama après la victoire de Fontenay².

Ce point d'histoire ne doit pas nous faire oublier la vie menée par Dhuoda à partir de 841, telle qu'elle nous la raconte. Elle nous dit que, peu de temps après la naissance de son second fils, avant même son baptême, puisqu'elle ne connaît pas le nom de ce second fils³, Bernard qui se trouvait en Aquitaine demanda à l'évêque d'Uzès de lui amener le bébé. Nous pouvons peut-être rapprocher cet événement de la « commendatio » de Guillaume. Séparé de son fils aîné qu'il avait confié à Charles le Chauve et qui, dans l'idée du roi, était peut-être un otage, Bernard voulut avoir auprès de lui son second fils et le faire élever comme il l'entendait.

La mission d'Elefantus est certainement antérieure au 30 novembre 841, date à laquelle Dhuoda commence son Manuel. Privée de son très jeune fils, obligée par son mari à demeurer à Uzès — elle le dit explicitement⁴ —, Dhuoda décide de célébrer la « commendatio » de Guillaume en lui adressant son Manuel, et lui demande de le faire lire plus tard à son frère⁵. Commencé le 30 novembre 841, le livre fut achevé l'année suivante, pour les seize ans de Guillaume⁶. Mais Dhuoda devait ajouter

1. Cf. « dominus et senior meus » (X, 4, 39), « senior meus » (Praef. 24), « dominus et genitor utriusque uestrum » (Praef. 18-19).

2. Déjà AUZIAS, *L'Aquitaine carolingienne*, p. 182, distingue, sans bien l'affirmer, héritage et « honores ».

3. Praef. 17-22 et I, 7, 25-26.

4. Praef. 23-25 : « « sub iussione senioris mei in praedicta... residerem urbe... »

5. I, 7, 28-31.

6. X, 2, 70-71.

quelques chapitres, et la souscription porte la date du 2 février ; il s'agit certainement du 2 février 843.

Que devint Dhuoda après cette date, nous l'ignorons. Elle devait avoir alors une quarantaine d'années. Peut-être était-elle encore en vie lorsque son mari, Bernard, accusé de trahison par Charles le Chauve, fut mis à mort à Toulouse en 844, sur les ordres du roi¹. Guillaume, son fils aîné, se rallia, comme l'avait fait son père, à Pépin II d'Aquitaine² et, en 845, reçut de ce dernier le comté de Bordeaux. Puis, en 848, il tenta de mettre la main sur la Marche d'Espagne, s'empara de Barcelone, mais, l'année suivante, fut à son tour pris et décapité. Quant à Bernard, le second fils de Dhuoda, il eut une carrière mouvementée, s'il est vrai qu'il faille voir en lui le célèbre Bernard Plantevelue, père de Guillaume le Pieux, fondateur de Cluny³.

2) L'origine familiale de Dhuoda.

Dhuoda a donc vraisemblablement fini sa vie à Uzès. Le choix de cette résidence s'expliquerait, selon certains historiens, par l'origine familiale de Dhuoda. Bernard

1. J. CALMETTE, *De Bernardo...*, p. 92-93.

2. AUZIAS, *L'Aquitaine carolingienne*, p. 209. L. MALBOS, dans son article « La capture de Bernard de Septimanie », dans *Le Moyen Age*, 1970, p. 7, pense que Bernard se trouvait à Uzès pendant l'été 843 et que, de cette rencontre, est née une fille en 844. D'autre part, selon ADHÉMAR DE CHABANNES, *Chronique*, III, 19, éd. Chavanon, p. 137, Vulgrin de Poitiers aurait épousé une sœur de Guillaume.

3. Sur ce personnage et les problèmes que pose son identification, les études sont nombreuses. Je renverrai aux plus récentes : J. DHONDT, *Étude sur la naissance des principautés*, Bruges 1948, Excursus LV, p. 293 : « Le problème des Bernard ». — J. CALMETTE, « Les comtes Bernard sous Charles le Chauve. État actuel d'une énigme historique », dans *Mélanges Halphen*, Paris 1951, p. 103-109. J. WOLLASCH, « Eine adlige Familie », *Exkurse* 4, p. 185-186 : « Zur Problem der Bernarde ». Voir également L. MALBOS, « Du surnom de Plantevelue », dans *Le Moyen Age*, 1964, p. 5-11.

aurait épousé une aristocrate de Septimanie, descendant des Wisigoths¹. Cette hypothèse est toute gratuite. Le nom de Dhuoda peut-il nous renseigner sur l'origine de la duchesse ? C'est un nom qui se rencontre sous différentes formes à l'époque mérovingienne et carolingienne dans la Gaule du Nord : à Worms au VI^e siècle², à Orléans au VII^e siècle³. Une Doda est au IX^e siècle sœur du comte de Nantes Lambert⁴, une autre Doda est concubine de l'empereur Lothaire I en 853⁵. L'Assemblée de Douzy juge, en 874, une moniale du nom de Duda⁶. Les *Libri confraternitatum* de Germanie nous donnent une Doda et une Duoda⁷. La seule mention d'une Doda trouvée dans un texte méridional est donnée par un diplôme catalan⁸. Ainsi le nom de Dhuoda est d'origine germanique⁹ et il est surtout porté dans les régions

1. BONDURAND, *Le Manuel*, p. 16-17, suit D. DEVIC et D. VAISSETE, *Histoire du Languedoc*, II, Toulouse 1875, Preuves, c. 81, qui signale l'existence d'une Dadane, fille du noble Dadila. Bien que Dadane soit morte en 813, MANITIUS, *Geschichte...*, I, p. 442, voit en elle notre Dhuoda. BEZZOLA, *Les Origines...*, t. II, 1, p. 12, croit que Dhuoda descend des Wisigoths.

2. Cf. l'épithaphe de Worms dans É. SALIN, *Civilisation mérovingienne*, t. II, Paris 1952, p. 86-87 (d'après LINDENSCHMIT, *Handbuch der deutschen Altertumskunde*, Brunswick 1880-1889, p. 101-104) : « titulorum posui uxor Duda ».

3. *Vita Columbani*, I, 24, MGH, SRM 4, p. 97, 12 : « Doda ».

4. *Chronique de Nantes*, éd. R. Merlet, Paris 1896, p. 29.

5. *Annales de S. Bertin*, éd. F. Grat, Paris 1964, p. 67.

6. MANSI, *Conc.* XVII, 288. On trouvera d'autres exemples de ce nom propre dans M. T. MORLET, *Les noms de personnes sur le territoire de l'Ancienne Gaule du VI^e au XII^e siècle*, I, Paris 1968, p. 72.

7. MGH, *Libri Confrat. sancti Galli, Augiensis*, p. 296 et p. 97.

8. F. UDINA MARTORELL, *El Archivo condal de Barcelona en les siglos IX-X*, Barcelone 1951, p. 163.

* 9. E. FORSTEMANN (*Altsdeutsches Namenbuch*, t. I, *Die Personennamen*, Bonn 1911-1916, col. 412-413) signale les variantes de ce nom : Doda, Dhuoda, Duoda, Tota, Thuada. Déjà GRAY, *Manuel de Diplomatique*, Paris 1894, p. 354, mentionne Doda parmi les noms féminins d'origine germanique qui affectent au cas oblique des formes que l'on rattache à l'ancienne déclinaison germanique Dod a-Dodane. Nous trouvons dans les manuscrits du Manuel cette

septentrionales. Peut-on préciser davantage l'origine de Dhuoda ? M. Wollasch l'a tenté dans son étude et il suppose que Dhuoda est d'origine alémane. Il va plus loin, puisqu'il croit retrouver dans la liste des défunts que nous donne le Manuel¹ deux parents de Dhuoda². En effet, en comparant cette liste avec celle fournie par la donation de Guillaume pour l'abbaye de Gellone³, il constate que deux personnages cités par Dhuoda, Guarnarius et Rothlindis, n'appartiennent pas à la famille de Guillaume de Gellone⁴.

Dhuoda était certainement d'origine aristocratique, elle le dit elle-même⁵ ; elle était peut-être issue d'une famille alliée à la dynastie carolingienne, comme ce fut le cas pour beaucoup d'aristocrates de l'Empire⁶. Nous sommes ici dans le domaine des hypothèses invérifiables, faute de documents. Quoi qu'il en soit, la lecture du Manuel

forme allongée (*Liber Dodanae Manualis P*). Pourtant, contre K. SCHREMS, *Lexicon f. Theol. und Kirche*, III, 437, art. « Dodana », nous conservons la forme germanique Dhuoda que nous donne l'épigramme, *Épigr.* 12-22 ; cf. M. SCHOENFELD, *Wörterbuch der Altgermanischen Personen- und Völkernamen*, Heidelberg 1911, p. 72.

1. X, 5.

2. Cf. WOLLASCH, « Eine adlige Familie », p. 183-184.

3. D. VAISSETE, *Histoire générale du Languedoc*, II, Toulouse 1874, Preuves, col. 67.

4. On peut confirmer cette hypothèse en citant les souscriptions de Warnarius et Rothlindis trouvées dans une charte de 751 pour une abbaye luxembourgeoise. Cf. J. DEPOIN, *Étude sur le Luxembourg à l'époque carolingienne*, I, « Le domaine de Mersch et ses possessions », Luxembourg 1907, p. 77.

5. I, 5, 80-82 et III, 4, 5-6.

6. Cf. TELLENBACH, *Königtum und Stämme in der Werdezeit des deutschen Reiches* (*Quellen u. Studien z. Verfassungsgesch. d. Dt. Reiches*, in *MA u. NZ*, 4), Weimar 1939, p. 56 s. — En tous les cas, Dhuoda n'était pas la fille de Charlemagne comme pourrait le laisser entendre la leçon du manuscrit de Paris (cf. XI, 2, 3 App.). Cf. sur ce sujet BONDURAND, *Le Manuel...*, p. 263-264. J. DHONDT, *Études sur les principautés...*, p. 23, nous dit sans autre explication que Bernard Plantevelue, fils de Bernard de Septimanie, était apparenté par sa mère à Warin comte d'Autun. J'ignore d'où cet historien tire cette filiation.

nous renseigne suffisamment sur les idées de Dhuoda concernant la société aristocratique dans laquelle elle est née et elle a vécu.

3) Dhuoda et l'aristocratie carolingienne.

Dhuoda écrivait à une époque où l'aristocratie carolingienne commence à se révolter contre la monarchie. Son Manuel reflète les préoccupations du moment.

La phrase de la souscription, *Christo propitio regnante et regem quem Deus dederit sperantem*¹, n'est pas comme le veut Bondurand une distraction de scribe², mais bien la preuve que le roi Charles le Chauve n'était pas encore reconnu en France méridionale et que l'on attendait l'issue de la lutte qu'il avait engagée contre Pépin d'Aquitaine. D'autres textes de la même époque et de la même région sont datés de la « 3^e année après la mort de l'empereur Louis³ ».

Pourtant Dhuoda recommande à son fils Guillaume d'être fidèle au roi Charles et à sa famille⁴. C'est qu'en effet Guillaume est devenu le vassal de Charles. Il s'agit moins d'être fidèle au roi qu'au « senior ». Le Manuel est un véritable traité de fidélité vassalique, et l'on comprend qu'un historien de la féodalité ait pu en citer un extrait⁵. Celui qui est engagé dans les liens du « senioratus », pour reprendre l'expression de Dhuoda⁶, ne peut

1. XI, 2, 7-8.

2. BONDURAND, *Le Manuel...*, p. 266.

3. *Marca Hispanica*, c. 779. Plus tard, en 888, à l'avènement d'Eudes, il en est de même et l'on retrouve la même phrase (*Marca Hispanica*, c. 821 : « Christo regnante dono eiusdem regem expectante »). Cf. R. D'ABADAL Y DE VINYALS, *Els Primers comtes catalans*, Barcelone 1958, p. 236.

4. III, 4 et 8.

5. F. L. GANSHOF, *Qu'est-ce que la féodalité ?*, Bruxelles 1957, p. 52-53.

6. III, 2, 14.

faillir, quoi que fasse le « senior ». Dhuoda, pour illustrer son exhortation, rappelle l'exemple des serviteurs des rois de l'Ancien Testament et celui des ancêtres de la famille¹.

Un des premiers devoirs du vassal est la participation au conseil du seigneur à la cour². Il n'est pas exagéré de dire que les conseillers du roi ont joué au milieu du ix^e siècle un rôle déterminant dans la vie politique³. On comprend que Dhuoda ait consacré plusieurs chapitres aux conseillers. La jeunesse de son fils ne lui paraît pas un obstacle à ce rôle, puisque Joseph, Samuel et Daniel ont, malgré leur âge, été des conseillers efficaces⁴. Guillaume devra d'autre part profiter des débats (*collationes*) qui se font à la cour⁵ et acquérir auprès des grands (*optimates ducum*) son expérience politique⁶.

Parmi les conseillers il faut faire une place aux clercs ; il était donc inévitable que Dhuoda écrive un chapitre sur le respect dû à ceux qui ont reçu le sacerdoce, évêques et prêtres⁷. Mais à aucun moment elle ne parle du rôle temporel du clergé. Les clercs, pour elle, sont avant tout ceux qui donnent les sacrements, enseignent les fidèles, sont les intercesseurs auprès de Dieu, conduisent le troupeau du royaume. Lorsqu'elle dit à Guillaume de se « commender entre les mains des prêtres », elle ne parle que d'une allégeance spirituelle. Il n'est pas question d'un problème pourtant particulièrement à l'ordre du jour, le respect des biens du clergé par les laïcs, ni même

1. III, 3 et III, 4, 34-36.

2. Dhuoda désigne la cour par « aula » (III, 9, 4 ; X, 2, 26), « aula regalis atque imperialis » (III, 8, 6), « domus magna » (III, 9, 6-7).

3. Cf. THEGAN, *Vita Ludowici*, XX, *MGH, Scriptores*, 2, p. 595. *Annales de S. Bertin*, a. 832, éd. F. Grat, Paris 1964, p. 5. NITHARD, *Histoire des fils...*, I, 9, éd. Lauer, p. 64. HINCMAR, *De ordine palatii*, XXXI, éd. Prou, p. 78-80.

4. III, 5, 66 et 72.

5. III, 9, 7-8.

6. III, 9, 15 s.

7. III, 11.

du versement de la dîme¹. Pouvait-il en être autrement ? Dhuoda, issue de l'aristocratie, était, malgré sa grande piété, obligée d'épouser la cause de cette aristocratie.

Le Manuel est donc bien différent des « miroirs » écrits par les clercs à la même époque. C'est vraiment le livre du parfait aristocrate². Dhuoda rappelle continuellement à son fils qu'il est issu d'une grande famille³, que cette famille s'est illustrée des deux côtés, que ses ancêtres ont été puissants dans le siècle⁴, qu'ils ont transmis à Guillaume leur prestige et leurs richesses⁵. La force des liens de parenté, de lignage, une des caractéristiques de la société féodale⁶, est fortement affirmée dans le Manuel. Ces liens ont même une place plus importante que ceux de la fidélité au roi. En effet, au chapitre III, 2⁷, Dhuoda écrit : « Aux yeux des hommes, la dignité et la puissance royale ou impériale l'emportent en ce monde, ... et pourtant ... que tu commences par ne pas omettre de rendre ... à celui dont tu es le fils ... un hommage particulier. » Ce passage doit être mis en relation avec la hiérarchie des obéissances telle que Dhuoda la présente : être fidèle d'abord à Dieu, puis à son père, enfin au roi⁸. Un chrétien doit respecter ses parents, Dhuoda le rappelle en se référant à des exemples bibliques, mais un jeune aristocrate doit surtout respecter son père. C'est un crime que de le trahir, comme

1. Cf. au contraire JONAS D'ORLÉANS, *De institutione laicali*, XIX, PL 106, 204.

2. J. WOLLASCH, « Eine adlige Familie », p. 150-188, a très bien mis en valeur cet aspect du Manuel.

3. « Nobilis puer » (IV, 7, 10), « fili in sanguine nobili » (IV, 8, 181), « nobilis nate » (X, 2, 50 et XI, 2, 2), « tuam iuuentutis nobilitatem » (I, 1, 9).

4. I, 5, 80.

5. VIII, 14, 2-10 et VIII, 15, 8-10.

6. M. BLOCH, *La société féodale*, I, Paris 1939, p. 191.

7. III, 2, 2-11.

8. X, 2, 18-25.

l'ont fait les enfants de Louis le Pieux¹. Le père a dans la famille le principal rôle, c'est grâce à lui que l'on peut avoir un prestige politique et une force matérielle². Le fils doit donc prier pour le succès des entreprises temporelles de son père aussi bien que pour son salut éternel. Ainsi le Manuel présente, à côté d'une mystique de la fidélité, une religion de la paternité. Il ne faut pas se représenter Dhuoda simplement comme une mère aimante et faible. C'est une femme qui a mis toute sa force et sa fortune — elle a emprunté de l'argent aux juifs et aux chrétiens³ — au service du chef de la famille. Obligée par son mari à demeurer à Uzès, elle ne se plaint que de l'éloignement de ses enfants, et continue à se réjouir des exploits de son mari⁴. Réduite à l'inaction, elle écrit un livre à la gloire de son mari et de sa famille, livre qui devrait avoir sa place dans une histoire de l'aristocratie du haut Moyen Age.

4) Le Manuel et la spiritualité carolingienne.

Le Manuel doit également avoir sa place dans l'histoire de la spiritualité carolingienne. Dhuoda qui a une foi très vive, nourrie par la prière et la lecture, a voulu transmettre cette foi par son livre qu'elle présente comme une sorte de *credo*⁵.

Elle veut en premier lieu instruire son fils de la grandeur de Dieu, idée qui est reprise tout au long du Manuel. Le chrétien ne peut parler de Dieu qu'avec crainte et tremblement⁶. En dépit des maux qui assaillent l'homme,

1. Sans les nommer, Dhuoda, III, 1, 23-24, fait clairement allusion à la révolte des fils de l'empereur Louis.

2. Cf. ch. III, 2, 11-18.

3. X, 4, 47-52, elle demande à Guillaume de rembourser ses dettes avec ce qui lui reste d'argent ou avec sa propre fortune.

4. Praef. 24 : « cum agone illius iam gaudens ».

5. Cf. II, 1, 46-52.

6. Cf. I, 1, 12-14.

Dieu doit être continuellement glorifié¹. Dieu est partout², Dieu dirige tout, Dieu possède tout³. Comme pour renforcer l'affirmation de la transcendance de Dieu, le Christ apparaît à peine dans le Manuel, sinon en tant que Rédempteur⁴ ou seconde personne de la Trinité. En cela Dhuoda ressemble à ses contemporains qui, inquiets de l'attitude des adoptianistes espagnols qui donnaient à la nature humaine du Christ une trop grande place, retranchaient de leur dévotion celle de la personne du Christ⁵. L'affaire de l'adoptianisme remonte à la fin du VIII^e siècle, mais on peut se demander, en lisant le Manuel, si cette hérésie n'inquiétait pas encore les esprits au milieu du IX^e siècle⁶. Une conséquence de la lutte anti-adoptianiste a été de délaisser le culte de la mère du Christ. Si la dévotion mariale n'est pas oubliée à l'époque carolingienne⁷, elle l'est totalement dans le Manuel de Dhuoda, ce qui peut étonner de la part d'une femme⁸.

Face à la grandeur de Dieu, la misère de l'homme n'en prend que plus de relief. Dhuoda en a profondément conscience et à chaque page rappelle non seulement sa propre faiblesse, ce qui peut être une clause de style⁹, mais celle de l'homme, l'*humana fragilitas*, que Gré-

1. V, 9.

2. I, 6, 19 s.

3. I, 5, 61-79.

4. IV, 5, 16.

5. Cf. É. AMANN, *L'époque carolingienne*, Paris 1947, p. 129 s.

6. Non seulement Dhuoda consacre un chapitre à la Trinité, mais elle évoque, VIII, 13, 9, ceux qui sont loin de la foi trinitaire.

7. Cf. J. LECLERCQ, *La spiritualité du Moyen Âge*, Paris 1961, p. 115 et H. BARRÉ, *Prières anciennes de l'Occident à la Mère du Sauveur*, Paris 1963, p. 59.

8. Le vers 30 de l'*Épigramma* : « est mihi... amica », bien énigmatique, désigne peut-être la Vierge.

9. « Indigna fragilisque » (I, 2, 4), « cum sum misera, cinisque et pulvis » (I, 1, 16), « situla fragilis » (I, 6, 2), « fragilis » (II, 3, 18).

goire le Grand avait si fortement ressentie¹. L'homme ne possède rien, l'homme est en butte à toutes les tribulations, à toutes les tentations. Le personnage de Job est pour Dhuoda, comme pour Grégoire le Grand, le modèle du juste qui, malgré ses misères, ne désespère pas de la bonté divine.

Pour faire son salut et rejoindre les élus au banquet céleste², l'homme a besoin de l'appui que Dieu lui envoie par l'intermédiaire de son Esprit. Le Saint-Esprit joue pour Dhuoda un rôle bien plus grand que le Christ. Pourtant les sept dons de l'Esprit peuvent s'unir aux huit béatitudes pour secourir l'homme dans son combat contre le mal et lui permettre de gravir les quinze degrés qui le conduisent à la perfection³.

Pour Dhuoda la vie chrétienne est une marche, bien plus, un combat perpétuel. Ici l'auteur rejoint ses contemporains qui aiment à évoquer les luttes spirituelles⁴. Après Ambroise Autpert, Alcuin, Jonas d'Orléans et bien d'autres, Dhuoda montre à Guillaume comment il doit combattre les vices et acquérir les vertus. Reprenant un thème qui vient de la littérature monastique du V^e siècle en passant par Prudence et Grégoire le Grand, elle lui demande d'opposer vices et vertus, *contraria contrariis*, flèches à flèches⁵. L'orgueil, l'envie, la luxure, ne sont pas dans le Manuel l'objet de chapitres spéciaux comme dans les autres miroirs, mais ils sont spécialement évoqués au cours de l'ouvrage, d'autant plus que ce livre s'adresse à un adolescent.

Pour obtenir le pardon de ses fautes, Guillaume doit

1. Cf. J. LECLERCQ, *L'amour des lettres et le désir de Dieu*, Paris 1957, p. 34.

2. II, 1, 49 et II, 2, 43.

3. Cf. chap. VI, 1 et 3.

4. J. LECLERCQ, *La spiritualité du Moyen Âge*, p. 107. L. WALLACH, « Alcuin on virtues and vices. A Manuel for a carolingian soldier », dans *Harvard Theol. Review*, 48 (1955), p. 75-195.

5. IV, 2, 9 et IV, 6.

faire l'aumône qui efface le péché¹, mais aussi se confier aux prêtres. Nous aurions pu nous attendre à un chapitre sur la pénitence publique ou privée. En fait, Dhuoda est très brève sur ce sujet et dit simplement : « Confieur en secret ... ta confession sincère, avec des soupirs et des larmes². » La confession à Dieu, le dialogue direct avec le Tout-Puissant lui paraît être également un moyen pour se libérer de ses fautes, et l'on peut dire que l'influence de la lecture des « Synonymes » d'Isidore a dû la marquer profondément³. Dhuoda est également très discrète en ce qui concerne le sacrement de l'eucharistie. A peine trouvons-nous une phrase sur le sacrifice de la messe dans le chapitre sur les prêtres, et quelques lignes sur les messes offertes pour secourir l'âme des défunts. La nourriture spirituelle de Dhuoda est avant tout la prière et la lecture des textes sacrés.

La prière doit scander tous les moments de la journée de Guillaume, le matin lorsqu'il se réveille, lorsqu'il sort, lorsqu'il s'endort. Dhuoda lui donne les exemples d'oraison qu'elle tire des « livrets de prière privée » qui étaient très répandus à l'époque carolingienne⁴ et que nous trouvons dans d'autres bibliothèques de laïcs⁵. C'est d'un de ces livrets que Dhuoda tire les oraisons à la Croix que le jeune Guillaume doit prononcer le soir⁶. Les invocations des *Libelli Precum* alternaient avec des cantiques tirés du Psautier. Dans le dernier chapitre du Manuel, Dhuoda cite un long extrait du

1. IV, 8, 251.

2. III, 11, 148-149.

3. Cf. le chapitre X, 4 intitulé « Ad me recurrens lugeo ».

4. Ed. A. WILMART, *Precum libelli quatuor aevi Karolini*, Rome 1940. — Cf. la thèse de J. CHAZELAS, *Les livrets de prières privées du IX^e siècle* (th. dactylographiée présentée dans *Positions des thèses de l'École Nationale des Chartes*, Paris 1959) et J. LECLERCQ, *La spiritualité du Moyen Age*, Paris 1960 p. 95 et 114.

5. Cf. *infra*, p. 35.

6. II, 3, 45-58.

De usu psalmodiarum attribué à Alcuin¹, qui est un guide pratique pour l'organisation de la prière journalière.

Dhuoda veut donc que son fils Guillaume se mette à l'école des moines et comme eux récite les « heures canoniales », mais ce qui est étonnant, c'est qu'à aucun moment elle ne parle explicitement de la vie monastique. Elle connaît, directement ou non, la Règle de saint Benoît², mais ne cite jamais l'auteur, pas plus que les grandes figures monastiques³. Il ne paraît pas que la profonde piété de Dhuoda puisse avoir été influencée par la présence des grands monastères méridionaux d'Aniane ou Gellone⁴.

Dhuoda a consacré un chapitre à la lecture et à la prière⁵, mais par lecture elle entend la *lectio divina*, c'est-à-dire celle de la Bible. Pourtant à plusieurs reprises elle invite son fils à lire les Pères de l'Église⁶. Dhuoda n'a sans doute pas retenu de ses lectures tout ce qu'on aurait souhaité. Elle a été particulièrement séduite par la symbolique des nombres, qui tient une grande place dans la culture des Pères⁷. Dhuoda s'est inspirée des uns et des autres pour donner à son fils les éléments d'un petit traité d'arithmologie, capable d'enrichir sa culture religieuse. Mais sommes-nous ici dans le domaine

1. Cf. *infra*, p. 35.

2. II, 3, 1 et III, 1, 62.

3. Elle demande à Guillaume de prier pour son grand père Guillaume, mais ne fait aucune allusion à la « conversion » de ce dernier, mort abbé de Gellone.

4. Comme le dit dom GAILLARD, art. « Dhuoda », *Dict. de Spirit.*, t. V, c. 799.

5. VIII, 1.

6. « Lege uolumina orthodoxorum Patrum » (II, 1, 5) ; « habes et habebis uolumina in quo legendo » (IV, 1, 40) ; « lege Sinonima » (III, 6, 16) ; « lege Curam pastoralem » (V, 8, 54). Sur les sources de Dhuoda, cf. *infra*, p. 33-37.

7. Cf. pour saint Augustin, H.-I. MARROU, *Saint Augustin et la fin de la culture antique*, Paris 1938, p. 449-453 ; pour Isidore, J. FONTAINE, *Isidore de Séville et la culture classique dans l'Espagne wisigothique*, Paris 1959, p. 309-391.

de la spiritualité ou plutôt dans celui de la culture intellectuelle ? Il est vrai que pour Dhuoda il n'y avait pas de frontières.

IV. — INTÉRÊT LITTÉRAIRE DU MANUEL

Dhuoda, issue de l'aristocratie carolingienne, avait reçu une instruction digne de son rang. Le témoignage du Manuel est à ce sujet également précieux, car il nous permet d'entrevoir une histoire mal connue.

La transmission de la culture intellectuelle dans les milieux laïcs s'était interrompue en Gaule au milieu du VII^e siècle¹. Il faut attendre la fin du VIII^e et le IX^e siècle pour constater que les aristocrates, surtout ceux qui font partie des grandes familles, désirent à nouveau recevoir et transmettre une instruction qui n'était jusqu'alors que l'apanage des clercs. Pendant la deuxième renaissance carolingienne nous trouvons quelques laïcs lettrés, Eginhard, Nithard, Eberhard de Frioul, gendre de Louis le Pieux, dont la bibliothèque est très riche, Eccard, comte bourguignon qui, vers 876, partage ses livres entre ses héritiers².

Dhuoda n'a pas, à notre connaissance, distribué ses livres, mais elle a présenté dans son Manuel une sorte de « condensé » de ses lectures. A plusieurs reprises elle se réfère à des livres qu'elle a utilisés³, sans donner, à quelques exceptions près, le titre des ouvrages consultés⁴. Ces témoignages permettent de réfuter l'hypothèse

1. Cf. P. RICHÉ, *Éducation et culture dans l'Occident barbare*, Paris, 3^e éd., 1973, p. 250 s. et 274.

2. Cf. P. RICHÉ, « Les Bibliothèques de trois aristocrates laïques ».

3. Cf. I, 7, 3-10 ; II, 1, 5 ; III, 8, 32-33 ; IV, 1, 40 ; VII, 3, 11 ; IX, 1, 2-3.

4. C'est une habitude qui remonte à l'Antiquité tardive. Cf. J. FONTAINE, *Isidore de Séville et la culture classique dans l'Espagne wisigothique*, Paris 1959, p. 745, n. 1.

thèse selon laquelle le Manuel aurait été fait à la demande de Dhuoda par son « chapelain » Wislabert¹. Ce personnage est un scribe que seul le manuscrit de Paris mentionne et qui n'est certainement pas contemporain de Dhuoda².

1) Les sources de Dhuoda.

Dhuoda a eu entre les mains des ouvrages de grammairiens. Non seulement elle cite Aelius Donatus, mais elle se plaît à rappeler l'étymologie de certains mots : *Manualis*³, *fides*⁴, *caro*⁵, *presbyteri*, *episcopi*, *pontifices*⁶. Elle disposait également de glossaires qui lui ont permis d'introduire des mots grecs ou des mots latins non classiques dans son ouvrage⁷.

A côté des ouvrages de grammaire, nous trouvons des livres de comput, et particulièrement de comput digital⁸, autre branche essentielle du savoir à l'époque carolingienne.

Dans le « rayon » des poètes il faut mentionner d'abord Prudence, dont Dhuoda cite à trois reprises des passages du *Liber Cathemerinon*, sans en mentionner l'auteur⁹, puis des poètes mérovingiens dont nous avons conservé

1. Cf. *Histoire Littéraire de la France*, V, p. 19 ; MANITIUS, *Geschichte*, I, p. 443, et même plus récemment GAILLARD, art. « Dhuoda », *Dict. de Spirit.*, V, c. 799.

2. Cf. *infra*, p. 46.

3. Inc. 12-36.

4. II, 2, 6.

5. IV, 9, 25.

6. III, 11, 25-46.

7. Cf. *infra*, p. 43. Un *Liber glossarum* est mentionné dans le testament d'Eberhard de Frioul.

8. VI, 4, 47 et IX, 4, 13.

9. Cf. I, 5, 58 ; III, 10, 127-146 ; IV, 1, 28-35. MANITIUS, *Geschichte*, I, p. 442, croit retrouver un passage de la préface du *Carmen Paschale* de Sédulius, mais je n'ai pu faire le rapprochement. Dhuoda ne paraît pas connaître le poème de Sédulius.

les œuvres et d'autres qui n'ont pas pu être retrouvés¹. Les Pères de l'Église sont représentés par saint Augustin et saint Grégoire. Du premier elle cite un passage de l'*Enchiridion*², ce manuel dont le succès fut grand à l'époque carolingienne³, mais elle a connaissance des *Enarrationes in Psalmos*, de quelques sermons et de la *Cité de Dieu*. De Grégoire le Grand elle connaît surtout les *Moralia in Job*⁴ et elle cite le titre de la *Regula Pastoralis* qui était considérée à l'époque comme un « miroir⁵ ».

Nous devons faire la même remarque pour les *Synonymes* d'Isidore de Séville que Dhuoda mentionne et qu'elle cite à deux reprises. Cet ouvrage de spiritualité, qui était également fort répandu⁶, n'est pas le seul livre d'Isidore que Dhuoda connaisse, puisque nous avons relevé deux citations des *Origines*⁷.

Parmi les contemporains dont Dhuoda a connu les œuvres, il faut mentionner Ambroise Autpert, abbé de Saint-Vincent du Vulture, Alcuin et Raban Maur. Enfin notons que Dhuoda connaissait quelques passages de la Règle de saint Benoît, trois Passions de saints martyrs, un apophtegme des Pères du désert⁸.

1. Cf. IV, 8, 111-115 ; IV, 7, 4-9 ; IV, 7, 23-30.

2. VIII, 10, 5-6.

3. Il se trouve également dans la bibliothèque d'Eberhard de Frioul.

4. L'influence de cet ouvrage est grande à cette époque. Cf. R. WASSÉLINCK, *L'influence des « Moralia in Job » de saint Grégoire le Grand sur la théologie morale entre le VII^e et le XII^e siècle*, Lille 1956, thèse dactyl. publiée partiellement dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 29 et 31 (1962 et 1964).

5. Cf. ALCUIN, *Ep.* 116, *MGH, Epist.* 4, p. 171, 26. Ce livre est mentionné dans le testament du Comte Eccard.

6. Eberhard de Frioul le possède également.

7. II, 2, 32 ; II, 3, 2.

8. Je renvoie le lecteur aux *indices*. Les Passions sont celles des SS. Pierre et Paul (IV, 4, 11-14), de S. Symphorien d'Autun (I, 7, 34-35 et VII, 3, 12), des SS. Julien, Basilissa et Celse (VII, 3, 11-12). Les attaches bourguignonnes de la famille de Bernard expliquent la référence à la *Passio S. Symphoriani*. — Un apophtegme des Pères du désert, VIII, 3, 30-46.

Dhuoda ne possédait pas tous ces ouvrages dans sa bibliothèque. Elle pouvait avoir des florilèges aujourd'hui disparus, qui lui donnaient quelques passages des Pères¹. Les citations sont sans doute de seconde main et, en l'absence de références explicites, on ne peut en ce domaine que s'avancer très prudemment.

Nous sommes plus assuré en ce qui concerne les « livrets de prières » que Dhuoda avait certainement dans sa bibliothèque, comme d'autres laïcs de son époque². On retrouve dans le Manuel quelques lignes tirées des *Precum libelli* carolingiens édités par dom Wilmart³. De plus, le dernier chapitre du Manuel, sur la façon de réciter les Psaumes, est tiré entièrement du *De Psalmorum usu liber* attribué à Alcuin. Ainsi, contrairement à ce que pensait dom Wilmart, cet ouvrage n'a pas été composé en 850 pour des moines italiens⁴. Ce qui ne veut pas dire qu'il soit dû à Alcuin. *

Pour terminer cet aperçu des sources de Dhuoda, finissons par la plus importante, la Bible. Bondurand avait déjà relevé dans son édition précédente plus de 300 citations ; il y en a beaucoup plus. Ces chiffres montrent que Dhuoda était nourrie de l'Écriture sainte. Mais il ne suffit pas de constater ce fait : il faut dire que certains livres de la Bible sont plus représentés que

1. Le problème des florilèges est un des plus difficiles à résoudre. Cf. ce que dit J. FONTAINE, *Isidore de Séville*, p. 759 s., sur les manuels et les anthologies du VII^e siècle. Nous connaissons pour le début du IX^e siècle une collection d'extraits patristiques. Cf. G. MORIN, « L'écrivain carolingien Hemmon et sa collection d'extraits des Pères pour saint Guillaume de Gellone », dans *Revue Charlemagne*, II (1912), p. 116-126, et A. WILMART, « Lettres de l'époque carolingienne », dans *Revue Bénédictine*, 34 (1922), p. 236. Ces extraits sont publiés en partie dans *PL* 118, 875-958.

2. Dans la bibliothèque d'Eccard, nous trouvons un « libellum cum orationibus et Psalmis » ; dans celle d'Eberhard, un « librum orationum cum Psalmis », un « libellum de orationibus ».

3. *Precum libelli quattuor aevi Karolini*, Rome 1940.

4. Cf. A. WILMART, « Le Manuel de prières de saint Jean Gualbert », dans *Revue Bénédictine*, 48 (1936), p. 265.

d'autres. Dans le Nouveau Testament, l'Évangile de saint Mathieu et les Épîtres de saint Paul sont les plus fréquemment cités. Pour l'Ancien Testament, les livres sapientiaux, le livre de Job et le Psautier l'emportent. Le Psautier surtout est continuellement cité. En dehors de la série des psaumes 120 à 128, presque tous les autres sont représentés. On le comprend facilement lorsque l'on sait la place du Psautier dans la spiritualité carolingienne¹ et également son rôle dans l'instruction élémentaire des enfants². Toute leur vie, les laïcs lettrés gardaient en mémoire les versets qu'ils avaient appris dès leur premier âge. D'autre part, la bibliothèque des laïcs carolingiens renfermait des extraits du Psautier, tel ce « bréviaire » que l'évêque Prudence († 861) composa pour une aristocrate³, ou ce commentaire que, selon un manuscrit du IX^e siècle, deux moines composèrent pour une certaine comtesse Hodane⁴.

Lorsque Dhuoda cite la Bible, elle ne donne pas, sauf exception, le nom de l'auteur, mais parle de « quidam », d'« orator ». Elle cite de mémoire le plus souvent et adapte à son texte les versets bibliques. Le mot ou l'expression qu'elle emploie lui rappelle naturellement tel passage scripturaire. Dans ces conditions, les citations sont souvent infidèles, et l'on peut difficilement savoir si elle utilise la version la plus connue à l'époque carolingienne, celle de la Vulgate, révisée par Alcuin. Les sondages que l'on peut faire dans l'édition de la *Vetus Latina*, du moins pour les livres parus jusqu'à ce jour,

1. Cf. *supra*, p. 31.

2. Cf. P. RICHÉ, *Éducation et culture*, p. 515-516.

3. *PL* 115, 1451-1456.

4. H. STEVENSON, *Codices Palatini latini Bibl. Vat.*, I, p. 2, n. 14 : « Rihcerii (sic) et Ratelmi monachorum adnotatio de psalteriis decantatis pro Hodane comitissa. » — L. TRAUBE, *Karol. Dichtungen*, Berlin 1888, p. 140, suppose qu'il s'agit là de notre Dhuoda, ce qui paraît peu probable.

n'ont pas donné de résultat très probant¹. Dhuoda cite très souvent le texte de saint Jérôme. D'ailleurs, au milieu du IX^e siècle, la Vulgate avait été suffisamment répandue depuis l'œuvre d'Alcuin, pour s'imposer partout, surtout dans les milieux proches de la cour².

Si nous voulions caractériser les sources de Dhuoda, nous pourrions dire qu'elles sont avant tout religieuses. Les auteurs profanes, en dehors des grammairiens, lui sont inconnus. Les seuls poètes qu'elle cite sont chrétiens. Les « doctores » auxquels elle fait souvent allusion sont les Pères de l'Église. D'autre part, parmi les écrivains ecclésiastiques nous ne trouvons pas d'auteurs anglo-saxons ou irlandais. Certains pourront penser que la présence de Dhuoda en Septimanie lui a permis de connaître surtout des textes issus de l'Italie ou de l'Espagne. En fait on ne peut opposer une culture que Dhuoda aurait acquise dans sa jeunesse, donc dans le nord de la Gaule, à celle qu'elle aurait dû parfaire à Uzès. Les foyers de culture à l'époque carolingienne sont surtout situés au nord de la Loire. Expliquer la culture de Dhuoda par son séjour en Gaule du sud me paraît difficile. Son livre est au contraire un témoignage en faveur de la pénétration de la culture dans les milieux laïcs aristocratiques du Nord.

1. Pour *I Pierre* 5, 8, Dhuoda, en IV, 1, 28, suit une forme de la *Vetus Latina* (cf. *Vetus Latina. Die Reste der allateinischen Bibel* hrsg. von der Erzabtei Beuron, 26, Freiburg 1956-1959, p. 180), alors que, en IV, 5, 12, elle suit la Vulgate. — Pour *Matth.* 5, 11, en V, 5, 6, elle suit une forme de l'*Itala* (cf. *Itala. Das Neue Testament in allateinischer Überlieferung* hrsg. von A. Jülicher, I, Berlin 1972², p. 21) ; de même pour *Lc* 10, 20, en VI, 1, 30 (*Itala*, III, 1954, p. 120) et pour *Jn* 2, 19, en IX, 2, 14 (*Itala*, IV, 1963, p. 16-17). — Les autres citations sont conformes à la Vulgate.

2. F. L. GANSHOF, « La révision de la Bible par Alcuin », dans *Humanisme et Renaissance*, 1947 ; Bonifatius FISCHER, *Die Alkuin-Bibel (Aus der Geschichte der lateinischen Bibel)*, 1, Freiburg 1957 ; « Die Alkuin Bibeln », dans *Die Bibel von Moutier-Grandval*, Berne 1972, p. 49-98.

2) La langue de Dhuoda.

Une étude rapide de la langue de Dhuoda va nous permettre de préciser jusqu'où va cette pénétration. Il est vraisemblable que Dhuoda et ses contemporains parlaient la « lingua romana » dont nous avons conservé un échantillon dans les fameux serments de Strasbourg prononcés à l'époque même de la rédaction du Manuel¹. Or Dhuoda écrit en latin. Si ce latin n'a jamais été étudié, pas plus que celui de ses contemporains, alors que le latin précarolingien a fait l'objet de nombreuses enquêtes², c'est que l'on reconnaît le succès de la renaissance carolingienne en ce qui concerne la langue latine. Il est vrai que le latin des clercs, comme celui des laïcs lettrés tels qu'Eginhard et Nithard, est en général correct. Celui de Dhuoda l'est moins; selon W. Meyer, il rappelle la langue employée par Grégoire de Tours³.

Avant de nous prononcer sur la valeur de ce jugement, il faut se demander si le texte du Manuel représente vraiment la langue qu'écrivait Dhuoda. N'a-t-elle pas plutôt été trahie par les scribes qui, du IX^e au XV^e siècle, ont recopié le Manuel? En ce qui concerne la phonétique, on peut évidemment hésiter. L'orthographe diffère quelque peu dans les trois manuscrits, et même à l'intérieur de chaque manuscrit. Pourtant, nous le verrons, cette phonétique correspond bien à l'évolution générale de la langue. En ce qui concerne la morphologie et la syntaxe,

1. 14 février 842. Cf. NITHARD, *Histoire des fils de Louis le Pieux*, III, 5, éd. Lauer, p. 104 s.

2. Les études dépassaient rarement le VIII^e siècle. Cf. M. A. PEI, *The language of the eight century, Texts in Northern France*, N. Y. 1932. Depuis, les travaux de D. NORBERG, *Manuel pratique de latin médiéval*, Paris 1968, p. 50 s., de B. LÖFSTEDT et de L. HOLTZ permettent d'espérer un progrès dans l'étude du latin carolingien.

* 3. W. MEYER, « Ein merowingier Rythmus », p. 48.

l'accord des trois manuscrits est tel que l'on peut laisser à Dhuoda la responsabilité de cette langue.

A propos de la *phonétique* on peut relever les altérations suivantes :

a) altérations des voyelles :

- 1) *a* = *an* : *trascrubere* ; *a* = *i* : *flagatans* ; *ae* = *e*, du moins pour le manuscrit de Barcelone. Dans celui de Nîmes, *ae* et *oe* sont conservés.
- 2) *e* = *i* : *neglegens* (évolution déjà ancienne) ; *e* = *o* : *prolegus* (uniquement dans le manuscrit de Barcelone (B)) ; *e* = *a* : *quidem* (pour *quidam*) ; *ae* = *e* : *caeteri*.
- 3) *i* = *ii* : *uis* (pour *uiis*) ; *i* = *e* : *distinare* — *psaltim* (évolution constatée au VI^e siècle¹ et au VII^e²) ; *i* = *g* : *ienitor* ; *i* = *y* : *sillabam*, *misterium*³, et inversement *epytaphium*, *sydera*, *ydola*, *lachryma*⁴.
- 4) *o* = *u* : *prodens*, *adolescens*, *iocunditas*, ce qui n'est pas nouveau.

b) altérations des consonnes :

Nous retrouvons ici une évolution déjà observée depuis la fin de l'Antiquité.

- b* = *p* : *obtine*, *abtus*, et inversement *suptas* ;
c = *ch* : *archa* ; *ch* = *h* : *nichil* ; *c* = *k* : *katerua* ; *ch* = *k* : *karitas* ; *c* = *s* : *cernens* (uniquement dans le manuscrit B ; cf. Épigr. 4) ;
d = *t* : *set*, *fit*, et inversement *uelud*, *inquit* ;
g = *gu* : *sangis*, et inversement *longuas* ;

1. BONNET, *Le Latin de Grégoire de Tours*, Paris 1890, p. 106.

2. J. VIELLIARD, *Le latin des diplômes royaux et chartes privées de l'époque mérovingienne*, Paris 1927, p. 22.

3. Cf. BONNET, *op. cit.*, p. 140.

4. Peu fréquent au VI^e siècle ; cf. BONNET, *op. cit.*, p. 142.

h aspiré ajouté : *hutilitatis, hac, helementa, hedicatio, habundantia, honera, abhominabilis* ;

h aspiré omis : *ortor, abere, abstrai, esitare, ortodoxus, tesauriso* ¹ ;

ph = *f* : *triumfator* ; *p* = *m* : *calupnia* ; *p* omis : *promta* ;
ps = *s* : *psaltim* ;

ti = *ci* : *inicium* — *paciens* (du moins dans le manuscrit *B*, exceptionnellement dans *N*) ;

z = *di* : *zabulos* ;

consonnes doublées = *occulus, imma*, et dédoublées (surtout dans le manuscrit *B*) *ocupare, afatus, affectus, epigrama, narabo, gema* (pour *B* et *N*, IV, 8, 186).

c) recompositions étymologiques :

Elles sont nombreuses et témoignent du désir d'employer un langage « savant » : *obprobrium, obpono, adquisitio, adcomodo, conloco, inlaesus, inreuerens*, etc. Nous pourrions y joindre *abscultare* (pour *auscultare*) que nous trouvons déjà au VI^e siècle ².

En ce qui concerne la morphologie du latin de *Dhuoda*, nous relevons principalement quelques formes nouvelles qui proviennent de la confusion des déclinaisons : *pau-perorum* ³ (X, 4, 24), *capitarum* (III, 10, 106), *tuas capitulas* (II, 3, 81), *lampadarum* (IV, 4, 47) ; *uisus, -us* est mis dans la 2^e déclinaison (IV, 7, 52).

La confusion des nombres amène un *inferiores capax* (III, 10, 36) peut-être influencé par le vers *ratio capax scandantes* (III, 10, 140).

La confusion des genres fait de *ordo* et de *uigor* des féminins (IV, 5, 4-5 et IV, 6, 51).

1. Sur l'oubli ou l'ajout de *h*, cf. VIELLIARD, *op. cit.*, p. 75 et 76.

2. BONNET, *op. cit.*, p. 143.

3. Sur cette forme, cf. A. ERNOUT et A. MEILLET, *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, 4^e éd., Paris 1956, p. 490.

Il faut donner une place particulière à la déclinaison des noms propres d'origine germanique : alors que *Wilhelmus, Bernardus, Aribertus*, sont déclinés normalement selon la 2^e déclinaison, *Dhuoda* ne garde que ses cas obliques : *Dhuodane* (génitif, ablatif, datif) et *Dhuodanam* (accusatif) ¹.

Relevons dans la morphologie du verbe la confusion des conjugaisons (*scandantes*, III, 10, 140), la confusion des déponents et des actifs, la création de nouveaux déponents, *cognoscor, conscribar*, la confusion des passifs et des actifs, tout cela étant déjà habituel avant le IX^e siècle ².

C'est dans le domaine de la syntaxe que le philologue aura le plus à glaner. Non pas que *Dhuoda* innove : elle ne fait que suivre également le mouvement général de l'évolution linguistique. La confusion des cas est facile à relever et je n'en donnerai que quelques exemples : génitif et ablatif pour le nominatif (*uel septem lampadarum sacris*, IV, 4, 47-48), le génitif pour l'accusatif (*temeritatis ... atque tumorem*, IV, 5, 3), le datif pour le génitif (*ad salutem animae et corpori*, III, 5, 10 ; *non solum corpori sed animae salutem*, IV, 2, 43), ablatif pour accusatif (*in offensa uel in scandalis*, IV, 4, 90) ou pour le génitif (*sanctis altaribus ministri*, I, 2, 17). Mais le cas le plus fréquent est l'adoption de l'accusatif aux dépens des cas obliques, ce qui est habituel à l'époque (cf. IV, 5, 5-6 : *Sancti Spiritus triformem* ; III, 1, 24 : *in multis, non tui similes* ; IV, 7, 2 : *pestis rancorem* ; IV, 6, 63 : *in partes octium* ; IV, 4, 130-131, *Spiritum rectum ... innouatus* ; III, 9, 12-13 ; *a maioribus sensuque capaces*, etc.). Cette importance prise par l'accusatif a eu pour conséquence l'emploi de plus en plus courant

1. Cf. Epigr. 2 et 5 ; X, 6, l'acrostiche de l'épithaphe : *Dhuodane* (à *Dhuoda*).

2. BONNET, *op. cit.*, p. 411.

de verbes transitifs¹. Nous trouvons chez Dhuoda *suggero tuam nobilitatem, placere Deum, magna carere, adhere pios*. Signalons l'emploi fréquent de la conjonction *ut* avec *hortor, uolo, admoneo*, de *quia, quod, quoniam* avec *considero, scio, lego* — ce qui est déjà « classique », du moins pour le ix^e siècle ; l'usage très fréquent du participe présent (*se humilians, quod si tu audiens*), de l'ablatif absolu, de l'adjectif verbal. Enfin notons une très grande liberté dans l'accord des prépositions : *in* avec l'ablatif plus souvent qu'avec l'accusatif, *de* avec l'accusatif (*de seniore tuum, de reconciliandum, ait de improbos*, etc.), *ob* avec l'ablatif (*ob uarietate, ob iniusticiis secundum more*, etc.). Tout cela n'est pas très original, avouons-le, si l'on considère l'évolution du latin depuis le iv^e siècle. Mais, comparé au latin des « humanistes » carolingiens qui est bien plus « classique », le latin de Dhuoda est un nouveau témoin de la transformation linguistique. Certaines expressions annoncent déjà le roman (*non latet a doctis*, III, 10, 94 ; *se regaudens*). Ceci dit, le latin de Dhuoda est pourtant plus correct que celui de Grégoire de Tours. S'il fallait chercher un point de comparaison, on peut proposer la langue des évêques aquitains du vii^e siècle². Sans doute, Dhuoda est plus qu'eux nourrie de réminiscences bibliques et patristiques, et sa langue s'en ressent. Mais comme eux elle cherche à conserver à la langue une bonne tenue, tout en ne pouvant revenir à une correction grammaticale classique.

L'étude du *style* de Dhuoda peut d'ailleurs renforcer cette idée³. Certes la lecture du Manuel n'est pas facilitée en raison des multiples répétitions des verbes tels que *satagere, ualere*, des expressions *hoc est quod, ut sit*

1. Cf. BONNET, *op. cit.*, p. 533.

2. Cf. P. RICHÉ, *Éducation et culture*, p. 244.

3. Cf. une rapide étude dans Ph. A. BECKER, « Duodas Handbuch », *Zeit. f. Rom. Philologie*, 21 (1897), p. 99-100.

quod supra, quod absit a te, des quasi employés continuellement (*quasi potentes, quasi florentes*, etc.). Dhuoda utilise à plusieurs reprises, comme si elle était fière de sa trouvaille ou de son emprunt, *subleuare axem, cursu felici, ad imma, pro meritis dignis, dignum pro meritis, ob meritis dignis*.

Il faut pourtant reconnaître que Dhuoda cherche à rehausser les débuts de chapitres par de longues phrases assez compliquées et difficiles à traduire textuellement. De plus, elle aime les allitérations (*ora ore, clama corde*, II, 3, 32 ; *qui dicitur Deus duae syllabae*, I, 5, 3 ; *diligentius disce doctrinam*, X, 2, 7 ; *ex te exeat*, III, 4, 30), les redondances (*pugna, pete, pulsa*, III, 3, 28 ; *time, ama, uenera, dilige eos*, III, 8, 7), les pléonasmes (*si defuerim deficiens*, I, 7, 16 ; *reuertentes recurramus*, III, 3, 10), les antithèses (*ob absentiam praesentiae uestrae*, Praef. 23), les jeux de mots (*quasi una ex insipientibus, incipiam*, I, 5, 6). Nous trouvons même la figure classique de la rhétorique antique, l'adynaton (I, 6, 3-9). Allons plus loin, et remarquons que l'introduction de mots rares, forgés sur le grec, ou inconnus¹ par ailleurs, est bien la marque de l'érudition de l'époque. Par là Dhuoda rejoint davantage les insulaires ou ceux qui les ont imités sur le continent². Enfin nous constatons chez elle un certain sens du rythme, de la rime et de la poésie.

Comme ses contemporains, Dhuoda a aimé à mêler vers et prose. Un poème acrostiche qu'elle appelle épigramme, et qu'elle présente au lecteur comme un rébus, ouvre le Manuel³ ; deux autres poèmes, dont un acrostiche, le ferment et sont considérés comme un résumé de la doctrine exposée dans le livre. Enfin elle a composé sa propre épithaphe en vers comme l'avait

1. Cf. notre *Index verborum* ; p. 188.

2. P. RICHÉ, *Éducation et culture*, p. 424.

3. Cf. Epigr. 80-84.

fait Aleuin, comme le feront Hinemar et bien d'autres ¹. Si le genre de ces poèmes est classique, la versification l'est moins. Depuis la fin du XIX^e siècle, les philologues ont discuté sur l'origine de la versification de Dhuoda ². Certains ont supposé que l'auteur avait adapté les règles de la métrique germanique au vers latin, mais cette hypothèse n'a pas été retenue ³. D'autres ont rattaché ces poèmes aux poésies chrétiennes que Dhuoda a pu lire, mais ont estimé qu'avec une « nouvelle versification accentuelle » Dhuoda aboutissait « à des formes rythmiques originales et variées ⁴ ». Les uns et les autres ont fait subir aux poèmes de Dhuoda des transformations étonnantes pour arriver à les faire entrer dans le système qu'ils proposaient, reconstitutions qui sont en général assez décevantes ⁵. Les vers de Dhuoda appartiennent à la poésie rythmique, mais, comme cela est courant, prennent l'allure de la poésie quantitative ⁶. Seule une étude d'ensemble sur la poésie carolingienne permettrait d'assigner aux poésies de Dhuoda leur place dans l'évolution du vers pré-roman, mais cette recherche est loin d'être entreprise.

En conclusion, le Manuel offre au philologue un beau terrain d'étude. La culture littéraire de Dhuoda ne vaut pas celle de certains de ses contemporains, mais elle est, en quelque sorte, plus personnelle, plus originale. Son

1. Cf. X, 6.

2. Cf. *Bibliographie*, p. 60-61.

3. A. BURGER, « Les vers de la Duchesse Dhuoda », p. 86 et M. BURGER, *Recherches sur la structure et l'origine des vers romans*, Genève 1957, p. 125-127 et 155.

4. M. BURGER, *op. cit.*, p. 102.

5. Ainsi K. STRECKER, dans son édition des *MGH, PAC*, 4, 2, p. 705, cherche à reconstituer une strophe qui n'est autre qu'un passage du *Cathemerinon* de Prudence (cf. III, 10, 142-146).

6. Sur cette imitation, cf. D. NORBERG, *Introduction à l'étude de la versification latine médiévale*, Stockholm 1958, p. 87. D. NORBERG a discuté les idées de K. Strecker concernant les poèmes de Dhuoda, dans *La poésie latine rythmique du haut Moyen Age*, Stockholm 1954, p. 15-18.

Manuel est à mi-distance entre les œuvres des clercs lettrés et les textes que nous ont conservés les cartulaires carolingiens.

V. — LES MANUSCRITS DU MANUEL

Nous allons étudier les manuscrits, non dans leur ordre chronologique, mais dans celui de leur découverte.

1) Le manuscrit de Paris.

Conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris sous le n° 12.293 du fonds latin, ce manuscrit comprend 90 feuillets de papier. Il fut écrit au monastère Saint-Germain-des-Prés par les soins de dom Luc d'Achery à partir d'un manuscrit appartenant à la bibliothèque de Pierre de Marca, archevêque de Toulouse puis de Paris (mort en 1662). C'est du moins ce que dit dom Mabillon lorsqu'il donne des extraits de la copie parisienne dans ses *Acta Sanctorum Ordinis sancti Benedicti* ¹.

Il serait intéressant de localiser la provenance du manuscrit de Pierre de Marca, dont nous n'avons plus de trace. Deux hypothèses se présentent. En premier lieu, nous savons que l'archevêque de Toulouse avait dans sa bibliothèque la *Chronique d'Uzès*, qui pendant longtemps avait appartenu aux archives de la cathédrale de cette ville ². Le manuscrit du Manuel aurait peut-être

1. *ASOSB*, 4, 1, Paris 1677, p. 750 : « ex ipso autographo quod illustriss. Petrus de Marca quondam Acherio nostro concessit ».

2. Cf. CASENEUVE, *Traité du Franc-alleu de la Province du Languedoc*, Toulouse 1645, et R. D'ABADALS Y DE VINYALS, « El paso de Septimania del dominio godo al franco a través de la invasión sarracena », dans *Cuadernos de Historia de España*, 19 (1953), p. 43.

pu accompagner cette *Chronique d'Uzès à Toulouse*¹.

En second lieu, et cette hypothèse est plus vraisemblable — il ne faut pas oublier que Pierre de Marca a passé sept ans de sa vie à Barcelone² —, on peut supposer que cet ecclésiastique, qui s'intéressait particulièrement à l'histoire de la Marche d'Espagne³, a trouvé le manuscrit du Manuel dans une bibliothèque catalane. Cette hypothèse est confirmée par les erreurs de transcription du copiste parisien. Ainsi ce dernier, ignorant les usages graphiques des manuscrits d'origine espagnole, a confondu les abréviations de certains mots⁴. Le manuscrit de Pierre de Marca conservait le nom du scribe Wislabert qui au dernier chapitre du Manuel demandait au lecteur de prier pour lui⁵. Cette interpolation qui n'existe que dans *P* est une preuve de l'indépendance de ce manuscrit perdu par rapport à ceux de Nîmes (*N*) et de Barcelone (*B*). En outre les leçons de *P*, la plupart du temps, s'écartent de celle communes à *N* et *B*.

Mais en fait il nous est difficile de juger de la valeur du manuscrit de Pierre de Marca, car les copistes du xvii^e siècle l'ont bien mal transcrit. Il nous est parvenu — du moins partiellement — de deux façons. Mabillon n'a pas été le seul à le faire copier. Pierre de Marca

et É. Baluze en ont tiré deux passages pour la *Marca Hispanica*¹. Or nous remarquons que les leçons de Baluze diffèrent de celles de Mabillon. Ainsi dans la Préface Baluze écrit *isse* (comme *B*) contre *iisse* pour *P*, *intuerem* contre *intuerer*, *domni* contre *domini*, *ammo-neo* contre *admoneo*, etc. Ces légères variantes prouvent bien l'existence de copistes différents. Le copiste de *P* a très souvent fait preuve d'incompétence, soit que le manuscrit ait été défectueux, soit qu'il n'ait pas su lire certaines abréviations. Ainsi *relaxandi crimina* est lu *relaxant discrimina* (Épigr. 31); *nutrice* : *matrisque* (I, 5, 54); *tria* : *ita* (II, 2, 2); *per spem* : *prospere* (II, 2, 27), etc., et ce qui paraît plus grave pour un moine, *christos* devient *charissimos* dans la citation de la Bible : *Nolite tangere christos meos* (III, 11, 127).

Mabillon, ou l'un de ses assistants, s'est rendu compte de la maladresse paléographique du scribe, car il a fait reviser la copie. Nous avons donc — malheureusement pour les seuls 19 premiers feuillets — des corrections (*P*²) qui sont en général très heureuses et conformes aux leçons du manuscrit de Barcelone². Par la suite, une autre main (*P*³) a corrigé ici ou là les leçons du manuscrit de Paris. Dans ces conditions, tel qu'il nous est parvenu, ce manuscrit ne donne pas entière satisfaction, et l'on comprend la joie des philologues lorsque furent découverts, en 1885, dans les papiers de E. Germer-Durand, les fragments de Nîmes.

2) Le manuscrit de Nîmes.

Ce manuscrit de 32 feuillets est actuellement conservé à la Bibliothèque Municipale de Nîmes sous le n^o 393.

1. *Marca Hispanica*, c. 777-778 (App. XIV). Ces extraits correspondent à la préface et à la souscription finale.

2. Il nous est impossible de vérifier l'exactitude de ces corrections sur *N*, car elles cessent quand commence le manuscrit de Nîmes.

* 1. Bondurand, dans son édition, p. 9, nous dit que le manuscrit de Pierre de Marca « dérivait d'un manuscrit ancien de l'abbaye de la Grasse ».

2. Cf. F. GAQUÈRE, *Pierre de Marca (1694-1662). Sa vie, ses œuvres, son gallicanisme*, Paris 1932, p. 209-218.

3. Cf. son ouvrage historique intitulé *Marca Hispanica*, édité par É. Baluze, Paris 1688.

4. A. VERNET, « Un nouveau manuscrit », p. 20, remarque que le copiste lit souvent *pro* au lieu de *per* (parce que la barre transversale du *p* abréviation de *per* est non pas horizontale mais courbe, comme celle du *p* abréviation de *pro*) et que la confusion entre *enim* et *autem*, *item* et *iterum* vient également d'abréviations de type wisigothique.

5. Cf. Apparat critique à XI, 2, 9 : « et pro scriptore Wislaberto qui magno labore hunc codicem scripsit manuaem ». Sur le prétendu rôle de Wislabert auprès de Dhuoda, cf. *supra*, p. 33.

Il ne comprend malheureusement que 9 fragments : une partie de la table des chapitres, une partie de III, 11, IV, 1, IV, 6, le chapitre IV, 7, une partie de IV, 8, le début de IV, 9, la fin de V, 1, le début de V, 2, la fin de V, 8, les chapitres V, 9 et VI, 1, le commencement de VI, 2, la fin de VIII, 14, les chapitres VIII, 15, 16, 17, deux lignes de IX, 1, la fin de X, 1, et toute la suite du Manuel.

L'écriture de ce manuscrit est une minuscule caroline ; les titres sont en capitale rustique ; les initiales et les titres sont en général écrits à l'encre rouge. En comparant l'écriture de ce manuscrit à celle de manuscrits datés, on peut dire que *N* a été écrit à la fin du x^e siècle ou au début du xi^e.

Nous ignorons tout de l'origine de *N*. Sur le dernier feuillet (31^v), une main du xvii^e siècle, assez maladroite, a écrit cette phrase : « ce presant libre apartient à moy », et la signature qui suit peut être lue : « P. dedonnez ». D'autre part, cinq annotations marginales peu importantes sont également du xvii^e ou xviii^e siècle (cf. fol. 19 v, 30 r, 24 v, 25 r, 25 v). Le manuscrit a été disloqué. Le fol. 1 bis a dû servir à couvrir un ouvrage. Le reste a été très abîmé par l'humidité. Comment Gerner-Durand a-t-il acquis ces fragments, nous l'ignorons.

La découverte du manuscrit de Nîmes a permis d'améliorer considérablement le texte donné par *P*, et surtout de découvrir les poésies de Dhuoda que le scribe parisien avait transcrites comme de la prose¹. Mais *P* restait le seul témoin pour les passages du texte que les fragments de *N* ne reproduisaient pas. Cela jusqu'au jour où le manuscrit de Barcelone fut découvert.

1. Sur ces poésies, cf. *supra*, p. 43-44.

3) Le manuscrit de Barcelone.

Le manuscrit 569 conservé à la Biblioteca Central de Barcelone comprend 120 feuillets de papier. D'après l'écriture, il fut transcrit dans la première moitié du xiv^e siècle. Le texte du Manuel se trouve entre les fol. 57 et 88, après la Chronique, et les *Differentiae* d'Isidore de Séville et un traité de comput, et avant le *Liber de Virtutibus* d'Alcuin, les *Distica Catonis* et un commentaire d'Alcuin sur les Paraboles de Salomon. Ce manuscrit a donc été destiné à un usage scolaire.

Signalé par A. Cordoliani¹, il a été présenté par André Vernet dans une communication à la Société Nationale des Antiquaires de France le 30 janvier 1957², puis dans un article publié la même année³. A. Vernet édite un passage qui n'existait pas dans *P*, trois fragments altérés par des bourdons dans *P*, la table de *B* ; enfin il présente les leçons du manuscrit de Barcelone en les opposant à celles de *P* et de *N*.

Le manuscrit de Barcelone est certainement d'origine catalane comme le prouvent l'orthographe de *prolegus* et certaines abréviations de type méridional. De plus, il semble avoir été révisé d'après un manuscrit plus ancien que ne l'était son modèle. Ce manuscrit plus ancien pouvait dériver de celui reçu par Guillaume, puisque ce dernier mourut à Barcelone (cf. *supra*, p. 21). En tout cas, nous rencontrons en *B* de nombreuses corrections (*B*²) qui bien souvent correspondent au texte de *N*. D'autre part, *B* et *N* sont la plupart du temps d'accord contre *P*. Pour ne prendre qu'un exemple,

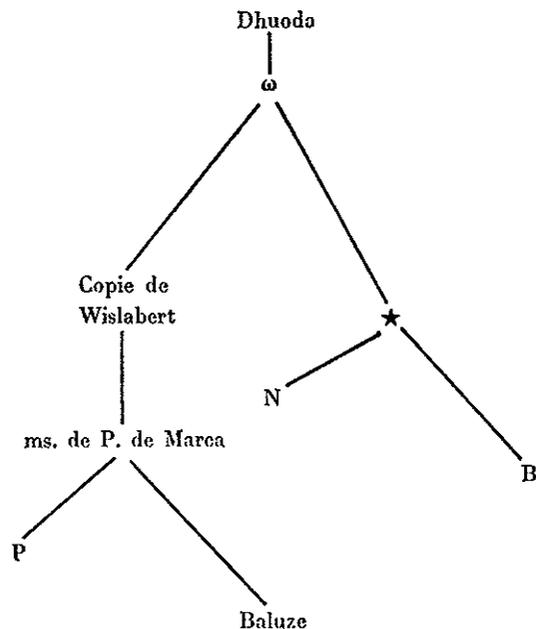
1. A. CORDOLIANI « Los manuscritos de computo eclesiastico en las bibliotecas de Barcelona », dans *Analecta sacra Tarraconensia*, 23 (1950), p. 122-123.

2. Cf. *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 1957, p. 42-43.

3. A. VERNET, « Un nouveau manuscrit », p. 13-44.

dans le passage IV, 6, 26 à IV, 8, 10 — ce qui correspond au quatrième fragment de *N* —, nous avons 21 leçons *B N*, contre 2 leçons *N P*, 2 leçons *B P*, et 2 cas où les 3 manuscrits présentent des leçons différentes. Cette constatation fait regretter une fois de plus la disparition de nombreux fragments de *N*. Elle souligne l'utilité d'une nouvelle édition.

En conclusion, nous pouvons établir un *stemma codicum* assez simple.



VI. — LES ÉDITIONS DU MANUEL

1) Les éditions antérieures.

Baluze a édité dans la *Marca Hispanica* deux fragments du Manuel¹. Vers la même époque, Mabillon en a donné, dans ses *Acta Sanctorum Ordinis sancti Benedicti*, la préface, la table et treize chapitres². Au XIX^e siècle, ces extraits furent reproduits dans la *Patrologia Latina* de Migne³.

Après la découverte du manuscrit de Nîmes, E. Bondurand, archiviste du Gard, encouragé par L. Delisle⁴, donna en 1887 une édition de l'ensemble du Manuel. Son ouvrage comprend, en plus du texte, une introduction, des éclaircissements et une traduction. En fait, celle-ci n'est le plus souvent qu'une analyse rapide des chapitres⁵. Tel qu'il se présente, ce livre a, pendant un demi-siècle, rendu service au public cultivé. Mais l'édition demeure insuffisante. Bondurand a fait trop souvent confiance à *P*, et, dans les passages délicats à interpréter, il n'a pas toujours été heureux⁶. De plus, il n'a pu identifier bien des passages de la Bible cités par Dhuoda, ni surtout les ouvrages auxquels elle fait allu-

1. Cf. *supra*, p. 47, n. 1.

2. *ASOSB*, 4, 1, Paris 1677, p. 704-710.

3. *PL* 106, 109-118.

4. L. DELISLE, « Le Manuel de Dhuoda », dans *Acad. des Inscr. et Belles Lettres, Comptes rendus des séances*, 4^e série, 13 (1886), p. 236-239.

5. E. BONDURAND, *L'éducation carolingienne. Le Manuel de Dhuoda* (843), Paris 1887, 271 p., 1 pl.

6. Ainsi « lege sinonima » (il s'agit des « synonymes » d'Isidore) devient « lege si non ima » : III, 6, 16. — A. VERNET, « Un nouveau manuscrit », p. 21, a rapidement relevé les principaux défauts de l'édition Bondurand.

sion. Enfin les citations de vers qu'il appelle « barbares » l'ont rebuté.

Depuis le travail de Bondurand, les poèmes de Dhuoda ont fait l'objet d'éditions dues aux philologues allemands : celles de L. Traube, de W. Meyer¹, et enfin de K. Strecker dans les *Monumenta Germaniae Historica*².

Notons aussi qu'une édition et traduction partielle du Manuel a paru en Allemagne³ et qu'une nouvelle édition était annoncée en 1927⁴.

2) La présente édition.

a) Orthographe.

Les principes suivis pour cette nouvelle édition sont assez simples. Ils ont été imposés par le petit nombre de manuscrits que nous possédons : deux du Moyen Age et un du xvii^e siècle, celui-ci de faible valeur. Il n'était pas question de « coucher le texte édité sur le lit de Procuste de la grammaire classique », pour reprendre la formule de J. Fontaine⁵, et de perdre ainsi le profit d'une forme propre à Dhuoda. D'autre part, normaliser l'orthographe en prenant pour base le manuscrit le plus ancien, celui de Nîmes, était impossible, car nous ne possédons que quelques fragments de *N*. J'ai donc suivi le manuscrit de Barcelone, sauf en cas de fautes évi-

1. Cf. *supra*, p. xxxiii.

2. *MGH, PAC*, 4, 2, Berlin 1914, p. 701-717.

3. G. MEYER, *Ausgewählte Schriften von Columban, Alkuin, Dodana, Jonas, Hrabanus Maurus, Notker Balbulus, Hugo von sankt Victor und Peraldus, Einleitung und Übersetzung*, dans *Bibliothek der Katholischen Pädagogik*, 3, Freiburg 1890, p. 52-104.

4. MANITIUS, *Geschichte der lateinischen Literatur des Mittelalters*, 3, p. 1063, signale que M. Littelfield, de l'Université de Columbia, devait réaliser cette édition qui à ma connaissance n'a jamais vu le jour.

5. Dans l'Introduction de son édition du *Traité de la Nature* d'ISIDORE DE SÉVILLE, Bordeaux 1960, p. 86.

dentes du scribe. On trouvera donc indifféremment des formes comme *abtus* et *aptus*, *mitis* et *mittis*, etc. Le *h* initial est habituellement omis dans des mots comme *<h>ortor*, *<h>abes* et leurs dérivés, etc.

Les seules normalisations orthographiques que je me suis permises ont porté sur les diphtongues *ae* et *oe*, qui dans *B* deviennent *e*, et dans *N* restent *ae* et *oe*. J'ai conservé cette forme pour l'ensemble du texte. De même j'ai maintenu pour tout le texte la graphie *ti* devant une voyelle, donnée par *N*, alors que *B* donne *ci*¹. Également, les *h* initiaux superflus n'ont pas été maintenus dans un certain nombre de mots, où leur emploi est d'ailleurs peu constant². De plus, j'ai normalisé à partir de *N* les noms propres les plus couramment cités, *Dhuoda*, *Wilhelmus*, *Bernardus*.

b) La division en chapitres.

Les trois manuscrits présentent chacun une division en chapitres assez différente, du moins à partir de IV, 4. D'une part, les trois tables ne correspondent pas ; d'autre part les numéros des chapitres annoncés dans le texte de chaque manuscrit ne correspondent pas toujours à ceux des tables.

Dans ces conditions, il a paru bon d'adopter un nouveau classement en sections et chapitres, sans changer l'ordre primitif des chapitres. En effet le texte de Dhuoda, nous l'avons dit plus haut³, peut se diviser en 10 sections, elles-mêmes partagées en plusieurs chapitres. Le tableau qui suit permettra au lecteur d'établir la concor-

1. Pour ne pas surcharger l'apparat critique je n'y ai pas reporté ces variantes.

2. Ce sont les mots *[h]abeo*, *[h]abundo*, *[h]ac*, *[h]edifico*, *[h]elementum*, *[h]eruditus*, *[h]imma* (fréquent), *[h]id*, *[h]odi*, *[h]odor*, *[h]onus*, *[h]ora*, *[h]os*, *[h]ostendo*, *[h]umbra*, *[h]usura*, *[h]utilitas*, *ab[h]ominabilis*.

3. Cf. *supra*, p. vi.

dance entre les divisions de notre édition, celles du texte de Bondurand, et les divisions données par les tables et le texte de chaque manuscrit, du moins quand elles sont indiquées.

TABLE DE CONCORDANCE DES CHAPITRES

présente édition	éd. Bondurand	<i>N</i> (table)	<i>N</i> (texte)	<i>B</i> (table)	<i>B</i> (texte)	<i>P</i> (table)	<i>P</i> (texte)
I, 1	I			I		I	I
2	II			II	{ III B ¹ II B ²	II	II
3	III			III	III	III	III
4	IIII			IIII	IIII	IIII	IV
5	V			V	V	V	V
6	VI			VI	VI	VI	VI
7	VII			VII	VII	VII	VII
II, 1	VIII	VIII		VIII	VIII	VIII	VIII
2	VIIII	VIIII		VIIII	IX	VIIII	VIIII
3	X	X		X	X	X	X
4	XI	XI		XI	XI	XI	XI
III, 1	XII	XII		XII	XII	XII	XII
2	XIII	XIII		XIII	XIII	XIII	XIII
3	XIIII	XIIII		XIIII	XIIII	XIIII	XIIII
4	XV	XV		XV	XV	XV	XV

présente édition	éd. Bondurand	N (table)	N (texte)	B (table)	B (texte)	P (table)	P (texte)
5	XVI	XVI		XVI	XVI	XVI	XVI
6	XVII	XVII		XVII	XVII	XVII	XVII
7	XVIII	XVIII		XVIII		XVIII	XVIII
8	XVIII	XVIII		XIX	XVIII	XVIII	XVIII
9	XX	XX		XX	XX	XX	XX
10	XXI	XXI		XXI	XXI	XXI	XXI
11	XXII	XXII		XXII	XXII	XXII	XXII
IV, 1	XXIII	XXIII		XXIII	XXIII	XXIII	XXIII
2	XXIII	XXIII		XXIII	XXIII	XXIII	XXIII
3	XXV	XXV		XXV		XXV	XXV
4	XXVI	id.		id.		XXVI	XXVI
5	XXVII	XXVI		XXVI	XXVII	XXVII	XXVII
6	XXVIII	XXVII		XXVII	XXVII	XXVIII	XXVIII
7	XXVIII	XXVIII	XXVIII	XXVIII	XXVIII	XXVIII	XXVIII
8	XXX	XXVIII	XXVIII	XXIX	XXIX	XXX	XXX
9	XXXI	XXX	XXX	XXX	XXX	XXXI	XXXI
V, 1	XXXII	XXXI		id.	XXXI	XXXII	XXXII
2	XXXIII	XXXII	XXXII	XXXI	XXXII	XXXIII	XXXIII

présente édition	éd. Bondurand	N (table)	N (texte)	B (table)	B (texte)	P (table)	P (texte)
3	XXXIII	—		—	XXXIII	XXXIII	XXXIII
4	XXXV	XXXIII		XXXII		XXXV	XXXV
5	XXXVI	XXXIII		XXXIII	XXXIV	XXXVI	XXXVI
6	XXXVII	XXXV		XXXV	XXXV	XXXVII	
7	XXXVIII	XXXVI		XXXVI	XXXVI	XXXVIII	XXXVII
8	XXXVIII	XXXVII		XXXVII	XXXVII	XXXVIII	XXXVIII
9	XL	XXXVIII		XXXVIII	XXXVIII	XL	XL
VI, 1	[XLI]	XXXVIII	XXXVIII	XXXIX	XXXIX	XLI	
2	[XLIII]	XL	XL	XL	XL	XLIII	{ XLII XLIII
3		XLI	XLI	XLI	XLI	XLIII	
4	[XLIV]			XLII	XLII	XLV	
VII, 1	[XLV]					XLVI	XLIII
2	[XLVI]			XLIII	XLIII	XLVII	XLIV
3	[XLVII]			XLIII	XLIII	XLVIII	XLV
4	[XLVIII]			—	XLV	XLVIII	XLVI
5	[XLVIII]			XLV	id.	L	id.
6	[L]			XLVI	XLVI	LI	XLVII

présente édition	éd. Bondurand	N (table)	N (texte)	B (table)	B (texte)	P (table)	P (texte)
VIII, 1	[LI]			XLVII	XLVII	LII	XLVIII
2	[LII]			XLVIII	XLVIII	LIII	XLVIII
3	[LIII]			XLIX	XLIX	LIII	L
4	[LIII]			L		id.	id.
5	[LV]			LI	LI	LV	LI
6	[LVI]			LII	{ LI LII B ¹	LVI	LII
7	[LVII]			LIII	LII	LVII	LIII
8	[LVIII]			LIII	{ LIII B ¹ LIII	LVIII	{ LIII LV
9				LV	LV	id.	
10	[LVIII]			LVI	LVI		LVI
11				LVII	LVII	LVIII	LVII
11				LVII	LVII	LVIII	LVII
12				LVIII	LVIII		LVIII
13	[LX]			LIX	LIX	LX	LVIII
14	[LXI]			LX	LX	LXI	LX

présente édition	éd. Bondurand	N (table)	N (texte)	B (table)	B (texte)	P (table)	P (texte)
15	[LXII]			LXI		LXII	id.
16			LXII	LXII	LXII	id.	LXI
17	LXIII		LXIII	LXIII	LXIII	LXIII	LXII
IX, 1	LXIII		LXIII	id.	LXIII	LXIII	LXIII
2	[LXV]			{ LXIII LXV	LXV	LXV	LXIII
3	[LXVI]			LXVI	id.	LXVI	LXV
4				id.	LXVI	id.	LXVI
5	LXVII			id.	LXVII	LXVII	LXVII
6			LXVIII	id.		id.	LXVIII
X, 1	LXVIII			LXVII		LXVIII	LXVIII
2	LXVIII		LXVIII	LXVIII		LXVIII	LXVIII
3	[LXX]			LXIX		LXX	
4	LXXI		LXXI	LXX	LXXI	LXXI	LXXI
5	[LXXII]			LXXI		LXXII	
6	[LXXIII]		{ LXXII LXXIII	LXXII	LXXII	LXXIII	{ LXXII LXXIII
XI, 1							
2							

BIBLIOGRAPHIE

1) Éditions précédentes

MABILLON, *Acta Sanctorum Ordinis sancti Benedicti*, IV, 1, Paris 1677, p. 750-757.

MIGNE, *Patrologia latina*, t. 106 (1851), col. 109-118.

BONDURAND (E.), *L'éducation carolingienne. Le Manuel de Dhuoda (843)*, Paris 1887.

VERNET (A.), « Un nouveau manuscrit du Manuel de Dhuoda (Barcelone, Bibliotheca central, 569) », dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, CXIV (1956), p. 20-44. Réimprimé dans *Études Médiévales*, Paris 1981, p. 100-128.

2) Éditions et travaux sur les poèmes de Dhuoda

TRAUBE (L.), *Karolingische Dichtungen*, Berlin 1888, p. 137-149.

HUEMER (J.), « Gallisches Latein und gallische Rythmen des 9 Jahrhunderts », dans *Eranos Vindobonensis* (1893), p. 113-130.

WINTERFELD (P. von), « Zur Geschichte der rhytmischen Dichtung », dans *Neues Archiv*, XXV (1900), p. 402-404.

MEYER (W.), « Ein Merowinger Rythmus über Fortunatus und altdeutsche Rythmik in lateinischen Versen », dans *Nachrichten von der Kgl. Ges. der Wiss. zu Göttingen*, 1908, p. 58-70, réimprimé dans *Gesammelte Abhandlungen*, III, Berlin 1936, p. 72 s.

STRECKER (K.), « Rythmi ex libro Manuali Dhuodanae deprompti », in *Monumenta Germaniae Historica*,

Poetae Latini aevi Carolini, IV, 2, 1, Berlin 1914, p. 701-717.

WEYMAN (C.), *Beiträge zur Gesch. der Christl. lat. Poesie*, Munich 1926.

BURGER (A.), « Les Vers de la Duchesse Dhuoda et son poème De temporibus tuis », dans *Mélanges de Philologie, de Littérature, et d'Histoire ancienne offerts à J. Marouzeau*, Paris 1948, p. 85-102.

3) Ouvrages généraux

Histoire littéraire de la France, V, Paris 1734, p. 19.

CHEVALIER (U.), *Répertoire des sources historiques du Moyen Age : Bio-bibliographie*, Paris 1905, I, 1205.

MANITIUS (M.), *Geschichte der lateinischen Literatur des Mittelalters*, Munich, I (1911), p. 442-444 ; II (1923), p. 805-806 ; III (1931), p. 1063.

WATTENBACH-LEVISON, *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter, Vorzeit und Karolinger*, III, Weimar 1957, p. 315-316.

4) Travaux divers sur le Manuel (par ordre chronologique)

DELISLE (L.), « Le Manuel de Dhuoda », dans *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Comptes rendus des séances*, 4^e série, XIII (1886), p. 236-239.

MOLINIER (A.), « Le Manuel de Dhuoda », dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, XLIX (1888), p. 111-113.

KURTH (G.), « Le Manuel de Dhuoda », dans *Revue des questions historiques*, XLVIII (1890), p. 322-324.

BECKER (Ph.-A.), « Dhuodas Handbuch », dans *Zeitschrift für Romanische Philologie*, XXI, 1897, p. 73-101, et XXII, 1898, p. 392.

FABRE (M.), « Un traité d'éducation écrit à Uzès au IX^e siècle : le Manuel de Dhuoda », dans *Mémoires de l'Académie de Nîmes*, XLIX, 1931, p. cxxiv-cxxxvii.

GAILLARD (L.), art. « Dhuoda », *Dictionnaire de Spiritualité*, V (1957), c. 798-799.

LECLERCQ (H.), art. « Manuel de Dhuoda », *DACL* X² (1932), c. 1586-1603.

WOLLASCH (J.), « Eine adlige Familie des frühen Mittelalters. Ihr Selbstverständnis und ihre Wirklichkeit », dans *Archiv für Kulturgeschichte*, XXXIX, 2, 1957, p. 150-188.

RICHE (P.), « Les bibliothèques de trois aristocrates laïcs carolingiens », dans *Le Moyen Age*, 1963, p. 87-103.

Voir *Bibliographie complémentaire*, p. 390.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

AS	: Acta Sanctorum.
ASOSB	: Acta Sanctorum Ordinis Sancti Benedicti.
BHL	: Bibliotheca Hagiographica Latina.
CCL	: Corpus Christianorum. Series latina.
CIL	: Corpus Inscriptionum Latinarum.
CSEL	: Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latino- rum.
MGH	: Monumenta Germaniae Historica.
— AA	: Auctores Antiquissimi.
— PAC	: Poetae latini Aevi Carolini.
— SRM	: Scriptores Rerum Merovingicarum.
PL	: Patrologia Latina.
SC	: Sources Chrétiennes.

SIGLES DES TÉMOINS

N Manuscrit de Nîmes.

B Manuscrit de Barcelone.

*B*¹ : texte avant correction.

*B*² : texte après correction.

P Manuscrit de Paris.

*P*¹ : texte avant correction.

*P*² }
*P*³ } texte après correction.

Bal. Texte édité par Baluze dans la *Marca Hispanica*.

TEXTE ET TRADUCTION

(LIBER MANUALIS DHUODANE
QUEM AD FILIUM SUUM
TRANSMISIT WILHELMUM)

B 57

Incipit textus.

5 Praesens iste libellus in tribus uirgulis constat esse erectus¹ : lege cuncta et in fine plenius nosse ualebis. Volo enim ut simili modo in tribus lineis secundum auctoritatis seriem utilissimum habeat nomen : id est Norma, Forma et Manualis. Quod utrumque hae partes
10 locutionis in nos specietenus continentur cuncta : Norma ex me, Forma in te, Manualis tam ex me quam in te, ex me collectus, in te receptus.

« Manus » enim multis intelligitur modis : aliquando Dei potestas, aliquando Filii, aliquando etiam ipse intelligitur Filius. Potestas Dei, sicut ait Apostolus : *Humiliamini sub potenti manu Dei*² ; potestas Filii, ut ait Danihel : *Potestas eius, potestas aeterna*³ ; aliquando ipse Filius, Psalmista dicente : *Mitte manum tuam de alto*⁴, id est Filium tuum e sumis coelorum. Haec omnia vel
20 his similia operatio et potestas intelligitur sancta, nam manus opus significat perfectum, Scriptura dicente :

1. Duodene B || 3. Wielmum B || 15. potestas dei iter. B

1. « In tribus uirgulis... erectus » : littéralement : « se dresse en trois branches ». On comparera ce que dit Dhuoda, V, 1, 15, des deux formes de la composition : « In duabus uirgulis luctamen assurgit humanum ». Mais que sont ces trois « branches » du traité, qui apparaîtront au cours de la lecture ? Dhuoda pense-t-elle à : Règle — Modèle — Manuel, autrement dit : Moi-Toi-De moi à Toi ? ou alors n'est-ce pas que le Manuel expose les devoirs de Guillaume

ICI COMMENCE
LE MANUEL DE DHUODA
A L'ADRESSE DE SON FILS GUILLAUME

Le petit livre que voici se présente ramifié en trois branches¹ : en le lisant jusqu'au bout, tu pourras mieux t'en rendre compte. Je veux que sous trois formes également il s'intitule, de la façon la plus adaptée à sa matière et à son sujet, Règle, Modèle et Manuel. Visiblement, chacun de ces différents termes nous concerne tout à fait l'un et l'autre : la Règle vient de moi, le Modèle est pour toi ; le Manuel est autant de moi que pour toi : composé par moi, reçu par toi.

Or *manus* (dans *Manualis*) s'entend de bien des manières : on l'entend parfois de la puissance de Dieu, parfois de celle du Fils, parfois aussi du Fils en personne. La puissance de Dieu, comme le dit l'Apôtre : « Humiliez-vous sous la main puissante de Dieu² » ; la puissance du Fils, comme le dit Daniel : « Sa puissance est une puissance éternelle³ » ; parfois le Fils en personne, selon la parole du Psalmiste : « Envoie ta Main d'en-haut⁴ », autrement dit : ton Fils du plus haut des cieux. Tous ces exemples et d'autres semblables s'entendent d'une opération et d'une puissance saintes, car la « main » désigne l'œuvre parfaite, selon la parole de l'Écriture : « La

envers Dieu (I-II) envers les hommes (III), et envers lui-même (IV et suivants) ? Il faut avouer que le plan suivi est loin d'être aussi net.

2. *I Pierre* 5, 6. Cf. GRÉGOIRE LE GRAND, *Moral.* XI, 4, 7, *PL* 75, 956 C : « per manum quippe potestas exprimitur, etc. ».

3. *Dan.* 7, 14.

4. *Ps.* 143, 7 : « Emitte... »

*Et facta est super me manus Domini*¹, hoc est redemptio, quod credentes ad perfectum usque perduxit; item: *Erat enim manus Domini confortans me*², et item: *Nam et manus eius cum ipso est*³.

« Alis » quanquam multas habet significationes, tamen hoc in loco secundum quidem sententias Patrum tribus replicabo sensibus⁴, hoc est *scopon* quod dicitur destinatio, et « consumatio » quod intelligitur perfectio⁵, et * 30 *senito*⁶ quod est finitio; uel certe « ales » *preco* et *lucis* intelligitur *nuncius*: finem noctis deducens⁷, *lucem precinit* horarum⁸. Quam significationem habeat huius locutio quod dicitur *Manualis*, nisi finis ignorantiae? Et nuntius intelligitur prescius lucis futurorum, ac si dicat: 35 *Nox precessit, dies autem adpropinquabit*⁹, hoc est Christus, ipse videlicet qui dixit: *Si ego dies et uos horae, sequimini me*¹⁰, et cetera.

Item. A capite huius libelli usque ad finem, et in arte et in sensu, et metris melodiae et in articulatione motibus¹¹ atque fluxuum membrorum, omnia et per omnia 40 et in omnibus ad salutem animae et corporis tui cuncta tibi scriptitata cognosce. Quod uolo ut cum ex manu mea tibi fuerit directus, in manu tua libenter facias amplecti eum opus, et tenens, uoluens legensque stude

23. erat: erant B¹ || 27. quidem *add. inter l.* B²: quidam B¹ || sententiis B¹ || 39. moribus B || 44. eum *correxi*: cum B

1. *Éz.* 3, 22.

2. *Id.*, 3, 14: « Manus enim Domini erat mecum, confortans me. »

3. *Lc* 1, 66: « Manus Domini erat cum illo ».

4. Nous ne saurions dire à quels « Pères » Dhuoda se réfère ici. Ni en quoi le suffixe *-alis* peut évoquer, par une étymologie sans doute artificielle, les idées de « but », de « perfection » et d'« achèvement » indiquées ici. Faudrait-il — c'est bien douteux — penser non à des racines gréco-latines, mais à des racines germaniques que Dhuoda connaissait certainement. Il pourrait s'agir de « all » (tout), ou peut-être de « alt » (vieux).

main du Seigneur fut sur moi¹», autrement dit: la rédemption, qui a mené les croyants à la perfection; de même: « Or la main du Seigneur était là, me reconfortant² »; et encore: « Car sa main est avec lui³. »

Alis (dans *Manualis*) a certes bien des significations; je ne citerai pourtant que trois sens, et d'après les paroles des Pères⁴: celui de *scopos*, autrement dit de but⁵; celui de « consommation », au sens d'accomplissement; celui de *senito*⁶, c'est-à-dire d'achèvement. Ou alors, *ales* désigne le héraut et le messenger de la lumière, dont le chant accompagne la fin de la nuit⁷ et présage les heures du jour⁸. Quel sens aurait ce terme de *Manualis*, sinon « fin de l'ignorance »? On pense aussi au messenger qui pressent la lumière de l'avenir, comme s'il était dit: « La nuit a précédé, et le jour approchera⁹ », c'est-à-dire le Christ, celui qui a dit précisément: « Si je suis le jour et vous les heures, suivez-moi¹⁰ », etc.

Du début de ce petit livre jusqu'à la fin, dans la forme comme dans le fond, dans les mètres et les rythmes de la poésie comme dans les passages en prose¹¹, tout, sache-le, partout et en tout, a été entièrement écrit pour le salut de ton âme et de ton corps. Cet ouvrage, je veux, lorsqu'il t'aura été adressé de ma main, que tu veilles à le serrer volontiers en ta main. Le tenant, le

5. *Infra*, III, 11, 37: « *scopon* similiter graecum est, latine intuitio uel destinatio dicitur ». Cf. CASSIEN, *Conl.*, I, 2, 1, CSEL 63, p. 8; SC 42, p. 79: « Omnes... artes ac disciplinae *scopon* quandam, id est destinationem... ».

6. Comment lire le *senito* des mss? Il faut que son sens équivaille à *finitio*. Peut-être s'agit-il de *senium* (vieillesse avancée) qui a pu être écrit *senio*.

7. PRUDENCE, *Cathemerinon*, I, 1 (éd. Lavarenne, p. 4): « Ales diei nuntius » et 54 (p. 6): « praeco lucis ». GRÉGOIRE DE TOURS, *Vit. Patr.*, II, 4: « ales ille lucis nuntius ».

8. PRUDENCE, *id.*, I, 2 (p. 4): « *lucem propinquam praecinit* ».

9. *Rom.* 13, 12.

10. Souvenir de *Jn* 8, 12; 9, 4-5; 11, 9.

11. « In articulatione motibus »: cf. AUGUSTIN, *De musica*, II, 4, 5; PL 32, 1103: « quasi articulatis motibus qui sunt in sonis ». Dhuoda fait allusion aux poèmes qui sont joints à son Manuel. — *Fluxuum* est sans doute à rapprocher, pour le sens, de *solutus* dans *soluta oratio* (la prose).

45 opere compleri dignissime. Dicatur enim iste formatus
 libellus Manualis, hoc est sermo ex me, opus in te, et
 ut ait quidam : *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem*
*incrementum dedit*¹. Quid hic aliud possum dicere, fili,
 nisi quod ex meritis precedentibus tuis in hoc labore
 50 cum studio operis *boni certavi, fidem servans cursu consu-*
*maui felici*² ? Et in quo haec uigeant, nisi in illum qui
 dixit : *Consumatum est*³ ? Quicquid enim in hoc Manuali
 inchoans deduxi uolumine, et secundum hebream locu-
 tionem et secundum elementa Graecorum atque lati-
 55 nitatis expressionem⁴, usque in finem in illum consu-
 maui opere qui dicitur Deus.

48. filii B

feuilletant et le lisant, applique-toi à le mettre en œuvre
 le mieux possible. Appelons donc « Manuel » ce livre et
 modèle : les paroles sont de moi, la mise en œuvre sera
 de toi, et comme quelqu'un le dit : « J'ai planté, Apollo
 a arrosé, mais Dieu a donné la croissance¹. » Que puis-je
 dire d'autre maintenant, mon fils, sinon qu'en considé-
 ration de tes mérites antérieurs, j'ai, en ce travail,
 « bataillé avec zèle pour une œuvre bonne » ; que, « con-
 servant la foi, j'ai heureusement achevé ma course² ».
 En qui cela aurait-il valeur, sinon en Celui qui a dit :
 « C'est achevé³. » De fait, tout ce que j'ai développé
 dans ce Manuel dès le début, que ce soit en me repor-
 tant au langage hébraïque, aux lettres grecques ou à la
 langue latine⁴, je l'ai mis en œuvre et achevé jusqu'au
 bout en Celui qui est appelé Dieu.

1. I. Cor. 3, 6.

2. II Tim. 4, 7 : « bonum certamen certavi, cursum consum-
 maui, fidem seruaui ».

3. Jn 19, 30.

4. Nous avons peut-être ici une allusion à l'inscription trilingue
 de la Croix (Jn 19, 20).

In nomine Sanctae Trinitatis.

Incipit liber Dhuodane Manualis quem ad filium suum transmisit Wilhelmum.

Cernens plurimas cum suis in saeculo gaudere proles,
5 et me Dhuodanam, o fili Wilhelme, a te elongatam
conspiciens procul, ob id quasi anxia et utilitatis desi-
derio plena, hoc opusculum ex nomine meo scriptum in
tuam specietenus formam legendi dirigo¹, gaudens quod,
10 si absens sum corpore, iste praesens libellus tibi ad men-
tem reducat quid erga me, cum legeris, debeas agere.

Epigrama operis subsequentis².

Deus, summe lucis conditor, poli
Siderumque auctor, rex aeternae, agius,
15 Hoc a me coeptum tu perfice clemens³.
Quamquam ignara, ad te perquiro sensum,
Vt tua capax placita perquiram,
Praesens et futurum tempus curram⁴ aptum.
Omnia per cuncta trinus et unus,
Tuis per saecula prospera largiris.

2. Dodanae P Duodene B || 3. transmisit : direxit P || Wielmum B
Willelmum P || 4. sernens B cernes P¹ || plurimos P || 5. Dodanam P
D. B || Wilhelme P Wilhelmum B || 8. legendum P || 10. me, cum :
mecum B¹ || post legeris add. fili P² || 11. epigramma P || 13. auctor :
ductor P || 15. ignora P¹

1. Cf. des expressions toutes voisines, X, 3, 2-4 : « uerba libelli
quae... dictaui et utiliter in tuam specie tenus formam transcribere

Au nom de la Sainte Trinité.

Début du Manuel que Dhuoda adressa à son fils Guillaume.

Constatant que la plupart des femmes ont en ce monde
la joie de vivre avec leurs enfants, et me voyant, moi,
Dhuoda, ô mon fils Guillaume, séparée et éloignée de
toi — et par là comme angoissée et tout animée du
désir de te rendre service —, je t'envoie cet opuscule,
transcrit en mon nom, à lire comme modèle pour ta
formation¹ : je serais heureuse si, en mon absence, ce
livre, par sa présence, pouvait te remettre en esprit,
lorsque tu le liras, ce que tu dois faire par amour pour moi.

Poème en exergue à l'ouvrage qui suit².

O Dieu, suprême créateur de la lumière, auteur du ciel
et des astres, Roi éternel, Agios,
Achève, toi, dans ta clémence ce que moi, j'ai entre-
pris³. Tout ignorante que je suis, c'est de toi que je
requiers l'intelligence.
Ainsi je serai capable de m'enquérir de ton bon plaisir,
de bien parcourir le temps présent et à venir⁴.
Un et trine, tu répands sur les tiens toutes sortes de
prospérités tout au long des siècles.

iussi ». — *Scribere*, comme *transcribere*, désigne le travail du scribe,
non celui de l'auteur. — *Specie tenus* rappelle qu'il s'agit d'un
« miroir ».

2. L'acrostiche donne la phrase suivante : DHUODA DILECTO
FILIO WILHELMO SALUTEM LEGE. Sur ces vers, cf. A. BUR-
GER, *Les vers*, p. 86-89.

3. Cf. EUGÈNE DE TOULÈZE, *Carmina*, I, 2, MGH, AA, 14, 232.

4. *Curram* est mis pour *percurram*.

20 **Digna dignis**¹ semper meritis ad singula
 Tribuis celsam tibi famulantes.
Ad te, ut ualeo, poplito flexu,
 Gratias refero conditori largas.
De tua mihi, obsecro, largiri
 25 **Opem, ad dextram subleuans axem.**
Illic namque credo tuis sine fine
 Manere posse quiesci in regno.
 * **Licet sim indigna, fragilis et exul,**
 Limo reuoluta, trahens ad imma,
 30 **Est tamen mihi consors amica**²
 Fidaque, de tuis relaxandi crimina.
 * **Centrum qui poli continens girum,**
 Pontum et arua concludis palmo³,
Tibi commendo filium Wilhelmum :
 35 **Prosperum largiri iubeas in cunctis.**
Oris atque semper currat momentis ;
 Te super omnem diligat factorem.
Filiis cum tuis mereatur felici
 Concito gradu⁴ scandere culmen.
 40 **In te suus semper uigilet sensus**
 Pandens ; per saecula uiuat feliciter ;
Lesus nunquam ille incidat in iram
 Neque separatus oberret a tuis.
Iubilet iocundus cursu felici,
 45 **Pergat cum uirtute fulgens ad supra ;**
Omnia semper a te abta petat.
 Qui das sine fastu, dona illi sensum,
Vt te intelligat credere, amare,
 Laudare grati*(i)*s duplicatis agium.

Au mérite de chacun toujours tu accordes le prix du
 mérite¹, et à tes serviteurs la récompense céleste.
 C'est à toi, autant que je le puis, qu'à genoux je rends,
 ô Créateur, d'amples actions de grâces.
 Accorde-moi, je t'en supplie, un peu de ton aide pour
 m'élever au ciel à ta droite.
 Car c'est là, je le crois, qu'il est réservé aux tiens de
 pouvoir sans fin goûter le repos du Royaume.
 Tout indigne, fragile et exilée que je suis, roulée dans la
 boue, attirée vers les bas-fonds,
 J'ai pourtant une compagne amie², assurée d'obtenir le
 pardon des péchés des tiens.
 Pivot qui, maintenant la voûte du ciel, enfermes en ta
 main³ les mers et les terres,
 Je te confie mon fils Guillaume : ordonne que lui soit
 toujours accordée la prospérité.
 Que sa course soit de toute heure et de tout instant.
 Qu'il t'aime, toi son Créateur, plus que tout autre.
 Qu'avec tes fils il mérite de gravir les cimes d'un pas
 rapide⁴ et heureux.
 Que son intelligence soit toujours ouverte et attentive
 à toi. Qu'il vive heureux à jamais.
 S'il est blessé, qu'il ne se laisse jamais aller à la colère,
 et qu'il ne s'égaré pas loin des tiens.
 Qu'il exulte de la joie d'une course heureuse. Que res-
 plendissant de vertu, il parvienne là-haut.
 Qu'il te demande toujours tout ce qui convient. Toi qui
 donnes avec simplicité, donne-lui l'intelligence,
 Pour qu'il sache croire en toi, t'aimer, te louer, toi,
 Agios, en redoublant de gratitude.

1. Cette expression familière à Dhuoda (cf. IV, 4, 65) se trouve dans les inscriptions latines chrétiennes ; cf. ДИЕЛ, *Inscriptiones christianae latinae ueteres*, 2032 b et notes : « Dignis digna uincen-tibus (ou merentibus) corona(m) ».

2. Peut-être s'agit-il de la Vierge, par ailleurs absente du Manuel.

3. Cf. *Is.* 40, 12 : « quis... caelos palmo ponderauit ».

4. Cf. *infra*, Epigr. 82.

22. poplite *P* || 30. mihi *P* || *post consors add. ac P* || 31. de cuius relaxant discrimina *P* || 34. Wiellelmum *P* || 36. horis *P* || 44. iocundos *P* || 46. apta *P* || 48. intellegat *B*¹ || 49. duplicatis *P* : duplicatus *B* || agium *B* : agmen *P*

50 Veniat in eum larga tua gratia,
 Pax et securitas corporis et mente,
 In quo in saeculo uigeat cum prole,
 Ita tenens ista careat ne illa.
 Legensque reuoluat uolumen ad tempus,
 55 Dicta sanctorum obtemperet sensu.
 Habeat acceptum a te intellectum,
 Quid, quando, cui, subleuet opem.
 Et tibi iugiter quaternas percurrat
 Virtutes¹, multorum teneat capax.
 B 58 60 Largus et prudens, pius et fortis,
 Temperantiam necne deserat unquam.
 Mis² michi similem non habebit unquam,
 Quanquam indigna genitrixque sua,
 Omnibus semper momentis et oris,
 65 Rogans te obnixae : miserere illi.
 Sunt michi multae anxiarum turmae,
 Flagitans pro illum fragili labore.
 Ad te, largitorem omnium honorum,
 Eum in cunctis commendo gratantem.
 70 Licet sit discors regnum et patria,
 Tu tamen manes solus immutabilis.
 Vtrum digni abta placita perquirant,
 In tuo nutu continentur cuncta.
 Tuum est regnum tuaque potestas³
 75 Plenitudo terrae diffusa per orbem⁴,
 Et tibi soli famulantur cuncta.
 Qui regnas semper, miserere prolis.

51. mentis P || 52. quam P || 53. ita : ira P || 58. quatrans P || 60. et¹ : atque P || 62. mihi P || 64. horis P || 66. mihi P || anxiarum B || 67. flagatans B || pro : per P || 69. gratanter P || 70. regni et patriæ P || 72. digne P || apta P || 74. rgnum B¹ || tuaque : atque P¹

1. Cf. *infra*, I, 5, 27. Les « quatuor uirtutes » sont justice, courage, prudence et tempérance.

Vienne en lui l'abondance de ta grâce, la paix et la sécurité du corps et de l'esprit.
 Afin qu'en ce siècle il fleurisse, lui et sa descendance.
 Que possédant ainsi les biens d'ici-bas, il ne soit pas privé de ceux de là-haut.
 Qu'il lise et feuillette ce volume en temps voulu. Qu'il conforme sa pensée aux paroles des saints.
 Qu'il reçoive de toi l'intelligence pour savoir comment, quand et qui soulager par son aide.
 Que pour toi il suive inlassablement jusqu'au bout la quadruple voie des vertus¹; qu'en s'y tenant il soit capable de beaucoup.
 Qu'il soit généreux et prudent, juste et courageux, et qu'il ne s'écarte jamais de la tempérance.
 Jamais personne ne sera pour lui semblable à moi².
 Quoique indigne, je suis aussi sa mère,
 Et toujours, à tout moment et à toute heure, je t'en prie de toutes mes forces, prends pitié de lui.
 Une foule d'angoisses m'assaille tandis que je réclame pour lui avec mes faibles forces.
 A toi, dispensateur de tous les biens, je le confie en tout avec reconnaissance.
 Malgré la discorde dans le royaume et la patrie, toi seul tu demeures immuable.
 Que les gens de bien recherchent les décisions opportunes : c'est de ta volonté que tout dépend.
 A toi appartient la royauté, à toi la puissance³, à toi toute l'étendue de la terre à travers le monde⁴,
 Et toutes choses ne servent que toi seul. Toi qui règnes sans fin, prends pitié de mes enfants.

2. *Mis* : forme archaïque du génitif *mei*, fournie par le grammairien Donat ; cf. *infra*, III, 10, 70. — A la formule : « mihi similem non habebit unquam » répondra, X, 4, 36 : « nullum similem tui superstitem relinquo ».

3. *Dan.* 3, 100 : « et regnum eius, regnum sempiternum, et potestas eius... »

4. *Ps.* 23, 1 : « Domini est terra et plenitudo eius, orbis terrarum et uniuersi qui habitant in eo ».

Mis¹ duo nati ostensi in saeculo
Viuant, obsecro, teque semper diligant.

80 Lector qui cupis formulam nosse,
Capita perquire abta uersorum.
Exin ualebis concito gradu
Sensu cognosci quae sim conscripta.
Genitrix duorum masculini sexus,
85 Rogo, ut ores conditori almo :
Erigat ad summum genitorem prolis
Meque cum illis iungat in regnum.

90 A littera D. delta incipe legendo, M. moyda² hactenus conclusa sunt. Finiunt uersi. Opatulante Christo adgrediar opus coeptum ad prolem.

80. *post formulam add. hanc P* || 81. *perquiras P* || *apta P* || 88. *D. om. P* || *M. om. P* || *Moida P* || *hactenus : fini uis B* || 89. *finiunt uersi om. P* || 90. *aggrediar P* || *ad prolem om. P* || *explicit epigramma operis subsequentis add. P*

Que mes¹ deux fils apparus en ce monde vivent, je t'en supplie, et que toujours ils t'aient.

Lecteur, si tu désires trouver la clef, passe en revue les initiales mises à ces vers.

Ce faisant, tu seras capable, en une démarche rapide, de comprendre ce que j'ai écrit.

Mère de deux garçons, je te demande de prier le Créateur très bon.

Qu'il élève jusqu'au ciel le père de ces enfants, et qu'il me réunisse à eux dans le Royaume.

Commence ta lecture à la lettre D ; à la lettre M (*meta*)² tout se termine. Les vers sont finis. Avec l'aide du Christ je vais aborder l'œuvre entreprise pour mes fils.

1. *Mis* : cf. *supra*, n. 2, p. 77.

2. *Moyda* : graphie pour *meta*, désigne ici la lettre grecque M (mu) ; cf. HÉRIC, *Vita Germ. metr.* 101, *MGH, PAC*, 3, p. 441 ; cf. *infra*, IX, 2, 7 ; comme le remarque K. STRECKER, *op. cit.*, p. 708, il faut comprendre de la lettre D (Dhuoda) à la lettre M (fin de « salutem »). Peut-être y a-t-il un jeu de mot sur *meta*, « borne, fin d'un livre ». Cf. *Form. Augiens.*, c. 25, *MGH, Leges*, 5 : « ut... plenitudinem opusculi... metam imponam ».

Incipit prologus.

Multis plura patent, mihi tamen latent, meae quoque similes, obscurato sensu, carent intellectu, si minus dicam, plus ego¹. Adest semper ille qui ora aperit mutorum et infantium linguas facit disertas². Dhuoda quamquam in fragili sensu, inter dignas uiuens indigne, tamen genitrix tua, fili Wilhelme, ad te nunc meus sermo dirigitur manualis, ut, ueluti tabularum lus³ maxime iuuenibus inter ceteras artium partes mundanas congruus et abtus constat ad tempus, uel certe inter aliquas ex parte in speculis mulierum demonstratio apparere soleat uultu, ut sordida extergant, exhibentesque nitida, suis in saeculo satagunt placere maritis, ita te obto ut, inter mundanas et saeculares actionum turmas oppressus, hunc libellum a me tibi directum frequenter legere, et, ob memoriam mei, uelut in speculis atque tabulis ioco, ita non negligas.

Licet sint tibi multa ad crescentium librorum uolumina, hoc opusculum meum tibi placeat frequenter legere, et cum adiutorio omnipotentis Dei utiliter ualeas intelligere⁴. Inuenies in eo quidquid in breui cognoscere malis; inuenies etiam et speculum in quo salutem animae tuae indubitanter possis conspiciere⁵, ut non solum

1. prolegus B || 3. sensense B¹ || 5. Dhuoda om. P || 7. Wilhelme om. P || te om. B¹ || 9. mundane B P¹ || 10. aptus P || uelut P¹ || 11. especulis B || 12. exibentes B¹ || 13. opto P || 16. ita : ut P || negligas B¹

1. II Cor. 11, 23 : « minus sapiens dico, plus ego ».

2. Sag. 10, 21 : « sapientia aperuit os mutorum et linguas infantium fecit disertas ».

3. Il s'agit du jeu de dés (cf. ISIDORE, Orig., XVIII, 60, PL 82, 660 : *lusus tabulae*) ou du jeu de tric-trac.

Prologue.

A beaucoup de gens bien des choses sont évidentes qui, à moi, m'échappent. Mes semblables, à l'esprit obscur, sont dépourvues également d'intelligence : moi plus qu'elles, et c'est trop peu dire¹. Toujours est là Celui « qui ouvre la bouche des muets et rend éloquente la langue des enfants² ». Moi, Dhuoda, malgré mon faible esprit, indigne de la société des dignes femmes, je suis cependant ta mère, mon fils Guillaume, et c'est à toi que s'adressent aujourd'hui les paroles de mon Manuel. Comme le jeu des tables³, parmi tous les autres arts d'agrément, apparaît par moments le plus convenable et le plus adapté aux jeunes gens ; comme aussi certaines femmes ont l'habitude d'examiner leur visage dans leur miroir pour en nettoyer les taches et en faire ressortir l'éclat dans l'intention mondaine de plaire à leur mari ; ainsi je souhaite que toi, pressé par la foule des occupations du monde et du siècle, tu ne négliges pas de lire souvent en souvenir de moi ce petit livre que je t'adresse, comme s'il s'agissait d'un miroir et d'un jeu de tables.

Même si tu possèdes de plus en plus de livres, qu'il te plaise de lire souvent mon petit ouvrage : puisses-tu, avec l'aide de Dieu tout-puissant, le comprendre pour ton profit⁴. Tu y trouveras tout ce que tu as envie de connaître, en abrégé ; tu y trouveras aussi un miroir dans lequel tu pourras contempler sans hésitation le salut de ton âme⁵, en sorte que tu puisses en tout plaire

4. Cf. *Distica Catonis, Prol.*, éd. Boas, Amsterdam 1952, p. 9-10 : « legere enim et non intellegere negligere est ». Cf. ALCUIN, *Ep.* 108, 109, 270, *MGH, Epist.* 4, p. 155, 156, 429.

5. Le Manuel se présente donc comme un « miroir » ; cf. Introduction, p. 12.

saeculo, sed ei per omnia possis placere qui te *formauit*
*ex limo*¹ : quod tibi per omnia necesse est, fili Wilhelme,
 25 ut in utroque negotio talis te exhibeas, qualiter possis
 utilis esse saeculo, et Deo per omnia placere ualeas
 semper.

Sunt mihi curae multae, ad te, o fili Wilhelme, uerba
 dirigere salutis, inter quas ardens et uigil meus aestuat
 30 animus, ut tibi de tua, auxiliante Deo, natiuitate, in
 hunc codicem libelli ex meo desiderio habeas conscrip-
 tum, sicut in sequentibus est utiliter praeordinatum.

24. Wilhelme *om.* P || 25. exhibeas P || 28. Willelme P || 29. diri-
 gens P² || 30-31. in hoc codice P² || 32. per ordinatum P¹

non seulement au monde, mais à Celui qui t'a formé
 du limon de la terre¹. Cela t'est nécessaire à tout point
 de vue, mon fils Guillaume, pour que tu mènes, sur les
 deux plans, une vie telle que tu puisses être utile au
 monde et que tu sois capable de toujours plaire à Dieu
 en toutes choses.

Mon grand souci, ô mon fils Guillaume, est de t'adresser
 des paroles salutaires. En particulier, mon cœur attentif
 désire ardemment que tu aies dans ce petit volume, au
 sujet de ta naissance par la grâce de Dieu, le témoi-
 gnage que j'ai tenu à t'écrire : il est bon que je continue
 d'abord par là.

1. *Gen.* 1, 7 : « formauit ... de limo ».

Praefatio.

Anno feliciter, Christo propitio, XI, domno nostro Ludouico condam fulgente in imperio¹, concurrente V, III Kalendarum iulii diem², in Aquisgrani palatio, ad
5 meum dominum tuumque genitorem Bernardum legalis in coniugio accessi uxor. Et iterum in tertio decimo anno regni eius, III Kalendarum decembrium³, auxiliante, ut credo, Deo, tua ex me, desideratissime fili primogenite, in saeculo processit natiuitas.

10 Voluente et crescente calamitate huius saeculi miseria, inter multas fluctuationes et discordias regni⁴, imperator praedictus uiam omnium isse non dubium est. Nam infra XXVIII anno regni eius, non perueniens ad summum, uitam saeculi debitam finiuit⁵. Post mortem quoque
15 eius, in anno sequente, natiuitas fratris tui XI Kalendarum aprilis⁶ : ex meo secundus post te, in Vzecia urbe, Deo miserante, egressus est utero. Etenim paruulum illum, antequam baptismatis accepisset gratiam, dominus et genitor Bernardus utrique uestrum, una cum
20 Elefanto, praedictae ciuitatis episcopo, et cum ceteris fidelibus suis, in Aquitaniae partibus ad suam fecit adduci praesentiam⁷.

1. praefatio om. B || 2. domino P || 3. Ludoico P || quondam P || 4. die P || 5. Barnardum B B. P || 6. tertio decimo : XIII P || 10. post uolente add. itaque P || calamitatis P || miseria huius saeculi P || 12. iisse P || nam : etiam P¹ || 13. XXVIII : XX octauo B || proueniens P¹ || 15-17. fratris tui — utero : fratris tui qui ex meo post te secundum egressus est utero XI Kalendarum (-das P²) aprilis in Vzecia urbe Deo miserante exorta est P

1. Louis le Pieux, associé à Charlemagne dès 813, devint effectivement empereur en 814.

Préface.

La 11^e année de l'empire de feu notre seigneur Louis, heureusement régnant alors¹ par la faveur du Christ, l'année des 5 jours concurrents, le 3 des calendes de juillet², au palais d'Aix, j'ai été donnée en mariage comme épouse légitime à mon seigneur Bernard, ton père. C'est encore sous ce règne, en la 13^e année, le 3 des calendes de décembre³, qu'avec l'aide de Dieu, comme je le crois, tu es né de moi en ce monde, toi mon fils premier-né tant désiré.

C'est dans la succession et l'aggravation des malheurs de ce misérable monde, au milieu des nombreuses vicissitudes et discordes du royaume⁴, que ledit empereur a suivi le chemin commun à tous. En effet, durant la 28^e année de son règne, il acquitta prématurément la dette de sa vie terrestre⁵. Et après sa mort, l'année suivante, naquit ton frère, le 11 des calendes d'avril⁶, dans la ville d'Uzès : le second après toi, il est issu de mes entrailles, par la miséricorde de Dieu. Il était encore tout petit et n'avait pas reçu la grâce du baptême quand Bernard, votre seigneur et père à tous deux, le fit amener auprès de lui en Aquitaine, accompagné par Elefantus, évêque de ladite cité⁷, et par d'autres de ses fidèles.

2. Comme l'a remarqué MOLINIER, *Le Manuel*, p. 113, il faut séparer V et III bien que P et B donnent VIII Kalendarum. En effet, l'année 824 a 5 concurrents. Le mariage a donc eu lieu le 29 juin 824 et non, comme le disait Bondurand et ceux qui l'ont suivi, le 24 juin.

3. 29 nov. 826.

4. Allusion aux révoltes des fils de Louis le Pieux ; cf. Introduction, p. 14.

5. De fait, Louis n'a pas achevé sa 28^e année de règne, puisque, associé à son père en septembre 813, il mourut le 20 juin 840.

6. Le 22 mars 841.

7. Cf. Introduction, p. 20. — On ne sait rien sur l'évêque Elefantus.

* 25 Sed cum diu, ob absentiam praesentiae uestrae, sub
iussione senioris mei, in praedicta, cum agone illius iam
gaudens, residerem urbe, ex desiderio utrorumque ue-
strum hunc codicillum secundum paruitatis meae intel-
ligentiam tibi transcribi et dirigere curavi.

Item eiusdem. Licet ex multis sim occupata angustiis,
ut tuo aliquando conspicerem aspectu, tamen haec una
30 secundum Deum in arbitrio Domini constat prior[i].
Volueram quidem, si daretur mihi uirtus de Deo; sed
quia longe est a me peccatrice salus¹, uolo, et in hac
uoluntate meus ualde marcessit animus².

Audiui enim quod genitor tuus Bernardus in manus
35 domni te commendauit Karoli regis³; admoneo te ut
huius negotii dignitatem usque ad perfectum uoluntati
operam des. Tamen, ut ait Scriptura, *primum in omnibus
regnum Dei quaere et cetera tunc adicientur*⁴, ea quae
necessaria sunt animae et corpori tuo fruenda.

40 Feliciter explicit praefatio.

27. kapituli (?) eiusdem *mg. B* || 28. angustiis *B* || 29. tuo
— aspectu : tuum intuerer (intuerem *Bal.*) aspectum *P B¹* ||
31. quidam *B* || 33. marescit *P* marcescit *Bal.* || 34. Barnardus
B B. P || 35. domini *P B²* || ammoneo *Bal.* || 38. quaere Dei
P || cetera *om. P*

Mais après être restée longtemps loin de votre pré-
sence, en cette ville où je réside par l'ordre de mon
seigneur, joyeuse d'ailleurs de ses succès, j'ai pris soin,
poussée par le regret de votre absence à tous deux, de
te faire transcrire et remettre ce petit volume, qui est
à la mesure de la petitesse de mon esprit. Malgré le
nombre des inquiétudes qui me préoccupent, celle de te
voir un jour de mes yeux est pourtant la seule qui soit
au premier plan selon Dieu, si tel est le bon plaisir du
Seigneur. Je le voudrais certes, si je tenais de Dieu
quelque vertu; mais, puisque le salut est loin de moi,
pécheresse que je suis¹, je le veux, et mon cœur languit
fort dans ce désir².

J'ai appris que Bernard ton père t'a « recommandé »
entre les mains de monseigneur le roi Charles³; je
t'invite à t'acquitter avec une parfaite bonne volonté de
tes nobles devoirs. Cependant, comme dit l'Écriture,
« cherche d'abord en tout le royaume de Dieu, et le reste
te sera alors donné par surcroît⁴ » : tout ce qui est néces-
saire au profit de ton âme et de ton corps.

Fin de la préface.

1. Cf. *Ps.* 118, 155.

2. Souvenir de *Job* 30, 16 : « in memet ipso marcescit anima mea ».

3. Cette *commendatio* eut lieu après la bataille de Fontenay; cf. Introduction, p. 19.

4. *Matth.* 6, 33 : « quaerite ergo primum regnum Dei... et haec omnia adicientur uobis ».

Incipiunt capitula huius libri.

- 5
B 59
N I
10
15
20
- <I> <1> De diligendo Deum.
<2> De quaerendo Deum.
<3> De magnitudine Dei.
<4> De altitudine Dei.
<5> Item eiusdem, de Deo.
<6> Item moralis eiusdem.
<7> Admonitio eiusdem.
- <II> <1> De sancta Trinitate.
<2> De fide, spe et karitate.
<3> De reuerentia orationis.
<4> Item eiusdem.
- <III> <1> De reuerentia erga genitori tuo exhibenda.
<2> Item eiusdem, de patre.
<3> De exemplis patrum priorum accipiendis.
<4> De seniore tuum. Alia. Alia.
<5> De consilio accipiendo. Alia. Alia.
<6> Item eiusdem, de consiliariis. Alia.
<7> Admonitio singularis ad reuertendum.
<8> Ad propinquos seniorum tuorum. Alia. Alia.
<9> Ad optimates ducum. Eiusdem.
<10> Vt cum magnis et minimis flectas. Eiusdem.
<11> Vt sacerdotibus honorem impendas. Eiusdem.

Ici commencent les chapitres du présent livre.

- <I> <1> L'amour de Dieu.
<2> La recherche de Dieu.
<3> La grandeur de Dieu.
<4> La sublimité de Dieu.
<5> Sur Dieu encore.
<6> Application morale.
<7> Avertissement.
- <II> <1> La sainte Trinité.
<2> La foi, l'espérance et la charité.
<3> Le respect dans la prière.
<4> Sur le même sujet.
- <III> <1> Le respect à témoigner à ton père.
<2> Encore envers ton père.
<3> Les exemples à recevoir des premiers Pères.
<4> Ton seigneur.
<5> Les conseils à recevoir.
<6> Encore sur les conseillers.
<7> Avertissement particulier à ce sujet.
<8> Vis-à-vis de la famille de tes seigneurs.
<9> Vis-à-vis des grands.
<10> T'accommoder aux grands et aux petits.
<11> Rendre honneur aux prêtres.

1. incipiunt — libri : incipiunt capitula libri sequens P² om. P¹
 || post libri add. opuscula prima B || 3. de querendo P¹ || 7. post
 eiusdem add. alia alia P¹ || 10. caritate P || 13. genitorem tuum P
 || exhibenda om. P || 15. piorum P || 16. seniore tuo P || 18. post
 alia add. alia P¹ || 19. post ad add. te P || 20. propinquos P

- 25 <IV> <1> Admoneo ut diuersas corrigas mores.
 <2> Item eiusdem de quo supra. Alia.
 <3> Vt superbiam fugias.
 <4> In septemplici dono Sancti Spiritus frequenter militare. Item eiusdem.
 <5> Admonitio utilis ad comprimenda uitia.
 30 <6> Vt contra uitia uirtutes obponas.
 <7> Vt patientiam mentis et corporis teneas.
 <8> Vt facile uitia uincas, octo beatitudines, sicut hic inueneris, ore lege et corde retine semper.
 35 <9> Vt pauperibus, cum ualueris, adiuues.
- <V> <1> De diuersis tribulationibus, si tibi euenerint.
 <2> De reconciliandum, si aliquid deliqueris.
 <3> De diuersis tentationibus, si tibi euenerint.
 <4> Si tribulatio.
 40 <5> Si persecutio.
 <6> Si necessitas.
 <7> Si angustia.
 <8> Si infirmitas. Item eiusdem.
 <9> Vt in omnibus Deo gloriam des.
- 45 <VI> <1> Item, comparatio de septem dona et octo beatitudines uirtutum conferentium tibi.
 <2> Vt uir perfectus esse ualeas admoneo.
 <3> Et quomodo esse possis adiuuante Deo ostendo.
 fin N I
 50 <4> De septem compoti partibus, his qui in te peccauerint ut dimitas, proponendum admoneo.

24. admonitio ad mores corrigendos B || 26. superbia N || 28. meditare P || 30. opponas P || 31. patientiam B N || 33. sicut hic inueneris om. P || 37. reconciliando P || 39. in fine add. fuerit P || 40. 41. 42. id. || 43. post infirmitas add. ingruerit P || 44. in om. P || 45. dona om. P || 48. adiuuante : immaculatus iuuante P || 51. dimittas P || admoneo : dico P

- <IV> <1> Je t'invite à rectifier ta conduite sur divers points.
 <2> Même sujet.
 <3> Fuir l'orgueil.
 <4> T'exercer fréquemment selon les sept dons du Saint-Esprit.
 <5> Utile invitation à réprimer les vices.
 <6> Opposer les vertus aux vices.
 <7> Garder la patience de l'âme et du corps.
 <8> Pour vaincre facilement les vices, que toujours ta bouche lise et que ton cœur retienne les huit béatitudes, telles que tu les trouveras ici.
 <9> Aide les pauvres quand tu le peux.
- <V> <1> Les épreuves variées, s'il t'en arrive.
 <2> Te réconcilier, si tu as commis quelque faute.
 <3> Les tentations variées, s'il t'en arrive.
 <4> Si c'est la tribulation.
 <5> Si c'est la persécution.
 <6> Si c'est l'adversité.
 <7> Si c'est l'angoisse.
 <8> Si c'est la maladie.
 <9> Rendre gloire à Dieu en tout.
- <VI> <1> L'acquisition, à partir des sept dons et des huit béatitudes, des vertus qui te conviennent.
 <2> Je t'invite à être un homme parfait.
 <3> Et je te montre comment tu peux l'être avec l'aide de Dieu.
 <4> En partant du chiffre sept, je t'invite à former le propos de pardonner à ceux qui ont péché envers toi.

- 55 <VII> <1> De gemina natiuitate sciendum.
 <2> Vt in prima natiuitate uigeas opto.
 <3> Vt in secunda perseueres admoneo.
 <4> De prima et secunda morte.
 <5> Vt mortem primam conspicias ostendo.
 <6> Vt mortem secundam fugias certare.
- 60 <VIII> <1> Vt in lectione et oratione uigeas admoneo.
 <2> De praeteritis, praesentibus et futuris.
 <3> Qualiter pro omnibus gradibus Ecclesiae
 ores insinuo.
 <4> Pro episcopis et sacerdotibus.
 <5> Pro regibus et sublimitate eorum.
 65 <6> Pro seniore tuo.
 <7> Vt pro genitore tuo assidue ores admoneo.
 <8> Item, pro omnibus qui sequuntur.
 <9> Concludimus in hoc ubi dicitur : « Et pro
 omni populo sancto Dei ».
 70 <10> Et pro omnibus fidelibus defunctis ores.
 <11> Admoneo pro ualde bonis.
 <12> Pro non ualde bonis.
 <13> Pro inmeritis digna inuenies subtus.
 <14> Pro defunctis genitori tuo parentes ora.
 75 <15> Pro domno Teodorico condam.
 <16> Et per omnes iterum defunctos, ut requiescant
 in pace, ora.
 <17> Item ad te specialiter.
- <IX> <1> De articulis et metrorum compotis.
 80 <2> De litteris Adam et eius sensibus.

54. in om. B || opto : orto B || 56. De prima et secunda morte om.
 B¹ || 57. ostendo : denuncio P || 59. intellectione P || 61. gradus B
 || 68. Concludus B concludo P || 70. et : ut P || fidelibus om. P
 || 73. post inuenies add. quid agas P || 74. defunctis B || perentibus
 genitoris tui P || 75. Theuderico P || quondam B || 76. Et pro omni-
 bus iterum defunctis P || 77. ora om. B || 78. item specialiter
 pro patre P || 79. compositis P || 80. literis B || eius : eiusdem P
 || post sensibus add. item eiusdem B

- <VII> <1> Ce qu'il faut savoir de la double naissance.
 <2> Pour ce qui est de la première naissance, je
 te souhaite la vigueur.
 <3> Pour ce qui est de la seconde, je t'invite à
 la persévérance.
 <4> La première et la seconde mort.
 <5> Je t'apprends à considérer la première mort.
 <6> Lutte pour échapper à la seconde mort.
- <VIII> <1> Je t'invite au zèle pour la lecture et la prière.
 <2> Sur le passé, le présent et l'avenir.
 <3> Je te suggère la manière de prier pour les
 membres de l'Église, de tout rang.
 <4> Pour les évêques et les prêtres.
 <5> Pour les rois et les grands du royaume.
 <6> Pour ton seigneur.
 <7> Je t'invite à prier assidûment pour ton père.
 <8> Et pour tous ceux que voici.
 <9> Nous concluons par ces mots : « Et pour
 tout le peuple saint de Dieu ».
 <10> Et pour tous les fidèles défunts.
 <11> Je t'invite à prier pour les gens qui furent
 vraiment bons.
 <12> Pour ceux qui ne furent pas vraiment bons.
 <13> Pour ceux qui furent sans mérite, tu trou-
 veras ci-dessous ce qui convient.
 <14> Prie pour les parents défunts de ton père.
 <15> Pour feu le seigneur Thierry.
 <16> Et encore pour tous les défunts : prie pour
 qu'ils reposent en paix.
 <17> Encore un avis particulier pour toi.
- <IX> <1> Du calcul et de la mesure.
 <2> Les lettres du mot Adam et leurs signifi-
 cations.

85 <3> De quinq̄uis ternis benedictionibus in te
coerentium et manentium semper.

<4> —

<5> —

<6> —

90 <X> <1> De temporibus tuis. Item eiusdem.
<2> De uersibus ex litteris compositis tuis.
<3> Post uerba praescripta, de re publica.
<4> Vt pro me, tam in corpore uolente quam
et post funebri sepulchri, pro salute ani-
mae meae exores rogo.
<5> Nomina defunctorum subtus transcripta.
<6> De epitaphio sepulchri mei ut scribi iubeas
rogo.

95 <XI> <1> <Qualiter ordinem psalmodum ex parte com-
pones.>
<2> —

|| 81. ternis : quaternis *B* || 82. coerentium : offerentium *P* || 86. te-
poribus *B* || 87. uersis *P* *B*¹ || ex : et *P* || 90. funebra *P* || 91. exores
om. *B* || 92. Nomina *B* *P*² ; de anima *P*¹ || defunctorum *B* || subtus : sub
tuis *B* || transcriptas *B* || 93. sepulchris *B* || scribi iubeas : scribas *P*.

<3> Des quinze bénédictions qui s'attachent à
toi et demeurent toujours.

<4> (Même sujet).

<5> (Même sujet).

<6> (Même sujet).

<X> <1> Les époques de ta vie.
<2> Vers composés à partir des lettres de ton
nom.
<3> Addition à ce qui précède, sur ta vie pu-
blique.
<4> Je te supplie de prier pour moi tant que
j'habite ce corps, aussi bien qu'après mes
funérailles, pour le salut de mon âme.
<5> Noms des défunts transcrits ci-dessous.
<6> Épitaphe pour mon tombeau, que je te
demande d'y faire inscrire.

<XI> <1> Comment répartir les psaumes.
<2> (Conclusion).

<I>

<1> De diligendo Deum

Diligendus est Deus atque laudandus, non solum a supernis uirtutibus, sed etiam ab omni humana creatura quae gradiuntur per terram et ad superos tendunt. Inter
5 quos adhortor te, fili, ut, in quantum uales, illa semper perquiras ubi cum dignis et abtibus Deumque diligentibus, ad certum possis scandere culmen¹, atque una cum illis ad regnum ualeas pertingere sine fine mansurum².

Item. Rogo et humiliter suggero tuam iuuentutis nobilitatem, quasi praesens, necnon etiam et illos ad quos hunc libellum ad relegendum ostenderis, ne me da(m)pnent uel reprehendant pro eo quod sim temera in tali subintrari agonizatorio³ acumine laboris, ut tibi aliquid de Deo dirigi audeam sermonem. Certe et ego ipsa,
15 considerans casum humanae fragilitatis meae⁴, me reprehendi indesinenter non cesso, cum sim misera, cinisque et puluis⁵. Et quid dicam? Si patriarchae et prophetae, et ceteri sancti, a protoplasto usque nunc, eius non ualuere plenius intelligere sacramentis documenta,
20 qua(n)to magis ego, exigua et infimi generis orta! Et, si,

1. diligendus Deus P || 4. qui B || graditur super P || tendit P
5. adhortor P || post fili add. W. P || 6. perquires B || aptis P || Deumque P² B : dominumque P¹ || 8. post mansurum add. amen P || 9. et om. P || 11. legendum P || damnent P || 13. subintrare agonizatorio P || 14. sermonis P || 15. reprehendere P || 18. protoplasto : praeterito plasto P || 19. ualuerint P || sacramentorum P || 20. quando P || si ut : sicut P

<I>

<1> L'amour de Dieu.

Dieu doit être aimé et loué non seulement par les Puissances d'en haut, mais encore par toutes les créatures humaines qui marchent sur la terre et tendent vers le ciel. Entre tous, c'est toi, mon fils, que j'exhorte à toujours rechercher de toutes tes forces, avec ceux qui en sont dignes et capables et qui aiment Dieu, les moyens de pouvoir escalader le sommet fixé¹ et parvenir avec eux au Royaume qui demeurera sans fin².

Je demande et suggère humblement à ta noble jeunesse, comme si j'étais là, — et j'en fais autant pour ceux à qui tu montreras et feras lire ce petit livre — de ne pas me condamner et de ne pas me reprocher la témérité que j'ai de me mêler d'une tâche aussi haute et aussi périlleuse³ : oser t'adresser quelques mots sur Dieu! Bien sûr, moi aussi, considérant l'état de mon humaine fragilité⁴, je ne cesse de me faire de continuel reproches, car je suis misère, cendres et poussière⁵. Et que vais-je dire? Si les patriarches et les prophètes et tous les autres saints, du premier homme jusqu'à présent, n'ont pu arriver à une plus pleine intelligence des mystères du dogme, à combien plus forte raison moi, chétive et de si basse extraction! Et si, comme le dit

1. Cf. supra, Epigr. 82.

2. Id., Epigr. 27.

3. Mot forgé sur *agonizo*, lutter.

4. Cette formule se retrouve dans l'exposé de bien des chartes de l'époque. Cf. charte de Gellone (804) : « recogitans fragilitatis meae », éd. PÉREARD, *Recueil de plusieurs pièces curieuses servant à l'histoire de Bourgogne*, Paris 1664, in-fol., n° V, p. 26.

5. *Gen.* 18, 27 : « loquar ad Dominum cum sim puluis et cinis ».

ut ait Scriptura, *coelum et coeli coelorum eum* prae magnitudine *capere non possunt*¹, quid ego imperitissima ualeam dicere ?

* Legimus in Geneseo quod cum beatus Moyses, ex
25 consortio familiaritatis sermonum Dei, eius uoluisset
intueri uultum, ita alloquens ait : *Si inueni gratiam in
conspectu tuo, ostende mihi teipsum ut uideam te*². Res-
ponsum est illi : *Non poteris uidere faciem meam, nec
enim uidebit me homo et uiuere potest*³. Et si in sanctis
30 ita, quid putas in terris mihi similes ? In hac denega-
tione conspicuitatis ualde meus marcescit animus :
aestuat enim sensus⁴.

⟨2⟩ De quaerendo Deum.

Quaerendus est Deus, fili, mihi et tibi ; in illius nutu
consistimus, *uiuimus, mouemur et sumus*⁵. Certe et ego,
quanquam indigna fragilisque ad umbram, eum, ut
5 ualeo, quaero, et eius adiutorium, ut scio et intelligo, et
indesinenter peto. Est etenim mihi ualde per omnia
necesse. Nam solet fieri ut aliquotiens importuna catula,
sub mensa domini sui, inter catulos alteros, micas
cadentes ualeat carpere et mandere⁶. Potens est enim
10 ille qui os animalis muti loqui fecit⁷, mihi secundum
suam priscam clementiam *aperire sensum*⁸ et *dare intel-
lectum*⁹ ; et qui parat fidelibus suis *in deserto mensam*¹⁰,

21. eum : cum P || 27. ostendet B || post responsum add. autem P || 30. ha B¹ || 32. aestuat : est P

4-5. ut ualeo eum P || 5. et² om. P || 6. peto : precor P || ete-
nim : enim P || 7. aliquoties P || 8. altos B || 9. et mandere : mandi
B || 10. fecet B || 11. priscam : sanctam P

1. III Rois 8, 27.

2. Ex. 33, 13 : « si ergo inueni... ostende mihi faciem tuam ut
sciam te... »

3. Ex. 33, 20. Le texte dit : « et uiuet ».

4. Cf. supra, Prol. 29 : « meus aestuat animus ».

l'Écriture, « le ciel et les cieux des cieux ne peuvent le
contenir¹ » du fait de sa grandeur, que pourrais-je dire
moi, totalement ignorante ?

Nous lisons dans la Genèse que, lorsque le bienheureux
Moïse, fort de la familiarité de ses entretiens avec Dieu,
voulut contempler son visage, il s'adressa à lui en ces
termes : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, montre-toi à
moi, afin que je te voie² ». Il lui fut répondu : « Tu ne
pourras voir ma face, car l'homme ne saurait me voir
et vivre³ ». S'il en est ainsi pour les saints, qu'en sera-t-il
sur terre, crois-tu, pour mes semblables ? Devant ce
refus de se laisser voir, mon âme languit rudement,
car mon cœur brûle de désir⁴.

⟨2⟩ La recherche de Dieu.

Il nous faut, mon fils, rechercher Dieu, toi et moi :
c'est de son vouloir que nous tenons l'existence, la vie,
le mouvement et l'être⁵. Quant à moi, toute indigne et
frêle comme l'ombre, je le recherche à la mesure de mes
forces, et je demande sans arrêt son secours à la mesure
de ma science et de mon intelligence. Cela m'est en effet
grandement nécessaire à tout point de vue. Or il arrive
que parfois une petite chienne indiscrete, sous la table
de son maître, parmi les autres petits chiens, puisse
attraper et manger les miettes qui tombent⁶. Celui qui
fit parler la bouche d'un animal muet⁷ est bien capable,
selon son antique indulgence, de m'ouvrir l'esprit⁸ et
de me donner l'intelligence⁹. Celui qui prépare à ses
fidèles une table dans le désert¹⁰ et les rassasie, en temps

5. Act. 17, 28 : « in ipso enim uiuimus et mouemur et sumus ».

6. Cf. Mc 7, 28 : « nam et catelli comedunt sub mensa de micis
puerorum », et Matth. 15, 27 : « nam et catelli edunt de micis quae
cadunt de mensa dominorum suorum ».

7. Souvenir de Nomb. 22, 28 : « aperuitque Dominus os asinae. » *

8. Cf. Lc 24, 45 : « aperuit illis sensum... »

9. Cf. Ps. 118, 125 : « da mihi intellectum ».

10. Ps. 77, 19 : « Numquid poterit Deus parare mensam in
deserto ? »

dansque illis in tempore necessitatis satietatem tritici
*mensuram*¹, potest et me ancillae suae ex suo desiderio
 15 compleri uoluntatem, [p]saltim ut sub mensam illius,
 infra sanctam uidelicet ecclesiam, possim procul cons-
 picere catulos, hoc est sanctis altaribus ministros, et
 de micis intellectu spirituali mihi et tibi, o pulcher filii
 Wilhelme, pulchrum et lucidum dignumque et abtum
 20 colligi ualerem sermonem. Scio enim *quia non defecerunt*
*miserationes eius*².

Ipse in praeteritis tunc, ipse in praesentibus nunc,
 ipse in posteris manens, semper hic et ubique est, et
 esse apud se omnia utilia possibiliter habet. Apud illum
 25 semper esse abetur, dicente illo : *Ego sum alfa et omega*³.
 Et *Ego sum qui sum*⁴. Et iterum dicit Scriptura : *Qui*
*est misit me ad uos, et cetera*⁵.

B 60

⟨3⟩ De magnitudine Dei.

Magnus et altus est Deus, filii Wilhelme, *quoniam*
humilia conspiciat, et alta, hoc est superba, a longe cognos-
*cit*⁶. Erigit se fragilis homo et *elongatur ab eo* sublimis
 5 *Deus*⁷. Iterum humilians se et pius descendit ad eum.
 Tu ergo humiliare te ipsum frequens ut exalteris ab
 illo semper⁸. Ipse enim meum et tuum cognoscit figmen-
 tum et in-compositum nostrum⁹. Vt ait Scriptura : *Vident*

14. me : meae P || suo : tuo B || 15. complere P || psaltim :
 saltem P² scilicet P¹ || 16. uidelicet om. P || 17. sancti altaris P ||
 18. micis : amicis P¹ || intellectus P || 19. Wilhelme : W. P ||
 aptum P || 20. colligere P || ualeam P || quia : quod P || desce-
 cerunt B² descecere B¹ || 25. abetur : habetur P

2. filii Wilhelme B || Wilhelme om. P || quoniam : quam P¹
 || 4. elongantur B || 5. humiliat P || 6. ergo : uero P || 8. ut : au B¹
 || uiderunt P² uidentur P¹

1. *Lc* 12, 42 : « ut det illis in tempore tritici mensuram ».

2. *Lam.* 3, 22.

de besoin, d'une mesure de froment¹, Celui-là peut
 aussi accomplir ma volonté à moi, sa servante, selon son
 bon plaisir. Au moins, que je puisse sous sa table, c'est-
 à-dire à l'intérieur de la sainte Église, regarder de loin
 les petits chiens, je veux dire les ministres des saints
 autels, et être capable de recueillir pour moi et pour
 toi, beau fils Guillaume, parmi les miettes de l'intelli-
 gence spirituelle, quelques paroles belles et lumineuses,
 dignes et adaptées. Je le sais bien, « ses miséricordes
 n'ont jamais fait défaut² ».

Demeurant le même jadis dans le passé, le même
 maintenant dans le présent, le même dans l'avenir, il
 est toujours ici et partout ; il dispose en puissance de
 tous les biens possibles. A lui appartient d'exister tou-
 jours, selon ses paroles : « Je suis l'alpha et l'oméga³ »,
 et : « Je suis Celui qui suis⁴. » L'Écriture dit encore :
 « Celui-qui-est m'a envoyé à vous⁵ », etc.

⟨3⟩ La grandeur de Dieu.

Dieu est grand et sublime, mon fils Guillaume, puis-
 qu'il regarde ce qui est humble et connaît de loin ce
 qui est élevé⁶, c'est-à-dire orgueilleux. L'homme fra-
 gile s'élève, et le Dieu sublime s'éloigne de lui⁷ ! Dere-
 chef il s'humilie, et lui, miséricordieux, descend jusqu'à
 lui. Toi donc, humilie-toi souvent pour être toujours
 relevé par lui⁸. Car il sait de quelle pâte informe nous
 sommes faits, toi et moi⁹, comme le dit l'Écriture :
 « Il voit de ses yeux, il abaisse son regard sur les fils des

3. *Apoc.* I, 8.

4. *Ex.* 3, 14.

5. *Ex.* 3, 14.

6. *Ps.* 137, 6 : « Quoniam excelsus Dominus et humilia respicit
 et alta a longe cognoscit ».

7. *Ps.* 70, 12 : « Deus ne elongeris a me ».

8. *I Pierre* 5, 6 : « humiliamini sub potenti manu Dei ut uos
 exaltet ».

9. *Ps.* 102, 14 : « quoniam ipse cognouit figmentum nostrum ».

oculi eius, ipse respicit super filios hominum, uidensque
 10 si est intelligens aut requirens illum¹.

Et ipse actus nostros conspiciat a luce prima in uesperum², hoc est ab ortu solis usque ad occasum³, uel certe ab utero egressionis nostrae usque ad extremum obitus nostri; siue etiam a luce prima in uesperum, uidelicet
 15 a primo Adam formato usque ultimum nasciturum moriturumque mundi in finem⁴. Cognoscit quidquid humana fragilitas cogitet, loquatur uel operetur, inter quos nouit qui sunt eius⁵, colligens semper ex ima usque ad summum, tribuens illis regnum et reddens singulis meritis
 20 ad bona agonizantibus digna.

<4> De altitudine Dei.

Altitudinem et magnitudinem Dei, fili, ut ait Paulus apostolus, nullus mortalium pleniter unquam cognoscere ualuit nec ualet. Dicit enim ipse : *O altitudo diuitiarum*
 5 *sapientiae et scientiae Dei, quam incomprehensibilia sunt iudicia eius, et inuestigabiles uiae eius*⁶ ! Et iterum : *Quis enim cognouit sensum Domini, aut quis consiliarius fuit illi*⁷ ? *Aut quis in nubibus aequabitur ei, uel quis similis illi esse potest*⁸ ? Subaudis : nullus. Quare ? Quoniam
 10 *solus sciens corda filiorum hominum*⁹, et ipse altissimus super omnem terram¹⁰.

10. si est : sine B¹ || 11. reenspiciat B¹ || 15. post usque add. ad P || 16. humane B¹ || 20. agonizantibus P

4. ualuit : potuit P² || ualet : ualuit P || altitudine B¹ || 6. iterum : item P

1. Ps. 52, 3 : « Deus de caelo prospexit super filios hominum, ut uideat si est intelligens aut requirens Deum ».

2. PRUDENCE, *Cathemerinon*, II, 105-108 (éd. Lavarenne, p. 11) : « Speculator adstat desuper, / qui nos diebus omnibus / actusque nostros prospicit / a luce prima in uesperum ».

3. Ps. 112, 3.

hommes, et il voit s'il en est un qui ait l'intelligence ou qui le recherche¹ ».

« Il observe » lui-même « nos actions de l'aube jusqu'au soir² », c'est-à-dire « depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher³ », ou, si l'on veut, depuis notre sortie du sein maternel jusqu'au terme de notre mort. « De l'aube jusqu'au soir », cela signifie aussi : depuis Adam, la première créature, jusqu'au dernier homme à naître et à mourir à la fin du monde⁴. Il connaît tout ce que l'humaine fragilité pense, dit ou fait ; entre les hommes, il reconnaît ceux qui lui appartiennent⁵ : toujours il les tire de l'abîme et les élève jusqu'aux cimes en accordant son Royaume et en récompensant dignement, suivant leur mérite à chacun, ceux qui luttent pour le bien.

<4> La sublimité de Dieu.

La sublimité et la grandeur de Dieu, mon fils, nul parmi les mortels, comme le dit l'apôtre Paul, n'a jamais pu ni ne peut les connaître pleinement. Il dit en effet : « O sublimité des richesses de la sagesse et de la science de Dieu : combien ses jugements sont incompréhensibles et ses voies impénétrables⁶ ! » Et encore : « Qui donc a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller⁷ ? Et qui, dans les nues, peut s'égaliser à lui, ou qui peut lui être semblable⁸ ? » Sous-entendu : personne. Pourquoi ? C'est qu'il est seul à connaître le cœur des enfants des hommes⁹, et qu'il est le Très-haut, par-dessus toute la terre¹⁰.

4. La comparaison entre le jour, la vie et l'histoire du monde se retrouve dans les ouvrages patristiques ; cf. par exemple GRÉGOIRE LE GRAND, *Hom. in Euang.*, I, 19, PL 76, 1155 B.

5. *II Tim.* 2, 19.

6. *Rom.* 11, 33.

7. *Id.*, 11, 34.

8. *Ps.* 88, 7 : « ... similis erit Deo in filiis Dei ».

9. *II Chr.* 6, 30 : « tu enim solus nosti corda filiorum hominum ».

10. *Ps.* 96, 9 : « tu Dominus altissimus super omnem terram ».

Adhuc, quanquam fragilis ad umbram, habeo tibi insinuanda, fili Wilhelme, quid de Deo altius ualeas intelligere. Nam conceptum perfectionis sermonem tenere non possum, nec ualeo, nec debeo ; iam itaque aggrediar operis similitudinem ex utilissimo sensu composito.

⟨5⟩ Item eiusdem. De Deo.

Dicit doctor, o quam magnus est meritis : Ad nomen qui dicitur Deus, duae continentur sillabae et quatuor litterae¹. Cum has inueneris et legeris, quid aliud dicis nisi : Deus hoc magnum admirabilem continet sacramentum ? Iam, quasi una ex insipientibus², incipiam a prima eius littera, qui in duobus uocabulis sola expressa utilissimum in eius nomine contineat agmen.

D. enim nostra, a quo Dei incipit nomen, apud Graecos uocatur Δ, delta. Nam id expressa, secundum illorum compoti elementa, quaternarium perfectionis continet numerum ; secundum latinitatem quoque nostram, praescripta D. quinquies centum erigit ad summum. Et hoc non uacat a sacrosancto misterio.

Unus autem, II, III, et IIII, quamquam in seipsis ita consistant, tamen implicati per partes in alium transcendunt numerum. A peritissimis nempe uiris patent cuncta : quinquies quini, XXV ; duplicati itidem, ad quinquagesimum transuolant culmen. V L D³.

Quod utrumque, siue secundum subputationem Graecorum, siue secundum latinitatem, utilitatis expressio-

13. Wilhelme : W. P

2. o om. P || 3. syllabae P || quatuor : IIII^{or} P || 4. qui B || dices P || 5. et admirabile P || 7. quid P || dubus B¹ || 8. continet P || 13. hic P || 14. uacat : uocat B¹ || 16. implicati : placita B || 17. petent B¹ || 18. VLD : V^{es} L dti P

1. Ce docteur est peut-être saint AUGUSTIN, qui dans le *Tract. in Ioh. XXIX*, 4, *CCL* 36, p. 286, 16, écrit : « Nam enim duae

Et moi, frère comme l'ombre, il me reste pourtant encore à t'inculquer, mon fils Guillaume, ce que tu es capable de comprendre de plus élevé sur Dieu. Te tenir en effet un discours parfaitement élaboré, ce n'est pas mon affaire ; je ne le puis ni ne le dois ; aussi vais-je aborder à présent un semblant de traité, en groupant les idées les plus importantes.

⟨5⟩ Sur Dieu encore.

Un docteur dit — combien grands sont ses mérites ! — : « Dans le mot qui désigne Dieu, *Deus*, il y a deux syllabes et quatre lettres¹. » Quand tu les auras découvertes et lues, que diras-tu, sinon : ce mot *Deus* contient un grand et admirable mystère ? Et maintenant, comme une simple d'esprit², je commencerai par sa première lettre : prise seule, sous ses deux noms, elle renferme une foule de données très utile.

Notre D, par quoi débute le nom de Dieu, se dit *delta* (Δ) chez les Grecs. Ainsi notée, cette lettre exprime, dans la suite de leurs chiffres, le nombre 4, celui de la perfection. Également, dans notre langue latine, le D en question monte jusqu'au nombre 500. Cela non plus n'est pas dépourvu d'un très saint mystère.

1, 2, 3 et 4, bien qu'ils possèdent chacun leur propre valeur, combinés de différentes façons, se transforment en d'autres nombres. Les savants démontrent tout cela : 5 fois 5 font 25, qui, doublés, s'élèvent à la somme de 50 (en chiffres romains : V L D)³.

Les deux lectures — que l'on se réfère au mode de calcul grec ou à la numérotation latine — expriment tout ce

breues syllabae Deus est ». Mais Dhuoda se souvient également que le nom de Dieu se présente sous la forme d'un tétragramme (cf. JÉRÔME, *Ep. XXV*, éd. J. Labourt, II, p. 14 et AUGUSTIN, *Quaest. in Heptat.*, II, 120, *PL* 34, 638.

2. Cf. *II Sam.* 13, 13.

3. Suivant la leçon de P, Bondurand interprète : « quinquies quinquaginta duplicati » (5 × 50 × 2) et propose de compléter par D : 500. Ces trois lettres signifient sans doute simplement 5, 50, 500, traduction numérique de la phrase précédente.

nem omnia in ipsum continent qui dicitur Deus ; qui-
 narius enim ad quinque corporis sensus, uidelicet uisu,
 auditu, gustu, odoratu et tactu, pertinet custodiendum ;
 25 quaternarius uero ad IIII, siue per quatuor elementa
 corporum, hoc est calidam, frigidam, humidam et siccam,
 in se retinendum ; siue per quatuor uirtutes, uidelicet
 iustitiam, fortitudinem, prudentiam et temperantiam, in
 se custodiendas ; uel quatuor euangeliorum dicta ; per
 30 quatuor mundi partes, hoc est oriens, occidens, septen-
 trio atque meridies, in se intelligendam custodiendamque
 agnoscat. Ternarius quoque perfectum trinum continet
 numerum, quod intelligitur ad summum Deus, Pater
 et Filius et Spiritus Sanctus ; siue tria data haec sunt :
 35 cogitatio munda, locutio sancta, opus perfectum, et haec
 omnia per ipsum qui dicitur Deus. Duae autem, duae
 intelligunt uitae ; hoc est actiua et contemplatiua, uel
 certe duae uirtutes, intellectus et operatio, quae in
 duobus pendent mandatis, in dilectionem uidelicet Dei
 40 et dilectionem proximi. Unum autem, qui omnia prae-
 cellit, ipsum intellige qui dicitur Deus ¹.

Hoc te admoneo ut et in uirtutes, et in elementa, et
 in corporis sensu(s), dicta sanctorum euangeliorum, cum
 aliorum documenta Patrum in tua semper reuoluas mente,
 45 ut *unum in trinitate et trinum in unitate* ², bene cogitando,
 bene loquendo, bene operando, sine fine posse credas
 manentem ipsum qui dicitur Deus. Ipse est quem nullus
 aestimare potest ; ipse est, ut ait Scriptura, quem lau-
 dant *simul astra matutina et cui omnes iubilant filii*

23. enim om. P || a quinque ... sensibus P || 25. quatuor : IIII^{or} P
 || 29. quatuor : IIII^{or} P || 31. intelligenda custodiendaque P ||
 32. trinum : ternarum P¹ || 34. sunt : scilicet P¹ || 37. intelligun-
 tur P || hoc : hunc B² || 44. reuoluans B¹ || 46. sine : si B || 49.
 filii B

qui permet de parler de Celui qui est appelé Dieu.
 Le chiffre 5, en effet, sert à retenir les cinq sens corporels :
 la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher. Le chiffre
 4 se rapporte, lui, à des groupes de quatre : soit pour
 retenir les quatre éléments des corps : le chaud, le froid,
 l'humide et le sec ; soit pour se rappeler les quatre vertus :
 justice, force, prudence et tempérance ; soit les quatre évan-
 giles ; soit pour comprendre et garder en
 mémoire les quatre parties du monde : le Levant, le
 Couchant, le Septentrion et le Midi. Le chiffre 3 porte
 en lui un nombre parfait, qui, au sens le plus élevé,
 s'entend de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. Il y a aussi
 les trois dons : la pureté de la pensée, la sainteté du
 discours et la perfection de l'œuvre ; tout cela, par la
 grâce de Celui qui est appelé Dieu. Le chiffre 2 s'entend
 des deux vies : l'active et la contemplative ; ou encore
 des deux puissances : l'intelligence et l'action, qui se
 rattachent aux deux commandements : l'amour de Dieu
 et l'amour du prochain. Quant au chiffre 1, qui l'emporte
 sur tous les autres, entends-le de Celui qui est appelé
 Dieu ¹.

Je t'invite à toujours repasser dans ton esprit, à pro-
 pos des vertus, des éléments et des sens corporels, les
 paroles des saints Évangiles ainsi que les enseignements
 des Pères ; alors, en pensant bien, parlant bien, agissant
 bien, tu croiras que, « un dans sa trinité, trine dans son
 unité ² », peut durer sans fin Celui qui est appelé Dieu.
 Il est Celui que nul ne peut mesurer ; il est, comme dit
 l'Écriture, Celui que louent « ensemble les astres du

1. Sur les qualités des cinq premiers nombres, cf. ISIDORE,
Liber Numerorum. II-VI, PL 83, 179-184 ; sur l'arithmologie du
 haut Moyen Age, cf. J. FONTAINE, *S. Isidore de Séville et la culture
 classique dans l'Espagne Wisigothique*, I, p. 369 s., qui renvoie à
 V. H. HOPPER, *Medieval number symbolism, its sources, meaning
 and influence on thought and expression*, New York 1938, et U. GROSS-
 MAN, *Studien z. Zahlensymbolik des Frühmittelalter*, Freiburg in Br.
 1948. Depuis, cf. B. TAEGER, *Zahlensymbolik bei Hraban, bei Hinc-
 mar und im Heliand Studien z. Zahlensymbolik im Frühmittelalter*,
 Munich 1970.

2. Cf. symbole *Quicumque*.

50 *Dei*¹. Ipse est qui posuit fundamenta terrae² et extendit
super eam lineam³, conclusit mare terminis⁴, posuitque
nubem uestimenta eius⁵. Et si talis est et talia cuncta
per saecula regit, potest et tuum, o amantissime fili
Wilhelme, ad culmen perfectionis deducere statum, nutri-
55 reque et crescere ad maius. Nam, cum coeperis conside-
rare quis, quantus aut qualis sit, et non poteris compre-
hendere uel inuenire cooperatorem similem illi, scies per
omnia quia hoc est Deus. Ipse, ut ait quidam poeta⁶,
iussit et creata sunt, dixit et facta sunt, coelum terramque,
60 ponti fossa, solis globumque et lunae.

Usus locutionis nostrae in saeculo talis est, ut cuius-
libet rem in nostram uertamur potestatem, cum non
sit ita. Contendit quis in saeculo et dicit : « Meum est
regnum » et « in toto meo regno », et non considerat quia
65 *Domini est regnum et omnium currentium in eo*⁷. Nam
et Nabugodonosor incredulus pessimusque, uictus et
prostratus et quasi recuperatus, ita afatus est dicens :
Ipse est Rex imperans et regens, habens potestatem exal-
tandi, et eos qui in superbia gradiuntur potest humiliare,
70 *habensque regnum et cui uoluerit dabit illud*⁸. Contendit
alius et dicit : « Mea est terra », et non considerat Psalmo-
graphi dictum : *Domini est terra*⁹. *Domini sunt uolucres*
etiam et pisces qui dant saltus et per semitas ambulant
*maris*¹⁰. *In manu etenim eius sunt omnes fines*

B 61

52. uestimentu B || 54. Wilhelme : V. P || 54-55. nutrireque —
maius : matrisque (nutrixque P²) cresci ad manus P || 58. quia :
quod P¹ || 59. sunt¹ om. B¹ P || terram : terra P¹ || 61. est om.
P || 64. quia : quod P¹ || 69. potest B || 71. non om. B¹ || 73.
pices B

1. *Job* 38, 7 : « Cum me laudarent simul astra matutina, et
iubilarent omnes filii Dei ? »

2. *Job* 38, 4 : « Ubi eras quando ponebam fundamenta terrae ».

3. *Job* 38, 5 : « uel quis tetendit super eam lineam ? »

4. *Job* 38, 8 : « quis conclusit ostiis mare ».

5. *Job* 38, 9 : « cum ponerem nubem uestimentum eius... »

matin et que tous les fils de Dieu acclament¹ ». Il est
« Celui qui a posé les fondements de la terre² et tendu
sur elle un cordeau³, qui a enfermé la mer dans des
limites⁴ et lui a fait de la nuée un vêtement⁵ ». Si Dieu est
tel et qu'il gouverne de tels êtres à travers tous les siècles,
il peut aussi, mon très aimable fils Guillaume, amener
ta condition au comble de la perfection, lui donner de
plus en plus nourriture et croissance. Car, lorsque tu te
seras mis à méditer sur sa nature, sa grandeur, ses qua-
lités, et que tu ne pourras atteindre ou découvrir aucun
aide semblable à lui, tu sauras tout à fait que c'est là
Dieu. « C'est lui, comme dit un poète⁶, qui a ordonné,
et tout a été créé ; qui a parlé, et tout a été fait : le ciel
et la terre, les profondeurs de la mer, le globe du soleil
et celui de la lune. »

Notre manière de parler dans le siècle est ainsi faite
que nous soumettons à notre propriété n'importe quel
objet, alors qu'il n'en est pas ainsi. Quelqu'un, dans le
siècle, revendique en disant : « C'est mon royaume »,
et : « dans tout mon royaume », et il ne réfléchit pas
qu' « au Seigneur appartiennent le royaume et tous
ceux qui s'y meuvent⁷ ». Nabuchodonosor, par exemple,
homme sans foi ni loi, vaincu et terrassé, et comme
converti, déclare : « Il est le roi qui commande et dirige,
qui a le pouvoir d'élever. Ceux qui marchent dans l'or-
gueil, il peut les abaisser. Il possède le royaume et il
le donnera à qui il veut⁸. » Un autre revendique en
disant : « C'est ma terre », et il le dit sans réfléchir à la
parole du Psalmiste : « Au Seigneur est la terre⁹ ; au
Seigneur appartiennent aussi les oiseaux et les poissons
qui bondissent et parcourent les chemins de la mer¹⁰.
C'est dans sa main que sont toutes les extrémités de la

6. Ce poète est PRUDENCE, *Cathermerinon*, IX, 13-15 (éd. Lava-
renne, p. 50) : « Ipse iussit, et creata, dixit ipse et facta sunt /
terra, caelum, fossa ponti, trina rerum machina, / quaeque in his
uigent sub alto solis et lunae globo. »

7. *Ps.* 21, 29.

8. Cf. *Dan.* 3, 100 et 4, 31.

9. *Ps.* 23, 1.

10. *Ps.* 8 9, : « uolucres caeli et pisces maris qui perambulant
semitas maris ».

75 *terrae*¹, regensque et ordinans cuncta habitantes in ea.
Ista contententes in saeculo dicimus et dicunt : « Meum
* est, et cuncta ». Verum dicunt quia est et non est, abent
et non abent, est ad modicum sed non semper, abent
ad tempus sed non omne tempus.

80 Considero quos audiui legere, etiam et uidi aliquos ex
parentibus meis tuisque, filii, qui fuerunt in saeculo quasi
potentes, et non sunt ; sunt fortasse apud Deum, pro
meritis dignis, sed non sunt corporaliter conuersantes in
mundo. Pro his atque aliis supplex dico *Requiem* [et]
85 *aeternam*. In me etenim, licet minima considerans ista,
casuque accidenti mortali, aspicio uentura.

Propterea, ipse est timendus amandusque et certissime
immortalis credendus, qui sine diminutione semper est
Rex potens, imperans et faciens quaecumque uult. In
90 uoluntate etenim et potestate eius cuncta sunt posita.
*Non est qui eius possit resistere uoluntati, dicens : Quare
sic fecisti*² ? Deus uniuersorum ipse est ; ipsius est potes-
tas regnumque et imperium. De qua potestate et regno
sanctissimus Danihel firmiter dicit : *Potestas eius, potes-*
95 *tas aeterna quae non auferetur et regnum quod non corrup-*
*petur*³, et multa.

<6> **Moralis.**

Et quid, situla fragilis, dicam ? Iam me quasi socia
ad plures conuertam. Certe, si polus et arua in modum

77. cuncta : cetera P || quia : quod P¹ || 81. post filii add.
V. P || 82. et non sunt fortasse P || Deum : dominum P¹
|| 83. post sunt add. nisi P || 84. supplex P || 85. considerans B
|| 87. praeterea P || 88. dimicione B || 91. post est add. que B
|| 94. Daniel P || dixit P
2. sociam P

1. Ps. 94, 4.

2. Esther 13, 9 : « Et non est qui possit tuae resistere uolun-

terre¹. Il gouverne et dirige tous ceux qui l'habitent. »
Voilà ce que nous revendiquons dans le siècle : nous
disons et ils disent : « C'est à moi », et ainsi de tout. Ils
disent vrai, puisque cela est leur et ne l'est pas ; ils l'ont et
ne l'ont pas ; c'est pour un peu de temps, mais non
pour toujours ; ils l'ont pour un temps, mais non pour
tout le temps.

Je pense à ceux dont j'ai entendu lire l'histoire, et
aussi à certains de mes parents et des tiens, mon fils,
que j'ai connus : ils ont fait figure de puissants dans le
siècle, et ils ne sont plus. Peut-être sont-ils auprès de
Dieu en raison de leurs mérites, mais ils ne sont plus
présents corporellement dans ce monde. Pour eux comme
pour les autres, je demande à genoux le repos éternel.
Quant à moi aussi, toute petite que je suis, quand je
pense à cela et que survient la mort, je vois ce qui
m'attend.

Voilà pourquoi il faut craindre Dieu, l'aimer et croire
en toute certitude à son immortalité, lui qui, sans déclin,
est à jamais le Roi qui peut, qui commande et qui fait
tout ce qu'il veut. De sa volonté et de sa puissance
dépendent toutes choses. « Il n'est personne qui puisse
résister à sa volonté et dire : pourquoi as-tu fait ainsi² ? »
C'est lui le Dieu de l'univers ; à lui sont la puissance, le
règne et l'empire. De cette puissance et de ce règne le
grand saint Daniel affirme : « Sa puissance est une
puissance éternelle que ne lui sera point enlevée ; son
règne, un règne qui ne sera pas aboli³. » Et bien d'autres
textes.

<6> **Application morale.**

Et que dirai-je, moi, vase fragile ? Je vais recourir,
et pour ainsi dire m'associer, à d'autres. En vérité, si
le ciel et la terre se trouvaient déployés dans les airs

tati... Tu fecisti caelum... », et Dan. 4, 32 : « ... et non est qui resis-
tat manui eius et dicat ei : quare fecisti ? »

3. Dan. 7, 14.

* cartis membranae extensae per aera essent¹, et ponti
 * 5 concaua interstinctis diuersis² firma mutata fuisse<n>t,
 atque ipsi orbi cultores cuncti, nascentes in mundum,
 * ob ingenio humanitatis augmentum omnes fuissent scrip-
 tores, de initio usque nunc, quod est contra naturam
 impossibile³, comprehendi non ualerent Omnipotentis
 10 magnitudinem et latitudinem altitudinemque et subli-
 mitatis profunditatem⁴, atque diuinitatis, scientiae, [et]
 pietatis, clementiae narrari illius qui dictus est Deus.
 Cum talis et tam magnus est ut nullus essentiam illius
 comprehendere ualeat, orton te ut timeas et diligas eum
 * 15 *ex toto corde, tota mente, toto intellectu*, et in omnibus
 uis atque operibus tuis, ipsum benedic et decanta :
*Quoniam bonus, quoniam in saeculum misericordia
 eius*⁵ !

Item. Crede eum supra, subter, infra et extra ; ipse
 20 est enim superior, subter, interior et exterior⁶. Super-
 rior, quia omnes nos praesidet et regit. Ipse est *excelsus*,
 et, ut ait Psalmista, *super omnes coelos gloria eius*⁷.
 Supterior, quia omnes nos portat : *in illo uiuimus, moue-*
*mur et sumus*⁸, et in illo subsistimus semper. Interior,
 25 quia omnes nos bonis suis replet et satiat, ut scriptum
 est : *De fructu operum tuorum satiabitur terra*⁹; et
*replet omne animal benedictione*¹⁰. Exterior, quia omnes

4. cartis : artis P¹ cutis P³ || ponti : potenti P¹ || 5. in-
 tinctis P || forma P³ || 6. orbis P || 7. post augmentum *add.*
 est B || 8. est contra : e contra B || 9. comprehendere P ||
 12. narrare B² || 14. hortor P || 16. uis : uis B¹ || 17. quam ...
 quam P || 19. crede : credo P¹ || supra : supter P || subter :
 suptus B || 21. nos om. P || 23. subterior P || quia : qui P || nota-
 tur (?) quomodo Deus mg. B || 25. nos om. P || 26. saciabitur B

1. Cf. Ps. 103, 2.

2. *Interstinctis* (B), aussi bien que *intinctis* (P), sont peu com-
 préhensibles ici. Y avait-il *instinctis*, *interstitiis*, *in tinctis* ? Aucune
 de ces conjectures ne paraît satisfaisante.

à la façon d'une feuille de parchemin¹, si les gouffres
 marins se trouvaient changés en terre ferme, toutes
 séparations étant abolies², si les habitants de la terre,
 tous ceux qui viennent au monde, étaient, par un progrès
 du génie humain, tous des écrivains depuis l'origine jus-
 qu'à maintenant — ce qui va contre les possibilités de
 la nature³ —, on ne pourrait saisir la grandeur, la lar-
 geur, la hauteur, la profondeur, la sublimité du Tout-
 Puissant⁴, ni rien dire de la divinité, de la science, de
 la miséricorde, de la clémence de Celui qui est appelé
 Dieu. Puisqu'il est tel et si grand que nul ne peut saisir
 son essence, je t'invite à le craindre et à l'aimer de tout
 ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence.
 Dans toutes tes voies, en tous tes actes, bénis-le et
 célèbre-le, « car il est bon, car sa miséricorde est pour
 les siècles⁵ ! »

Crois qu'il est au-dessus, au-dessous, au-dedans et
 au-dehors ; car il est supérieur, inférieur, intérieur et
 extérieur⁶. Supérieur, parce qu'il nous gouverne et nous
 dirige tous : c'est lui le Très-Haut, et, comme dit le
 Psalmiste, « sa gloire dépasse tous les cieux⁷ ». Inférieur,
 parce qu'il nous porte tous : « en lui nous vivons, nous
 nous mouvons et nous sommes⁸ » ; en lui nous subsis-
 tons continuellement. Intérieur, parce qu'il nous comble
 et nous rassasie tous de ses biens, comme il est écrit :
 « la terre se rassasiera du fruit de tes œuvres⁹ », et « tu
 combleras de ta bénédiction tout être vivant¹⁰ ». Exté-

3. Ce procédé de l'adynaton est classique. Cf. E. DUROIR, *Le
 thème de l'adynaton dans la poésie antique*, Fribourg 1936.

4. *Ephés.* 3, 18 : « ut possitis comprehendere... quae sit latitudo,
 et longitudo, et sublimitas, et profundum... »

5. Ps. 106, 1 et 117, 1-2, etc.

6. Dhuda reprend un thème classique des Pères. Cf. GRÉ-
 GOIRE LE GRAND, *Moral.* II, 12, 20, PL 75, 565 C ; *Hom. in Ez.*,
 II, 5, 11, PL 76, 991 B ; cf. également ISIDORE, *Sent.*, I, 2, 3,
 PL 83, 541, et ALCUIN, *De fide S. Trinitatis*, II, 4, PL 101, 25 D ;
 mais son interprétation est plus morale que théologique.

7. Ps. 112, 4 : « Excelsus super omnes gentes Dominus et super
 caelos gloria eius ».

8. *Act.* 17, 28 : « in ipso enim uiuimus et mouemur et sumus ».

9. Ps. 103, 13.

10. Ps. 144, 16 : « et imple omne... »

nos muro suo inexpugnabili circumcingit, munit, protegit ac defendit, ut scriptum est : *Muro cingit et in modum scuti inducit coronam*¹. Ego enim genitrix tua, licet uilis secundum paruitatem et capacitatem sensus intelligentiae meae, talem credo illum qui est Deus benedictus in saecula. Amen.

<7> Admonitio eiusdem.

Admoneo te etiam, o mi fili Wilhelme pulchre et amabilis, ut inter mundanas huius saeculi curas, plurima uolumina librorum tibi adquiri non pigeas, ubi de Deo creatori tuorum per sacratissimos doctorum magistros aliquid sentire et discere debeas, plura atque maiora quam supra scriptum est. Ipsum obsecra, dilige et ama. Quod si feceris, erit tibi custos, dux, comes et patria, *uia, ueritas et uita*², tribuens tibi prospera in mundo largissime, et omnes inimicos tuos conuertet ad pacem. Tu autem, ut scriptum est in Iob, *accinge sicut uir lumbos tuos*³; sis humilis corde castusque et corpore, atque *erectus in sublime esto gloriosus ualde et speciosis induere uestibus*⁴.

Et quid plura ? Ortatrix⁵ tua Dhuoda semper adest, fili, et si defuerim deficiens, quod futurum est, habes hic memoriale libellum moralis, et quasi in picturam speculi⁶, me mente et corpore legendo et Deum depre-

30. scutum B¹ || induit B || corona P || post tua add. D. P

1. ante admonitio add. item P || 2. mi om. P || Wilhelme : V. P || 4. acquiri P || 5. creatore P || 8. comes et patria : commisericors P¹ || 15. oratrix B || Duoda B || 16. defuerint B || 17. moralis : O.M.R. P || et : ut P

1. Citation composite : Ps. 5, 13 : « ut scuto bonae uoluntatis tuae coronasti nos » ; Ps. 90, 5 : « scuto circumdabit te ueritas eius ».

rieur, parce que, de son rempart inexpugnable, il nous entoure tous, nous fortifie, nous protège et nous défend, selon qu'il est écrit : « Il ceint d'un rempart et met une couronne en guise de bouclier¹. » Et moi, ta mère, toute vile que je suis par la petitesse et les limites de mon entendement, voilà ce que je crois de Celui qui est Dieu, béni pour les siècles. Amen.

<7> Avertissement.

Je t'en avertis encore, ô mon bel et gentil fils Guillaume : au milieu des préoccupations mondaines du siècle, ne laisse pas de te procurer beaucoup de livres où tu puisses, à travers l'enseignement des très saints docteurs, tes maîtres, découvrir et apprendre sur Dieu créateur plus et mieux qu'il n'est écrit ci-dessus. Implore-le, chéris-le, aime-le. Si tu fais ainsi, il sera pour toi le gardien, le chef, le compagnon et la patrie, « la voie, la vérité et la vie² », t'accordant à profusion la prospérité en ce monde ; il amènera tous tes ennemis à la paix. Et toi, comme il est écrit dans le livre de Job, « ceins tes reins comme un homme³ » ; sois humble de cœur et chaste de corps ; « tendu vers ce qui est élevé, sois tout glorieux et revêts-toi de splendeur⁴ ».

Que dire de plus ? Dhuoda est toujours là qui t'exhorte⁵, mon fils, et pour le jour où je viendrai à te manquer, ce qui arrivera, tu possèdes là un aide-mémoire, ce petit livre de morale : tu pourras ainsi comme dans le reflet d'un miroir⁶ me regarder en lisant avec les yeux du corps et de l'esprit et en priant Dieu ;

2. Jn 14, 6.

3. Job 40, 2 (hébr. 40, 7).

4. Job 40, 5 (hébr. 40, 10) : « et in sublime erigere... »

5. « Ortatrix tua Dhuoda semper adest ». Ortatrix (hortatrix P) semble préférable ici, d'après le contexte, à oratrix (B) ; les mots « ortatrix tua Dhuoda » se retrouvent également IV, 8, 3. Dhuoda emploie d'ailleurs aussi les mots oratrix (IX, 5, 5) et orator (VIII, 7, 3). De ces formes en -ix on rapprochera amatrix (VII, 2, 7) et ordinatrix (VII, 1, 5 ; XI, 1, 4).

6. Cf. supra, Prol. p. 80-83 et l'introduction, p. 12-14.

cando intueri possis, et quid erga me obsequi debeas
 20 pleniter inueniri potes. Fili, habebis doctores qui te
 plura et ampliora utilitatis doceant documenta, sed non
 aequali conditione, animo ardentis in pectore, sicut ego
 genitrix tua, fili primogenite.

Haec uerba a me tibi directa lege, intellige et opere
 25 comple, fratremque tuum paruulum, cuius modo inscia
 sum nominis, cum baptismatis in Christo acceperit gra-
 tiam¹, insinuare, nutrire, amare, ac de bono in melius
 prouocare ne pigeas, atque hunc codicillum Manualis
 a me comprehensum, et in tuo nomine conscriptum, cum
 30 perfectum loquendi uel legendi acceperit tempus, illi
 ostende, et admone legendo; caro enim et frater tuus
 est². Admoneo uos iam quasi utrosque ego Dhuoda geni-
 trix uestra, ut, inter mundanas saeculi curas obpressi,
 [p]saltim ad tempus *sursum teneatis cor; aspice regnan-*
 35 *tem in caelis illum*³ qui dicitur Deus. Ipse uos omnipo-
 tens, cuius quanquam indigna mentionem facio frequens,
 una cum genitore uestro domino et seniori meo Bernardo
 in saeculo praesenti faciat felices itaque iocundos, prospere
 in omnibus agentes, et post expletum huius uitae
 40 cursum, polum faciat cum sanctis introiri laetantes.
 Amen.

20. inueniri : intueri *P* || Fili *om.* *P*¹ || 26. sum *P* : suum *B*
 || accepit *P*¹ || 28. ne : non *P* || codicillum *P* || 31. caro enim :
 Carolus etenim *P*¹ || 32. Dhuoda : D. *P* || 33. oppressi *P* || 34. sal-
 tem *P* || 37. seniore *B P* || 38. itaque : atque *P* || 40. introire *P*

quant aux devoirs qu'il t'appartient de me rendre, tu
 peux les y trouver au long. Mon fils, tu auras des maîtres
 qui te donneront des leçons plus nombreuses et d'une
 plus grande utilité, mais non dans les mêmes condi-
 tions, ni le cœur aussi brûlant que je le fais, moi, ta
 mère, ô mon fils premier-né.

Ces mots que je t'adresse, lis-les, comprends-les et
 mets-les en pratique. Et lorsque ton petit frère, dont
 j'ignore encore le nom, aura reçu la grâce du baptême
 dans le Christ¹, ne laisse pas de l'enseigner, de l'édu-
 quer, de l'aimer, de l'inciter à faire de mieux en mieux.
 Ce petit volume, ce Manuel que j'ai composé et où j'ai
 inscrit ton nom, lorsque lui aussi sera parvenu à l'âge
 de parler et de lire, montre-le-lui et guide sa lecture,
 puisqu'il est ta chair et ton frère². Je vous invite, moi,
 Dhuoda votre mère, comme si vous étiez déjà tous
 les deux, à « élever votre cœur », au moins de temps
 en temps, au milieu de la presse des occupations mon-
 daines du siècle. « Regardez Celui qui règne dans les
 cieux³ » et qui est appelé Dieu. Que le Tout-Puissant,
 de qui, malgré mon indignité, je fais si souvent mention,
 vous rende, ainsi que votre père Bernard, mon maître
 et seigneur, heureux et gais dans le siècle présent ! Qu'il
 vous donne de réussir en tout ! Et que, le cours de cette
 vie une fois accompli, il vous fasse entrer joyeux au
 ciel avec les saints ! Amen.

1. Sur ce fils Bernard, cf. Introduction, p. 18-21.

2. Cf. *Gen.* 37, 27.

3. *Passio S. Symphoriani*, 11 (*BHL* 7967); *AS*, Aug., IV, 497 :
 « Sursum cor suspende, fili; aspice illum qui regnat in caelis ». Cf.
infra, VII, 3, 12, une autre allusion à ce texte hagiographique.

<II>

<1> De Trinitate ¹.

Sancta ergo Trinitas, fili, ut legimus, hoc est quod Pater et Filius et Spiritus Sanctus. Quid tibi in hac particula huius libelli ualeam conscribere, nec audeo nec
5 possum. Lege uolumina orthodoxorum Patrum, et quid sit Trinitas inuenies. At tu cum inueneris, lege, crede, firmiter tene, nam Patres sancti hanc habuerunt sollicitudinis curam, ut Sanctae Trinitatis misterio indesi-

B 62

10 Multi autem ex eis, ante aduentum Domini et Saluatoris nostri Christi Ihesu, figuram Sanctae Trinitatis
* contemplantes quasi per speculum, ad summum confitebantur atque adorabant. Unde unus ex his, cum sub illicem sederet Mambre, tres ad se descendere per uiam
15 uidisse perhibetur uiros, quos in specie summae Trinitatis conspiciens, sic tribus quasi uni loquitur, et cetera ². *Tres uidit et unum adorauit* ³. Vnum in trinitate et trinum in unitate, hoc est Trinitas.

20 Et alius quidam Patrum, cuius nomen, ut credo, tibi non latet, in suis carminibus ita affatus est, dicens :

1. *post De add. sancta P* || 2. *post fili add. V. P* || quod est *P* || 5. *orthodoxorum B*² || 8. *mysteria P* || 10. *aduentus B* || 11. *Ihesu : Iesu N P*² ita *P*¹ || 14. *Mambre : in ambre P* || 15. *uidisse : uenisse P* || *specios P*²

1. Dhuoda a peut-être voulu mettre son fils en garde contre les hérésies anti-trinitaires qui s'étaient répandues dans la Marche d'Espagne au VIII^e siècle. Cf. *infra*, VIII, 13, 9.

<II>

<1> La Trinité ¹.

La Sainte Trinité, mon fils, comme nous le lisons, c'est identiquement le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Que suis-je capable d'écrire pour toi dans cette section de mon petit livre ? Je n'ose ni ne puis. Lis les ouvrages des Pères orthodoxes : tu trouveras ce qu'est la Trinité. Seulement, quand tu l'auras trouvé, lis, crois, sois ferme à le tenir, car les saints Pères ont eu le soin attentif de scruter sans répit le mystère de la Sainte Trinité, de croire ce qu'ils découvraient, d'être fermes à le tenir.

D'ailleurs beaucoup d'entre eux, avant la venue de notre Seigneur et Sauveur le Christ Jésus, en contem-
* plant la figure de la Sainte Trinité comme dans un miroir, n'arrivaient tout au plus qu'à la confesser et à l'adorer. Ainsi il est raconté que l'un d'entre eux, tandis qu'il était assis sous le chêne de Mambré, vit trois hommes descendre le chemin jusqu'à lui ; alors, considérant en eux la manifestation de la Trinité souveraine, il s'adresse aux trois comme à un seul — etc. ² Il en vit trois ; il n'en adora qu'un seul ³. Un en trois et trois en un, c'est cela la Trinité.

Et tel autre parmi les Pères, dont le nom, à ce que je crois, ne t'est pas inconnu, s'est ainsi exprimé dans ses poèmes : « Que nous bénisse Dieu, notre Dieu ! Que

2. Dhuoda reprend ici les passages d'AUGUSTIN, *De ciu. Dei*, XVI, 29, CSEL 40, 178, et de GRÉGOIRE LE GRAND, *Hom. in Euang.*, I, 18, PL 76, 1152 AB.

3. HILAIRE, *De Trinitate*, IV, 25, PL 10, 115 ; AMBROISE, *De Fide*, I, 13, 80, PL 16, 547 B. Cf. aussi une hymne du IX^e siècle, *Anal. hymnica*, LI, p. 17 : « Abraham tres uidit, unum credidit. »

*Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus*¹.
 Quod dicit primo *Deus*, ostendit Patrem. Cum dicit
 iterum *Deus*, ostendit Filium. Cum dicit tertio *Deus*,
 ostendit Spiritum Sanctum. Cum dicit singulariter : *Et*
 25 *metuant eum omnes fines terrae*², ostendit unitatem in
 Trinitate et Trinitatem in unitate ueram esse credendam,
 confitendam firmiterque adorandam.

Et alii plures de hoc misterio plura scripsisse feruntur.
 Nam de praedicta Trinitate Paulus, praedicator egregius,
 30 fiducialiter aiebat dicens : *Quoniam ex ipso, et per ipsum*
*et in ipso sunt omnia*³. Cum dicit *ex ipso* ostendit Patrem,
per ipsum, Filium, *cum ipso*, Spiritum Sanctum. Cum
 dicit *ipsi gloria*, hoc est quod supra, ostendens trinum
 et unum in diuinitatis potentiam aequaliter manentem.
 35 Nam et pueri in camino ignis missi, sanctae Trinitatis
 figuram adorantes, euadere meruerunt inlaesi.

Tu ergo, fili, crede, in quantum uales, Patrem et Filium
 et Spiritum Sanctum. Quam illorum diuinitas et *gloria*
aequalis est et coaeterna maiestas ! Quia *qualis Pater,*
 40 *talis Filius, talis et Spiritus Sanctus*⁴. Et quanquam in
 personis singulorum nomina singillatim teneant nomen,
 tamen naturaliter horum nomen continetur trinum, qui
 dicitur Deus, hoc est Trinitas, Pater et Filius et Spiritus
 Sanctus.

45 Et licet longum sit illorum proprietates tibi conscribere
 per singula, hoc te admoneo ut ita credas, ames et
 diligas. Sicut in hoc opusculo paruitatis meae inueneris,
 tene, crede, et opere comple, ut ab incendio aeternarum
 flammaram eripi possis, et in electorum consortio, cum

28. misterio *P* || 30 quoniam : quam *P*¹ || 34. potentia *P* || 35.
 Nam et : etiam *P* || 36. illaesi *P* inlaesi *B* || 39. quae : quod *P*¹
 || 42. continet *P* || 47. sicut : sic *P* || 49. flammis *B*

1. *Ps.* 66, 7-8.

2. *Ps.* 66, 8. GRÉGOIRE LE GRAND, *Moral.*, XXIX, 31, 72, *PL* 76
 516 B, avait déjà commenté ainsi les versets 7 et 8 de ce psaume.

Dieu nous bénisse¹ ! » En disant une première fois
 « Dieu », il désigne le Père. En disant une seconde fois
 « Dieu », il désigne le Fils. En disant une troisième fois
 « Dieu », il désigne le Saint-Esprit. Lorsqu'il dit au
 singulier : « Et que le craignent tous les confins de la
 terre² », il manifeste que l'Unité dans la Trinité et la
 Trinité dans l'Unité doit être crue vraie, confessée et
 adorée sans conteste.

Bien d'autres, dit-on, ont écrit bien des choses sur ce
 mystère. Ainsi Paul, l'insigne prédicateur, parlait de
 cette Trinité avec toute assurance lorsqu'il disait : « Car
 c'est de Lui, par Lui et en Lui que sont toutes choses³. »
 Quand il dit : « de Lui », il désigne le Père ; « par Lui »,
 le Fils ; « avec lui », le Saint-Esprit. Quand il dit : « à
 Lui la gloire », c'est comme plus haut : il désigne Celui
 qui est trine et un dans la puissance toujours égale de
 la Divinité. De même pour les enfants jetés à la fournaise :
 c'est en adorant la figure de la Sainte Trinité qu'ils
 méritèrent d'échapper sains et saufs.

Toi donc, mon fils, crois de toutes tes forces au Père,
 au Fils et au Saint-Esprit. Combien égale leur Divinité,
 « égale leur gloire, coéternelle leur majesté », puisque
 « tel est le Père, tel est le Fils, tel aussi le Saint-Esprit⁴ » !
 Et bien que, d'après leurs différentes personnes, ils
 portent des noms qui les désignent en particulier, leur
 nom, d'après leur nature, est unique et trine : on dit
 « Dieu », autrement dit « la Trinité », Père, Fils et Saint-
 Esprit.

Il serait trop long de te décrire un par un tous leurs
 attributs, mais que telle soit, je t'en avertis, ta croyance,
 ton affection, ta dilection. Ce que tu auras trouvé dans
 ce petit ouvrage de moi, chétive que je suis, tiens-le,
 crois-le, réalise-le : de la sorte, tu pourras échapper au
 feu des flammes éternelles, et tu mériteras d'être, avec

3. *Rom.* 11, 36. Nous trouvons également cette citation dans le
 passage des *Moralia* cité *supra*, n. 2.

4. Cf. symbole *Quicumque*.

50 pueris ex igne euasis¹, merearis iungi ad regnum sine fine mansurum. Amen.

⟨2⟩ De fide, spe et karitate.

Licet tria sint in uoluminibus librorum conscripta, tamen una est et summa quae dicitur karitas. Spes dicta ab sperando rem quam nondum habes, sed speras
5 ut perueniat. Quicquid enim tenes non speras, quia iam utilitatem sentis habendi. Fides a fidendo dicta. Rem uidelicet uel artem cuiuslibet acquirendam negotii, cum non habes, speras; cum habueris, tenes, et fidus inde
10 es quia hoc quod ab desiderio sperabas iam tenes ex utilitate; et restat sola possidendi uoluntas, hoc est karitas, discente Apostolo: *Spes, fides, karitas, tria haec, maior autem his est karitas*².

Docent, filii, terrena quae sunt coelestia. Tu cum pulsaueris in saeculo et adquisieris, gaudebis, sicut mos
15 est; hortor te et admoneo ut petitio uel adquisitio tua sit non solum hic, sed etiam in futuro; ea diligenter quaeras quae animae tuae sunt necessario exigenda. Petes ista, quaere illa. Dic cum Psalmista: *Portio mea, Domine, sit in terra uiuentium*³. Crede in illo et citius tibi euenient
20 bona. *Spera in Domino et fac bonitatem. Subditus esto illi et ora frequenter. Delectare in illo et dabit tibi petitionem cordis tui, et cetera*⁴. Tu ergo, filii, ea semper pondera quae alta sunt et sublimiora. Quod si feceris, merueris pascere in deliciis eius⁵ quia pius et misericors esurientes

50. euasis om. P¹

1. charitate P || 2. tria: ita P¹ || conscripti B || 3. qui B || charitas P || 5. post ut add. nunc P¹ tibi P² || proueniat P² || quidquid P || quia: quod P¹ que B || 7. post uidelicet add. tibi P || adquirendi P || 9. quia: quod P¹ || 11. et 12. charitas P || 11. tria: ita P¹ || 14. adquisieris P || 15. hortor P || uel: ueluti P¹ || adquisitio P || 17. potes P || 19. post euenient add. tibi P || 22. post filii add. V. P || pondera: perpende P || 24. deliciis B || quia: qui P¹

les enfants tirés de la fournaise¹, associé à l'assemblée des élus, dans le Royaume qui durera sans fin. Amen.

⟨2⟩ La foi, l'espérance et la charité.

Bien qu'il y ait trois vertus décrites dans les livres, celle qu'on nomme charité est pourtant unique et souveraine. Espérance vient d'espérer: espérer quelque chose qu'on ne possède pas encore, mais qu'on espère atteindre. Car ce qu'on possède, on ne l'espère pas, puisqu'on éprouve déjà l'avantage de le posséder. Foi (*fides*) vient de « se fier » (*fidere*). Quand on n'a pas tel objet ou le moyen de se procurer tel avantage, on l'espère; une fois qu'on l'a, on le possède et on s'y fie, car ce qu'on espérait par le désir, on le possède par l'usage; seule subsiste alors la volonté de garder, c'est-à-dire la charité. Comme dit l'Apôtre: « Il y a trois choses: l'espérance, la foi, la charité, mais la plus grande, c'est la charité². »

Ce qui est terrestre, mon fils, nous intruit de ce qui est céleste. Lorsque tu solliciteras quelque chose dans le siècle et que tu l'obtiendras, tu en seras joyeux, c'est normal. Que ta requête et ton succès, je t'y invite et t'y engage, ne soient pas seulement pour maintenant, mais aussi pour plus tard. Recherche avec soin les biens nécessairement requis pour ton âme. Sollicite ceux-ci, mais cherche ceux-là. Dis avec le Psalmiste: « Que mon héritage soit, Seigneur, sur la terre des vivants³. » Crois en lui, et bien vite te viendront les succès. « Espère dans le Seigneur et fais le bien. Sois-lui soumis et prie-le fréquemment. Trouve en lui tes délices et il exaucera les demandes de ton cœur⁴, etc. Toi donc, mon fils, apprécie toujours les biens qui sont élevés et sublimes. Si tu agis de la sorte, tu mériteras d'être « nourri dans ses délices⁵ », car il daigne dans sa piété et sa miséri-

1. Cf. *Dan.* 3, 50.

2. *I Cor.* 13, 13: « ... maior autem horum est... »

3. *Ps.* 141, 6.

4. *Ps.* 36, 3. 7. 4.

5. Cf. *Ps.* 36, 3.

25 et quaerentes se in ueritate omnibus replere dignatur bonis¹. Crede ut supra Patrem Trinitatemque. Pete per fidem, quaere per spem, pulsa per karitatem, illum uide licet qui dictus est Deus.

A quo bona cuncta speras accipere, quaere cogitando, 30 pete loquendo, pulsa operando². Haec tria agendo, ad summam et perfectam uenies, quae dicitur karitas. Nam karitas graece, latine dicitur dilectio³. Vtrumque ad summum continet pertinendum qui adoratur et colitur Deus. *Deus enim, ut aiunt Scripturae, karitas, et qui manet in karitate, in Deo manet, et Deus in eo*⁴. Tu ergo, fili, ama 35 illum et amabit te, dilige illum et diliget te. Dicit enim ipse : *Ego diligentes me diligo, et qui mane uigilauerint ad me, inuenient me*⁵. Et iterum : *Ecce ego sto ad ostium et pulso : si quis surexerit et aperuerit mihi, intrabo ad* 40 *illum et coenabo cum illo, et ille mecum*⁶ ; *diligamque eum spontaneae*⁷ ; et non solum ego, sed et *Pater meus diliget eum, et ad eum ueniemus, et mansionem apud eum faciemus*⁸. Ad quam coenam et mansionem genitorem cum prolis additamque et me pius Dominus pro sua 45 pietate perducere dignetur. Amen.

<3> De reuerentia <orationis>⁹.

Oratio dicta quasi « oris ratio »¹⁰. Dicta autem reuerentia ad rem uenerabilem cum intimo cordis et puro

27. per spem : prospere P || pulsam P¹ || charitatem P || 30. tria : ita P¹ || 31. qui B || charitas P || 34. charitas P || charitate P || 35. post fili add. V. P || 39. surrexerit P || aparuerit B¹ || 41. eum om. B¹ || spontaneae B¹ || 42. apud eum mansionem P || 43. cenam P
1. post De reuerentia add. orationis P

1. Lc 1, 53 : « esurientes impleuit bonis ».

2. Cf. Matth. 7, 7.

3. ISIDORE DE SÉVILLE, *Orig.*, VIII, 2, 6, PL 82, 296 : « caritas graece latine dilectio interpretatur ».

4. I Jn 4, 16.

5. Prov. 8, 17.

6. Apoc. 3, 20 : « ... et aperuerit mihi ianuam... »

corde combler de tous les biens les affamés¹, qui le recherchent dans la vérité. Crois, comme je l'ai dit plus haut, au Père et à la Trinité. Demande dans la foi, cherche dans l'espérance, sollicite par la charité Celui qui est appelé Dieu.

Auprès de lui dont tu espères recevoir tout bien, cherche par la pensée, demande par la parole, frappe par les œuvres². Grâce à cette triple démarche, tu parviendras à la vertu suprême et parfaite qui est appelée charité. Ce mot grec *charitas* équivaut au mot latin *dilectio* (amour)³. L'un et l'autre terme revient à désigner le Très-Haut que l'on adore et révère, Dieu. « Dieu, en effet, disent les Écritures, est charité, et qui demeure dans la charité demeure en Dieu, et Dieu en lui⁴. » Toi donc, mon fils, aime-le et il t'aimera, chéris-le et il te chérira. Car il dit lui-même : « Je chéris ceux qui me chérissent, et ceux qui dès le matin sont vigilants à me chercher me trouveront⁵. » Et encore : « Voici que je me tiens à la porte et que je frappe : si quelqu'un se lève et m'ouvre, j'entrerai chez lui et je dînerai avec lui et lui avec moi⁶. Je le chérirai sincèrement⁷, et non pas moi seulement : mon Père aussi le chérira, et nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure⁸. » A ce banquet, à cette demeure, daigne en sa bonté le Dieu bon nous conduire, ton père avec ses fils, et moi-même de surcroît. Amen.

<3> Le respect <dans la prière>⁹

La prière se dit *oratio* d'après *oris ratio* (pour ainsi dire : raison de la bouche)¹⁰. Et on parle de *reuerentia*

7. Os. 14, 5.

8. Jn 14, 23.

9. Cf. BENOÎT, *Reg. XX, SC 182*, p. 536 s. : « De reuerentia orationis ». Ce chapitre offre plus d'un parallèle avec l'*Ordo orationis* du livret de Fleury (PL 101, 1412-1413) ainsi qu'avec des prières du livret de Paris (*Precum libelli quatuor aevi Karolini*, ed. A. Wilmart, Rome 1940, p. 34 et 38). Récemment, divers autres *Precum libelli* ont été décrits et analysés par dom P. SALMON dans *Analecta liturgica (Studi e Testi 273)*, Bibl. Apost. Vatic. 1974 : « IV, Libelli precum du VIII^e au XIII^e siècle », p. 121-194.

10. ISIDORE, *Orig.*, I, 5, 3, PL 82, 81.

rationis affectu¹ quaerendam. Et si homini terreno
 5 potentiori nos aliquam utilitatem, magnam uel paruam,
 uolumus petere ut det, non superbiendo nec in strepitu
 clamoris petimus murmurando, sed humiliando rogamus,
 ut hoc quod quaerimus iubeat dari. Quanto magis condi-
 10 orandum est, petendi, quaerendi, inueniendique². Non in
 uoce clamosa³ nec in longa pertrahendi uerba, sed in
 summo et breui affectu cum silentio quaerendum est ut
 sua det, tribuat, largiatur, ac quod petimus concedere
 B 63 dignetur ! Nam Patres sancti, antiquis temporibus, lon-
 15 guas protrahebant orationes, et pure petentes ad certum
 perducebant affectum. Quare ? Quia pro meritis digna
 cum Domino semper erant assidui.

Ego autem Dhuoda tepida et desidiosa fragilisque et
 declinans semper ad ima, non solum longa sed nec breuis
 20 delectatur mihi oratio. Spero tamen in illum qui fide-
 libus suis licentiam tribuit petendi. Tu autem, fili Wil-
 helme, uigila, pete eum et ora in breui et fixo puroque
 sermone. Dic non solum in ecclesia, sed ubicunque tibi
 prouenerit euentus, ora et dic : « Miserator et misericors,
 25 iustus piusque, clemens et uerax, miserere plasmae tuae,
 quam creasti et sanguine redemisti tuo ; miserere mei⁴,
 et concede ut ambulem in uis atque iustificationibus
 tuis ; da michi memoriam et sensum ut te intelligam

4. quendam B¹ || 10. orantus P || inueniendi quod P || 11. nec :
 uel P¹ || protrahendi P || in om. P || largas P || 15. protrahendo
 P || 16. affectum P || quia : quod P¹ || 17. assidui P || 18. Dhuoda
 B D. P || 19. yma P || 20. mihi delectatur P || 21. Wilhelme : V. P
 || 22. uigila om. P || puroque : puro B¹ || 23. ubicunque P || 24.
 prouenerit : peruenerit P¹ || 27. uis : uis B || 28. de mihi P

1. BENOÎT, *Reg.*, VII, 51, SC 181, p. 486 : « intimo cordis...
 affectu ».

2. Cf. *Math.* 7, 7.

(respect) vis-à-vis d'un objet vénérable (*res uenerabilis*)
 à rechercher avec un attachement intime du cœur et
 un pur élan de la raison¹. Si nous voulons demander
 un service, grand ou petit, à un puissant de la terre,
 nous ne le demandons pas avec morgue, ni avec de grands
 éclats de voix, ni en récriminant, mais nous sollicitons
 avec humilité qu'il fasse donner ce que nous demandons.
 A combien plus forte raison faut-il prier avec un sou-
 verain respect le Créateur et dispensateur de tous les
 biens, c'est-à-dire demander, chercher et trouver². Il ne
 faut pas pousser des cris³ ni s'étendre en de longs discours,
 mais c'est dans un élan intense et bref, en silence, qu'il
 faut lui demander de nous donner, accorder et dispenser
 ses biens, de daigner exaucer notre requête ! Ainsi les
 saints Pères, aux temps anciens, prolongeaient-ils leurs
 oraisons, et par la pureté de leur demande atteignaient-
 ils à une vraie dévotion. Pourquoi ? Parce que, grâce à
 leurs grands mérites, ils restaient toujours en présence
 du Seigneur.

Quant à moi, Dhuoda, tiède et indolente, faible et
 toujours portée vers ce qui est bas, je ne trouve point
 de goût, non seulement à une longue prière, mais même
 à une courte. J'espère pourtant en Celui qui donne à
 ses fidèles la permission de demander. Pour toi, mon
 fils Guillaume, reste vigilant, demande-lui, prie-le en
 paroles brèves, attentives et pures. Dis, non seulement
 à l'église, mais partout où l'occasion s'en présentera,
 dis dans ta prière : « Dieu de pardon et de miséricorde,
 de justice et de pitié, de clémence et de vérité, fais misé-
 ricorde à ta créature, que tu as formée et que tu as
 rachetée de ton sang. Fais-moi miséricorde⁴ et accorde-
 moi de marcher dans les voies de ta justice. Donne-moi
 mémoire et intelligence, pour que je sache croire en
 toi, t'aimer, te craindre, te louer, te rendre grâces, et

3. *Id.*, LII, SC 181, p. 610 : « non in clamosa uoce... »

4. Cf. *Libellus precum*, PL 101, 1401 C : « Miserator et miseri-
 cors Deus », et 1406 B : « Tuum tamen Domine plasma sum, meque...
 sanguine tuo redemisti. Miserere mei... » Sur ces livrets de prières,
 cf. Introduction, p. 30.

30 credere, amare, timere, laudare, gratias agere, et in omni opere bono perficere per rectam fidem et bonam uoluntatem, Domine Deus meus. Amen ».

Ora ore, clama corde, roga opere, ut tibi Deus succurrat semper diebus et noctibus, oris atque momentis. Cum quiesueris in lecto, dic ter : « Deus in adiutorium 35 meum intende. Domine, ad adiuuandum me festina¹ », et « Gloria » usque in finem ; deinde Orationem dominicam. Qua expleta, dic : « Custodi me, Domine, per diem, custodi me et in hac nocte, si iubes, et sub umbra 40 alarum tuarum merear esse protectus², Spiritu Sancto repletus, munimine regio septus angelorumque custodia circumdatus, ut in hac nocte, quamuis parum quiescens, somnum capiam pacis ; et si quando euigilauero, infra te per soporem sentiam custodem, qui beato Iacobo in-

45 Cum hoc compleueris, fac crucem in fronte et super lectum tuum in similitudinem crucis illius a quo redemptus es, hoc modo : +, ita dicendo : « Crucem tuam adoro, Domine, et sanctam resurrectionem tuam credo. Crux tua sancta mecum. Crux est quam ut cognoui, semper amavi, 50 semperque adoro⁴. Crux mihi salus, crux mihi defensio, crux mihi protectio, semperque refugium. Crux mihi uita⁵, mors tibi, diabole, inimice ueritatis, cultor uanitatis ; crux mihi uita, mors tibi semper ». Et item : « Tuam, Domine, + crucem adoro, tuamque gloriosam

34. ter : tunc P || 35. Domine : Deus P || me festina om. B || 37. custodisti P || 41. parum : quarum P¹ || 43. Iacob P B² || in nixum : innixum P¹ || 51. semper P || 54. post gloriosam add. ac B¹

1. Ps. 69, 2 ; cf. *Libellus precum, id.*, 1404 A : « Deus, etc. Tribus uicibus cum Gloria... »

2. Cf. Ps. 16, 8.

3. Cf. Gen. 28, 13.

4. FORTUNAT (inter spuria), *Carm. app.*, MGH, AA, 4, 1, p. 384 : « Crux mihi certa salus, crux est quam semper adoro ».

« Crux domini mecum, crux mihi refugium ».

atteindre à la perfection en agissant toujours bien, grâce à une foi droite et une volonté bonne, Seigneur mon Dieu. Amen. »

Que ta bouche prie, que ton cœur crie, que tes œuvres supplient, afin que toujours, nuit et jour, à toute heure, à tout instant, Dieu vienne à ton secours. Dans ton lit, à l'heure du repos, répète trois fois : « O Dieu, viens à mon aide ! Hâte-toi Seigneur, de me secourir¹ ». Et ajoute *Gloria* jusqu'au bout, puis l'Oraison dominicale. Celle-ci terminée, dis : « Tu m'as gardé, Seigneur, pendant le jour, garde-moi aussi en cette nuit, si c'est ta volonté. Que je mérite d'être protégé à l'ombre de tes ailes², rempli du Saint-Esprit, défendu par ta protection royale, entouré de la garde des anges, afin que cette nuit, si peu que je me repose, je trouve la paix du sommeil. Et si parfois je me réveille, puissé-je sentir que tu me gardes sous ta protection pendant mon sommeil, toi qui sur l'échelle apparus au bienheureux Jacob comme son Sauveur³ ».

Quand tu auras fini, fais un signe de croix sur ton front et sur ton lit, à l'image de la croix de Celui qui t'a racheté, comme ceci : +, tout en disant : « J'adore ta croix, Seigneur, et je crois en ta sainte résurrection. Ta sainte croix est avec moi. La croix, dès que je l'ai connue, je l'ai toujours aimée et je l'adore toujours⁴. La croix est mon salut, la croix est ma défense, la croix est ma protection, elle est à jamais mon refuge. La croix est ma vie⁵ ; elle est ta mort, à toi diable, ennemi de la vérité, amateur de la vanité ; la croix est ma vie, elle est ta mort à jamais. » Et encore : « Ta croix +, Seigneur, je l'adore, et ta glorieuse passion je la commémore, toi qui as daigné naître, souffrir, mourir et ressusciter d'entre

5. *Precum Libelli quattuor aevi Karolini*, éd A. Wilmart, Rome 1940, p. 55 : « Crux mihi salus, crux mihi refugium, crux mihi protectio, crux mihi defensio, crux mihi uita ». Cf. aussi *Liber antiphonarii*, PL 78, 679 B. On peut à ce sujet consulter l'article de B. Bischoff, « Ursprung u. Gesch. eines Kreuzsegens », dans *Volk. u. Volkstum*, I (1936), 225-231, et repris dans *Mittelalterliche Studien*, II, p. 275-284. La formule « Crucem tuam adoro ... mors tibi semper » y est citée, p. 280.

55 passionem recolo, qui dignatus es nasci, pati, mori ac resurgere a mortuis, qui cum Patre et Spiritu Sancto. + Benedictio Dei Patris et Filii et Spiritus Sancti descendat et maneat super me seruum tuum minimum. Amen. »

Ista crux atque benedictio sit semper cum illis cuius
60 supra mentionem ego fragilis facio frequens; et *sicut ros Ermon qui descendit in Sion, uel sicut unguentum in capite fusum declinansque in barbam, barbam Aaron*¹, ita infusio Ihesu Nazareni, filii Dei, descendat et maneat super te ubicumque perrexeris, et super fratrem tuum,
65 qui post te ex meo secundus egressus est utero. Quod si plus, Deo auxiliante, fuerint, id consequantur una uobiscum, quod a me inuocatum est supra, praestante et adiuuante illo qui uiuit et regnat per infinita semper saecula saeculorum. Amen.

70 Item. Cum, auxiliante Deo, surrexeris mane, uel qua hora tibi permiserit Pius², dic iterum tertio : « Deus », ut supra, deinde Orationem dominicam. Qua expleta, dic : « *Rex meus et Deus meus, exurge, adiuua me*³, intellige clamorem meum, *quoniam ad te oro; mane exaudi uocem meam*⁴, surge et intende iudicium meum, ut sis hodie praestus in causa mea, Deus meus. »

Et quid plura, filii? Surgens calcia te, ut mos est; para te *in praeparatione Euangelii pacis*⁵. Decanta horas canonicas, comple officium tuum, ut scriptum est :
80 *Septies in die laudem dixi tibi*⁶. Dic per omnes praepa-

57. Dei om. P || filii B || santi B || 58. post seruum tuum add. perpetuum et super fratrem tuum W. P || Amen : ac P || 59. benedictio P || 60. supra : super P¹ || post fragilis add. D. P || 61. post in¹ add. montem P || 62. declinansque P || 63. Iesus P || filii P || 67. uobiscumque : ubicumque P¹ || 71. pius : tempus P || 73. et deus meus om. B¹ || 74. quoniam : quam P || 75. post intende add. in B¹ || 76. praestans P¹ praesens P² || 80-81. omnis praeparationis P

1. Ps. 132, 3 et 2 : « in capite, quod descendit in barbam... »

2. Expression familière à Dhuoda.

3. Ps. 43, 26 : « Exsurge, Domine, adiuua nos ».

les morts, toi qui avec le Père et l'Esprit-Saint... + Que la bénédiction de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, descende et demeure sur moi, ton très petit serviteur ! Amen. »

Que cette croix et cette bénédiction soient toujours avec ceux dont je fais plusieurs fois mention ci-dessus, faible que je suis. « Telle la rosée de l'Hermon qui descend sur Sion, telle l'huile répandue sur la tête, qui coule jusqu'à la barbe, la barbe d'Aaron¹ », qu'ainsi l'onction de Jésus de Nazareth, fils de Dieu, descende et demeure sur toi, partout où tu dirigeras tes pas, et aussi sur ton frère, sorti de mon sein le second après toi ! Si vous deviez, avec la grâce de Dieu, être un jour plus de deux, que les autres bénéficient avec vous de ce que j'ai demandé ci-dessus dans ma prière, par la libéralité et le secours de Celui qui vit et règne sans fin et toujours dans les siècles des siècles. Amen.

Quand, le matin, Dieu aidant, tu te lèveras, ou à l'heure ou ce bon Maître te le permettra², redis trois fois : « Ô Dieu... », comme plus haut, puis l'Oraison dominicale. Celle-ci terminée, dis : « Mon Roi et mon Dieu, dresse-toi, secours-moi³, entends mon cri, car c'est à toi que j'adresse ma prière⁴. Exauce mon appel ce matin, dresse-toi et sois attentif à mon jugement, afin de m'assister aujourd'hui dans ma cause, ô mon Dieu. »

Qu'ajouter encore, mon fils ? En te levant, chausse-toi à l'accoutumée : prépare-toi ainsi à « annoncer l'Évangile de la paix⁵ ». Récite les heures canonicales, acquitte-toi de ton office ainsi qu'il est écrit : « Sept fois le jour j'ai dit ta louange⁶ ». Pendant tous les préparatifs, récite

4. Ps. 5, 4 : « Quoniam ad te orabo, Domine, mane exaudies uocem meam ».

5. *Éphés.* 6, 15 : « Et calceati pedes in praeparatione euangelii pacis ».

6. Ps. 118, 164. Dhuoda fait allusion aux sept prières journalières dont les *Precum libelli* édités par dom Wilmart, *op. cit.*, p. 25 et 34, nous donnent des exemples. Cf. en particulier ce passage qui rappelle celui de Dhuoda : « Cum autem de lectulo stratus uestri surrexeritis, dicendum uobis est : Domine, etc. » Notons que l'expression « horae canonicae » se trouve au chapitre LXVII de la Règle de saint Benoît. ALCUIN, *Ep.* 304, *MGH, Epist.* 4, p. 462, adresse à Charlemagne (à moins que ce ne soit à son fils

rationes tuas capitulas¹, sicut melius nosti, uel sicut inueneris; completis ut supra, dic orationes per proprietates orarum, et tunc in nomine Dei summi egredere in seruitio tibi adrescente temporali, uel quod domnus
85 et genitor tuus Bernardus iusserit, aut senior Karolus praeceperit faciendum, ita tamen si Deus permiserit.

<4> Item.

Cum egrederis foras, in mente habe Deum cum signo crucis et dic : « Miserere mei, pius Pater, et *perface* hodie *gressus meos in semitis tuis*². *Deduc me in uia tua et dirige in ueritate tua*³. Adiuua me, Deus meus, hodie et semper, ut non mihi occurant calu<m>pniae, nec dominetur in me omnis iniustitia, sed laetifica cor meum⁴ gradiens in bonum, quatenus, ea agendo quae tibi placita sunt, merear, te auxiliante, ad uesperum pertingi. Dicam-
10 que : Benedictus es, Domine Deus, qui adiuuasti me et consolatus es me⁵. Tu es benedictus, a quo cuncta bona procedunt, qui uiuis, etc. ».

83. horarum P || et : etc. P¹ || 85. et : aut P || Barnardus B

1. *post* Item *add.* eiusdem P || 3. et dis B || 4. *post* tuis *add.* III P¹ || 6. mihi *om.* B¹ || calumniae P || 9. pertingere P || dicamque : dic quoque P²

tes versets¹ du mieux que tu les sais, comme ils te viendront; ceux-ci achevés comme ci-dessus, dis les oraisons propres à chacune des heures. Et alors, au nom du Dieu Souverain, va t'acquitter du service temporel qui t'attend, et accomplis les ordres de Bernard, ton seigneur et père, ou les prescriptions de Charles, ton prince et seigneur, dans la mesure où Dieu te le permettra.

<4> Sur le même sujet.

Lorsque tu sortiras, aie Dieu présent à l'esprit, en t'aidant du signe de la croix, et dis : « Aie pitié de moi, Père miséricordieux, et conduis aujourd'hui mes pas dans tes sentiers². Mène-moi sur ton chemin et dirige-moi dans ta vérité³. Aide-moi, mon Dieu, aujourd'hui et toujours, afin que les calomnies ne s'abattent point sur moi et qu'aucune injustice n'ait sur moi de prise. Réjouis plutôt mon cœur⁴ sur le chemin du bien, jusqu'à ce que je mérite, en accomplissant tout ce qui te plaît, de parvenir, avec ton aide, jusqu'au soir. Et je dirai : Tu es béni, Seigneur Dieu, toi qui m'as aidé et consolé⁵. Tu es béni, toi de qui viennent tous les biens, toi qui vis », etc.

Charles) un bréviaire « qualiter homo laicus qui adhuc in actiua uita consistit, per dinumeratas horas has Deo supplicare debeat. »

1. Le solécisme *capitulas* est à rapprocher des formes *dictas* (III, 4, 41) et peut-être *dyndras* (IV, 1, 55). On les rapprochera des génitifs *capitarum* (III, 10, 106), *lucrarum* (III, 11, 92), *metrarum* (VI, 4, 4).

2. Ps. 16, 5 : « *perface gressus meos* ».

3. Ps. 85, 11 : « ... *et ingrediar in ueritate tua* ». Ps. 24, 5 : « *dirige me in ueritate tua*. »

4. Ps. 85, 11 : « *laetatur cor meum*. »

5. *Id.*, 17.

<III>

<1> De reuerentia patris,
quam dum uiuis¹ agere debes.

Qualiter domno et genitori tuo Bernardo, tam prae-
sens quam absens, timere, amare, atque fidelis in omni-
5 bus esse debeas, insinuare, ut ualeo, non pigeo. Tamen
habes doctorem et auctorem sapientissimum, uidelicet
Salomonem, qui te, fili mi, castigat et admonens dicit :
*Deus honorauit patrem florentem in prole*². Et item :
*Qui honorat patrem suum iocundabitur in filiis*³, et *uita*
10 *uiuuet longiori. Qui obedit patri refrigerabit matri*⁴, et
sicut qui multa thesaurizat bona, ita qui suum honorificat
*patrem*⁵. *Qui timet Dominum honorat parentes*⁶. Tu,
fili, *honora patrem tuum*, et pro eo ora assidue, *ut sis*
*longaeuus super terram*⁷, et ut multo possis uiuere tem-
15 pore. *Memento enim quoniam nisi per illum natus non*
*fuisset*⁸. *Sis in omni negotio utilitatis obediens patri, et*
*iudicium illius obsculta*⁹. *Suscipe*, si ad hoc Deo perue-
neris auxiliante, *senectam illius, et ne contristes eum*

3. Barnardo B B. P || 8. Deus : Dominus P || 9. honorat B¹ ||
patrem : patri B || 10. matri : patrem P¹ matrem P² || 11. thesau-
rizat P || 13. honora : hora B¹ || ora : hora B || 14. ut om. P || 15.
quoniam : quod P || natus om. P || 16. fuisset B¹ || 17. ausculta P
|| 17-18. perueneris Deo auxiliante P || 18. senectam : senatum
P¹ || contristeris P

1. On comprendrait mieux : *uiuuit*.

2. *Sir.* 3, 3 : « Deus enim honorauit patrem in filiis ». Ici comme
souvent, le livre de l'Écclésiastique est mis sous le nom de Salomon.

<III>

<1> Le respect que, ta vie durant¹,
tu dois témoigner à ton père.

Je ne me lasse pas de t'inculquer le plus que je peux
comment tu dois, en toutes choses, garder crainte,
amour et fidélité à Bernard, ton seigneur et père, en son
absence comme en sa présence. Tu as d'ailleurs un doc-
teur et un auteur plein de sagesse, Salomon, pour te
faire la leçon, mon fils, et te donner cet avertissement :
« Dieu a honoré le père qui fleurit en sa descendance² ».
De même : « Qui honore son père se réjouira en ses fils³
et vivra une plus longue vie. Qui obéit à son père
soulagera sa mère⁴ ; et tel un collectionneur de trésors,
tel est celui qui honore son père⁵. Qui craint le Seigneur
honore ses parents⁶. » Toi donc, mon fils, « honore ton
père » et prie sans relâche pour lui, « afin d'atteindre
sur terre un âge avancé⁷ » et de vivre très longtemps.
« Souviens-toi, en effet, que sans lui tu ne serais pas
né⁸. » En toute affaire importante, sois obéissant à ton
père, écoute son avis⁹. « Soutiens », si grâce à Dieu tu
y parviens, « sa vieillesse ; ne l'attriste pas durant

3. *Id.*, 6.

4. *Id.*, 7 : « uita uiuuet longiore et qui refrigerabit matrem. »

5. *Id.*, 5 : « et sicut qui thesaurizat ita et qui honorificat matrem
suam ».

6. *Sir.* 3, 8.

7. *Ex.* 20, 12.

8. *Sir.* 7, 30 : « memento quoniam nisi per illos natus non fuisset ».

9. *Id.*, 3, 2 : « Iudicium patris audite ».

*in uita sua*¹, *neque spernas eum in uirtute tua*².

20 Absit hoc a te; ante operiat tellus corpus meum humo
 B 64 quam illi ita proueniat, quod futurum esse non credo. Nec
 pro hoc dico ut | timeam sed cauendum est ut in tuo cogi-
 tatu nunquam hoc scelus surgat aliquando, quod in
 25 multis, non tui similes, audiuius opus patratum³. Non
 sis immemor periculis euenisse filiis Heli, qui iussa
 patris contemntes inobedientes fuerunt, et pro hoc
 mortem acceperunt acerbam⁴. Nec tacendum est Absa-
 lonis dyndrum⁵, qui contumax patri repentino casu
 mors illi turpis accidit : in querchum pensus atque
 30 confixus lancearum uulnus, temporalem cum gemitu dolo-
 ris uitam finiuit in iuuentutis flore ; regnum carens tere-
 num, ad summum non peruenit promissum⁶.

Et quid dicam de pluribus ? Periculosum est ualde ;
 illi sustineant qui hoc opus patrantur malum. Non me
 35 maledicente, sed Scriptura pollicente, qui terribiliter
 minans cum maledictione, dicens : *Maledictus qui non
 honorificat patrem suum*⁷. Et iterum : *Qui maledixerit
 patri generanti se, inutili et turpi moriatur morte*⁸. Et si
 de graui uel inutili sermone ita, quid putas illis eueniet
 40 qui iniuriam irrogant parentibus ut patrum suorum affli-
 gant animos ? Multi sunt, ut dicunt, qui praesenti in

19. uirtute : uita P || 20 post te add. fili V. P || 22. sed om. P
 || 24. post opus add. non P¹ || 25. perilis B¹ periculo P² || 28. din-
 drum P || 29. turpis om. P || quercum P || pensus atque : pensusque
 B P¹ || 30. uulnere P || 31. in om. P || terrenum P || 34. illis P²
 || patrant P || 37. et om. B || 38. turpi : tempore P¹ || 39. quod
 P || eueniant B¹ || 40. suorum : suum P¹ || 41. in praesenti P

1. *Id.*, 3, 14 : « Fili, suscipe senectam patris tui et non contristes eum in uita illius ». — « Si ad hoc peruenerit », plutôt que « peruenis », correspondrait mieux au sens du passage (cf. n. 1, p. 134, ainsi que la variante de P : « in uita tua »).

2. *Id.*, 3, 15.

3. Allusion évidente aux révoltes des fils de Louis le Pieux. De même plus bas, à la ligne 41 s. C'est également à ce sujet que Raban Maur écrivit en 834 son traité intitulé *Liber de reue-*

sa vie¹, et dans ta vigueur ne le méprise pas² ».

Loin de toi pareil mépris ! Que la terre couvre mon corps avant que ton père ait à souffrir rien de tel, ce qui n'arrivera pas, j'en suis sûr. Si j'en parle, ce n'est pas que je le craigne : il faut seulement veiller à ce que jamais dans ta pensée ne surgisse une seule fois l'idée de pareil forfait, effectivement commis, nous le savons, par beaucoup de gens, mais qui ne te ressemblaient pas³. N'oublie pas les malheurs survenus aux fils d'Héli qui méprisèrent les ordres de leur père, désobéirent, et pour cela subirent une mort amère⁴. Il ne faut pas non plus passer sous silence l'arbre d'Absalon⁵ ; ce fils rebelle à son père trouva dans une circonstance imprévue une mort affreuse : pendu à un chêne et transpercé de coups de lance, il termina lamentablement sa vie terrestre dans la fleur de la jeunesse ; privé de la royauté terrestre, il ne parvint pas à la suprême royauté promise⁶.

Que dire des autres ? Le risque est grand ; que l'en-
 courent ceux qui commettent cette mauvaise action !
 Ce n'est pas malédiction de ma part, mais avertissement de l'Écriture qui profère une menace terrible assortie de malédiction : « Maudit celui qui n'honore pas son père⁷. » Et encore : « Qui maudira le père qui l'a engendré, mourra d'une mort misérable et affreuse⁸. » Et s'il en est ainsi pour une parole grave ou fâcheuse, quel sera, penses-tu, le sort de ceux qui traitent injurieusement leurs parents et affligent par là le cœur de leurs pères ? Nombreux sont, dit-on, ceux qui dans le siècle présent se vautrent en pareil crime et qui, sans

rentia filiorum erga patres et erga reges, MGH, *Epist.* 5, p. 403-405. Comme Dhuoda, il tire ses exemples et références de la Bible et des Pères.

4. *I Sam.* 4, 11. L'exemple de la désobéissance des fils d'Héli est un thème classique des Pères. Cf. P. RICHÉ, *Éducation et culture*, p. 501.

5. « Dyndrum » calque du grec : δένδρον, arbre, ou emprunt à un glossaire. — Ou alors, mot inconnu dont on aurait une forme au pluriel *infra*, IV, 1, 55 : *dyndras*, désignant des « pièges ».

6. *II Sam.* 18, 15.

7. *Deut.* 27, 16 : « ... qui non honorat ».

8. *Lév.* 20, 9.

saeculo tali uoluuntur scelere, non considerantes praeterita gesta, pro nefas tenentes praesentia[m]. Cadit super tales uel illos qui ita agunt similes zelus, liuor, clades
 45 et calamitas, necnon et *fomitis inuidiae* suae¹. Perdunt, non conquirunt aliena inquisita extranea, uix sua recuperantur aliquando propria. Haec non ut uidissem dico, sed quia in aliquos legi, audiui, audis, audio certe. Considera enim quid in futurum illis eueniet qui retro talia
 50 gesserunt. Et si sunt tales, quod absit, potens est Deus illis dare lamentum ut respiscant a malo, agantque poenitentiam et conuertentes mereantur effici salui. Quisquis ille est, sit procul a te, det illi Deus sensum ut supra.

55 Considerare debet quisquis ille est, fili, si aliquando ad perfectum uenerit tempus, ut Deus proles illi concedere dignetur, non contumaces nec superbos cupidum animum abentes, sed humiles et quietos atque obedientes delectatur abere, ut uidens in inspectu illorum gaudeat,
 60 felix sitque pater qui antea filius subdens effectus est paruus. Quisquis considerat ista uolensque ista, consideret et illa ut si quod supra, et tunc *omnia membra* utiliter uertuntur *in pace*².

Tu ergo, mi fili Wilhelme, audi me admonentem te,
 65 *absulta* et observa *praecepta patris tui*³ nec sis inauditor dicta Patrum sanctorum, legensque frequenter *in corde tuo ea[m] iugiter liga*⁴, ut semper crescens in bonum *anni tibi multiplicentur uitae*⁵. Nam *benedicentes* et *susti-*

42. post scelere add. et P || 43. gesta B || praesentia P² || 45. fomites P² || sua B || perdunt : produunt P¹ || 46. conquirunt B || recuperant P || 48. quia : quod P || 49. euenit B || 51. lamentum : lenimentum P || 53. ille est sit : sit B¹ ille sit B² || 59. inspectu : aspectu P || 61. paruus : paruulus P || considerat : considerans P || uolensque ista om. B¹ || 62. et¹ om. P || 63. uertuntur N P² : uertunt P¹ || 64. Wilhelme : V. P || 65. auscultat P || 67. liga : lingua B¹ ligna B² || 68. tibi : tui P¹

1. Gen. 37, 8 : « Inuidiae... fomitem ministravit ».

égard pour le passé, tiennent le présent pour injuste. Sur eux et sur leurs pareils qui agissent ainsi tombent l'envie, la jalousie, le désastre et le malheur, avec tout ce qui fomente la haine contre eux¹. Ils perdent, ils ne conquièrent pas, les biens qu'ils acquièrent sur autrui, et c'est tout juste s'il leur arrive de recouvrer leurs biens propres. Si je dis cela, ce n'est pas que je l'aie vu ; mais, certes, je l'ai lu ou entendu ; tu l'entends et je l'entends dire de certaines gens. Réfléchis bien à ce qui arrivera plus tard à ceux qui auront dans le passé commis de telles actions. S'il existe de telles gens — puisse-t-il n'en pas exister ! — Dieu a pouvoir de leur accorder le repentir, afin qu'ils viennent à résipiscence, qu'ils fassent pénitence et que, se convertissant, ils méritent d'être sauvés. Quel que soit celui dont il s'agit, écarte-toi de lui, et que Dieu lui donne l'intelligence, comme ci-dessus.

Il y a une chose, mon fils, que chacun, quel qu'il soit, doit considérer : s'il atteint un jour l'âge de la maturité, où Dieu daignera lui accorder une progéniture, son plaisir sera d'avoir non des enfants rebelles, orgueilleux et pleins de convoitise, mais des enfants modestes, paisibles et obéissants : en les voyant, il se réjouira et sera un père heureux après avoir été, petit, un fils soumis. Que tout homme qui pense à ceci et le veut ainsi, pense aussi à cela et fasse comme il est dit plus haut : alors « tous les membres vivront avantageusement en paix² ».

Toi donc, mon fils Guillaume, prête l'oreille à mes recommandations, écoute et suis les instructions de ton père³ ; ne reste pas sourd aux paroles des saints Pères et par de fréquentes lectures tiens-les continuellement serrées sur ton cœur⁴. Ainsi, tandis que tu grandiras sans cesse dans le bien, se multiplieront pour toi les années de vie⁵. Car ceux qui bénissent Dieu et l'attendent,

2. BENOÎT, Reg., XXXIV, 5, SC 182, p. 564 : « et ita omnia membra erunt in pace ».

3. Id., Prol., 1, SC 181, p. 412 : « Auscultat, o fili, praecepta magistrum », et Prov. 6, 20 : « Conserua, fili mi, praecepta patris tui ».

4. Prov. 6, 21 : « liga ea in corde tuo iugiter ».

5. Prov. 4, 10 : « Audi, fili, mi, et suscipe uerba mea, ut multiplicentur tibi anni uitae ».

70 *mentes Deum atque Patribus obediētes et illorum iussa*
 animo libenti complentes, *ipsi hereditabunt terram* ¹. Quod
 si tu audiens, factis quos supra tibi comemoro impleueris
 dignis, non solum in hanc terram habebis in aliquibus
 sortem, sed etiam illam cum sanctis mereberis possidere,
 75 de qua ait Psalmista : *Credo uidere bona Domini in terra*
uiuentium ². Quam cui terrae oro, fili, ut haeres esse
 possis, uiuendi in ea ipse preparare dignetur, qui uiuit,
 etc.

⟨2⟩ *Item eiusdem, ad patrem.*

Quanquam in specie humanitatis forma uel potentia
 regalis atque imperialis praecellat in saeculo, ut secun-
 dum more(m) hominum illorum prior ueneretur actio
 5 et nomina quasi causa uenerationis et potestas fulta
 culmine honoris, ex uerbis testimonio collectis illius qui
 dixit : *Siue regi quasi praecellenti, siue ducibus, et cetera* ³ ;
 mea tamen, fili, talis est uoluntas, ut secundum admoni-
 tionem paruitatis meae intelligentiam, secundum Deum,
 10 in primis illi qui te prolem habuit, proprium, fidelem et
 certum dum uiuis non negligas reddi obsequium. Certa
 quidem et fixa manet conditio, quod nullus nisi ex geni-
 tore procedat, non potest ad aliam et summam perso-
 nam culmine peruenire senioratus ⁴.

15 Ego autem admoneo te, desideratissime fili Wilhelme,
 ut in primis diligas Deum sicut supra habes conscriptum ;
 deinde ama, time, et dilige patrem tuum ; scitoque, ex

71. tibi om. B¹ || comemoro P || 72. in terra B || 76. parare P
 praeparare P² || 77. etc. om. B

3. atque del. P³ || imperialis om. P || percellat B || secula P ||
 ut om. P || 4. morem P || illum P || prior : pior P¹ || 11. reddere P²
 || 13. procedit P || 15. Wilhelme om. P || 16. supra : super P¹ ||
 17. amma B

1. Ps. 36, 9 : « sustinentes autem Dominum ipsi hereditabunt
 terram » ; 22 : « quia benedicentes ei hereditabunt terram ».

ceux qui écoutent les Pères et qui accomplissent leurs
 préceptes de bon cœur, ceux-là auront la terre en héri-
 tage ¹. Si tu es attentif et si tu mets en pratique comme
 il faut mes conseils ci-dessus, non seulement tu auras
 part ici-bas à quelques biens, mais tu mériteras encore de
 posséder avec les saints cette terre dont le Psalmiste
 dit : « Je crois que je verrai les biens du Seigneur sur la
 terre des vivants ². » Afin que cette terre soit ton héritage,
 je prie, mon fils, qu'il daigne te préparer à y vivre, lui
 qui vit, etc.

⟨2⟩ *Encore envers ton père.*

Sans doute, aux yeux des hommes la dignité et la
 puissance royale ou impériale l'emportent en ce monde :
 aussi l'usage des hommes est-il de révéler en premier
 lieu les actions et les noms des rois et des empereurs ;
 ils sont l'objet du respect, et leur pouvoir s'appuie sur
 l'excellence de leur dignité, comme en témoignent les
 paroles de celui qui a dit : « Que ce soit au roi, comme
 ayant la primauté, que ce soit aux chefs, etc. ³ » Et
 pourtant, mon fils, voici ma volonté : que sur le conseil
 de ma petitesse, et selon Dieu, tu commences d'abord
 par ne pas omettre de rendre, ta vie durant, à celui
 dont tu es le fils, un hommage particulier, fidèle et sûr.
 En vérité, c'est une donnée certaine et ferme que personne,
 à moins de tenir son rang de son père, ne peut avoir
 accès auprès d'un autre et très-haut personnage jusqu'au
 sommet de la suzeraineté ⁴.

Je t'exhorte donc, mon bien-aimé fils Guillaume, à
 chérir Dieu avant tout, comme tu as pu le lire plus haut.
 Et ensuite, aime, crains, chéris ton père, et dis-toi bien
 que c'est de lui qu'est venue ta situation dans le siècle.

2. Ps. 26, 13.

3. I Pierre 2, 13 et 14.

4. Senioratus : ce mot appartient au langage vassalique mais
 est assez rarement employé ; cf. K. J. HOLLYMAN, *Le développe-
 ment du vocabulaire féodal en France pendant le haut Moyen Age*
 (étude sémantique), Paris 1957, p. 109.

illo tuus in saeculo processit status. Scias enim quia ab antiquis temporibus qui dilexerunt patres et illis ueraciter obediens fuerunt, benedictionem a Deo ab illis accipere meruerunt.

⟨3⟩ Item de exemplis patrum priorum.

Legimus quod Sem, filius Noe, diligendo patrem adeptus est culmen, sicque et frater eius Iapheth, tradensque pater eorum benedictionem supra singula illorum capita dicens :
 5 *Benedictus Deus Sem et Iafeth, habitetque in tabernaculis eorum*¹ ; crescant, abundant atque in omnibus dilatentur bonis, et cetera. Quid de Cham uel eius similibus referam ? [Ne]scire tibi non est necesse ? Vtilius enim est exempla subditorum perquirere sensu. Ad bonos reuertentes recurramus semper.

Ysach obediens patri multa bona cum uxore et prole ob benedictionem paternam meruit habere in saeculo. Nam et ipse in sacra Scriptura « risus² » est appellatus, uidelicet « gaudens » ; et si abtus « gaudens », pro certo
 15 inutilis et turgidus atque proteruus uocatur « dolens ». Sicque Iacob diligendo et obediendo patrem de multis tribulationibus et pressurarum angustiis ereptus esse meruit ; benedictiones duplas triplicesque a Deo et a patre tereno, siue etiam a matre uel ab angelo accipere
 20 meruit, dictumque est illi : *Benedicens benedicam tibi, et uelut stellas coeli multiplicabo nomen tuum*³ erisque

18. enim quia : eum quod P

3. Iafeth P || 4. supra : super P || 7. et cetera om. P || quid : quod P || 9. post subditorum add. perditorum P || sensum B || 11. Isaach P || et prole om. P || 12. paternam : patriam P || 14. aptus P || 15. turgidus : rigidus P || post uocatur add. et P || 19. tereno : aeterno P

Sache en effet que, dès les temps anciens, ceux qui ont chéri leur père et se sont montrés vraiment obéissants envers lui ont mérité de recevoir sa bénédiction et celle de Dieu.

⟨3⟩ Les exemples des premiers Pères.

Nous lisons que Sem, fils de Noé, porta au plus haut point l'affection pour son père, et de même son frère Japhet ; leur père, en faisant descendre sur la tête de chacun d'eux sa bénédiction, dit : « Béni soit le Dieu de Sem et de Japhet, et que dans leurs tentes il fasse sa demeure¹ ; qu'ils croissent, qu'ils abondent et prospèrent en tous biens », etc. Qu'aurais-je à raconter sur Cham et sur ses pareils ? Inutile pour toi de le savoir. Mieux vaut employer notre intelligence à examiner des exemples de fils soumis. Tournons-nous vers les bons et revenons toujours à eux.

Isaac, obéissant à son père, mérita, par l'effet de la bénédiction paternelle, de posséder beaucoup de biens, outre une femme et des enfants. Or il est appelé dans l'Écriture sainte « Rire² », c'est-à-dire « joyeux » ; et si un homme de bien est appelé « joyeux », à coup sûr un vaurien, un orgueilleux, un entêté s'appelle « triste ». De même, Jacob, en aimant son père et en lui obéissant, mérita d'être sauvé de multiples épreuves et de dangers pressants ; il mérita une double et triple bénédiction de la part de Dieu, de son père terrestre, et aussi de sa mère et de l'Ange, et il lui a été dit : « Je te bénirai de bénédictions, et je multiplierai ton nom³ comme

1. *Gen.* 9, 26-27 : « *Benedictus Dominus Deus Sem... Dilatet Deus Iaphet, et habitet in tabernaculis Sem...* »

2. *Gen.* 21, 6 : « *Dixit Sara : Risum fecit mihi Deus.* » JÉRÔME, *Hebr. nom.*, CC 72, p. 67, et GRÉGOIRE, *Moral.*, IX, 66, 105, PL 75, 918 B, ont fait l'exégèse de ce passage.

3. *Ps.* 131, 15 : « *... benedicens benedicam...* » ; *Gen.* 22, 17 : « *... multiplicabo semen tuum sicut stellas caeli.* »

benedictus et insuper Israel uocaberis¹, quoniam si contra Deum fortis fuisti, quanto magis praeualebis in homines² !

25 Considera, fili, qualem fortitudinem habent in saeculo qui, ob merita parentum et subiunctionem paternam, a Deo merentur benedictionem accipere ; et si tunc in illo, ita tu pugna, pete et pulsa, atque in omnibus uiriliter
 B 65 certa, ut in te saltim uel | unam, ab illo qui dictus est
 30 <Deus>³, benedictionem sis dignus accipere et partem habere cum Iacob in cuius typum scelera purgantur et uitia subplantantur, cui omnes inimici eius in mansuetudinis pensum, uelut interim sunt sub iuga colla, adstricti⁴ ; dansque illi mundi creator uxorem cum prole
 35 et multas diuitiarum substantias, aptusque et auctus in saeculo Deo in omnibus placuisse describitur semper.

Quid dicam et de Ioseph, filio eius, qui in tantum fuit diligens et obediens patri, ut etiam pro illo mortem potuisset accipere, si eum Deus et merita non defenderent patris ; insidiatus est, accusatus est propter obedientiam paternam, ad fratres directus est, uenundatus est ; ab stupris mulierum se cauens atque elongatus fugiens, Deo in mente et seniori terreno puram in corpore seruans castitatem, inter famulos domini sui esse
 40 prae ceteris meruit dilectus. Incarceratus est, afflicto est, angustiatu est ualde ; haec omnia pro patre, Deo in omnibus semper gratias agens. De ista super scripta uel aliarum tribulationum atque angustiarum turmis ereptus est, factusque est summus consiliator et interpres
 45 somnii sermonum, ad coronam celsitudinis magnae, sublimis, potensque effectus est, et in aula regali dignis

22. quoniam : quam P || 29. psaltim P || 31. post in add. aeternum P || tipum P || 33. uterim P || iugo P || 48. termis P || 50. magnus P || 51. efetus B affectus P

1. Gen. 35, 10 : « non uocabitur ultra Iacob, sed Israel erit nomen tuum ».

les étoiles du ciel. Tu seras béni, et de plus tu porteras le nom d'Israël¹, car si tu as été fort contre Dieu, combien plus l'emporteras-tu sur les hommes² ! »

Songe, mon fils, à la force qu'ont en ce siècle ceux qui, grâce aux mérites de leurs parents et à leur soumission filiale, méritent la bénédiction de Dieu. Et si alors il en fut ainsi pour Jacob, toi, de même, combats, demande, insiste et lutte toujours virilement ; alors tu seras digne de recevoir au moins une bénédiction de celui qui est appelé Dieu³, d'avoir ta part avec Jacob. En lui, d'une façon figurative, les crimes sont lavés et les vices « supplantés » ; à lui tous ses ennemis sont soumis sous le poids de sa mansuétude, de même que pour un temps leurs cous le sont sous le joug⁴. Recevant du Créateur du monde une femme, une postérité et toutes sortes de richesses, heureux et comblé dans le siècle, il est toujours représenté comme ayant plu à Dieu en toutes choses.

Que dire encore de Joseph, son fils, si aimant et si obéissant pour son père qu'il était prêt à accepter même la mort pour lui, si Dieu et les mérites de ce père ne l'avaient protégé ? Objet des machinations et des accusations de ses frères à cause de sa docilité à l'égard de son père, il fut envoyé auprès d'eux et vendu ; se gardant de l'impudicité des femmes et s'y soustrayant par la fuite, maintenant intacte sa chasteté, celle de l'âme due à Dieu et celle du corps due à son seigneur terrestre, il a mérité d'être, parmi les serviteurs de son maître, chéri plus que les autres. Il fut emprisonné, éprouvé, durement tourmenté, et tout cela pour son père, en rendant toujours grâces à Dieu de tout. Délivré de tout cela et d'une foule d'autres tribulations ou angoisses, il devint conseiller suprême et interprète des données du songe ; recevant les insignes de la plus haute dignité, il parvint au faite du pouvoir ; brillant à la seconde

2. Gen. 32, 29 : « contra homines praeualebis ».

3. Nous rétablissons *Deus* conformément à l'expression familière à Dhuoda.

4. Jér. 27, 12 : « subicite colla uestra sub iugo regis ».

pro meritis secundus refulgens, primatum prae ceteris meruit tenere altum ¹.

Ille appellatus est *filius ad crescens Ioseph, filius ad cres-*
 55 *cens* ², verteruntque Aegyptii ob nimii amoris dulcedinem
 eius nomen *saluatorem* atque *mundi gubernatorem* ³.
 Pulcher in facie, pulchrior in mente, pulcher in forma,
 pulchrior in sensu, castus in corpore, humilis in corde;
 et quid dicam? speciosus ualde frutorque saeculi, Deo
 60 et hominibus acceptabilis fuit semper in omnibus; regens
 patrem et fratres, totumque gubernans Aegyptum, uitam
 in pace finiuit temporalem; ambulans *de uirtute in uirtu-*
tem ⁴, Deo, per humilitatem et castitatem atque obedi-
 entiam, iungi meruit, ad summum fulgensque et regnans
 65 cum sanctis in gloria; haec omnia pro patre.

Et multi alii obedientes Deo patrique fideli obtempe-
 rantes iussa, digni et acceptabiles fuerunt in saeculo,
 ad summum certantes sine laesione peruenerunt securi.
 Quid in illis sit in te, si Almus tibi dederit proles; et
 70 quid tibi de hac, quod supra scriptum est, subiunctione
 uenerationis, plura, fili, conscribam uerba? Orto te et
 admoneo, age digne dignis ⁵ quod agis, opus incessanter
 perface bonum, et semper in illum cresce atque multi-
 plica qui dictus est Deus, fabricator coeli et terrae, de
 75 quo scriptum est: *Et erat subditus parentibus suis* ⁶.
 Redemptor generis humani te faciat crescere, proficere,
 augeri aetate et sapientia coram Deo et hominibus ⁷.
 Iesus Christus, Dominus noster, in quo cuncta bona

55. ueterumque B || 59. quid : quidquid P || 61. Egiptum B
 || 62. finiuit : fuit P¹ || 62-63. in uirtutem om. B¹ || 71. hortor P
 || 72. agis : agas P || 76. humane B¹ || 77. augere P || 78. Iesus P

1. Cf. *Gen.* 37, 1 à 40, 26, qui nous raconte l'histoire de Joseph.
 2. *Gen.* 49, 22.
 3. *Gen.* 41, 45 : « uertitque nomen eius et uocauit eum... Saluatorem mundi ».

place à la cour du roi grâce à ses mérites, il a mérité de tenir le premier rang par-dessus tous les autres ¹.

Il a été appelé « fils en pleine croissance Joseph, fils en pleine croissance ² », et les Égyptiens, en raison de la douceur de son grand amour, changèrent son nom en celui de « Sauveur et gouverneur du monde ³ ». Beau par son visage, plus beau par son âme; beau par sa prestance, plus beau par son intelligence; chaste de corps, humble de cœur; quoi encore? tout à fait brillant et opulent selon le siècle, il fut toujours et en tout agréable à Dieu et aux hommes. Commandant son père et ses frères, gouvernant l'Égypte entière, il termina dans la paix le cours de sa vie terrestre; « allant de vertu en vertu ⁴ », il mérita par son humilité, sa chasteté, son obéissance, d'être uni à Dieu. Il brille au plus haut et règne avec les saints dans la gloire. Et tout cela grâce à ses égards pour son père!

Bien d'autres encore, pour leur obéissance à Dieu et leur fidèle soumission aux ordres paternels, ont été considérés et agréés dans le siècle, et sont, par leurs efforts, parvenus sûrement et sans dommage au but le plus élevé. Qu'il en soit pour toi comme pour eux, si Dieu dans sa bonté te donne un jour des enfants! Que t'écrire de plus, mon fils, sur cette soumission et sur ce respect dont je viens de parler? Je t'en avertis, je t'y exhorte, ce que tu fais, fais-le d'une façon digne des gens dignes ⁵; ne cesse pas de faire le bien, crois et multiplie-toi toujours en Celui qui est appelé Dieu, l'artisan du ciel et de la terre, de qui l'Écriture dit : « Et il était soumis à ses parents ⁶ ». Que le Rédempteur du genre humain te fasse croître, progresser et « grandir en âge et en sagesse devant Dieu et les hommes ⁷ »! Que Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui tous les biens

4. *Ps.* 83, 8.

5. Cf. *digna dignis*, Epigr. 20 et note.

6. *Lc* 2, 51.

7. *Lc* 2, 52 : « et Iesus proficiebat sapientia et aetate et gratia apud Deum et homines ».

possibilia uigent, in regnum manens aeternum, tibi
80 concedere dignetur. Amen.

⟨4⟩ Admonitio erga seniore[m] tuum exhibenda.

Seniore[m] quem habes Karolum, quando Deus, ut
credo, et genitor tuus Bernardus, in tuae inchoationis
iuuentute florigeram uigorem tibi ad seruiendum elegit,
5 adhuc tene quod est generis ex magno utrumque nobili-
tatis orto progenie, non ita seruiens ut tantum placeas
oculis, sed etiam sensui capax, utrumque ad corpus et
animam; puram et certam illi in omnibus tene utili-
tatis fidem.

10 Item. Considera pulcrum Habrae patriarchae famu-
lum qui in regione longinqua filio domini sui pro coniuge
abiit accipiendam¹. Ob fidem iubentis et digna exhibitio
famulo obedientis, impleta est iussio atque proli magno
uxor cum rebus magnis magnam secuta est gratiam. Quid
15 dicam et de Ioab Abnerque² et ceteros erga Dauidem
regem, qui multis in locis propter eum angustias susti-
nentes, magis seniori quam sibi placere cupiebant ad-
nisi; et multi alii in Scripturis continentis sacris, senio-
rum iussa fideliter obtemperantes? Vigil⟨i⟩ uigore flo-
20 rere meruerunt in saeculo. Scimus enim, secundum
seriem Scripturarum, quod omnis honor et potestas a
Deo sunt data. Propterea illis, sine molestia et tepiditate
atque pigritia, fideliter est seruiendum. Nam, ut legi-

79. uigent : iugiter P

2. Karolum : K. P || 3. ienitor B || Barnardus B || inchoationis P
|| 5. adhoc B || 6. exorto P || proienie B || 10. pulchrum P || Abra-
hae P || 13. obediens B || 16. qui : quae P || 17. magi B¹ || 17-18. ad
nisi : a uisu P || 18. multis P || 19. uigil : ingenti P || uigori B¹
|| 22. propterea : pro parte P

possibles ont leur source, daigne t'exaucer, lui qui demeure
dans le Royaume éternel. Amen.

⟨4⟩ Avertissement sur la conduite à tenir
à l'égard de ton seigneur.

Charles, que tu as comme seigneur — puisque Dieu,
à ce que je crois, et ton père Bernard l'ont choisi pour
que tu le serves en ce début de ta vie et en la fleur de
ta jeunesse —, est issu, retiens-le encore, aussi bien
d'un côté que de l'autre, d'un grand et noble lignage.
Ne le sers pas seulement pour plaire à ses yeux, mais
aussi de toute ton intelligence, à la fois pour ce qui est
du corps et pour ce qui est de l'âme; garde-lui en tout
une fidélité active, loyale et sûre.

Songe à la belle conduite de ce serviteur du patriarche
Abraham qui s'en alla chercher dans une contrée loin-
taine une épouse au fils de son maître¹. Grâce à la foi
de celui qui commandait et à la sage obéissance du ser-
viteur, la mission fut remplie, et par sa nombreuse
descendance l'épouse obtint une large bénédiction, accom-
pagnée de grands biens. Que dire de l'attitude de Joab,
d'Abner et de bien d'autres envers le roi David²? En
courant pour lui des dangers en de multiples lieux, ils
voulaient à toute force plaire à leur seigneur plutôt qu'à
eux-mêmes. Et tant d'autres encore, dont les saintes
Écritures sont pleines, qui fidèlement se soumièrent aux
ordres de leurs seigneurs. Par leur vigilance et leur vigueur,
ils ont mérité d'être florissants dans le siècle. Nous
savons, en effet, d'après le texte des Écritures, que tout
honneur et toute autorité sont un don de Dieu. Aussi
devons-nous servir nos seigneurs fidèlement, sans déplai-
sir, ni tiédeur, ni paresse. Ne lisons-nous pas : « Il n'y
a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et qui s'insurge

1. Gen. 24.

2. Cf. III Rois, 2.

mus : *Non est potestas nisi a Deo, et qui potestati resistit,*
 25 *Dei ordinationi resistit* ¹.

Quamobrem, fili, orton te ut quod tenes, corpore fide-
 liter dum uiuis tene et mente. Erit enim tuus tuisque
 famulantibus utilissimus, ut credimus, ad crescens pro-
 30 fectus. Nunquam aliquando ex infidelitatis uesania
 improprium ex te exeat malum ; non sit ortus nec
 in corde tuo unquam ascendens ut infidelis tuo seniori
 existas in ullo. Est enim ita agentibus sermo durus pes-
 simusque. Quod in te tuisque militantibus futurum esse
 non credo ; ars enim haec, ut aiunt, nequaquam in tuis
 35 progenitoribus non apparuit unquam, nec fuit, est, nec
 erit nec ultra.

Tu ergo, fili Wilhelme, ex illorum progenie ortus,
 seniori ut praedixi tuo sis uerax, uigil, utilisque atque
 praecipuus ; et in omni negotio utilitatis regiae potestati,
 40 in quantum tibi Deus dederit uires, intus forisque pru-
 dentius te exhiberi satage. Lege dictas ² uel uitas sanc-
 torum praecedentium patrum ³, et inuenies qualiter uel
 quomodo tuo seniori debeas seruire atque fidelis adesse
 in omnibus. Et cum inueneris, stude iussa illius complere
 45 fideliter. Considera etiam et conspice illos qui illi fide-
 lissime militant assidue, et disce ab illis documenta
 seruitii ; exemplum enim illorum adscitus, ad hoc quod
 supra commemorauit, auxiliante et adiuuante Deo, faci-
 lius peruenire ualebis. Sitque Deus et senior tuus tibi
 50 in omnibus prosper atque benignus, tutor, rector almi-
 ficus atque protector, et in cunctis actibus tuis adiutor

26 hortor *P* || 28. ad crescens *B*¹ || 32. ullo : pullo *B* || 34. post
 ars *add.* tamen *P* || nequam *P* || 35. nec² : ne *B* || 37. ante tu *add.*
 item *P* || Wilhelme : *W.* *P* || progenie *B* || 39. potestatis *P* ||
 40-41. prodencius *B*¹ || 41. exhibere *P* || uitas uel dictas *P* || 44.
 studeas *P* || 45. illos qui : ullosque *B*¹ || 47. seruit *B*¹ seruitii que
*B*² || enim : etiam *P* || ad hoc : adhuc *P* || 49. senior : seruator *P*
 || 51. actibus tuis *om.* *P*

contre l'autorité, s'insurge contre l'ordre voulu par
 Dieu ¹ » ?

C'est pourquoi, mon fils, je t'y exhorte, cette fidélité
 que tu gardes, garde-la toute ta vie, de corps et d'esprit.
 Alors, oui, tes progrès, croyons-nous, iront croissant,
 et ils seront d'un grand profit pour tes familiers. Que
 jamais, pas une fois, la folie de l'infidélité ne te fasse
 commettre un fâcheux affront ; que jamais ne naisse ni
 ne grandisse en ton cœur l'idée d'être infidèle à ton sei-
 gneur en quoi que ce soit. De ceux qui agissent ainsi
 il est en effet parlé durement et honteusement. Mais
 je ne pense pas que ce doive être le cas pour toi ni pour
 tes compagnons d'armes : jamais, dit-on, cette manière
 de faire ne s'est vue chez tes aïeux ; elle n'a pas existé,
 elle n'existe pas, elle n'existera pas à l'avenir.

Toi donc, mon fils Guillaume, issu de leur lignée,
 sois avec ton seigneur comme je te l'ai dit : franc, vigi-
 lant, efficace, éminent. En toute affaire qui intéresse le
 pouvoir royal, tâche, pour autant que Dieu te donnera
 des forces, de te conduire en toute prudence, au dedans
 comme au dehors. Lis les maximes ² et les vies des
 saints Pères ³ qui nous ont précédés ; tu y découvriras
 comment et de quelle façon tu dois servir ton seigneur
 et l'assister fidèlement en tout. Et quand tu l'auras
 découvert, applique-toi à exécuter fidèlement les ordres
 de ce seigneur. Regarde aussi et observe ceux qui le
 servent très fidèlement et assidûment, et reçois d'eux
 des leçons de service ; ainsi formé à leur école, avec
 l'aide et le secours de Dieu, tu seras capable d'accomplir
 plus facilement ce que je t'ai rappelé plus haut. Que
 ton Dieu et Seigneur te soit en tout propice et bienveil-
 lant ! Qu'il soit ton défenseur, ton chef bienfaisant et
 ton protecteur ! Qu'en toutes tes actions il daigne t'assis-

1. *Rom.* 13, 1 et 2. Ce verset est souvent commenté aux VIII^e
 et IX^e siècles ; cf. Ps.-CYPRIEN, *De duodecim abusiuis saeculi*, 6,
PL 4, 954 B ; JONAS D'ORLÉANS, *De institutione regia*, VIII, éd.
 Révillon, Paris 1930, p. 158.

2. *Dictas* : cf. note à II, 3, 81.

3. Il s'agit des personnages bibliques dont Dhuoda parle au
 début du chapitre.

atque defensor assiduus dignetur adesse. *Sicut fuerit voluntas in coelo, sic fiat*¹. Amen.

B 66

⟨5⟩ De consilio accipiendo².

Si ad perfectum te aliquando adduxerit Deus, ut ad consilium inter magnatos merearis esse uocatus, tracta prudenter quid, quando, cui, uel quomodo dignum et aptum possis exhibere sermonem. Fac cum consilio illorum qui tibi ad corpus et animam fidelem praeparant actionem. Scriptum est : *Omnia fac cum consilio, et post factum non poenitebis*³. Hic omnia non permixta mala quae sensui nocent utili, sed altiora et capaciora quae sine reprehensione ad salutem animae pariterque et corpori possint esse utilia atque stabilita in omnibus permanere fixa. Ait quidam : *Fixum est quod locutus sum*⁴.

Nam fabricatores metallorum, cum aurum coeperint expandi ad liniendum, aptumue et congruum expectant diem, tempus, uel orarum temperiem, ut splendidam et fulgentem in lucidissimis metallis praeclarior nitescat in rebus, emolumentis⁵ ornamenti uolutio⁶. Sic et in sensu prudentium ista debet consideratio ratiocinantium in omnibus adesse. Etenim candidior est niue sermo sensati⁷ et dulcior melle, auro purior argenteoque. Quare ? Quia, sicut dicit Scriptura, *de ore prudentis procedunt*

53. Amem B

1. accipiendo : eiusdem ad se B || 4. comodo B || 5. exhiberem B || 8. poeniteberis B || post omnia add. sunt P || 9. noscent B || sed : scilicet P || 12. sum : suum P || 14. expandere P || 15. horarum P || et om. P || 17. uolutio om. P || 21. quia : quod P

1. *I Macc.* 3, 60, employé comme répons chaque lundi d'octobre. Conclusion familière à Dhuoda (voir Index scripturaire).

2. Sur l'importance des conseillers à l'époque carolingienne, cf. Introduction, p. 25.

ter continuellement comme ton soutien et ton défenseur ! Comme il le voudra dans le ciel, ainsi soit-il !¹ Amen.

⟨5⟩ Les conseils à recevoir².

Si Dieu t'élève un jour jusqu'à mériter d'être appelé au conseil parmi les grands du royaume, examine avec prudence ce que tu veux dire de convenable et d'opportun, quand, à qui et comment. Agis avec le conseil de ceux qui te préparent à une conduite fidèle pour le corps et pour l'âme. Il est écrit : « Agis en toutes choses avec conseil, et ensuite tu ne regretteras pas ton action³ ». Ici, « toutes choses », ce ne sont pas les mauvaises actions de toute sorte qui nuisent à un jugement sain, mais des actions nobles et généreuses qui puissent, à l'abri de tout reproche, servir au salut de l'âme aussi bien qu'à celui du corps, et qui, bien assurées à tous égards, puissent demeurer immuables. Quelqu'un l'a dit : « Immuable est ma parole⁴ ».

Ceux qui travaillent les métaux lorsqu'ils entreprennent d'étirer l'or pour l'appliquer, attendent le jour et le temps convenables et opportuns, l'heure et la température voulues, de telle façon que l'or utilisé pour cette décoration⁵, brillant et étincelant parmi les plus splendides métaux, prenne un éclat encore plus vif⁶. Ainsi le jugement des hommes prudents doit-il comporter toujours réflexion et raison. Oui, la parole de l'homme sensé est plus brillante que la neige⁷, plus douce que le miel, plus pure que l'or ou l'argent. Pourquoi ? Parce que, selon l'Écriture, « de la bouche du sage coulent

3. *Sir.* 32, 24 : « Fili, sine consilio nihil facias et post factum non poeniteberis ».

4. *II Sam.* 19, 29 ; cf. LOUP DE FERRIÈRES, *Epist.* 49, éd. Leivlain, I, p. 208.

5. Faut-il lire « et monumentis » ?

6. Cette allusion aux orfèvres est peut-être personnelle ; Dhuoda a dû connaître ces artisans dont le travail fut important à l'époque carolingienne.

7. Cf. *Sir.* 5, 15, accompagné de diverses réminiscences scripturaires.

mella¹. *Super aurum uidelicet et argentum gratia bona est*², eloquia magnatis, pro eo quod fauum distillant labia eius³, et *eloquia illius casta, igneque examinata*⁴ atque probata.

Non sunt diuitiae ubi regnat stultitia, et nichil deest obstans in rebus ubi assiduus militatur sermo eucarus⁵. Quisquis in hiis studuerit esse insertus, potest Deo et hominibus acceptabilis esse, et seniori fideliter in omnibus placere. Erit enim probatus ut aurum, niueque dinoscitur dealbari. Scriptum est : *Super niue dealbabuntur*⁶ ora prudentium, et *labia eorum, labia exultationis*⁷. His qui cum consilio sensui digno Deo et hominibus utilem praeparant uerbum, cum executione operis boni manentem in Christo.

Item. Tu, fili, crede, time, ama Deum et in tuae iuuentutis flore ei adhaerere ne pigeas. Pete illi sapientiam et dabit eam tibi. Dicit enim Iacobus apostolus : *Si quis uestrum indiget sapientiam, postulet a Deo, qui dat omnibus affluenter, et non impropertat*. Petat nichil hesitans et dabitur illi⁸, nam Deus rogari se uult. Ipse enim ortans dicit : *Petite, quaerite, pulsate et inuenietis accipietisque et fiet uobis*⁹. Certe credo in eius digna et gratuita misericordia, ut qui digno et puro cordis affectu eum rogauerit sibi dari sapientiam atque consilium uel cetera corporis necessaria, credat quia accipiet et fiet ei¹⁰.

26. nihil P || 27. militat P || 28. in hiis : in his P om. B¹ || incertus B || 30. enim : etiam P || 32. prodencium B || 33. sensu P || 34-35. manent P || 37. florem B¹ P || aderere B || sapientia B² P || 40. affluenter P || nichil B || esitans B || 41. hortans P || 44. effectu B || 46. quia : quod P

1. Cf. Ps. 118, 103 : « super mel ori meo ».

2. Prov. 22, 1.

3. Cant. 4, 11 : « fauus distillans labia tua, sponsa ».

4. Ps. 11, 7 : « eloquia casta ; argentum igne examinatum, probatum terrae ». Cf. Ps. 17, 31.

des flots de miel¹ ». Parce que, « plus que l'or et l'argent vaut la grâce² », valent les paroles d'un grand, car « ses lèvres distillent un rayon de miel³ », car « ses paroles sont sincères, éprouvées et testées par le feu⁴ ».

Il n'est point de richesses là où règne la sottise, mais rien ne manque ou ne fait obstacle là où se déploie continuellement un aimable discours⁵. Quiconque s'appliquera à s'introduire parmi les sages saura s'attirer les faveurs de Dieu et des hommes et complaire fidèlement en tout à son seigneur. Il sera éprouvé comme l'or ; on le verra blanchi plus que neige. Il est écrit : « La bouche des sages sera blanchie plus que neige⁶, et leurs lèvres seront des lèvres d'allégresse⁷ » : il s'agit de ceux qui, prenant conseil, se préparent, de façon sensée, à dire une parole qui soit bonne devant Dieu et les hommes, une parole qui, l'œuvre de bien une fois accomplie, demeure dans le Christ.

Toi, mon fils, crois en Dieu, crains-le, aime-le ; ne laisse pas de t'attacher à lui dans la fleur de ta jeunesse. Demande-lui la sagesse : il te la donnera. L'apôtre Jacques dit bien : « Si quelqu'un d'entre vous a besoin de la sagesse, qu'il s'adresse à Dieu, qui donne à tous amplement et sans récriminer. Qu'il la demande sans aucune hésitation, et elle lui sera donnée⁸. » C'est que Dieu veut être sollicité. Lui-même nous y exhorte, en disant : « Demandez, cherchez, frappez ; vous trouverez, vous recevrez, vous obtiendrez satisfaction⁹. » Pour moi, je crois avec assurance qu'en vertu de sa miséricorde prévenante et gratuite, celui qui dans un juste et pur élan du cœur lui demande de se voir donner la sagesse et le conseil, ou tout ce qui est nécessaire à la vie corporelle, n'a qu'à croire qu'il recevra, et il obtiendra satisfaction¹⁰.

5. Pour eucarus. Cf. Sir. 6, 5 : « lingua eucharis in bono homine abundat ».

6. Ps. 50, 9 : « et super niuem dealbabor ».

7. Ps. 62, 6 : « et labiis exultationis laudabit os meum ».

8. Jac. 1, 5-6.

9. Matth. 7, 7 : « petite et dabitur uobis, quaerite et inuenietis, pulsate et aperietur uobis ».

10. Cf. Mc 11, 24.

Tu ergo, fili, ora, pete, sicut quidam orator in suis carminibus aiebat, dicque cum illo : *Te decet laus, honorque potestas. Qui es diues in omnibus, da mihi sapientiam.* Et iterum : *Da mihi, Domine, assistricem sapientiam ut non sim reprobatus a pueris tuis. Mitte illam a sede magnitudinis tuae, ut mecum sit, et mecum crescat, mecum laboret*¹, *ita ut possim discernere inter bonum et malum*² *et ualeam eligere quid sit melius.* Hanc ama, et a iuuentute tua eam, Deum inuocando, frequens exquire. Quod si eam tibi dederit Pius, dilige illam et amplexabit te, erisque beator si tenueris eam.

Item. Ortor te ut non solum cum senioribus tantum, sed cum iuuenibus Deumque diligentibus et sapientiam discentibus assiduus esse non pigeas, quoniam in iuuenta uiget florentis senecta. Dicit quidam : *Quae non congregasti in iuuenta, quomodo inuenies in senecta*³ ? Tu quaere eam Domino et dic : *Deus, doce me a iuuentute mea, et usque in senectam et senium non me pius deseras Pater*⁴. Beatus enim eris, fili, si ab illo fueris eruditus, et eius de lege doctus esse merueris. Certe *Samuhel et Danihel pueri*, in iuuentutis flore uigentes, more patrum senes *iudicauerunt*⁵, et consiliarii magni regibus in sacculo fuerunt, etiam et ducum gentilium externaeque gentis, fidele dantes consilium, merita accipere digna promeruerunt uictoris palmam.

Item. Considera patres priores, considera Ioseph erga Pharaonem, Daniele[m] erga Nabugodonosor, Baltasar,

49. da om. B¹ || 50. item P || 58. hortor P || 59. deumque : dominumque P || 59-60. et sapientiam discentibus om. B¹ || 60. quoniam : quod P || 66. Samuel et Daniel P || 73. Pharaonis P

1. Sag. 9, 4 et 10. — D'où est tiré le verset composite qui précède ceux-là ?

2. III Rois 3, 9.

Toi donc, mon fils, prie, demande, comme le faisait un homme de prière en ses poèmes, et répète après lui : « A toi conviennent la louange, l'honneur et la puissance ; dans ton infinie richesse, donne-moi la sagesse. » Et encore : « Donne-moi Seigneur, la sagesse qui est assise auprès de toi, que je ne sois pas rejeté du nombre de tes enfants. Dépêche-la du trône de ta gloire, afin qu'elle soit avec moi, qu'elle grandisse avec moi, qu'elle œuvre avec moi¹, en sorte que je puisse distinguer le bien du mal² et que je sois capable de choisir le meilleur. » Cette sagesse, aime-la ; dès ta jeunesse, n'arrête pas de la rechercher en invoquant Dieu. Si Dieu dans sa bonté te l'accorde, chéris-la, et elle t'embrassera, et ton bonheur grandira dans sa possession.

Ne laisse pas, je t'en prie, de fréquenter non seulement les anciens, mais encore les jeunes qui chérissent Dieu et apprennent la sagesse, car c'est dans la fleur de la jeunesse que la vieillesse puise sa force. Quelqu'un dit : « Ce que tu n'as pas amassé dans ta jeunesse, comment le trouveras-tu dans ta vieillesse³ ? » Demande donc la sagesse au Seigneur et dis : « Ô Dieu, instruis-moi dès ma jeunesse, et jusqu'en ma vieillesse et mon déclin ne m'abandonne pas, Père saint⁴. » Heureux seras-tu mon fils, si tu es instruit par lui et mérites d'être savant en sa loi. Encore enfants, mais dans toute la fleur de leur jeunesse, Samuel et Daniel ont jugé des vieillards⁵ comme faisaient leurs pères ; ils furent dans le monde les puissants conseillers des rois et même des chefs païens d'une nation étrangère : les conseils toujours loyaux qu'ils donnèrent leur valurent d'obtenir la digne récompense de leurs mérites et la palme de la victoire.

Considère les anciens Pères, considère Joseph devant Pharaon, Daniel devant Nabuchodonosor, Balthazar,

3. Sir. 25, 5 : « Quae in iuuentute tua non congregasti, quomodo in senectute tua inuenies ? »

4. Ps. 70, 17-18 : « Deus, docuisti me a iuuentute mea... et usque in senectam et senium, Deus, ne derelinquas me ».

5. Cf. Benoît, Reg., LXIII, 6, SC 182, p. 644 : « quia Samuel et Daniel pueri presbyteros iudicauerunt ». — Sur la réhabilitation de l'enfant, cf. P. Riché, *Éducation et culture*, p. 504-505.

Dariumque¹ et ducibus Persarum atque Medorum :
 75 sua non deserentes, utilissimi illi ad consilium fuerunt
 semper. Non sis immemor Ietro, cognati Moysi, quale
 illi magnum dederit consilium², et Achior Oloferni,
 gentilium principi³, et multi plures illorum seniores
 atque amicis uel propinquis, fidele ueracissimum dantes
 80 consilium. Seipsos liberantes meruerunt esse salui in
 mente et ab illis dilati, fulgentesque in sacris Scripturis
 ualde sunt ceteris praelaudati. Quare ? Deus enim *temp-*
*tauit eos, inuenit illos dignos*⁴, menteque et corpori
 humiles atque castos, informatos sensibus⁵, ut aurum
 85 probatos sibi dinoscitur applicuisse, et uelut holocausti
 hostiam⁶ tam mente quam corpore sibi ad regnum cum
 sanctis iunxisse non dubium est.

Quid dicam de te, fili, quanquam indigna infelixque
 atque exigua Dhuoda ? Qui tunc in illis uel in illorum
 90 similibus, oro ut in tuae pubertatis uigore nunc per
 tempora uigeat semper, ille qui dictus est Deus. *Sicut*
*illi fuerit uoluntas, sic tibi fiat*⁷ semper.

<6> **Item eiusdem. De consiliariis.**

Sunt nonnulli qui quasi consiliarii se arbitrantur esse,
 et non sunt, existimantes se sapientes cum non sint ita.
*Si minus dicam, plus ego*⁸. Tamen est non deficiens ille
 5 in quo omnis utilitas possibiliter uiget. Sunt enim qui

82-83. *tentauit P* || 83. *corpore P* || 85. *dinoscit P* || *ueluti P* ||
 87. *iunxisse B* || 89. *tunc : tum P*

1. *post eiusdem add. sensus ad Wilelmum B* || 3. *existimant P*
 || *cum — ita om. P* || 5. *humilitas P*

1. *Dan.* 2, 27 s. ; 5, 17 ; 6, 3.

2. *Ex.* 18, 14-23.

Darius¹ et les chefs des Perses ou des Mèdes : sans
 rien renier de leurs convictions, ils furent toujours pour
 eux les meilleurs conseillers. N'oublie pas Jéthro, parent
 de Moïse, et le précieux conseil qu'il lui donna² ;
 ni Achior, le conseiller d'Holopherne, chef des armées
 païennes³ ; ni tant d'autres encore qui loyalement
 aidèrent de leur conseil le plus sincère leurs seigneurs,
 leurs amis et leurs proches. Ils y gagnèrent la liberté,
 le salut de l'âme et les bienfaits de ceux qu'ils conseil-
 lèrent ; leur gloire éclate dans les saintes Écritures et
 leur louange surpasse celle de tous les autres. La raison ?
 C'est que Dieu les a mis à l'épreuve, les a trouvés justes⁴,
 humbles et purs de corps et d'esprit, la conscience bien
 formée⁵. Il se les est attachés, on le voit, après les
 avoir éprouvés comme l'or. Aucun doute : tels des vic-
 times d'holocauste⁶, il se les est adjoints corps et âme
 dans le Royaume avec les saints.

Que dirai-je de toi, mon fils, moi, l'indigne, la misé-
 rable et la chétive Dhuoda ? Que celui qui agissait alors
 en ceux-là et en leurs semblables agisse maintenant, je
 l'en prie, en ta florissante jeunesse, continuellement et
 toujours, lui qui est appelé Dieu. Selon qu'Il le voudra,
 ainsi soit-il⁷ à jamais pour toi !

<6> **Encore sur les conseillers.**

Il en est qui se prennent pour des conseillers et ne
 le sont pas, car ils se croient sages alors qu'ils ne le sont
 pas. « Moi plus qu'eux et c'est trop peu dire⁸. » Ce n'est
 pourtant pas la faute de Celui en qui vit tout le bien

3. *Judith* 5, 5 s.

4. *Sag.* 3, 5.

5. Cf. *Hébr.* 5, 14 : « exercitatos habent sensus ».

6. Cf. *Sag.* 3, 6 : « Tanquam aurum in fornace probauit illos,
 et quasi holocausti hostiam accepti illos ».

7. *I Macc.* 3, 60.

8. *II Cor.* 11, 23 ; cf. *Prol.* 4 et note.

dant bonum et non bene, nec sibi utilem, nec alieni sublimem. Quare ? Quia ad perfectum et summum non transit acumen. Et sunt plerique qui dant malum, et non flectitur ad opus. In multis diuersis agitur modis.

10 B 67 Fuerunt retro saecula multi digni utilesque et ueraces, et sunt hodie certe dissimiles | in multis. Quid ad nos ? Patent in saeculo plura. Ait enim Scriptura : *Abundat iniquitas et inter multos refrigescit karitas*¹. In hac uolutione nescit homo quem eligat consiliatorem aut cui
15 primum debeat credere, spemque utilitati in ullo comitti incertum manet a pluribus. Lege Sinonima².

At tamen nec in hoc difidendum est, fili : sunt plures ex prioribus orti qui adhuc, auxiliante Deo, sibi et senioribus utile et acceptum congruumque possunt et ualent,
20 ut credo, dare consilium. Et haec omnia in illo uoluuntur qui dictus est Summus. Ait enim Scriptura : *Numquid non est medicus in Aegypto, aut resina in Galaath*³, limphaque in Chanaan aut consiliarius in Israel, etc. ? Est
* certe, et est sensus patefactus in multis. *Nouit Dominus*
* 25 *qui sunt eius*, inluminator mundi, *magni consilii angelus*, suis praebens digna animae saluti conferentia uerba. Qui tunc et nunc, ipse in antiquis tunc, ipse in uiuentibus nunc, ipse in te egrediens regrediensque, et ad imperium

9. fletitur B || 11. qid B || 13. charitas P || 15-16. utilitatis in nullo committi inceptum P || 16. legis B¹ || post sinonima add. DVS P || 17 at : si P || diffidendum P || 18. quid B¹ || tibi P || 22. Egipto P || Galaat P || 22-23. limphaque P || 23. Canaa P || 25. sunt : sit P || illuminator P.

1. *Matth.* 24, 12 : « et quoniam abundabit iniquitas, refrigescet charitas multorum ».

2. Bondurand, interprétant la leçon de P qui ajoute D V S, écrit : « lege si non ima D(huoda) V(uillelmum) S(alutat) ». Il s'agit évidemment des Synonymes d'ISIDORE DE SÉVILLE, dont Dhuoda cite ailleurs deux passages (cf. *infra*, III, 7, 5 et IV, 1, 12).

possible ! Oui, il en est qui donnent un bon conseil, mais ne le donnent pas bien ; il est sans profit pour eux, sans enrichissement pour autrui. Pourquoi ? Parce que ce conseil ne vise pas une perfection assez haute. Et il en a beaucoup qui donnent un mauvais conseil, et celui-ci ne se prête pas à réalisation. On agit diversement sur bien des points. Il y a eu dans les temps passés nombre de gens justes, bons et sincères, et il est sûr qu'il y en a aujourd'hui de très différents sur bien des points. Qu'y pouvons-nous ? On constate plus d'une chose dans le monde. Car, comme dit l'Écriture, « l'iniquité abonde, et chez beaucoup se refroidit la charité¹ ». Dans ce tourbillon, l'homme ne sait qui choisir comme conseiller, ni en qui placer d'abord sa confiance ; pour plus d'un, l'espoir de trouver aide auprès de quelqu'un reste incertain. Lis les *Synonymes*².

Mais, là non plus, il ne faut pas désespérer, mon fils : il y en a plusieurs, parmi les descendants de ces anciens, qui maintenant encore, avec l'aide de Dieu, peuvent et savent, je crois, donner un conseil qui soit, pour eux-mêmes et pour leurs seigneurs, utile, bien venu et opportun. Tout cela s'élabore en Celui qui est appelé le Très-Haut. L'Écriture dit en effet : « N'y a-t-il vraiment pas de médecin en Égypte ou de baume en Galaad³, d'eau en Canaan ou de conseiller en Israël ? » etc. Il y en a, certes, et chez beaucoup se révèle l'intelligence. Le Seigneur sait ceux qui lui appartiennent, lui la lumière du monde, l'ange du grand conseil, lui qui dispense aux siens de bienfaisantes paroles utiles au salut de l'âme. C'est lui qui fut alors et qui est maintenant : alors chez les anciens, maintenant chez les vivants ; lui qui est en toi, allant et venant, te mouvant aux ordres

Ici, l'auteur doit faire allusion à *Synon.*, II, 44, PL 83, 355 CD ; en effet Isidore met en garde contre les mauvais conseillers.

3. *Jér.* 8, 22 : « numquid resina non est in Galaad aut medicus non est ibi ? » ; la suite de la citation n'existe pas dans Jérémie. Cf. *IV Rois* 1, 3 : « numquid non est Deus in Israël » et, *Mich.* 4, 9 : « numquid... consiliarius tuus perit ? »

senioris tui digno et sublimes pergens regi¹ te commilitan-
 30 tem², ad summum et rectum faciat peruenire consilium.
 Amen.

<7> <Admonitio> singularis eiusdem.

Vt talis esse possis, omnia in arbitrio et potestate
 omnipotentis constant Dei. Quod si, auxiliante Condi-
 tori summo, ad hoc quod supra dixi perueneris tempus,
 5 caue improbos et elige dignos; fuge malos³, adhaerere
 pios; cum maliuolo et pusillanimo uel iracundo consi-
 lium non ineas. Conrodet enim te ut tineas⁴, et in ipsis
 suis imperiis nunquam aliquando securus quiescet. Ira
 enim et eius assueta inuidia praeceps ad lapsum facilius
 10 trahit ad imma.

Non sit sors tua cum Achitofel⁵ uel cum Aman,
 pessimo atque superbo, cuius consilia dissipata sunt
 semel, qui malum seniori dantes consilium, mente et
 corpore pariter ruerunt in mortem. Volo etenim, fili, ut
 15 [non] cum talibus delectes militari qualis fuit Doech
 Idumeus⁶, et Mardocheus⁷ humilis. Nam Achitofel ex
 placenti animo Absaloni, ut erga suum surgeret Dau-
 dem patrem, inutile dedit consilium, et cetera. *Nutu*
 Dei *dissipata*⁸ sunt illius mala consilia. Chusi autem⁹

29. digne P

1. admonitio singulis ad te reuertendum P || 5. aderere P adhe-
 rere B || 7. corrodunt P || te om. P || 9. praeceps : princeps P ||
 10. trait B || yma P || 11. Achitophel P || Amar P || 13. dentes B¹
 || 15. militare P || 15-16. Dohec Indumeus P || 16. Mardocheus P
 || 19. Cusi P

1. Cf. *I Sam.* 22, 14 : « pergens ad imperium tuum ».
 2. Dhuoda utilise, *infra*, III, 10, 41, le mot « commilito », compa-
 gnon d'armes, qui appartient au vocabulaire militaire de l'Anti-
 quité (cf. W. HERAEUS, *Die römische Soldatensprache*, Arch. f.
latein. Lexic. u. Gram. XII, 1902, p. 275), mais qui était consi-

de ton seigneur¹ comme le compagnon d'armes² d'un
 digne et illustre roi. Puisse-t-il te faire atteindre au sou-
 verain et juste conseil ! Amen.

<7> Avertissement particulier à ce sujet.

Pour que tu puisses être tel, tout dépend du vouloir
 et du pouvoir de Dieu tout-puissant. Si avec l'aide du
 souverain Créateur, tu atteins à cet âge dont j'ai parlé
 plus haut, garde-toi des gens malhonnêtes, choisis les
 gens de bien ; fuis les méchants³, attache-toi aux bons ;
 ne prends pas conseil auprès d'un homme malveillant,
 lâche ou coléreux. Un tel homme te rongera comme la
 teigne⁴, et jamais il ne sera sûr et tranquille en ses com-
 mandements. La colère en effet et l'envie, sa compagne
 habituelle, entraînent facilement à la chute et précipitent
 à l'abîme.

Que ton sort ne rejoigne pas celui d'Achitophel⁵ ou
 celui d'Amon, tous deux pleins de mal et d'orgueil, dont
 les conseils ont été déjoués une fois pour toutes : en
 donnant un mauvais conseil à leur seigneur, ils ont été
 précipités dans la mort aussi bien de l'âme que du corps.
 Je veux en effet que tu te plaises à servir avec des gens
 tels que furent Doech l'Iduméen⁶ et l'humble Mardo-
 chée⁷. Car Achitophel, pour complaire à Absalon, lui
 donna le mauvais conseil de s'insurger contre David
 son père, etc. « Par la volonté de Dieu » furent déjoués⁸
 ses mauvais conseils. Mais Chusi⁹, de même que Doech,

déré jusqu'ici comme ne réapparaissant qu'au x^e et xi^e siècle
 (cf. J. F. NIEMMEYER, *Mediae Latinitatis Lexicon Minus*, Leyde
 1956, col. 217).

3. ISIDORE, *Synon.*, II, 43, PL 83, 355 C : « uita malos, caue
 iniquos, fuge improbos ».

4. Cf. *id.*, II, 37, 854 A : « inuidia est animi tineas ».

5. Conseiller de David, *II Sam.* 16, 15 s.

6. Conseiller de Saül, *I Sam.* 21, 8 ; 22, 9-22.

7. Conseiller d'Assuérus, *Esther* 8, 2 s.

8. *II Sam.* 17, 14 : « Domini autem nutu dissipatum est consi-
 lium Achitophel utile ».

9. Chusi n'est pas le père d'Esther, comme le veut Bondurand,
 mais le conseiller de David (*II Sam.* 15, 32 s.).

20 et Doeck, firmus firmissime cum firmo perseuerans,
consilium eius indissolubile permansit. At contra Aman,
ob superbia inuidentis animo, ad perdendos Israeli filios,
Assueri malum dedit consilium. Mardocheus autem, auxi-
lium Dei pro se et populo liberando precans, praedicto
25 regi magnum dedit consilium, eique signum fidelitatis ad
se liberandum uindicandumque ostendit, dicens : « Consi-
dera, o Rex », et cetera¹.

Prouidentia autem Dei unus cum populo saluari
meruit ; alter econtra superbus, cum omni domo sua
30 inanis retrorsum abiens in patibulum quod ex inuidiae
facibus humili parauerat ad perdendum, ipse, contrarius
existens malus, in eo suspensus est². Solus uitam cum
corpore transuexit ad peius. Et inpletum est in eo
suisque similibus : *Concepit dolorem et peperit iniquitatem,*
35 *lacum aperuit et incidit in eum*³ ; quoniam qui parauerat
fratri innocenti malum, praeceps et declines corruit
in mortem. Deus pius impiis pie parcens ad se per poeni-
tentiam adstringi omnes desiderat apte. *Ipse etenim*
*nouit decipientem et eum qui a decipiente decipitur*⁴.

40 Tu ergo, fili Wilhelme, caue etc.⁵ et fuge malos prae-
dictorum similes, adhaerere boni[s] sequacibus dignis, qui,
per ueram subiectionem erga seniorum suorum placita,
perutile consilium exhibentes, dignum a Deo et saeculo
praemium accipere meruerunt magnum. Quod tunc in
45 illis, ita oro ut et nunc, cotidie, semper in te crescat,
obtime fili.

20. Doeck P || 22. superbiam P || 23. Adsueri B¹ || 28.
una P || 30. retrorsum B¹ || 33. impletum P || 35. incidit B¹
|| quoniam : quam P || 36. declinus P declinis *fortasse legendum*
|| 38. adstringere P || 39. decipientem : accipientem decipit P ||
40. Wilhelme : V. P Wilelme B || 40-41. praedictores insimilibus P
|| 41. bonos P B¹ || 41. sequentibus P || 44. tunc : tantum P || 45.
quotidie P || 46. optime P

1. On ne sait d'où Dhuoda a tiré les premières paroles du dis-
cours de Mardochee. L'histoire d'Esther était souvent évoquée au
ix^e siècle (cf. MGH, PAC, 4, 2, p. 588).

se maintint très fermement ferme avec le ferme (David)
et son conseil demeura inaltérable. Tout au contraire,
Aman, que son orgueil et sa jalousie poussaient à perdre
les enfants d'Israël, donna à Assuérus un mauvais conseil.
Mais Mardochee, demandant l'aide de Dieu pour son
salut et celui de son peuple, donna à ce même roi un
grave conseil et lui fit voir la preuve de sa fidélité pour
qu'il le sauvât et le vengeât, en disant : « Considère,
ô Roi¹ », etc.

Par la Providence de Dieu, l'un mérita d'être sauvé
avec son peuple ; l'autre au contraire, l'orgueilleux, s'en
alla les mains vides, ainsi que tous les siens, à la potence
qu'il avait, dans le feu de sa jalousie, préparée pour la
perte de l'humble ; il y fut suspendu², le mal s'étant
retourné contre lui. Lui seul a entraîné au pire destin
sa vie en même temps que son corps. En lui et en ses
semblables s'est accomplie cette parole : « Il a conçu
la douleur et enfanté l'iniquité ; il a creusé la fosse et
il y est tombé³ », puisque celui qui avait machiné le
mal contre son frère innocent s'est précipité tête pre-
mière dans la mort. Le Dieu de pitié qui pardonne avec
pitié aux impies désire beaucoup s'attacher tous les
hommes par la pénitence. « Lui-même, en effet, connaît
celui qui trompe et celui que trompe le trompeur⁴. »

Toi donc, mon fils Guillaume, garde-toi, etc.⁵, et
fuis les méchants de cette espèce. Fréquente les sages
qui poursuivent le bien, ceux qui par une sincère sou-
mission aux volontés de leurs seigneurs ont, en propo-
sant un très bon conseil, mérité de recevoir de Dieu et
du monde une digne et large récompense. Ce fut leur
cas naguère ; je prie pour que ce soit de plus en plus
le tien maintenant et toujours, excellent fils.

2. Cf. *Esther* 7, 10 : « suspensus est in patibulo quod... parauerat ».

3. *Ps.* 7, 5-16 : « concepit dolorem et peperit iniquitatem, lacum aperuit et effodit eum, et incidit in foueam quam fecit ».

4. *Job* 12, 16 : « ipse nouit et decipientem et eum qui decipitur ».

5. Il faut sous-entendre : « caue improbos et elige dignos » ; cf. *supra*, l. 5.

⟨8⟩ Ad propinquos seniorum tuorum.

Inclitos atque praeclaros seniori tuo regiae potestatis
eximios parentes atque propinquos, tam ex paternitatis
illustrem quam ex matrimonii dignitatum ascendente
5 originem, si ad hoc perueneris, ut cum commilitonibus
infra aulam regalem atque imperialem, uel ubique utilis
merearis esse seruator, time, ama, uenera et dilige eos,
atque in omni negotio utilitatum illorum, purum et
10 abtum, cum executionis fidelitate, tam mente quam
corpore, certum illis in omnibus para obsequium.

Meminere Dauid erga Ionathan, filium regis Saul, qui
ad patrem et filium, nec non et illorum posteros propin-
quitati, non solum in uita, sed etiam post eorum obitum,
tempore dum uixit, purus atque fidelis illis in omnibus
15 uerus adstitit certator¹. Post eorum dissolutionis excessu,
ob nimii amoris dulcedinem, lachrimabili fletu cum
lamento grauiter eiulabat, dicens : *Quomodo ceciderunt
fortes in bello*² et *perierunt arma bellica*³, etc. ? Item :
Doleo super te, frater mi Ionathan, amabilis ualde super
20 *amorem*⁴, etc., *fortior leonis, aquilis uelocior*⁵. Etenim
*sagitta tua, obtime proles, retrorsum non abiit unquam*⁶.
His atque aliis exempla, repletus dolorum filio regi cum
suis fidelibus obruto plorabat adstricta. Absit hoc a te
et a tuis cernentibus⁷.

2. rege B || 4. ascendentem B¹ || 9. aptum P || executionibus P
|| 11. Ionatam P || 15. dissolutionis B || excessum P || 16. lachryma-
bili P || 19. Ionatan P || 20. leoni B¹ || 21. sagitta P || optime P
|| 22. dolore P || 23. obrutus P

1. Cf. II Sam. 1.
2. II Sam. 1, 25 : « quomodo ceciderunt fortes in praelio ».
3. Id., 1, 27.
4. Id., 1, 26 : « Doleo super te, frater mi Ionathan, decore nimis
et amabilis super amorem mulierum ».

⟨8⟩ Vis-à-vis de la famille de tes seigneurs.

Aux illustres, glorieux et nobles parents et proches
de ton puissant et royal seigneur — que leur dignité
tire son origine et sa gloire de la lignée paternelle ou
d'une alliance —, si tu parviens à mériter de partager
le service des compagnons d'armes à la cour royale et
impériale ou d'assumer où que ce soit une charge —,
témoigne respect, amour, vénération et affection. Et en
toute affaire qui touche à leurs intérêts, montre-leur en
tout un dévouement sûr, désintéressé et opportun qui
engage ta fidélité corps et âme.

Souviens-toi de l'attitude de David à l'égard de Jona-
than, fils du roi Saül : vis-à-vis du père et du fils, comme
vis-à-vis de leurs descendants, non seulement durant
leur vie, mais encore après leur mort, il se montra tou-
jours, tant qu'il vécut, un véritable champion, désin-
téressé et fidèle¹. Après leur trépas, dans la tendresse de
son grand amour, il versait des larmes émouvantes, se
lamentait et gémissait douloureusement en disant :
« Comment les vaillants sont-ils tombés au combat²
et les armes de la guerre ont-elles été vaincues³ ? »
etc. De même : « Je m'afflige sur toi, Jonathan mon
frère, bien plus aimable que l'amour, etc.⁴ ; plus forte
que le lion, plus rapide que l'aigle⁵. Car jamais ta flèche,
ô fils d'une noble race, n'est revenue en arrière⁶. » Par
ces comparaisons et d'autres semblables, David, rempli
de douleur, pleurait amèrement l'écrasement du fils du
roi et de ses fidèles. Loin de toi et de tes compagnons
d'armes⁷ un pareil sort !

5. Id., 1, 23 : « aquilis uelociore, leonibus fortiores ».

6. Id., 1, 22 : « sagitta Ionathae nunquam rediit retrorsum ».

7. Les *cernentes* nous paraissent être ici les *militantes*, les *commi-
litones* de Guillaume, plusieurs fois mentionnées. Comparer, III,
4, 33 : « Quod in te tuisque militantibus futurum esse non credo »,
et IV, 2, 26 : « Timeo ne et in te tuisque militantibus eueniat... ».
Le mot *cernentes* serait alors à comprendre au sens de *decernentes*,
parfois équivalent de *decertantes* (un ex. de *cernere*, « lutter », est
donné par le Dict. de Blaise). Ce sens paraît se retrouver en IV,
2, 34.

25 Hoc propter exemplum tibi iubeo transcribi, nam ipse
 Dauid, conuersus ad medium, ob nimium fidelitatis
 amorem quasi consolatus, uocis alternis eos cum suspi-
 rantis affectu laudans, aiebat : *Saul et Ionathan amabiles*
*et decori in uita, in morte quoque non sunt diuisi*¹. Multi
 30 etenim seniores et seniorum parentes fidelia obtempe-
 rantes iussa in sacris Scripturis ualde sunt perlucide
 honorabiliter laudati. Lege Regnorum² uel aliorum
 Patrum uolumina librorum, et inuenies plenius.

Eiusdem. Tu ergo, fili Wilhelme, obtempera iugum
 B 68 35 famulantis normam, sisque fidelis seniori tuo Karolo, |
 quisquis ille est³, et suis dignis utrorumque sexuum
 parentibus atque regalium generis ortos. Est enim dignum
 ita agere tibi, et omnibus in illorum regni imperio mili-
 tantibus, totis nisibus te inter eos utiliter atque fideliter
 40 obto seruiendum. Deus enim eos, ut credimus, elegit et
 praelegit in regno, dans illis gloriam ad illam tendentem,
 conformem similitudinis magnae, quam pollicitus est
 Abraam, Ysach et Iacob⁴, prolisque dignis et semini
 eorum.

45 Faciat eos omnipotens Almus Rexque fortis atque
 praeclarior Summus, conformes atque concordés, geni-
 torumque more pacem sequaces⁵ hoc praesenti in saeculo,
 prosperos fulgere, mundumque cum populo, in Dei et
 sanctorum seruitio, uiriliter regere, protegere, guber-
 50 nare⁶, et ab hostium inimicorum undique adsurgentium
 cuneis tensare atque defendere, sanctamque Dei uide-
 licet Ecclesiam in religione uera firmiter coadunare in

28. effectu B || Ionatan P || 29. nos non sumus diuisi P || 31.
 perlucidus B¹ || 34. Wilhelme : W. item P || 40. opto P || 43. Abraham
 P || Isaac P || 47. sequentes P || 48. fugere B

1. II Sam. 1, 23.

2. Pour *Librum Regnorum* (ou *Regum*). Ermold le Noir donne
 le même conseil à Pépin, éd. Faral, Paris 1932, p. 226 : « Acta
 legens regum poteris cognoscere ».

C'est à titre d'exemple que je fais transcrire pour toi
 ce passage, car David lui-même, retrouvant la juste
 mesure et comme consolé par l'extrême fidélité de l'affec-
 tion, disait en faisant alterner leur éloge avec les soupirs
 de son émotion : « Saül et Jonathan, aimables et beaux
 durant la vie, n'ont pas été non plus séparés dans la
 mort¹. » Du reste, beaucoup de seigneurs et de parents
 de seigneur, pour avoir accompli fidèlement leur devoir,
 ont été amplement, brillamment, honorablement loués
 dans les saintes Écritures. Lis les Livres des Règles² et
 ceux des autres Pères, et tu le trouveras plus au long.

Toi donc, mon fils Guillaume, sou mets-toi aux règles
 d'un service assidu, et sois fidèle à ton seigneur Charles,
 quel qu'il soit³, ainsi qu'à ses nobles parents des deux
 sexes issus de race royale. Il te convient en effet d'agir
 ainsi, comme à tous ceux qui sont au service de leur
 pouvoir royal, et je souhaite que parmi eux tu serves
 de toutes tes forces utilement et fidèlement. Car Dieu,
 nous le croyons, les a élus et prédestinés à la royauté
 en leur donnant une gloire qui se rapproche, par sa
 grande ressemblance, de celle qu'il a promise à Abraham,
 Isaac et Jacob⁴, à leurs nobles enfants et à leur des-
 cendance.

Que le Père tout-puissant, le Roi fort et glorieux, le Très-
 Haut leur inspire même conduite et mêmes sentiments !
 Qu'il les fasse, à l'exemple de leurs frères, chercher la
 paix⁵ en ce siècle présent, brillamment réussir ; régir,
 protéger et gouverner énergiquement le monde et le
 peuple, au service de Dieu et des saints⁶ ; soutenir et
 défendre (leurs sujets) contre les attaques des troupes
 ennemies faisant irruption de tous côtés ; unifier plus
 solidement dans le Christ la sainte Église de Dieu en
 la véritable religion ! Qu'ils voient les descendants de
 leurs enfants plaire à Dieu dignement, grandir et pros-
 pérer, tendre vers les sommets au cours de longues

3. Sur cette réserve, cf. Introduction, p. 24.

4. Cf. Gen. 15, 4 s.

5. Allusion aux rébellions des fils de Louis le Pieux.

6. Dhuoda se souvient ici des litanies des saints.

Christo ; uideantque proles filiorum suorum digne Deo
 placentes, crescentes florentesque, et per multorum annorum
 55 curricula ad alta tendentes, hic perseuerans cursu
 consumari felices ; atque post expletum uitae praesentis
 aevi, cum praedictorum patrum personis faciat uenire
 et recumbi in regnum coelorum, ad quod regnum et
 dignitatis gloriam te erga illos fidelem certantem serui-
 60 tium, et illum cum suis tibi dignum pro meritis reddentem,
 retributor omnium, largitor bonorum operum, faciat
 iungi consortio in Christo feliciter.

⟨9⟩ Ad optimates ducum.

Optimates ducum et consiliarios illorum, suisque similibus
 fideliter seruiantes, totum in partes, et partes per totum,
 5 quisquis ille est uel sunt fulgentes in aula, ama,
 dilige et serui frequenter. Exempla dignitatum illorum
 perquire humiliter, et tene firmissime. In domo etenim
 magna, ut est illa, fuitque, et erit, si iusserit Pius, collationes
 conferuntur multae. Vnus ibi ab alio potest, si uult,
 10 discere humilitatem, karitatem, castitatem, patientiam,
 mansuetudinem, modestiam, sobrietatem, astutiam,
 ceterasque cum studio operis boni uirtutes.

Tu ergo, fili, ut puerulus *ad crescens*¹, disce a maioribus
 sensuque capaces, quidquid bonum ab illis auxiliante capere
 summo poteris. Almo, ut possis Deo in primis
 15 placere, et cetera. Inter parentes etenim atque propinquos
 paresque et fideles amicos ita agere studeas, ortor,
 ut absque seniorum infidelitatis obprobrio, cum studio
 actionum omni operis boni, digne et elegantius laudabi-

56. post : plus P || post praesentis add. et P || 58. recumbere P
 1. ducum om. B || 2. obtimates B || 6. firmis P || 7. si iusserit
 om. P || pius : post P || 9. charitatem P || 11. uirtutis B¹ || 12. filii
 om. P || 13. capacibus P capaxis B¹ || 14. capi P || 16. hortor B²
 P horto B¹ || 17. obprobrio P || 18. omnis P || elegantiae P

années, et ainsi, au terme de leur course persévérante,
 trouver une fin heureuse ! Et qu'il les fasse, une fois
 achevée la durée de la vie présente, rejoindre les Pères
 dont nous avons parlé et s'asseoir au royaume des cieux !
 Qu'à ce Royaume et à sa sainte gloire le Rémunérateur
 de tous, le Dispensateur des bonnes œuvres, te fasse
 accéder, toi qui t'efforces de servir fidèlement tes seigneurs,
 comme aussi celui qui avec les siens récompense dignement
 les bons services, et qu'il vous réunisse heureusement
 dans le Christ.

⟨9⟩ Vis-à-vis des grands.

Aux grands dignitaires, à leur conseillers et à leurs
 pareils qui servent fidèlement, à tous un par un et à
 chacun parmi tous, à celui ou à ceux, quels qu'ils soient,
 qui brillent à la cour, témoigne assidûment affection,
 attachement et dévouement. Observe humblement leurs
 nobles exemples et gardes-en une mémoire inaltérable.
 Dans une grande maison comme est celle-là, comme elle a
 été, et comme elle sera s'il plaît à Dieu, se tiennent
 beaucoup de conversations. L'un peut y apprendre de
 l'autre, s'il le veut, l'humilité, la charité, la chasteté,
 la patience, la mansuétude, la modestie, la sobriété, la
 prudence et toutes les autres vertus, avec le zèle du
 bien.

Toi donc, mon fils, comme un petit enfant « en pleine
 croissance¹ », apprend des grands et des hommes de
 jugement tout ce que tu pourras recevoir de bon de
 leur part avec l'aide du Père tout-puissant, afin de pou-
 voir en premier lieu plaire à Dieu, etc. Au milieu de tes
 parents, de tes proches, de tes égaux et de tes fidèles
 amis efforce-toi, je t'en prie, d'agir en sorte que, sans
 encourir le reproche d'infidélité à tes seigneurs, tu puisses,
 en réalisant avec zèle toute espèce de bien, parcourir la
 vie de façon heureuse et digne d'éloge, dans la dignité
 et la distinction. Que Celui qui rend éloquent pour sa

1. Cf. Gen. 49, 22.

* liter cursu uiuere possis felici. Ille qui *linguas infantium*
 20 ad laudem sibi *facit disertas*, ut scriptum est : *Ex ore*
infantium, etc.¹, ipse te eloquentius cum dignis et nobi-
 lissimis Dominumque timentibus ad summum faciat
 scandere agmen.

<10> **Ut cum maioribus et minoribus flectas.**

Quanquam non sit tibi necesse a me ista dirigi uerba,
 ut maiorum seniorumque atque optimatum ducum cum
 minimis exempla sequi debere magnatis, pro eo quod
 5 absens a me tu ipse conspicis frequens, tamen minores
 ad formam praelatis erigi ne dubites culmen, atque te
 ad illos illosque tibi coniungi, magnis cum paruis in
 utilitatibus, ne pigeas ortor.

Bonorum est Deus in coelo terraeque figmentor². Pro
 10 minimis suam ad imma dignatus est tellus ostendi prae-
 sentiam. Nam, ut aiunt doctores, cum esset summus
 omniumque creator, formam accipere dignatus est serui-
 lem³. Potentes erigit ut deiciantur ad imma, humiles
 exaltat⁴ ut ad altiore tendant acumen. Ipse est, ut
 15 ait Propheta, *minimus in mille et paruulus in gentem*
*fortissimam*⁵ et magnus in minimis pusillusque et fortis
 atque uirilil. Unum esse credimus Creatorem, Pastorem
 et Gubernatorem corporum siue animarum nostrarum,
 illum uidelicet de quo supra. Omnes etiam ab illo acce-
 20 pimus quidquid in regiminis curam⁶ haberi uidemur.
 Omnis namque creatura magna rationabilis atque plus
 * illa minusue auctori suo seruire atque laudare non dubium

20. desertas B¹

1. et minoribus om. B || 3. optimatum B || 3. cum ducum B
 || 8. hortor P || 9. formator P || 10. tellis P || 11. essent B || 12. omnium
 P || 14. altiora ... acumina P || est ut : autem P || 20. habere P
 || 21-22. plus illa minusue : fusilla minus uase B

propre louange la langue des enfants — comme il est
 écrit : « De la bouche des enfants¹ etc. » — te fasse plus
 éloquemment encore accéder à la société d'en haut, en
 compagnie de ceux qui possèdent dignité, haute noblesse
 et crainte du Seigneur !

<10> **T'accommoder aux grands et aux petits.**

Bien sûr, il n'est pas nécessaire que je te le dise, les
 nobles doivent, aussi bien que les plus petits, suivre les
 exemples de leurs supérieurs, de leurs seigneurs et des
 grands ; éloigné de moi, tu le constates sans cesse par
 toi-même. Mais d'un autre côté, n'en doute pas, de plus
 petits s'élèvent jusqu'à servir de modèle à leurs supé-
 rieurs. Aussi je t'engage à ne pas manquer de te lier
 à eux, comme eux à toi, par de grands et de petits ser-
 vices.

C'est Dieu qui façonne² les biens au ciel et sur la
 terre. En faveur des plus petits il a daigné montrer sa
 présence sur terre, ici-bas, car comme le disent les doc-
 teurs, bien qu'il fût le Créateur suprême de tous les
 êtres, il a daigné prendre la forme d'esclave³. Il élève
 les puissants pour les précipiter au plus bas ; il exalte
 les humbles⁴ pour les élever au plus haut. Lui-même
 est, comme le dit le Prophète, « le moindre entre mille
 et tout petit dans une nation très forte⁵ », et à la fois
 grand, fort et vigoureux parmi les moindres et les petits.
 Nous croyons en un seul Créateur, pasteur et gouver-
 neur de nos corps comme de nos âmes, celui dont nous
 avons parlé. Tous, nous avons reçu de lui tout ce que
 nous avons d'autorité⁶. En effet, il n'est pas douteux,
 et cela convient, que toute créature supérieure et rai-
 sonnable — l'une plus, l'autre moins — serve et loue

1. Ps. 8, 3.

2. *Figmentor* : mot forgé sur *figmentum* : création.

3. *Phil.* 2, 7 : « formam serui accipiens ».

4. *Lc* I, 52 : « et exaltauit humiles ».

5. *Is.* 60, 22 : « minimus erit in mille... »

6. L'expression « regiminis cura » se trouve dans GRÉGOIRE
 LE GRAND, *Hom. in Euang.*, XVII, 4, PL 76, 1140 B (voir variante).

est, decetque, et, secundum auctoritatem Scripturarum, *senes cum iunioribus*¹ et terra cum omni sibi nascenti collaudans benedicit Dominum.

Scriptum est in breui : *Omnis spiritus laudet Dominum*². Ipse humani generis amitor³, et magnis et minimis secundum qualitatis mensuram suam, ut uult, non denegat pro meritis beneficia largiri. Non enim est personarum acceptor, sed in omnibus qui timent illum⁴ et eius faciunt uoluntatem placitus adest.

Et si ille tam magnus in minimis ita, quid nos minimi in minores agere debemus ? Debent eos qui possunt adiuuare, et, secundum dicta uel ortamenta Apostoli, onera sua alterutrum portare⁵, firmi infirmiora, capaces minora, ut inferiores cum firmis capax uigoribus ad alta ualeant scandere proluxa⁶ maiorum. Dicit etiam idem Apostolus : *Vos qui potentes et fortiores estis, imbecillitates pusillorum portares debetis*⁷, ut uestra abundantia illorum suppleat parcitatem et illorum inopiam⁸, etc.

Tu ergo, licet inter comilitones minimus esse uidearis in formam, tamen sensu tenax uigoribus et formam exemplis magnorum, de quo iam superius habes conscriptum, attentius intueri et sequi ne pigeas ortor, fili. Magnos ut sublimes, aequales ut altos, consimiles praepones, ut tibi una cum illis profectum dignitatis adquiri possis maiorum ; omnibus namque per subiunctionum humilitatis exempla tuis praelatos esse congaudeas, obsecro.

27. amitor : auctor P || 28. enim : autem P || 33. debet P || 34. ornamenta P || 37. proluxa : promissa P || dicit P || 40. inopia B || 41. commilitones P || 42. uigor P || 44. fili om. P || post fili add. exempla B || 47. maiorum : malorum P || 47-48. humilitatis : et humilitate P || 48. tui P

1. Ps. 148, 12.

2. Ps. 150, 6.

3. Mot forgé peut-être pour *amator*, à moins qu'il ne faille, avec P, lire *auctor* (cf. traduction).

son Créateur ; que, selon l'autorité des Écritures, « les vieillards avec les jeunes gens¹ » et la terre avec tout ce qu'elle fait naître louent et bénissent le Seigneur.

Il est écrit en résumé : « Que tout esprit loue le Seigneur² ! » Lui-même est l'auteur du genre humain³, et il ne refuse pas de dispenser ses bienfaits aux grands et aux petits, comme il le veut, en récompense et à la mesure de leurs mérites. Car il ne fait pas acception de personne, mais se rend présent avec plaisir à tous ceux qui le craignent⁴ et font sa volonté.

Et si lui, si grand, se comporte ainsi vis-à-vis des très petits, que devons-nous faire, nous très petits, vis-à-vis des plus petits ? Ceux qui le peuvent doivent les aider et, selon les paroles et les exhortations de l'Apôtre, porter réciproquement leurs fardeaux⁵, les forts pour les faibles, les habiles pour les moins capables, de sorte que les moins forts aient part à la vigueur des forts et puissent gravir les sommets promis⁶ aux meilleurs. Le même Apôtre dit encore : « Vous qui êtes puissants et plus forts, vous devez porter les faiblesses des petits⁷, de sorte que votre abondance supplée à leur dénuement et à leur pauvreté⁸, » etc.

Toi donc, si petit que tu paraisses extérieurement au milieu de tes compagnons d'armes, ne laisse pas cependant, je t'en prie, mon fils, de contempler attentivement et d'imiter sérieusement la valeur et la conduite exemplaire des grands, comme déjà tu le trouves écrit plus haut. Considère les grands comme bien au-dessus de toi, tes égaux comme au-dessus de toi, afin que, joints à eux, tu puisses procurer l'accroissement de l'honneur de tes pères ; réjouis-toi, je t'en prie, de les voir tous, par une humble soumission de ta part, mis au-dessus de toi.

4. Act. 10, 34-35 : « non est personarum acceptor Deus, sed... qui timet eum et operatur iustitiam acceptus est illi ».

5. Gal. 6, 2.

6. Proluxa doit être pour *promissa*.

7. Rom. 15, 1.

8. II Cor. 8, 14.

Exempla. Praepone tibi similitudinem, per allocutionis
 50 metaphoram, de quodam ut scriptum est uiro : *Manus*
 B 69 *eius contra omnes, et manus omnium contra eum*¹, et
 cetera. Nos hanc propositiuncula<m> in bonam uertentes
 partem, talem te in omnibus esse orton, ut manus tua
 in operibus dignis prompta, et magnis et minimis aequa-
 55 libusque atque exiguis personis prout uales habens et
 habere poteris unquam seruitium et honorem non solum
 uerbis sed et factis studeas implere, et hoc cum mansueti-
 dinis allocutione. Scriptum est de dandis : *Ylarem dato-*
*rem diligit Deus*². Dictum de uerbis sermo bonus super
 60 « datum optimum³ ». Utrumque tibi agenda sunt. Quod
 si libenti animo erga omnes studueris implere, comple-
 bitur in te quod scriptum est supra. Sitque *manus tua*
libens seruiens, contra omnes ad dandum, et *manus*
omnium contra te ad subleuandum uel porrigendum digna
 65 pro executione meritis facta.

Ama omnes ut ameris ab omnibus, dilige ut diligaris.
 Si tu omnes, omnes te ; si tu singulariter, illi pluraliter.
 Scriptum est in Arte Donati poetae⁴ : « Amo te et amor
 a te, osculor te et osculor a te⁵, diligo te et diligor a te ;
 70 agnosco te et agnoscor a te ». Et iterum : « Ego, mei
 uel mis, mihi uel a me, et o, a me⁶ ». Et pluraliter :
 « Illos, illorum et illis, o, ab illis » ; et cetera his perti-
 nentium similia.

50. metaphorae B || 52. nos : hos P || proposuit uincula B
 || 58. dantis P || hylarem P || datorem : doctorem B¹ || 59. post
 dictum add. est P || de uerbo P || 60. optimum P || 65. executionis
 P || 69 osculor te et osculor a te om. P || 70. iterum : item P ||
 70-71. Ego, mis, mihi uel mei, me B || 71. et o a me om. P || 72. Illos
 — illis : illi illorum illis illos ab illis P

1. Gen. 16, 12.

2. II Cor. 9, 7.

* 3. Jac. 1, 17 : « omne datum optimum et omne donum perfec-
 tum... »

4. Il s'agit du grammairien Donat. Dhuoda lui donne le titre
 de poète, peut-être en souvenir d'une version versifiée de l'*Ars*

Propose-toi par exemple une comparaison, exprimée
 dans une transposition de mots, celle de l'homme dont
 il est écrit : « Sa main en face de tous et la main de tous
 en face de lui¹ », etc. Si nous prenons cette petite phrase
 dans un sens favorable, je t'exhorte à être tel en toutes
 choses : que ta main soit empressée à bien agir ; qu'aux
 grands et aux plus petits, aux égaux et aux gens modestes,
 autant que tu le peux et le pourras jamais, tu t'appliques
 à rendre service et honneur, non seulement en paroles
 mais en actes, et cela avec un langage aimable. Il est
 écrit à propos de ce qu'on donne : « Dieu aime celui qui
 donne avec joie². » A propos des paroles, il y a un beau
 passage sur « le don excellent³ ». Tu dois t'acquitter
 des deux devoirs. Si tu t'appliques à le faire de bon
 cœur à l'égard de tout le monde, alors s'accomplira pour
 toi la parole citée plus haut, à savoir que ta main, ren-
 dant volontiers service, soit « en face de tous » pour
 donner, et que la main de tous soit « en face de toi »
 pour t'aider ou pour t'assurer des bienfaits en rapport
 avec les mérites de tes actes.

Aime tout le monde pour être aimé de tous, chéris-
 les pour en être chéri. Si tu les aimes tous, tous t'aimer-
 ont ; si tu les aimes — c'est le singulier —, ils t'aimer-
 ont — c'est le pluriel. Il est écrit dans l'*Art* du poète
 Donat⁴ : « Je t'aime et je suis aimé de toi ; je t'em-
 brasse et je suis embrassé par toi⁵ ; je te chéris et je
 suis chéri par toi ; je te connais et je suis connu par toi. »
 Et encore : « Moi, de moi, à moi, ô, par moi⁶ » ; au plu-
 riel : « Eux, d'eux, à eux, ô, par eux » ; et tous les autres
 exemples analogues.

Minor. Nous connaissons celle que Smaragde de Saint-Mihiel a faite :
Liber Smaragdi presbiteri in partibus Donati, MGH, PAC, 1, 607-615.

5. DONAT, *Ars Minor*, éd. Keil, IV, p. 360, 3 : « osculor te et osculor
 a te ». Cet exemple est cité également par ALCUIN, *Grammat.*,
 PL 101, 875 A.

6. DONAT, *Ars Maior*, id., p. 381, 1 : « ut ego, mei uel mis,
 mihi, me, a me ». VIRGILE LE GRAMMAIRIEN, *Épitome*, VI, éd.
 Tardi, p. 80, commente curieusement la forme *mis*. La forme « o,
 a me » est également un souvenir de Donat : « hi, horum, his, o,
 ab his ». Cf. ALCUIN, *Grammat.*, PL 101, 870 A : « hos poetas, o
 poetae, ab his poetis ».

Tu ergo, fili Wilhelme, dilige et agnosce a quo uel
 75 a quibus agnosci cupis ; ama, uenera, collige et honora
 omnes, ut ab omnibus uicissitudinis retributionem cum
 honoris pensum merearis acipere. Nam quidam doctor
 * de similitudine animalis muti[s] ob aedificationis exem-
 plo, magnum et lucidissimum in breui transcurrit ser-
 80 monem. Dicit enim in XL^o primo psalmo : *Sicut ceruus* ¹,
 etc. Cerui hanc habent consuetudinis morem, ut, cum
 pluraliter maria uel spatiosa maritimis undarum gur-
 gitis flumina transuehi coeperint, unus post unum caput
 cum cornibus super dorsa compari suo colla submittant,
 85 ut paululum quiescentes facilius amnem possint trans-
 currere ueloces. Est in illis talis intellectus et talis aequa
 discretio, ut, cum priorem senserint adgrauari, mutant
 primum posteriorem, et extremum, ad ceteros subleuan-
 dum uel refocilandum, eligunt primum ; sicque in singulis
 90 uersa uice mutantes, talis per singula in illis transcurrit
 compassio dilectionis fraterna : hoc semper cauentes ut
 caput cum cornibus, ne in amnis mergantur profundis,
 super ostendi et anefari ² satagunt.

Qualis hic sensus uoluatur, non latet a doctis. Cuncta
 95 illis patent ad uisum promptissime. Nam in subporta-
 tionem, uel uicissitudinis mutationem, dilectionem tam
 in maioribus quam in minoribus per compassionis fra-
 ternitatem omnimodis per cuncta in generi humano
 ostendit esse tenendam. Haec etenim a pluribus retro,
 100 etiam et in sanctis apostolis illorumque similibus capaces,
 per omnia legimus esse completum. Scriptum est : *Non*

74. Wilhelme V. P || 75. amma B || 78-79. exemplum P || 80.
 quadragesimo P || 81. cerui : equi P || post habent *add.* naturam P
 || 86. aequa : quoque P || 89. refocilandum P || 90. tales P ||
 93. superos — anefari : super ostendere et undare P || 95. uisum :
 uisu P nisum B¹ || nam : hanc P || 96. delectionem P || 97. compas-
 sionem P || 98. genere P || 99. haec : hoc P || etenim :
 tantum P

Quant à toi, mon fils Guillaume, chéris et connais
 celui ou ceux par qui tu désires être connu ; aime, vénère,
 accueille et honore tout le monde, afin que tu mérites
 de recevoir de tous un bienfait réciproque, avec l'hon-
 neur qui convient. A ce sujet, un certain docteur, fai-
 sant une comparaison avec un animal muet, résume en
 quelques mots un bel exemple, édifiant et très éclairant.
 Il dit en effet à propos du psaume 41, *Sicut ceruus*, etc. ¹ :
 « Les cerfs ont l'habitude que voici : lorsqu'ils entre-
 prennent de traverser en groupe les mers ou les larges
 fleuves aux ondes tourbillonnantes, l'un à la suite de
 l'autre, la tête et les cornes appuyées sur le dos du pré-
 cédent, ils se soutiennent le cou les uns des autres, et
 ainsi, se reposant un peu, ils peuvent plus facilement
 faire une traversée rapide du fleuve. Telle est leur intel-
 ligence et telle aussi leur sagacité que, lorsqu'ils per-
 çoivent la fatigue du premier, ils le font passer en queue,
 et ils choisissent le plus proche pour être le premier,
 afin qu'il soulage et reconforte les autres ; et ainsi, tan-
 dis qu'ils se remplacent l'un l'autre, à tour de rôle, l'affec-
 tion fraternelle leur inspire à chacun successivement
 de compatir aux autres : ils veillent continuellement
 à tout faire pour maintenir au-dessus des eaux ² leur
 tête et leurs cornes, de peur qu'elles ne s'enfoncent au
 fond du fleuve. »

Le sens qu'il faut dégager de cela n'échappe pas aux
 doctes. Tout est immédiatement clair à leurs yeux. Ce
 support mutuel et cet échange successif montrent qu'il
 faut pratiquer de toute façon et partout dans le genre
 humain la charité, aussi bien vis-à-vis des grands que
 vis-à-vis des petits, par la compassion fraternelle. De
 fait, nous lisons que cela a été réalisé jadis en tout point
 par nombre de gens, spécialement parmi les saints apôtres
 et leurs imitateurs. Il est écrit : « Il n'y avait parmi

1. Ps. 41, 2. Nous retrouvons l'allégorie du cerf dans AUGUSTIN,
Enn. in Ps. 41, 2-4, PL 36, 466, et dans GRÉGOIRE LE GRAND,
Moral., XXX, 10, 36, PL 76, 543.

2. *Anefari* : mot inconnu en latin. Dhuoda a peut-être pensé
 au verbe grec ἀναφέρω : porter en haut. L'histoire des cerfs vient
 de PLINE, *Hist. nat.*, VIII, 14.

*enim erat quisquam egens inter illos, sed erant illis omnia
comunia, habentes in Deum cor unum et anima una*¹,
compassionis fraternitatem in Christo Iesu inuicem sem-
per tenentes.

In eleuationem uel erectionem capitarum² cornuumque
ostendunt fideles in Christo sursum semper tenere cor et
mentem semper in illum habere. Qui ortus Rex ex semine
Dauid pro salute generis humani, in fluctuationis mare
110 undarum, ad imma descendens, ad suos liberandum erexit
cornu³, atque libere agens hos quos in umbra inuenit
iacentes, oriens ex alto uisitauit⁴ et erexit adsummum,
dans exemplum ne in fluctuationem uel gurgitis maris,
libidinum atque cupiditati coeno limoque obuoluto, sursum
115 erigentes teneamus cum Apostolo cor, dicentesque :
« *Nostra autem conuersatio in caelis est*⁵. »

Quid de leonibus, quid de apibus, uel ceteris animan-
tium sensibilium ? Quid etiam de uite terra reptantem,
uel ulmo ad alta tendentem, qui utrumque aedificant ?
120 Sunt multa ad exempla hominum deducta et in usum
concessa. Lege librorum pertinentium dicta, et inuenies :
*Nimirum, scriptum est, loquere terrae et respondebit tibi ;
interroga iumenta et docebunt te ; uolatilia coeli et indi-
cabunt tibi ; et narrabunt pisces maris*⁶, etc. Et est sensus
125 utilissimus patens nonnullis. Est etenim unus Creator
atque Reformator. Tamen omnium hic uel his pertinen-
tium formis hominem praeesse, secundum quendam poe-

102. enim : tantum P || 103. communia P || animam unam P || 106.
apitarum B¹ || 108. post ortus add. est P || 110. imma : humana P
|| 113. summus B || 114. cupiditatum P || obuolutus P || 118. uitae
B || 119. imo B || 124. parabant B || et om.

1. Act. 34 et 42.

2. Capitarum : cf. supra, note à II, 3, 81.

eux aucun indigent, mais tous leurs biens étaient en
commun », car ils avaient en Dieu « un seul cœur et
une seule âme¹ », pratiquant toujours réciproquement
une compassion fraternelle dans le Christ Jésus.

Le fait (pour les cerfs) de tenir élevés et dressés leurs
têtes² et leurs cornes montre que les fidèles tiennent
toujours leur cœur en haut dans le Christ et ont toujours
l'esprit tendu vers lui. Ce Roi issu de la race de David,
descendant ici-bas jusqu'aux flots agités de la mer afin
de sauver le genre humain, « a dressé sa corne³ » pour
la libération des siens ; surgissant des hauteurs, il a pris
sur lui de visiter⁴ ceux qu'il a trouvés gisant dans les
ténèbres et il les a élevés tout en haut. Il nous apprend
par son exemple à ne pas nous enfoncer dans les flots
et les gouffres de la mer, vautrés dans la boue et la vase
des plaisirs et de la convoitise, mais à nous redresser,
tenant notre cœur en haut et disant avec l'Apôtre :
« Notre vie est dans les cieus⁵. »

Que dire des lions, que dire des abeilles ou des autres
animaux intelligents ? Quoi encore de la vigne rampant
à terre ou de l'orme s'élevant dans les hauteurs, qui
l'un et l'autre nous édifient ? Beaucoup de choses sont
présentées aux hommes en exemple et accordées pour
l'utilité. Lis ce que disent les livres appropriés et tu
trouveras. Sache qu'il est écrit : « Parle à la terre et elle
te répondra ; interroge les bêtes de somme et elles t'ins-
truiront ; les oiseaux du ciel, et ils te guideront ; les
poissons de la mer et ils te raconteront⁶ », etc. Il y a
là une signification fort utile, qui est claire à plus d'un.
Il n'existe en effet qu'un seul Créateur et Restaurateur
et, cependant, l'homme l'emporte sur tous les êtres
appartenant à telles ou telles espèces, car, comme le
dit un poète, Dieu a daigné le choisir pour dominer.

3. Lc 1, 69 : « et erexit cornu salutis nobis ».

4. Id., 78 : « in quibus uisitauit nos, oriens ex alto ».

5. Phil. 3, 20.

6. Job. 12, 7 et 8 : « Nimirum interroga iumenta et docebunt
te, et uolatilia caeli et indicabunt tibi. Loquere terrae et respon-
debit tibi, et narrabunt pisces maris ».

tam dictum, eligere dignatus est ad summa. Ait etiam in suis carminibus ita :

130 « Virgo creauit arua, uirginem uirgo,
Ex uirgine factus homo ;
Heu, proh dolor ! corruptus uirgo ;
Proh dolor, heu ! corrupta uirgo,
Omniumque reptis utrisque cedens¹ ».

135 Item eiusdem :
« Relinquet ob rem patremque matrem,
Et adhaerebit sibi uxorem,
Eruntque una in carne duo,
Cuncta dominantes sibi subiecta,
140 Ratio capax scandantes² ».

Item ipse :
« Ipse homini qui cuncta dedit,
Quae potus humusque aut pelagus,
Aere, gurgite, rure creant,
145 Quae uisu cernens manumque palpan,
Haec illis subdens et eos sibi³ ».

130-131. uirgo ex uirgine om. B¹ || 136. relinque P || 140. post scandantes add. almi P || 144. aere : fere B || creant scripsi : creans codd.

* 1. Ce poète nous est inconnu. Plus loin, Dhuoda attribue des vers de Prudence à cet auteur. Je n'ai pourtant pas trouvé ce passage dans l'œuvre de ce dernier. L'auteur de *Virgo creauit arua* semble appartenir à l'Antiquité. M. Dag Norberg m'a signalé chez ALDHELM, *MGH, AA*, 15, p. 235, deux vers du même genre :

« Virginem uirgo uirgini
Commendabat tutamini ».

Et ce poète dit encore dans ses vers :

Vierge, il a créé la terre ; Vierge, un homme vierge,
Lui, fait homme de la Vierge.
Hélas ! ô douleur, Adam a perdu sa virginité.
Ô douleur, hélas ! Ève a perdu sa virginité :
L'un et l'autre entraînés par le démon¹.

Et encore :

C'est pourquoi il laissera père et mère,
Et s'attachera à sa femme,
Et ils seront deux dans une seule chair,
Dominant tout ce qui leur est soumis,
S'élevant à l'usage de la raison².

Et encore :

Lui-même qui a tout donné à l'homme,
Tout ce que créent le ciel, la terre et la mer,
Dans l'air, dans l'abîme et sur le sol,
Tout ce que voient les yeux et touchent les mains,
Tout cela, il le soumet aux hommes et il se les soumet³.

Cf. aussi Ps. - AMBROISE, « Virginis uirgo natus est », *PL* 17, 1173, v. 32 ; PASCHASE RABBERT, *In Matth.*, *PL* 120, 511 A : « Virginem uirgini commendauit, etc. ». Selon le poète cité par Dhuoda, Adam créé par Jésus (« uirgo ex uirgine factus homo ») aurait perdu sa virginité après avoir été séduit par le serpent. Le quatrième vers est difficile à traduire. Aussi Traube et Huemer ont chacun à leur façon fait des conjectures. Cf. *MGH, PAC*, 4, 2, 1, p. 714 : Traube : « pomorumque serpentis / uterque c(om)e-dens » ; Huemer : « Demono repti utrique cedens ».

2. Les trois premiers vers citent *Gen.* 2, 24 : « Quamobrem relinquet homo patrem suum et matrem et adhaerebit uxori suae ». « Rationis capax » se trouve dans CLAUDIEN MAMERT, *De statu animae*, I, 23, *CSEL*, 11, p. 82.

3. PRUDENCE, *Cathemerinon*, III, 36-40, éd. Lavarenne, p. 13 :

« Ipse homini quia cuncta dedit,
Quae capimus dominante manu,
Quae potus aut humus aut pelagus
Aere, gurgite, rure creant,
Haec mihi subdidit et sibi me ».

STRECKER, *MGH, PAC*, 4, 2, 1, p. 705, n'ayant pas reconnu la source de ces vers, en donne une curieuse restitution.

Est sensus, fili Wilhelme, quia Omnipotens summus ad recuperandum angelorum numerum¹ dignitatem sociandumque, hominem ex terrae limo plasmatum dignatus
 150 est. Omnia illi suo in usu concedens, eum per cuncta sibi ad aeternitatis gloriae magnitudinis socio elegit fruendam. Pro eo nasci uoluit, pati, resurgere, ad coelum ascendi, ut magnis et minimis, pro qualitatis mensura², ad se iungat et conlocet in regno.

* 155 Quid tibi plura in exemplis subditorum parumque et minorum in dilectionis conglutinatione ualeam aut possim ostendere? Mensuram sensu formantis in speciem tu ipse, Deo iuuante, scis et discere per amplius poteris semper. Magnus et laudabilis ualde, magnis et minimis
 160 suam tribuens bonam, te cum omnibus uel cum eorum similibus de quibus supra fecimus mentionem, adhaerentes in Christo, ad se una cum illis faciat iungi, peruenientem ad illum qui magnos tenens et minimos iungens laudansque ita dicendo: *Sinite paruulos uenire ad me.*
 165 *Talium est enim regnum coelorum*³, adiuuante et concedente illo qui sine fine | regnat in coelis. Amen.

<11> De reuerentia sacerdotum⁴.

Venerandi sunt sacerdotes, fili, pro eo quod in sorte ministerio Dei sunt electi, quia pro peccatis nostris intercessores existunt, sacrum tenentes ordinem. Tu ergo in
 5 tota anima tua time Deum et sacerdotes illius honorifica,

147. Wilhelme W. P || quia : quod P || omnipotens : omnipotentis B¹ || 148. recuperandam B || 149. plasmatum : psalmare P || 152. resurgere P || 153. ascendere P || 154. conlocet P || 155. patrum qui P || 157. ostende B || 158. tu : tui B || discere B¹ didice B² || 161. facimus P || 165. enim : tantum P

2. fili om. P || post sorte add. et P || 3. quia : uel P

Cela signifie, mon fils Guillaume, que le Très-Haut, le Tout-puissant, afin de rétablir le nombre des anges¹, a daigné pétrir l'homme du limon de la terre pour le faire participer à leur dignité. Lui concédant l'usage de toutes choses, il l'a élu pour se l'associer et le faire jouir de tout jusqu'à la grandeur de sa gloire éternelle. Pour l'homme il a voulu naître, souffrir, ressusciter, monter au ciel, afin de réunir auprès de lui grands et petits suivant la mesure de leurs mérites², et de les placer dans son Royaume.

Que pourrais-je et saurais-je te montrer de plus en fait d'exemples de subordonnés, d'égaux et de petits unis étroitement par la charité? Toi-même, Dieu aidant, tu sais et tu pourras toujours apprendre davantage la mesure observée par celui qui donne vie à chaque espèce. Que Dieu grand et digne de toute louange, lui qui accorde ses biens aux grands et aux petits, en compagnie de tous ceux dont nous avons fait mention plus haut et de tous leurs semblables, tous solidaires dans le Christ, te réunisse à lui en même temps qu'eux! Tu atteindras ainsi Celui qui tient dans sa main les grands et qui rassemble et loue les petits en disant: « Laissez venir à moi les tout-petits. C'est à eux qu'appartient le Royaume des cieux³. » Cela avec l'aide et la bienveillance de Celui qui règne sans fin dans les cieux. Amen.

<11> Le respect dû aux prêtres⁴.

Il faut vénérer les prêtres, mon fils, puisqu'ils ont été élus pour le service de Dieu, qu'il sont constitués intercesseurs pour nos péchés du fait qu'ils détiennent les ordres sacrés. Toi donc, de toute ton âme, crains

1. Cf. *infra*, IX, 4, 4.

2. Cf. *supra*, III, 10, 28.

3. *Mc* 10, 14.

4. Le respect dû aux prêtres et aux évêques est un thème courant de la littérature morale carolingienne; cf. JONAS, *De institutione laicali*, I, 20, *PL* 106, 208 s.

dilige, uenerare eos. Ipsi sunt conficientes chrisma oleum-
que. Ipsi sunt baptizantes in fide sanctae Trinitatis
populum, ad sanctam Dei adunantes Ecclesiam. Ipsi
sunt sacranes panem et uinum in similitudine corporis
10 et sanguinis Domini Iesu Christi¹, parantes mensam et
dantes nobis communionem in remissionem peccato-
rum² et salutem corporis percipiendam.

Dicti sunt « sacerdotes » ad sanctificandum uel conse-
crandum, tenentes exemplum illius qui dixit : *Sancti*
15 *estote quia ego sanctus sum*³. Et iterum : *Pacem sequi-*
*mini et sanctimoniam sine qua*⁴, etc. Vocati sunt sacer-
dotes, dicente Propheta : *Vos sacerdotes uocabimini*
*ministri Dei nostri. Fortitudinem gentium conterent*⁵ *et*
*peccata populi comedent*⁶. Ipsi sunt pastores qui gregem
20 Domini uerbis et exemplis non desinunt pascere atque
ad regnum Dei ne pigeant uenire inuitant, cum Psal-
mista dicentes : *Venite, adoremus et procidamus, plo-*
musque coram illo qui fecit nos, quia populus et oves
*pascuae eius sumus, et ille Dominus Deus noster*⁷.

Dicti sunt « presbyteri », pro eo quod ad opus Dei
parati et praesti sunt semper ; nam *prae* pro *ante* poni-
mus, ut ait Psalmista : *Praeuidebam Dominum*⁸, hoc est :
per contemplationem mentis *ante* uidebam ; sicut et
praecursor, *ante* cursor, et praecellit, hoc est *antecellit*,
30 etc.⁹. Inter nos etenim pro meritis dignis et altare ipsi

6. uenerare : et uenera P || sunt om. P || 7. baptizantes P || 9.
panes P || 10. post Domini add. nostri P || 15. stote B || iterum :
item P || 16. sanctimonia B || 19. peccata B || comedent B || 27.
est om. B¹

1. « In similitudine corporis et sanguinis D.I.C. » : formule
liturgique familière aux sacramentaires, cités par A. Blaise (« simi-
lilitudo », 2). *Similitudo* y a le sens de « symbole, sacrement ».

2. *Math.* 26, 28.

Dieu et honore ses prêtres ; aime-les, vénère-les. Ce sont
eux qui bénissent le chrême et l'huile. Ce sont eux qui
baptisent le peuple dans la foi à la sainte Trinité, qui
l'unissent à la sainte Église de Dieu. Ce sont eux qui
consacrent le pain et le vin en sacrement du corps et
du sang du Seigneur Jésus-Christ¹, qui dressent la table
et nous donnent la communion pour que nous rece-
vions le pardon de nos péchés² et la santé du corps.

On les appelle *sacerdotes* parce qu'ils sont destinés à
sanctifier et à consacrer, à l'exemple de celui qui a dit :
« Soyez saints, puisque moi je suis saint³. » Et encore :
« Gardez la paix et la sainteté sans laquelle...⁴ », etc. Ils
sont appelés *sacerdotes* selon la parole du prophète :
« Vous serez appelés prêtres (*sacerdotes*), ministres de
notre Dieu. Ils écraseront la force des nations⁵ et con-
sommeront les péchés du peuple⁶. » Ce sont eux les
pasteurs qui sans cesse repaissent le troupeau du Sei-
gneur de leurs paroles et de leurs exemples et les invitent
à venir sans retard au Royaume de Dieu, en disant avec
le Psalmiste : « Venez, adorons et prosternons-nous, pleu-
rons devant qui nous a faits, car nous sommes son
peuple et les brebis de son pâturage et il est le Seigneur
notre Dieu⁷. »

On les appelle *presbyteri* parce qu'ils sont prêts et
prestes pour les travaux de Dieu ; car nous employons
prae pour *ante* (avant), ainsi que dit le psalmiste : « Je
pré-voyais le Seigneur⁸ », c'est-à-dire je le voyais d'avance
par la contemplation de l'âme ; de même que « pré-cur-
seur » signifie celui qui court en avant, et que « il pré-
cède » revient à dire : il passe devant⁹, etc. Parmi nous
en effet, en raison de leur dignité, ils approchent de plus

3. *Lév.* 11, 44.

4. *Hébr.* 12, 14.

5. *Is.* 61, 6.

6. *Os.* 4, 8.

7. *Ps.* 94, 6 et 7.

8. *Ps.* 15, 8 : « prouidebam... »

9. Nous avons ici un autre témoignage de la culture gram-
maticale de Dhuoda.

propiores accedunt, admonentes nos *sursum* habere *cor*¹ et *conuersari in coelis*². Ipsi sunt uia per quorum praedicationis exemplum, ad coelestem cum studio operis boni fiducialiter tendimus patriam.

35 Dicti sunt etiam «episcopi» et speculatores³, admonentes nos *sursum* semper intendere uel destinare. *Epi* graece, latine *super*; *scopon* similiter, graecum est; latine «intuitio» uel «destinatio» dicitur⁴. Quod utrum-
N I bis que ad illos | pertinet ostendendum, et nobis ad intuen-
 40 dum uel obseruandum. Vocati sunt etiam et «pontifices», quia per eos quasi per pontem, amne transuexo⁵, id est malitia cordis in coeno luti obuoluta, per poenitentiam et satisfactionem emendati, ad aliam ne impingentes, auxiliante Deo, transilimus patriam. Scriptum
 45 namque est : *Per aliam uiam reuersi sunt in regionem suam*⁶.

Ipsi sunt, in exemplum ueri summique, auctoritatis latores, super, subtus, infra et extra. Super, pro eo quod speculando muniunt, conspicientes a longe. Etenim per
 50 illorum eruditionem castigationis exemplo de longinquis regionibus congregabit nos Dominus. Subtus, quia illi sunt *pedes portantes pacem, annuntiantes bonum, praedicantes salutem, dicentes : Sion, etc.*⁷. Infra, quia illorum qui digni et peritissimi sunt exempla imbuimur,

35. etiam *om.* *P* || 37. similis *P* || episcopus qui inspexerit *mg.* *B* || 42. luti : ueluti *P* || 44. transimus *P* || 47. auctototitatis *B* || 48. latratores *B* latorem *P* || 50. longinquis *P* || 54. imbuimus *P*

1. Dialogue d'introduction de la Préface de la messe.

2. *Phil.* 3, 20 : « conuersatio autem nostra in caelis est ».

3. Cf. Ps.-CYPRIEN, *De duodecim abusiuis saeculi*, *PL* 4, 957 D ; ISIDORE, *Orig.*, VII, 12 : « episcopi autem graece, latine speculatores ».

4. AUGUSTIN, *De ciu. Dei*, XIX, 19, *CSEL* 40, p. 406 : « *epi* quippe *super*, *scopon* uero *intentio* est » ; et RABAN MAUR, *D cleric. Inst.*, I, 5, *PL* 107, 301.

près l'autel, en nous exhortant à tenir notre cœur¹ en haut et à vivre dans les cieux². Ils sont le chemin, et c'est en suivant l'exemple de leur prédication que nous tendons avec confiance vers la céleste patrie par notre application aux bonnes œuvres.

On les appelle aussi *episcopi*, « observateurs³ », car ils nous avertissent de toujours « regarder » et tendre « vers le haut ». *Epi* en grec, c'est *super* (sur) en latin. De même *scopon* est un mot grec ; en latin, on dit *intuitio* (regard vers) et *destinatio* (tension vers)⁴. C'est à eux qu'il appartient de montrer l'un et l'autre, et c'est à nous de regarder et d'obéir. Ils sont encore appelés *pontifices*, car c'est par eux que, comme par « un pont », nous traversons le fleuve⁵, autrement dit, qu'après nous être roulés dans la boue par la malice de notre cœur puis corrigés par la pénitence et la réparation, nous nous élançons sans trébucher, avec la grâce de Dieu, jusqu'à l'autre patrie. En effet, il est écrit : « C'est par un autre chemin qu'ils revinrent dans leur pays⁶. »

Ce sont eux qui, à l'exemple du Dieu vrai et très-haut, porteurs de son autorité, se trouvent au-dessus, au-dessous, au-dedans et au-dehors. Au-dessus, du fait qu'ils protègent en guettant et regardant au loin. C'est en effet par leur science que le Seigneur, comme en nous corrigeant, nous rassemblera des régions lointaines. Au-dessous, car ils sont « les pieds de Celui qui apporte la paix, annonce la bonne nouvelle, proclame le salut, disant : Sion, etc.⁷ ». Au-dedans, parce que nous sommes imprégnés, instruits et rassasiés par les exemples de ceux qui sont saints et très savants. Au-dehors, parce

5. La même explication étymologique de *pontifex* se trouve chez le Ps.-ALCUIN, *Liber de diuinis officiis*, *PL* 101, 1236 B : « Pontifex quasi pontem faciens..., unde homines transeant ad patriam caelestem ». ISIDORE, *Orig.*, VII, 12, 13, écrit seulement « pontifex princeps sacerdotum est, quasi uia sequentium ».

6. *Math.* 2, 12.

7. *Is.* 52, 7 : « Quam pulchri super montes pedes annuntiantis et praedicantis pacem, annuntiantis bonum, praedicantis salutem ».

55 erudimur atque satiamur. Extra, quia ob illorum assidua oratione, a Deo proximi adsistentes, ne a malignis spiritibus capiamur, mereamur esse circumdati, muniti atque defensi, protectique et saluati, in illum tendentes qui mundo apparuit, salus et munimen omnium factus est
60 nostrum ut hominem perditum ad patriam reuocaret coelestem.

Et quid de eorum, qui digni sunt ueneratione, ualeam dicere ? Mens refugit mea. Ipsi sunt in exemplo sanctorum Apostolorum, ligantes et soluentes ¹, *peccata populi comedentes* ² ; Deo proximi et uiciniores assistunt. Ipsi sunt piscatores et uenatores, dicente Propheta : *Mittam piscatores meos et piscabunt eos, uenatores meos et uenabunt*
fin N 1 bis eos ³. Capiantque praedam ex | alienis manibus, hoc est ab spiritibus immundis ereptos, et per poenitentiam
70 captos ad coelestem patriam iungunt consortio. Ipsi figunt atque componunt altare sacrum in ordine adstari suo. Dicit enim Scriptura : *Intulerunt sacerdotes et leuitae altare Domini in loco suo sub alas Cherubin in Sancta Sanctorum* ⁴, etc. Nam illorum proprietates nominum
75 quanquam in diuersis uoluantur locutionibus pro meritis et factis, tamen proprium est eorum uocatio sacerdotum atque custodes uasorum ⁵, id est animarum Dei. Quid enim altius possit illorum sacerdotalis agmina uocitari quam in angelicarum dignitatum ciuiumque
80 supernorum iungi consortio ? Nam illi angeli sunt uocati, dicente Zacharia propheta : *Labia sacerdotis custodiunt scientiam et legem requirunt ex ore eius, quia angelus Domini est, et non solum simplex, sed etiam exercituum* ⁶.

55-56. assiduam orationem P || 56. asistentes B assistentes P || 57. capiamus B¹ || 58. tendentes om. P || 59. munimen : incolumen P || 65. uiciniores B || assistunt B || 70. iunguntur P || 72. enim : autem P || 73. Xerubin B || 75. uoluantur P || 76. propria P || uocatio P || 78. quid enim : quod tantum P || 79. in om. P || 83. exercituum B

1. Cf. *Matth.* 18, 18.

que, grâce à leur prière assidue — car ils se tiennent tout près de Dieu —, nous méritons, afin d'échapper aux esprits malins, d'être entourés, gardés et défendus, protégés et sauvés : nous allons ainsi vers Celui qui est apparu au monde, se faisant notre salut et notre rempart à tous, pour rappeler l'homme perdu à la Patrie céleste.

Et que puis-je dire d'eux, qui sont dignes de vénération ? Mon esprit s'y refuse. A l'exemple des saints Apôtres, ils lient et délient ¹, « consommant les péchés du peuple ² ». Ils se tiennent tout proches et tout voisins de Dieu. Ils sont des pêcheurs et des chasseurs, comme le dit le Prophète : « J'enverrai mes pêcheurs et ils les pêcheront, mes chasseurs et ils les chasseront ³. » Ils prennent leur proie aux mains d'autrui, c'est-à-dire qu'ils l'arrachent aux esprits impurs, la saisissent par la pénitence et la ramènent à l'unité de la céleste patrie. Ils dressent et disposent l'autel sacré à la place qui est la sienne. L'Écriture dit en effet : « Les prêtres et les lévites apportèrent l'autel du Seigneur à sa place, sous les ailes des Chérubins, dans le Saint des Saints ⁴. » Quoique les titres qui leur appartiennent se diversifient en des expressions variées, suivant leur dignité et leur fonction, cependant leur appellation propre est celle de prêtres et de gardiens des vases sacrés ⁵, c'est-à-dire des âmes qui sont à Dieu. Quel nom plus haut pourrait-on donner à la troupe de ces prêtres que celui qui les associe aux anges et aux citoyens du ciel ? Car ils sont appelés « anges », suivant la parole du prophète Zacharie : « Les lèvres du prêtre gardent la science : on demande la loi à sa bouche, car il est l'ange du Seigneur », et même, mieux qu'un simple ange, l'ange « des armées ⁶ ».

2. *Os.* 4, 8. Cf. *supra*, p. 187, l. 19.

3. *Jér.* 16, 16.

4. *III Rois* 8, 6.

5. GRÉGOIRE LE GRAND, *Moral.*, XXIII, 11, 21 : « quid uero per uasa tabernaculi, nisi fidelium animae figurantur ? »

6. *Mal.* 2, 7. Curieusement, Dhuoda sépare les mots « Domini exercituum » ; le prêtre est non seulement « angelus Domini », mais « angelus exercituum », ce qu'elle comprend « archange » (voir la phrase suivante).

Item supra. Quid sublimius possunt esse quam angeli,
 85 archangeli ? Et ob meritis agilitatem, ut columbae perui-
 giles, tendentes ad fenestras¹ transuolant sacras ; trium-
 phantes in uirtutibus dignis, digne et perlucide amici
 appellati sunt Dei. Quare ? Quia feruore karitatis repleti
 in exemplis conuersantes, erudire non cessant multos,
 90 et, ut ait Scriptura : *Iustitiam induunt*², cum Sanctorum
 consortio iuncti. Exultantes et sanctificati florentesque
 in Christo, merentur, cum acquisitione duplis lucrarum³,
 pertingi ad coelestem sublime regnum.

Et si tot et tantis nominibus atque uirtutibus pollent
 95 ut talis illorum in saeculo fulciatur dignitas, orton te ut
 eis qui digni sunt, in quantum uales, honorem impende.
 Illos etenim qui meritis in sacris non aequantur abtis,
 hos si conspexeris, noli temere iudicare, eorumque
 uitam, ut faciunt multi, reprehendere in omnibus orresce.
 100 Considera Dauid : cum ora chlamydis ex uestimento
 abscideret Sauli, poenituit se⁴, etc. Non sunt a nobis
 reprehendendi, fili. Deus nouit corda eorum omniumque
 nostrorum certantes in saeculo. A uerbo et sensu et
 uisu et uita eorum pro certo fructus et operatio cognos-
 105 citur digna. Scriptum quippe est : *A fructibus eorum*
*cognoscetis eos*⁵.

Et quid dicam ? Nouit Dominus qui sunt eius⁶. Tamen,
 quos meliores et sensu capaciores in uerbis et factis
 inueneris, sequere. Ipsi sunt peculiare uerbum nobis
 110 adnuntiantes Dei, et populus electus in hereditatem

84. possit P || 87. perlucidus B || 88. sunt om. P || charitatis
 P || 90. induunt B¹ || 92. duplis B || 93. caeleste P || 94. tot
 B || 95. fulciatur : fultuit P || 96. eis : eos B¹ P || 98. hos :
 hoc P || timere P || 99. horresce P || 101. abscideret P ||
 105. est om. B¹ || 107. dominus : deus P || 110. anuntiantes P

1. Cf. Is. 60, 8.

Et encore : que peuvent-ils être de plus sublime que
 des « anges » et des « archanges » ? Leur extrême activité
 leur permet, comme à des colombes toujours en éveil,
 d'atteindre par leur vol jusqu'aux « fenêtres¹ » sacrées ;
 l'emportant par leurs saintes vertus, ils ont été appelés
 à bon droit et de façon expressive « amis de Dieu ».
 Pourquoi ? Parce que remplis d'une fervente charité,
 exemples vivants, ils ne cessent pas d'instruire beau-
 coup de gens, et que, comme le dit l'Écriture, « ils revêtent
 la justice² », unis à l'assemblée des saints. Pleins d'allé-
 gresse, de sainteté et de prospérité dans le Christ, ils
 méritent, en acquérant une double récompense³, d'at-
 teindre au sublime Royaume du ciel.

Et s'ils possèdent des titres et des vertus si nombreux
 et si grands que leur dignité brille ainsi dans le siècle,
 je t'invite à rendre honneur, autant que tu le peux,
 à ceux qui s'en montrent dignes. Car, pour ceux qui ne
 sont pas à la hauteur de ce que réclame leur caractère
 sacré, s'il t'arrive d'en voir, ne va pas les juger témé-
 rairement, et redoute de blâmer totalement leur vie,
 comme beaucoup le font. Considère David : quand il
 déchira le bord du manteau de Saül, il se repentit⁴, etc.
 Ce n'est pas à nous de les blâmer, mon fils. Dieu connaît
 leur cœur et celui de nous tous qui combattons dans le
 siècle. C'est d'après leur parole, leur pensée, leur regard,
 leur vie que se reconnaît à coup sûr la dignité de leur
 fruit et de leur œuvre. Car il est écrit : « C'est à leurs
 fruits que vous les reconnaîtrez⁵ ».

Qu'ai-je à dire ? Dieu connaît ceux qui sont à lui⁶.
 Cependant, attache-toi à ceux que tu reconnaîtras à
 leurs paroles et à leurs actes pour les meilleurs et les
 plus capables de discernement. Eux, plus spécialement,
 nous annoncent la parole de Dieu et sont le peuple qu'il

2. Ps. 131, 9 : « Sacerdotes tui induentur iustitiam et sancti
 tui exultabunt ».

3. Lucrarum : cf. supra, note à II, 3, 81.

4. I Sam. 24, 5 et 6.

5. Matth. 7, 16.

6. II Tim. 2, 19.

sanctam¹. Quae dicunt absclta, intende, fac, re⟨me⟩-
moreris frequens; ubicunque eos obuiaueris, supplica et
uenera, non tantum illos, sed angelos qui eos praecedunt.
Nam *angeli eorum*, ut ait sacra Scriptura, *semper uident*
B 71 115 *faciem Patris*². Conuiuia tua cum ipsis et | cum pere-
grinis uictum egentibus, si fieri potest, sit frequens. In
manus, ut praedictum est, honestorum sacerdotum, te
non pigeas commendare. Habe ex ipsis, infra ceteros
fideles, congrue per tempus, consiliatores. Absclta eos
120 quos Deo conspexeris peculiare. Ipsi ex manu uel mensa
tua pauperibus cibum potumque tribuant³. Retribuetur
enim tibi in postmodum.

Tu ergo, fili Wilhelme, uenera eos, ut praedixi, dignis
Deo famulantium sacerdotes. Dei enim sunt sortes, Dei
125 adiutores cultoresque. Quod si diuersi sunt in moribus,
noli, ut scriptum est, uituperare. Dicit enim de eis ex
parte sacra Scriptura: *Nolite tangere christos meos*, hoc
est unctos meos, et in prophetis, hoc est sacerdotibus
meis, *nolite malignari*⁴, etc. In domo etenim Dei man-
130 siones multae sunt⁵, et coelorum sidera non aequaliter
fulgent. *Stella etenim ab stella differt in claritate*⁶, et
iusti, ob uarietate meritorum, luculentiores ceteris exis-
tunt. Sic etiam et in sacerdotibus talis dissimilis agitur
ordo. Nam qui *erudiunt multos* per exemplum operis
135 boni, una cum eis quos secum trahunt ad Christum, in
perpetuas, ut credimus, *fulgebunt aeternitates*⁷, et hoc
Dei donum est. Tu tamen, fili, uenerare eos, ut praedixi,

111. rememoraris *scripsi*: remoreris P nemoreris B || 114.
sacra om P || 115. faciem: faciam B¹ || 117. honestum B
|| 119. ausclta P || 123. Wilhelme om. P || 124. famulantium
B || 126. ut om. B¹ || enim: tantum P || 127. christos: charissi-
mos P || 127-128. hoc est unctos meos om. P || 128. unctos:
uictos B¹ || 130. sydera P || 132. uarietatem P || lucentiores P ||
135. trahunt: taiunt B¹

1. Cf. Ps. 32, 12.
2. Matth. 18, 10.

s'est choisi pour son saint héritage¹. Ce qu'ils disent,
écoute-le, médite-le, accomlis-le, remémore-le toujours;
toutes les fois où tu les rencontreras, prie-les et vénère-
les, et non pas seulement eux, mais encore les anges qui
les précèdent. Car « leurs anges », comme le dit la sainte
Écriture, « voient toujours la face du Père² ». Que tes
repas soient souvent, s'il se peut, en leur compagnie,
comme en compagnie des pèlerins en quête de nourri-
ture. Comme il a été dit, ne néglige pas de te « com-
mender » entre les mains des prêtres dignes de respect.
Prends parmi eux, au milieu de tous tes fidèles, tes con-
seillers au moment voulu. Écoute ceux que tu verras
plus spécialement unis à Dieu. A eux de distribuer aux
pauvres, de ta main ou de ta table, nourriture et bois-
son³. Car cela te sera rendu plus tard.

Toi donc, mon fils Guillaume, vénère, comme je l'ai
dit, ces prêtres qui servent Dieu dignement. Ils sont
en effet « le lot » de Dieu, les auxiliaires et les officiants
de Dieu. Que s'ils sont autres dans leur conduite, ne va
pas, comme il est écrit, les critiquer. Car c'est en partie
pour eux que la sainte Écriture dit: « Ne touchez pas
à mes christos », c'est-à-dire à mes consacrés, « et ne
faites pas de mal à mes prophètes⁴ », c'est-à-dire à
mes prêtres. « Car dans la maison de Dieu il y a de nom-
breuses demeures⁵, et les astres des cieus ne brillent pas
également. « L'étoile diffère de l'étoile en clarté⁶ », et
les justes, du fait de la diversité de leurs mérites, sont
plus brillants les uns que les autres. De même aussi,
parmi les prêtres, il y a pareilles différences de rang:
ceux qui instruisent beaucoup de gens par l'exemple de
leurs bonnes œuvres, unis à ceux qu'ils entraînent avec
eux vers le Christ, « resplendiront », nous le croyons,
« pour une éternité sans fin⁷ », et c'est cela le don de
Dieu. Quant à toi, mon fils, vénère-les, comme je l'ai

3. Les aumôniers sont souvent peu considérés par les grands.
Cf. AGOBARD, *De priuilegio et iure sacerdotis*, PL 104, 138-139.

4. Ps. 104, 15.

5. Jn 14, 2.

6. I Cor. 15, 41.

7. Cf. Dan. 12, 3.

et si aliquid deliqueris emenda. *Non enim est homo qui non peccet*¹, *ne si unius diei sit uita eius*². Vnus est enim Creator, Formator, Rectorque et Gubernator, ob cuius et ex cuius datione, de ore sacerdotis uerba procedunt Dei, quod non secundum peccata tribuet nostra, sed secundum priscam suam clementiam. Ea[m] nobis relaxando, pius, clemens, et misericors semper uocatur, est, fuit, eritque et est semper. In illo enim esse per omnia semper scias in quo ueri et peritissimi sentiunt sacerdotes.

Da illis, ut melius nosti, tuam occulte cum suspirio et lachrymis ueram confessionem. Nam, ut aiunt doctores, uera confessio a morte liberat animam³ et non patitur ire ad imma. In manus namque eorum tuam mentem et corpus ne pigeas commendare, orton. Ambulans atque quiescens, uel quicquid aliud feceris gesserisue, semper roga et ora, ut dignentur pro te orare et intercedere ad Deum, qui eos intercessores populorum elegit in mundo, ut per ueram emendationem et dignam satisfactionem, dimidiando tuos per poenitentiam dies⁴, dignus effici merearis eius promissionibus accipere sanctis.

Verus sacerdos in aeternum factus pontifex⁵ te, cum sacerdotibus et ministros sanctae Dei Ecclesiae, scholasticando et militando eorumque utilitatum exempla secundo, ad uerum et dignum faciat peruenire profectum, adiuuante et concedente illo qui regnat per omnia saecula Deus. Amen.

139. ne si : nisi P || 142. quod : quia P || 143. secundum : secundam B || suam om. P || 144. relaxanda B || 149. lacrimis B || confessionem B || 152. hortor P || 153. quidquid P || iesserisue B || 160. ministris P || scholasticando P B¹

1. III Rois 8, 46 ; cf. Eccl. 7, 21.

2. Job. 14, 4-5 selon la *Vetus Latina*, utilisée souvent par les Pères : par exemple S. Jérôme, *In Esaiam XIV*, 53, 10 (CC 73 A, 594) ; XV, 54, 9-10 (*ibid.*, 607) ; *In Ezechielem IV*, 16, 4-5 (CC 75,

déjà dit, et si tu y as manqué, corrige-toi. « Car il n'y a pas d'homme qui ne pêche pas¹ », pas même si sa vie n'a qu'un jour². Il n'y a, en effet, qu'un seul créateur, auteur, recteur et gouverneur : par ce qu'il donne, et de ce qu'il donne, sortent de la bouche du prêtre les paroles de Dieu ; il ne les accorde pas en tenant compte de nos péchés, mais en tenant compte de son antique miséricorde. C'est parce qu'il nous tient quitte de ces péchés, qu'il est toujours appelé, qu'il est, qu'il fut, qu'il sera toujours indulgent, clément et miséricordieux. Car c'est en lui, sache-le, que réside totalement et toujours ce qui inspire le jugement des vrais et très sages prêtres.

Confie-leur, en secret, du mieux que tu le peux, ta confession sincère, avec des soupirs et des larmes. Car, comme le disent les docteurs, une sincère confession libère l'âme de la mort³ et ne permet pas qu'elle descende dans l'abîme. Ne laisse pas, je te le recommande, de remettre en leurs mains ton âme et ton corps. Que tu marches ou que tu te reposes, ou quelles que soient tes autres actions ou démarches, sollicite-les et prie-les toujours de bien vouloir prier et intercéder pour toi auprès du Dieu qui les a choisis dans le monde comme intercesseurs pour le peuple : ainsi, par un véritable amendement et une juste satisfaction, « consacrant la moitié de tes jours » à la pénitence⁴, tu mériteras d'être rendu digne de percevoir les saintes promesses de Dieu.

Que le vrai Prêtre, celui qui a été fait Pontife pour l'éternité⁵, ainsi que les prêtres et les ministres de la sainte Église de Dieu, tandis que tu étudies et t'exerces en suivant les exemples de leurs vies, te fassent réaliser un vrai et juste progrès, par l'aide et la libéralité de Celui qui règne, Dieu, dans tous les siècles ! Amen.

163) : « Nemo mundus a sordibus, nec si unius quidem diei fuerit uita eius super terram ».

3. Cf. ISIDORE, *Synon.*, I, 53, PL 83, 839 : « confessio sanat, confessio iustificat ».

4. Cf. Ps. 54, 24, et cf. GRÉGOIRE LE GRAND, *Moral.*, V, 39, 70, PL 75, 720 A.

5. Cf. Hébr. 5, 6.

<IV>

<1> Admonitio specialis

ad diuersas corrigendas mores.

In specie humanitatis formam magnus est exigendus atque exercendus labor studiosus. Contrariis etenim
5 contraria sunt opponenda medicamina¹, et non solum
contra saeculares, ob inuidiae facibus exardescentes, expugnandum est, uerum etiam, ut ait Apostolus, *contra spiritualia nequitiae, in coelestibus*². Sunt enim quasi
10 florentes in saeculo et in rebus locupletes; attamen ex
occulta malitia alios inuidere atque dilaniare, prout ualent, non cessant, et hoc per *sinpectas*³.

Scriptum est in Sinonima : *Occulta malitia blandis sermonibus ornatur, etc.*⁴. Et hoc, suadente Zabulo, mortis auctore, in corde generatur humano. Scriptum
15 est : *Abundant tabernacula praedonum et audacter prouocant Deum, etc.*⁵ | Nam unde unus proficit, inde alius
N 2

1. corrigendas mores : mores corrigendos P || 6. faces P || 11. sinpectas : te spectas con. Bond. || 12. Sinonima P || 13. ornatur B || 15. habundant B || per donum P

1. Cf. CASSIEN, *Inst.*, XII, 8, CSEL 17, p. 210, SC 109, p. 460. GRÉGOIRE LE GRAND, *Moral.*, XXIV, 2, 2, PL 76, 287 B; ISIDORE, *Sent.*, II, 37, PL 83, 658; AMBROISE AUTPERT, *De conflictu uitiorum et uirtutum*, PL 83, 1131-1144.

2. *Éphés.* 6, 12.

<IV>

<1> Invitation particulière
à rectifier ta conduite sur divers points.

Réaliser la perfection humaine exige un grand effort et un exercice constant. Aux maux contraires il faut appliquer des remèdes contraires¹. Et ce n'est pas seulement sur les gens du siècle, enflammés par les brandons de l'envie, qu'il faut remporter la victoire, mais, comme dit l'Apôtre, « sur les esprits mauvais répandus dans les airs² ». Il est des gens qui apparemment réussissent dans le monde et sont riches de biens, et qui pourtant, par une obscure malice, ne cessent d'envier et de déchirer autrui autant qu'ils peuvent, et cela en feignant l'honnêteté³.

Il est écrit dans les *Synonymes* : « La malice cachée se pare de douces paroles⁴ », etc. Et tout cela prend naissance dans le cœur de l'homme sous l'inspiration du diable, auteur de la mort. Il est encore écrit : « Les tentes des pillards regorgent et leur hardiesse provoque Dieu⁵ », etc. Ce qui est profit pour

3. Les copistes ont peut-être écrit *s'inspectas* en se souvenant de BENOÎT, *Reg.*, XXVI, 2 : « inmittere *senpectas* (var. : *sinpectas*), id est seniores sapientes fratres » (SC 182, 458) ; ce mot, difficile à traduire, s'explique mal ici. — Un passage voisin des *Synon.* d'ISIDORE, I, 7, PL 83, 829 C : « Velant malitiam fuce bonitatis, calliditatem simplicitate occultant », ainsi que le contexte présent, nous suggèrent la conjecture *simplicitatem*, dont s'inspire notre traduction. *

4. ISIDORE, *Synon.*, I, 7, PL 83, 829 B : « Occultam malitiam blandis sermonibus ornant ».

5. *Job.* 12, 6.

tabescit, unde et subditur : *Paruulum occidit inuidia, et adulescentulum interficit iracundia*¹. Absit hoc a te, fili. Nequaquam inuideret, si paruulus non esset. Paruulus est qui magna caret. Quid magnitudinis dignitatum potest carere homo, quam stimulis inuidiae agitatus, seipsum corpore perdat et mente ? Hoc fuit in initio, ut scriptum est : *Inuidia diaboli mors introiuit in orbem terrarum*². Hoc cotidie in nonnullis, pestis praedicta non cessat dilaniare multos. Ille etenim milleformis daemonum tortuosusque serpens³, non quiescens perfodi domos et templa subuerti in fide solidantium adstare Christi, circuit semper quaerens quos et quas transuoret⁴. Et, secundum cuiusdam carmina doctoris, *signum quod ipse nouit*, in sua rerum dampna manentem, *katerua*⁵ a fidelibus sanctae Dei ecclesiae die noctuque abstrahi non cessat. Ait enim :

« *Suetus antro bustuali[s] sub catenis frendere,
Mentis inpos, efferatis percit<us> furoribus ...
Seque nigris mergit undis et pecus limphaticum*⁶ ».

Et est sensus a peritissimis patulus : manet per cuncta. Hunc et hos, si sunt, admoneo, caue, fuge, deuita, et a consortiis eorum te alienum procul, post dorsa positos, elongare satage eosque resistere ne pigeas, ortor.

18. adulescentulum *P* || 22. perdet *P* || 23. mors : mers *B* || 24. cotidiae *N* quotidie *P* || 28. qos *N* || 30. damma *P* || caterua *P* || 32. [*mg.* *N* || enim : tantum *P* || 34. impost *N B* impos *P* || percitas *codd.* || 35. seque : sequae *N B* || undas *P* || pectus *P* || 39. eos qui *B*¹

1. *Job* 5, 2 : « Stultum interficit iracundia, et paruulum occidit inuidia ».

2. *Sag.* 2, 24.

3. PRUDENCE, *Cathemerinon*, IX, 55, éd. Lavarenne, p. 52 : « Pulsa pestis lubricorum milliformis daemonum... », et VI, 141 (éd. Lavarenne, p. 37) :

l'un est ruine pour l'autre ; aussi est-il dit encore : « C'est l'envie qui tue le petit, et la colère qui fait mourir l'adolescent¹. » Que cela ne t'arrive pas, mon fils ! Il n'aurait aucune envie s'il n'était pas petit. Le petit est celui qui manque de ce qui est grand. Pourquoi l'homme ne peut-il se passer de grandeur et d'honneurs, plutôt que de se perdre lui-même corps et âme sous l'aiguillon de l'envie ? C'est ce qui fut au commencement, comme il est écrit : « Par l'envie du diable, la mort est entrée dans le monde². » Chaque jour, à bien des sujets, ce fléau ne cesse de déchirer nombre de gens. Ce serpent multiforme et tortueux des démons³ n'arrête pas de percer les maisons et de renverser les temples de ceux qui cherchent à s'établir solidement dans la foi du Christ ; toujours il tourne alentour, cherchant ceux et celles qu'il pourrait dévorer⁴. Et selon le poème d'un certain docteur, « le signe qu'il connaît bien », fléau permanent pour lui, « sa troupe⁵ » ne cesse pas, jour et nuit, de vouloir l'arracher aux fidèles de la sainte Église de Dieu. Il dit en effet :

« Toujours en train de grincer des dents, enchaîné dans sa funèbre caverne, le dément, poussé par une fureur sauvage, ... se précipite dans les flots noirs avec le troupeau en délire⁶ ».

Le sens de ces mots est patent pour les gens instruits : c'est qu'il demeure partout. C'est lui et ce sont eux, s'ils sont plusieurs, que je t'invite à surveiller, à fuir, à éviter ; tâche, je t'en prie, de te tenir loin d'eux et de n'avoir pas commerce avec eux, leur tournant le dos, sans hésiter à leur résister.

« O tortuose serpens,
Qui mille per meandros... »

4. *I Pierre* 5, 8 : « circuit quaerens quem deuoret ».

5. PRUDENCE, *Cathemerinon*, VI, 147-148, éd. Lavarenne, p. 37 :

« ... Signum, quod ipse nosti,
Damnata tuam cateruam ».

6. *Id.*, IX, 52-53 et 57, éd. Lavarenne, p. 51-52 ; Prudence dit « ... bustuali... percitus. »

40 Habes et habebis uolumina in quo legendo, uolendo,
 ruminando, perscrutando, intelligendo, uel etiam et doc-
 tores qui te insinuent, per quorum exempla quid utili-
 tatis in utroque negotii pensum | ualeas agere, inuenire
fin N 2 possis perfacile. Et uelut columbae, lympham bibentes
 45 limpidissimam, conspiciunt erodios atque rapaces acci-
 pitres, ne ab eis capiantur, euaduntque congratulantes
 et transuolantes ubi eis ampla libuerit uoluptas¹; sic,
 tu, si dicta sanctorum orthodoxorum praecedentium patrum
 perquisieris legendo, seu et optimates ducum et consi-
 50 liarios, ut tibi praedictum est, digne Deo et seniorum
 iussa fideli nisu complentes conspexeris frequens, et
 eorum exempla inobliuiosus fueris adsecutus, non solum
 ab inuisibilibus insidiis malignorum spirituum, uerum
 etiam et a praesentibus mundo uoluentibus tendenti-
 55 busque dyndras² poteris euadere, et in uirtutes tam spiri-
 tualiter quam corporaliter, adiuuante Christo, facile sur-
 gere et transcurrere ualebis. Lege et recale quod scriptum
 est in Salomone : *Laudemus uiros gloriosos*³, etc.

Item. Quamuis minimi et exules simus, et hoc magna-
 60 torum computari uel aequari numero pro inmeritis
 mundo latentem in nobis et ad [h]ymma potius quam
 ad alta tendentem⁴, tamen, quod scriptum est secun-
 dum admonitionem ueteris Testamenti, duodecim nomina
 patriarcharum ante frontem scripta portare debere prae-
 65 *B 72* cipitur⁵ uel etiam, | secundum Ezechielis uisionem, ani-

47. uoluntas P || 49. obtimates B || 55. dindras P || 58. post gloriosos, etc. add. amen P || 59. et² : in P || 60. compotauit uel aequauit P || immeritis P || 63. XII^m P || 64. scriptam B¹ P

1. Dhuoda a sans doute tiré cette comparaison de quelque auteur patristique, à moins qu'elle n'ait lu dans une source profane que les colombes furent les faucons (PLINE, *Hist. nat.*, X, 22). L'association faucon-héron vient de *Job* 39, 13 : « ... similis est pennis herodii et occipitris ».

Tu as et tu auras des livres à lire, à feuilleter, à méditer, à approfondir, à comprendre, et tu pourras même trouver très facilement des docteurs qui t'instruiront ; ils te fourniront des modèles de ce que tu peux faire de bon pour remplir ton double devoir. De même que les colombes, buvant l'eau très pure, observent, pour ne pas être prises, les hérons et les faucons rapaces, et qu'elles leur échappent, s'envolant avec allégresse là où elles pensent trouver leur vrai bonheur¹; de même, toi, si tu lis attentivement les paroles des anciens et saints Pères orthodoxes, ou si tu observes souvent comment les grands et les conseillers, on te l'a déjà dit, accomplissent avec zèle et fidélité ce qui plaît à Dieu et ce que leur commandent leurs seigneurs, et si tu n'oublies pas de suivre leurs exemples, tu pourras échapper, non seulement aux ruses invisibles des esprits malins, mais encore aux ennemis visibles vivant en ce monde et y tendant leurs pièges², et tu seras capable, avec l'aide du Christ, de t'élever jusqu'aux vertus de l'esprit aussi bien que du corps, et de parvenir au terme de ta course. Lis et rappelle-toi ce qui est écrit dans Salomon : « Louons les hommes illustres³ », etc.

Bien que nous soyons tout petits et en exil, que nous ne puissions pas être comptés et rangés au nombre de ces grands hommes, en raison des démérites du monde qui se cachent en nous, et que nous soyons portés vers le bas plutôt que vers le haut⁴, cependant, d'après les prescriptions de l'Ancien Testament, il nous est commandé de porter sur le front les noms des douze Patriarches⁵. De même, suivant la vision d'Ézéchiél, l'Écriture sainte

2. Le mot *dyndras* dont on ne sait pas l'origine est intraduisible. Tout au plus voit-on qu'il s'agit de « pièges ». Voir *supra*, III, 1, 28, la forme voisine *dyndrum* et la note qui la concerne. — Sur la terminaison *-as*, cf. *supra*, note à II, 3, 81.

3. *Sir.* 44, 1.

4. Membre de phrase spécialement gâté et obscur.

5. Étrange confusion entre divers thèmes bibliques : les noms des 12 tribus inscrits sur le pectoral du grand-prêtre (cf. *Ex.* 28, 29 ; 39, 14) ; le nom de l'Agneau et celui du Père inscrits sur le front des élus (cf. *Apoc.* 14, 1) ; les paroles de Dieu à porter sans cesse sur le front et sur les mains (cf. *Ex.* 13, 9 ; *Deut.* 6, 8 ; 11, 18).

malia senas habentes alas oculosque ante et retro ¹, in exemplum nobis, sacra iubet conspicerere Scriptura.

Tui tamen est a me directa perceptio ², ut malos, improbos pigrosque atque superbos execrandum et fugiendum et abominabiles in animo per omnia uitandum. Quare ?
 70 Quia funes, uelut muscipula, ad decipiendum tendunt et iuxta iter scandala ³ atque ofendicula, ut praecipites corruant, et alios sui consimiles praecipitare faciant, parare non cessant. Hoc fuerunt in praeteritis, hoc ortor ut
 75 fugias in praesentibus atque futuris, si sunt aut fuerint : quod permittat Deus, ut non tibi sors cum illis iungatur in nullo.

Exempla dignitatum maiorum in praeteritis, praesentibus et futuris, qui Deo et saeculo per fidem placuere
 80 atque perseuerasse probantur, perquire, tene, et fideliter obserua. Nam in hoc quod scriptum est, nomina XII patriarcharum in manibus scripta tenere et in frontibus debere iubetur portari ⁴, oculosque ante et retro semper intentos habere ⁵, uirtutes sunt. Quas in praesenti saeculo
 85 commorantes, in Deum florentes uigentesque et semper ad summum tendentes, prudentiores fide et mente incessanter gesserunt, et cursu felici ⁶, uerbis et factis opere compleuerunt digno, nobis, ut perquirentes faciamus in exemplum per omnia dimiserunt.

<2> Eiusdem.

Tu tamen, fili, dum in saeculo militaris inter mundanas actionum turmas, quidquid tibi prospera siue

67. conspici P || 69. et : atque P || 71. muscipilo P || decipiencium B || 72. offendicula P || 74. parari P || hortor P || 82. scripta : scriptum B || 83. deberent P || iubetur om. P || 87. gesserint P

2. post fili add. V. P

1. Ici encore fusion de diverses réminiscences mises sous le nom d'Ézéchiél : Is. 6, 2-3. Apoc. 4, 8. Cf. Éz. 1, 5-11.

nous ordonne de contempler comme un exemple les animaux qui portent six ailes et des yeux devant et derrière ¹.

Par ailleurs je t'adresse cette recommandation ² : détester, fuir et éviter, de tout cœur et toujours, comme abominables, les méchants, les malhonnêtes, les lâches et les orgueilleux. Pourquoi ? Parce qu'il tendent des lacets, comme des souricières, pour tromper, et qu'ils ne cessent pas de disposer sur le chemin des obstacles ³ et des pièges, pour y tomber eux-mêmes tête première et y précipiter leurs semblables. Voilà ce qui fut dans le passé, voilà ce que je t'exhorte à fuir dans le présent et à l'avenir, si cela arrive ou doit arriver ; Dieu permette que ton sort ne rejoigne en aucune façon le leur !

Recherche, retiens et suis fidèlement les exemples des grands personnages qui, dans le passé, le présent et l'avenir, sont connus pour avoir plu à Dieu et au monde par leur foi et par leur persévérance. Dans ces textes de l'Écriture qui prescrivent de tenir en mains et de porter sur le front les noms des douze Patriarches ⁴, d'avoir les yeux toujours attentifs en avant et en arrière ⁵, il s'agit des vertus. Ces vertus, ils les ont pratiquées constamment tandis qu'ils demeuraient dans le siècle présent, qu'ils étaient devant Dieu heureux et vaillants, et qu'ils tendaient toujours au plus haut, selon les sages pensées de la foi ; ils les ont exercées jusqu'à la perfection dans leurs paroles et dans leurs actes au long d'une heureuse course ⁶. Ils nous les ont laissées en exemple, pour que nous les recherchions et accomplissions en toute circonstance.

<2> Même sujet.

Quant à toi, mon fils, tandis que tu combats dans ce siècle au milieu du tourbillon des activités mondaines,

2. *Perceptio* pour *praecipitio*.

3. Cf. *Ps.* 139, 6.

4. Cf. *supra*, note 5, p. 203.

5. Cf. *supra*, note 1, p. 204.

6. Cf. *Épigr.* 44.

aduersa uenerint, in omnibus ut Deo gratias incessanter
 5 agas orator, eo tamen tenore ut ne in prosperis et exemplis
 prauorum mens eleuet tua, ne in aduersis disparis oberres
 uel deiciaris unquam.

Item. Si tibi aliquando uitia surrexerint, quod absit,
 obpone, ut praedictum est, contrariis contraria¹. Dicit
 10 enim Apostolus : *Spiritu ambulate et desideria carnis
 non perficietis. Caro etenim concupiscit aduersus spiritum,
 spiritus autem aduersus carnem*². Nam Patres, retro
 saecula, in spiritu mansuetudinis et lenitatis hunc feruo-
 rem in se utiliter certando, uitia conculcando, in uirtu-
 15 tibus dignis, ut scriptum est, crescentes, et iustitiam
 operantes, *per fidem uincere meruerunt regna*³, eo quod
*usque in senectam et senium*⁴ *custodientes testamentum
 Dei*⁵ et eius mandata facientes, in iocunditate filiorum
 cum rebus terrenis temporaliter fruentes exultari merue-
 20 runt, et *in coelis post modum sedem*, ab illo quem mente
 et corpore dilexerunt, *paratam*⁶ habere ut quiescant,
 non dubium esse in omnibus cognoscas. Impletur enim
 in talibus ita agentibus dictum Psalmographi carmen :
Ambulabunt de uirtute in uirtutem et uidebitur Deus
 25 *deorum in Sion*⁷.

Luctamen hodie surgit in multis. Timeo enim ne et
 in te tuisque militantibus eueniat, fili, pro eo quod ait
 Apostolus : *Dies mali sunt*⁸. Et iterum : *Surgent pseudo*⁹
 30 *et instabunt tempora periculosa. Eruntque illis in diebus
 homines seipsos amantes, cupidi, auari, proterui, inobe-*

6. obserues *P* || 8. Item *om. P* || 9. oppone *P* || 17. senium :
 sensum *P* || 20. post : pius *P* || 28. iterum : item *P*

1. Cf. *supra*, IV, 1, 4.

2. *Gal.* 5, 16 et 17.

3. *Hébr.* 11, 33.

4. *Ps.* 70, 18 : « et usque in senectam et senium, Deus, ne dere-
 linquas me ».

qu'il t'arrive prospérité ou adversité, ne cesse pas de
 rendre grâces à Dieu en toutes choses, je t'en prie ; à
 cette condition pourtant que jamais ton âme ne s'enor-
 gueuille dans la prospérité à l'exemple des méchants,
 et que jamais, vaincu par l'adversité, tu ne t'égares et
 ne te laisses abattre.

Si jamais les vices t'assaillent, ce qu'à Dieu ne plaise !
 oppose, comme il a été dit, les contraires aux contraires¹.
 L'Apôtre dit en effet : « Marchez selon l'esprit, et vous
 n'accomplirez pas les désirs de la chair, car la chair
 convoite contre l'esprit et l'esprit contre la chair². » Or
 les Pères des siècles passés, dans un esprit de bienveil-
 lance et de douceur, en acquérant par une lutte efficace
 cette ferveur, en foulant aux pieds les vices, en progres-
 sant, comme il est écrit, dans les vraies vertus et en
 pratiquant la justice, ont mérité par leur foi de vaincre
 les royaumes³. Ainsi, jusque dans la vieillesse et le grand
 âge⁴, en gardant l'alliance de Dieu⁵ et en exécutant
 ses commandements, ils ont mérité d'exulter ici-bas dans
 la joie de leurs enfants et dans la jouissance de leurs
 biens terrestres, puis d'avoir au ciel une place préparée⁶
 pour leur repos par Celui qu'ils ont aimé de toutes leurs
 forces. Sache bien que ce fut certainement le cas pour
 eux tous. En ceux qui agissent ainsi se réalise en effet
 le verset du Psalmiste : « Ils marcheront de vertu en
 vertu et le Dieu des dieux sera vu dans Sion⁷. »

Beaucoup aujourd'hui sont entraînés dans des que-
 relles, et je crains que cela n'arrive aussi pour toi, mon
 fils, et pour tes compagnons d'armes, selon ce que dit
 l'Apôtre : « Les jours sont mauvais⁸ », et aussi : « Il
 surgira des pseudo-(prophètes)⁹ et il surviendra des
 temps de péril. Il y aura en ces jours-là des hommes
 égoïstes, cupides, avares, violents, désobéissants, cher-

5. *Ps.* 77, 10 : « non custodierunt testamentum Dei ».

6. *Ps.* 102, 19 : « Dominus in caelo parauit sedem suam ».

7. *Ps.* 83, 8 : « Ibunt de uirtute », etc.

8. *Éphés.* 5, 16. Dhuoda fait allusion aux difficultés politiques :
militantes veut dire compagnons d'armes.

9. *Matth.* 24, 24 : « surgent enim pseudochristi et pseudoprophetæ ».

*dientes, saeculo magis quam Deo placentes*¹, et quod longum est enarrari per singula, quod iam, heu, pro dolor! nonnulli in multis adsurgentium cuneis conspiciuntur cernentes² per loca si perueneri(n)t.

- 35 Surge et ora ut supra, dic cum Psalmista : *Iudica, Domine, nocentes me ; expugna impugnantes me ; apprehende arma et scutum, Domine, uirtus salutis meae, et exsurge in adiutorium mihi*³, *erue me a circumdantibus me*⁴, et dic animae meae : *Noli timere, salus tua ego sum*⁵. Petenti namque cuidam uiro responsum est illi : *Noli timere, ego enim protector tuus et merces tua magna nimis*⁶, etc. Quisquis enim salutis Auctorem toto quaesierit corde, non solum corpori, sed animae salutem credat sibi percipere posse. Hoc in te huc illucque con-
- 45 flectens, tempore praesenti atque futuro in studio certaminis peruigil ita satagere festina, ut utrasque ab illo quem puro intuitu cernere debes, indubitanter accipere ualeas fisus.

⟨3⟩ Item. Vtilis admonitio.

- Si superbia⁷ aliquando surrexerit, quod absit, ne in tuo ullatenus umquam ascendat corde, praepone quia Deus superbis resistit⁸ et deicit ad imma. Hanc caue
- 5 et fuge, et contra huius pestiferae mortalitatis morbum

32. enarrare *P* || pro *B* || 35. dic *om.* *B*¹ || 36. Domine : Deus *P* || impugnantis : expugnantes *B* || apprehende *B* || 38. exsurge *B P* || 39. me : mihi *B* || 44. conlectens : conectens *B* || 45. futurum *P* || 48. fisus *om P*

3. tuum... cor *P* || unquam *P* || 5. huius *om. P* || morbo *B*¹

1. *II Tim.* 3, 1-4 : « quod in nouissimis diebus instabunt tempora periculosa. Erunt homines seipso amantes, cupidi... parentibus non obediens, ... proterui, ... et uoluptatum amatores magis quam Dei ».

2. *Cernentes* nous paraît signifier ici « luttant ». Cf. un autre exemple *supra*, III, 8, 24.

chant à plaire au siècle plus qu'à Dieu¹ », et tout ce qu'il serait trop long de détailler. Hélas ! ô douleur ! on en voit déjà plus d'un parmi ceux qui surgissent en bataillons nombreux, luttant² de côté et d'autre avec l'espoir de réussir.

Encore une fois, lève-toi et prie : Dis avec le Psalmiste : « Juge, Seigneur, ceux qui me font du mal. Triomphe de ceux qui m'attaquent. Saisis tes armes et ton bouclier, Seigneur, ma force et mon salut. Dresse-toi pour me défendre³. Arrache-moi à ceux qui m'assiègent⁴. Dis à mon âme : Ne crains pas, je suis ton salut⁵. » A quelqu'un qui priait, il fut répondu : « Ne crains pas, car je suis ton protecteur, je suis pour toi une extraordinaire récompense⁶ », etc. Que tout homme qui cherche de tout son cœur l'auteur du salut croie qu'il lui est possible de recevoir le salut, non seulement du corps, mais de l'âme. Tournant et retournant en toi ces pensées, empresse-toi, dans le temps présent et à venir, d'appliquer au combat ton zèle vigilant, en sorte que tu puisses avec confiance recevoir sûrement ce double salut de Celui que tu dois clairement avoir en vue.

⟨3⟩ Encore un utile avertissement.

Si jamais l'orgueil⁷ surgit, ce qu'à Dieu ne plaise, prends garde que jamais il ne s'élève aucunement dans ton cœur, et ne perds pas de vue que Dieu résiste aux orgueilleux⁸ et les précipite au plus bas. Méfie-toi de lui, fuis-le, et montre toujours face à cette maladie et

3. *Ps.* 34, 1 et 2, et *Ps.* 139, 8 : « Domine uirtus salutis meae ».

4. *Ps.* 31, 7.

5. *Ps.* 34, 3 : « dic animae meae : Salus tua ego sum » ; *Gen.* 26, 24 : « noli timere quia ego tecum sum ».

6. *Gen.* 15, 1.

7. Les miroirs présentent tous un chapitre sur l'orgueil ; cf. *ALCUIN, Liber de uirtutibus*, 23, *PL* 101, 630 C ; *JONAS, De instit. laicali*, III, 4, *PL* 106, 238-241. *PAULIN D'AQUILÉE, Liber exhortationis*, *PL* 99, 228-229.

8. *Jac.* 4, 6.

magnam adibe certam in omnibus humilitatem. Humilis et uerax almusque generis humani Formator humilibus dat gratiam. Ait enim ipse : *Discite a me quia mitis sum et humilis corde*¹.

- 10 O quam grauis est pestis superbiae langor, qui Lucifero, magno a magno creatore dignabiliter creato, in huius nebulae caliginis decurrens umbras et ad imma prostratus, ruens mortis poenarum ingluuiem, cum suis omnibus sine fine mancipatur ad Tartara² ! O quam
15 magna est sublimitas, celsitudo humilitatis, quia, unde malus et male a seipso suasus per superbiam eiectus est, inde humilis humiliter descendens, humiles gradatim ad Superos ut quiescant ascendere facit³ ! In ipsis est sessio et requies ipsius qui dixit : *Super quem requiescam*⁴ ? *Insuper humilem et quietum et trementem uerba mea*⁴.

<4> In septemplici dono Sancti Spiritus militare⁵.

Item. Tu, fili, si humilis fueris et quietus, septiformis gratiae dono, [p]saltim per particulas, gratiam Sancti Spiritus ab illo cuius superius mentionem facio frequens,
5 libenter accipi poteris unquam, et requiescet super te spiritus Domini bonus. Humiliando et obediendo, ex iugo malignorum spiritum in iugum facile transire poteris Christi. Ipse namque ait : *Iugum enim meum*

6. adhibe P || 8. quia om. B || 12. nebulae : nube P || 14. mancipantur P || 19. sessio : cessio B²

1. tit om. B || 2. Item om. P || post fili add. V. P || septiformis P || 3. saltem P || 5. accipere P || 8. enim : autem P

1. *Matth.* 11, 29.

2. Cf. SMARAGDE, *Via regia*, 21, PL 102, 960.

à cette peste mortelle une grande et franche humilité. Le créateur du genre humain, humble, véridique et bon, donne la grâce aux humbles. Il dit en effet lui-même : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur¹. »

Combien terrible est cette peste, cette maladie de l'orgueil : à cause d'elle, Lucifer, que le grand Créateur avait daigné créé grand, s'est enfoncé dans les ténèbres de ces nuées obscures et précipité au plus bas, englouti dans le gouffre des peines de la mort ; avec tous les siens, il est voué sans fin au Tartare². Oh ! combien sublime est la grandeur, la hauteur de l'humilité ! Du lieu d'où la méchant, mal conseillé par lui-même, a été chassé par l'orgueil, l'Humble est descendu humblement. Il y fait monter les humbles par degrés pour y trouver le repos auprès des habitants du ciel³. En eux réside et se repose Celui qui a dit : « Sur qui reposerai-je ? Sur l'humble, le paisible, et celui qui craint mes paroles⁴. »

<4> T'exercer selon les sept dons du Saint-Esprit⁵.

Toi, mon fils, si tu es humble et paisible, tu pourras certainement recevoir, au moins partiellement, les sept dons de la grâce du Saint-Esprit de la part de Celui dont j'ai déjà souvent fait mention ; alors reposera sur toi le bon esprit du Seigneur. En t'humiliant et en obéissant, tu pourras passer du joug des esprits malins au joug facile du Christ. Lui-même le dit : « Mon joug est

3. Ce passage semble être emprunté à quelque auteur de l'âge patristique. On y retrouve des réminiscences de Grégoire le Grand et de Césaire d'Arles, cités par JONAS (*op. cit.*, PL 106, 240). Cf. l'éloge de l'humilité dans SMARAGDE, *Diadema*, 11, PL 102, 603.

4. Cf. *Is.* 66, 2 d'après la *Vetus Latina* (comme fréquemment encore au Moyen Âge) : « Ad quem autem respiciam, nisi ad pauperculum et contritum spiritu et trementem sermones meos ».

5. Le thème des sept dons de l'Esprit-Saint est fréquemment traité chez les Pères. Cf. J. THOUZARD, « Isaïe XI, 2-3 et les sept dons du S. Esprit », *RB*, VIII (1899), p. 249-266. et *Dict. de Spir.*, art. « Dons ». Pour l'époque carolingienne, cf. lettre de Charlemagne aux évêques, dans *MGH, Epist.* IV, p. 529 et PASCHASE RABBERT, *Vita Adelardi*, 70, PL 120, 1549.

10 *suauē est et onus meum leue*¹. Iugum quoque et onus Christi ex ymma ad coelos facit transuehi supernum. Etenim beatus apostolus Petrus, cum in passione gloriosa sua cursum consummasset felicem, ait : « Deus et magister meus alta sublimatus in cruce, me autem e terra ad coelos uocare dignatus est² ».

15 Tu ergo, fili, in tuae iuuentutis uigore, disce iugum et onus cotidie in mente et corpore regis Christi portare. Etenim, ut ex mole grauitudinis peccatorum uinculo ereptus, securus et quietus, [p]saltim in extremitatem uitae, leniter et leuiter ad eum ascendere et accedere
20 possis. Nam unusquisque nostrum, ut quidam doctor in passionis parasceue³ ait Domini, talem sibi, infra fluctuationes saeculi huius, eligere debet conuersationem, ut in finem liberari possit. Ait enim Psalmista : *Respice, Domine, in testamentum tuum*⁴, et animas pauperum
B 73 25 *tuorum ne obliuiscaris in finem*⁵. « Finis » namque | hic, ut puto, extremitas intelligitur uitae, in quo, ne pereas, attentius tibi considerandum ortor assidue, et uolo ut talem te inter comilitones temporaliter seruientium satagere studeas, qualiter in finem, cum famulis et militibus
30 Christi, non sequestrate⁶ sed pluraliter militando, liber cum liberis merearis iungi in regnum sine fine mansurum.

Quod si ita, ut supra, peruigil certaueris, non solum ex donis septiformem gratiae Sancti Spiritus infusionem
35 mereberis conditus esse, uerum etiam in octo beatitu-

10. transuei B || 11. gloria P || 12. Deus : Dominus P || 14. trra B || 15. uigorem B¹ || 16. quotidie P || 18. saltem P || in : meae B || 22. fluctuationis B¹ || 23. liberare B¹ || 24. Domine : Deus P || 26. quo om. B¹ || 27. hortor P || 28. commilitones P || 30. ploraliter B¹

1. *Math.* 11, 30.

2. Cf. *Passio SS. Apostolorum Petri et Pauli*, 60 (BHL 6659) : éd. R. A. Lipsius, *Acta Apostolorum apocrypha*, Leipzig 1891, I, p. 171 : « Quoniam dominus meus Iesus Christus de caelo ad

doux et mon fardeau léger¹. » Le joug et le fardeau du Christ font qu'on est transporté d'ici-bas jusqu'à la hauteur des cieux. De fait, le bienheureux apôtre Pierre, tandis qu'il achevait son heureuse course par une glorieuse passion, disait : « Dieu, mon Maître, a été exalté sur une haute croix, et il a daigné m'appeler de la terre aux cieux². »

Toi donc, mon fils, dans la vigueur de ta jeunesse, apprends à porter chaque jour, dans ton esprit et dans ton corps, le joug et le fardeau du Christ Roi. Tu pourras ainsi, dans une paisible sécurité, une fois délivré du poids et de la pesanteur des chaînes du péché — du moins au terme de ta vie —, monter et accéder jusqu'à lui, facilement et suavement. Oui chacun de nous, comme le dit un docteur³ le jour du Vendredi Saint, doit, au milieu des flots agités de ce monde, choisir sa façon de vivre de façon à pouvoir à la fin être sauvé. Car le Psalmiste dit : « Rappelle-toi, Seigneur, ton Alliance⁴, et n'oublie pas les âmes de tes pauvres à la fin⁵. » Je pense, en effet, qu'ici « la fin » signifie le terme de la vie, celui auquel je t'exhorte sans cesse à penser très sérieusement, afin de ne pas périr. Je veux que tu t'efforces, au milieu de tes compagnons de service en cette vie, à une conduite telle, que tu mérites, à la fin, avec les serviteurs et les soldats du Christ, par un service non pas séparé⁶ mais commun, de rejoindre libre ceux qui sont libres dans le Royaume qui durera sans fin.

Si tu combats avec vigilance comme nous l'avons dit, non seulement tu mériteras d'être affermi par les sept dons du Saint-Esprit et l'infusion de sa grâce, mais

terram descendens recta cruce sublimatus est, me autem quem de terra ad caelum euocare dignatur, crux mea caput meum in terra debet ostendere, et pedes ad caelum dirigere ».

3. Nous avons un *Sermo de passione Domini in parasceue*, attribué à AUGUSTIN (*PL* 38, 1084). Mais le passage de Dhuoda n'est pas tiré de ce texte.

4. *Ps.* 73, 20.

5. *Id.*, 19.

6. *Sequestrate* : pour *sequestratim* : séparément.

dinibus dignitatem¹, per contemplationem operis boni, fiducialiter proximare unquam ualebis, in quas uirtutes et dona uolo ut uigeas semper.

Dictumque est de utrisque militantium artibus : *Da*
 40 *partem septem, necnon et octo*². Septem sunt Sancti Spiritus dona, ut scriptum est in Esaya propheta : *spiritus sapientiae, spiritus intellectus, spiritus consilii, spiritus fortitudinis, spiritus scientiae, spiritus pietatis, spiritus timoris Domini*³. Licet tres sint spiritus, id est angelo-
 45 rum, hominum, animaliumque et reptilium⁴, pro certis differentium causis tamen per septem hebdomadarum dies, et septem uoluentium tempora, uel septem lampadarum sacris in sancta lucentium sanctarum⁵, septem dona gratia Sancti enumerantur Spiritus.

* 50 Tu, si Deum *ex toto* tuo dilexeris corde, et uolumina librorum in Veteris et Noui Testamenti Scripturarum perscrutaberis seriem, et lecta opere compleueris digno, requiescet super te *spiritus sapientiae*. Nam *omnis sapientia a Domino Deo est*, nec aliter esse potest, quia *cum illo fuit*
 55 *semper, et est ante aeuum*⁶. Quod si perquisieris et acceptam tenueris, beatus eris et sapiens poteris esse uocatus, atque *in uia mirabili perducet*⁷ te regendo, et dextera sancta protegendo sua, ad sempiternam trahens almi-
 60 *ficam uitam his amplexibus sensis, requiescet in te spiritus sapientiae*.

Si scrutatus fueris sermones Domini, ut scriptum est in Iosue : *Scrutamini uias*⁸ ; et item : *Tunc cognoscetis*

40. sunt om. B¹ || 40-41. dona Spiritus B || 41. Esaya : Estua B || 42. consili B || 46. hebdomadarum P || 47. uoluentium tempora : uentium terra B¹ || lampadarum om. B¹ || 49. gratiae P || 55. aeuum : eum B¹ || 59. censis B || 61. est om. B || 62. item : iterum B¹

1. Sur les huit béatitudes, cf. *infra*, IV, 8.

2. *Eccl.* 11, 2.

3. *Is.* 11, 2-3.

4. Cf. GRÉGOIRE LE GRAND, *Dial.*, IV, 3, PL 77, 321 : « Tres quippe uitales spiritus creauit omnipotens Deus... angelorum, ...

encore tu seras capable, eu égard à tes bonnes œuvres, d'accéder un jour, en toute confiance, à la dignité des huit béatitudes¹ : là sont les vertus et les dons que je veux voir toujours vivre en toi.

Il a été dit au sujet de ces deux sortes de ressources pour le combat : « Fais part à sept, et encore à huit². » Il y a sept dons du Saint-Esprit, comme il est écrit dans le prophète Isaïe : l'esprit de sagesse, l'esprit d'intelligence, l'esprit de conseil, l'esprit de force, l'esprit de science, l'esprit de piété, l'esprit de crainte du Seigneur³. Sans doute, il y a trois sortes d'esprits — celui des anges, celui des hommes, celui des animaux et reptiles⁴. On a pourtant de bonnes raisons de compter, de façon différente, à partir des sept jours de la semaine, des sept âges de l'évolution du monde, des sept lampes sacrées qui éclairent le Saint des Saints⁵, sept dons de la grâce du Saint-Esprit.

Toi, si tu aimes Dieu de tout ton cœur, si tu médites les livres des Écritures, Ancien et Nouveau Testament, et que tu mettes sérieusement en œuvre ce que tu as lu, alors reposera sur toi l'esprit de sagesse. Car « toute sagesse vient du Seigneur Dieu », et il ne peut en être autrement, car « elle a toujours été avec lui et existe avant le temps⁶. » Si tu la recherches, et qu'une fois trouvée tu la retiennes, tu seras bienheureux et tu pourras porter le nom de sage ; elle te « conduira dans une voie admirable⁷ » en te dirigeant et en te protégeant de sa droite sainte ; elle t'attirera à la vie éternelle et béatifique en te faisant éprouver ses embrassements : l'esprit de sagesse reposera sur toi.

Si tu scrutes les paroles du Seigneur, comme il est écrit dans Josué : « Scrutez les chemins⁸ », et encore :

hominum... animalium... » Cette définition est passée dans les enseignements scolaires ; cf. *Disputatio puerorum*, 3, PL 101, 1106.

5. Cf. *Apoc.* 4, 5 ; sur la valeur du chiffre 7, cf. ISIDORE, *Numer.*, 8, PL 83, 186.

6. *Sir.* 1, 1.

7. *Sag.* 10, 17.

8. Cf. *Job* 36, 23 : « quis poterit scrutari uias eius ». A vrai dire Dhuoda cite « Josué » : il est plusieurs fois question d'*exploratores* dans ce livre, mais jamais dans ces termes.

quia ego sum¹, et intellexeris minas aeterni supplicii⁽ⁱ⁾ et gehennam peccatoribus mancipandam, atque dignis digna
 65 facta pro meritis² gloriam accipere regni, requiescet super te *spiritus intelligentiae*. Hunc spiritum postulabat Psalmista cum dicebat : *Da mihi intellectum, ut scruter legem tuam, et custodiam illam in toto corde meo*³. In corde etenim acceptam absconde, ita ut perseuerare
 70 possis in illa. Quod si feceris, eris consors sancti *intelligentiae spiritus*.

Si in prosperis atque in aduersis recto gradieris tramite, eo tamen tenore ut nec in aduersis deiciaris, nec in prosperis unquam mens eleuetur tua, consilium perquirendo Domini, ut tibi in utrumque negotii pensum adiutorium dignetur parare, tunc requiescet super te *spiritus consilii*. Si contra uitia fortis fueris et ea subplantando pro nichilo computaueris, tunc *spiritum* habebis *fortitudinis*. Si humilis fueris corde et castus corpore, pro certo
 80 poteris in sublime erigi et in *spiritu scientiae* fiducialiter militare ualebis. Has uirtutes si corpori et animo adieceris tuo, absque dubio requiescet super te *spiritus scientiae*.

Si compassionem erga proximos habueris fraternam, et
 85 hospitalium sectator, pauperumque et moerentium consolator assiduus fueris, habebis *spiritum pietatis*. Si timorem et amorem, ex fidelitatis industria, circa genitorem et seniozem tuum, uel circa optimates ducum et cunctos pares tuos, maiorumque siue et iuniorum, tenens, ne in
 90 offensa uel in scandalis discordantium utrumque cadas illorum, absque dubio quiescet in te *spiritus timoris Domini*.

Item. De eodem namque Sancto Spiritu in libro Sapientiae inuenies scriptum ubi dicit : *Spiritus Domini*

63. supplicii P || 66. postulabat om. P || 72. recto : retro B || gradiens P || 77. supplantando P || 78. nihilo P || 81. adeceris B || 82. dubio om. B¹ || 84. compassionem B || 88. obtimates B || cunctos : caeteros P || 89. iuniorum : minorum P || 90. in om. B¹

« Alors vous saurez que Je suis¹ », et si tu comprends que les menaces de l'éternel supplice et la géhenne sont réservées aux pécheurs, et que les justes recevront comme juste récompense de leurs mérites² la gloire du Royaume, alors reposera sur toi l'esprit d'intelligence. C'est cet esprit que demandait le Psalmiste lorsqu'il disait : « Donne-moi l'intelligence, pour que je scrute ta Loi, et je la garderai de tout mon cœur³. » Cache-la en effet dans ton cœur, une fois reçue, afin de pouvoir lui rester fidèle. Si tu le fais, tu participeras au saint esprit d'intelligence.

Si dans la prospérité comme dans l'adversité tu marches par le droit chemin — pourvu seulement que tu ne te décourages pas dans l'adversité et que ton âme ne s'exalte pas dans la prospérité —, si tu recherches le conseil du Seigneur, pour qu'il daigne t'aider à remplir les devoirs de chacune des deux situations, alors reposera sur toi l'esprit de conseil. Si tu es vaillant contre les vices et que tu les foules aux pieds en les tenant pour rien, alors tu auras l'esprit de force. Si tu es humble de cœur et chaste de corps, tu pourras sûrement t'élever bien haut et mener ton combat en toute confiance en esprit de science ; et si tu dotes ton corps et ton esprit de ces vertus, sans aucun doute reposera sur toi l'esprit de science.

Si tu as envers le prochain une compassion fraternelle, si tu pratiques l'hospitalité et si tu es le consolateur inlassable des pauvres et des affligés, tu auras l'esprit de piété. Si tu te maintiens dans la crainte et l'amour inspirés par la fidélité envers ton père et ton seigneur, ou encore envers les grands et tous tes pairs, qu'ils soient tes aînés ou tes cadets, sans les offenser ni être entraînés dans les scandales de leurs querelles, alors reposera certainement sur toi l'esprit de crainte du Seigneur.

Tu trouveras dans le livre de la Sagesse ce texte sur ce même Esprit-Saint : « L'Esprit du Seigneur a rempli

1. Jn 8, 28.

2. Cf. *supra*, Epigr. 20 : « digna dignis semper meritis ».

3. Ps. 118, 34 : « et scrutabor... »

95 *repleuit orbem terrarum*¹. Etenim, concedente Summo, *ubi uult* pro certo indubitanter *spirat*². Hunc spirationis flatum sancti inebriati erant apostoli³, quando, *Deo operante, ubique praedicabant*⁴, et praedicando manibus complebant. « Manus », hoc opus intellige sanctum in
100 dationem Sancti Spiritus manantem, sicut scriptum in Prophetam : *Et factum est uerbum Domini in manu Aggei*⁵, hoc est uerbum Domini in manu completis. De quo uerbo et opere factionis in Apocalypsi reperies scriptum. Dicit enim : *Beatus qui legit uerba mea*. Addidit :
105 *Et seruat ea quae in ea scripta sunt*⁶.

Datio Sancti Spiritus, ut beatus Paulus ait apostolus, secundum uniuscuiusque meriti donum praemia compensat tribuens magna. Ait enim : *Alii quidem datur per Spiritum sermo sapientiae, alii sermo scientiae, alii*
110 *sensus intelligentiae in eodem Spiritu*⁷, et cetera quae secuntur. *Omnia autem operatur unus atque idem Spiritus, diuidens singulis prout uult*⁸, ille nimirum qui dictus est Deus. Nam Deus spiritus est, ut ait Euangelista : *Spiritus est Deus, et eos qui adorant eum in spiritu et ueritate*
115 *oportet adorare*⁹.

Item. Tu ergo, fili, has uirtutes a Domino in Spiritu Sancto pete, et tribuet eas tibi magnus largitor. Magnus namque rex et eximius propheta, qui ex praescripto Spiritu repleti cupiens ita orans fiducialiter aiebat :
120 *Cor mundum crea in me, Deus, spiritum rectum innoua in uisceribus meis*¹⁰. Et item : *Spiritum sanctum tuum ne auferas a me*¹¹. In acceptione etenim et repletionem

99. hoc : hic P || 100. dationem : dicione P || manentem P || post scriptum add. est P || 101. Propheta P || 102. completis B || 103. Apocalypsi P || 108-109. aliis... aliis B || 111. sequuntur P || 117. largitorum B || post largitor add. magnu P || 118. post rex add. Dauid erat P || prophetarum P || 121. item : iterum B¹

1. *Sag.* 1, 7.

2. *Jn* 3, 8 : « Spiritus ubi uult spirat ».

l'univers¹. » En effet, par la permission du Très-Haut, « il souffle où il veut² », c'est certain et indubitable. Ce souffle-là inspirait et enivrait les saints apôtres³, lorsque, « sous l'action de Dieu, ils prêchaient partout⁴ » et accomplissaient leur prédication en imposant les mains. Comprends par « les mains » l'acte saint qui donne et répand l'Esprit-Saint, ainsi qu'il est écrit dans le Prophète : « Et la parole du Seigneur se manifesta en la main d'Aggée⁵ », c'est-à-dire la parole du Seigneur en la main de celui qui l'accomplit. Sur cette parole et cette réalisation, tu trouveras un texte dans l'Apocalypse : « Bienheureux, est-il dit, celui qui lit mes paroles », et il est ajouté : « et qui observe ce qui s'y trouve écrit⁶. »

La libéralité de l'Esprit-Saint, comme le dit le bienheureux apôtre Paul, mesure le don au mérite de chacun lorsqu'il dispense ses riches présents. « A l'un, dit-il, est donnée par l'Esprit une parole de sagesse, à un autre une parole de science », à un autre le sens et l'intelligence « dans le même esprit⁷ », et toute la suite. « Tout cela, c'est le seul et même Esprit qui l'opère, partageant à chacun selon sa volonté⁸ », celui qui est appelé Dieu. Car Dieu est Esprit. L'Évangéliste le dit : « Dieu est Esprit ; il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité⁹. »

Toi donc, mon fils, demande à Dieu ces vertus dans l'Esprit-Saint, et le grand Dispensateur te les accordera. Un grand roi et un éminent prophète, dans le désir d'être rempli de cet Esprit, pria ainsi avec confiance : « Crée en moi un cœur pur, ô Dieu ; renouvelle dans mes entrailles l'Esprit droit¹⁰ ». Et encore : « Ne me retire pas ton Esprit-Saint¹¹. » Reconnaissant pour le

3. *Act.* 2, 13-15.

4. *Mc* 16, 20.

5. *Aggée* 1, 1 et 3.

6. *Apoc.* 1, 3 : « ... qui legit et audit uerba prophetiae huius... ».

7. *I Cor.* 12, 8-9 : « ... alteri fides in eodem spiritu ».

8. *Id.* 12, 11.

9. *Jn* 4, 24.

10. *Ps.* 50, 12. Le « rex et propheta » est David.

11. *Ps.* 50, 13.

eiusdem Spiritus Sancti gratulabundus, ne priuaret, toto affectu postulabat, dicens : *Spiritu principali confirma me*¹. Et si ille tam magnus, longe a nobis postpositus, in Spiritu militans Sancto, ita aiebat, quid nos ex cuius exemplis ne umbræ in meritis æquari² uidemur ?

Tamen oro, admoneo, orton, ut petas et hoc in Spiritu Sancto. Si bene cogitaueris et *cor tuum mundum omni custodia seruaueris*³, Spiritum rectum totis uisceribus poteris esse innouatus. Si bene locutus fueris et os tuum a malo custodieris aloquio, *ut lingua tua non loquatur dolum*⁴, Spiritus Sanctus non auferetur a te, donum capienti dignissimum. Si hoc quod cogitasti et locutus fuisti opere compleueris dignissimo, Spiritu principali certissime poteris esse confirmatus.

B 74 Et quid dicam ? Iam in breui | aptum concludam sermonem. Si bene cogitando, bene loquendo, bene operando, *sobrie et iuste, casteque et pie in saeculo*⁵ uixeris isto, et Spiritum rectum, et Spiritum sanctum et Spiritu principali⁶ in unitatem sanctam et indiuiduam summi deitatis potentiam ambulans, stans et residens, securus ubique semper quiescere ualebis. Ita agendo, sancto quooperante donationum Spiritu, ad regnum ualebis pertingere supernum ; adiuuante⁷...

123. gratulabuntur P || 124. affectu P || 126. ita om. B¹ || 128. hortor P || 131. loquutus P || os P || 134. loquutus P || 140. Sp. sanctum et Sp. rectum P || 142. summi deitatis : summae diuitatis P

1. *Id.*, 14.

2. Cf. *supra*, IV, 1, 60.

3. *Prov.* 4, 23 : « omni custodia serua cor tuum ».

4. *Ps.* 33, 14 : « Prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum ».

5. Cf. *Tit.* 2, 12.

don et la plénitude de ce même Esprit-Saint, il sollicitait ainsi de tout son cœur de ne pas en être privé, et il disait : « Affermis-moi dans l'Esprit vigoureux¹. » Si un homme aussi grand, aussi éloigné de nous dans le passé, menant le combat dans l'Esprit-Saint, parlait ainsi, que dirons-nous, nous qui devant ses exemples ne pouvons même pas, pour les mérites, être comparés à une ombre² ?

Pourtant je t'en prie, je t'y invite, je t'y exhorte : demande même cela dans l'Esprit-Saint. Si tu as de bonnes pensées et si « tu gardes rigoureusement ton cœur pur³ », l'Esprit droit pourra être « renouvelé en toutes tes entrailles ». Si tu dis de bonnes paroles et gardes ta bouche de la conversation mauvaise, de façon que « ta langue n'exprime pas la ruse⁴ », l'Esprit-Saint « ne te sera pas retiré », don excellent pour qui le reçoit. Si tu accomplis par une très digne conduite ce que tu as pensé et dit, tu pourras très certainement « être affermi » dans l'Esprit vigoureux.

Que dirai-je ? Je vais formuler brièvement une conclusion appropriée. Si tu vis dans ce siècle en pensant bien, parlant bien, agissant bien, dans la tempérance et la justice, dans la chasteté et la piété⁵ ; si c'est sur l'Esprit droit, l'Esprit-Saint, l'Esprit vigoureux⁶, — dans l'unité sainte et la puissance indivisible de la Dignité souveraine — que tu marches, que tu te tiens debout et assis, alors tu pourras te reposer en sécurité toujours et partout. Agissant ainsi, tu pourras, avec le concours de l'Esprit auteur des dons, parvenir au royaume d'en haut, grâce à l'aide...⁷.

6. *Ps.* 50, 12-14 : « Et spiritum rectum innoua in uisceribus meis... Et spiritum sanctum tuum ne auferas a me... Et spiritu principali confirma me ».

7. Glose interlinéaire expliquant : *quooperante*, postérieurement incorporée au texte, ou plutôt amorcée d'une formule liturgique.

⟨5⟩ **Item eiusdem. Admonitio utilis**
ad diuersos corrigendos mores.

Iam ex origine, temeritatis superbiae atque tumorem elationis in mansuetudinis pensum uertendo, magnam digessimus ordinem. Nunc, auxiliante gratia Sancti Spiritus triformem¹, ad cetera quae secuntur, quasi sagittam contra sagittam, uitia morum emendando, fortem in undis undique obponamus murum.

Scriptum est in cuiusdam libelli particula : « Estote fortes in bello et cum antico pugnate serpente² ». Beatus namque Petrus de hac serpentis pugnatione ut resistamus uiriliter nos admonet dicens : *Vigilate quia aduersarius uester diabolus tanquam leo rugiens circuit quaerens quem transuoret : cui resistite fortes in fide*³. Vigilandum est tibi, fili, et cum executione operis boni uiriliter certandum, ne pereat in te uera et sancta sanguinis filii Dei redemptio. Oppone, ut supra, contra uitia uirtutes, ut a conuentu malignantium et operantium iniquitatem⁴ merearis esse protectus.

⟨6⟩ **Item. Contrari*i*s contraria**⁵.

Si, suadente Zabulo, mortis auctore, fornicatio aut aliquis stimulus carnis cor titillauerit tuum, adhibe in contra castitatem, et recole mente integritatem beati

1-2. Item — mores : admonitio utilis ad comprimenda uitia P || 3. tumore P || 4. magnum P || 6. sequuntur P || 7. sagittam P || 8. opponamus P || 10. antiquo P || 11. ac B¹ || 14. deuoret P || 15. tibi est B¹ P || post fili add. V. P || executione P || 16. sanguinis : sangis B

1. item — contraria : ut contra uitia uirtutes opponas P

1. On ne voit pas exactement ce que peut signifier *triformis* appliqué à la « grâce du Saint-Esprit », habituellement désignée comme *septiformis* (IV, 4).

⟨5⟩ **Utile invitation à corriger les mauvais penchants.**

Dès notre point de départ, en convertissant la témérité de l'orgueil et l'enflure de l'arrogance en devoir de mansuétude, nous avons tracé un vaste programme. Maintenant, avec le secours de la triple grâce de l'Esprit-Saint¹, résistons aux autres vices dont nous allons parler, comme en rendant flèche pour flèche. Tout en corrigeant les mauvais penchants, opposons de partout une digue solide à leurs flots.

Il est écrit dans un passage d'un livre : « Soyez courageux dans la guerre et lutez contre l'antique serpent². » En effet le bienheureux Pierre, à propos de cette lutte avec le serpent, nous avertit d'avoir à résister énergiquement : « Veillez, parce que votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, cherche à la ronde qui dévorer : résistez-lui, forts dans la foi³. » Il te faut veiller, mon fils, et combattre énergiquement en accomplissant des œuvres bonnes, afin que la vraie et sainte rédemption dans le sang du Fils de Dieu ne soit pas perdue pour toi. Oppose, comme nous l'avons dit, les vertus aux vices, afin que tu mérites protection « contre l'assemblée des méchants et des artisans d'iniquité⁴. »

⟨6⟩ **Il faut opposer les contraires aux contraires**⁵.

Si, à l'instigation du diable, auteur de la mort, la fornication ou quelque autre aiguillon de la chair te chatouille le cœur, oppose-lui la chasteté et remémore-toi la conti-

2. Citation non retrouvée qui utilise *Apoc.* 12, 9 et *Hébr.* 11:34.

3. *I Pierre* 5, 8-9.

4. *Ps.* 63, 3.

5. Dhuoda veut ici opposer luxure et chasteté, comme le fait AMBROISE AUTPERT, *De conflictu uitiorum et uirtutum*, PL 83, 1143 et HALITGAIRE DE CAMBRAI, *De Paenitentia*, PL 105, 668.

5 patriarchae Ioseph, et Daniel¹, uel ceterorum qui pudicitiam mente et corpore erga seniores et proximos fideliter tenentes, meruerunt esse saluati et praelucide digni, et laudabiliter a Domino sunt in numero collecti sanctorum. Nam, ut ait Apostolus, *fornicatores et adulteros*
 10 *iudicabit Deus*². Dicit autem Psalmista : *Perdes omnem qui fornicatur abs te*³. Item Apostolus : *Omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est. Qui autem fornicatur, in corpus suum peccat*⁴, et cetera his similia.

Tu, fili, fuge fornicationem et a muliere meretrice
 15 *mentem tuam procul pone. Scriptum est : Post concupiscentias tuas non eas, et a uoluntate tua auertere*⁵. Non *praestes animae tuae concupiscentiis*⁶ uolitare malis. Certe si eam uel eas audieris et consentiens illis fueris, facient te cadere in gladio et manus inimicorum tuorum, dicent-
 20 *que cum Propheta : Incuruare ut transeamus per te*⁷. Quod absit a te. Tamen si uenerint et *angelo immittente Sathanae, mentem colaphizauerint tuam*⁸, pugna, ora et dic cum Psalmista : *Ne tradas, Domine, animam meam bestiis terrae; animam pauperis tui obsecro ne derelinquas*⁹; *extollentiam oculorum ne dederis mihi*¹⁰; *aufer a me libidinis concupiscentiam et animo irreuerenti et*
 N 3 *infrunito me unquam ne tradas*¹¹.

« Extollentiam oculorum » hic non solum corporalem,

5. pudicitiam : prudentiam P || 7. perlucide P || digni : dige B
 10. Psalmista : Propheta P || 12. quod cunque B || qui : quod P || 14. post fili add. V. P || 18. consenties B || 20. incurua P || 22. Sathana P || 23. Psalmista : Propheta P || 25. oculorum P || 26. concupiscentum B || irreuerenti P || 27. unquam P || 28. oculorum P

1. Cf. l'épisode de Joseph et de la femme de Putiphar, *Gen.* 39, 1-23, et celui de Daniel défendant la chaste Suzanne : *Dan.* 13.
 2. *Hébr.* 13, 4.
 3. *Ps.* 72, 27.

nence du bienheureux patriarche Joseph, de Daniel¹ ou des autres qui, purs de corps et d'esprit, en sauvegardant fidèlement l'honneur de leurs seigneurs et de leurs proches, ont mérité d'être sauvés et brillamment honorés, et d'être élogieusement comptés par le Seigneur au nombre des saints. L'Apôtre le dit : « Dieu jugera les fornicateurs et les adultères². » Et le Psalmiste : « Tu perdras tout homme qui fornique loin de toi³. » Et l'Apôtre encore : « Quel que soit le péché commis par un homme, il est extérieur au corps; mais celui qui fornique pèche contre son propre corps⁴ ». Et les autres textes semblables.

Toi, mon fils, fuis la fornication et tiens ton esprit à distance de la prostituée. Il est écrit : « Ne suis pas tes mauvais penchants et détourne-toi de tes mauvais désirs⁵ ». « Ne permets pas à ton âme⁶ » de voler « parmi les concupiscentes » mauvaises. A coup sûr, si tu les écoutes, les unes ou les autres, et que tu leur donnes ton consentement, elles te feront tomber sous le glaive et dans les mains des ennemis, et elles diront avec le Prophète : « Courbe-toi, pour que nous passions par-dessus toi⁷. » Qu'il n'en soit rien ! Et, si cependant elles se présentent et qu'à l'instigation de l'ange de Satan elles te soufflètent⁸, lutte, prie, et dis avec le Psalmiste : « Ne livre pas, Seigneur, mon âme aux bêtes de la terre. N'abandonne pas, je t'en prie, l'âme de ton pauvre⁹. Ne me donne pas des yeux arrogants¹⁰. Éloigne de moi les désirs de la luxure, et ne me livre pas à l'esprit d'impudence et d'intempérance¹¹. »

« Les yeux arrogants » ne sont pas seulement, je pense

4. *I Cor.* 6, 18.
 5. *Sir.* 18, 30.
 6. *Sir.* 18, 31 : « Si praestes animae tuae concupiscentias eius »
 7. *Is.*, 51, 23.
 8. *II Cor.* 12, 7 : « Angelus satanae qui me colaphizet ».
 9. *Ps.* 73, 19 : « Ne tradas bestiis animas confidentes tibi, et animas pauperum tuorum ne obliuiscaris in finem ».
 10. *Sir.* 23, 5 : « ... oculorum meorum... »
 11. *Sir.* 23, 6 : « Aufer me uentris concupiscentias... et animae irreuerenti et infrunitae ne tradas me ».

sed etiam interiorem esse puto. Quod si interior necne
 30 fuisset, nequaquam diceret quidam : *Pepigi foedus cum*
*occulis meis, ut ne cogitarem quidem de uirgine*¹, etc.,
 atque multa multis in locis. Ex hac occupationum titil-
 latione, fluctuationis temptamenta ut possis, Deum
 rogando, euadere, magnis inuenies testimoniis consola-
 35 tionem. Et licet in testa capitis carnales ad concupis-
 cendum uoluantur oculi², tamen intrinsecus militantur
 cuncta. Scriptum quippe est de uoluentium libidinis
 concupiscentiae, qui carnaliter stupra operantur illicita :
*Intrauit mors per fenestras*³, etc. Item : *Qui uiderit*
 40 *mulierem ad eam carnaliter concupiscendam*⁴, etc.

De continentiam sectantibus et carnalibus concupis-
 centiae conculcantibus, inuenies scriptum : *Lucerna cor-*
poris tui est oculus tuus. Et item : *Si oculus tuus simplex*
 *fuerit, totum corpus tuum lucidum erit*⁵. Hanc inuiola-
 45 bilem castitatis integritatem cupiebat ille qui dicebat :
*Auerte oculos meos ne uideant uanitatem*⁶, et multa
 his similia. Nam, ut aiunt doctores, *castitas angelica est*
*uita*⁷ et coelis ciuem facit huius negotii adiri consortem.
 « O, dicit quidam, quam parua est ad modicum concu-
 50 bitus ora, per quem perditur uita futura ! Et quam
 magna est uigor splendorque castitatis assidua, qui
 hominem moribundum angelicis ciuem facit esse consi-
 N 4 mitem⁸ » ! |

30. fedus B P || 32. titillationi B¹ || 33. teptamenta N tempe-
 ramenta P || 36. militant P || 38. illicita P || 39. etc. : et etiam P ||
 39-40. Item — concupiscendam etc. om. B¹ || 41. continentia P
 || 43. et : etc P || item : iterum B¹ || 48. facis B¹ || 49. modicum :
 modum B¹ || 51. magnus P || assiduae P

1. *Job* 31, 1.

2. Sur les yeux « fenêtres du péché », cf. la lettre de saint Boni-
 face à Daniel de Winchester, *MGH, Epist.* 3, p. 330, 10, cité dans
 P. RICHÉ, *Éducation et Culture*, p. 506-507.

ceux du corps, mais aussi ceux de l'âme. Si ce n'était
 pas aussi ceux de l'âme, tel personnage n'aurait pas dit :
 « J'ai fait avec mes yeux le pacte de ne même pas penser
 à une vierge¹ », etc. Il y a bien d'autres paroles en bien
 des passages. Pour pouvoir, en priant Dieu, échapper à
 l'excitation de ces envies, à ces tentations lancinantes,
 tu trouveras le réconfort de grands exemples. Et si c'est
 dans la tête que les yeux de chair se tournent vers l'objet
 du désir, cependant c'est dans l'âme que se déroule
 tout le combat. Car il est écrit au sujet des yeux qui se
 tournent, sous l'effet du désir de la luxure², chez ceux
 qui commettent des adultères et des fautes charnelles :
 « La mort est entrée par les fenêtres³ », etc. Et encore :
 « Qui regardera une femme pour la désirer charnelle-
 ment⁴ », etc.

Sur ceux qui pratiquent la continence et qui foulent
 aux pieds la concupiscence de la chair, tu trouveras ce
 texte : « La lampe de ton corps, c'est ton œil. » Et celui-
 ci : « Si ton œil est simple, tout ton corps sera dans la
 lumière⁵. » Il désirait cette entière et inviolable chas-
 teté, celui qui disait : « Détourne mes yeux, qu'ils ne
 voient pas la vanité⁶ ». Et bien d'autres textes analogues.
 Car, comme le disent les doctores, « la chasteté est une
 vie angélique⁷ », et elle fait citoyen du ciel celui qui a
 part à cet état. « Oh ! dit quelqu'un, combien court,
 vraiment court, est l'instant de l'étreinte par laquelle
 on perd la vie future ! Et combien grandes la force et
 la splendeur d'une chasteté continuelle qui fait d'un
 homme mortel le concitoyen et l'égal des anges⁸ ! »

3. *Jér.* 9, 21 : « Ascendit mors per fenestras nostras ».

4. *Matth.* 5, 28 : « ad concupiscendum eam ».

5. *Matth.* 6, 22.

6. *Ps.* 118, 37.

7. *ALCUIN, De uirtutibus et uitiiis*, 18, *PL* 101, 626 C : « castitas
 angelica est uita ».

8. *AMBROISE AUTPERT, De conflictu uitiorum et uirtutum*, 79,
PL 83, 1143 B : « O quam parua est concubitus hora, qua perdi-
 tur uita aeterna », et *ALCUIN, op. cit.*, 627 B : « castitas hominem
 caelo coniungit, angelis facit conciuem ».

55 Non enim excludunt doctores¹ nuptiarum sacris iungere thorum; sed concupiscentias stupras inlicitasque a nobis stirpare satagunt. Castus enim fuit Enoch, Noe, Abraam, Ysach, Iacob, Ioseph, Moyses et ceteri qui in thoro coniugatorum militantes mundum in Christo cor studuerunt seruare. Et quid plura?

60 Tu ergo, fili, si in uirginitate, quod est lucidissimum donum, uel etiam in thoro iugali consortii castitatem, corpus seruaueris tuum, mundus eris ab huius peccati originem, et in partes octium beatitudinis mens, ut iuge conuiuium, tua, per omnia *secura*² quiescet. Et implebitur in te cum dignis, ut scriptum est, digna pluralis
65 laudatio: heia³, *beati mundo corde, quoniam ipsi Deum uidebunt*⁴.

N 5

<7> Vt patientiam mentis et corporis teneas⁵.

Si, accidente pestis rancorem, ira cor turbauerit tuum, in quantum uales mitiga eam. Scriptum est: *Ira in sinu requiescet stulti*⁶. Et item quidam affatus in carmine ait
5 suo:

*Stultus carens cor loqui non ualet,
Vocum in strepitu rumpens tacere*

56. Enoc P || Noe: Noae N || 57. Habraam N Abraham P || Hysaach N Isaac P || 59. studueret B || 60. post fili add. V. P || 63. octo beatitudines mg. B || 65-66. digna — laudatio: digne laudatio prophetiae P || 66. heia: hem B

2. petis B || rancore P || cor turbauerit: conturbauerit N¹ || 3. sinum B || 4. afatus B || 7. strepitu: trepitu B || in — tacere: in strepiturum penitus P

1. Jonas d'Orléans, contemporain de Dhuoda, a consacré le livre second du *De institutione laicali* à la morale conjugale, en citant les « doctores »: AUGUSTIN: *De bono coniugali*, ISIDORE, BÈDE. Cf. PL 106, 167-192.

Les docteurs¹, en effet, ne refusent pas à l'union conjugale la sainteté des noces, mais ils ont le souci de supprimer parmi nous les mauvais désirs et les fautes de luxure. Chastes furent Énoch, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, et tous les autres qui, servant Dieu dans les liens du mariage, s'efforcèrent de garder leur cœur pur dans le Christ. Que dire de plus?

Toi donc, mon fils, si tu gardes ton corps dans la virginité qui est un don resplendissant, ou encore dans la chasteté de l'union conjugale, tu seras pur de ce qui est la cause de ce péché, et ton âme aura part aux huit béatitudes et demeurera « sûre » et paisible en tout, « comme un perpétuel banquet² ». Alors se réalisera pour toi, en compagnie des justes, la juste louange énoncée au pluriel: « Courage!³ Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu⁴! »

<7> Garder la patience de l'âme et du corps⁵.

Si, sous l'effet de cette peste qu'est la rancune, la colère trouble ton cœur, apaise-la, autant que tu le peux. Il est écrit: « La colère se trouvera à l'aise dans le cœur de l'insensé⁶. » Un poète a parlé dans le même sens, disant dans ses vers:

« L'insensé qui manque de bon sens ne sait pas parler.
Dans le fracas précipité des mots, se taire,

2. *Prov.* 15, 15. Cf. IV, 8, 16.

3. *Heia*: du grec εἰα, « courage », s'écrit en général « eia ». Cf., pour l'époque carolingienne, le poème de Modène (M. A. RUNGAGLIA, « Il canto delle scolte modenensi », dans *Cultura neolatina*, VIII (1948), p. 5-46: « eia uigila... », et *MGH, PAC*, 3, p. 705, 41-42.

4. *Matth.* 5, 8.

5. Nous trouvons un chapitre *De patientia* dans les miroirs précarolingiens (DEFENSOR, *Liber Scintillarum*, II, CC 117, p. 7; SC 77, p. 70-83; ALCUIN, *De uirtutibus et uitiis*, 9, PL 101, 619; SMARAGDE, *Versus*, *MGH, PAC*, 2, p. 920; JONAS, *De institutione laicali*, III, 6, PL 106, 236-238, qui cite un extrait du *De bono patientiae* de saint Augustin.

6. *Eccl.* 7, 10: « qui ira in sinu stulti requiescit ».

*Vnquam nec potest ; prestus ad iram,
Tardus ad pacem, flectitur in peius*¹.

10 Quod absit a te, nobilis puer.

In omni etenim negotio utilitatis ira nocibilis mentem dinoscitur turbari. De hoc quoque commotionis ira Psalmista quasi in sui personam nominis aiebat dicens : *Turbatus est prae ira oculus meus*². *Ira enim uiri, dicit*

15 Apostolus, *iustitiam non operatur Dei*³. Quod si uenerit, occupa eam, ne praeualens mentem dilaniet tuam. Licet humanum sit irasci, tamen, ne in usum ueterescat malum, conculcanda est et ad solum usque perlusa⁴. Et ne animos affligat pluris, Psalmista admonens dicit :
20 *Irascimini et nolite peccare*⁵. Hanc occupationem captionis iram mitigari cupiebat, qui suos ut mitescerent admonendo ortans dicebat : *Si fieri potest quod ex uobis est, cum omnibus hominibus pacem abentes*⁶. De qua pace ait quidam in carmine suo :

25 *Pax comprimit iram
Litis metuit pacem
Pax securam
Per ampla quiescit
Consors amica
30 Ad alta transcurrit*⁷.

Tu fili, si in cubiculo mentis ascenderit tuo, proice eam abs te. *Da locum irae, et noli uinci a malo, sed uince*

8. praestus || 11. enim B || negotio N || 12. turbare P || 13. Psalmista : Propheta P || 14. oculus N P || enim : autem P || 16. occupa B || 18. perlusa P || 19. affligat B P || Psalmista : Propheta P || 20. peccare B || occupatione P || 21. mitari P || 22. uobis : urbe B² || 23. habentes N

1. HUEMER, dans *Eranos Vindobonensis*, 1893, p. 117, conjecture : « Vocum in strepitu tamen penitus tacere... flectit in peius ». Le poète inconnu que cite Dhuoda se souvient de *Jac.* 1, 19 : « tardus... ad loquendum, tardus ad iram ».

2. *Ps.* 30, 10 : « Conturbatus est in ira oculus meus ».

Jamais il ne le peut. Prompt à la colère,
Lent à l'apaisement, il penche vers le pire¹. »

Loin de toi ce mal ! noble enfant.

Dans toute démarche pour le bien, on le sait, la colère néfaste trouble l'âme. De ce trouble de la colère aussi, le Psalmiste disait, comme en son propre nom : « Mon œil a été troublé sous l'effet de la colère². » Et l'Apôtre dit : « La colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu³. » Si elle se présente, arrête-la, de peur que, prenant le dessus, elle ne déchire ton âme. Bien qu'il soit humain de s'irriter, la colère cependant, de peur qu'elle ne devienne à la longue une mauvaise habitude, doit être foulée aux pieds et terrassée⁴. Et de crainte qu'elle ne nuise à trop de gens, le Psalmiste nous avertit : « Mettez-vous en colère, mais gardez-vous de pécher⁵. » C'est cette sujétion de la colère que désirait tempérer celui qui exhortait ses disciples à la douceur, en disant : « S'il est possible, pour autant qu'il dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes⁶. » De cette paix quelqu'un dit dans son poème :

« La paix retient la colère.
La querelle craint la paix.
La paix assurée
Repose au large.
L'amicale concorde
Vole jusqu'au ciel⁷ ».

Toi, mon fils, si la colère escalade le logis de ton âme, repousse-la loin de toi. « Laisse là la colère et ne

3. *Jac.* 1, 20 : « ira enim uiri iustitiam Dei non operatur ».

4. *Perlysa* pour *perlisa*, de *perlido*. Cf. *allido*, *allisus*.

5. *Ps.* 4, 5.

6. *Rom.* 12, 18.

7. Nous trouvons dans un poème attribué à EUGÈNE DE TOLEDE * (cf. *MGII*, AA, 14, p. 234 et *PAC*, 4, 2, p. 922), deux vers qui rappellent les vers de Dhuoda :

« Pax animam nutrit, retinet concordia pacem.
Lis pacem metuit, refugit discordia pacem. »

iram in pace¹. Recole mentem illum² uidelicet qui poene sexcenta milia populatim regebat, qui mentem
 35 aliquando suam in iram non legimus esse conturbatam. Nam de eo scriptum est : *Erat magnus et fidelis in omni domo sua, atque mitissimus super omnes homines morantium in terra*³. Et est sensus : ad summum utilissime usque perductus. Et si ille inter tot et tanto neglegentes,
 40 omnium illorum in sua solus patienter sustinuit mores, quid in minimis nos nostrisque consimiles ?

Certe ita in sacris Scripturis eum inuenimus laudatum, ut quicquid a Domino digne petebat, impetrare merebatur. Et quia patiens mitisque mente et corpore inter
 45 omnes militabat, semper consortium omnipotentis uigil praelucide fulgebat almificus, loquebaturque cum Deo, quasi homo cum amico suo⁴, ita ut ex magno magnum mereretur accipere responsum. Scriptum namque est de eo : *Placatus pro ipso est Dominus de malignitate quam*
 N 6 50 *dixit populo facere suo*⁵. Insuper auxit illi : | *Faciam secundum uerbum tuum, et cetera*⁶.

Et quid dicam ? Tantum fuit mente quietus, ut uisui capax, umbrarum caliginis securus nesciret, dentiumque oris immotus permansit⁷, atque omni corpori suo, cum
 55 inuiolabilem intrinsecus karitate uigente, usque extremum exitus sui diem, tempus absque ullo taedio doloris reuoluens, iram mitigando, *ea quae pacis sunt*⁸ semper sectatus est. Per semitas namque ueritatis die noctuque pergens, uitam in pace dignissimam finiuit. O quam

34. milia om. P || 38. et est sensus : et consensus P || 39. tantos P || negligentem P || 40. in om. B¹ || 43. quidquid P || 43. digna P || 44. ante mente add. in B¹ || 46. per lucidus P || 47. magno : magne B || 51. tuum om. B¹ || 55. charitate P

1. Rom. 12, 19. 21.

2. Il s'agit de Moïse, cf. note suivante.

3. Nomb. 12, 7 : « qui in omni domo mea fidelissimus est ». Id., 12, 3 : « erat enim Moyses, uir mitissimus super omnes homines qui morabantur in terra ».

sois pas vaincu par le mal ; mais sois vainqueur¹ » de la colère par la paix ! Rappelle-toi celui² qui gouvernait un peuple de presque six cent mille personnes et dont nous lisons que l'âme ne fut jamais troublée par la colère. Car il est écrit de lui : « Il était grand et fidèle à l'égard de toute sa maison, et le plus doux de tous les hommes qui demeuraient sur la terre³. » Ce qui veut dire : il atteignait au sommet de la perfection. Si au milieu de si nombreuses et si grandes défaillances de tout ce peuple, il a supporté seul leur conduite, qu'en sera-t-il pour nous et pour nos semblables dans de bien petites occasions ?

Aussi, nous constatons qu'il a reçu dans l'Écriture Sainte cet éloge, que tout ce qu'il demandait justement à Dieu, il méritait de l'obtenir. Et parce qu'il servait Dieu au milieu de tous dans la patience et la douceur de l'âme et du corps, toujours prêt à rencontrer le Tout-Puissant, il resplendissait des rayons de la gloire divine et parlait avec Dieu comme un homme avec son ami⁴. Il mérita de recevoir du Très-Grand une grande réponse, puisqu'il est écrit à son sujet : « Par égard à lui le Seigneur s'apaisa et renonça au mal dont il avait menacé son peuple⁵. » Et de plus le Seigneur lui dit : « Je ferai selon ta parole⁶, etc. ».

Qu'ajouter ? Il tint son âme si calme que, toujours capable de voir, il ignora l'obscurité des ténèbres ; qu'il garda intactes les dents de sa bouche⁷ ; que, conservant tout son corps en bonne santé, avec au-dedans une charité imperturbable, jusqu'au jour suprême de sa mort, voyant s'écouler le temps sans tristesse ni douleur, soumettant la colère à la douceur, il rechercha toujours « les biens de la paix⁸ ». Suivant jour et nuit les sentiers de la vérité, il acheva dans la paix sa très noble vie. Oh ! l'aimable et admirable demeure où l'âme garde

4. Cf. Ex. 33, 11.

5. Ex. 32, 14 : « Placatus est Dominus ne faceret malum quod locutus fuerat aduersus populum suum ».

6. Ex. 8, 10 : « Iuxta, inquit, uerbum tuum faciam ».

7. Cf. Deut. 34, 7.

8. Cf. Lc 14, 32.

60 benigna et admirabilis aula, ubi integritas mentis per
cuncta quiescit segura, corpusque suum inlaesum perdu-
cit ad summum !

De praescripto transueximus formam, ut tibi, ob
exemplum illius, aliquid adtrahi in animum, discendi
65 specietenus, per mansuetudinis pensum uocari delectes.
Multi namque iram refrenantes suam et mitissime inter
plures concordiam mittentes, Deum, per fidem et mentis
puritatem, placuisse probantur. Magna etenim est patien-
tibus uirtus adtributa. Huius negotio utilitatis mili-
70 tabat ille qui dicebat : *Melior est patiens uiro forti, et
qui suam patientissime in omnibus domat mentem expu-
gnatori praecellit urbium*¹, et cetera.

⟨8⟩ **Vt facile uitia uincas, VIII Beatitudines
ore lege et corde retine semper**².

Ego enim ortatrix tua, Dhuoda, fili Wilhelme, uolo
ut in uirtutibus dignis crescens patientissime inter omnes
5 milites, semper *sis tardus ad loquendum et tardus ad
iram*³. Quod si irasceris, noli in ipsa peccare, ne iras-
catur tibi mitissimus Deus et, quod absit, irascendo, a
uia oberres iusta.

Propter quod admoneo ut in mansuetudinis pensum
*fin N 6 10 cum iustitia et sanctitate seruias illi qui fideles suos
ut patientissime mitescant admonens dicit : In patientia
uestra possidebitis animas uestras*⁴. Tu si patiens fueris

61. illaesum *P* || 63. transueximur *N* || 65. uacari *N* || 66.
refrenantes *P* || 67. Deum : deus *mg. B* || 69. attributa *P* || mili-
tabat : pugnabat *P* || 72. procellit *B*

1-2. *tit. om. B N* || 3. enim : autem *P* || Dhuoda : *D. N* || *ante*
fili *add. dilecte P* || Wilhelme : *V. N P* || 4. patientissimae *N B*
|| 12. patiens : sapiens *B*

1. *Prov.* 16, 32 : « Melior est patiens uiro forti, et qui domi-
nantur animo suo expugnatore urbium ». Ce verset est cité par
DEFENSOR, Liber Scintillarum, II, 11, CC 117, p. 8 ; *SC* 77, p. 72.

toujours son intégrité dans la paix et la tranquillité et
conduit son corps sain et sauf jusqu'au terme le plus
élevé !

Si nous avons pris pour modèle le personnage ainsi
décrit, c'est pour que tu te sentes avec plaisir appelé
à tirer de son exemple quelque profit pour ton âme,
comme d'un enseignement, par la pratique de la man-
suetude. Bien des gens qui réfrénèrent leur propre colère
et mirent avec grande douceur la concorde entre plu-
sieurs autres, plurent à Dieu, nous le savons, par leur
foi et leur pureté d'âme, car aux gens patients appar-
tient une grande vertu. C'est à la pratique de ce bien
que s'exerçait celui qui disait : « Mieux vaut un homme
patient qu'un homme courageux, et celui qui met une
grande patience à dompter son âme en tout l'emporte
sur un preneur de villes¹ », etc.

⟨8⟩ **Pour vaincre facilement les vices,
que toujours ta bouche lise et que ton cœur
retienne les huit béatitudes**².

Moi, Dhuoda, moi qui t'exhorte, mon cher fils Guil-
laume, je veux que, croissant très patiemment en saintes
vertus parmi tous tes compagnons de service, tu sois
toujours « lent à parler et lent à la colère³ ». S'il t'arrive
de te mettre en colère, que ce soit sans péché, de crainte
que le Dieu plein de douceur ne se mette en colère contre
toi, et que — loin de toi ce malheur ! — tu ne t'écartes,
en t'irritant, du juste chemin.

Je t'engage donc à servir avec la douceur requise,
dans la justice et la sainteté, Celui qui engage ses fidèles
à s'apaiser avec grande patience, en disant : « C'est
par votre patience que vous posséderez vos âmes⁴. » Toi,

2. Sur les 8 Béatitudes, cf. *Matth.* 5, 1-11, et le commentaire
de saint AUGUSTIN, *De sermone Domini in monte*, PL 34, 1229,
dont Dhuoda s'inspire peut-être. De plus, le titre de ce chapitre
peut être rapproché du poème carolingien *De octo uitia et octo
beatitudines*, édité dans *MGH, PAC*, 4, 2, 1, p. 585.

3. *Jac.* 1, 19.

4. *Lc* 21, 19.

et mentem atque linguam refraenaueris tuam, beatus eris
 et quasi inter epulas iugis conuiuantium turmis, mens tua
 15 absque terrore undique secunda quiescet. Scriptum namque
 est : *Secura mens ut iuge conuiuium* ¹.

His atque aliis testimoniis dignissime imbutus, ita
 agere pacatus studeas, ut merearis partem cum illis
 habere beatam de quibus scriptum est : *Beati pacifici,*
 20 *quoniam filii Dei uocabuntur* ². Certe multum debet
 homo talem sectari negotio, ut ex filio mortalitatis filius
 uiui omnipotentis mereatur appellari Dei, et eius regni
 efficiatur haeres. Si mittis atque exsulcator ³ operis boni
 fueris, cum honestate semper incedens, mereberis iungi
 25 cum illis quos Dominus magnam concedens haeredita-
 tem laudandis affectibus dicit : *Beati mites, quoniam*
ipsi haereditabunt terram ⁴.

Si obuius fueris pauperi et inopi, non solum uerbis, sed
 etiam factis, adiutorium illis, ut uales, impende. Similiter et
 30 peregrinis ospitium ut tribuas libenter admoneo, atque
 etiam uiduis orphanisque, nec non et pupillis minusue
 agentibus, siue illos quos in egestate conspexeris esse
 positos, manum ad opus subleuare frequens. Nam omnes
 nos, ut ait Scriptura, *aduenae sumus, incolae et pere-*
 35 *grini, sicut patres nostri* ⁵ uoluentium in terra. Lege
 Mosaicae admonitionis Israeli filios ad compassionem
 satiari fraternam ; ualde eos hortabatur, dicens : *Memem-*
tote quoniam et uos ipsi aduenae et peregrini fuistis in

13. mente P || 23. mitis P || 26. mittes B || 29. impende P || 30.
 hospitium P || 31. uuiduis P || 36. Mosaycae P Moaice B¹ || 37.
 hortabatur P

1. *Prov.* 15, 15 : « *secura mens quasi iuge conuiuium* ». Cf. IV,
 6, 63-64.

si tu es patient et que tu maîtrises ton esprit et ta langue,
 tu seras bienheureux, et ton âme reposera en sécurité,
 sans crainte d'aucune part, comme dans un continuel
 banquet au milieu d'une foule de convives. Il est écrit
 en effet : « L'âme en sécurité est comme un perpétuel
 banquet ¹. »

Parfaitement instruit par ces témoignages et par
 d'autres, applique-toi à agir si paisiblement que tu
 mérites de partager la béatitude de ceux dont il est
 écrit : « Bienheureux les pacifiques, car ils seront appe-
 lés fils de Dieu ². » En vérité, l'homme doit consacrer
 beaucoup d'efforts à une telle entreprise, afin de mériter
 d'être appelé, non plus fils de mortels, mais fils du Dieu
 vivant et tout-puissant, et de devenir héritier de son
 Royaume. Si tu es doux et si tu creuses le sillon des
 œuvres bonnes ³ en avançant toujours selon l'honneur,
 tu mériteras d'être adjoint à ceux dont le Seigneur dit,
 en accordant un grand héritage à leurs louables dispo-
 sitions : « Bienheureux les doux, car ils hériteront la
 terre ⁴. »

Si tu rencontres un pauvre et un indigent, porte-leur
 secours autant que tu le peux, non seulement en paroles
 mais aussi en actes. Pareillement, je t'invite à accorder
 généreusement l'hospitalité aux pèlerins, ainsi qu'aux
 veuves et aux orphelins, aux enfants sans secours et
 aux gens plus dépourvus, ou à tous ceux que tu verras
 dans la misère. Sois toujours prêt à agir pour les soula-
 ger. Tous en effet, comme le dit l'Écriture, nous sommes
 des « étrangers », des réfugiés et « des pèlerins, comme
 l'ont été nos pères ⁵ », allant et venant sur terre. Lis
 l'invitation adressée par Moïse aux fils d'Israël pour les
 pousser à la pratique de la compassion fraternelle ; il
 les exhortait vivement, en disant : « Souvenez-vous que
 vous aussi, vous avez été étrangers et pèlerins dans le

2. *Matth.* 5, 9.

3. *Exsulcator* : mot formé à partir de *exsulco*, que l'on trouve
 chez PAUL DIACRE, *Homil.*, PL 95, 1534 C.

4. *Matth.* 5, 4 : « ... ipsi possidebunt... ».

5. *I Chr.* 29, 15. Cf. *Ps.* 38, 13, et *I Pierre* 2, 11.

terra Aegypti¹. De peregrinis namque et uiatoribus,
 40 quidam, ex compassione fraterna, ut socius adesset et
 posteros in hac simili confessione futuris secum colli-
 geret et in opus sociaret magnum, ita dicebat : *Ostium*
*meum uiatori patuit*². De orphanis dicit : *Pater eram*
*orphanorum iudexque uiduarum*³. Et iterum : *Causam*
 45 *quam nesciebam diligentissime inuestigabam*⁴.

Non est, fili, in pauperibus praetermittenda miseratio,
 nam illorum uoces, ut ait Psalmista, frequenter audit
 Deus. Dicit etiam : *Desiderium pauperum exaudiuit*
*Deus*⁵. Et iterum : *Pauper clamauit et Dominus exaudiuit*
 50 *eum*⁶. Nam pauper et inops nomen Domini clamant
 laudantque. Paupertas uel egestas non solum in minimis,
 B 76 uerum | etiam pro aliquibus certis ex causis in maiori-
 bus pluraliter permixtis computantur. Euentus est diues
 egestate omnino non carens. Quare ? Quia anima illius
 55 in egestate uilescit. Et est pauper diuitias condens per-
 facile manu. Est diues inuidens pauperi, est pauper
 cupiens effici diues, sicut indoctus litteratus effici malens
 uult omnino nec ualet. De talibus dicit quidam⁷ : *Diues*
et pauper simul peribunt, simulque in egestate torques-
 60 *cunt, diues non largiens, pauper non habens. Cum dormierint,*
aequali pensu praegravantur pondere : hii tales non habent
spiritum humilitatis, nec in beatitudines spiritu quiescent
*paupertati*⁸. Volitantur enim atque torquentur in eo

39. Aegypti P || 42. Hostium B || uia P || 44. uiduarum P ||
 iterum : item P || 50. inops P || clamans P || 56. post pauperi add.
 et P || 60. largiens : largies B || 60-61. cum — habent om. P || 63.
 enim : autem P

1. Deut. 10, 19 : « Et uos ergo amate peregrinos quia et ipsi
 fuistis aduenae in terra Aegypti ».

2. Job 31, 32.

3. Job 29, 16. Cf. Ps. 67, 6 : « patris orphanorum et iudicis
 uiduarum ».

4. Job 29, 16.

5. Ps. H 10, 17 : « ... Dominus ».

6. Ps. 33, 7 : « Iste pauper... »

pays d'Égypte¹. » Préoccupé des pèlerins et des voya-
 geurs, un ancien, poussé par la compassion fraternelle,
 voulait s'adjoindre des compagnons, s'assurer pour plus
 tard des successeurs dans une pareille résolution et les
 associer à sa grande œuvre. Il disait : « Ma porte a été
 ouverte au voyageur². » A propos des orphelins : « J'étais
 le père des orphelins, le juge des veuves³. » Et encore :
 « J'examinais avec grand soin la cause qui m'était
 inconnue⁴. »

Il ne faut pas, mon fils, omettre la miséricorde à
 l'égard des pauvres, car Dieu, selon le Psalmiste, écoute
 continuellement leur voix. Il dit : « Dieu a prêté l'oreille
 au désir des pauvres⁵. » Et encore : « Le pauvre a crié
 et le Seigneur l'a exaucé⁶. » Car le pauvre et l'indigent
 crient et louent le nom du Seigneur. La pauvreté et
 l'indigence ne sont pas à reconnaître seulement chez les
 petits, mais aussi, dans certains cas, chez les grands,
 mêlés à eux plus d'une fois. Il arrive qu'un riche ne
 soit nullement exempt de pauvreté. Pourquoi ? Parce
 que son âme s'avit dans la pauvreté. Et il arrive qu'un
 pauvre amasse aisément des richesses en ses mains. Il
 arrive qu'un riche envie un pauvre, qu'un pauvre désire
 devenir riche. C'est comme l'ignorant qui aimerait être
 instruit : il le veut tout à fait et ne le peut pas ! De ces
 gens-là, un auteur⁷ dit : « Le riche et le pauvre périront
 ensemble, et ensemble ils se tourmentent dans leur indi-
 gence : le riche parce qu'il ne donne pas, le pauvre parce
 qu'il ne possède pas. Dans leur sommeil ils sont accablés
 également d'un même poids : ces gens-là n'ont pas
 l'esprit d'humilité et n'auront pas la paix dans l'esprit
 de pauvreté des béatitudes⁸. » C'est qu'ils s'agitent et
 se tourmentent pour ce que beaucoup détestent. « Mon

7. Ce *quidam*, qui est peut-être poète (cf. HUEMER, dans *Eranos*
Vindobonensis, 1893, p. 120), m'est inconnu.

8. On peut rapprocher ce passage de GRÉGOIRE, *Moral.*, XV,
 56, 65, PL 75, 1114 C (sur Job 21, 26 : « Et tamen simul in puluere
 dormient... »). On peut penser aussi à un commentaire du Ps.
 48, 3, « ... simul in unum diues et pauper... » ; 11 : « ... simul insi-
 piens et stultus peribunt... ».

N 7 quod odibile est multis. Ait | quidam : *Diuitem mendacem*
65 *et pauperem superbum odit anima mea*¹.

Inter diuites diuitum et pauperes pauperum multae
differuntur sententiae inaequalitatum. Diues enim erat
et ualde prae ceteris excellentior qui dicebat : *Ego autem*
*modicus sum et pauper*². Et iterum, plus se humilians
70 aiebat : *Sum uermis et non homo, opprobrium et abiectio*
*plebis*³. Idcirco, *heu michi, pro dolor, incolatus meus*
ualde a me *prolongatus est*⁴. In *consolatione* namque
*Sancti Spiritus*⁵ diuitias postponens suas, iterum in se
reuersus aiebat : *Dominus firmamentum meum*⁶, *adiutor*
75 *meus, protector meus, sine tarditate mei* habens curam
*sollicitus est semper*⁷. Idcirco in uocum carminis laudem
confitebor, et iubilo affectu ei *qui bona tribuit michi,*
*cantabo*⁸ ; et ut *lex eius semper in ore fecunda sit meo*⁹,
*nomini eius altissimi psallam magno*¹⁰.

80 Et si ille tam magnus inter minimos minimum atque
omnium uilissimum se affabatur, quid in nos ? Sperauit
in Domino, et a cunctis periculis eripuit eum Liberator
almificus. Certe priores patrum nostrorumque praecedentium
multis ob meritis dignis clamantes ad Domi-
85 num et in illo sperantes, *non sunt confusi*¹¹, nec in obpro-
brium perducti, sed rerum diuitiis locupletes tam mente
quam corpore, eos per omnia credimus esse saluatos.
Nam, sicut ille asserit, domus Abraam, Ysach, Israeli,
Moysi, Aaron et Leui, et ceteri cuius *non sum digna*
90 *computari, nec illorum solui corrigiis*¹², qui sperantes in

66. multe B N || 67. inaequalitatem B || 68. et om. P B || 69.
modicus : mendicus P || 70. opprobrium P || 71. mihi P || pro
B N || 81. uilissimumque B¹ || 81. affabat B || 86. producti P ||
post diuitiis add. et P || 88. Habraham, Ysaach, Israheli N

1. Sir. 25, 3 et 4 : « Tres species odiuit anima mea ... pauperem
superbum, diuitem mendacem... »

2. Ps. 39, 18 : « Ego autem mendicus sum... »

3. Ps. 21, 7 : « Ego autem sum... opprobrium hominum »

4. Ps. 119, 5 : « heu mihi quia incolatus meus prolongatus est ».

âme, a dit quelqu'un, déteste le riche menteur et le
pauvre orgueilleux¹. »

Beaucoup de textes marquent les différences qui
existent entre riches chez les riches, entre pauvres chez
les pauvres. Par exemple, celui-là était riche et l'empor-
tait de beaucoup sur les autres, qui disait : « Pour moi,
je suis modeste et pauvre². » Et encore, en s'humiliant
davantage : « Je suis un ver, et non un homme, l'opprobre
et le rebut du peuple³. Aussi, ô douleur ! le lieu de mon
séjour s'est fait, hélas ! très lointain pour moi⁴ ! » Consolé
par l'Esprit-Saint⁵, il dédaignait ses richesses et disait,
en rentrant même : « Le Seigneur est mon appui⁶, mon
aide, mon protecteur. Il est toujours attentif à prendre
soin de moi sans retard⁷. C'est pourquoi je proclamerai
sa louange dans les mots d'un poème et je chanterai
d'un cœur joyeux Celui qui m'a comblé de biens⁸. Et
afin que sa Loi soit toujours éloquente dans ma bouche⁹,
je chanterai le grand nom du Très-Haut¹⁰. »

Si lui, si grand, se déclarait le plus petit parmi les
plus petits et le plus vil de tous, qu'en sera-t-il de nous ?
Il a espéré dans le Seigneur, et le Libérateur bienfaisant
l'a soustrait à tous les périls. En vérité, quand ils criaient
vers le Seigneur et espéraient en Lui, les premiers de
nos Pères et prédécesseurs, en raison de leurs nombreux
et grands mérites, n'ont pas été confondus¹¹ ni réduits
à l'humiliation. Nous croyons au contraire que, comblés
de richesses et de biens, autant de l'âme que du corps,
ils ont été totalement sauvés. En effet, comme celui-là
l'affirme, la maison d'Abraham, d'Isaac, d'Israël, de
Moïse, d'Aaron et de Lévi — et tous les autres, au
nombre de qui je ne suis pas digne d'être comptée, pas
plus que de délier leurs lacets¹² —, tous ceux qui espèrent

5. Act. 9, 31.

6. Ps. 17, 5.

7. Ps. 39, 18.

8. Ps. 12, 6.

9. Cf. Ps. 33, 2, etc.

10. Cf. Ps. 7, 18.

11. Ps. 20, 6.

12. Cf. Lc 3, 16.

N 8 Domino et in illum toto corde clamantes, | de necessitatibus eorum liberans atque in portum uoluptatis eos usque perducens¹, magnum hic laudantes et in futuro benedicentur, confitentes dicuntque : *Confitemini Deo*
 95 *deorum, Domino dominorum*², omnes reges terrae gentiumque populi³, tribus et linguae⁴, quoniam magnus, quoniam bonus, quoniam in aeternum et in saeculum saeculi misericordia eius⁵. Et si illi illorumque sequaces ita tenentes confitentur et laudant, orte te ut diligas bona
 100 cuncta supra praescripta, atque etiam penultima subtu sequacem, inobliuissus lector factorque operis studearis compleri dignissimo.

Item. Time Dominum, et eris cum Psalmista laudatus. Ait enim : *Beatus uir qui timet Dominum*⁶. Quisquis
 105 hoc timore repleti meruerit, erit semen eius potens in terra. Gloria namque et diuitiae in domo eius per cuncta manebit, et iustitia illius semper in saeculum saeculi fulgebit⁷. Quod in illis, ita in te, si ualeres, uoluisses, uoloque etiam et oro ut tibi eueniat, puer.

110 Ama munditiam, et sociaueris claro fulgentique prae-lucido cunctis. Dicit quidam : *Ama, puer, castitatem : mundus eris a peccato*⁸. Et item alius eiusdem : *Ama, iuuenis, castitatem : flagram nitens magnam tenebris odorem, mundusque a peccato nubila poli uelox per alta transibis*

92. portum : imperium P || uoluptatis : uoluptatis B uoluntatis P || 94. dicentque P || 96. populus P || tribus : tibi P || 96-97. quoniam... quoniam... quoniam : quam... quam... quam P || 100. praescripta : scripta P || pene ultima P || 103. item om. P || Dominum : Deum P || 105. hoc timore : hunc timere P || 110. perlucido P || 113. flagram : nam gratia P || magnum P || 114. peccato B

1. Cf. Ps. 106, 28.30.

2. Ps. 135, 2 et 3 : « Confitemini Deo deorum... Confitemini Domino dominorum ».

dans le Seigneur et crient vers Lui de tout leur cœur, « il les délivre de toute nécessité et les conduit au port de leur désir¹ ». Tous ceux-là louent sa grandeur ici-bas et seront bénis dans le monde futur ; ils proclameront et diront : « Proclamez le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs², vous tous rois de la terre et vous hommes de tout peuple³, de toute tribu et de toute langue⁴. Il est grand, il est bon. Sa miséricorde est éternelle, dans les siècles des siècles⁵. » Et si ceux-là et ceux qui les ont suivis, le possédant ainsi, le confessent et le louent, je t'exhorte, toi, à aimer tous les bons conseils donnés plus haut, et aussi les derniers, ou presque, qui vont suivre. Efforce-toi, en n'oubliant pas mais en pratiquant ce que tu as lu, de les réaliser excellentement.

Crains le Seigneur et tu seras loué comme chez le Psalmiste. Il dit en effet : « Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur⁶. » Tout homme qui sera rempli de cette crainte, « sa descendance sera puissante sur la terre, car gloire et richesses demeureront toujours dans sa maison, et sa justice brillera toujours dans les siècles des siècles⁷. » Ce qui fut vrai pour eux, que cela le soit pour toi : je le voudrais si je le pouvais ; mieux que cela, je le veux, et je prie que cela t'arrive, enfant !

Aime la pureté et tu seras uni à Celui qui est la clarté resplendissante, plus lumineuse que toutes. Un auteur écrit : « Aime, enfant, la chasteté : tu seras pur du péché⁸. » Et un autre, de même : « Aime, jeune homme, la chasteté : brillant et ardent, tu garderas un excellent parfum et, pur du péché, tu traverseras dans une course rapide les

3. Ps. 148, 11 : « Reges terrae et omnes populi ».

4. Apoc. 5, 9 : « ex omni tribu et lingua ».

5. Ps. 135, 1-2.

6. Ps. 111, 1.

7. Id., 2 et 3 : « Potens in terra erit semen eius ... Gloria et diuitiae in domo eius et iustitia eius manet in saeculum saeculi. »

8. Cf. *Versum de castitate*, poème de l'époque mérovingienne, dans *MGH, PAC*, 4, 2, p. 573 :

« Ama puer castitatem
 Mundus eris de peccato ».

115 *cursum*¹. Hanc sectare, ut, cum illis qui mundum habent cor, partem in Spiritu beatitudinis, de quo supra, possis habere, illumque *uidere in Syon*² qui dixit : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum uidebunt*³.

N 9
120 Ama etiam et recueille pauperes, atque in spiritu lenitatis et mansuetudinis opus indesinenter perfice tuum, ne obliuis | caris compassionem minoris fraternitate. In paupertate etenim mentis tuam nobilitatem supplicii corde latitare semper, et tunc securus audire ualebis, atque cum illis partem in regno habere magnam, de
125 quibus scriptum est : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum coelorum*⁴.

*Dilige iustitiam, ut iustus esse uidearis in causis. Nam iustus Dominus iustitias dilexit diligitque semper : aequitatem uidet uultus eius*⁵. Valde eam, eo tunc in
130 tempore, diligebat et diligi admonebat ille qui dicebat : *Diligite iustitiam, qui iudicatis terram*⁶. Et item alius : *Si iustitiam loquimini, recta iudicate*⁷. Scriptum namque est : *In quo enim iudicio iudicaueritis*⁸, et cetera.

Tu ergo, fili Wilhelme, caue et fuge iniquitatem, ama
135 aequitatem, sectare iustitiam, time audire Psalmographi dictum : *Qui diligit iniquitatem, odit animam suam*⁹.

* Absit a te ut, pro caducis concupiscentiarum rerum, animam quam uerus et mundus et ueram et mundam atque immortalem in tuo misit fragili corpore manentem,
140 tu, ob iniustitiis et inmisericordiis aliquid iniuste componendo, dictando etiam et consentiendo, illa laqueis praepares malis. Pro alienis namque culpulis multi torquentur.

117. Sion P B || 119. pauperis B¹ || 121. fraternitate : fraternae P || 129. tunc om. P || 133. enim : autem P || 134. Wilhelme : V. N om. P || 138. anima B¹ || 140. iniustitias P || immisericordia P || 141. consensiendo B¹ || illi N

1. Je n'ai pas retrouvé l'origine de ce texte, qui est sans doute un poème précarolingien perdu.

2. Cf. Ps. 83, 8.

3. Matth. 5, 8.

hauts nuages du ciel¹. » Attache-toi à elle, et tu pourras avoir part, avec ceux qui ont le cœur pur, à l'esprit des béatitudes dont j'ai parlé, et « voir en Sion² » Celui qui a dit : « Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu³. »

Aime aussi et accueille les pauvres, et acquitte-toi sans cesse de tes occupations en esprit de douceur et de mansuétude ; n'oublie pas de compatir fraternellement au plus petit. Tiens donc toujours cachée ta noblesse sous la pauvreté en esprit et les humbles sentiments. Alors tu pourras entendre avec assurance le jugement et avoir large part au Royaume avec ceux dont il est écrit : « Bienheureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux⁴. »

« Aime la justice », afin de te montrer juste dans les affaires. Car « le Seigneur juste a aimé la justice » et il l'aime toujours ; « son visage regarde l'équité⁵ ». Celui-là l'aimait beaucoup en son temps et invitait à l'aimer, qui disait : « Aimez la justice, vous qui jugez la terre⁶. » Et un autre : « Si vous parlez justice, jugez droitement⁷. » Car il est écrit : « Selon le jugement que vous aurez rendu, etc.⁸ ».

Toi donc, mon fils Guillaume, évite et fuis l'injustice, aime l'équité, pratique la justice. Redoute d'entendre la parole du Psalmiste : « Qui aime l'injustice hait son âme⁹. » Le Vrai, le Pur a fait résider dans ton faible corps une âme vraie, pure et immortelle : ne va pas, pour suivre l'appétit des choses périssables, en commettant, ordonnant ou tolérant quelque injustice par manque d'équité et de miséricorde, préparer à cette âme des chaînes funestes. Car c'est pour des fautes commises par d'autres que beaucoup sont tourmentés.

4. Matth. 5, 3.

5. Ps. 10, 8 : « Quoniam iustus Dominus et iustitias dilexit ; aequitatem uidit uultus eius ».

6. Sag. 1, 1.

7. Ps. 57, 2.

8. Matth. 7, 2.

9. Ps. 10, 6 : « qui autem diligit iniquitatem... »

Memento, si ad hoc perueneris, Heli et ceterorum. Dicit enim quidam : « Cum omnibus peccantibus pecco, si quos uidero peccantes ipse non corrigam¹ ». Et item alius : *Delinquenti non sinui exaltare cornu*². Quidquid enim in subditis delinquitur, a maioribus requiritur. Omnis namque iniquitas atque iniustitia in suum pro certo recurrit | auctorem. Sic et in regibus et in ducibus, sic etiam et in episcopis atque in ceteris praelatis qui male et nequiter uiuentes, semetipsos³, propter iniustitias suas, non solum nequiter perdunt, uerum etiam aliis consentientes in praecipitiis ruere faciunt. Impleturque in talibus : « Facientes et consentientes aequaliter cumulantur poenis⁴ », simulque in culpis, si non utrumque emendauerint, similes torquentur uoluentes ad ymma.

Orabat quidam : « Non me permittas Domine, famulum tuum a te separari, nec alienis sinas subdi communicando peccatis⁵ ». Abundat enim unicuique hoc quod sibi nequiter egisse cognoscit. Dicit enim beatus Apostolus : *Videte itaque quomodo caute ambuletis*⁶. Et item : *Vnusquisque uideat quomodo uas, id est corpus suum, possideat*⁷. Et qualiter uel quomodo ? Addidit : *In iustitia et sanctitate ueritatis*⁸.

Tu, fili, si iustitiam dilexeris et peruersos peruersa agere non quiueris, poteris fiducialiter dicere cum Psalmista : *Iniquos odio habui et legem tuam dilexi*⁹. Non

143. ceterarum P || 145. item : iterum B || 146. sinunt P || quicquid B || 149. et¹ om. B P || 150. atque : et P || 152. perdunt B || 153. praecipitium P || 155. si non : sine B || 156. ymma : hymma B lumina N || 158. comunicando B || 163. addit B || 166. non quiueris : nequieris P || 167. hodie B || abui B

1. Ce passage n'existe pas dans la Bible. Peut-être s'agit-il de reproches que s'adresse un ancien moine, comme celui que met en scène l'*Historia Monachorum*, 1 (PL 21, 403 B).

2. Ps. 74, 5 : « et delinquentibus : nolite exaltare cornu ».

3. Cf. *supra*, IV, 11, 97.

4. Maxime non identifiée,

Souviens-toi, si tu en venais là, d'Héli et de tous les autres. Quelqu'un dit : « Je pêche avec tous ceux qui pêchent, si je ne corrige pas ceux que je verrai pêcher¹ ! » Et encore un autre : « Je n'ai pas laissé le coupable tenir la tête haute². » Toute faute commise par les inférieurs, il en est demandé compte aux supérieurs. Toute iniquité, toute injustice retombe infailliblement sur son auteur. Il en est de même pour les rois, les princes ; de même pour les évêques et les autres prélats qui mènent une vie mauvaise et indigne³ : non seulement il se perdent eux-mêmes indignement par leurs injustices, mais encore, en tolérant celles des autres, ils les précipitent dans l'abîme. Pour ceux-là se réalise l'adage : « Qui fait et qui tolère subit même peine⁴ » : tombés ensemble dans la faute, ils sont, à moins qu'ils ne se corrigent l'un et l'autre, tourmentés pareillement, et ils roulent ensemble en enfer.

Quelqu'un faisait cette prière : « Ne permets pas, Seigneur, que je sois, moi ton serviteur, séparé de toi, et n'admets pas que je partage le poids des péchés d'autrui⁵. » A chacun incombe en effet ce qu'il reconnaît avoir fait personnellement de mal. Aussi le bienheureux Apôtre dit-il : « Veillez donc à marcher selon la prudence⁶. » Et encore : « Que chacun veille à garder pur son vase⁷ », c'est à dire son corps. Comment et de quelle façon ? « Dans la justice, ajoute-t-il, et dans la sainteté de la vérité⁸. »

Toi, mon fils, si tu aimes la justice et ne laisses pas les mauvaises gens mal agir, tu pourras dire avec confiance comme le Psalmiste : « J'ai haï les injustes et j'ai aimé ta Loi⁹. » Ne partage pas le sort de ceux dont

5. Le début de cette prière rappelle la deuxième prière du prêtre avant la communion, dans la messe romaine. Pour la suite, cf. AUGUSTIN, *Contra Cresconium*, IV, 26, 33, CSEL 52, p. 531 : « ... neque boni communicant peccatis alienis ».

6. *Éphés.* 5, 15.

7. *I Thess.* 4, 4 : « ut sciat unusquisque uestrum uas suum possidere... »

8. *Éphés.* 4, 24. La suite normale aurait été celle de *I Thess.* 4, 4 : « in sanctificatione et honore ».

9. Ps. 118, 113.

sit sors tua cum illis de quibus Propheta multo antea
 praedixit dicens : *Vae qui condunt leges iniquas*¹, et,
 170 *ut decipiant pauperem et inopem atque rectos ut trucident*
*corde*², non sinunt machinari dolos et cogitari agere
 peruersa. Concupiscunt inlicita, et licite torquentur.
 Merito de talibus dicit Euangelista : *Vae pregnantibus*
*et nutrientibus*³. Pregnans est qui aliena licita inlicite
 175 concupiscit. Nutrix, qui tollit non sua, et rapta possidet
 iniuste.

N II Modicum tempus fuerunt, longaeuo funebri Tar|tari
 post mancipantur, et, ut ait quidam utilissimus propheta :
Ducunt in bono dies suos, et in puncto ad inferna descen-
 180 *dunt*⁴. Grauis et intolerabilis mutatio ! Melius fuerat tali
 non esse quam infeliciter esse. Quae utilitas, fili, in sanguine
 nobili, si propter iniustitias corpus corrumpatur suum,
 descendens ad corruptionem ut lugeat semper ? Nichil
 enim illi proficit, si totum lucretur mundum et se perdat⁵.
 185 Nam *et mundus transit, et concupiscentia eius*⁶. Et
 licet homo auro, gemisque et purpura nitescat, uilis et
 nudus ibit ad umbras, nichil tollens secum, nisi quod
 bene, quod pie, quod caste, quod digne uixerit ipse. Et
 si ita credimus esse uenturum, ortor te ut, procul a uitiis,
 190 iustitiam diligas semper.

Quod si feceris, a pio iustoque iudice uero, securus
 dicere ualebis : *Iustus es, Domine, et rectum iudicium*
*tuum*⁷. Item : *Omnia enim, ut cognosco, iudicia tua*
*iusta sunt*⁸, *et omnes uiae tuae ueritas*⁹ *et iudicium,*

168. sit : est N || antea : ante B P || 169. Ve P || 171. cogitare
 B P || 172. inlicita P || 173. praegnantibus P || 175. suam P || 183.
 luceat N || 184. enim : autem P || proficit illi P || 191. uero om.
 P || 192. Domine om. B¹

1. Is. 10, 1.
 2. Ps. 36, 14.
 3. Matth. 24, 19.

le Prophète a prédit, il y a bien longtemps : « Malheur
 à ceux qui édictent des lois iniques¹ et qui, pour tromper
 le pauvre et l'indigent et pour tuer les hommes au cœur
 droit², ne laissent pas de machiner leurs ruses et de
 songer à faire le mal ». Ils convoitent contre la Loi, et
 selon la Loi ils sont punis. C'est à bon droit que l'Évan-
 géliste dit de ceux-là : « Malheur à celles qui sont enceintes
 et à celles qui nourrissent³. » « Être enceinte », c'est
 convoiter contre la Loi ce que d'autres possèdent selon
 la Loi. « Nourrir », c'est prendre ce qui n'est pas à soi
 et retenir injustement ce qu'on a dérobé !

Ils ont vécu peu de temps, ensuite ils sont voués à
 la funeste durée du Tartare, et comme le dit un excellent
 prophète : « Ils passent leur vie dans le bonheur, et en
 un instant ils descendent aux enfers⁴. » Terrible et
 insupportable changement ! Mieux eût valu pour ces
 gens-là ne pas être, plutôt que d'être malheureux. A quoi
 bon, mon fils, un sang noble, si le corps vient à se cor-
 rompre pour ses injustices et descend dans la corrup-
 tion pour y pleurer à jamais ? Aucun profit pour lui
 s'il gagne le monde entier et se perd⁵. « Car le monde
 passe, avec sa concupiscence⁶. » Même si l'homme brille
 par l'éclat de l'or, des pierres et de la pourpre, il s'en
 ira pauvre et nu vers les ténèbres, sans rien emporter
 avec soi, sinon ce qu'il aura fait de bien, de pieux, de
 chaste, de digne dans sa vie. Et puisque nous croyons
 que tel sera l'avenir, je t'exhorte à toujours t'éloigner
 des vices et aimer la justice.

Si tu le fais, tu pourras dire avec assurance au
 Juge miséricordieux, juste et vrai : « Tu es juste,
 Seigneur, et ton jugement est droit⁷. » Et encore :
 « Tous tes jugements, je le reconnais, sont justes⁸,
 et toutes tes voies sont vérité et justice⁹ ; c'est

4. Job 21, 13 : « Ducunt in bonis... »
 5. Cf. Mc 8, 36 : « quid enim proderit homini, si lucretur mun-
 dum totum, et detrimentum animae suae faciat ? »
 6. I Jn 2, 17.
 7. Ps. 118, 137.
 8. Cf. Ps. 118, 75.
 9. Ps. 118, 151.

195 *idcirco feci iudicium et iustitiam* ¹. *Legem diligendo tuam,*
semper supersperavi ². Atque inter beatos, esuriendo
 iustitiam, *anima tua quasi ortus erit irriguus, oleoque*
et vino fecunda, beatitudine fruendo non esuriet ultra ³.
 His sociatis iungi ad eos perfacile possis, de quibus
 200 scriptum est : *Beati qui esuriunt et sitiunt iustitiam,*
quoniam ipsi saturabuntur ⁴. Saturabuntur, filii, esca qui
 non perit, sed qui in uitam permanet aeternam ⁵. Comedent
 panem dignissimum, illum uidelicet de quo scrip-
 tum est : *Panem angelorum manducauit homo* ⁶ ; repletus
 N 12 205 *autem non esuriet* ⁷ unquam. Hunc panem, | bonis inhae-
 rendo operibus, delectare laborari ⁸ ; manducabis, beatus
 incedens, beatior quiescens ; ambulans et stans, bene
 tibi erit, et felicitas in domo tua per cuncta manebit,
 atque in circuitu mensae tuae, ut filii oliuarum plantationis
 210 nouellae ⁹, pueri tui laudantes benedicent Dominum.

Esto enim misericors. In iudiciis legalium, si accesseris
 unquam, adhibe misericordiam et mansuetudinem. Post
 iudicium namque misericordia praestabilis efficitur in
 cunctis ; *superexaltat autem iudicium misericordia* ¹⁰. Admo-
 215 nitor almificus dicit : *Estote ergo misericordes, quia pater*
uester misericors est ¹¹. Quod si amaueris et eam animo
 sociaueris tuo, accipies beatitudinem cum illis de quibus
 scriptum est : *Beati misericordes, quoniam ipsi miseri-*
cordiam consequentur ¹². Esto namque et tu in minimis
 220 subiectis que tuis, atque in ceteris misericordiam indi-

202. non om. B¹ || perit P || aeternam N || comederunt B comedere
 P || 209. mensae P || 211. enim om. P || 213. prestrabilis B¹ || 214.
 admonitor — dicit om. P || 216. uester : uis N || post est add. etc.
 P B || eam om. P

1. Ps. 118, 121.

2. Cf. Ps. 118, 165 et 147.

3. Jér. 31, 12 : « Super... oleo et uino...eritque anima eorum
 quasi hortus irriguus et ultra non esurient ».

pourquoi j'ai agi selon le droit et la justice ¹. Parce que
 j'aime ta Loi, j'ai toujours plus qu'espéré ². » Si tu as
 faim de la justice, « ton âme sera », parmi les bienheu-
 reux, « comme un jardin bien arrosé ; elle abondera
 d'huile et de vin et, jouissant de la béatitude, elle n'aura
 plus jamais faim ³. » Puissest-tu, en compagnie de ces
 bienheureux, rejoindre sans aucune difficulté ceux dont
 il est écrit : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la
 justice, car ils seront rassasiés ⁴. » Ils seront rassasiés,
 mon fils, de la nourriture qui ne périt pas mais « demeure
 pour la vie éternelle ⁵ ». Ils mangeront le pain le plus
 vénérable, celui dont il est écrit : « L'homme a mangé
 le pain des anges ⁶. Rassasié, il n'aura plus jamais faim ⁷. »
 Mets ton plaisir à travailler pour ce pain ⁸, en t'appli-
 quant aux œuvres bonnes. Tu le mangeras avec bon-
 heur dans l'activité, plus encore dans le repos. Que tu
 marches ou que tu t'arrêtes, tu seras content, et la féli-
 cité demeurera toujours en ta maison. « Autour de ta
 table, tels de jeunes plants d'olivier ⁹ », tes enfants
 loueront et béniront le Seigneur.

Sois donc miséricordieux. Dans les arrêts de justice,
 si jamais tu dois en être chargé, fais preuve de miséri-
 corde et de mansuétude. Car, après le jugement, la
 miséricorde se laisse toujours toucher. « La miséricorde,
 en effet, surpasse la justice ¹⁰ ». Notre bienveillant Pré-
 cepteur nous dit : « Soyez donc miséricordieux, puisque
 votre Père est miséricordieux ¹¹. » Si tu aimes la misé-
 ricorde et si tu en fais ta compagne, tu partageras la
 béatitude de ceux dont il est écrit : « Bienheureux les
 miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ¹². » Sois
 donc, toi aussi, miséricordieux, tant que tu le pourras,

4. Matth. 5, 6.

5. Cf. Jn 6, 27.

6. Ps. 77, 25.

7. Cf. Jn 6, 35.

8. Cf. Jn 6, 27.

9. Ps. 127, 3. Cf. Ps. 143, 12.

10. Jac. 2, 13.

11. Lc 6, 36 : « ... sicut Pater uester... »

12. Matth. 5, 7.

gentibus, ut ualueris, misericors, ut a misericordissimo atque piissimo Deo misericordiam consequi merearis. Esto et mitis. In omni etenim negotio utilitatis, forma[m] mitis semper incedere festina. Ait quidam in carmine :

225 « Mitis corpus conteret suum,
Manus illustris animis fultor,
Condix glutino agitatur aulae ¹ ».

Beati etenim mites ², etc. *Beati mansueti* : non solum ista, uerum etiam et futuram in donariis magnam *heredita-*
230 *bunt terram* ³.

Item. In cunctis opibus tibi a Deo aplicitis, largam ad porrigendum confer manum. Auaritia namque, *quod est ydolorum seruitus* ⁴, nec nominetur in te ⁵. Sed si quid tibi Deus dederit, multum atque etiam exiguum, N 13 235 secundum qualitatem habendi, ita porrige petenti. Da ut accipias. Scriptum est enim : *Beatus qui intelligit super egenum*. Et item : *Beatus qui cogitat de paupere* ⁶ : laudabilis in uita, opera eius tenetur magnifica. Item alius : *Qui dat pauperi nunquam egebit* ⁷. Iustusque dator
240 quamuis saeculo uoluat, tamen in gloria et iocunditate postmodum sine fine manebit.

Tu ergo, fili, *honora in primis Dominum*, ut ait Salomon, *de tua substantia et de primitiis tuis* ⁸, ceterumque rerum opum tuarum da pauperibus. Da ut in illo extremi
245 iudicii finem cum segura sinceraque et pura conscientia

223. mittis B || 228. etc. om. P || 231. operibus B P || aplicitis : applicitis P placitis B || 233. ydolorum : et dolorum P || 235. porrige B porrigere P || 241. per modum P || 243. caeteraque P || 245. fine P || con conscientia B

1. Citation non retrouvée. Traduction approximative. Le mot *condix* est ignoré de tous les lexiques.

pour les plus petits de tes subordonnés et pour tous les autres qui ont besoin de miséricorde, afin de mériter d'obtenir miséricorde de la part du Dieu très bon et très miséricordieux. Sois doux aussi. En toute affaire que tu traites, efforce-toi de toujours montrer de la douceur. Un poète dit :

« L'homme doux matra son corps.
« Main illustre, soutien pour les âmes.
« ... est troublée par la glu de la cour ¹. »

« Bienheureux, en effet, les doux ² », etc. Bienheureux les indulgents : ce n'est pas seulement cette terre, mais la Terre excellente à venir, dont ils hériteront à titre gracieux ³.

Quant à toutes les richesses mises à ta disposition par Dieu, aie la main large pour les distribuer. Que l'avarice, « qui rend esclave des idoles ⁴ », ne soit même pas nommée chez toi ⁵. Et si Dieu te donne beaucoup ou même peu, distribue suivant tes ressources à qui demande. Donne afin de recevoir. Il est écrit : « Heureux qui pense à l'indigent ». Et encore : « Heureux qui se soucie du pauvre ⁶ ». On loue sa vie, et son œuvre est tenue pour noble. Et un autre dit : « Qui donne au pauvre ne sera jamais indigent ⁷ ». Le bienfaiteur a beau passer avec le monde, il demeurera ensuite sans fin dans la gloire et l'allégresse.

Toi donc, mon fils, « avant toutes choses, fais honneur au Seigneur, comme dit Salomon, de tes biens et de tes prémices ⁸ », et d'autre part donne aux pauvres de tes richesses. Donne, pour qu'au terme du jugement dernier tu puisses demander en toute sécurité, sincérité et pureté de conscience : « Donne, Seigneur, puisque

2. *Matth.* 5, 4.

3. Cf. *Ps.* 36, 11 : « mansueti autem hereditabunt terram ».

4. *Éphés.* 5, 5.

5. Cf. *Éphés.* 5, 3.

6. *Ps.* 40, 2. — Double citation du même texte : d'après le psautier courant et d'après la traduction *iuxta Hebraeos*.

7. *Prov.* 28, 27 : « qui dat pauperi non indigebit ».

8. *Prov.* 3, 9.

merearis petere, ita dicendo : « Da, Domine, quia dedi. Miserere, quia misericordiam feci ». Dicit enim euangelicus sermo diuinus : *Facite uobis amicos de mamona, ut, cum ab hac defeceritis uita, in aeterna uos recipiant tabernacula*¹.

Tu ergo in sinu pauperis elemosinam frequens absconde ; ipsa enim, fili, pro te orabit ad Dominum². Habes auctoritatem qui tibi cum ceteris ut des admonens dicit : *Date, et dabitur uobis*³. Et item : *Facite elemosinam, et omnia munda erunt uobis*⁴. Nam, ut aiunt doctores, *elemosina a morte liberat animam, et non eam sinit in tenebris ingredi*⁵. Quare ? Quia, sicut aqua extinguit pyras, ita elemosina extinguit peccata⁶. Extincta latens celauit obscuris. Licet multa sint elemosinarum medicamenta, tamen inter plures genera trium tibi obto militari frequenter : Vnum, egenti dare quicquid habueris uel ipse tibi | petierit clam ; secundum, ut in Christo eis dimittas a quibus laesus fueris ipse. Ait enim pius | pacificus ille : *Dimittite, et dimittetur uobis*⁷. Et item : *Cum statis ad orationem, dimittite, etc.*⁸. Item dicit ipse : *Si recordaueris, uade reconcilia*<ri>⁹ ; tertio, ut delinquentes, tam uerbis quam et uerberibus, si necesse fuerit, corrige frequenter.

Scriptum est : *Argue, obseca, increpa*¹⁰. Bonos mandat obsecrare, malos iubet increpare. Ait de improbos : *In uirga ueniam ad uos*¹¹. Dicit de dignis : *In spiritu, inquit,*

248. diuinis B¹ || 249 uita : uia B || 252. fili om. P || 254. item : iterum B¹ || 258. piras B P || 259. multe B || 260. opto P || 263. lesus N B || 264. item : iterum B || 270. improbis B² P || 271. dignis : indignis N lignis B || inquit P

1. Lc 16, 9.

2. Cf. Sir. 29, 15 : « Conclude elemosynam in corde pauperis et haec pro te exorabit... »

3. Lc 6, 38.

4. Lc 11, 41.

j'ai donné. Fais miséricorde, puisque j'ai fait miséricorde. » La parole divine de l'Évangile nous dit en effet : « Faites-vous des amis avec le mammon ; ainsi, quand vous quitterez cette terre, ils vous recevront dans les tabernacles éternels¹. »

Toi donc, « cache souvent ton aumône dans le sein du pauvre : c'est elle, mon fils, qui priera pour toi le Seigneur² ». Tu as une Autorité qui donne à toi comme aux autres cette consigne : « Donnez et il vous sera donné³. » Et encore : Faites l'aumône, et tout pour vous sera pur⁴. » Car, comme le disent les docteurs, « l'aumône libère l'âme de la mort et l'empêche d'entrer dans les ténèbres⁵. » Pourquoi ? Parce que, « comme l'eau éteint le feu, ainsi l'aumône éteint les péchés⁶. » Les éteindre, c'est faire disparaître dans l'ombre. Bien que les remèdes de l'aumône soient de nombreuses sortes, je souhaite pourtant que, parmi elles, tu uses fréquemment de trois d'entre elles. La première, c'est de donner en cachette à l'indigent ce que tu as ou ce que lui te demande. La deuxième, de pardonner dans le Christ à ceux qui t'ont fait du tort. Lui, le bon et le pacifique, nous dit en effet : « Pardonnez et il vous sera pardonné⁷ », et aussi : « Quand vous êtes debout pour prier, pardonnez, etc.⁸ », et encore : « Si tu te rappelles..., va te réconcilier⁹. » La troisième, de fréquemment corriger les fautifs, si c'est nécessaire, aussi bien par les paroles que par les châtements.

L'Apôtre écrit : « Convaincs, conjure, menace¹⁰ » : il invite à conjurer les bons, il ordonne de menacer les mauvais. Il dit des méchants : « Je viendrai à vous les verges à la main¹¹. » Il dit des justes : « Je viendrai à

5. Tob. 4, 11 : « elemosyna... a morte liberat et non patietur animam ire in tenebras ». Cf. supra, IV, 11, 150 : « confessio a morte liberat animam ».

6. Cf. Sir. 3, 33.

7. Lc. 6, 37.

8. Cf. Matth. 5, 23 : « si ergo offers munus tuum ad altare... »

9. Matth. 5, 24.

10. Il Tim. 4, 2.

11. I Cor. 4, 21.

mansuetudinis ad uos ueniam digne¹. Eos namque quos errare conspexeris, in uiam, ut uales, reduc ueritatis, et tunc securus per ampla in tribus elemosinarum generibus militare ualebis.

⟨9⟩ *Vt pauperibus, cum ualueris, adiuues.*

Pauperem inportune petenti, aures illi adcomodare tuas. Scriptum est : *Ne exaspereris pauperem*² in clamore suo. Tribulatur enim corde, et clamat ore ; dari sibi uult quod ipse non habet omnino. Considerandum tibi, ortor, quoniam, si tu ipse in hac egestate simili conditione fui<s>ses allisus, quod ille in se, hoc tu tibi dari obtares.

Hic in iniuriis, sic etiam et in caeteris congruis honoribus exigendum est. Dictum est de iniuriis : *Quod tibi non uis, alii ne feceris*³. Scriptum est de compensanda dignis accipienda retributionem : *Omnia quaecumque uultis ut faciant uobis homines bona, et uos illis ita similia facite*⁴. Dignum est ut qui gratis accipit aliena, gratis, ut ualet, porrigat sua. Propterea admoneo te ut uictum potumque, etiam et nudis uestimentum, indigentibus ministreris ipse. Ex hoc enim quod unusquisque sibi sentit habere | ex hoc hilari tribuat uultu. Scriptum est enim : *Frangere esurienti panem tuum, et egenos uagosque induc in domum tuam. Cum uideris nudum, operi eum, et carnem tuam ne despexeris*⁵.

Item. *Carnem* hic fraternam conditionem designat, ex

1. *tit. om. N B* || 2. *pauperi P* || *accommodare P* || 3. *exasperaue- ris B exasproueris P* || 4. *tribulantur P* || *clamant P* || 5. *uult : uolunt P* || *ipsi P* || *habent P* || 7. *alibus N P* || *hoc : habet P* || 8. *optares P* || 9. *in¹ om. N* || *iniuris B* || 11. *uuis B* || 12. *accipien- dam N P* || 18-19. *scriptum — tuum om. B¹* || 20. *induc : intro- duc B* || 21. *dispexeris P* || 22. *carnem : charitatem P* || *fraterna conditio P*

vous avec justice en esprit de douceur¹. » Ceux que tu verras s'égarer, ramène-les, si possible, sur le chemin de la vérité. Alors tu seras capable de pratiquer sûrement et largement les trois sortes d'aumônes.

⟨9⟩ *Aide les pauvres quand tu le peux.*

Prête l'oreille au pauvre qui demande avec impor- tunité. Il est écrit : « Ne désespère pas le pauvre² qui appelle au secours. » Son cœur s'afflige et sa bouche crie ; il veut qu'on lui donne ce qui lui fait absolument défaut. Tu dois te représenter, crois-moi, que, si toi-même tu te trouvais réduit à une telle indigence, à un pareil sort, tu souhaiterais tout comme lui, qu'on te fasse cette aumône.

Ce qui est requis touchant les mauvais procédés l'est aussi à propos des justes égards. Des mauvais procédés, il est dit : « Ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, ne le fais pas à autrui³. » De la réciprocité à observer en matière de justes égards, il est écrit : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent de bien pour vous, vous aussi faites-le pareillement pour eux⁴. » Il est juste que celui qui reçoit gratuitement le bien d'autrui dispense gratuitement le sien autant qu'il peut. C'est pourquoi je t'invite à pro- curer toi-même nourriture et boisson aux indigents, ainsi que le vêtement s'ils sont nus. Que chacun, sur les biens qu'il reconnaît posséder, donne avec le sourire. Car il est écrit : « Partage ton pain avec celui qui a faim, fais entrer dans ta maison les indigents et les vagabonds. Quand tu vois un homme nu, habille-le et n'aie pas de mépris pour ta propre chair⁵. »

Ici, « la chair » veut dire la condition fraternelle, dont

1. *Id.* : « ... an in charitate et spiritu mansuetudinis ? »
2. *Sir.* 4, 2 : « et non exasperes pauperem in inopia sua ».
3. *Cf. Tob.* 4, 16 : « Quod ab alio odis fieri tibi, uide ne alteri tu aliquando facias. »
4. *Cf. Matth.* 7, 12 : « Omnia ergo quaecumque uultis ut faciant uobis homines, et uos facite illis ». *Lc* 6, 31 : « Et prout uultis ut faciant uobis homines, et uos facite illis similiter ».
5. *Is.* 58, 7.

qua nos cum omnibus originem trahimus, ipsi dicente
 25 protoplasto sibi simili iuncto : *Hoc nunc os ex ossibus
 meis, et caro de carne mea*¹. Karo namque a cadendo
 nomen accepit², ea vero tenore rationis mensura, licet
 cadat, licet resurgat, tam pauper quam diues, omnes
 per finem, in puluerem reuertentur³. Tamen qui pro
 30 meritis magnis magna acquirunt, minimos, ut conspexerint,
 dignum est subleuari et adiuuari in rebus. Fraterna
 etenim compassione, et in esurientibus, et in sitientibus
 atque nudis⁴, et in orphanis et in peregrinis, in aduenis,
 in uiduis seu etiam in pupillis oppressisque et omnibus
 35 indigentibus, ut conspexeris, illis miserendo subuenias
 pie. Quod si feceris, *erumpet quasi mane lumen tuum*⁵ et
 claritas in tuis per cuncta fulgebit gressibus. *Misericordia* et
 pax te non deserent unquam, simulque *ueritas* et *iustitia*
*faciem tuam ubique per saecula praecedent*⁶.

His ita copulatis, inuocabis Dominum et exaudiet te,
 40 *clamabis et dicet : Ecce adsum*⁷.

24. protoplasto : perito plausto P || 25. Karo : caro P
 || 28. per finem om. P || 29. acquirunt P || 32. post peregrinis add.
 et P || 35. erumpet B || 40. Ecce om. B

nous tirons comme tous les autres notre origine, selon
 la parole du premier homme disant de sa compagne
 semblable à lui : « Voici l'os de mes os et la chair de ma
 chair¹. » La chair (*caro*) tire son nom de « choir »
 (*cadere*)², en ce sens et cette mesure que le pauvre
 comme le riche, qu'il tombe ou qu'il se relève, finiront
 tous par retourner à la poussière³. En tout cas,
 il est bien juste que ceux qui pour leurs grands
 mérites reçoivent de grands biens, soutiennent et aident
 matériellement les plus petits lorsqu'ils les rencontrent.
 Montre une compassion fraternelle à ceux qui ont
 faim, à ceux qui ont soif et qui sont nus⁴, aux orphe-
 lins et aux voyageurs, aux étrangers, aux veuves, ainsi
 qu'aux petits enfants, aux opprimés et à tous ceux qui
 sont dans le besoin : quand tu les rencontres, secours-
 les avec bonté et miséricorde. Si tu fais ainsi, « ta lumière
 jaillira comme l'aurore⁵ », et la clarté resplendira sans
 arrêt sur tes pas. « La miséricorde » et la paix ne t'aban-
 donneront jamais, tandis que « la vérité » et la justice
 « précéderont ta face⁶ » partout et à jamais.

Avec un pareil cortège, tu invoqueras le Seigneur et
 il t'exaucera, « tu crieras et il dira : Me voici⁷ ».

1. *Gen.* 2, 23.

2. Cette étymologie est fantaisiste. Peut-être vient-elle d'une
 mauvaise lecture d'ISIDORE, *Orig.*, XI, 1, 14, *PL* 82, 399 B : « Caro
 autem a creando est appellata », ou d'un souvenir peu précis
 d'AUGUSTIN, *De ciu. Dei*, XX, 10, *CSEL* 40, p. 454, 8 : « a cadendo
 cadauera nuncupantur ».

3. *Gen.* 3, 19.

4. Cf. *Matth.* 25, 35 et 42.

5. *Is.* 58, 8.

6. *Ps.* 88, 15.

7. *Is.* 58, 9.

<V>

<1> De diuersarum tribulationum temperamentis.

Tribulationes atque tristitias siue angustias temptationum multis in saeculo uoluuntur modis. Agitur enim in carnalibus, agitur etiam in spiritualibus. Tristantur
5 carnales pro caducis; tristantur spirituales ne amittant coelestia. *Tristitia saeculi*, ut ait Apostolus, *mortem operatur*¹; tristitia autem spiritualis uitam atque laetitiam adtrahit sempiternam.

Genera sunt auium quae in modulatione carminis
10 luctum per cantum emittere consuescunt. Quid aliud innuitur, nisi quod unusquisque mortalium currentium uias duplum lamentum de corde emittere debet, unum uidelicet quia bonum quod agere debuit praetermittit,
15 aliud uero <quia> malum quod facere non debet amando, opere patratu peruerso? In his duabus uirgulis² luctamen adsurgit humanum³, nec ualet cantum ediscere clarum. Tristitia namque quae impeditur resecanda est; illa uero quae ad utilitatem proficit animae adhibenda est et firmiter
20 tenenda. Nobilior tamen est spiritalis quam carnalis, et, licet pro aliquibus certis ex causis tristitia in corde accedat humano, obliuioni censura peritissimi praepo-
nenda esse fatentur.

1. tribulationibus temperamenta B || 2. temptationum P || 4. spiritalis P || 8. attrahit P || 9. modulationem P || post modulationem add. et B || 10. pro cantu P || 15. peruerso : praeuerso P || 16. ediscere P || 17. impenditur P || 19. spiritalis P || 21. proponenda B

<V>

<1> Les diverses formes d'épreuves.

Les épreuves, les tristesses, les difficultés et les tentations se succèdent dans la vie de différentes façons. C'est le cas pour les hommes charnels, le cas aussi pour les hommes spirituels. Les charnels s'attristent pour des biens périssables; les spirituels s'attristent dans la crainte de perdre les biens célestes. « La tristesse du monde, comme le dit l'Apôtre, produit la mort¹ », tandis que la tristesse spirituelle attire la vie et la joie éternelles.

Il y a des variétés d'oiseaux qui, en modulant leur mélodie, expriment naturellement leur plainte par leur chant. Qu'est-ce que cela suggère, sinon que chacun des mortels, au cours de sa route, doit tirer de son cœur une double lamentation : l'une pour avoir omis de faire le bien qu'il devait, l'autre parce qu'il aime le mal qu'il ne doit pas faire et le réalise en des actions perverses? Tels sont les deux rameaux² en lesquels se diversifie la tristesse humaine³, incapable d'apprendre un chant joyeux. Or la tristesse qui est un obstacle doit être retranchée, tandis que celle qui favorise le bien doit être acquise et solidement gardée. Cependant la tristesse spirituelle est plus noble que la tristesse charnelle, et, s'il y a plus qu'un motif précis pour lequel la tristesse monte au cœur de l'homme, les gens d'expérience déclarent qu'il vaut mieux recourir au discernement qu'à l'oubli.

1. II Cor. 7, 10.

2. « In duabus uirgulis » : cf. l'emploi de ce mot dans Inc. 4.

3. Sur les deux aspects de la tristesse, cf. ALCUIN, *De uirtutibus et uitis*, 33, PL 107, 635 C.

Vnde unus ex eis ait : *Quasi tristes, semper autem gaudentes*. Et iterum : *Quasi nichil habentes, et omnia possidentes*¹. « Quasi » dicimus quod non est uerum; uerum, quod non est « quasi ». Dicit quidam captor sompnii² : « Quasi equitabam, quasi currebam; quasi epulans pocula, ni prius atque cibis, cuncta manibus tenebam; ferculis in pomis, sapor gusti quo triplectabant; huc illucque me uoluens, equestrium sessor aderam. Expergefactus a somno, nichil cernens ualui amplecti; inanis et fragilis, demensque et palpans, totus cum 'quasi' remansi. O si fuisset uerum quod annuens oculis, manu palpans, pedem terens! »

« O, dicit doctor, si talis uel quisquis futurus 'quasi' cerneret uerum, lapsus per umbras, surgeret ad dapes. Transit moriens, et ecce 'quasi' felicitas rerum temporalium, cum ab insipientibus et negligentibus relinquitur, nichil aliud per funebra carminum restat nisi 'quasi' ». Quare? Quia transit bona ipsorum et restat dampnatio morti perpetualis illorum. Cernentium temporaliter cuncta quid aliud a sapientibus computatur, nisi 'quasi'? Audi auctorem qui dicit : *Vidi omnia sub sole et ecce uanitas, uanitas uanitatum et omnia uanitas*³. En habes 'quasi' cum somno uanitatis, uinculorum inretitu conexibus. Quare? Quia, ut ait Psalmista : *Turbati sunt omnes insipientes corde, dormitauerunt qui ascenderunt equos*⁴ ;

24. iterum : item P || nihil P || 25. possidentes B || 26. somnii P || 29. triplectabant P || 30. adheram B || 31. nihil P || inanis B¹ || 33. annues B || 34. tenens B || 36. per : post B || apes P || 39. nihil P || 40. transibit B || damnatio P || 45. connexibus P

1. II Cor. 6, 10.

2. Ici commence un long emprunt, fort intéressant, mais difficile à identifier. S'agit-il d'un sermon carolingien inconnu (cf. doctor, 1, 35)? Il s'inspirait en ce cas d'un passage de saint AUGUSTIN, *En. in Ps.* 48, 2, 5, CC 38, 569, où sont longuement opposés le *quasi* et le *uerum* (cf. P. A. BECKER, *Dhuodas Handbuch*, p. 85-

Ce qui fait dire à l'un d'eux : « Comme si (*quasi*) nous étions tristes, alors que nous sommes toujours joyeux. » Et encore : « Comme si (*quasi*) nous n'avions rien, alors que nous possédons tout¹. » Nous disons « comme si » (*quasi*) de ce qui n'est pas « vrai » ; « vrai » de ce qui n'est pas « comme si ». Un homme frappé par un songe raconte² : « C'était comme si j'allais à cheval, comme si je courais ; comme si, dans un banquet, je tenais dans mes mains toutes les coupes — sans parler des mets, des plateaux de fruits, dont la saveur triplait le goût. Voltigeant à droite et à gauche, j'étais un cavalier au manège. Tiré de mon sommeil, je n'eus plus rien à voir ni à saisir : démuni et faible, égaré et tâtonnant, je restai seul avec mon 'comme si'. Oh ! si ç'avait été 'vrai', ce que je caressais des yeux, ce que je tâtais de la main, ce que je foulais du pied ! »

« Oh ! dit notre docteur, si cet homme ou quelque autre à l'avenir prenait pour 'vrai' ce 'comme si', trompé par des ombres, il courrait au banquet ! Il passe et il meurt ; et voilà le 'comme si' du bonheur temporel quitté par les insensés et les étourdis ! Il ne reste durant les chants funèbres rien que le 'comme si'. » Pourquoi ? Parce que leur bien passe et que demeure leur perpétuelle condamnation à la mort. A ceux qui regardent toutes choses sous l'aspect temporel, les sages attribuent-ils autre chose que le 'comme si' ? Écoute ces mots d'un auteur : « J'ai tout vu sous le soleil, et c'était vanité, vanité des vanités, totale vanité³. » Voici le 'comme si' étroitement liés aux vains songes ! Pourquoi ? Parce que, comme dit le Psalmiste, « tous les insensés ont été troublés dans leur cœur ; ceux qui montaient des chevaux se sont endormis⁴ » ; une fois

86). On trouve chez le même Père d'autres évocations du songe de la richesse, par exemple *Enn. in Ps.* 131, 8, CC 38, 569. — Ici le récit du songe initial rappelle le vocabulaire et le style classique, mais il est mal transmis et très difficile à traduire. — Dans la suite, il n'est pas aisé de distinguer ce qui est citation et ce qu'ajoute Dhuoda.

3. *Eccl.* 1, 24 et 2.

4. *Ps.* 75, 6 et 7.

expergefacti a somno ¹ nihil in manibus inuenerunt suis ², transierunt inreuocabili gressu.

50 O somnum durum et inexcitabile his qui nequiter
 B 79 * uiuunt et absque poenitentiae fructum ad imma | recur-
 runt! Quid in talibus, nisi 'quasi'? Transierunt quasi
 naues poma portantes³, et uelut foenum apparens mane
 * cum flore, uespere seccus, durus et arens, traditur igni,
 55 Psalmista testante qui dicit : Omnis caro foenum et
 omnis gloria eius quasi flos agri sic apparebit ⁴. Et licet
 multum uiuere uideatur in saeculo, uita tamen eius in
 similitudinem cuiusdam telae : breuis et scissa compu-
 tatur ad forum. Quod si ita non esset, beatus Iob nequa-
 60 quam diceret : Homo natus de muliere, breui uiuens tem-
 pore, multisque repletur miseriis. Quasi flos egreditur et
 conteritur ; fugit enim uelut umbra et nunquam in eodem
 permanet statu ⁵. Et ne se ab huiusmodi breuitatem
 faceret immunem, addidit dicens : Cutis namque aruit
 65 mea et contracta est. Etenim dies mei uelocius transierunt
 quam a texente tela succiditur, et consumpti sunt absque
 ullo termino spei ⁶.

In tantum est felicitas humanae conditionis fragilis et
 a peritissimis in breui usque perducta, ut etiam mille
 70 annorum tempora uoluens, extrema illius dies ad instar
 telae computatur araneae. Scriptum namque est : Mille
 anni ante oculos hominum, cum pertransierint, tanquam
 dies extrema praeteriens. Illis pro nichilo habentur ad
 fluxu, et uelut custodia quae quasi in nocte frustatim
 75 abentur, ita erunt anni eorum ⁷. Nam ut ait Scriptura :

48. nichil B || 51. fructu P || 54. secus P || 56. flore P || 59-
 60. nequaquam beatus diceret Job P || 61. miseriis B || flores B ||
 63. huius modi P || breuitate P || 64. dicens om. P || 66. taxente B ||
 69. perducto B || 72. post oculos add. tuos omnium P || 73. nihilo
 P || 74. fluxum P || ueluti P || frustatim P

1. Is. 29, 8 : « et sicut somniat esuriens et comedit ; cum autem
 fuerit expergefactus... »

tirés de leur sommeil ¹, « ils n'ont plus rien trouvé dans
 leurs mains ² » ; ils ont passé en une marche sans retour.

O le sommeil lourd et sans réveil de ceux qui vivent
 mal et qui courent à l'abîme sans profiter de la pénitence !
 Que possèdent-ils, sinon le 'comme si' ? « Ils ont passé
 comme si c'était des navires chargés de fruits ³ », comme l'herbe
 qu'on voit fleurir le matin et que le soir, sèche, dure et fanée,
 on jette au feu. Le Psalmiste l'a testé : « Toute chair est de
 l'herbe, et toute sa gloire apparaîtra comme la fleur des champs ⁴ ».
 Et bien qu'il semble vivre longtemps dans le siècle, sa vie est
 pareille à certaine toile : on l'estime sur le marché courte et
 déchirée ! Si ce n'était pas le cas, le bienheureux Job ne dirait pas :
 « L'homme né de la femme, vivant peu de temps, est rassasié
 de multiples misères. Comme la fleur, il pousse et il est foulé
 aux pieds ; il s'enfuit comme l'ombre et jamais il ne demeure
 en un même état ⁵. » A quoi il ajoute, pour qu'on n'aille pas
 le croire exempt de pareille brièveté : « Ma peau s'est desséchée
 et rétrécie. Mes jours ont passé plus vite que le tisseur ne coupe
 la toile, et ils se sont consumés sans but et sans espoir ⁶. »

Le bonheur de la condition humaine est tellement fragile,
 et si vite passé pour ceux qui en ont la plus longue expérience,
 que même pour qui vivrait mille ans, son dernier jour ne
 serait pas compté pour plus qu'une toile d'araignée. Il est écrit
 en effet : « Mille années passant sous les yeux des hommes
 sont comme le dernier jour qui a passé. Elles sont comme rien
 dans le flux du temps ; elles sont comme les moments d'une
 veille dans la nuit. Telles sont leurs années ⁷. » Et l'Écriture dit

2. Ps. 75, 6 : « et nihil inuenerunt omnes uiri diuitiarum in
 manibus suis ».

3. Job 9, 26 : « Pertransierunt... »

4. Is. 40, 6 (plusieurs textes parallèles).

5. Job 14, 1 : « repletur multis miseriis... », et 2 : « et fugit...
 in eodem statu ».

6. Job 7, 5 et 6 : « ... cutis mea aruit... absque ulla spe ».

7. Cf. Ps. 89, 4-5 : « Quoniam mille anni ante oculos tuos tanquam
 dies hesternae quae praeteriit et custodia in nocte. Quae pro nichilo
 habentur, eorum anni erunt ».

*Nichil aliud est uita hominis super terram, nisi temptatio*¹.
 Subito apparet 'quasi' occultus, et in publico restat
 uerum nudatus. Ecce habes 'quasi' et en habes uerum.
 Quare? Audi Prophetam: *Cecidit in luctum citara mea,*
 80 *organusque meus in uoce flentium uersus*², et cantatio
 mea in plorationem rugitu emersa consistit. Et cui antea
 pedes lauabantur butiro et petraeriuos fundebant olei³,
 possessionesque illi multae crescentes, atque in plateis
 ciuitatum ei cathedras ascendendum anteponebant⁴,
 85 nunc e contrario uersa uice, illi cuncta mutata atque
 subtracta, solus in sterquilinio putredinum sedens⁵,
 uermes ei ad cibum undique fluebant. Quid in uirgis
 prolisque rerum amissis illi apparuit, nisi 'quasi' et
 quid illi restauit, nisi abundans gemitibus dolorum
 90 quod adfuit uerum. Item accidit 'quasi', cum dolor
 ab eo cuncta recessit. Adstitit uerum, cum, recuperans
 pristinis, sanus et uigil dies optime duxit cum suis.

Ecce habes uerum, quia tempora finiens cum pace,
 mundus et purus, laetusque atque purgatus iuit, ut
 95 credimus ueraciter, ad patres. Ipse enim de negligentibus
 et male agentibus, et 'quasi' et uerum, dum adhuc
 uiueret uoluens in saeculo, quid accidendum illis eueniat
 affatus est, dicens: *Ducunt in bono dies: ecce 'quasi'*.
*In punctum ad inferna descendunt*⁶: ecce habent uerum.
 100 His plura.

Et si ita nobis tanta et talia ad credendum asserunt
 doctores, absque dubio illum, te ortor, timendum aman-

76. nihil P || tentatio P || 78. uere P || habes²: habeo P ||
 uere P || 81. rugiti B || 82. olei: oculi P || 84. ei: ad P || cathedras
 B || ascendendum B || 87. flebant B || 89. dolor P || 91. astitit uere
 P || 97. uolens P || 99. habesit B || uerum: et similia add. Bon-
 durand

1. Cf. *Job* 7, 1.

2. *Job* 30, 31: « Versa est in luctum cithara mea et organum
 meum in uocem flentium ».

3. *Job* 29, 6: « Quando lauabam pedes meos butyro et petra
 fundebat mihi riuos olei ».

encore: « La vie de l'homme sur la terre n'est rien autre
 que tentation¹. » Tout à coup on s'aperçoit que le
 'comme si' a disparu, et il ne reste sous les yeux de
 tous que le 'vrai' dans sa nudité. Voilà le 'comme si'
 et voilà le 'vrai'. Comment? Entends le Prophète:
 « Ma cithare est réduite aux chants de deuil et ma flûte
 aux pleurs², et au milieu de mes sanglots mon chant
 n'est plus que gémissements ». Celui qui, auparavant,
 « lavait ses pieds dans le beurre, et pour qui les pierres
 versaient des ruisseaux d'huile³ », qui voyait croître
 ses grands biens, et à qui « sur les places des villes on
 préparait des sièges élevés⁴ », pour celui-là maintenant,
 par un retournement des choses, tout était changé et
 perdu: seul, assis sur la pourriture de son fumier⁵, il
 était la pâture des vers grouillant de partout. Qu'a-t-il
 découvert dans l'épreuve de la perte de ses enfants et
 de ses biens, sinon le 'comme si', et que lui est-il resté,
 sinon une profusion de douloureux gémissements? Ce
 qui se produisit pour le 'vrai' arriva aussi pour le
 'comme si', lorsque la douleur le quitta entièrement.
 Il fut dans le 'vrai', lorsque, retrouvant ses biens
 d'autrefois, guéri et clairvoyant, il passa d'heureux jours
 avec les siens.

Voilà le 'vrai': achevant sa vie en paix, la consci-
 ence sans reproche, il s'en alla joyeux et pur auprès
 de ses pères, comme nous le croyons en vérité. Lui-
 même a dit, lorsqu'il vivait encore dans ce monde, à
 propos de ceux qui vivent dans l'insouciance et le mal,
 ce qui peut leur arriver de 'comme si' et de 'vrai'.
 Il dit en effet: « Ils passent des jours heureux » — voilà
 le 'comme si'; « en un instant, ils descendent aux
 enfers⁶ » — voilà le 'vrai'. Il y aurait d'autres exemples.

Si donc les docteurs proposent à notre foi des vérités
 si grandes et si importantes, je t'exhorte à craindre,

4. *Job* 29, 7: « Quando procedebam ad portam ciuitatis et in
 platea parabant cathedram mihi ».

5. *Job* 2, 8.

6. *Job* 21, 13: « Ducunt in bonis dies suos et in puncto ad inferna
 descendunt ».

dumque, et prae omnibus diligendum, qui aufert terribiliter spiritum principum¹, ut in terram, de qua sump-
 105 tus est, reuertatur suam, et suum ulterius non ualeat agnoscere locum. Ipsa autem tellus, cum in coenoso pulueri fuerit reuersa, immundo generatur uermiculos, testante auctore dicentis : *Homo cum dormierit hereditabit serpentibus*², etc.

110 Item alius : Homo cum dormiens quieuerit et fuerit denudatus atque consumptus, ubi, quaeso, est³ ? Vbi ? Absque dubio, ut aiunt doctores, in qua parte ceciderit, ibi erit ; si ad orientem, si ad occidentem, si ad aquilonem, si etiam in meridiem, et cetera⁴. In his quadrantium partibus magnus uoluitur sensus. Quod longum est
 115 explanari per singula, sed a peritissimis facile patrantur. Scriptum est in breui : *Arbor in qua ceciderit parte, ibi erit*, et cetera⁵. Arbor, unusquisque intelligitur homo, et an bonus an malus sit, a fructu profecto agnoscitur suo⁶.
 120 Arbor pulcher nobilisque folia gignit nobilia et fructus afert aptos. Hoc in magno et fidelissimo agitur uiro. Vir namque eruditus Spiritu Sancto meretur repleri et folia atque fructum pullulare. Dinoscitur fragrari suaue, habet folia in uerbis, fructum in sensu, uel etiam habet folia
 125 in intellectu, fructum in operatione. Arbor propagatur bona, mala traditur igni. Scriptum est : *Omnis arbor quae non facit fructum bonum excidetur et in igne mittetur*⁷.

Vera arbor ueraque et congrua uilis, Dominus noster
 * 130 Christus, uidelicet Iesus⁸, a quo omnes arbores electae adsurgunt et palmites pullulant, uere dignos eligere digna-

103. terribiliter B || 104. suptus || 107. inmundos P || 110. item : iterum B¹ || alius om. P || 113. post ad¹ iter. ad B || 121. affert P || 123. fragrari P || 123-124. habet folia — sensu om. B || 127. mitetur B || 129. uera om. P

1. Ps. 75, 13.

2. Sir. 10, 13 : « Cum enim morietur homo, hereditabit serpentes et bestias et uermes ».

à aimer et à chérir plus que tous, sans hésitation, Celui qui, de façon redoutable, « retire le souffle aux princes¹ : chacun retourne à la terre où il a été pris et plus jamais ne peut retrouver son rang. Et cette terre, lorsqu'elle est retournée à la boue et à la poussière, engendre des vers immondes, selon ce texte : « Quand il s'endormira, l'homme aura des serpents comme héritage², etc. »

Et ailleurs : « L'homme qui a trouvé le repos du sommeil dans la nudité et la pourriture, où est-il, je te le demande³ ? » Où ? Sans aucun doute, comme le disent les docteurs, « de quelque côté qu'il soit tombé, il y restera », que ce soit à l'Orient, à l'Occident, au Nord ou au Midi⁴, etc. Sous ces quatre points cardinaux se développe un sens profond. Ce serait long de l'expliquer en détail, mais les savants le font facilement. Il est écrit en bref : « De quelque côté que l'arbre soit tombé, il y restera⁵, » etc. Par « l'arbre » il faut comprendre tout homme. Est-il bon ou mauvais, on le saura d'après ses fruits⁶. Un arbre beau et noble produit des feuilles nobles et porte de bons fruits : c'est ce qui se passe pour l'homme capable de grandeur et de fidélité ; l'homme bien formé mérite d'être rempli de l'Esprit-Saint et d'abonder en feuilles et en fruits. On le reconnaît à un suave parfum ; il a pour feuilles ses paroles, pour fruits son jugement ; ou encore, pour feuilles son intelligence, pour fruits ses œuvres. L'arbre bon prospère, le mauvais est livré au feu. Il est écrit : « Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu⁷. »

L'arbre véritable, la vraie et authentique vigne, à savoir notre Seigneur Jésus-Christ⁸, en qui s'enracinent tous les arbres élus et de qui partent d'innombrables

3. Job 14, 10 : « Homo uero cum mortuus fuerit et nudatus atque consumptus, ubi, quaeso, est ? »

4. Eccl. 11, 3 : « si ceciderit lignum ad austrum aut ad aquilonem ».

5. Eccl. 11, 3 : « lignum... in quocumque loco ceciderit, ibi erit ».

6. Cf. Matth. 7, 17-20.

7. Matth. 3, 10, 7, 19.

8. GRÉGOIRE, *Moral.*, XII, 5, 8, PL 75, 990, compare également le Christ à un arbre. Tout ce passage se rapproche d'ailleurs de ce chapitre des *Moralia in Job*.

tus est ramos, ut fructus afferant pulchros. Ait enim ipse :
*Ego sum uitis uera et uos palmites. Et iterum : Ego uos
 elegi de mundo ut eatis et fructum afferatis, et fructus
 135 uester maneat. Qui manet in me et ego in eum, hic fert
 fructum multum, etc*¹. Ad talem ergo arborem te ortor
 inserere, fili, ut semper cum fructu operis boni sine
 defectione illi adhaerere possis et fructus plurimos
 N 15 afferre ualeas. Videntes² enim et in illo fidu|ciam
 140 habentes certam, comparantur ligno almifico, quod trans-
 plantatur iuxta decursus aquarum³. Qui cum ad humo-
 rem alte et profunde fixerint radices, non arescent tem-
 pore aestatis⁴. Eruntque folia eorum semper uirida
 atque fecunda, nec aliquando desinent facere fructum.
 145 Quare hoc, fili? Quia, ut ait Apostolus, *in karitate
 radicati et fundati*⁵ adueniente Spiritus Sancti gratia,
 in ullo unquam tempore desinunt in proximis compen-
 sare fructum.

Et ut nosse possis quales esse arbores/fructus plura-
 150 liter conferant dignos, audi itidem Apostolum dicentem :
*Fructus Spiritus est karitas, gaudium, pax, longanimitas,
 bonitas, benignitas, fides, mansuetudo, patientia, castitas,
 continentia, modestia*⁶, sobrietas, uigilantia atque astu-
 tia, | et cetera his similia. Quoniam qui talia agunt
 B 80 regnum Dei facilius impetrare merentur, hos fructus in
 155 mente et corpore tuo edissere atque insere[re], fili, et
 meditare iugiter, ut, cum fructu et perseuerantia operis
 boni, in die tribulationis et necessitatis, a uera arbore
 merearis esse protectus atque subleuatus.

160 Item :

133. iterum : item P || 135. qui : quod B¹ || 140. com-
 parantur P || 144. desineint N || 145. charitate P || 146.
 aduenienti N P || 147. in ullo : nullo P N || 150. conferant om.
 P || 151. charitas P || 155. fractus B¹ || 157. meditasse B

1. Jn 15, 5. 16.

rameaux, a voulu choisir des branches vraiment capables
 de porter de beaux fruits. Il dit en effet : « Je suis la
 vraie vigne et vous les rameaux. » Et encore : « Je vous
 ai choisis du monde, pour que vous alliez et portiez du
 fruit, et que votre fruit demeure. Celui qui demeure en
 moi et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit¹ »,
 etc. C'est sur un tel arbre que je t'invite à te greffer,
 mon fils, pour pouvoir lui rester attaché toujours et
 indéfectiblement, en fructifiant par de bonnes œuvres,
 et pour pouvoir porter le plus de fruits possible. Ceux
 qui vivent² en gardant une foi solide en lui sont compa-
 rés à ce bel arbre qui est planté le long des eaux cou-
 rantes³. Les arbres qui ont enfoncé leurs racines très
 profond jusqu'à l'humidité ne se dessècheront pas au
 moment de l'été⁴. Leurs feuilles seront toujours vertes
 et vivaces, et ils ne cesseront jamais de produire du
 fruit. Pourquoi cela, mon fils? Parce que, comme dit
 l'Apôtre, « enracinés et fondés dans la charité⁵ » par la
 venue de la grâce du Saint-Esprit, ils ne cessent jamais,
 en aucun temps, de dispenser leurs fruits au prochain.

Et afin que tu puisses savoir quels sont les arbres
 capables de donner des fruits en quantité, écoute encore
 l'Apôtre qui dit : « Les fruits de l'Esprit sont charité,
 joie, paix, longanimité, bonté, bienveillance, fidélité,
 mansuétude, patience, chasteté, continence, modestie⁶,
 sobriété, vigilance et prudence », et toutes les autres
 semblables vertus. Puisque ceux qui se conduisent ainsi
 méritent d'obtenir plus facilement le Royaume de Dieu,
 insère et fais paraître ces fruits dans ton esprit et dans
 ton corps, mon fils, et ne cesse pas de t'y attacher.
 Ainsi, au jour de la tribulation et de l'adversité, fructi-
 fiant et persévérant dans les bonnes œuvres, tu mériteras
 de trouver, auprès de l'Arbre véritable, protection
 et soulagement.

2. Nous avons, dans la traduction, conjecturé *uiuentes* (ou
uigentes).

3. Cf. Ps. 1, 3.

4. Cf. Jér. 17, 8.

5. Ephés. 3, 17.

6. Gal. 5, 22 et 23.

(2) De reconciliando si aliquid deliqueris.

Quod si infra aliqua inutilitas¹ tibi accesserit, fili, aut ubi cognosceris tristare animo, festina, ut uales, in omnibus emendari. Reuerte illi qui cuncta conspicit ;
 5 interius exteriusque culpabilem et indignum, donec satisfacias, semper ostende, dicque : *Delicta iuuentutis meae et ignorantias meas ne memineris*². Obsecro, Domine, ne perdas me cum iniquitatibus meis³, neque in finem iratus mala reserues mea. Sed secundum priscam clementiam
 10 ac bonitatem tuam magnam succure michi, quia pius es.
 fin N 15 Memorare, fili, uerba | publicani dicentis : *Deus, propitius esto mihi peccatori*⁴, quia non sum dignus, ego infelix atque immundus, ad te mundissimum meos
 * infelices leuare oculos. Quare? Quia comprimunt me
 15 pondera peccatorum meorum, nec ualeo intendere sursum, nisi tu, qui solus absque peccato es, mihi porrigas manum et eleues iacentem in periculorum fluxu. Tu me erige, Domine, quem lapsus peccati maculose contraxit ; illumina caecum quem tenebrae caliginum obscurauerunt ;
 20 solue compeditum quem uincola adstringunt peccatorum, tu qui exaudisti latronem confitentem et publicani reatum indulxisti, iustisque praemia destinasti, atque peccatoribus ueniam non negasti, dicens : *Nolo mortem impii, tantum uolo ut conuertatur et uiuat*⁵. Ad
 25 te ergo conuerti desidero, et totis deinceps nisibus atque uiribus meis, emendatus a uitiiis, tuis cupio inhaerere mandatis, iustissime Pater.

1. *tit om. N B* || 2. *fili om. P* || 3. *aut : at N P* || *post animo add. et N B¹ P* || 7. *memineris N* || 10. *michi P* || 11. *fili om. P* || 12. *michi om. B* || quia : *qui B* || 17. *leues P* || 18. *lapsus P* || 25. *deinceps B*

1. *Inutilitas*, dans le sens de nuisible ; cf. *inutilis* dans BENOÎT, *Reg.*, XLVIII, 18, SC 182, p. 602.

(2) Te reconcilier, si tu as commis quelque faute.

S'il t'arrivait, mon fils, de faire quelque chose de mal¹, ou bien si tu t'apercevais que ton âme est triste, hâte-toi, autant que tu le peux, de t'amender totalement. Reviens à Celui qui voit tout ; témoigne toujours intérieurement et extérieurement de ta culpabilité et de ton indignité, jusqu'à pleine satisfaction, en disant : « Ne garde pas mémoire des fautes de ma jeunesse et de mes erreurs². Je t'en prie, Seigneur, ne me condamne pas avec mes iniquités³, et dans ta colère ne garde pas mes fautes jusqu'au bout. Mais, selon ton antique clémence et ta grande bonté, viens à mon secours, car tu es miséricordieux. »

Rappelle-toi, mon fils, la parole du publicain : « Ô Dieu, sois indulgent pour moi, pécheur⁴, car je ne suis pas digne, moi malheureux et impur, d'élever jusqu'à toi, le parfaitement pur, mes regards misérables. » Pourquoi ? « Parce que le poids de mes péchés m'accable et que je ne peux lever les yeux, à moins que toi, qui es seul sans péché, tu ne me tendes la main, et que tu ne relèves celui qui s'enfonce dans les flots périlleux. Toi, Seigneur, redresse-moi, moi que la chute du péché a laissé courbé et souillé ; éclaire l'aveugle que les ténèbres ont jeté dans l'obscurité ; délie le prisonnier qu'enserrent les entraves du péché, toi qui as exaucé le larron pénitent et as pardonné les fautes du publicain, qui as préparé une récompense pour les justes et qui n'as pas dénié le pardon aux pécheurs, quand tu as dit : Je ne veux pas la mort de l'impie, je veux seulement qu'il se convertisse et vive⁵. Je désire donc me convertir et aller à toi, et je veux par la suite, de tout mon élan et de toutes mes forces, une fois corrigé de mes vices, m'attacher à tes commandements, Père très juste. »

2. *Ps. 24, 7.*

3. *Ps. 27, 3* : « et cum operantibus iniquitatem ne perdas me ».

4. *Lc 18, 13.*

5. *Éz. 33, 11* : « ... sed ut conuertatur impius a uia sua et uiuat ».

Si ista atque alia utilitatis exempla in corde studueris
 praeponi tuo, transiet a te tristitia, quod est ' quasi ',
 30 et ueniet uerum¹, quod est gaudia rerum, praescius
 futurorum. Et quale gaudium quod oculus non uidit
nec auris audiuit, etiam *nec in cor hominis unquam*
ascendit! Quanta et qualia praeparat Deus his qui ex
 35 toto corde diligunt eum²! Ad quod gaudium si acces-
 seris, fili, nemo te separare ualebit ex eo, sed eris fruens
 atque cum plurimis possessor magnitudinem beatitu-
 dinis aeternae, de qua scriptum est : *Et gaudium ues-*
*trum nemo tollet a uobis*³. Et ut huius gaudii consors
 40 effici merearis, fili, non solum a tuis, uerum etiam ut
 ab alienis abstineas peccatis, assidue hortor, dic cum
 Psalmista : *Ab occultis meis munda me*, Domine, et *ab*
*alienis parce seruo tuo*⁴. Et quid dicam ?

⟨3⟩ De aduersis⁵ tentationibus, si tibi euenerint.

In tribulationibus, in persecutionibus et temptationi-
 bus, in necessitatibus et angustiis, in periculis et infirmi-
 5 tatibus⁶, atque in omni fragilitate qua fragilis domatur
 corpus, animum tuum in cunctis ostende et praepara
 prudenter. Scriptum est : *Omni custodia serua cor tuum*⁷.
 Custoditus autem ut stet, certa ut uales.

32. hominis om. P || 33. post ascendit add. humanum P || 35. fili
 om. P || 39. fili om. P || 40. hortor P || 41. Domine : Deus P
 1. tit. om. B || 2. tentationibus P || 3. angustiis B || 6. tuum cor B
 || 7. custoditum P

1. Cf. *supra*, V, 1, 25, et toute la suite.

Si tu t'appliques à proposer à ton cœur ces leçons
 profitables et d'autres encore, la tristesse s'éloignera de
 toi, elle qui est ' comme si ', et le ' vrai¹ ' surviendra,
 lui qui est pressentiment de la joie des biens futurs :
 une joie telle que l'œil ne l'a pas vue, ni l'oreille entendue,
 une joie qui n'est jamais montée jusqu'au cœur de
 l'homme. Que de biens et quels biens prépare Dieu à
 ceux qui l'aiment de tout leur cœur² ! Si tu parviens
 à cette joie-là, mon fils, personne ne pourra te séparer
 d'elle, mais tu partageras avec quantité d'autres la
 jouissance et la possession de l'immense béatitude éter-
 nelle dont il est écrit : « Votre joie, personne ne vous
 l'enlèvera³. » Pour mériter d'être participant de cette
 joie-là, mon fils, garde-toi de pécher toi-même, ainsi que
 de prendre part aux péchés des autres, je t'y exhorte
 avec insistance. Dis avec le Psalmiste : « Purifie-moi de
 mes fautes cachées, Seigneur, et tiens quitte ton servi-
 teur de celles des autres⁴. » Que dire de plus ?

⟨3⟩ Les tentations variées⁵, s'il t'en arrive.

Dans les tribulations, dans les persécutions et les
 épreuves, dans la nécessité et dans la difficulté, dans les
 dangers et dans les infirmités⁶, enfin dans toutes les
 faiblesses auxquelles est soumis notre faible corps, fais
 toujours preuve de courage et veille à te tenir prêt.
 Il est écrit : « Garde ton cœur avec toute vigilance⁷. »
 Pour qu'il demeure ferme, ainsi gardé, lutte de ton
 mieux.

2. *I Cor.* 2, 9.

3. *Jn* 16, 22.

4. *Ps.* 18, 13 et 14.

5. La table porte *diuersis*.

6. Cf. *II Cor.* 12, 10 ; 6, 4.

7. *Prov.* 4, 23.

⟨4⟩ Si tribulatio fuerit.

Si tribulatio tibi, ut dixi, euenerit, fili, subporta patienter. Scriptum est : *Tribulatio patientiam operatur*¹. Nam si in tribulatione clamaueris fidens in Deum, 5 exaudiet te. Audi Prophetam : *Ad Dominum cum tribularer clamaui*², etc. *In tribulatione inuocasti me, liberaui et exaudiui te*³, atque *in die accepto et salutis adiuui te*⁴. Tu ergo, fili, cum in tribulationem ueneris, clama 10 laudare et dicere : *In tribulatione inuocaui Dominum et exaudiuit me in latitudine*⁵.

⟨5⟩ In persecutionibus.

De persecutionibus nichil hesites, rogo. Scriptum est : *Beatus uir qui suffert temptationem, quoniam, cum probatus fuerit, accipiet coronam uitae*⁶. Et iterum : *Beati qui persecutionem patiuntur propter iustitiam. Addidit : Beati eritis cum maledixerint uobis homines et persecuti uos fuerint dixerintque omne malum aduersum uos mentientes propter me*⁷. Si pro peccatis euenerit tuis, subporta patienter et tolerare in Christo.

1. *tit om. B* || 2. *fili om. P* || supporta *P* || 9. *exauditus om. B*¹ || 11. *latitudine : altitudine P*
2. *nihil P* || *esites B* || 3. *tentationem P* || 4. *iterum : item P* || 8. *pro peccata... tua P* || supporta *P* || 9. *tollerare P*

1. *Rom.* 5, 3.
2. *Ps.* 119, 1.

⟨4⟩ Si c'est la tribulation.

Si une tribulation t'arrive, mon fils supporte-la avec patience. Il est écrit : « La tribulation produit la patience¹. » Oui, si au milieu de la tribulation, tu cries vers Dieu, il t'exaucera. Entends le Prophète : « Lorsque j'étais dans la tribulation, j'ai crié vers le Seigneur², etc. Dans la tribulation, tu m'as invoqué ; je t'ai délivré et exaucé³, et au jour favorable, au jour du salut, je te suis venu en aide⁴. » Toi, donc, mon fils, lorsque tu te trouveras dans la tribulation, crie, et tu mériteras d'être entendu. Une fois exaucé, tu pourras en toute confiance louer Dieu et dire : « Dans la tribulation, j'ai invoqué le Seigneur. Il m'a exaucé et mis au large⁵ ».

⟨5⟩ Dans les persécutions.

Dans les persécutions, sois sans aucune appréhension, je t'en prie. Il est écrit : « Heureux l'homme qui supporte la tentation, car, lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie⁶. » Et encore : « Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice. » Et ensuite : « Heureux serez-vous lorsque les hommes vous maudiront, vous persécuteront et diront mensongèrement toute sorte de mal contre vous à cause de moi⁷. » Si cela arrive du fait de tes péchés, supporte-le patiemment et endure-le dans le Christ.

3. *Ps.* 80, 8.

4. *Is.* 49, 8 : « tempore accepto exaudiui te, et in die salutis adiuui te ». Cf. *II Cor.* 6, 2.

5. *Ps.* 117, 5 : « De tribulatione... ». Aucune de ces citations ne se trouve dans le chapitre de DEFENSOR, *Liber Scintillarum*, 50, CC 97, p. 170, SC 86, p. 114, intitulé « De tribulatione ».

6. *Jac.* 1, 12.

7. *Matth.* 5, 10 et 11 : « beati esti... »

⟨6⟩ In necessitatibus.

Si necessitas superuenerit, confide et dic : *De necessitatibus meis libera me, Deus*¹. Poteris enim aliquando ad pristinum surgere gradum, si iusserit Pius. Recordare Iob et Tobi, etc.

⟨7⟩ In angustiis.

Angustia est omnis egentia. In hoc quoque conflictu et egestatis compassionibus militabat ille qui dicebat : *Egens sum ego ; in laboribus a iuuentute mea : exaltatus autem et humiliatus*². Quare ? Quia terrores tui circumdederunt me³. *Elongasti enim a me amicos proximosque et notos*⁴. Et ut in diebus malorum ne inmemor sis bonorum⁵, orte ut in die tribulationis et necessitatum, pro recuperatione animae, pariterque et corpori, si euerint tuo, clames ad Dominum protectorem tuum. Memorare, filii, angustiarum Ioseph, Dauid, Danieli atque Susannae, Sidrach, Misach et Abdenago, ceterosque qui in angustiis clamauerunt ad Dominum, et non solum exauditi, uerum etiam in gradu pristino reuocati, meliorem adepti sunt gratiam.

⟨8⟩ In infirmitatibus.

Si infirmitas tuo accesserit corpori, noli deficere nec tristis ex ea incedas. Disciplina enim Domini et medelam et salutem in cunctis confert corpori et animae. Scrip-

3. enim : autem P || 5. et om. P

3. compassionum B || 6. enim : autem P || 7. immemor P ||

8. hortor P || 13. exaudiri B

1. in om. B || 4. et : est B

⟨6⟩ Dans les adversités.

Si l'adversité tombe sur toi, aie confiance et dis : « De mes adversités délivre-moi, mon Dieu¹ ! » Car un jour tu pourras être rétabli dans ton ancien état, si telle est la volonté du Dieu bon. Souviens-toi de Job, de Tobie, etc.

⟨7⟩ Dans les angoisses.

Est angoisse toute indigence. C'est dans cette lutte et dans les souffrances de l'indigence que se débattait celui qui disait : « Je suis dans l'indigence et dans les peines depuis ma jeunesse : j'ai été élevé et abaissé². » Pourquoi ? Parce que « tu m'as environné de terreurs³ ; tu as éloigné de moi amis, parents et proches⁴. » Afin que « tu ne perdes pas aux jours de malheur la mémoire des jours de bonheur⁵ », je t'exhorte, pour le jour de la tribulation et de l'adversité, si l'une ou l'autre atteint ton âme et ton corps, à crier au secours vers le Seigneur, ton protecteur. Souviens-toi, mon fils, des angoisses de Joseph, de David, de Daniel et de Suzanne, de Sidrac, de Misac et d'Abdenago, de tous ceux qui dans leurs angoisses ont crié vers le Seigneur et qui, non seulement ont été exaucés, mais ont même été, une fois rétablis dans leur premier état, gratifiés de plus hautes faveurs.

⟨8⟩ Dans les maladies.

Si la maladie atteint ton corps, ne te laisse pas aller et ne t'en montre pas attristé. Car la sévérité du Seigneur apporte toujours le remède et le salut au corps et à l'âme.

1. Ps. 24, 17 : « de necessitatibus meis erue me ».

2. Ps. 87, 16.

3. Ps. 87, 17 : « conturbauerunt me ».

4. Ps. 87, 19 : « amicum et proximum et notos meos a miseria ».

5. Sir. 11, 27 : « in die... »

5 tum est : *Fili, noli deficere a disciplina Domini, et ne fatigeris dum ab eo argueris. Quem enim diligit Dominus, corripit*¹; *flagellat autem omnem filium quem recipit*². Flagellatum autem, ut pater in filio, ita placens adhaeret sibi. Multi enim, ut aiunt doctores, suo malo non infirmantur. Quare ? Quia dum sani sunt corpore, de rapinis et de luxuriis ceterisque uitiis non desinunt cogitare. Et in talibus miseretur Deus cum eos uisitauerit pie.

Sunt namque nonnulli qui, cum prolixam acceperint corporis sanitatem, tristantur ex hoc. In hac quoque
15 tristitia militabat ille qui dicebat : « Reliquisti me, Deus, reliquisti me, et hoc anno noluisti me uisitare »³. Et sunt multi qui aegritudinem acceptam in corpore gaudent. Nam ille utilem eam in se sentiens, qui dicebat : *Cum enim infirmor, tunc fortior sum*⁴. Et ne in futuris huius
B 81 20 modi infirmitas | tristaretur, plurali affectu, adorans dicit : *Existimo enim quod non sint condignae passiones huius temporis ad futuram gloriam quae reuelabitur in nobis*⁵. Et sunt plerique qui ob meritis dignis magnam a Deo corporalem accipiunt sanitatem. Recole mente
25 beatos Abraham uidelicet et Moysen, etc.

Sanitas et infirmitas secundum morem humanitatis multis in saeculo agitur modis. In aliquibus ad gloriam, in aliquibus accidit ad contumeliam. Infirmatus est Pylatus, Herodes⁶, ceterique membra diaboli⁷, sed infir-

7. autem : enim B || 12. uisitauerint B || 18. sensciens B || que B || 19. enim : autem P || 20. plurali : apostoli P || 21. enim : autem P || 23. uobis B || 24. recole mente : et olim ante P || 25. Moyen P || 29. Pilatus P

1. *Prov.* 3, 11 : « Fili mi, noli negligere disciplinam Domini neque fatigeris dum ab eo argueris... »

2. *Hébr.* 12, 5-6.

3. Citation non retrouvée venant sans doute d'un texte hagiographique (apophtegme ?).

Il est écrit : « Mon fils, ne te dérobe pas à la sévérité du Seigneur et ne sois pas accablé quand il te réprimande. Celui que le Seigneur aime, il le corrige¹ ; il châtie tout homme qu'il agrée pour fils². » Mettant sa complaisance en celui qu'il châtie, comme le père en son fils, il s'attache à lui. Pour bien des gens, en effet, au dire des docteurs, leur maladie n'est pas un mal. Pourquoi ? Parce que, lorsqu'ils sont en bonne santé, il n'arrêtent pas de penser rapines, débauche et autres vices. A ceux-là Dieu fait miséricorde lorsqu'il a la bonté de les visiter.

Il y en a même quelques-uns qui, s'ils jouissent d'une longue santé, s'en attristent. C'est avec cette tristesse que s'entraînait celui qui disait : « Tu m'as oublié, mon Dieu, tu m'as oublié ; cette année encore tu n'as pas voulu me visiter³ ! » Il y en a beaucoup qui se réjouissent en recevant la souffrance dans leurs corps. Celui-là sentait bien qu'elle lui était utile, qui disait : « Quand je suis plus faible, alors je suis plus fort⁴. » Et afin de ne pas s'attrister à l'avenir au milieu des maux de cette sorte, il dit, avec un sentiment d'adoration et en généralisant sa pensée : « J'estime que les souffrances du temps présent n'ont pas de commune mesure avec la gloire future qui se révélera en nous⁵. » Un certain nombre de gens aussi, à cause de leurs mérites, reçoivent de Dieu une excellente santé corporelle. Rappelle-toi les saints Abraham, Moïse, etc.

Santé et maladie sont vécues de bien des façons en ce monde, suivant le caractère des gens. A certains elles apportent la gloire, à certains l'humiliation. Pilate, Hérode⁶ et les autres « membres du diable⁷ » sont tombés malades, mais leurs maladies ont mérité non seulement

4. Cf. *II Cor.* 12, 10 : « cum enim infirmor, tunc potens sum ». 5. *Rom.* 8, 18.

6. Dhuoda a pu prendre ce renseignement dans GRÉGOIRE DE TOURS, *Historia Franc.*, 1, 24, MGH, SRM, 1, p. 19.

7. Expression parallèle à « membra Christi ». Elle est familière à GRÉGOIRE LE GRAND, *Moral.*, II, 19, 29 ; PL 75, 614, où est précisément nommé Pilate.

30 mitas illorum non solum simplum, uerum etiam corpore
cum anima duplum meruerunt poenis accipere tormen-
torum. De talibus namque et eorum similibus ait Pro-
pheta : *Duplici contritione contere eos, Domine*¹. Infir-
matus est Lazarus, socrus Petri, puerque centurionis²,
35 uel ceteri qui non ad mortem, sed pro gloria corporalem
acceperunt aegritudinem, ut audientibus et credentibus
*filius Dei glorificaretur*³ in cunctis. De talibus namque
et eorum similibus inuenies scriptum : « Infirmas a
N 16 uobis extincta est, dolores transierunt⁴. » Quare hoc ?
40 Audi Prophetam : *In paucis uexati, in multis bene dis-*
*ponentur*⁵. *Absterguntur enim lacrimae ab oculis eorum,*
et non luctus neque clamor nec ullus in eis amplius ueniet
*dolor, quoniam priora transierunt*⁶.

Item. Et sicut diximus de duplo malorum, dicamus
45 etiam et de duplo bonorum⁷. De dignitate sanctorum,
ait quidam : *Fulgebunt iusti et tanquam scintillae in arun-*
*dineto discurrunt*⁸, atque binas *in perpetuas aeternitates*⁹
accipient stolas¹⁰. Quare ? quia examinauit eos ut argen-
tum et probauit ut aurum¹¹. Idcirco accipient regnum
50 decoris et coronam speciei de manu Dei. Ad quam
dignitatis gloriam ut attendas, fili assidue moneo. Et
si tibi Deus prolixam iusserit dari sanitatem, rogo et orteo

33. Domine : Deus P || 34. Lazar P || 36. audientibus
B || et credentibus om. B¹ || 41. enim : autem P || lacrymae
P || oculis B || 48. stolas : coronas B || examinauit N || ut om. B¹
|| 49. probauit : probans N P B¹ || 51. attendas P || 52. Deus tibi P
|| iusse N P

1. Jér. 17, 18.

2. Cf. Jn 12, 4 ; Matth. 8, 15 et 8, 13.

3. Cf. Jn 11, 4 : « infirmitas haec non est ad mortem, sed pro gloria
Dei, ut glorificetur Filius Dei ».

4. Citation non retrouvée.

une simple mesure de peines et de tourments, mais une
double mesure pour le corps et pour l'âme. C'est de
pareilles gens et de leurs semblables que le Prophète
dit : « Broie-les, Seigneur, broie-les deux fois !¹ » Lazare,
la belle-mère de Pierre, le serviteur du centurion² et
tous les autres sont tombés malades, mais ils ont reçu
la maladie du corps non pour la mort, mais pour la
gloire, afin que le Fils de Dieu fût glorifié³ en toutes
choses par ceux qui entendaient et croyaient. C'est de
pareilles gens et de leurs semblables que tu peux lire :
« La maladie s'est éteinte en vous, les douleurs sont
passées⁴. » Comment cela ? Écoute le Prophète : « Sou-
mis à de rares épreuves, ils seront prêts à recevoir de
nombreux biens⁵. Car les larmes sont essuyées de leurs
yeux, et il n'y aura plus jamais pour eux ni gémisse-
ment, ni cri, ni aucune douleur, car les choses anciennes
sont passées⁶. »

Ce que nous avons dit de la double mesure de maux,
disons-le aussi de la double mesure de biens⁷. De l'hon-
neur des saints, quelqu'un dit : « Les justes resplendi-
ront, et ils courront comme des étincelles à travers les
roseaux⁸. Et ils recevront pour toute l'éternité⁹ deux
tuniques¹⁰. » Pourquoi ? Parce qu'il les a examinés
comme l'argent et éprouvés comme l'or¹¹. Aussi rece-
vront-ils de la main de Dieu un royaume de beauté et
une couronne de splendeur. Je t'invite avec insistance,
mon fils, à considérer cet honneur et cette gloire. Et si
Dieu veut te donner une longue santé, je t'en prie, je

5. Sag. 3, 5.

6. Apoc. 21, 4 : « absterget Deus omnem lacrymam ab oculis
eorum, et mors ultra non erit, neque luctus neque clamor neque
dolor erit ultra, quia prima abierunt ».

7. GRÉGOIRE LE GRAND, *Moral.*, 10, 20, PL 75, 527.

8. Sag. 3, 7.

9. Dan. 12, 3.

10. GRÉGOIRE LE GRAND, *op. cit.*, 528 B : « Ante resurrectionem
quippe stolas singulas... (cf. Apoc. 6, 11). Binas ergo... quando
... etiam corporum incorruptione uestientur ».

11. Ps. 65, 10 : « sicut examinatur argentum ». Sir. 2, 5 : « igne
aurum probatur ».

atque utiliter admoneo ut sanitatem corporis ad salutem
iugiter perducaris animae. Lege *Curam pastoralem*¹ et
55 inuenies.

<9> **Vt in omnibus Deo gloriam des.**

Quicquid enim utile dignumque et congruum acceperis, fili, Deo applica, non tibi, si imputes magnis euenisse pro meritis. Si habueris, da gloriam Deo. Scriptum est : *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam*². Quid enim habet homo quod non accepit ? Si accepimus, quid gloriamur³ ? Propterea orte te ut illi summam des laudem, honorem et gloriam, qui gloriatur. Si diuitiae affluent, noli tuum in eis supra modum flectere cor. Transeunt enim quandoque.

Tu ergo, si diues esse cupis, sapientiam disce. Amplectere et quiesce in ea iugiter. Scriptum est : *Thesaurus desiderabilis in corde sapientis*⁴, | et cetera. Talis etenim thesaurus atque diuitiae sunt amplectendae. Quas nec praedones auferunt *nec fures effodiunt uel furantur*⁵. Quisquis enim has diuitias bene erogauerit, ad illas de quibus supra scriptum est ueras diuitias facile poterit peruenire. Diues fuit Abraham prolesque sui, diues Ioseph, Daud, Salomon, uel etiam ille qui dicebat : « Panem desideriorum non comedi, tu scis⁶ ». Diuites temporum cum flore uigebant, et in paupertate spiritus per ampla ubique pollebant, sicut scriptum habes iam supra : *Beati pauperes spiritu*, et cetera⁷. Expliciuunt.

1. *tit om. B N* || 2. *quiquid N quidquid P* || enim : autem *P* || 3. si iputes *B*¹ si putes *B*² || 6. enim : autem *P* || 8. illis *P* || sumam *N* || 9. gloriatur *P* || diuitiis *P* || 14. amplecte *P* amplectande *N* || 16. enim : autem *P* || 17. quibus : qua *N* || 18. diues^{1,2} : deus *B*¹ || 20. diuitus *N B*¹ diuitiae *P* || 23. expliciuunt *om. P*

1. Il s'agit de la *Regula Pastoralis* de Grégoire le Grand, mais Dhuoda confond peut-être cet ouvrage avec les *Moralia in Job*, dont elle semble connaître la préface.

t'y exhorte, je t'en avertis pour ton bien : fais toujours servir la santé du corps au salut de l'âme. Lis le *Pastoral*¹ et tu verras.

<9> **Rendre gloire à Dieu en tout.**

Tout ce que tu recevras de bon, de bien et d'utile, mon fils, rapporte-le à Dieu, non à toi, comme si tu estimais que cela résulte de tes grands mérites. Si tu le possèdes, rends gloire à Dieu. Il est écrit : « Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à ton nom la gloire² ! » Que possède-t-on que l'on n'ait reçu ? Et si nous l'avons reçu, pourquoi nous glorifions-nous³ ? Je t'exhorte donc à rapporter toute louange, tout honneur et toute gloire à Celui à qui revient la gloire. Si les richesses abondent, n'y incline pas ton cœur avec excès. Un jour elles passent !

Si donc tu désires être riche, apprend la sagesse. Embrasse-la et repose-toi toujours sur elle. Il est écrit : « Un trésor enviable se trouve dans le cœur du sage⁴ », etc. Voilà le trésor et les richesses qu'il faut embrasser, ces richesses que ni les brigands n'enlèvent, « ni les voleurs ne déterrent ou ne dérobent⁵ ». Ceux qui, en effet, les auront bien dépensées, pourront facilement parvenir à ces vrais richesses dont je viens de parler. Abraham fut riche, ainsi que ses enfants ; riches aussi Joseph, David, Salomon, et même celui qui disait : « Tu sais que je n'ai pas mangé le pain de mes désirs⁶. » Riches d'années, ils gardaient la fleur de leur vigueur, et, pauvres en esprit, ils prospéraient partout largement, selon le texte que je t'ai déjà cité : « Heureux les pauvres en esprit,⁷ etc. »

Fin.

2. *Ps.* 113, 1.

3. Cf. *I Cor.* 4, 7.

4. *Prov.* 21, 20 : « *Thesaurus desiderabilis et oleum in habitaculo iusti* ».

5. *Matth.* 6, 20 : « *et ubi fures effodiunt et furantur* ».

6. Citation non retrouvée.

7. *Matth.* 5, 3.

<VI>

<1> <Item, comparatio de septem dona
et octo beatitudines uirtutum conferentium tibi.>

Has ergo octo beatitudines partium cum septem gra-
tiis Sancti Spiritus copulatas¹, et a me tibi conscriptas,
5 ita dirimere atque elucidare uolui, ut secundum parui-
tatem sensus intelligentiae meae, ad te, puerum, pueri-
liter malui destinare. Et non ut solido cibo capax, sed
in similitudine lactis degustans², per gradus ascenden-
tium paulatim, ex minimis ad maiorum facilius scandere
10 ualeas, cibumque gustare supernum, illum uidelicet
cibum de quo dicit Psalmista : « *Gustate et uidete, quo-
niam suavis est Dominus : beatus uir qui sperat³ et qui
confidit in eo, mentemque suam semper ponens in illo.* »
Has namque beatitudines, filii, non ita ordinabiliter
15 secundum textum euangelicae dignitatis ausa fui com-
ponere, quia nec digna sum, sed, ut dixi, secundum
mensuram pubertatis tuae. Tanquam paruula paruulum
in Christo lac potum dedi, non escam⁴.

A paupertate spiritus incipiens, ut ad illum qui est
20 diues, a quo omnes sanctae et iustae procedunt diuitiae,
N 18 sine molestiam laesionis unquam, | cum pura sinceraque

1. *tit.* ut in capit. : *om.* N B P || 3. *gratia* B P || 4. *copulatus* N B || 6. *sensus* N B¹ || 7. *male* N || *destinare* B || non : *nundum* N || 9. *maiora* P || 16. *sum om.* N B || *sed om.* P || 20. *sancte et iuste* N B || 21. *molestia* P

1. Sur la comparaison entre les 7 dons et les 8 béatitudes, cf. AUGUSTIN, *Sermo* 347, PL 39, 1524, et *De sermone Domini in*

<VI>

<1> L'acquisition, à partir des sept dons
et des huit béatitudes, des vertus qui te conviennent.

J'ai donc voulu distinguer et traiter une à une les huit béatitudes liées aux sept dons du Saint-Esprit¹, et je te les ai décrites selon ma petite intelligence : j'ai préféré m'adresser à toi, enfant, comme à un enfant. Tu n'es pas encore capable d'une nourriture solide, mais tu goûtes encore, pour ainsi dire, le lait² : peu à peu tu pourras, par degrés successifs, t'élever plus aisément du moins bon au meilleur et goûter la nourriture du ciel, la nourriture dont le Psalmiste dit : « Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux : heureux l'homme qui espère³ et se confie en lui, établissant toujours ses pensées en lui. » Ces béatitudes, mon fils, je n'ai pas osé les développer systématiquement en suivant le texte du saint Évangile, car je n'en suis pas digne, mais je l'ai fait, comme j'ai dit, suivant les possibilités de ta jeunesse. Toute petite que je suis, j'ai donné à un tout petit du lait à boire, non une nourriture solide⁴.

Commence par la pauvreté en esprit, afin de pouvoir parvenir à Celui qui est riche et de qui viennent toutes les richesses saintes et justes, cela sans souffrir aucun dommage, mais avec une conscience pure et droite ;

monte, I, 4, PL 34, 1234. Un manuscrit du IX^e siècle de la bibliothèque de Laon (n° 75) donne un court texte intitulé : « Concordatio de septem petitiones et de septem donis spiritus sancti de octo beatitudinis ».

2. *Hébr.* 5, 12 : « et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo ».

3. *Ps.* 33, 9.

4. Cf. *I Cor.* 3, 2.

conscientia possis accedere, et in plenitudine perfectionis illius peruenire uiri¹ de quo ait Propheta : *Ecce uir, Oriens nomen eius*². Oriens, quia, splendens ex alto, pretioso sanguine nos redemit suo, accipiens paupertatem nostram, ut nos diuitiis ditaret suis³, atque nomen nostrum, si abti fuerimus et digni, in coelum iubet transscribi cum sanctis, sicut ipse ait : *Gaudete et exultate : merces enim uestra copiosa est apud Deum*⁴.
 25 Et item : *Gaudete, quia nomina uestra scripta sunt in coelo*⁵.

⟨2⟩ Vt uir perfectus esse ualeas admoneo.

Beatus ille uir qui, ob meritis dignis, adhuc terram pergradiens, coenoque et limo pedem conterit suo⁶. Et iam nomen suum in regnum habet transcriptum supernum⁷.

Item eiusdem. Si nosse uis, fili, qualis sit ille uir, uel quales habeat uirtutes ut talis ditetur, agmen copulans dignitatum, et possessor atque frutor sit regno tabernaculo Dei, audi Prophetam, quasi per similitudinem
 10 interrogationis ita dicentem : *Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo, aut quis requiescet in monte sancto tuo*⁸ ? Volo ut ostendas. En interrogationem audiuius. Sed quid ei responderit Dominus scire et intelligere debemus.

24. alta P || 27. apti P || 28. scribi P || 30. et item om. B

1. tit. om. B P || 2. terra P || 3. progrediens P || pede P || 4. transcriptum supernum : aeternitatis scriptum P || 6. qualis : quales B¹ || 7. taliter N || 11. se quiescet B || montem B || sancto : sacro N || 12. en : et P

1. Cf. *Éphés.* 4, 13.

tu pourras entrer pleinement dans la perfection de cet Homme¹ dont le Prophète dit : « Voici l'Homme : Orient est son nom². » Orient, parce que resplendissant d'en haut, il nous a rachetés par son sang précieux, prenant notre pauvreté afin de nous enrichir de ses richesses³, et parce qu'il ordonne que notre nom, si nous en sommes capables et dignes, soit inscrit dans le ciel avec les saints. Lui-même le dit : « Réjouissez-vous et exultez : votre récompense est grande auprès de Dieu⁴. » Et encore : « Réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans le ciel⁵. »

⟨2⟩ Je t'invite à être un homme parfait

Heureux l'homme qui, pour ses mérites, cheminant encore sur la terre, évite de marcher dans la fange et la boue⁶. Déjà son nom se trouve inscrit dans le Royaume d'en-haut⁷.

Si tu veux savoir, mon fils, quel est l'homme en question, et quelles sont les vertus qui lui valent d'être pareillement enrichi et comblé d'honneurs, et d'avoir la possession et la jouissance du Royaume et de la tente de Dieu, écoute le Prophète, qui dit par mode d'interrogation : « Seigneur, qui habitera sous ta tente, ou qui reposera sur ta montagne sainte⁸ ? Montre-le-moi. » Nous avons entendu sa question. Nous devons maintenant apprendre et comprendre ce que le Seigneur lui a répondu.

2. *Zach.* 6, 12 ; cf. GRÉGOIRE LE GRAND, *Moral.*, I, 18, PL 75, 539 C : « ipse autem Oriens Deus et homo ». Dhuoda se souvient également de *Lc* 1, 78 : « oriens ex alto ».

3. Cf. *II Cor.* 8, 9.

4. *Matth.* 5, 12 : « quoniam merces... in caelis ».

5. *Lc* 10, 20 : « quod nomina... in caelis ».

6. Faut-il comprendre « coenumque et limum pede conterit suo », ou faut-il conjecturer « pedem continet suum » (cf. traduction proposée) ?

7. Cf. *Lc* 10, 20 : « quod nomina uestra scripta sunt in caelis ».

8. *Ps.* 14, 1. De ce psaume, qui commence ainsi par une question, vont être tirées la plupart des citations qui, au chapitre suivant, servent de réponses et de conclusion.

⟨3⟩ **⟨Vt quomodo esse possis iuuante Deo ostendo.⟩**

Ait namque : I, *Qui ingreditur sine macula*¹ ; II, *Qui operatur iustitiam*² ; III, *Qui loquitur ueritatem* ; IIII, *Qui non agit in lingua sua dolum*³ ; V, *Qui non facit proximo malum*⁴ ; VI, *Qui non iurat ut eum decipiat*⁵ ; VII, *Qui pecuniam ad usura non adcommodat*⁶ ; VIII, *Qui obprobrium non intulit in proximo*⁷ ; | VIII, *Qui munera super innocentem non accepit*⁸ ; X, *Qui inlatas iniurias patienter tolerat* ; | XI, *Qui innocens est manibus*⁹ ; XII, *Qui mundus est corde et castus corpore*¹⁰ ; XIII, *Qui potest transgredi et non fuerit transgressus*¹¹ ; XIII, *Qui ualet facere malum et non fecerit*¹² ; XV, *Qui pauperi in quo ualuerit manum porrexit suam*¹³.

Iste in excelsa tabernaculorum Dei securus potest habitare¹⁴, et pro eo quod bona illius stabilita sunt in Deo¹⁵, ad nichilum deductus est in conspectu eius malignus. Iste in operibus perseuerans dignis, *timentes Deum glorificat*¹⁶ semper.

⟨4⟩ **⟨De septem compoti partibus¹⁷.⟩**

Septem namque dona Sancti Spiritus et octo Euan-gelistarum beatitudines ter quinos gradus computantur

6. adcomodat B || 7. post proximo add. suo P || 8. non accepit om. N || 13. porrexit B || 16. nihilum P

1. tit. om. B P || 3. computor P computatur B¹

1. Ps. 14, 2.
2. Ps. 14, 2.
3. Ps. 14, 3 : « qui loquitur ueritatem in corde suo, qui non egit dolum in lingua sua ».
4. Id. : « nec fecit proximo malum ».
5. Id., 4 : « qui iurat proximo suo et non decipit ».
6. Id., 5 : « qui pecuniam suam non dedit ad usuram ».
7. Id., 3 : « et opprobrium non accepit aduersus proximos suos ».
8. Id., 5 : « et munera super innocentem non accepit ».
9. Ps., 23, 4 : « innocens manibus et mundo corde... »

⟨3⟩ **Et je te montre comment tu peux l'être avec l'aide de Dieu.**

Or il a dit : I. « Celui qui marche sans tache¹ ; II. qui accomplit la justice² ; III. qui dit la vérité ; IV. qui ne ruse pas en paroles³ ; V. qui ne fait pas de mal au prochain⁴ ; VI. qui ne jure pas pour tromper⁵ ; VII. qui ne prête pas d'argent à intérêt⁶ ; VIII. qui n'adresse pas de paroles outrageantes à son prochain⁷ ; IX. qui ne reçoit pas de présent aux dépens de l'innocent⁸ ; X. qui supporte avec patience les injustices qu'on lui fait ; XI. qui garde ses mains innocentes⁹ ; XII. qui est pur de cœur et chaste de corps¹⁰ ; XIII. qui peut transgresser et n'a pas transgressé¹¹ ; XIV. qui est capable de faire le mal et ne l'a pas fait¹² ; XV. qui tend la main au pauvre autant qu'il le peut¹³.

Celui-là peut habiter en sécurité les hauteurs des tabernacles de Dieu¹⁴, et puisque son bonheur est établi en Dieu¹⁵, le Malin est réduit à rien en sa présence. Celui-là, persévérant dans les bonnes œuvres, fait toujours honneur à ceux qui craignent Dieu¹⁶.

⟨4⟩ **Calcul relatif au chiffre sept¹⁷.**

Les sept dons du Saint-Esprit et les huit béatitudes de l'Évangile donnent un total de quinze. Le compu-

10. Cf. Ps. 23, 4.

11. Sir. 31, 10 : « Qui potuit transgredi et non est transgressus ».

12. Id. : « facere mala et non fecit ».

13. Cf. Sir. 7, 36 : « et pauperi porrige manum tuam ». En donnant quinze réponses, Dhuoda se souvient qu'il fallait monter quinze marches pour accéder au Temple (cf. ISIDORE, *Numer.*, 16, 79, *PL* 83, 194 D, et GRÉGOIRE LE GRAND, *Moral.*, XXXV, 8, 17, *PL* 76, 759 B). Plus loin, *infra*, VI, 4, 44, elle parle à nouveau des « quindecies graduum ».

14. Cf. Ps. 14, 1.

15. Sir. 31, 11.

16. Ps. 14, 4.

17. Sur la valeur symbolique du chiffre 7, cf. ISIDORE, *Numer.*, 8, *PL* 83, 186-188, et GRÉGOIRE LE GRAND, *Moral.*, XXXV, 8, 15-18, *PL* 76, 757 D - 760 B.

ad summum. Dicit namque computator metrarum¹ :
 5 Septies as : VII ; septies bini : XIII. Et item : Quater
 as, quater ; quater bini, VIII. His iunge VII, et fiunt XV.
 De quibus iunctionum particulis ait quidam sapiens ut
 supra : *Da partem VII nec non et VIII*².

Item eiusdem : Septies bini : XIII. Addit unum et
 10 fiunt XV. Item dicis : septies septem, XLVIII. Addit
 unum et fiunt L. Semper ad plures unum adiunge, et
 sic demum ad aequalem et sumum sine mora pertingi
 ualebis. Iterum dicis : Septies undeni, LXXVII ; sep-
 ties LXX, CCC<C>XC. Iterum dicis : Ter terni VIII.
 15 Addit I et fiunt d<ecem>, his namque d<ecem> millia.

Eorum namque subputationem quid inter se differant,
 fili, longum est enarrari per singula, et ne immunis ad
 huiusce modi sensu incedas, in breui explicabo sermone.
 Quod dicitur septies VII, ad plenitudinem satisfactionum
 20 unumquemque prouocat nostrum³. Quod addidit unum,
 gratiam Sancti Spiritus in remissionem peccatorum nos-
 metipsos corrigendo et per satisfactionem emendando,
 iubilationem psalmi quinquagesimi, in annum uidelicet
 iubileum, qui etiam remissus et absolutus intelligitur,
 25 confirmat ad summum⁴. Et hoc est quod in praescripto
 psalmo canis, ut credo, frequenter : *Redde mihi laetitiam
 salutaris tui, et spiritu principali confirma me*⁵.

Quod dicitur septies undeni⁶, ad solam corporis tui
 emendationem una cum satisfactione animi articulatum

7. iunctionem P || 9. XIII : XC P || 11. unum¹ : I P || unum² :
 IP || 12. summum P || 13. ualebit P || iterum : item P || 14. CCCXC :
 CCCXC B CCC P || iterum : item P || VIII : IX B || 15. his : bis P ||
 16. horum P || subputationem P || differantur B¹ P || 17. immunis P
 || 18. plicabo B || 19. penitudinem B || 21. gratia || 22. corrigendo P
 || 28. dicit B || 29. commendationem P || satisfactionem B¹

1. Dhuda emprunte sans doute les lignes qui suivent à quelque
 manuel de comput contemporain. Sur le développement de l'art

tiste¹ dit en effet : 7 fois 1 = 7 ; 7 fois 2 = 14. De même :
 4 fois 1 = 4 ; 4 fois 2 = 8. Ajoute 7, cela fait 15. De
 ces éléments d'addition, un sage a dit comme plus haut :
 « Donne une part à sept, et aussi à huit². »

De même : 7 fois 2 = 14. Ajoute 1 et cela fait 15.
 Tu dis encore : 7 fois 7 = 49. Ajoute 1 et cela fait 50.
 Continue à ajouter 1 au multiple, et ainsi de suite ; tu
 pourras atteindre aussitôt un chiffre rond. Tu dis encore :
 7 fois 11 = 77 ; 7 fois 70 = 490. Tu dis encore : 3 fois 3
 = 9. Ajoute 1 et cela fait 10. Et de la même façon tu
 arriveras à 10.000.

En quoi diffèrent les uns des autres ces calculs, il
 serait long, mon fils, de le montrer en détail ; mais afin
 que tu ne demeures pas étranger à pareille science, je
 vais te l'expliquer brièvement. Dire 7 fois 7, c'est inviter
 chacun de nous à donner pleine satisfaction³. Ajouter 1,
 c'est assurer le total, 50 : en effet, la grâce du Saint-
 Esprit, en nous corrigeant par la rémission des péchés
 et en nous amendant par la satisfaction, nous assure la
 jubilation du psaume 50, qui convient à l'année du
 jubilé — mot qui signifie rémission et absolution⁴. De
 là vient que tu chantes souvent, je pense, dans le psaume
 en question : « Rends-moi la joie de mon salut, et affermis-
 moi dans l'Esprit vigoureux⁵. »

Quand on dit 7 fois 11⁶, comprends ce calcul comme
 désignant la seule correction de ton corps jointe à la

du comput à l'époque carolingienne, cf. A. CORDOLIANI, *Les traités de comput ecclésiastique de 525 à 990* (Thèse de l'École Nationale des Chartres, Paris 1942) et « Les traités de comput du haut Moyen Age (526-1003) », dans *Bulletin Du Cange*, XVII (1942), p. 51-72. — Sur la forme *metrarum*, cf. *supra*, note à II, 3, 81.

2. *Eccl.* 11, 2 ; cf. *supra*, IV, 4, 39.

3. On trouve dans un sermon d'AUGUSTIN, *Sermon Frangipani* I, 17, éd. Morin, p. 185, l. 13, le symbolisme de $(7 \times 7) + 1$.

4. 50 est le chiffre de la pénitence : psaume 50, psaume de pénitence, jubilé tous les 50 ans (*Lév.* 25, 8-10). — Cf. ALCUIN, *Expositio in psalmos paenitentiales*, PL 100, 582 C.

5. *Ps.* 50, 14.

6. Sur le symbolisme de 7×11 , qui désigne toutes les fautes, cf. AUGUSTIN, *De cons. Euang.*, II, 4, 13, PL 34, 1077.

30 intellige dictum. Iterum quod dicit septies LXX, ad dimittendas aliorum iniurias quos in te peccare senseris, agnoscere semper. Et hoc est quod ait summus princepsque apostolorum : *Domine, quoties peccaverit in me frater meus, iubes ut dimittam ei : usque septies*¹ ? Dixit
 35 ei Dominus : *Non dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies*². Septies LXX, dicit articulator, CCCXC sunt. Ac si dixisset : Plus quam proximus uel quisquis, ille est frater. Non solum factis, sed etiam tibi in uerbis
 40 sermonum peccare possit ; si fieri potest, plus et per amplius ignosce. Et hoc est quod ait ipse Pius : *Si enim dimiseritis hominibus peccata, dimittet et uobis Pater uester coelestis uestra*³, etc.

In has septemplures formantium⁴ dona et in has octo partium beatitudines, per quindecies graduum militando,
 45 te, gradatim, ortor, meditanter paulatim ascenderis, fili, ut ad centesimum de laeua in dextram, ad perfectionis acumen faciliter ualeas transcurrere illaesus⁵. Nam articulatores peritissimorum usque XC nouem in sinistram partem computantur nodis ; at uero cum ad centesimum
 50 summam peruenierit, statim cessat sinistra et gaudens ad centum erigit dextram⁶. De qua subputatione ambarum inuenies scriptum : *Laeua eius sub capite meo*

30. intelligit P || 31. quos : quod B¹ || 36. septies LXX om. P || CCC : quadrigenti P || 37. sunt om. P || 40. enim : autem P || 41. et om. B || 43. VIII P || 44. quindecies : XV cics P || 45. hortor P || 47. transcurri B¹ P || post illaesus add. item P || nam : an in B || 48. XC nouem : XCVIII P || 49. computanter B || 51. centum C. P supputatione P

1. *Matth.* 18, 21 : « ... quoties peccabit... et dimittam ei ».

2. *Matth.* 18, 22.

3. *Matth.* 6, 14 : « ... Pater uester caelestis delicta uestra ».

4. Nous supposons *formantis*, désignant le Créateur. Comparer p. 66, l. 134 (difficile aussi).

5. Duhoda se souvient du comput digital utilisé depuis l'époque hellénistique (cf. H.-I. Marnou, *Histoire de l'Éducation dans l'Anti-*

satisfaction spirituelle. De plus, quand on dit 7 fois 70, reconnais toujours qu'il s'agit de remettre les injures dont tu verras les autres coupables envers toi. De là vient que le plus grand et le prince des apôtres dit : « Seigneur, si mon frère a péché contre moi, combien de fois m'ordonnes-tu de lui pardonner : jusqu'à sept fois¹ ? » Le Seigneur lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois². » 7 fois 70, pour le calculateur, font 490. C'est comme s'il avait dit : « Il est plus qu'un proche ou que quiconque : il est ton frère. Il se peut qu'il pêche contre toi, non seulement en action, mais encore en paroles. Si c'est possible, pardonne-lui plus et encore plus. » Et voici ce que dit lui-même le bon Maître : « Oui, si vous remettez aux hommes leurs offenses, votre Père du ciel vous remettra aussi les vôtres³ », etc.

Par le chiffre 7 sont désignés les dons du Créateur⁴, par le chiffre 8 les béatitudes ; en parcourant ces quinze degrés successivement, monte peu à peu avec application, je t'y invite, mon fils, jusqu'au chiffre 100, en passant de la main gauche à la droite : ainsi tu pourras facilement aboutir sans dommage au sommet de la perfection⁵. Les calculateurs experts comptent jusqu'à 99 avec les phalanges de la main gauche, mais, lorsqu'ils parviennent au total de 100, aussitôt la gauche cesse d'intervenir et ils élèvent joyeusement la main droite pour le nombre 100⁶. C'est à propos de ce calcul des deux mains que tu trouves dans l'Écriture : « Sa main gauche est sous ma tête, et sa main droite m'embras-

quité, p. 238, et « L'Évangile de Vérité et la diffusion du comput digital dans l'Antiquité », dans *Vigiliae Christianae*, XII (1958), p. 98-103. Depuis, A. QUACQUARELLI, « Ai margini dell' *actio* : la *loquela digitorum* », dans *Vetera Christianorum*, VII (1970), p. 199-224. E. ALFÖLDI-ROSENBAUM, « The Finger Calculus in Antiquity and in the Middle Ages... », dans *Frühmittelalterliche Studien*, 5 (1971), p. 1-9.

6. RABAN MAUR s'exprime autrement : *Liber de Computo*, 6, PL 107, 674 A : « Item sinistra manus per artus diuersos corporis continet numerum a X millibus usque ad XC millia... »

et dextera illius amplexabitur me¹. Quid in sinistra, fili,
 nisi praesens intelligitur uita, in qua unusquisque el-
 55 borando uoluitur nostrum? Et quid in dextera, nisi
 sancta et digna coelestis ostenditur patria? Altitonans
 e summo coelorum uertice Christus uitam almitatis tuae
 multis in eius, per XC et IX articulantium partes, bene
 uiuendo, protelare dignetur temporibus. Ipse uidelicet
 60 qui Ezechieae ter quinos annos auxit ad uitam², augere
 dignetur tempora tua, et post multorum annorum curri-
 cula cursum, si fieri potest, faciet centesimum consum-
 mari felicem. Sicut fuerit uoluntas in coelo, sic fiat³.
 Amen.

65 Adiuuante Sanctae Trinitatis gratia, qui per infinita
 tempora uiuit semper in saecula. Amen. Finiunt hae
 beatitudines, amminiculante gratia Spiritus Sancti, et
 concluduntur in hoc quod scriptum est : *Gaudete, quo-*
*nam nomina uestra scripta sunt in coelis*⁴. Ad quod
 70 gaudium et regnum te pius Dominus gloriosusque rex
 ac semper magnificus triumphator mundi faciat, fili,
 peruenire gaudentem. Amen.

58. XC et IX : XCVIII *P* || 59. pertelare *B* || 60. annos
om. P || 62. cursu *P* || faciat *P* || centesimum *om. P* ||
 63. felice *P* || 65. gratiam *B*¹ || 66. amen : iam *P* || 67. amiculante
*B*¹ adminiculante *P* || 68. quoniam : quia *P* || 71. triumphator *P*.

sera¹. » Que signifie « la main gauche », mon fils, sinon
 la vie présente, durant laquelle chacun de nous s'agit
 dans le travail? Et que désigne « la main droite », sinon
 la sainte et vraie patrie céleste? Que le Christ qui fait
 retentir son tonnerre du plus haut des cieus daigne pro-
 longer ta vie sur beaucoup d'années, en accomplissant
 heureusement le 99 des calculateurs! Que Celui qui
 ajouta quinze ans à la vie d'Ézéchiass daigne ajouter à
 la durée de ta vie², et qu'après le cours de multiples
 années, il te fasse, si c'est possible, achever la bienheu-
 reuse centaine! Comme il le voudra dans le ciel, ainsi
 soit-il³! Amen!

Avec le secours de la grâce de la Sainte Trinité, qui
 vit à jamais dans les siècles! Amen! Ces béatitudes
 s'achèvent, avec l'assistance de la grâce du Saint-Esprit,
 et leur conclusion est celle de l'Écriture : « Réjouissez-
 vous, parce que vos noms sont inscrits dans les cieus⁴. »
 Qu'à la jouissance de ce Royaume te fasse parvenir
 joyeusement le seigneur de miséricorde, le Roi de majesté,
 le toujours glorieux Triomphateur du monde. Amen!

1. *Cant* 8, 3. Remarquons que nous avons là l'une des rares
 citations empruntées par Dhuoda à ce livre.

2. *IV Rois* 20, 1-11.

3. *I Macc.* 3, 60.

4. *Lc* 10, 20 : « ... quod nomina... »

<VII>

<1> Item. Admonitio singularis utilissima.

Qualitas temporalium, ut, absque reprehensione, tempore dum uiuis in militia actuali, siue dignitatis contemplationum¹, secure et quiete ualeas incedere, prout ualui ordinatrix tibi astiti in cunctis. Nunc uero deinceps militiam animae tuae qualiter, auxiliante Deo, ad summum usque perducas, uelut genitrix secunda mente et corpore ut in Christo cotidie renasceris ammonere non cesso.

10 Secundum dicta namque doctorum, duo natiuitates in uno homine esse noscuntur, una carnalis, altera spiri-
tialis, sed nobilior spiritalis quam carnalis². Vna enim sine alia utiliter non potest in genere consistere humano, et ut ambae dignius conueniant, Apostolus
15 dicit : « Cum quibus <uiuimus> et sine quibus uiuere non possumus³ ». Et licet aliter hoc in loco uoluatur sensus, pro certis differentium causis, ego uolo ut ita teneas sicut fateor.

<2> Vt in prima natiuitate uigeas opto.

De prima natiuitate nullus ignorat quia cum peccato unusquisque nascitur nostrum.

1. *post* utilissima *add.* de gemina natiuitate scienda *P* || 5. adstiti *P* || 7-8. corpore et mente *P* || quotidie *P* || admonere *P* || 13. non *om.* *P*

1. *tit. om.* *B*

1. Nous pensons que *contemplatio* a été écrit pour *contemptio* (cf. traduction). Peut-être le scribe a-t-il été influencé par l'oppo-

<VII>

<1> Avertissement particulier et très utile.

Je t'ai aidé, autant que je l'ai pu, à régler toute ta conduite temporelle de telle sorte que tu puisses, durant ta vie de service actif, marcher avec sécurité et tranquillité, sans exposer ton honneur au blâme ou au mépris¹. À partir de maintenant, je ne vais plus cesser de t'enseigner comment, avec l'aide de Dieu, amener à la perfection le service de ton âme, pour que tu renaisses chaque jour dans le Christ : je suis ainsi comme une seconde fois ta mère, pour l'âme comme pour le corps.

Selon les dires des docteurs, on reconnaît deux naissances en un seul homme, l'une charnelle, l'autre spirituelle ; mais la naissance spirituelle est plus noble que la naissance charnelle². L'une ne peut pas, sans l'autre, être utile au genre humain ; et pour que toutes deux s'accordent mieux, l'Apôtre dit : « Avec lesquelles nous vivons et sans lesquelles nous ne pouvons vivre³. » Sans doute, le sens de ce passage est autre, mais, compte tenu des différences, je veux que tu le prennes dans le sens où je l'emploie.

<2> Pour ce qui est de la première naissance, je te souhaite la vigueur.

Pour ce qui est de la première naissance, personne n'ignore que chacun de nous naît avec le péché.

sition traditionnelle : « uita actualis — uita contemplatiua. » Cf. *supra*, I, 5, 37.

2. Sur les deux naissances, cf. AUGUSTIN, *Serm.* 121, 4, *PL* 38, 679 ; *Tract. in Ioh.*, XI, 6, *CC* 36, 113-114. Sur les deux morts, *Tract. in Ioh.*, XLIII, 11, *CC* 36, 377.

3. Je n'ai pas retrouvé ce passage attribué à saint Paul.

Et qualiter haec sint secundum elementa Graecorum, in
5 quantulumcumque subtus articulatim inuenies quod uolo
et ortor ut discas¹. Est enim ars a peritissimis digna et
ualde in cunctis perlucide amatrix.

⟨3⟩ Vt in secunda perseueres admoneo.

De secunda namque natiuitate, quod est spiritualis,
ait Euangelium : *Nisi quis renatus fuerit denuo*², etc.
Dicit de prima : *Quod natum est ex carne caro est*³. Addidit
5 de secunda : *Et quod natum est ex spiritu, spiritus est*⁴.
Qualiter homo secundae natiuitatis pluribus possit esse
B 83 genitor, audi Apostolum : | *Filioli mei, quos iterum
parturio, donec Christus in uobis firmiter formetur*⁵. Et
iterum : *Per Euangelium, inquit, ego uos genui*⁶. Per
10 hanc enim regenerationis augmentum multi pluraliter
plurimis extiterunt genitores. Lege beatam ⟨Marcianillam⟩,
matrem pueri Celsi⁷, et beatam Augustam,
matrem sancti Symphoriani, Augustodunensium ciuem⁸,

4. qualiter : quia licet P || 6. dicas P || 7. amatrix B

1. *tit. om.* B || 7. iterum : tantum P || 9. iterum per : item P
|| 9-10. Per — regenerationis : et hoc tantum regenerationis P ||
multi pluraliter : multipliciter P || 11. Marcianillam *scripsi* : Mariam
illam B¹ Mariam P

1. Dhuoda renvoie-t-elle à un chapitre qu'elle n'a pas pu faire
par la suite ? ou bien fait-elle allusion au chapitre sur le symbo-
lisme du nom Adam ? Cf. *infra*, IX, 2.

2. *Jn* 3, 3.

3. *Id.*, 3, 6.

4. *Id.*, 3, 6.

5. *Gal.* 4, 19 : « ... donec formetur Christus in uobis ».

6. *I Cor.* 4, 15 : « Nam in Christo Iesu per Euangelium ego uos
genui ».

7. Nous lisons *Marcianilla*. Il s'agit de la mère du jeune *Celsus*,
convertie par son fils et martyre avec lui, d'après la *Passio SS. Iuliani*,

Et quant à la façon d'y appliquer les chiffres des
Grecs, tu trouveras plus bas un petit aperçu du calcul
que je veux, s'il te plaît, te voir apprendre¹. C'est un
art digne des plus savants et, en toutes matières, une
source de grande lumière.

⟨3⟩ Pour ce qui est de la seconde,
je t'invite à la persévérance.

De la seconde naissance, celle qui est spirituelle,
l'Évangile dit : « Si quelqu'un ne naît pas à nouveau² »,
etc. Il dit de la première : « Ce qui est né de la chair est
chair³. » Il ajoute pour la seconde : « Ce qui est né de
l'esprit est esprit⁴. » De quelle façon un homme peut-il
être pour plusieurs leur père dans la seconde naissance ?
Écoute l'Apôtre : « Mes petits enfants, que j'engendre
à nouveau jusqu'à ce que le Christ soit formé plus soli-
dement en vous⁵. » Et de même : « C'est par l'Évangile,
dit-il, que je vous ai engendrés⁶. » En raison de ce sur-
croît dû à la seconde naissance, bien des gens se sont
trouvés parents de beaucoup d'autres à plusieurs titres.
Tu peux lire, au sujet de la bienheureuse Marcianilla,
mère du jeune Celse⁷, et de la bienheureuse Augusta,
mère de saint Symphorien, citoyen d'Autun⁸, comment
elles se sont trouvées mères de leurs enfants à la fois

Basilissae et sociorum (BHL 4529) ; AS, Ian., I, 575-587, texte
très répandu à l'époque carolingienne. Le nom de la mère de
Celsus, épouse du gouverneur *Marcianus* est transmis sous des
formes variées : *Marcianilla* est celle du manuscrit le plus ancien
(le *Lectionnaire de Luxeuil* du VII-VIII^e siècle, édité par dom P. Sal-
mon, « Collectanea Biblica latina », VIII, Rome 1944 : voir p. 27-
56, spécialement 55) ; cf. aussi FLODOARD, *De triumphis Christi
Antiochiae gestis*, I, 13, PL 135, 664 A. — Le texte, corrompu, a
égaré Bondurand qui voit ici Marie, mère de Jésus (*Puer celsus* !).

8. La *Passio sancti Symphoriani* (BHL 7967) ; AS, Aug., IV,
496-497, est célèbre. On y voit la mère du jeune Symphorien
encourager du haut du rempart d'Autun son fils conduit au sup-
plice hors de la ville. Dhuoda a cité plus haut quelques-unes de
ses paroles (I, 7, 34-35). L'ancienne Passion donne le nom du
noble père de Symphorien : Faustus, mais non celui de sa mère.

qualiter primae et secundae natiuitatis genitricis in
 15 Christo suis extiterunt prolibus. Et multi tunc et nunc
 et semper, per *Euangelium*, inquit, et doctrinam sanctae
 praedicationis, uel exemplum conuersationis operum
 bonorum, cotidie in sancta Ecclesia non desinunt gene-
 rare filios.

⟨4⟩ De prima et secunda morte¹.

Mors prima, transmigratio est corporis siue in bonam,
 siue, quod absit, in aliam partem. Mors secunda, mors
 intelligitur animae. Licet diuersae sint mortes in sensu
 5 obuolutae, tamen hae duae consistunt.

⟨5⟩ ⟨Vt mortem primam conspicias denuntio.⟩

Primam nullus euadere potest hominum, sicut dicit
 Psalmista : *Quis est homo qui uiuit et non uideat mor-*
*tem*² ? Subaudis : nullus ; nam cum proles eius, emissa
 5 luce, migrasset e saeculo, ait genitor : « Haec est uia
uniuersae carni⟨s⟩. *Ego sequester eius ero, deinceps*
*uadens, et non reuertar ultra*³ ». Sic et alius, cum ad
 forum proximasset morti, ait subditis suis : « *En ego*
 10 *hodie uiam ingredior uniuersae terrae. Obscultate sermones*
*et uerba oris mei, quia nomen Domini inuocabo*⁴. »

⟨6⟩ Vt mortem secundam fugias certare.

De morte autem secunda potest euadere homo, si
 uult et si certauerit digne. Ait enim quidam : *Qui uicerit*

14. genitricis B || 18. quotidie P

1. tit. om. B || 5. hae : esse B

1. tit. om. B || 3. quis : quid B || 8. ait : ut P || 9. auscultate P

1. tit. om. B || 3. ait om. B¹ || qui : cum P

1. Cf. PASCHASE RABBERT, *In Matth.*, VIII, 16, PL 120, 576 C.

dans leur première et dans leur seconde naissance. Nom-
 breux sont ceux qui alors, maintenant et toujours, ne
 cessent d'engendrer chaque jour des enfants dans la
 sainte Église « par l'Évangile » — comme il est écrit —
 et par l'enseignement de la sainte prédication et l'exemple
 des bonnes œuvres de leur vie.

⟨4⟩ La première et la seconde mort¹.

La première mort, c'est la migration hors du corps,
 soit du bon côté, soit — ce qu'à Dieu ne plaise ! — de
 l'autre. La deuxième mort s'entend de la mort de l'âme.
 Si diverses que soient les morts comprises sous ce terme,
 ces deux-là s'imposent cependant.

⟨5⟩ Je t'apprends à considérer la première mort.

Aucun homme ne peut se soustraire à la première,
 comme le dit le Psalmiste : « Est-il un homme qui vit
 et qui ne verrait pas la mort² ? » Sous-entendu : aucun.
 En effet, lorsque son enfant, ayant fermé les yeux, eut
 émigré de cette terre, un père a dit : « Telle est la voie de
 toute chair. Je le suivrai, m'en allant à mon tour, et
 je ne reviendrai plus jamais³. » De même, un autre
 encore, étant devant le tribunal et à deux pas de la
 mort, disait à ses subordonnés : « Voici que j'entre aujour-
 d'hui dans la voie de toute terre. Écoutez mes paroles
 et les mots qui sont sur mes lèvres, car j'invoquerai le
 nom du Seigneur⁴. »

⟨6⟩ Lutte pour échapper à la seconde mort.

L'homme peut se soustraire à la seconde mort, s'il le
 veut et s'il lutte comme il faut. Quelqu'un dit en effet :

2. Ps. 88, 49 : « ... qui uiuet et non uidebit ».

3. Passage non identifié. Cet auteur utilise *Gen.* 6, 13 ; *Deut.* 5, 5 ; *Os.* 5, 15 et *Jér.* 22, 10.

4. L'auteur de ce passage utilise *Jos.* 23, 14, *Prov.* 5, 20 et *III Rois* 18, 24.

non laedetur a morte secunda¹, sed faciam illum colum-
 5 nam in templo meo. Scribam super eum nomen meum et
 nomen ciuitatis nouae Ierusalem², ponamque eum sicut
 signaculum³, in conspectu meo. Insuper dabo ei edere de
 ligno quod est in paradiso Dei⁴. Beatus ille qui inter
 10 fluctuationes saeculi huius ita certauerit ut tali sit dignus
 cumulari honore. Obliuiosus mortem, uitam sine defec-
 tione cum sanctis possidebit aeternam. Et, ut tali famu-
 latui adhaerere ualeas, fili, secundum admonitionem meam,
 et tua[m] in Christo adrescente uoluntate, frequenter
 debes legere, frequenter orare⁵.

4. set B || 5. meum : nouum B || 6. iherusalem B || 9. talis P || 10.
 cumlacri B || 11. famulatui : emulatui P

« Qui vaincra ne sera pas atteint par la seconde mort¹,
 mais je ferai de lui une colonne dans mon temple. J'ins-
 crirai sur lui mon nom et le nom de la Cité nouvelle,
 Jérusalem². Et je le placerai comme un sceau³ sous
 mes yeux. De plus, je lui donnerai à manger le fruit
 de l'arbre qui est dans le paradis de Dieu⁴. » Heureux
 celui qui aura si bien lutté au milieu de l'agitation de
 ce monde qu'il mérite d'être comblé d'un tel honneur !
 Il oubliera la mort et possédera sans interruption avec
 les saints la vie éternelle. Aussi, pour pouvoir entrer
 dans une pareille familiarité, tu dois, mon fils, suivant
 mes avis et à mesure que grandit ta volonté dans le
 Christ, fréquemment lire et fréquemment prier⁵.

1. *Apoc.* 2, 11.

2. *Apoc.* 3, 12 : « qui uicerit, faciam illum columnam in templo
 Dei mei... et scribam super eum nomen Dei ».

3. *Aggée* 2, 24 : « et ponam te quasi signaculum ». Cf. *Cant.*
 8, 6.

4. *Apoc.* 2, 7 : « Vincenti dabo edere de ligno uitae quod est
 in paradiso Dei mei ».

5. On trouve chez ALCUIN, *De uirtutibus et uitis*, PL 101,
 616 D : « qui uult cum Deo semper esse, frequenter debet orare
 et legere ». Cf. *Dict. Spir.*, IV, 676.

<VIII>

<1> **Vt in lectione et oratione uigeas admoneo.**

In lectione etenim sancta inuenies quid orandum sit et quid uitandum, quid cauendum, quid etiam sectandum, uel quid in omnibus debeas obseruare.

5 Cuncta tibi ibidem patebunt. De assiduitate orationis admonet nos Apostolus dicens : *Sine intermissione orate*¹. Et iterum alius : *Non taceat pupilla oculi tui*². Numquid semper orandum est, aut oculi clamant ? Non, sed est sensus : quicquid enim bonum egeris in

10 saeculo, ipsum incessanter orabit pro te ad Dominum. Si pro tuis atque aliorum erratibus lachrimas ad Deum fuderis tuas, ipsae pupillae pro certo clamabunt et orabunt ad Dominum. De hoc adhortor, ut in lectione et oratione dignissima sensus tuus uigil et prom<p>tus semperque purus adsistat et mundus. Lege et ora ut Exauditor omnium³ aurem suam dignetur acomodare tibi.

15

<2> **<De praeteritis, praesentibus et futuris⁴>**

Ora pro praeteritis, praesentibus et futuris. Praeterita, si negligens fuisti, ut obliuiosus maneas ex ea ;

1. *tit. om. B* || 7. iterum : item *P* || 9. quidquid *P* || 11. errantibus *P* || notatur. nam semper ora (...) semper bonum operatur *mg. B* || lachrymas *P* || 13-15. in lectione — purus *om. P* || 16. accomodare *P*

<VIII>

<1> **Je t'invite au zèle pour la lecture et la prière.**

Dans la sainte lecture, tu découvriras ce qu'il faut dire dans la prière et ce qu'il faut écarter, ce qu'il faut éviter et ce qu'il faut rechercher, et aussi ce que tu dois faire en toutes occasions. Là tout te sera clair. Sur l'assiduité à la prière, l'Apôtre nous donne cet avis : « Priez sans interruption¹. » Et un autre également : « Que la pupille de ton ceil ne soit pas muette². » Serait-ce qu'il faut toujours prier ? Ou bien les yeux crient-ils ? Non, mais le sens est le suivant : tout ce que tu feras de bon dans la vie, tout cela priera sans trêve pour toi le Seigneur. Si tu verses des larmes devant Dieu pour tes fautes et celles d'autrui, alors, oui, les pupilles de tes yeux crieront vers le Seigneur et le prieront ! Voici mon exhortation : que ton esprit se maintienne vigilant et prompt, toujours pur et innocent, dans une lecture et une prière très sérieuses. Lis et prie, afin que Celui qui exauce tout³, daigne te prêter l'oreille.

<2> **Sur le passé, le présent et l'avenir⁴.**

Prie pour le passé, le présent et l'avenir. Le passé, si tu as été négligent, afin de l'oublier dorénavant ; le mal présent, afin que tu y échappes toujours ; le mal

1. *I Thess.* 5, 17.

2. *Lament.* 2, 18 : « neque taceat... »

3. Expression que l'on retrouve dans les *Precum libelli* carolingiens, éd. Wilmart, p. 27, 53, 76.

4. Pour le plan des grandes oraisons du Vendredi Saint, maintenues ce jour-là seulement à partir du VIII^e siècle, cf. J. A. JUNG-MANN, *Missarum sollemnia*, II, Paris 1952, 254-261.

praesentia mala, ut fugias semper; futura, ut caueas et
5 nunquam in te adhaereat ultra.

⟨3⟩ **Qualiter pro omnibus gradibus
Ecclesiae ores insinuo.**⟩

Ora, ut uales, pro omnibus gradibus ecclesiarum.

⟨4⟩ **Pro episcopis et sacerdotibus.**⟩

In primis, pro episcopis et sacerdotibus cunctis, ut
dignas et mundas pro te et pro uniuersali populo ad
Deum ualeant fundere preces.

⟨5⟩ **Pro regibus et sublimitate eorum.**⟩

Pro regibus et cunctis sublimibus illorum, ut firmam
in Christo teneant religionem uniuersalis Ecclesiae,
regnumque terenum ita cum pace disponant ut illum
5 acquirant coelestem.

⟨6⟩ **Pro seniore tuo.**⟩

Ora etiam pro seniori tuo¹, ut augeat illi Deus forti-
tudinem corporis et animae, aduersa pro nichilo putet.
Prosper namque et prudens uigilque atque praeclarus,
5 in cunctis laetus incedens fulgeat semper, tuamque
pubertatis uigorem² cum metu timoris et prudentiam
amoris dignetur ad summum perducere statum.

5. *post ultra add. item B*

(4) 2. *in primis pro episcopis om. B¹*

(5) 4. *terrenum P*

(6) 3. *nihilo P || prospera P || 5. tuumque P || 7. statim P*

futur, afin que tu l'évites et qu'il ne s'attache plus
jamais à toi.

⟨3⟩ **Je te suggère la manière de prier
pour tous les degrés de l'Église.**

Prie, autant que tu le peux, pour tous les degrés des
églises.

⟨4⟩ **Pour les évêques et les prêtres.**

D'abord, pour tous les évêques et les prêtres, afin
qu'ils puissent répandre devant Dieu des prières saintes
et pures pour toi et pour tout le peuple.

⟨5⟩ **Pour les rois et les grands du royaume.**

Pour les rois et tous les grands du royaume, afin qu'ils
maintiennent ferme dans le Christ la religion de l'Église
universelle, qu'ils gouvernent dans la paix le royaume
terrestre et acquièrent le royaume céleste.

⟨6⟩ **Pour ton seigneur.**

Prie aussi pour ton seigneur¹, pour que Dieu accroisse
sa force de corps et d'âme : qu'il compte pour rien la
difficulté ; qu'il soit prospère et sage, vigilant et glo-
rieux ; que dans toutes ses démarches il trouve toujours
joie et prestige ; et qu'il daigne conduire aux plus hautes
dignités ta florissante jeunesse² dans la crainte et le
respect, dans la prudence et l'amour.

1. Il s'agit de Charles le Chauve.

2. Cf. une expression analogue, III, 4, 4.

<7> <Vt pro genitore tuo assidue ores admoneo.>

Pro genitori tuo ortor et admoneo ut pro eo frequens et assidue orator sis, atque ceteros ecclesiasticorum gradus pro illo exorare facias, ut det illi Deus, tempore
 5 dum uiuit, pacem et concordiam, si fieri potest¹, cum omnibus, animumque suum fortiter cum patientis uigorem faciat superare in cunctis, et post expletum uitae praesentis, cum fructu poenitentiae et elemosinarum largitate, ad regnum, si iubet, faciat peruenire supernum.
 10 Amen.

<8> <Item, pro omnibus qui sequuntur.>

Pro aduersantibus et discordantibus atque calumpniantibus orandum est, ut *pax Dei, quae exsuperat omnem sensum, custodiat corda et intelligentias eorum*², faciatque
 5 eos concordare uerbis et factis, ut uno animo, uno ore, glorificent Deum qui regnat in coelis. Amen.

Pro iter agentibus, ut prosperum et congruum iter illis tribuat Deus³; pro nauigantibus, ut ad portum salutis ualeant exire gaudentes; pro infirmis, ut det
 10 illis Deus salutem animae et corporis medelam, atque a lecto aegritudinis erecti, in ecclesiis ualeant laudare et benedicere Dominum; pro afflictis, pro tribulantibus, pro indigentibus et pro necessitatibus patientibus, uel pro his gradibus quos hic praetermissi. Lege in oratione
 15 feriae VI, diem uidelicet passionis dominicae⁴, et ibidem inuenies qualiter pro uniuerso plebe sit orandum.

2. genitore P || hortor P || exorate B || 5. uiuet P || 6. patientiis P || uigore P

2. calumpniantibus P || 7. prosperum : pro spiritu P || 8. ut om. P || 10. illi B¹ || 12. afflictis P || 13. uel : ut B || 15. die P || 16. uniuersa P

<7> Je t'invite à prier assidûment pour ton père.

Vis-à-vis de ton père, je t'invite et t'exhorte à prier pour lui souvent, assidûment, et à demander à tous les gens d'Église d'intercéder pour lui, afin que Dieu lui donne, durant toute sa vie, paix et concorde avec tous, s'il se peut¹; qu'il accorde à sa force d'âme, unie à la ténacité de sa patience, de triompher en toutes circonstances; et qu'au terme de sa vie présente, il le fasse parvenir, s'il lui plaît, grâce au fruit de sa pénitence et à la générosité de ses aumônes, jusqu'au Royaume du ciel. Amen.

<8> Et pour tous ceux que voici.

Il faut prier pour ceux qui s'opposent, se querellent et se diffament, afin que « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde leurs cœurs et leurs esprits² » et les fasse s'accorder en paroles et en actions; afin que, d'une seule âme, d'une seule bouche, ils glorifient Dieu qui règne dans les cieus. Amen.

Pour les voyageurs, afin que Dieu leur accorde un voyage favorable et heureux³. Pour les navigateurs, afin qu'ils puissent atteindre au port du salut dans la joie. Pour les malades, afin que Dieu leur donne le salut de l'âme et la guérison du corps, et qu'après avoir quitté leur lit de douleur, ils puissent à l'église louer et bénir le Seigneur. Pour ceux qui sont dans l'affliction, dans la tribulation, dans la misère et dans toutes sortes de nécessités. Ou encore pour toutes les catégories que je n'ai pas mentionnées ici. Lis les oraisons du Vendredi Saint, jour de la Passion du Seigneur⁴, et tu y trouveras comment il faut prier pour tout le peuple.

1. Allusion aux difficultés politiques de Bernard.

2. *Phil.* 4, 7.

3. Cf. l'oraison *Pro iter agentibus* dans *Precum Libelli*, éd. Wilmart, p. 52. Les premiers mots sont ceux employés par Dhuoda : « Prosperum iter faciat nobis Deus... ».

4. Sur les oraisons du Vendredi Saint, cf. *supra*, note à VIII, 2.

⟨9⟩ **⟨Conclude in hoc ubi dicitur :
« Et pro omni populo sancto Dei ».⟩**

Dicit enim in una ex illis, post plura : « Et pro omni populo sancto Dei, etc. ».

⟨10⟩ **⟨Vt pro omnibus fidelibus defunctis ores.⟩**

Ora etiam et pro omnibus fidelibus defunctis, ut eis pius subueniat Christus, et in sinu Abrahae animas eorum collocare dignetur, ut requiem et refrigerium in futurum mereantur accipere cum sanctis. In sacrificiis defunctorum, ut aiunt doctores¹, tribus modis eorum agitur ordo elemosinarum.

⟨11⟩ **Pro ualde bonis.**

Pro ualde bonis, gratiarum actiones sunt².

⟨12⟩ **Pro non ualde bonis.**

Pro non ualde bonis, propitiationes³.

⟨13⟩ **⟨Pro inmeritis digna inuenies quid agas.⟩**

Pro ualde malis inmeritisque dandum est. Quare ? Quia, si non proficit ad eorum animarum lucra, ex

5. sacrificiis P

2. in meritis queo P || 3. si non : sine B

1. Il s'agit d'Augustin, qui, dans *Enchiridion*, 110, PL 40, 283, écrit : « Cum ergo sacrificia siue altaris siue quarumcumque elemosynarum pro baptizatis defunctis omnibus offeruntur, pro ualde bonis gratiarum actiones sunt, pro non ualde malis propitiationes sunt, pro ualde malis, etiamsi nulla sunt adiumenta mortuorum,

⟨9⟩ **Nous concluons par ces mots :
« Et pour tout le peuple saint de Dieu ».**

Il est dit en effet dans l'une de ces oraisons, après diverses intentions : « Et pour tout le peuple saint de Dieu », etc.

⟨10⟩ **Prie pour tous les fidèles défunts.**

Prie encore pour tous les fidèles défunts, afin que le Christ miséricordieux leur soit en aide et daigne accueillir leurs âmes dans le sein d'Abraham, et qu'ainsi ils méritent de recevoir plus tard, avec les saints, repos et rafraîchissement. Dans les sacrifices offerts pour les défunts, ainsi que le disent les docteurs¹, nos offrandes pour eux prennent trois formes.

⟨11⟩ **Pour ceux qui furent vraiment bons.**

Pour ceux qui furent vraiment bons, ce sont des actions de grâces².

⟨12⟩ **Pour ceux qui ne furent pas vraiment bons.**

Pour ceux qui ne furent pas vraiment bons, ce sont des moyens de propitiation³.

⟨13⟩ **Pour ceux qui furent dépourvus de mérites,
voici ce que tu dois faire.**

Pour ceux qui furent vraiment mauvais et dépourvus de mérites, il faut donner. Pourquoi ? Parce que, si ce

qualescumque uiuorum consolationes sunt ». Ce passage est cité également par Jonas, *De institutione laicali*, 15, PL 106, 265 A, dans un chapitre consacré aux devoirs envers les morts.

2. Augustin, *Enchiridion*, cf. *supra*, n. 1.

3. Augustin, *op. cit.*, dit : « non ualde malis ».

meritis aliorum, illorum uidelicet pauperum, < paululum > quietis, ut refocilentur, accipiunt¹. Et tamen, quia incertum est homini cuius meriti munus accipiat Deus, pro omnibus est dandum, et a fidelibus sanctae Dei Ecclesiae ministris pleniter recipiendum, nisi pro eis forte, quod absit, qui fide Sanctae deriuant Trinitatis², | uel qui, in desperatione positi, dies in peius finiunt suos. Deus enim nouit omnium corda et finem fimentum³ suorum.

Non est nobis in ullo disperandum, sed pro omnibus fideliter implorandum. Forsitan miseratur Pius facturae suae in iudicio, nam Apostolus, non solum pro fidelibus, set etiam pro non ualde fidelibus dignissima animarum compassione, in se cum rugitu recurrens lamentum, ita eiulans dicebat : *Lugeam ex his multo amplius qui ante peccauerunt et non egerunt poenitentiam*⁴, etc. Ego enim puto quod et pro eis lamentum dedisset qui ante diluuium peccauerant et in ipsa inundatione interierunt aquarum, uel certe pro eis qui accepta lege peccauerunt et ante poenitentiae fructum ad mortem peruenerunt acerbam. Vnde idem Apostolus ait : *Qui in lege peccauerunt, pro lege iustificabuntur*⁵, etc.

Pro omnibus est orandum, maxime pro his qui gratiam baptismatis acceperunt, et si aliquid deliquerunt et ante defunctionis tempore poenitentiam non egerunt. Quid aliud pro eis, nisi duplex lamentatio et crebra est

5. quietis : qui eas B || refocillentur P || 6. post homini add. in P || 10. desperatione P || 11. finem : figente P || 12. fimentum P || 13. disperandum P || 16. sed P || non ualde fidelibus : infidelibus P || dignissimo B || 17. lamentu P || 19. antea B || 21. interierant P || 23. ad om. B || 28. tempus P

1. Il paraît indispensable de suppléer < paululum > ou un mot équivalent. Sur cette théorie d'une mitigation des peines des

n'est pas un gain pour leurs âmes, ils reçoivent, grâce aux mérites des autres, c'est-à-dire de ces pauvres, un petit peu de répit qui les soulage¹. D'ailleurs, puisqu'on ne peut savoir s'il y a ou non mérite suffisant pour que Dieu agrée l'offrande, c'est pour tous qu'il faut donner, pour tous que les fidèles ministres de la sainte Église de Dieu doivent accepter sans réserve — si ce n'est peut-être, ce qu'à Dieu ne plaise, pour ceux qui dévient de la foi en la sainte Trinité², ou pour ceux qui s'abandonnent au désespoir et terminent leurs jours de la pire façon. Dieu connaît en effet le cœur de tous et le terme de ses créatures³.

Nous ne devons désespérer pour personne, mais supplier pour tous avec foi. Peut-être le bon Maître a-t-il pitié de sa créature au jugement, car l'Apôtre, rempli d'une extrême compassion, non seulement pour les fidèles, mais aussi pour ceux qui ne l'avaient guère été, méditait et gémissait en poussant cette plainte : « Je pleurerai bien davantage pour ceux qui, après avoir péché, n'ont pas fait pénitence⁴ », etc. Je pense qu'il devait gémir aussi pour ceux qui avaient péché avant le déluge et étaient morts dans l'inondation, ou au moins pour ceux qui avaient péché sous la Loi et avaient trouvé une mort amère avant d'avoir fait pénitence. Ce qui fait dire au même Apôtre : « Ceux qui ont péché sous la Loi seront justifiés en fonction de la Loi⁵ », etc.

Il faut prier pour tous, spécialement pour ceux qui ont reçu la grâce du baptême et qui, s'ils ont commis quelque faute, n'ont pas fait pénitence avant l'heure de la mort. Que faire pour eux, sinon gémir doublement et

damnés, cf. J. RIVIÈRE, dans l'édition de l'*Enchiridion* (Bibl. Augustinienne, 9), Paris 1947, Note complémentaire 54, p. 420-422.

2. Faut-il lire *deuiant* ? — Nous avons peut-être ici une allusion aux hérésies antitrinitaires et en particulier à l'adoptianisme qui s'est développé dans la Marche d'Espagne à la fin du VIII^e siècle. Cf. É. AMANN, *L'époque carolingienne*, Paris 1947, p. 129 s.

3. Cf. Ps. 102, 14 : « Cognouit fimentum nostrum ».

4. II Cor. 12, 21 : « Ne... lugeam multos ex iis qui ante peccauerunt... »

5. Rom. 2, 12 : « Quicumque in lege peccauerunt, per legem iudicabuntur ».

30 exhibenda oratio ? Nam, cum spiritus ad interrogatio-
nem cuiusdam senis responderet, ait : « Nos qui neccum
legem nouimus nec gratiam baptismatis unquam acci-
pimus, quantulumcumque tolerabilior a nobis poena
mane[n]t », ac si dixisset : « *Nemo nos conduxit* ¹ ». « Illi
35 uero qui, agnita Dei uirtute, Sanctae Trinitatis fide,
cum baptismatis gratiam acceperunt, et post agnitionem
absque fructum poenitentiae dies finierunt suos, duriora
nobis sentiunt tormenta ». Tunc dixit senex : « Et qualis
est poena uestra ? » Respondit vox : « Quantum distat
40 coelum a terra, tantum est ignis super caput meum et
subtus pedes meos. Ego autem, cum meis similibus in
medio stamus. Hi autem quos dixi, subtus pedes nostros
in profundissimum inferni immanissima sentiunt tor-
menta ». Tunc senex cum rugitu coepit lamentare, dicens :
45 « Vae diei in quo homo praeceptum Domini transgres-
sus est », et tunc recessit ².

Quid multa, fili ? Expauescendus est iste uersiculus.
Puto enim quod beatus Dauid de hac profunditate se
in spiritu, inquiens, uidit ereptum cum dicebat : *Libe-*
50 *rasti animam meam ex inferno inferiori* ³. Nam et diues
cum esset in tormentis primo pauca intulit dicens :
Habeo enim quinque fratres ⁴, et cetera. Et quid acce-
pisset responsum patet cunctanter. Si peccauerit quis
et non emendauerit, quid eueniet ei ? Audi Euangelistam :
55 *Ligate ei manus et pedes, et mittite eum in tenebras exte-*

30. interrogationem P || 31. seni B || 33. tollerabiliora P || 35.
agnita : agmenta B || 37. fructu P || 38. senes B¹ senae P || 42.
quos : quod B || 44. tunc : nunc P || 45-51. Vae diei — dicens om.
P || 52. enim : autem P

1. *Matth.* 20, 7.

2. Ce dialogue entre l'esprit et le vieillard vient d'un passage
des *Verba seniorum* (collection traduite par le diacre Pélagie et

prier assidûment ? En effet, en réponse à la question
que lui posait un Ancien, un esprit répondit : « Pour
nous qui n'avions pas encore connu la Loi, ni jamais
reçu la grâce du baptême, la peine qui nous est réservée
est un petit peu plus supportable (comme s'il disait :
Personne ne nous a embauchés ¹). Pour ceux qui au
contraire ont connu la puissance de Dieu, qui ont reçu
la foi en la sainte Trinité avec la grâce du baptême,
mais après cette connaissance ont terminé leurs jours
sans faire pénitence, les tourments sont plus cruels que
les nôtres. » Sur quoi l'Ancien demanda : « Et quelle
est votre peine ? » Et la voix répondit : « Autant le ciel
est éloigné de la terre, autant il y a de feu au-dessous
de nos pieds et au-dessus de notre tête. Moi et mes sem-
blables, nous nous trouvons au milieu. Quant à ceux
dont j'ai parlé, c'est au-dessous de nos pieds, au plus
profond de l'enfer, qu'ils souffrent d'effroyables tour-
ments. » Alors l'Ancien se mit à gémir et à sangloter :
« Maudit soit le jour où l'homme a transgressé le précepte
de Dieu ! » Puis il s'en alla ².

Qu'ajouter à cela, mon fils ? Cette sentence est redou-
table. Je suppose que c'est d'un tel abîme que le saint
roi David s'est, en esprit, vu retiré, lorsqu'il disait :
« Tu as délivré mon âme du plus profond de l'enfer ³. »
Le riche aussi, lorsqu'il se trouva dans les tourments,
dit ces quelques mots : « J'ai cinq frères ⁴ », etc. Et la
réponse qu'il reçut est bien connue de tous. Si quel-
qu'un a péché et ne s'est pas amendé, qu'advient-il
de lui ? Entends l'Évangéliste : « Liez-lui les mains et

le sous-diacre Jean au vi^e siècle), *PL* 73, 1013 B C : l'abbé Macaire
discute avec le crâne d'un prêtre païen. La phrase « Quantum
distat... » est reproduite presque textuellement. Quant à la der-
nière phrase, elle se présente ainsi dans le texte primitif : « Ait ergo
senex cum fletu : Vae illi diei in qua natus est homo, si haec est
consolatio supplicii ». Cf. *Les Sentences des Pères du désert*, Solesmes
1966, p. 297-298.

3. *Ps.* 85, 13 : « Et eruisti animam... »

4. *Lc* 16, 28.

*riores*¹, etc. Oro enim ut talis sermo inaudit<us> sit tui, et, ut ne fiat, emendandum est semper.

Orandum est pro ruentibus uel cadentibus ut surgant ; pro stantibus ne cadant. De stantibus dicit Apostolus :
 60 *Qui stat uideat ne cadat*². Quid de al<i>is dico ? Hoc in te ut consideres opto, et si, quod absit, in aliquo elapsus cecideris delicto, non desperes, sed emenda et confide in illum de quo ait Apostolus : *Surge qui dormis, et exurge a mortuis, et illuminabit te Christus*³. Si enim,
 65 auxiliante Summo, surexeris, tuos, ut surgant, admonere ne cesses. Pro uiuis est orandum, ut supra pro defunctis, ut resurgant in Christo. Talis est tenor tenendus in uiuis, ut considerent se morituros, et pro se iterum uiuis necesse habere orandi. Et si, quod dixit, Apostolus pro igno-
 70 rantibus luxit, quid in domesticis ?

Orandum est pro omnibus, maxime pro his qui fidem Christi acceperunt ; et non solum pro extraneis, uerum etiam pro domesticis, hoc est proximis et propinquis parentum nostrorum, maxime crebrius orare debemus.
 75 Hoc itaque dico ut ad id perueniam quod desidero. Admoneo te, licet moritura, ut pro omnibus defunctis ores, maxime autem pro his ex quibus tu originem trahis in saeculo.

<14> <Pro defunctis parentibus genitoris tui ora.>

Ora pro parentibus genitoris tui, qui illi res suas in legitima dimiserunt hereditate. Qui fuissent, uel quae

56. inauditor *codd.* || 58. uel cadentibus *om. P* || 60. quid : quod *P* || aliis *P* || 63. post apostolus *add. idem P* || surgis *P* || 66. Pro uiuis : prout uis *P* || 68. consideret *B* || 69. habes *P* || dixi *B* || 70. quid : qui *B*¹

3. legitimas *B*¹ || quae : quorum *P*

1. *Matth.* 22, 13 : « legatis manibus et pedibus eius... »

les pieds et jetez-le dans les ténèbres extérieures¹ », etc. Je prie pour que tu n'aies pas à entendre pareille sentence : afin que cela n'arrive pas, il faut sans cesse t'amender.

Il faut prier pour ceux qui trébuchent et tombent, afin qu'ils se relèvent ; pour ceux qui sont debout, afin qu'ils ne tombent pas. L'Apôtre dit de ceux qui sont debout : « Qui est debout prenne garde de tomber² ! » Mais pourquoi te parler d'autrui ? C'est sur toi-même que je désire te voir veiller. Et si, Dieu t'en garde, tu venais à tomber en quelque faute, ne te décourage pas, mais corrige-toi et fais confiance à Celui dont parle l'Apôtre : « Lève-toi, toi qui dors, et relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera³ ». Si, par la grâce du Très-Haut, tu t'es relevé, avertis sans cesse les tiens d'avoir à se relever. Il faut prier pour les vivants, comme je t'ai dit de le faire pour les morts, afin qu'ils ressuscitent dans le Christ. L'attitude à avoir de la part des vivants, c'est de se considérer comme destinés à la mort et tenus de prier pour eux-mêmes comme destinés à revenir à la vie. Et si l'Apôtre dit qu'il pleurerait pour les ignorants, que sera-ce pour les familiers ?

Il faut prier pour tous, surtout pour ceux qui ont reçu la foi du Christ. Et pas seulement pour les étrangers : c'est bien plutôt pour les familiers, c'est-à-dire les proches et les plus proches parmi nos parents, qu'il faut prier le plus assidûment. Je le dis avec le désir d'atteindre le but que je souhaite. Je t'invite, moi qui dois mourir, à prier pour tous les défunts, mais surtout pour ceux à qui tu dois ta naissance en ce monde.

<14> Prie pour les parents défunts de ton père.

Prie pour les parents de ton père, qui lui ont laissé leurs biens en légitime héritage. Qui ils furent et quels

2. *I Cor.* 10, 12 : « Qui se existimat stare, uideat ne cadat ».

3. *Éphés.* 5, 14.

nomina eorum, in capitulis huius libelli, in fine, inuenies
 5 conscripta ¹. Et licet Scriptura dicat : *In bonis alienis*
 N 19 *gaudet alter* ²; tamen eorum, ut praedixi, haereditates |
 non extranei, sed tuus possidet dominus et pater B<er-
 nardu>s.

In tantum quod illi remanserunt, ora pro possidentes ;
 10 ora ut eis uiuens multo fruaris feliciter tempore. Credo
 enim quod si digne et humiliter erga eum certaueris,
 Pium ³ tibi ex hoc augebit incrementum fragilitatis
 dignitatum suarum ⁴. Si, concedente prius clementia
 15 omnipotentis Dei, tuus genitor aliquid exinde tibi iusse-
 rit largiri, in quantum ualueris per amplius, ora ut illi
 merces ad crescat ex eorum animabus quorum cuncta
 fuerunt. Ex occupationibus enim multis illi non licet
 ad tempus. Tu uero, dum uales et licentiam habes, pro
 20 animabus eorum iugiter ora.

<15> <Pro domno Theuderico condam.>

Nec hoc praetereundum est, fili, de illo qui te, ex
 meis suscipiens brachiis, per lauacrum regenerationis
 filium adoptauit in Christo ⁵. Nomen autem eius apella-
 5 tus est, dum uixit, domnus Teodericus, nunc uero con-
 dam. Nutritor etenim atque amator tuus fuerat in
 cunctis, si ei licuisset. Suscepit eum, ut credimus, Abra-
 hae sinus. Te quasi primogenitum paruulum relinquens
 in saeculo, suo cuncta domno et seniori nostro, ut tibi pro-

4. eorum om. P || in fine om. B || 6. alter : alius P || 7. B. — s.
 N B² om. B¹ || 9. pro : hoc P || 12. fragilitatis : frugalitatis P || 14.
 si concedente : sicut cedente P || 16. per amplius ora : per ampliora P

3. lauacrum B¹ || 4. appellatum P || 5. Theodericus P || quon-
 dam P || 6. etenim : etiam P || 7. suscepit B || 9-10. prodesse tibi P

sont leurs noms, tu en trouveras la liste inscrite à la
 fin de ce petit livre ¹. Bien que l'Écriture dise : « Un
 autre jouira des biens de l'autre ² », ce ne sont pas des
 étrangers qui possèdent leur héritage, mais, comme je
 l'ai dit, Bernard, ton seigneur et ton père.

A la mesure des biens qui lui ont été laissés, prie pour
 ceux qui les ont possédés ; prie pour qu'il en jouisse
 longtemps et heureusement dans la vie. Car je crois
 que si tu te conduis envers lui avec honneur et sou-
 mission, le Dieu bon ³ accroîtra de ce fait à ton inten-
 tion ses fragiles dignités ⁴. Si d'avance, par la clémence
 du Dieu tout-puissant, ton père décide que tu en reçoives
 une part, prie ensuite le plus que tu pourras pour que
 grandisse la récompense des âmes de ceux à qui tout
 a appartenu. A cause de ses nombreuses occupations,
 lui-même n'en a pas le loisir à présent. Mais toi, tant que
 tu en as la force et le loisir, prie assidûment pour leurs
 âmes.

<15> Pour feu le seigneur Thierry.

Tu ne dois pas non plus omettre de prier, mon fils,
 pour celui qui, te recevant de mes bras, t'a, au bain de
 la régénération, adopté comme fils dans le Christ ⁵. On
 l'appelait de son vivant le seigneur Thierry, et main-
 tenant il n'est plus. Il eût été pour toi en toutes choses
 un éducateur et un ami, s'il l'avait pu. Il a été reçu,
 nous le croyons, dans le sein d'Abraham. En te laissant
 en ce monde comme son enfant premier-né, il a légué

1. Cf. *infra*, X, 5.

2. *Sir.* 14, 4 : « in bonis illius, alius luxuriabitur ».

3. Nous pensons qu'il faut comprendre *Pius*, nom si souvent
 donné à Dieu par Dhuoda.

4. Il s'agit des charges comme des biens familiaux. Ce passage
 nous montre que la transmission héréditaire des charges est déjà
 entrée dans les mœurs.

5. Sur Thierry, oncle et parrain de Guillaume, cf. Introduc-
 tion, p. 19.

* 10 desse ualere in omnibus, remanserunt¹. Pluriora²
 enim et speciali cum plurimis in nocturnis, matutinis,
 uespertinis, caeterisque oris, per orarum tempora et
 spatia locorum, pro eius delictis, si aliquid iniuste egit,
 et non aeterno poenituit, in quantum uales, cum ualde
 15 bonis pluraliter, in quantum potes, per orationes sanc-
 torum sacerdotum, et elemosinas in pauperibus erogando,
 Domino sacrificium pro eo offerre iubeas frequenter.

N 20 Cum enim pro eo ad | Deum tuas effunderis preces
 dic capitulationes tali modo : V. Requiem aeternam,
 20 etc. : V. Anima eius in bonis demoretur : V. In memoria
 aeterna erit iustus, uel sicut melius nosti. Cum compleue-
 ris haec, dic orationem : « Collocare digneris, Domine,
 corpus et animam famuli tui Theoderici in sinibus
 Habrahae, Ysaach et Iacob, ut cum dies agnitionis tuae
 25 uenerit, inter sanctos et electos tuos eum resuscitari
 praecipias, per Dominum ».

<16> <Et pro omnibus iterum defunctis.
 ut requiescant in pace, ora.>

Missarum namque et sacrificiorum solempnia non
 solum pro eo, uerum etiam pro omnibus fidelibus defunctis
 5 frequenter facias offerri. Nulla enim oratio in <h>ac parte
 B 85 melior, quam sacrificiorum libamina. Dicit de uiro
 fortissimo Iuda : *Sancta et salubris est cogitatio orare
 pro mortuis et pro eis sacrificium offerre, ut a peccatis
 soluantur*³. Requiescant in pace. Amen.

11. enim : autem P || 13. post egit *add.* aeternum N aeterno P
 || 17. offerre N || 18. Deum : dominum P || effunderis P || 19-20 V.
 (ter) om. P B || 20. demorentur N || 23. Theoderici P || 24. Abra-
 hae P || Ysaach B P || resuscitare P resuscitari N
 3. sollempnia N solempnia P || 7. cogitacio N B

1. Pour Bondurand, Thierry aurait donc laissé ses biens au roi,
 c'est-à-dire à Louis le Pieux, en attendant la majorité de Guil-

tous ses biens à notre commun maître et seigneur¹ pour
 qu'ils puissent totalement te profiter. Prie souvent²
 pour ses péchés, surtout en compagnie de beaucoup
 d'autres durant les nocturnes, les matines, les vêpres et
 les autres heures, cela au cas où il a commis quelque
 injustice et n'a pas fait pénitence pour l'éternité. Autant
 que tu le peux, que ce soit à plusieurs, avec des gens
 vraiment bons. Autant que tu le peux, que ce soit par
 les prières des saints prêtres. Et tout en distribuant des
 aumônes aux pauvres, fais fréquemment offrir pour lui
 au Seigneur le sacrifice.

Lorsque tu répands ta prière pour lui devant Dieu,
 récite ainsi les versets : V. *Requiem aeternam*, etc.
 V. *Anima eius in bonis demoretur*. V. *In memoria aeterna
 erit iustus*, et les autres que tu sais bien. Les versets
 une fois achevés, récite l'oraison *Collocare digneris* :
 « Daigne, Seigneur, donner place au corps et à l'âme
 de ton serviteur Thierry dans le sein d'Abraham, celui
 d'Isaac et celui de Jacob, afin que, quand viendra le jour
 de ta manifestation, ton commandement le fasse ressusciter
 parmi tes saints et tes élus. Par notre Seigneur... ».

<16> Et encore pour tous les défunts :
 prie pour qu'ils reposent en paix.

Ce n'est pas seulement pour lui, mais aussi pour tous
 les fidèles défunts, que tu dois fréquemment faire offrir
 le sacrifice de la messe, car il n'y a pas à cet effet meil-
 leure prière que l'offrande du sacrifice. Il est dit à pro-
 pos du très vaillant Judas : « C'est une sainte et salu-
 taire pensée de prier pour les morts et d'offrir pour eux
 le sacrifice, afin qu'ils soient libérés de leurs péchés³. »
 Qu'ils reposent en paix ! Amen.

laume. En fait « domno et seniori nostro » désigne Bernard de
 Septimanie. Cf. Introduction, p. 19.

2. Passage corrompu. Sans doute *pluriora* est-il pour *pluri(es) ?*
ora. On peut rapprocher, VIII, 14, 16, *amplius ora* devenu *ampliora*
 (ms. P).

3. *II Macc.* 12, 46 : « sancta ergo et salubris est cogitatio pro
 defunctis exorare ut a peccatis soluantur ».

<17> <Item, ad te specialiter.>

Tu ergo, fili, age ut tibi adortans moneo, maxime de
 anima diuae bonae praedicti memoriae¹, sicut melius
 nosse ualebis. De cetero confortare in Domino et in poten-
 5 tia uirtutis eius. Tempore quo in saeculo consumaueris
 isto, *benedic Deum et pete ut uias in cunctis dirigat tuas.*
*Consilia namque tua in ipso semper permaneant*². Qui
 benedixit domum Abraham, Ysaach et Iacob, Moysen
 et Leui, suam super te dignetur ad saluandum excitare
 10 potentiam, ut cum praedictis personis merearis partem
 abere in regno sine fine mansuro. Amen.

4. ualebit *P* || 6. pete : precare *P* || uias : uiuas *B*¹ || digerat *B*¹ ||
 7. qui : quia *P* || 8. domum *scripsi* (cf. IV, 8, 88) domnum *codd.* ||
 Isaach *P* || 9. excitari *P* || 11. in *om.* *N P* || mansura *B*

<17> Encore un avis particulier pour toi.

Ainsi, mon fils, fais ce que je te conseille et te demande,
 surtout pour l'âme de celui que j'ai dit, de bonne et
 sainte mémoire¹, cela le mieux que tu sauras le faire.
 Pour le reste, mets ton courage dans le Seigneur et dans
 sa force toute-puissante. Durant le temps que tu passe-
 ras en ce monde, « bénis Dieu et demande-lui de diriger
 toujours ton chemin ; que tes pensées demeurent toujours
 en lui² ». Daigne Celui qui a béni la maison d'Abraham,
 d'Isaac et de Jacob, de Moïse et de Lévi, manifester sur toi
 sa puissance de salut, afin que tu mérites d'avoir part,
 avec les personnes ci-dessus nommées, au royaume qui
 durera sans fin ! Amen.

1. Dhuoda parle sans doute de Thierry. L'expression *diuae*
 signifie simplement « sainte ».

2. *Tob.* 4, 20 (Vulg.) : « omni tempore benedic Deum et pete
 ab eo ut uias tuas dirigat et omnia consilia tua in ipso perma-
 neant ».

<IX>

<1> De articulis¹.

fin N 20 Ars namque huius ex parte libelli, quanquam ex diuersis librorum uoluminibus sit utiliter | contextus², tamen eorum testimoniis secundum tuae qualitatis mensuram digno affectu inserere malui, ita ut per tres quinos graduum partes ad summum sit³ usque perductus atque collectus⁴. Quod uolo, ut ipsae partes, sicut tibi, auxiliante Deo, orarum ad crescant per tempora, ita et ipse numerus in sensu reuoluens tuo augmentetur in maius.

<2> De litteris Adam et eius sensibus⁵.

Sicut quinquies terni quindecim, sic quindecies terni XLV faciunt. Additur unum et fiunt XLVI. Tot numerum secundum elementa Graecorum, litterae continentur.

5. quinas *P* || 8. deo : dies *P*

2. quindecim : XV *P* || quindecies : XV decies || terni : IIIⁿ *P*
|| 3. unum : I *P* || totus *P* || numerus *P*

1. *Articuli* : il faut rapprocher ce mot de *articulator* (*supra*, VI, 4, 36), de *articulationes* et *articulos* (*infra*, IX, 4, 13-14). Dhuoda lui donne son sens technique de calcul et spécialement de comput digital. Cf. *ALCUIN*, *Ep.* 133, *MGH*, *Epist.* 4, p. 201, 11.

<IX>

<1> Du calcul¹.

Sans doute, une partie des connaissances contenues dans ce petit livre est opportunément compilée de divers ouvrages². J'ai tenu pourtant, par bonne affection, à consigner ici leurs témoignages à la mesure de ta capacité, de façon que tu sois³ conduit et accueilli jusqu'au sommet en gravissant les quinze degrés⁴. Ce que je veux, c'est que ces degrés — de même que grâce à Dieu, croissent à mesure pour toi ceux des heures — croissent pour toi en nombre à mesure que tu les médites.

<2> Les lettres du mot Adam et leurs significations⁵.

Comme 5 fois 3 font 15, ainsi 15 fois 3 font 45. En ajoutant 1, cela fait 46. C'est ce total que renferment, d'après la numérotation des Grecs, les lettres (du mot Adam). En effet A, alfa, qui désigne le levant = 1 ;

2. Nous avons là un des rares témoignages sur la façon dont Dhuoda a fait son Manuel.

3. Il faut lire *sis*.

4. Cf. *supra*, VI, 3.

5. Dhuoda s'est inspirée sans doute indirectement d'Augustin, *Tract. in Ioh.*, IX, 15 et X, 12, *CC* 36, p. 98 et 108 (Voir M. F. BÉROUARD, Note complémentaire 76 au *Tract. X*, *Bibl. Augustinienne*, 71, p. 916-917), et peut-être de l'œuvre de ses contemporains *RABAN MAUR*, *De laudibus S. Crucis*, I, 12, *PL* 107, 197 s., et *ALCUIN*, *Comm. in Ioh.*, II, 4, 20, *PL* 100, 777.

5 Nam *a* alfa, quod est oriens, unum; *d* delta, quod est occidens, quatuor; iterum *a* alfa, quod est septindrion, <I>; *m* moida, quod intelligitur meridies, XL¹.

In has quatuor mundi partes extensus est Adam in filiis suis. Unus autem et quattuor et unus et <quater>
10 quinquies bini² XLVI faciunt. Quantos dies esse particulaciones continentur, tot annis restaurata est domus Domini in Ierusalem, hoc est XL et VI annis. Nam Dominus, ipso legitimo dierum numero compleri uolens, ait Iudeis: *Soluite templum hoc, et in triduo excitabo*
15 *illud*³. Illi autem dixerunt: *Quadragesima et VI annis edificata est domus haec, et tu in triduo excitabis illud*⁴? *Ille autem dicebat de templo corporis sui*⁵, ac si diceret: « Soluite per passionem quod de uestra sumpsi origine, ut audiatis: *Ecce homo*⁶, et ego in triduo per diuinitatis
20 excitabo potentiam ». De quo triduo multo antea praedixit Propheta, dicens: *Viuificabit nos per duos dies, die tertia suscitabit*<t> *nos*⁷, etc.

<3> <De quinquies ternis benedictionibus in te offerentium⁸ et manentium semper.>

Sicut unus et duo et III et IIII decem sunt, sic X et XX et XXX et XL centum faciunt. Centum autem
5 et CC et CCC et CCCC millesimum complent numerum. Mille namque et II et III et IIII, <...> centum millia

5-7. alfa... delta... alfa... moyda *om.* B¹ || 8. IIII P || 10. V. quies II bini P || XLVI: XLXVI P || 15. illud: illum B¹ || 16. excitabit B¹ || 19. audietis P || 21. nos *om.* P || 22. suscitabis *codd.*

3. unus et duo: I et II P || decem: X P || 4. XXX *om.* P || C P || 6. mille: M P || centum millia: CM P

1. Raban Maur, *op. cit.*, 198: « secundum Graecorum regulam... A... significat unum, Δ quatuor, A alterum unum, M quadraginta. Coniunge hos numeros quatuor, fiunt XLVI... » Dans le même passage (197 C), Raban indique, comme le fait ici Dhuoda,

D, delta, qui désigne le couchant = 4; un second A, alfa, qui désigne le septentrion = 1; M, moida, qui désigne le midi = 40¹.

C'est à ces quatre parties du monde qu'Adam s'est étendu en la personne de ses fils. Or $1 + 4 + 1 + (4 \times 5 \times 2)^2 = 46$. Autant cela fait d'unités, autant il a fallu d'années pour restaurer la maison du Seigneur à Jérusalem: quarante-six années. Notre Seigneur, en effet, voulant que s'accomplît le nombre de jours fixé, disait aux Juifs: « Détruisez ce temple, et je le relèverai en trois jours³ ». Et eux lui dirent: « Il a fallu quarante-six ans pour édifier cette demeure, et toi tu la relèveras en trois jours? ⁴ » Or il parlait du temple de son corps⁵, comme s'il disait: « Détruisez par la Passion ce que j'ai tiré de votre origine à vous — que vous puissiez entendre: Voici l'Homme⁶ — et moi, en trois jours, je le relèverai par la puissance de la divinité ». De ces trois jours, le Prophète a prédit longtemps auparavant: « Durant deux jours il nous rendra la vie; le troisième jour il nous ressuscitera⁷ », etc.

<3> Les quinze bénédictions qui s'attachent⁸ à toi et demeurent toujours.

Comme $1 + 2 + 3 + 4 = 10$, ainsi $10 + 20 + 30 + 40 = 100$; $100 + 200 + 300 + 400 = 1\ 000$; $1\ 000 + 2\ 000 + 3\ 000 + 4\ 000 < = 10\ 000$; $10\ 000 + 20\ 000 + 30\ 000 + 40\ 000 > = 100\ 000$. On peut même monter

que les lettres du nom Adam sont également les initiales des points cardinaux: *Anatole, Disis, Arctos, Mezembria*. Sur la forme « moida », cf. *supra*, Epigr. 88.

2. Nous conjecturons (<quater> devant quinquies bini; c'est la solution la plus simple pour rétablir l'exactitude du calcul.

3. *Jn* 2, 19: « ... et in tribus diebus ». Raban Maur cite également ce verset.

4. *Jn* 2, 20: « aedificatum est templum hoc... »

5. *Jn* 2, 21.

6. *Jn* 19, 5.

7. *Os*, 6, 3 (Vulg.): « post duos... in die ».

8. Nous lisons *coerentium* avec les capitula du début, Capit. 81.

sunt. Potes etiam, si uelis, altius dicere : centum milia et CC et CCC et CCCC, mille milia perducunt in summa.

In has quoque calculi particulas magnus et perfectissimus continetur numerus¹. Nam, in *unum*, ipsum intellege qui dictus est Deus, quoniam, sicut ait Propheta : *Ipse est magnus et solus altissimus super omnem terram*². In *duo*, duo intellege Testamenta uel duo mandata, dilectionem uidelicet Dei et dilectionem proximi. In *ternarium* quoque perfectum et trinum designat numerum, cui qui firmiter crediderit saluabitur. In quo *quaternario*, quatuor mundi continentur partes uel quatuor columnae, secundum <quas> per orbem in uniuersum praedicatum euangelium. In *quinario*, quinque intelliguntur prudentes³ : qui quinquies corporum suorum sensibus cum uirginitatis nitore et castitatis candorem duplum ad summum usque perducunt.

In *senarium*, sex hydrias⁴ quae per sex saeculi uoluuntur aetates intellege⁵ ; in qua boni minusue dinoscuntur esse permixti. Lege et inuenies, atque in falernum nobilem⁶ utiliter uerge. In *septenarium*, ut supra, uel septem candelabra et septem lampadas domum inlustrantes Domini⁷. In *octonarium*, octo intellige animarum quae per undas aquarum saluatae sunt, uel certe illos qui in archa, hoc est in Ecclesia, per aquam baptismatis renouati, octauam dignitatis beatitudinem merentur accipere cum palma⁸. In *nouenarium*, nouem asserunt ordines

7. milia M P || 8. mille milia perducunt : M M^{11a} deducunt P || 10. intellige P || 13. intellige B² P || 17. partes om P || 18. secundum : sanctum P || 19. praedicat P || 20. qui om. P || 21. candore P || 23. ydrias P || 24. intellige P || 27. illustrantes P || 30. arca P || 32. asserit P

1. Sur la valeur symbolique de ces nombres, cf. les ouvrages cités p. 107, note 1.

2. Ps. 82, 19.

3. Allusion aux cinq vierges sages dont parle *Math.* 25, 2.

plus haut : 100 000 + 200 000 + 300 000 + 400 000 atteignent un total de 1 000 fois 1 000.

Chacun des éléments de ce calcul comporte un nombre grand et parfait¹. — Dans le nombre 1, reconnais Celui qui est appelé Dieu, puisque, comme dit le Prophète : « Il est grand, et seul très-haut au-dessus de toute la terre² ». — Dans le nombre 2, reconnais les deux Testaments, ou les deux commandements, à savoir l'amour de Dieu et l'amour du prochain. — Le nombre 3 désigne la perfection de la Trinité, à laquelle il faut fermement croire pour être sauvé. — Le nombre 4 renferme les quatre parties du monde, ou bien les quatre « colonnes » selon lesquelles l'Évangile est prêché à travers le monde entier. — Sous le nombre 5, reconnais les cinq vierges sages³ : par les cinq sens corporels, en même temps que par la clarté de la virginité et la blancheur de la chasteté, elles atteignent un total double.

Sous le nombre 6, reconnais les six urnes⁴ qui durent au cours des six âges du monde⁵ : on sait que bons et moins bons s'y trouvent mêlés. La lecture t'en instruira ; choisis à propos le bon vin de Falerne⁶ ! — Sous le nombre 7, reconnais ce que j'ai dit plus haut, ou encore les sept candélabres et les sept lampes éclairant la maison du Seigneur⁷. — Sous le nombre 8, reconnais les huit âmes qui furent sauvées au milieu des flots, ou encore ceux qui dans l'arche, c'est-à-dire l'Église, méritent, une fois renouvelés par l'eau du baptême, de recevoir avec la palme l'honneur de la huitième béatitude⁸. — Le nombre 9 : on enseigne qu'il y eut neuf

4. Il s'agit des six urnes des noces de Cana (*Jn* 2, 6). L'exégèse traditionnelle y reconnaissait les six âges du monde ; cf. AUGUSTIN, *Tract. in Ioh.*, IX, 6, CC 36, 94 : « Sex ergo illae hydriae sex aetates significant... », et tout le développement.

5. Sur les six âges du monde, cf. ISIDORE, *Orig.*, V, 38, 5, PL 82, 223 B C et RABAN MAUR, *Liber de computo*, 96, PL 107, 726 B-728.

6. Cf. PRUDENCE, *Cathemerinon*, IX, 28, éd. Lavarenne, p. 50 : « lymphæ fit falernum nobile ».

7. Cf. *supra*, IV, 4, 47 et note.

8. ISIDORE, *Numer.*, 9, PL 83, 189 B : « inde est quod octo animæ cum Noe introierunt in arcam » ; cf. *Gen.* 6, 18.

qui firmiter steterunt¹. In *denarium*, decimum quod secundum dicta sanctorum Patrum recuperandum esse
 35 omnes fatemur et credimus². Et cetera his pertinentium multa.

⟨4⟩ *Eiusdem.*

De protoplasto usque in ultimum qui in fine mundi saluandus est, ad hoc eos credimus esse colligendos, ut decimus, sicut praedixi, legaliter recuperetur ordo angelicus³. In hanc recuperationem non solum nationes, sed etiam Israelitarum saluandae sunt generationes, dicente Scriptura : *Cum plenitudo subintraverit gentium, tunc omnis Israel saluus fiet*⁴. Saluatio haec tibi in futuro succurrat. Amen.

10 Quid tibi, fili, Wilhelme, in has calculationes plura replicem uerba ? Cum omnes partes usque in denarium utiliter crescant, cum solis ternis, et in centesimum et in millesimum, omnes articulationes, per flexos peritissimorum articulos⁵ usque ad mille millia, ad salutem
 15 morum omnium, per saltus ad crescant, humanorum ; perfectissimus enim est omnium millia millesimus⁶. Quod

34. sanctorum om. P

2. droplasto P || 4. dicimus P || 7. gentium : generationem P || 9. amem B¹ || 10. quod P || Wilhelme : V P || hac P || 16. enim : autem P

* 1. Il s'agit des neuf « ordres » ou « chœurs » des anges. Cf. RABAN MAUR, *De laudibus S. Crucis*, PL 107, 202 A : « quid in nouenario, nisi nouem ordines angelorum », et 161 D. Avant lui, GRÉGOIRE LE GRAND, *Hom. in Euang.*, 34, 7, PL 76, 1249 s., avait exposé sa théorie sur les différents ordres des anges.

2. Cette interprétation doit être rattachée au développement suivant ; cf. IX, 4, 4 et note. Bondurand, p. 219, y voyait curieusement une allusion à la dime.

« ordres » qui demeurèrent inébranlables¹. — Le nombre 10 : quant au dixième (« ordre »), tous nous croyons et confessons, sur la parole des saints Pères, qu'il doit être restauré². — Et il y aurait bien d'autres explications à ajouter à celles-là.

⟨4⟩ *Même sujet.*

Nous croyons que, du premier homme jusqu'au dernier à être sauvé à la fin du monde, tous doivent être réunis, de façon à ce que le dixième « ordre » angélique, comme je l'ai dit, soit légitimement restauré³. En cette restauration doivent être sauvées non seulement les nations, mais aussi la descendance d'Israël. L'Écriture le dit : « Lorsque la totalité des gentils sera entrée, alors tout Israël sera sauvé⁴ ». Que ce salut soit ton secours pour l'avenir ! Amen.

Pourquoi t'en dirais-je davantage sur ces calculs, mon fils Guillaume ? Tous les nombres jusqu'à 10 vont en croissant pour le bien, seulement sur trois doigts ; jusqu'à 100 et à 1 000, c'est avec toutes les articulations, grâce à de savantes flexions des doigts⁵ ; jusqu'à 1 000 fois 1 000, pour le salut de tout l'homme, ils vont en croissant par des gestes variés : le nombre de 1 000 fois 1 000 est en effet le plus parfait de tous⁶. S'il n'en

3. Dhuoda évoque ce thème plus haut (III, 10, 148). Idée empruntée à saint GRÉGOIRE LE GRAND, *Hom. in Euang.*, XXXIV, 6, PL 76, 1249 C : « Nouem sunt ordines angelorum, sed ut completur electorum numerus, homo decimus est creatus... ». Plus généralement, c'est une idée fréquemment exprimée depuis saint AUGUSTIN (*De ciuitate Dei*, XXII, 1, 2 ; *Enchiridion*, IX, 29) que les élus sont destinés à restaurer le nombre des anges, à combler la brèche faite aux murs de la cité céleste par la chute des anges réprouvés.

4. *Rom.* 11, 25-26 : « donec plenitudo gentium intraret, et sic omnes Israel saluus fieret ». Sur la conversion des Juifs, cf. ISIDORE, *De fide catholica contra Iudeos*, II, 5, PL 83, 508 s.

5. Sur le comput digital, cf. *supra*, VI, 4, 43 s. et notes.

6. Pour RABAN MAUR, *De laudibus S. Crucis*, PL 107, 205 D, c'est le chiffre 1000 qui signifie la perfection.

si ita non esset, nequaquam quidam fratres, suam ammonentes sororem, cum orationis augmento ita dicerent : *Soror nostra es, crescas inter millia*¹. Et si in fragili sexu ita, quid in uirile ?

Deus omnipotens, in quem haec omnia iam superius articulata dignissime uoluuntur, secundum ammonitionem sanctorum Patrum in prole, et secundum orationem Ysaach et Rebeccae conferentem in Iacob, te benedicens + benedicat. Amen. Et in uirtutibus aptis *crescat atque multiplicet*². Amen.

<5>

Donet tibi de rore coeli et de pinguedine terrae abundantiam³. Amen. Frumentum uinumque et oleum fructer cum cunctis tibi redundant. Sit tibi adiutor et contra omnes inimicos tuos fortissimus defensor. Secundum orationem cuiusdam conferentem in subditis, oratrix tibi, nobilis puer, adsisto in cunctis⁴.

<6>

*Benedictus tu in ciuitate. Benedictus in agro*⁵. Benedictus in aulam. Benedictus cum genitore et benedictus

17. admonentes *P* || 20. uirili *P* || 22. admonitionem *P* || 24. Isaach *P* || 25 + : crux *P* || uirtutis *P*

1. pingredine *B* || 5. oratrix *B*¹ || 6. in cunctis *om. P*

1. ante benedictus¹ *add. LXVIII P* || *Vide notam ad hum locum*

1. *Gen.* 24, 60 : « ... in mille millia » (texte adopté ici pour la traduction).

était pas ainsi, les frères que l'on sait n'auraient pas adressé à leur sœur ces paroles emphatiques : « Tu es notre sœur. Que ta descendance soit de mille fois mille¹ ! » S'il doit en être ainsi pour le sexe faible, qu'en sera-t-il pour le sexe mâle ?

Que le Dieu tout-puissant — en qui se réalisent parfaitement tous ces calculs que je viens de mentionner —, comme dans les admonitions des saints patriarches à leurs enfants, et comme dans la prière d'Isaac et de Rébecca pour le bien de Jacob, te bénisse + et te bénisse ! Amen. Qu'il te fasse croître et te multiplier² en vraies vertus ! Amen.

<5> Même sujet.

Qu'il te donne en abondance la rosée du ciel et la graisse de la terre³ ! Amen. Que le froment, le vin et l'huile ruissellent pour toi à discrétion, avec tout le reste ! Qu'il soit ton aide et ton puissant défenseur contre tous tes ennemis ! Conformément à la prière que faisait quelqu'un pour ses subordonnés, je me tiens toujours, noble enfant, en prière près de toi⁴.

<6> Même sujet.

Béni sois-tu dans la cité⁵ ! Béni dans la campagne ! Béni à la cour ! Béni avec ton père, et béni avec ton

2. *Gen.* 28, 3, où l'on trouve, plus exactement : « ... et crescere te faciat atque multiplicet. »

3. *Gen.* 27, 28 : « Det tibi Deus de rore caeli et de pinguedine terrae abundantiam frumenti et uini » ; et 39 : « in pinguedine terrae et in rore caeli desuper erit benedictio tua ».

4. Il y a là une allusion précise, mais à quel personnage ? Est-ce à Jérémie, présenté par *II Macc.* 15, 14 : « hic est qui multum orat pro populo » ? Est-ce à un des Pères du désert, que nous voyons prier assidûment pour leurs disciples ?

5. *Deut.* 28, 3. Dhuoda doit faire allusion à des bénédictions liturgiques en même temps qu'elle résume son enseignement. — Le ms *P* numérote chacune de ces bénédictions.

cum fratre. Benedictus cum magnis et benedictus cum
 minimis. Benedictus cum senioribus et benedictus cum
 5 iunioribus. Benedictus cum castis et benedictus cum
 continentibus. Benedictus cum sobriis et benedictus cum
 uigilantibus digne. Benedictus etiam fructus terrae tuae.
 Benedicta iuuentus tua, *egrediens et regrediens*¹, et ad
*senectam et senium*² perueniens atque ad portum ani-
 B 86 10 marum, una cum salutis a | gone in mille millia cursu
 ualeas pertingere felicior. Amen.

5-6. Benedictus — continentibus *om. B* || 7. fruetur *P*

frère ! Béni avec les grands, et béni avec les petits !
 Béni avec tes aînés, et béni avec tes cadets ! Béni avec les
 gens chastes, et béni avec les gens tempérants ! Béni
 avec les gens sérieux, et béni avec les gens vigilants !
 Béni soit aussi le fruit de ta terre ! Bénie soit ta jeunesse
 dans ses allées et ses venues¹, jusqu'à atteindre l'âge
 et la vieillesse² ! Et puisse ta course, en même temps
 que ton combat salutaire, parvenir heureusement au
 port qui attend les âmes, au chiffre de 1 000 fois 1 000 !
 Amen.

1. *Deut.* 28, 6.

2. *Ps.* 70, 18.

<X>

<1> De temporibus tuis¹.

1. Quadrans in quatuor iam habes annos usque perductos.
Si proles secundus tot tempus haberet,
In sui personam illi alium transcriberem libellum.
- 5 2. Et si tantum et aliud tantum, et medium dimidii
tantum²,
In annis uoluens ut speciem cernerem tuam,
Fortiora tibi in uerbis copularem prolixis.
3. Sed quia tempus resolutionis non tardat me meum,
10 Et aegritudo angustiarum corpus undique conterit
Istum tibi et fratri ut prosit, quod collegi festinans,
4. Sciens me ad tempus praedictum peruenire non posse |
N 21 Velut mellifluum potum fauisque permixtum,
In cibum oris, ut degustes semper adortor.

6. *post tantum add. et B* || 7. *post tuam add. et B* || 8. *prolixis copulare P* || 13. *uelud B*

1. W. MEYER, dans *Gesamm. Abhandl.*, III, p. 84 et A. BURGER *Les vers*, p. 97-98, ont chacun à leur façon établi un schéma différent de ce poème sans tenir compte des initiales majuscules que l'on trouve dans *N*; or *B* présente également des initiales, ce qui nous amène à reproduire le poème tel que les manuscrits le donnent, et tel que déjà Bondurand l'avait transcrit.

<X>

<1> Les époques de ta vie¹.

1. Tu as maintenant accompli quatre fois quatre ans.
Si mon second fils avait pareil âge, j'aurais écrit un autre livre à son intention.
2. Et si, lorsque tu auras autant d'années et encore autant et encore la moitié de la moitié², il m'était donné de te voir, je te composerais de plus solides avis en de longs discours.
3. Mais puisque le moment de la séparation approche pour moi et que les affres de la maladie accablent tout mon corps, c'est pour ton utilité et celle de ton frère que j'ai composé en hâte ce recueil.
4. Puisque je sais que je ne pourrai parvenir à cette époque, je t'invite à toujours savourer cet aliment, comme si c'était un suave breuvage mélangé de miel.

2. Cf. le poème précarolingien *De puero interfecto a colubre*, *MGH, PAC*, 4, 2, p. 573 :

« Si tantum uixeras, fili mi,
Vixisti quantum, dulcissime,
Iterum et tantum et medium ».

Cette façon un peu compliquée de dire « si tu avais trente-six ans » (16 + 16 + 4) rappelle les devinettes arithmétiques (*Propositiones*) attribuées à ALCUIN (*PL* 101, 1155 C) : *Propositio (36) de salutatione cuiusdam senis ad puerum* : « Viuas, fili, uiuas, inquit, quantum uixisti, et aliud tantum, et ter tantum. Addatque tibi Deus unum de annis meis, et impleas annos centum. Soluat qui potest quot annorum tunc tempore puer erat ? » — Cf. *infra*, notes à *X*, 2, 55 ; cf. aussi *X*, 2, 71.

- 15 5. Tempus namque ex quo ad genitorem tuum perueni,
Vel tuus ex nobis in saeculo processit status¹;
Kalendis mensarum, cuncta feruntur in nobis².
6. Ex primo namque huius uersu libelli,
Vsq̄ue ad ultimam eiusdem sillabam,
20 Cuncta tibi ad pensum salutis scripta cognosce.
7. Et quid ibidem gerantur, lege capita uersorum,
Vt ad ea quae subtus secuntur facilius ualeas ingredi.

Item eiusdem.

8. Hos uersiculos supra, infra et subtus³.
25 Ad mentem corpusque tuum ipsa dictaui, cum cunctis.
Et ut legas ore, teneas corde, admonere non cesso.

⟨2⟩ ⟨De uersibus ex litteris compositis tuis⁴.⟩

1. Vt ualeas, uigeas, optime prolis,
Dicta conscripta a me tibi directa⁵
Legere ne pigeat; inuenies facile
5 Placida tuis⁶.

19. syllabam *P* || 21. uersorum *B P* : uersuum *N*
1. ante ut ualeas *add.* item nomina *N* || 3. dicta *om.* *N* || 4. inuenias *N* || 5. post tuis *add.* gaudiis magnis per saecula *P*

1. Cf. *supra*, III, 2, 18 : « in saeculo processit status ».
2. Bondurand, reprenant une hypothèse de Mabillon (*ASOSB*, IV, 1, Paris 1677, p. 750) suppose qu'il faut sous-entendre *decembrium*. Dhuoda avait voulu rappeler la date de naissance de Guillaume (29 novembre). A. BURGER, *op. cit.*, p. 99, 100, pense qu'il faut lire *mensorum* (pour *mensum*). Cette dernière interprétation est exacte, car il est question à la fois du mariage de Dhuoda

5. La date à laquelle j'ai été unie à ton père et celle à laquelle tu as grâce à nous reçu l'existence en ce monde¹, à des calendes de mois différents², tout cela nous est connu.
6. Depuis la première ligne de ce petit livre en effet jusqu'à sa dernière syllabe, sache que tout a été écrit en considération de ton salut.
7. Pour savoir ce qui y est traité, lis les en-têtes des paragraphes pour avoir plus facilement accès à ce qui suit.
8. Les vers ci-dessus et ceux ci-dessous³, je les ai moi-même dictés, avec le reste, pour le profit de ton âme et de ton corps. Et sans trêve je t'invite à les lire de tes lèvres, à les retenir en ton cœur.

⟨2⟩ Vers composés à partir des lettres de ton nom⁴.

1. Pour être vaillant et valeureux, excellent enfant, ne laisse pas de lire les paroles écrites par moi à ton adresse⁵ : tu y trouveras facilement ce qui peut te plaire⁶.

(29 juin 824 : 3 cal. de juillet) et de la naissance de Guillaume (29 novembre 826 : 3 cal. de décembre).

3. Cf. *supra*, I, 6, 19 : « eum supra, suptus, infra et extra ». A. BURGER, *op. cit.*, p. 101, rattache le premier vers de la strophe 8 à la fin de la strophe précédente et comprend *infra* = *intra*. Il traduit ainsi : « Quant à ce dont il s'agit dans ce livre, lis les têtes de chapitres pour qu'en arrivant aux choses qui suivent en-dessous, tu puisses plus facilement pénétrer ces lignes dessus, dedans et dessous (c'est-à-dire à fond) ». Cette façon de faire ne se justifie pas. *Hos uersiculos* se rapporte à *dictaui*.

4. L'acrostiche donne VERSI AD WILHELMUM F(ilium). Les strophes de ce poème ont, à peu de chose près, la structure de la strophe saphique ; A. BURGER, *Les vers*, p. 89-92, a pu rapprocher cette forme de celle d'une hymne d'EUGÈNE DE TOULÈSE (*Anal. hymn.*, 50, p. 75).

5. Cf. *supra*, I, 7, 24.

6. *Tuis* pour *tibi*.

2. **Est uiuus sermo Dei**¹ : illum perquire ;
Diligentius sacram disce doctrinam.
Mens etenim tua repletur gaudiis
Magnis per saecla.
- 10 3. **Rex immensus et fortis, clarus et pius,**
Dignetur per cuncta tuam nutriri mentem,
Iuuenilis puer ; protegat, defendat
Omnibus horis.
4. **Sis namque tu humilis mente et castus**
15 Corpore², pronus in seruitiis abtis,
Magnis et minimis omnibus ut uales,
Plectere frequens³.
5. **In primis Dominum Deum ex toto corde**
Et mente, totis uiribus pansis,
20 Time et dirige⁴, genitorem tuum
Inde per cuncta.
6. **Almificum genitum prole exortum**
Genus adrecescens parentum, prosapiem
Refulgens ex magnis, illi adsidue
25 Seruire ne pigeat⁵.
7. **Dilige obtimates magnos, in aulam**
Conspice primos, quoequa te humilibus, |
Iungé beniuolis, superbis et improbis
Caue ne flectas.

N 22

8-9. gaudiis — saecla *om.* P || 11. nutrire P || 13. post horis *add.* ut uales plectere frequens P || 15. aptis P B || 16-17. ut — frequens *om.* P || 23. prosapiem : prosapie B pro sapientia P || 24. assidue P || 25. serui N || post pigeat *add.* improbis caue ne flectas P || 26. dirige N || 27. coequa N || 28. beneuolis P || superbos P || 28-29. improbis — flectas *om.* P

2. La parole de Dieu est vivante¹ : recherche-la. Instruis-toi soigneusement de la doctrine sacrée. Ainsi ton âme sera comblée de grandes joies durant les siècles.
3. Que le Roi de force et d'immensité, de lumière et de tendresse daigne toujours nourrir ton âme d'enfant et de jeune homme ; qu'il la protège, la défende à toute heure.
4. Sois en effet humble d'esprit et chaste de corps², prompt aux bons services ; montre-toi souvent déférent envers tous, grands et petits, autant que tu le peux³.
5. Crains et chéris en premier lieu le Seigneur Dieu de tout ton cœur et ton esprit⁴, en y employant toutes tes forces ; ensuite, ton père, de toutes façons.
6. Quant au glorieux descendant d'une race, d'une lignée d'ancêtres, qu'il rehausse par l'éclat de ses hauts faits, ne laisse pas de le servir assidûment⁵.
7. Chéris les plus grands personnages de la cour ; aie des égards pour les supérieurs, condescends aux inférieurs ; fréquente les gens de bien, veille à ne pas céder aux orgueilleux et aux méchants.

1. Hébr. 4, 12.

2. Cf. *supra*, I, 7, 12.3. *Supra*, p. 61. Nous lisons *flectere* (cf. le titre du ch. III, 10, *ibid.*, et ici même la strophe 7).4. Mc 12, 33 : « diligatur (Deus) ex toto corde et ex toto intellectu, etc. » — *Dirige* pour *dilige*.5. Dhuoda semble bien évoquer ici le roi Charles ; on peut comparer ces vers au passage du chapitre III, 4, *supra*, p. 47. Le mot *almificus* n'est pas classique ; il se rencontre chez Fortunat, *Carm. spur.*, III, 2, MGH, AA, 8, p. 382.

- 30 8. Veros sacrarum digni iuris ministros,
Praesuli dignos, honora semper ;
Altarium custodibus tensas manus ubique
Simplex comenda.
9. Viduis et pupillis subleua frequens ¹,
35 Et peregrinis uictum potumque largire,
Para hospitia, nudis namque uestitum
Porrige manum ².
10. Iustus in causis iudex ualens adesto,
Munus a manu ³ non accipias umquam,
40 Nec opprimas quemquam ; retribuet enim
Tibi Largitor.
11. Largus in donis, semper uigil et prudens ⁴,
Omnium concors amabili nisu,
Ad ima regaudens ; facies etenim
45 Haec manebit tibi.
12. Huc et illuc Compensor ⁵ unus est dator,
Meritis reddens singulorum prae factis,
Verbis et operi tribuens optima
Coelorum sidus ⁶.
- 50 13. En, ut curas habeas, nobilis nate,
Solers perquire, pigeat ne tibi tantarum
Praemia accipere, et picei fomitis
Despice piras.
14. Licet iuuentus tua florida uirgis
55 Quadrans quaternis ⁷ computaris in annis

30. uiros *B*¹ || sacrarum *N* || iuris : uiris *P* || 38. iustus : iudex
P || causis *P* || iudex : iustus *P* || 41. post largitor *add.* et enim
hoc manebit tibi *P* || 44. recondens *P* || 44-45. etenim — tibi : et *P*
|| 47. de factis *P* || 48. operis *B*¹ || optima *P* || 49. sidus *P* qui *add.*
esto mitis despice piras || 51. tantorum *P* || 52-53. fomitis despice
piras *om.* *P* || 54. iuuentus : uiuens *B* || 55. in : et *P*

8. Honore toujours les vrais et légitimes ministres sacrés, les dignes pontifes ; aux gardiens des autels « commende-toi » toujours, les mains tendues avec simplicité.
9. Viens souvent en aide aux veuves et aux orphelins ¹ ; aux étrangers, dispense nourriture et boisson et donne l'hospitalité ; à qui est nu, procure de tes mains le vêtement ².
10. Siège aux procès en juge juste et capable ; ne reçois jamais rien de la main à la main ³ ; n'opprime personne. Le Bienfaiteur te le revaudra.
11. Généreux à donner, toujours prudent et attentif ⁴, cherchant à être aimable et d'accord avec tous, foncièrement joyeux : tel demeurera ton visage.
12. Un seul Rémunérateur pèse le pour et le contre ⁵, rétribue les mérites de chacun suivant ses œuvres, attribue aux actions et aux paroles la plus haute des récompenses : l'étoile des cieux ⁶.
13. Eh bien ! noble fils, efforce-toi de mettre tous tes soins à n'être pas négligent dans l'acquisition d'une telle récompense. Et détourne tes yeux des flammes que nourrit la poix.
14. Sans doute, ta jeunesse aux pousses florissantes se mesure par quatre fois quatre ans ⁷, et au fur et à

1. Cf. *supra*, IV, 8, 29 s. : « uiduis... et pupillis... manum ad opus subleuare frequens ».

2. Cf. *supra*, IV, 9, 15 s.

3. Cf. GRÉGOIRE LE GRAND, *Hom. in Euang.*, 5, 4, PL 76, 1092 A (passage classique sur la simonie).

4. Cf. *supra*, Epigr. 60 : « largus et prudens... »

5. *Compensor* : mot forgé sur *compendo*, verbe peu classique = *compensator*.

6. Cf. *Apoc.* 2, 28.

7. Cf. *supra*, note à X, 1, 5 et *infra*, X, 2, 71. Guillaume a eu 16 ans le 29 novembre 842.

Senioribus teneris membris gradans ¹
Cursu peragrans.

60 15. **M**ultum a me uidetur longior esse,
Cernere uolens tuae speciei tenorem ²,
Si daretur uirtus, attamen ad haec merita
Non mea uigent.

65 16. **V**tinam illi uiuas, qui te plasmait,
Placida mente, famulantium dignis
Iungas consortiis, post expletis cursibus
Felix adsurgas ³.

17. **M**ens namque certe mea uoluitur antris,
Hoc tamen ortor ut paginas istius ⁴
Iam supra exaratas, assidue legas
Fixas ad mentem.

70 18. **F**iniunt uersiculi, Deo iuuante,
Annis praeteritis octo binis deductos,
Incohans december, Andreae sancti festa,
Aduentus Verbi ⁵. |

N 23 Expliciunt uersi.

<3> <Post uerba praescripta, de re publica.>

Finite sunt huius uerba libelli, quae, ut ualui, animo
libenti dictaui, et utiliter in tuam specietenus formam
transcribere iussi ⁶.

5 Volo enim et ortor ut cum, auxiliante Deo, ad perfec-

57. *post peragrans add. non mea uigent P* || 60. *uirtus : uultus P*
|| et tamen *B* || 61. *non mea uigent om. P* || 64. *consors P* || 65.
post adsurgas add. fixas ad mentem P || 66. *mea certe N* || 67.
paginas B¹ || *post istius uerbum unum iam non legitur in B* ||
69. *fixas ad mentem om. P* || 71. *deductus B* || 72. *inchoans P*
|| decembris *P*

3. *libenter P* || 4. *trascirbere B* || 5. *enim : etenim P*

mesure ¹ de ta course tes membres délicats prennent
de l'âge.

15. Pourtant il me paraît bien éloigné de moi, le temps
où j'aimerais contempler ton aspect ². Si la force
m'en était donnée, je n'ai pas assez de mérites pour
cela.

16. Puisses-tu vivre, l'âme en paix, pour Celui qui t'a
formé, être uni à la sainte société de ses serviteurs,
ressusciter heureusement au terme de ta course ³!

17. Certes, mon esprit vit dans l'obscurité, et pourtant
je t'exhorte à lire assidûment les pages écrites ci-
dessus en ce livre ⁴, à les imprimer en ton âme.

18. Ces vers s'achèvent, Dieu aidant, alors que sont
accomplis deux fois huit ans déjà passés, en la fête
de saint André, au début de décembre, mois de
l'Avent du Verbe ⁵.

Fin des vers.

<3> Addition à ce qui précède, sur ta vie publique.

Voilà terminées les paroles de ce petit livre. Je les
ai dictées de tout cœur et les ai fait soigneusement
transcrire à titre de modèle pour ta formation ⁶.

Je désire et je souhaite que, lorsque avec l'aide de
Dieu tu auras atteint l'âge d'homme, tu organises ta

1. Nous supposons qu'il faut lire *gradatim*.

2. Cf. *supra*, X, 1, 7.

3. Cf. *supra*, I, 7, 39.

4. *Istius*, sous-entendu *libelli*.

5. La fête de saint André est célébrée le 30 novembre qui corres-
pond au 2^e jour des calendes de décembre. Quant au 1^{er} dimanche
de l'Avent, il ne tombe en 842 que le 3 décembre. Ce chapitre
est donc terminé un an après le début de la rédaction du Manuel.

6. Cf. *supra*, Epigr. 7 et note.

tum perueneris tempus, domum tuam per legitimos gradus utiliter disponas, et, ut scriptum est de quodam uiro, *uelut tenerrimus ligni uermiculus*¹, in re publica cuncta ordinabili cursu fidenter perage.

10 Et ut ego ad hoc perualeam tempus, ut cernere ualeam, incerta consisto, incerta ex meritis, incerta uigore, fragilique labore per undas conquassor. Licet in me ita consistat, tamen apud omnipotentem cuncta possibiliana manent. Quoniam non est in potestate hominis ut omnia
15 agat quae uult, in tantum quantum est, Deus concedere iubet. Et secundum quod ait Scriptura : *Neque currentis, neque uolentis, sed miserentis est Dei*². Ob id, in illa fidens, nichil aliud dico, nisi : *Sicut fuerit uoluntas in coelo, sic fiat*³. Amen.

⟨4⟩ **Ad me recurrens, lugeo**⁴.

Ex nimii amoris dulcedine et desiderio pulcritudinis tuae, memetipsam quasi oblitam postponens, *ianuis clausis*⁵, iterum intus ingredi desidero. Sed, quia nec digna
5 in numero sum computari praescripto⁶, tamen rogo ut, inter innumeros, numerabili affectu pro animae remedio meae orare non cesses.

Tibi non latet qualiter, pro infirmitatibus meis assiduis, et pro certis ex causis, secundum cuiusdam sermonem
10 qui ait : *Periculis ex genere, periculis ex gentibus*⁷, etc.,

8. uelut : uel B || 10. perualeam : ualeam P || 15. quae : que B N || 18. nihil P

2. eximi B || dulcedinem N || 3. memetipsam N memetipsum P || 4. intus iterum P || 9. pro certis ex scripsi (cf. IV, 8, 52) : pro certis e N proceris et B proceris ex P

1. II Sam. 23, 8 : « quasi tenerrimus ligni uermiculus ». Dhuoda fait allusion à David.

maison comme il convient, dans la dépendance et la régularité. Et, comme il est écrit de tel personnage : « tel un très tendre vermisseau dans le bois¹ », acquitte-toi de tous les devoirs de ta vie publique avec méthode et fidélité.

Parviendrai-je à cette époque pour voir cela de mes yeux ? Je n'en ai aucune assurance : aucune selon mes mérites, aucune selon mes forces. Je suis brisée par les remous, dans mes peines et ma fragilité. Pourtant, même si tel est mon état, tout reste possible au Tout-Puissant. Car il n'est pas au pouvoir de l'homme de faire tout ce qu'il veut ; tout ce qu'il peut, c'est Dieu qui le veut et le permet. Et, selon les termes de l'Écriture, « cela ne dépend pas de celui qui court ou de celui qui veut, mais de Dieu qui fait miséricorde² ». Alors, me confiant en lui, je ne dis rien d'autre, sinon : « Comme il le voudra dans le ciel, ainsi soit-il³ ! » Amen.

⟨4⟩ **J'en reviens à moi-même, et je pleure sur moi**⁴.

La douceur de mon si grand amour et le désir de ta beauté m'ont fait comme m'oublier moi-même. Je désire maintenant, portes fermées⁵, rentrer en moi-même. Et si je ne suis pas digne d'être mise au nombre de ceux qui sont cités plus haut⁶, je te demande pourtant de prier sans cesse pour le remède de mon âme et de mettre cette intention au nombre des autres, innombrables.

Tu n'ignores pas combien, du fait de mes infirmités continuelles et de certaines circonstances — à l'image de ce que dit l'Apôtre : « Dangers de la part de ceux de ma race, dangers de la part des gentils⁷ », etc. —

2. Rom. 9, 16 : « Igitur non uolentis, neque currentis ».

3. I Macc. 3, 60.

4. Ph.-A. BECKER, *Duodas Handbuch*, p. 93, n. 1, rapproche ce titre de la conclusion de GRÉGOIRE LE GRAND, *Moral.*, XXXV, 20, 49, PL 76, 780 : « expleto itaque hoc opere ad me mihi uideo esse redeundum ».

5. Cf. Jn 20, 26.

6. Cf. supra, IV, 1, 60.

7. II Cor. 11, 26.

N 24 haec omnia uel cetera his similia | pro meis praepedien-
 tibus meritis in meo fragili sustinui corpore. Auxiliante
 etenim Deo et merito genitoris tui Bernardi, de his
 omnibus euasi fidenter, sed in has ereptiones animus
 15 meus reflectitur. Per recurrentium tempora, multis in
 laudibus diuinis pigra remansi, et quod agere debui per
 oras septenas, septenas septenas¹ desidiosa adstiti in
 cunctis. Idcirco, supplici affectu totis uiribus precor, ut
 20 pro meis offensis atque delictis Domini misericordiam
 iugiter exorare delecter, et me allisam atque grauatam
 ad superos erigere dignetur.

Dum me uiuam in saeculo conspicis isto, uigil affectu
 ita certare stude, non solum in uigiliis et orationibus,
 sed et in elemosinis pauperorum, ut ex uinculo pecca-
 25 torum meorum corporaliter erepta, a pio iudice pie merear
 esse in omnibus recepta.

Est michi modo necesse tua uel aliorum frequens
 oratio : erit postea plus et per amplius, ut credo citius
 ita esse uenturum. Ex nimio timoris dolore², quid in
 30 futuris michi eueniat, ualde meus undique animus discit,
 et qualiter ualeam in finem liberari, incerta sum ex
 meritis. Quare ? Quia peccaui in cogitatione, in locu-
 tione. Ipsa autem locutio, inutilis, ad opus prauum
 usque peruenit. Licet ita sint, de Dei misericordia nun-
 35 quam desperans ero, nec sum, ero nec unquam. Et ut ad
 recuperationem aliquando peruenire possim, nullum simi-
 lem tui superstitem relinquo, qui ita certet in me sicut
 tu, et | multi ex te, nobilis puer.

B 87 Pro utilitatibus domini et senioris mei Bernardi, ut
N 25 40 meum erga illum, in Marchis uel in multis lo|cis, non

13. Barnardi *B om. P B mg. N* || 15. per : et *P* || curren-
 tium *B* || 17. septenas septenas : septenas septena *P om. B* || 18.
 precor *P* || 24. pauperum *P* || 29. timoris : amoris *P* || 30. mihi *P*
 || 31. in fine *P* || 35. desperans *P* || 39. Barnardi *B B N*

j'ai eu à souffrir en mon corps fragile pour ces maux
 et d'autres analogues, bien dus à mon peu de mérites.
 Avec l'aide de Dieu et grâce à ton père Bernard, j'ai
 échappé avec assurance à tous ces dangers, mais à pré-
 sent mon esprit réfléchit sur ces libérations. Dans le
 passé, je suis demeurée souvent négligente pour ce qui
 est de la louange divine, et au lieu de bien m'acquitter
 des sept heures liturgiques, je me suis montrée lâche
 sept fois sept fois¹ ! C'est pourquoi, d'un cœur humble
 et de toutes mes forces, je demande de trouver mon
 plaisir à implorer pour mes péchés et mes offenses la
 miséricorde du Seigneur : qu'il daigne ainsi me faire
 monter au ciel, tout appesantie et écrasée que je suis.

Tant que tu me vois en vie ici-bas, efforce-toi, d'un
 cœur attentif, à si bien pratiquer, non seulement les
 veilles et les prières, mais encore les aumônes aux pauvres,
 que je mérite, une fois libérée corporellement des liens
 de mes péchés, d'être accueillie sans réserve par la
 compassion du Juge compatissant.

Dès maintenant, ta prière fréquente, ainsi que celle
 des autres, m'est nécessaire. Elle le sera davantage et
 à plus forte raison par la suite, si, comme je le crois,
 ce moment-là doit bien vite arriver. Dans ma crainte,
 vive et douloureuse², de ce que me réserve l'avenir,
 mon esprit est terriblement secoué de toutes parts.
 Comment pourrai-je être libérée à la fin ? Nulle certi-
 tude ne me vient de mes mérites. Pourquoi ? Parce que
 j'ai péché en pensée comme en paroles. Les paroles inu-
 tiles elles-mêmes équivalent à la mauvaise action. Mais
 même ainsi, jamais je ne désespérerai de la miséricorde
 de Dieu : je n'en désespère pas et n'en désespérerai
 jamais. Et pour me permettre de parvenir un jour au
 réconfort, je ne laisse personne après moi qui soit sem-
 blable à toi, personne qui soutienne ma cause comme
 toi — et comme beaucoup grâce à toi —, noble enfant.

Pour défendre les intérêts de mon seigneur et maître

1. Cf. *Gen.* 7, 2 : « Ex omnibus animantibus mundis tolle septena
 et septena... »

2. Cf. *supra*, l. 2 : « ex nimii amoris dulcedine ».

uilesceret seruitium¹, nec a te uel a me se separasset, sicut mos est in aliquis, multum me sentio debitis adgrauatam. Pro multis uero necessitatibus, non solum de Christianis, uerum etiam de Iudaeis², multa ex illorum
 45 rebus manibus meis frequenter recepi. In quantum ualui reddidi, et in quantum potero semper reddam deinceps. Quod si post discessum meum aliquid remanserit ad soluendum, rogo et supplico ut tu ipse diligenter exquiras qui sint debitores mei. Qui cum reperti fuerint, non
 50 solum ex facultatibus meis, si remanserint, uerum etiam de tuis, quae habes, et adhuc, Deo adiuuante, iuste adquisieris, cuncta in omnibus facias persolui.

Quid plura? De fratre tuo minimo quid erga illum agere debeas, admonui supra, admonui deinceps³. Hoc
 55 rogo ut, si ad perfectum peruenerit tempus, et ipse pro me exorare dignetur. Iam enim quasi utrosque simul admoneo coniunctos, ut sacrificiorum libamina, cum oblationibus hostiarum, pro me frequenter offerre dignemini⁴.

60 Vt cum Redemptor meus e saeculo arcessire iusserit isto, refrigerium michi parare dignetur, atque cum sanctis, si fieri potest, tuis et aliorum dignis orationibus, ad coelum faciat transire supernum ille qui dictus est Deus.

Finit hic liber Manualis. Amen. Deo gratias.

42. aliquibus *P* || aggrauatam *P* || 43. pro : de *P* || 47. meum discessum *N* || 48. equiras *B* || 49. qui² quod *B* || 52. adquisieris *P* || 53. minimo : nimio *B*¹ || 55. perfectum *om.* *P* || 58. post dignemini *add.* ... >>> *N P* || 59. Finit hic liber manualis. Amen. Deo Gratias *add.* *B* (*sed uide l. 64*) || 61. mihi *P* || 64. Finit — gratias *om.* *B* (*uide l. 59*)

1. *In Marchis* : il s'agit de la Marche d'Espagne ; cf. Introduction, p. 18. — *Seruitium* : ce mot est employé dans le sens vassalique d' « aide ».

Bernard, et afin que l'aide que je lui dois dans la Marche¹ et en bien des régions ne se détériorât pas et qu'il ne se séparât pas de toi et de moi, comme on voit d'autres le faire, je me suis, je le sais, lourdement endettée. Pour répondre à de nombreux besoins, j'ai souvent emprunté de grandes sommes, non seulement à des chrétiens, mais aussi à des juifs². Autant que je l'ai pu je les ai remboursés, et autant que je le pourrai, je continuerai à les rembourser. Mais si après mon décès quelque chose restait à acquitter, je te prie et te supplie de t'enquérir avec soin de mes créanciers. Et quand tu les auras retrouvés, veille à ce qu'absolument tout soit acquitté, soit sur mes biens, s'il en reste, soit même sur les tiens, ceux que tu possèdes et ceux qu'avec l'aide de Dieu tu acquèreras justement.

Qu'ajouter encore ? Pour ton petit frère, je t'ai averti ci-dessus et averti une fois encore³ de ce que tu dois faire à son égard. Ce que je demande, c'est que lui aussi, s'il parvient à l'âge d'homme, veuille bien prier pour moi. Dès maintenant, comme si vous étiez ensemble, je vous supplie tous les deux de bien vouloir présenter fréquemment pour moi l'offrande du sacrifice et l'oblation de l'hostie⁴.

Ainsi, lorsqu'il plaira à mon Rédempteur de me rappeler de ce monde, il daignera me préparer le rafraîchissement ; et si cela se peut, grâce à tes bonnes prières et à celles des autres, Celui qui est appelé Dieu me fera passer au ciel d'en-haut, dans la compagnie des saints.

Ici s'achève ce Manuel. Amen. Grâce soient à Dieu.

2. Selon B. BLUMENKRANZ, *Juifs et Chrétiens dans le Monde occidental (430-1093)*, Paris 1960, p. 346, n. 255, nous avons là une première mention de l'usure pratiquée par les Juifs dans le Midi de la France.

3. Cf. *supra*, I, 7, 25.

4. Entre *dignemini* et *Vt* se trouvent dans *N* et dans *P* quelques signes de remplissage très semblables, qui permettent de supposer un ancêtre commun aux deux manuscrits : il s'agissait, dans cet ancêtre, de signes de bout de ligne avant un nouveau paragraphe.

⟨5⟩ *Nomina defunctorum.*

Quos de quosdam praedictis supra praetermisi¹ personis, his breuiatos agnosce. Id sunt : Wilhelmus², Chungundis³, Gariberga⁴, Vuithburgis⁶, Teddericus⁶, |
 N 26 5 Gothzelmus⁷, Guarnarius⁸, Rothlindis⁹.

Sunt namque ex praedicta genealogia, Deo auxiliante uigentes in saeculo, quorum uocatio illi manet per cuncta, qui eos creauit, ut uoluit. Quid in his agendum est, fili, nisi dicere cum Psalmista : *Nos qui uiuimus, benedicimus Dominum, ex hoc nunc et usque in saeculum*¹⁰ ?

Item. Quisquis de tua migrauerit stirpe, quod non est aliud nisi in potestate Dei, quando iusserit ipse, similiter et de domno Ariberto¹¹ auunculo tuo, rogo, tu si superstes fueris, nomen illius cum praescriptis personis
 15 supra iube transcribi, orando illum.

1. Nomina : anima P¹ || 2. quosdam : quibusdam P cordam B || praetermissis P || 3. Wilelmus N Vuilelmus B Vuillelmus Bal. || 4. Cuhngundis P Bal. || Cariberga P || Tuithburgis B Withburgis P || Theudericus B Theodericus P Bal. || 5. Sothzelmus B || Rodlingis P Bal. || 6. Deo : domino P || 7. uigentes : iungentes P || 13. rogo om. B¹ || 15. transscribi N || illum om. B²

1. Cf. *supra*, VIII, 14, 4-5.

2. Guillaume de Gellone, père de Bernard.

3. Première épouse de Guillaume, qui est nommée dans la donation à l'abbaye de Gellone de 804 (D. DEVIC et D. VAISSÈRE, *Histoire générale du Languedoc*, II, Toulouse 1875, Preuves, col. 67).

4. Selon CALMETTE, « La famille de saint Guilhem », dans *Ann. du Midi*, XVIII, (1906) p. 151, il s'agirait de la fille de Guillaume, née de son premier mariage ; elle fut noyée dans la Saône sur l'ordre de Lothaire en 834 (cf. NITHARD, *Histoire des fils de Louis le Pieux*, I, 5, éd. Ph. Lauer, Paris 1926, p. 22).

⟨5⟩ *Noms des défunts.*

Trouve ici brièvement les noms de différentes personnes omises parmi celles nommées plus haut¹. Ce sont : Guillaume², Cunégonde³, Gerberge⁴, Guibourg⁵, Thierry⁶, Gaucelme⁷, Garnier⁸, Rodlinde⁹.

D'autres membres de cette parenté vivent encore, grâce à Dieu, en ce monde : il dépend totalement de Celui qui les a créés, comme il l'a voulu, de les rappeler à lui. Pour ceux-ci, que dois-tu faire, mon fils, sinon dire avec le Psalmiste : « Nous qui vivons, bénissons le Seigneur dès maintenant et à jamais¹⁰ » ?

Lorsque s'en ira quelqu'un de ta lignée, ce qui est uniquement au pouvoir de Dieu, le jour où il l'ordonnera — et de même si c'est le seigneur Aribert, ton oncle¹¹ —, je te demande, si tu lui survis, de faire inscrire son nom parmi ceux des personnes mentionnées ci-dessus, et de prier pour lui.

5. Deuxième épouse de Guillaume, nommée dans la *Chanson de Guillaume d'Orange*.

6. Fils aîné de Guillaume, dont Dhuoda fait mention *supra*, VIII, 15.

7. Fils de Guillaume, décapité en 834 sur l'ordre de Lothaire (cf. NITHARD, *op. cit.*, p. 22), il avait été marquis de Gothie en 812 ; cf. CALMETTE, « Gaucelme, Marquis de Gothie, sous Louis le Pieux », *Ann. du Midi*, XVIII (1906), p. 166-171.

8. Ce personnage ne figure pas parmi les parents de Guillaume dans la liste de la donation de 804. Pour CALMETTE, *art. cit.*, p. 155, il ne peut être confondu avec Witcharius comme le voulait BONDURAND, *L'Éducation*, p. 259 ; il s'agirait d'un fils de Guillaume dont on ne sait rien par ailleurs. Mais J. WOLLASCH, *Eine adlige Familie*, p. 184, suppose à bon droit que l'on peut voir en Garnier un parent de Dhuoda.

9. Rodlinde ne figure pas dans la liste de 804. Pour CALMETTE, *art. cit.*, p. 156, elle serait une sœur de Bernard, époux de Wala. Au contraire, Wollasch en fait une parente de Dhuoda ; cf. Introduction, p. 23.

10. *Ps.* 113, 18 : « ... benedicimus Domino... »

11. Aribert (ou Heribert) fils de Guillaume, eut les yeux crevés en 830 sur l'ordre de Lothaire (cf. NITHARD, *op. cit.*, I, 3, p. 11).

〈6〉 〈De epitaphio sepulchri mei ut scribas rogo¹.〉

Cum autem et ego ipsa dies finierim meos, nomen
meum cum illorum nominibus iube transcribi defunc-
tum. Quod uolo, et quasi ad praesens totis flagito nisibus,
5 ut in loco in quo fuerim sepulta, super ipso tecto sepul-
chri quod meum operuerit corpus, hos uersiculos iube
transcribi firmatim, ut cernentes ipsum epythafium sepul-
chri, pro me indigna dignas ad Deum iubeant fundere
preces.
10 Sed et istum Manualem quem legis, qui legerit
umquam, uerba quae subtus secuntur meditetur ipse, et
me, iam quasi intus reclusam, Deo commendet soluendam.

Hic lege, lector, uersiculos epitaphii².

+ D + M +³

15

De terra formatum, hoc in tumulo
Duodane corpus iacet⁴ humatum :
Rex immense, suscipe illam.

N 27

20

Haec namque fragile tellus undique
Suum suscepit | coenum ad ymma :
Rex benignus, illi ueniam da.

Vlceris rigata⁵ solum
Illi superrestat densa sepulchri :
Tu, Rex, eius solue delicta.

3. transscribi N || 6. meum om. P || 7. transscribere N transcribere P || epytaphium N epitaphium P || 11. unquam P || sequuntur P
13. lege post epitaphii transp. P || 14. D + M om. B P || 16. Duodanae P || 17. immense B || 19. cenum B¹ || ima P || 20. rex : et ex B¹

1. D'autres lettrés carolingiens ont rédigé eux-mêmes leur épitaphe. Cf. ALCUIN, *MGH, PAC*, 1, p. 350 : poème commenté

〈6〉 Épitaphe pour mon tombeau,
que je te demande d'y faire inscrire¹.

Lorsque moi aussi j'aurai terminé mes jours, fais inscrire mon nom parmi ceux de ces défunts. Ce que je veux et que je réclame de toutes mes forces, comme si c'était maintenant, c'est qu'au lieu où je serai ensevelie, sur la pierre recouvrant le sépulcre qui enfermera mon corps, tu fasses inscrire durablement les vers que voici, afin que les gens qui verront cette épitaphe fassent prier Dieu dignement pour moi, si indigne.

Quant à celui qui un jour lira ce Manuel que tu lis, qu'il médite lui aussi ce qui suit, et qu'il sollicite de Dieu mon pardon, comme si déjà j'étais ensevelie.

Lis ici, lecteur, les vers de l'épitaphe².

+ D + M +³

En ce tombeau gît⁴ enterré le corps de Dhuoda, créé de la terre. Roi infini, accueille-la !

Cette terre a reçu dans ses profondeurs la boue toute fragile qui lui appartenait. Roi indulgent, pardonne-lui !

Plus ne lui restent que les profondeurs opaques du sépulcre⁵, baignées de ses plaies. O Roi, absous-la de ses fautes !

par WALLACH, dans *Alcuin et Charlemagne*, Ithaca 1959, p. 256-265. Cf. également l'épitaphe d'Hincmar dans *MGH, PAC*, 3, p. 420.

2. Sur la forme de ce poème, cf. A. BURGER, *Les vers*, p. 92-93.

3. Ces lettres doivent signifier *Dis manibus*, comme on le voit sur l'inscription funéraire de Louis II conservée à Milan (*CIL*, V, 2, p. 618 et 623).

4. Cf. FORTUNAT, *Carm.* IV, 22, dans *MGH, AA*, 8, p. 93 : « Hoc iacet in tumulo ». Expression reprise dans l'épitaphe de Sichard vers 842, *MGH, PAC*, 2, p. 654.

5. Pour D. NORBERG, *La poésie latine rythmique du haut Moyen Age*, Stockolm 1954, p. 17, il faut entre *rigata* et *solum* ajouter *antra iam*, comme le suggère une inscription du vi^e siècle, *CIL*, XIII, 1489.

Omnis aetas et sexus, uadensque
 25 Et reuertens hic, rogo, dicite ita :
 Agios magne, eius dilue uincla.

Diri uulneris antro defixa,
 Septa fellis ¹, uitam finiuit coenosam :
 Tu, Rex, suis parce peccatis.

30 Anguis ne ille suam obscurus
 Animam captet, orantes dicite ita :
 Deus clemens, illi succurre.

Ne hinc pertranseat quis, usque dum legat.
 Coniuero omnes ut orent, ita dicentes :
 35 Requiem illi tribue, Alme,

Et lucem perpetuam ei cum sanctis
 Iube, benignus, in finem largiri.
 Amen ² recipiat post funeris ipsa.

α + ω

26. Agyos *N* || uincla *P* || 28. fellis : fluminis *P* || 33. de hinc
N || 38. post *om.* *B*¹ || α†ω *om.* *B P*

Vous, de tout âge et de tout sexe, qui ici allez et
 venez, dites, je vous en prie : Dieu saint, Dieu grand,
 délie ses chaînes !

Retenue par la cruelle mort dans les profondeurs du
 tombeau ¹, elle a terminé sa vie fangeuse. O Roi, par-
 donne-lui ses péchés !

Afin que le noir Serpent ne s'empare pas de son âme,
 dites cette prière : Dieu de clémence, viens à son secours !

Que personne ne s'en aille d'ici sans avoir lu ! Je les
 conjure de tous faire cette prière : Dieu de bonté, donne-
 lui le repos !

Ordonne, Dieu indulgent, que dans la compagnie des
 saints lui soit enfin dispensée la lumière éternelle.
 Qu'après sa mort la reçoive l'Amen ² !

α + ω

1. D. NORBERG, *op. cit.*, p. 18, propose de lire au lieu de *septa
 fellis* : *sepulchri*.

2. Nous pensons qu'il est question ici du Christ, l'*Amen* person-
 nifié de *Apoc.* 3, 14, et que par conséquent il faut comprendre
ipsam. — La croix dessinée à la fin de l'épithaphe ne figure que
 dans le ms. *N* et ne paraît pas indispensable à l'intelligence de
 ce dernier vers.

<1> Qualiter ordinem psalmodiarum ex parte compones¹.

De septenis horis ut cantes, tibi supra admonui. Nunc iterum quales, secundum tuae qualitatis mensuram, utiliter debeas canere, adiuuante Domino, ordinatrix tibi in cunctis assisto.

Vox enim psalmodiae, cum per intentionem cordis agitur, per hanc omnipotenti Deo ad cor iter paratur, ut intenti mente, uel prophetiae misterium, uel compunctionis gratiam, meditantibus infundat. Vnde scriptum est : *Sacrificium laudis honorificabit me*², etc. In sacrificio igitur diuinae laudis, fit in Ihesu iter ostensionis, quia dum per psalmodiam compunctio effunditur, uia nobis in corde fit per quam ad Ihesum ueniamus. Dignum quippe est ut mens a praesentibus uniuersis, in quantum ualet, se mundet, et diuinis, coelestibus³ atque spiritualibus, se inhaereat, ut coelestia ei reuelentur. Nichil est in hac mortali uita, in qua possimus nos familiarius inhaerere, quam in diuinis psalmodiae laudibus⁴. Nullus itaque mortalium potest, nec uerbis, nec mente, psalmodiarum explicare uirtutes.

Eiusdem. In psalmis itaque inuenies, si intenta mente

1. psalmi *N* || compones *mg.* *N* componens *codd.* || 5. adsisto *N* || 7. iterum *P* || 8. misterium *om.* *B*¹ || 10. honorificabis *N B* || 11. fid *N* || Iesu *P* || iterum *P* || 12. uiam *N* || 13. nobis *om.* *P* || fid *B* || 17. nihil *P*

* 1. Ce chapitre est presque entièrement emprunté à ALCUIN (ou au Ps.-ALCUIN ; cf. Introduction, p. 35), *De psalmodiarum usu*

<1> Comment répartir les psaumes¹.

Je t'ai invité plus haut à réciter les sept heures. A présent, je veux t'aider, avec l'aide de Dieu, à choisir les psaumes que tu as avantage à réciter selon tes différentes dispositions.

Lorsque le chant des psaumes part d'une attention du cœur, il prépare au Dieu tout-puissant « un chemin » vers le cœur : par là Dieu fait pénétrer dans l'âme attentive à méditer, soit le sens du mystère caché sous la prophétie, soit la grâce de la compunction. C'est pourquoi il est écrit : « Le sacrifice de la louange m'honorera² », etc. Ainsi, dans le sacrifice de la louange divine un chemin nous est montré vers Jésus : tandis que par la psalmodie se répand la compunction, une voie s'ouvre dans notre cœur par laquelle nous puissions aller à Jésus. Il est bien juste que l'âme se purifie le plus qu'elle peut de toutes les réalités présentes, et s'attache aux louanges³ divines et spirituelles, afin que lui soient révélées les réalités du ciel. Il n'y a rien dans cette vie mortelle qui puisse nous attacher plus familièrement à Dieu que la louange de la divine psalmodie⁴. Aucun mortel ne peut donc détailler, ni en parole ni en pensée, les vertus des psaumes.

Dans les psaumes tu découvriras donc, si tu les appro-

liber, PL 101, 465 B-468 A. La transcription s'avère très défectueuse. Nous nous sommes parfois aidés du texte original d'Alcuin pour établir la traduction.

2. *Ps.* 49, 23 : « sacrificium laudis honorificabit me, et illic iter quo ostendam illi salutare Dei » (pour *illic iter*, cf. les mots qui précèdent).

3. ALCUIN : « laudibus ».

4. « quam ipsius in laudibus ».

perscruteris, et ad spiritualem intellectum peruenis, dominici Verbi incarnationem, passionemque et resurrectionem atque ascensionem.

25 Eiusdem. In psalmis inuenies tam intimam orationem, si intenta mente perscruteris, sicut non potes per te ipsum ullatenus excogitare.

Item. In psalmis inuenies intimam confessionem peccatorum tuorum, et integram deprecationem diuinae atque dominicae misericordiae.

Eiusdem. In psalmis quoque inuenies omnium rerum, quae tibi accedunt, intima actionum¹.

Eiusdem. In psalmis quoque confiteris infirmitatem tuam atque miseriam, et per ipsam misericordiam Dei ad te prouocas. Omnes enim uirtutes in psalmis inuenies, si a Deo merueris ut tibi reuelet secreta psalmodum.

Si uis pro peccatis tuis poenitentiam agere et confessionem, et peccatorum tuorum ueniam rogare delictis, quantum uales intende, non celeritate uerborum, sed mente cogitando ac scrutando, decanta septenos dauidicos psalmos quorum initium est, duo : *Domine, ne in furore tuo*, et duo : *Domine exaudi, Beati quorum*, necnon et : *Miserere mei, Deus, secundum* atque : *De profundis*² ; et celerrime inuenies clementiam Dei.

Si uis mentem tuam spirituali gaudio ac laetitia illuminare³, decanta prom(p)ta mente hos psalmos quorum initium est : *Exaudi, Domine, iustitiam meam, Ad te, Domine, leuauit et Deus, in nomine tuo, Deus misereatur nostri, Deus in adiutorium* et *In te, Domine, speraui*, necnon *Inclina, Domine*⁴ ; et tunc misericordiam Dei citius impetrare ualebis fidenter.

Si uis omnipotentem Deum laudare, ipsius maiesta-

25. item P || 28. eiusdem P || 31. eiusdem : item P om. B || 33. item N || psalmo P N || 40. decantando P || dauidicos P || 43. post secundum add. magnam B || 45. spiritali P || illuminare P || 48. post leuauit add. animam tuam B || 49. adiutorium B¹ || post adiutorium add. meum intende B² || 50. domine : Deus P || 51. ualebit P

fondis attentivement et que tu parviennes à leur intelligence spirituelle, l'Incarnation du Verbe du Seigneur, sa Passion, sa Résurrection et son Ascension.

Dans les psaumes tu découvriras, si tu les approfondis attentivement, une prière si intime que, de toi-même, tu ne peux aucunement l'imaginer.

Dans les psaumes tu découvriras une intime confession de tes péchés et une parfaite supplication de la miséricorde de Dieu et du Seigneur.

Dans les psaumes tu découvriras encore une intime action de grâces pour tout ce qui t'arrive¹.

Dans les psaumes tu confesseras aussi ta faiblesse et ta misère, et par là tu te concilies la miséricorde de Dieu. Tu découvriras en effet dans les psaumes toutes les vertus si tu mérites que Dieu te révèle le secret des psaumes.

Si tu veux faire pénitence pour tes péchés, les confesser et demander pardon de ces fautes, mets toute ton attention à réciter, non en précipitant les paroles, mais en les méditant et les approfondissant, les sept psaumes de David qui commencent, deux par *Domine, ne in furore tuo*, deux par *Domine, exaudi*, les autres par *Beati quorum ; Miserere mei, Deus, secundum* et *De profundis*². Et tu découvriras très vite la clémence de Dieu.

Si tu veux que ton âme s'éclaire de la liesse et de la joie spirituelle³, récite promptement les psaumes qui commencent par *Exaudi, Domine, iustitiam meam ; Ad te, Domine, leuauit ; Deus, in nomine tuo ; Deus misereatur nostri ; Deus in adiutorium ; In te, Domine, speraui*, et *Inclina, Domine*⁴. Et tu pourras alors en toute confiance obtenir bien vite la miséricorde de Dieu.

Si tu veux louer le Dieu tout-puissant et sa Majesté

1. « Intimam gratiarum actionem ».

2. Il s'agit des 7 psaumes de la pénitence dont Dhuoda cite le début : Ps. 6, 2 ; 37, 1 ; 129, 2 ; 142, 1 ; 31, 1 ; 50, 3 ; 129, 1.

3. ALCUIN ajoute : « et magnam spem de Dei indulgentia tibi promittere, et si uis orare, mitte mentem tuam ad uirtutem psalmodum... »

4. Ps. 16, 1 ; 24, 1 ; 53, 3 ; 66, 2 ; 69, 2 ; 30, 2 ; 85, 1.

tem omniumque beneficiorum suorum quibus humano generi ab initio mundi concedere dignatus est, quantumcumque scire, decanta illos psalmos quorum titulum *Alleluia* est ; quorum initium est : *Confitemini Domino, Laudate Dominum, Laudate Dominum, et Benedic, anima mea, Domino*¹. Omne mel et fauam omnipotenti Deo dulce munus offerres, si in his psalmis continue illum laudes ac magnifices.

Item. Si diuersis tribulationibus adflictus, et, uel humanis, uel spiritualibus temptationibus undique adstrictus, et tibi uidetur a Deo derelictum², qui plerumque sanctos suos ad tempus derelinquit probandos, et per id tibi uidetur temptationem³ maiorem esse quam tolerare possis, intima mente decanta illos psalmos quorum initium⁴ est : *Deus, Deus meus respice, Exaudi, Deus, deprecationem meam, et Exaudi, Deus, orationem meam cum deprecor, Saluum me fac, Deus*⁵ ; et⁶ statim te adiuuat, ut temptationem quam patereris tolerare possis⁷.

Si tibi praesens uita fastidiosa est⁸ et animum tuum delectet supernam patriam contemplari, et omnipotentem Deum ardenti desiderio intueri⁹, hos psalmos intenta mente decanta : *Quemadmodum, Quam dilecta, Deus, Deus meus ad te de luce* ; et clemens Deus cito¹⁰ mentem tuam consolatur¹¹.

Si te in tribulationibus a Deo derelictum intelligas, compuncto corde hos psalmos decanta : *Vsquequo, Deus*¹², *Deus auribus nostris*¹³, *Miserere michi, Domine*¹⁴, *Exaudi,*

53. tuorum *N* || humani *B N* || 55-56. titulus allatus *P* || 57. laudate Dominum² *om. P N* || 58. mea Domino *om. P* || 61. afflictus *P* || et ut *P* || 62. humanos *N* || temptationibus *P* || 64. derelinquit *P* || 65. id : hit *B* || 66. decanta *om. P* || 68. meam¹ *om. P N* || et *om. N* || 70. adiuuabit *P* || 71. fastidio *P* || 74. post quemadmodum *add. desi B* || 75. post luce *add. uigilo P N* || 76. consolatum *B*¹ || 79. Deus *om. B* || mei *P* || Domine : Deus *P*

1. *Ps.* 104, 1 ; 146, 1 ; 148, 1 ; 102, 1 ou 103, 1.

2. *ALCUIN* : « tibi uideris a Deo derelictus ».

et connaître si peu que ce soit de tous les bienfaits dont il a daigné gratifier le genre humain depuis le commencement du monde, récite les psaumes intitulés *Alleluia* et qui commencent par *Confitemini Domino ; Laudate Dominum ; Laudate Dominum et Benedic, anima mea, Domino*¹. Tu offriras à Dieu tout-puissant un présent plus doux que le gâteau de miel, si continuellement tu le loues et magnifies par ces psaumes-là.

Si tu te trouves affligé de diverses tribulations et assailli de tous côtés par des tentations, soit humaines, soit spirituelles, et qu'il te semble être abandonné de Dieu² — car bien souvent il abandonne pour un temps ses saints en vue de les éprouver — et qu'alors la tentation³ te paraît trop forte pour que tu puisses la supporter, récite intimement les psaumes qui commencent⁴ par *Deus, Deus meus, respice ; Exaudi, Deus, deprecationem meam ; Exaudi, Deus, orationem meam cum deprecor, et Saluum me fac, Deus*⁵. Et aussitôt⁶ il t'aidera et te rendra capable de supporter la tentation que tu souffres⁷.

Si la vie présente t'est fastidieuse⁸ et que ton âme trouve son plaisir à considérer la Patrie d'en-haut et à contempler⁹ avec un ardent désir le Dieu tout-puissant, récite intensément les psaumes que voici : *Quemadmodum ; Quam dilecta ; Deus, Deus meus, ad te de luce*. Et le Dieu de clémence consolera bientôt¹⁰ ton âme¹¹.

Si tu te vois abandonné de Dieu dans tes tribulations, récite, le cœur contrit, les psaumes suivants : *Usquequo, Deus*¹² ; *Deus, auribus nostris*¹³ ; *Miserere mihi, Domine*¹⁴ ;

3. « Tentatio ».

4. « Caput ».

5. *Ps.* 21, 2 ; 60, 2 ; 63, 2 ; 11, 2.

6. *ALCUIN* : « et clemens Deus ».

7. « Et tentationem quam pateris tolerare te posse efficiet ».

8. « sit ».

9. « Quarere ».

10. « Citius ».

11. « Consolabitur ».

12. *Ps.* 12, 1 : « Usquequo Domine » (*sic ALCUIN*).

13. *Ps.* 43, 2.

14. *Ps.* 55, 2 ou 56, 2 : « Miserere mei, Deus » (*sic ALCUIN*).

80 *Deus, orationem et ne despereris*¹, *In te, Domine, speravi*²; et *Deus statim te laetificat in omnibus angustiis tuis.*

Post acceptam quietem ac prosperitatis tempora³, hos psalmos in laude⁴ decanta : *Benedicam Dominum*⁵, *Benedic, anima mea, Domino et omnia*⁶, *Exaltabo te, Deus, meus rex*⁷. Et in omni prosperitatis siue aduersitatis tempore semper himnum trium puerorum⁸ decanta. Nullus itaque mortalium uirtutem huius himni explicari potest, in quo omnis creatura ad laudandum Creatorem inuitatur⁹.

90 Si uolueris intima mente exercere te in diuinis laudibus ac praeceptis et mandatis coelestibus, hunc psalmum decanta : *Beati immaculati in uia.* Et licet ad obitum uitae tuae huius psalmi uirtutem contempleris ac scrutaris, nunquam perfecte illum, ut puto, intelligere potes¹⁰. In quo nullus uersus est ubi non sit¹¹ uel uia Dei, uel lex, uel mandata seu praeceptum Dei, uel uerba, aut iustificationes, uel iudicia, aut sermones Dei descripti. Et ideo non est tibi opus ut per diuersos libros animum diffundas.

100 In psalterio solo, usque ad obitum uitae, habes mathe-
riam legendi, scrutandi, docendi, in quo inuenies prophetas, euangelia¹², atque apostolicos et omnes diuinos libros, specialiterque¹³ intelligitur ex parte tractos atque discriptos¹⁴. Et priorem atque secundum aduentum
105 Domini ibi reperies prophetatos. Incarnationem quoque

80. post orationem add. meam B² || 81. letificauit B² || 82. acceptam : preceptam B¹ || 83. post Dominum add. in omni tempore B in omni P || 84. Dominum N || 87. hymnum B || 90. exercere om. P N || te om. N || 91. hac P || perceptis P || 92. in uia om. N || 97. aud N (bis) || Dei om. P || 100. materiam P || 105. repperies N || profatos P

1. Ps. 54, 2.

2. Ps. 30, 2.

3. ALCUIN : « tempore ».

*Exaudi, Deus, orationem meam et ne despereris*¹; *In te, Domine, speravi*². Et aussitôt Dieu te réjouira au milieu de tes angoisses.

La paix une fois retrouvée, au temps de la prospérité³, récite comme louange⁴ les psaumes suivants : *Benedicam Dominum*⁵; *Benedic, anima mea, Domino, et omnia*⁶; *Exaltabo te, Deus meus rex*⁷. Et que ce soit au temps de la prospérité ou de l'adversité, récite toujours l'Hymne des trois enfants⁸. Aucun mortel ne peut expliquer la vertu de cette hymne dans laquelle toute créature est invitée à louer le Créateur⁹.

Si tu veux t'appliquer intimement aux louanges divines et aux préceptes et commandements célestes, récite le psaume *Beati immaculati*. Quand même tu contempleras et approfondirais jusqu'à ta mort la vertu de ce psaume, jamais tu ne pourras¹⁰, je pense, le comprendre parfaitement. Il ne s'y trouve aucun verset où ne soit¹¹ mentionnés, ou la voie de Dieu, ou la Loi, ou le commandement, ou le précepte de Dieu, ou les paroles, ou les justices, ou les jugements, ou les discours de Dieu. Et par le fait, tu n'as pas besoin de disperser ton esprit à travers les différents livres.

Dans le seul Psautier tu as, jusqu'à ta mort, de quoi lire, méditer, t'instruire. Tu y trouveras les prophéties, les évangiles¹² et tous les livres apostoliques et divins en partie exposés et décrits de façon spirituelle¹³ et intelligible¹⁴. Tu y retrouveras aussi prophétisés le premier et le second avènement du Seigneur. L'Incarnation aussi et la Passion, la Résurrection et l'Ascen-

4. « Laudem ».

5. Ps. 33, 2.

6. Ps. 102, 1.

7. Ps. 144, 1.

8. Cf. Dan. 3, 52-90.

9. ALCUIN : « Nullus itaque uirtutem huius nominis explicare potest... inuocatur ».

10. « poteris ».

11. « quin insit ».

12. « propheticos euangelicos ».

13. « spiritualiter ad quem ».

14. « tractatos atque descriptos ».

ac passionem, resurrectionemque atque ascensionem dominicam, et omnem uirtutem diuinorum dictorum in psalmis inuenies. Si intima mente perscruteris, et ad medulla intimi intellectus per Dei gratiam peruenies ¹.

110 Nec hoc praetereundum putes, ut finit expleto cursu septenis orarum diurno, hymnum : *Te Deum laudamus*, et fidem, ut scriptum est : *Quicumque uult* ², etc.

Et cum tot et tantas habeant uirtutes, filii Wilhelme, cantica psalmodum, hortor et admoneo ut assidue eos, 115 pro te et genitori tuo, decantes, nec non et pro omnibus uiuis, seu etiam et pro personis qui tibi cari adsistunt, siue et pro omnibus fidelibus defunctis, atque pro illis quos supra commemorationem habes conscriptam additamque, si iubes. Et pro animae remedio mei, psalmos 120 quos elegeris non oberrescas cantare, ut cum michi extrema dies finisque uitae aduenerit, non cum impiis ad sinistram, sed cum piis et digne agentibus ad dextram merear subleuari axem ³.

<2>

Ad istum tamen semper recurre libellum. Vale et uige, nobilis puer, semper in Christo. + Incoatio huius libelli II^o anno obitus Ludouici condam imperatori, II^o kalendas decembri, sancti Andreae missa ⁴, incoante 5 sanctum Domini Aduentum ⁵. Finitus est autem, auxiliante Deo, IIII^o nonas februarii, Purificationis sanctae

106. resurrectionemque B || 109. medullam P B¹ || 110. ne N || finit om. B || 113. toth N || Wilhelme om. P N || 114. post psalmodum add. V. N || horto B¹ || adsidue N || 115. genitore P || 116. chari P || post adsistunt add. et ideo non est tibi opus ut per diuersos libros animum diffundas P || 118. quorum P || comemorationem B || 119. remedio mei : remedium ei B N || 120. oberrescas B

2. + om. P N || 3. secundo P Bal || condam : quondam P || imperatori : mei fratris P || 4. kalendarum P || sancto P Bal. || 5. aduento P Bal || 6. nonas : mensis P

sion du Seigneur, et toute la vertu des divines paroles, tu les trouveras dans les psaumes, si tu les médites intimément et à fond, et si tu parviens, par la grâce de Dieu, jusqu'à la moelle de l'intelligence intérieure ¹.

Ne crois pas pouvoir te dispenser, une fois achevée la suite des sept heures du jour, de l'hymne *Te Deum laudamus* ni du symbole qui dit *Quicumque uult* ², etc.

Enfin, Guillaume, mon fils, puisque les psaumes possèdent tant et de telles vertus, je t'invite et t'exhorte à les réciter assidûment pour toi et ton père, ainsi que pour tous les vivants, et aussi pour les personnes qui te sont chères, et encore pour tous les fidèles défunts et pour tous ceux dont la mémoire a été consignée ci-dessus ou y sera ajoutée par tes soins. Pour le remède de mon âme également, garde-toi d'omettre de réciter les psaumes que tu auras choisis, afin que quand viendra pour moi le dernier jour et la fin de la vie, je mérite d'avoir place, non pas à gauche avec les impies, mais à droite avec les gens pieux et bons, et d'être ainsi portée au ciel ³.

<2>

Aie souvent recours à ce petit livre. Sois toujours, noble enfant, fort et vaillant dans le Christ ! +

Ce livre a été commencé en la 2^e année après la mort de feu l'empereur Louis, le 2 des calendes de décembre, fête de saint André ⁴, au commencement du saint Auent du Seigneur ⁵. Il a été terminé, Dieu aidant, le 4 des nones de février, fête de la Purification de la sainte et

1. « peruenieris ». La citation d'Alcuin s'arrête ici.

2. Symbole dit de saint Athanase. Cité en I, 5, 45 et II, 1, 39-41.

3. Cf. *supra*, Epigr. 25 : « ad dextram subleuans axem ».

4. 30 novembre 841.

5. En fait, en 841, le premier dimanche de l'Auent tombe le 27 novembre.

et gloriosae semperque uirginis Mariae ¹, Christo propitio regnante, et regem quem Deus dederit sperantem ².

10 Qui legis, ora pro praescripta Duodane, si merearis Christum uidere in aeterna felicitate.

Finit hic, Deo gratias, liber Manualis Wilhelmi, in eo quod ait Euangelium : *Consumatum est* ³.

7. et gloriosae om. N || semperque uirginis om. Bal. || 8. rege P Bal. || dedit P Bal. || sperantem : regnando P || 9. post Duodane add. et pro scriptore Wislaberto qui magno labore hunc codicem scripsit manuaem P || 11. hec B || Wilhelmi : Wuilhelmo B || post Wilhelmi add. domni P || 12. consummatum P

toujours Vierge Marie ¹, sous le règne propice du Christ et dans l'attente du roi que Dieu désignera ².

Lecteur, prie pour ladite Dhuoda, si tu veux mériter de voir le Christ dans l'éternelle félicité.

Ici se termine, — grâces soient à Dieu — le Manuel de Guillaume, par le mot de l'évangile : « C'est achevé ³. »

1. 2 février. Bondurand suppose une lacune entre « auxiliante Deo » et « IIII nonas ». L'examen de B infirme cette hypothèse. Sur l'année de l'achèvement du Manuel, cf. Introduction, p. 21.

2. Sur cette expression, cf. Introduction, p. 24.

3. Jn 19, 30. Cf. Inc. 51.

INDEX

Les références au texte de Dhuoda sont données de la façon suivante : un chiffre romain indique le livre du Manuel, un premier chiffre arabe, le chapitre, un second chiffre arabe, la ligne ; par exemple : I, 2, 15.

Les abréviations Inc., Epigr., Prol., Praef., Capit., désignent respectivement *Incipit textus*, *Epigramma*, *Prologus*, *Praefatio* et *Capitula*. Toutes ces parties précèdent le livre I.

INDEX SCRIPTURAIRE

(Voir aussi *Compléments*, p. 395)

Genèse

2, 7
2, 23
2, 24
3, 19
6, 13
6, 18
7, 2
9, 26-27
15, 1
15, 4 s.
16, 12
18, 27
21, 6
22, 17
24
24, 60
26, 24
27, 28
27, 39
28, 3
28, 13
32, 28
35, 10
37, 8
37, 27
39, 1-23
41, 40-45
41, 45
49, 22

Exode

3, 14
8, 10
13, 9
18, 14-23
20, 12

Prol. 24
IV, 9, 25
III, 10, 138
IV, 9, 28
VII, 5, 6
IX, 3, 32
X, 4, 18
III, 3, 6
IV, 2, 42
III, 8, 43
III, 10, 51
I, 1, 17
III, 3, 13
III, 3, 21
III, 4, 12
IX, 4, 19
IV, 2, 39
IX, 5, 2
IX, 5, 2
IX, 4, 26
II, 3, 44
III, 3, 24
III, 3, 22
III, 1, 45
I, 7, 31
IV, 6, 5
III, 3, 53
III, 3, 56
III, 3, 55 ; III,
9, 12

I, 2, 26, 27
IV, 7, 51
IV, 1, 65
III, 5, 76
III, 1, 14

28, 29
32, 14
33, 11
33, 13
33, 20
39, 14

IV, 1, 65
IV, 7, 50
IV, 7, 47
I, 1, 27
I, 1, 29
IV, 1, 65

Lévitique

11, 44
20, 9
25, 8-10

III, 11, 15
III, 1, 38
IV, 4, 25

Nombres

12, 3
12, 7
22, 28

IV, 7, 37
IV, 7, 38
I, 2, 10

Deutéronome

5, 5
6, 8
10, 19
11, 18
27, 16
28, 3
28, 6
34, 7

VII, 5, 6
IV, 1, 65
IV, 8, 39
IV, 1, 65
III, 1, 37
IX, 6, 1
IX, 6, 8
IV, 7, 54

Josué

23, 14

VII, 5, 9

I Samuel

4, 11
21, 7
22, 9-22

III, 1, 27
III, 7, 16
III, 7, 16

22, 14	III, 6, 29
24, 5-6	III, 11, 101
II Samuel	
1, 22	III, 8, 21
1, 23	III, 8, 20. 29
1, 25	III, 8, 18
1, 26	III, 8, 20
1, 27	III, 8, 18
13, 13	I, 5, 6
15, 32 s.	III, 7, 19
16, 15	III, 7, 11
17, 14	III, 7, 19
18, 15	III, 1, 32
19, 29	III, 5, 12
23, 8	X, 3, 8
III Rois	
3, 9	III, 5, 53
8, 6	III, 11, 74
8, 27	I, 1, 22
8, 46	III, 11, 139
18, 24	VII, 5, 10
IV Rois	
1, 3	III, 6, 22
20, 1-11	VI, 4, 60
I Chroniques	
29, 15	IV, 8, 35
II Chroniques	
6, 30	I, 4, 10
Tobie	
4, 11	IV, 8, 257
4, 16	IV, 9, 11
4, 20	VIII, 17, 7
Judith	
5, 5	III, 5, 78
Esther	
7, 10	III, 7, 32
8, 2	III, 7, 16
13, 9	I, 5, 92

Job	
2, 8	V, 1, 86
5, 2	IV, 1, 18
7, 1	V, 1, 76
7, 5 et 6	V, 1, 67
9, 26	V, 1, 53
12, 6	IV, 1, 16
12, 7 et 8	III, 10, 124
12, 16	III, 7, 39
14, 1-2	V, 1, 63
14, 4-5	III, 11, 139
14, 10	V, 1, 111
21, 13	IV, 8, 180; V, 1, 99
29, 6	V, 1, 82
29, 7	V, 1, 84
29, 16	IV, 8, 44. 45
30, 16	Praef. 33
30, 31	V, 1, 80
31, 1	IV, 6, 31
31, 32	IV, 8, 43
36, 23	IV, 4, 62
38, 4	I, 5, 50
38, 5	I, 5, 51
38, 7	I, 5, 50
38, 8	I, 5, 51
38, 9	I, 5, 52
39, 13	IV, 1, 47
40, 2	I, 7, 12
40, 5	I, 7, 14
Psaumes	
1, 3	V, 1, 141
4, 5	IV, 7, 20
5, 3	II, 3, 73
5, 4	II, 3, 75
5, 13	I, 6, 30
6, 2	XI, 1, 42
7, 15-16	III, 7, 35
7, 18	IV, 8, 79
8, 3	III, 9, 21
8, 9	I, 5, 74
h 10, 17	IV, 8, 49
10, 6	IV, 8, 136
10, 8	IV, 8, 129
11, 2	XI, I, 69
11, 7	III, 5, 24
12, 1	XI, 1, 78

12, 6	IV, 8, 78	39, 18	IV, 8, 69. 76
14, 1	VI, 2, 11; VI, 3, 15	40, 2	IV, 8, 237
14, 2	VI, 3, 2. 3	41, 2	III, 10, 80
14, 3	VI, 3, 4.5.7	43, 2	XI, 1, 79
14, 4	VI, 3, 5.18	43, 26	II, 3, 73
14, 5	VI, 3, 6.8	48, 3. 11	IV, 8, 59
15, 8	III, 11, 27; VI, 3, 8	49, 23	XI, 1, 10
16, 1	XI, 1, 47	50, 3	XI, 1, 43
16, 5	II, 4, 4	50, 9	III, 5, 31
16, 8	II, 3, 39	50, 12	IV, 4, 121
17, 3	IV, 8, 74	50, 12-14	IV, 4, 141
17, 31	III, 5, 24	50, 13	IV, 4, 122
18, 13 et 14	V, 2, 42	50, 14	IV, 4, 125; VI, 4, 27
21, 2	XI, 1, 67	52, 3	I, 3, 10
21, 6	IV, 8, 85	53, 3	XI, 1, 48
21, 7	IV, 8, 70	54, 2	XI, 1, 80
21, 29	I, 5, 65	54, 24	III, 11, 157
23, 1	Epigr. 75; I, 5, 72	55, 2	XI, 1, 79
23, 4	VI, 3, 9. 10	56, 2	XI, 1, 79
24, 1	XI, 1, 48	57, 2	IV, 8, 132
24, 5	II, 4, 5	60, 2	XI, 1, 68
24, 7	V, 2, 7	62, 6	III, 5, 32
24, 17	V, 6, 3	63, 2	XI, 1, 69
26, 13	III, 1, 75	63, 3	IV, 5, 19
27, 3	V, 2, 8	65, 10	V, 8, 49
30, 2	XI, 1, 49.80	66, 2	XI, 1, 49
30, 10	IV, 7, 14	66, 7-8	II, 1, 21
31, 1	XI, 1, 42	66, 8	II, 1, 25
31, 7	IV, 2, 39	67, 6	IV, 8, 44
32, 12	III, 11, 111	69, 2	II, 3, 35; XI, 1, 49
33, 2	IV, 8, 78; XI, 1, 83	70, 12	I, 3, 5
33, 7	IV, 8, 50	70, 17-18	III, 5, 64
33, 9	VI, 1, 12	70, 18	IV, 2, 17; IX, 6, 9
33, 14	IV, 4, 133	72, 27	IV, 6, 11
34, 1 et 2	IV, 2, 38	73, 19	IV, 4, 25; IV, 6, 25
34, 3	IV, 2, 40	73, 20	IV, 4, 24
36, 3	II, 2, 20.24	74, 5	IV, 8, 146
36, 4	II, 2, 22	75, 6	V, 1, 48
36, 7	II, 2, 21	75, 6 et 7	V, 1, 47
36, 9	III, 1, 70	75, 13	V, 1, 104
36, 11	IV, 8, 230	77, 10	IV, 2, 13
36, 14	IV, 8, 171	77, 19	I, 2, 12
36, 22	III, 1, 70	77, 25	IV, 8, 204
37, 1	XI, 1, 42	80, 8	V, 4, 7
38, 13	IV, 8, 35	82, 19	IX, 3, 12

83, 8	III, 3, 63; IV, 2, 24; IV, 8, 117	119, 1	V, 4, 6
85, 1	XI, 1, 50	119, 5	IV, 8, 72
85, 11	II, 4, 5, 7	127, 3	IV, 8, 210
85, 13	VIII, 13, 50	129, 1	XI, 1, 43
85, 17	II, 4, 11	129, 2	XI, 1, 42
87, 16	V, 7, 5	131, 9	III, 11, 90
87, 17	V, 7, 6	131, 15	III, 3, 20
87, 19	V, 7, 7	132, 2	II, 3, 62
88, 7	I, 4, 9	132, 3	II, 3, 61
88, 15	IV, 9, 38	135, 1-2	IV, 8, 98
88, 49	VII, 5, 4	135, 2-3	IV, 8, 95
89, 4-5	V, 1, 75	137, 6	I, 3, 4
90, 5	I, 6, 30	139, 6	IV, 1, 72
94, 4	I, 5, 74	139, 8	IV, 2, 37
94, 6 et 7	III, 11, 24	141, 6	II, 2, 19
96, 9	I, 4, 11	142, 1	XI, 1, 42
102, 1	XI, 1, 58.84	143, 7	Inc. 17
102, 14	I, 3, 8; VIII, 13, 10	143, 12	IV, 8, 210
102, 19	IV, 2, 21	144, 1	XI, 1, 85
103, 1	XI, 1, 58	144, 16	I, 6, 27
103, 2	I, 6, 4	146, 1	XI, 1, 57
103, 13	I, 6, 26	148, 1	XI, 1, 57
104, 1	XI, 1, 58	148, 11	IV, 8, 96
104, 15	III, 11, 129	148, 12	III, 10, 24
106, 1	I, 6, 18	150, 6	III, 10, 27
106, 28 et 30	IV, 8, 93		
111, 1	IV, 8, 104	Proverbes	
111, 2 et 3	IV, 8, 108	3, 9	IV, 8, 243
112, 3	I, 3, 12	3, 11	V, 8, 7
112, 4	I, 6, 22	4, 10	III, 1, 68
113, 1	V, 9, 6	4, 23	IV, 4, 130; V, 3, 6
113, 18	X, 5, 10	5, 20	VII, 5, 10
117, 1-2	I, 6, 18	6, 20	III, 1, 65
117, 5	V, 4, 11	6, 21	III, 1, 67
118, 34	IV, 4, 68	8, 17	II, 2, 38
118, 37	IV, 6, 46	15, 15	IV, 6, 64; IV, 8, 16
118, 75	IV, 8, 194	16, 32	IV, 7, 72
118, 103	III, 5, 22	21, 20	V, 9, 13
118, 113	IV, 8, 167	22, 1	III, 5, 23
118, 121	IV, 8, 195	28, 27	IV, 8, 239
118, 125	I, 2, 12		
118, 137	IV, 8, 193	Ecclésiaste	
118, 147	IV, 8, 196	1, 2	V, 1, 44
118, 151	IV, 8, 194	1, 14	V, 1, 43
118, 155	Praef. 32	7, 10	IV, 7, 4
118, 164	II, 3, 80		
118, 165	IV, 8, 196		

7, 21	III, 11, 139	25, 5	III, 5, 62
11, 2	IV, 4, 40; IV, 4, 8	29, 15	IV, 8, 252
11, 3	V, 1, 114.118	31, 10	VI, 3, 11.12
		31, 11	VI, 3, 16
		32, 24	III, 5, 8
		44, 1	IV, 1, 58
Cantique des Cantiques		Isaïe	
4, 11	III, 5, 24	6, 2-3	IV, 1, 66
8, 3	VI, 4, 53	10, 1	IV, 8, 169
8, 6	VII, 6, 7	11, 2-3	IV, 4, 44
		29, 8	V, 1, 48
Sagesse		40, 6	V, 1, 56
1, 1	IV, 8, 131	40, 12	Epigr. 33
1, 7	IV, 4, 95	49, 8	V, 4, 8
2, 24	IV, 1, 23	51, 23	IV, 6, 20
3, 5	III, 5, 83; V, 8, 41	52, 7	III, 11, 53
		58, 7	IV, 9, 21
3, 6	III, 5, 86	58, 8	IV, 9, 35
3, 7	V, 8, 47	58, 9	IV, 9, 40
9, 4	III, 5, 51	60, 8	III, 11, 86
9, 10	III, 5, 53	60, 22	III, 10, 16
10, 17	IV, 4, 57	61, 6	III, 11, 18
10, 21	Procl. 5	66, 2	IV, 3, 21
		Jérémie	
Sagesse de Sirach		8, 22	III, 6, 22
1, 1	IV, 4, 55	9, 21	IV, 6, 39
2, 5	V, 8, 49	16, 16	III, 11, 68
3, 2	III, 1, 17	17, 8	V, 1, 143
3, 3	III, 1, 8	17, 18	V, 8, 33
3, 5	III, 1, 12	22, 10	VII, 5, 7
3, 6	III, 1, 9	27, 12	III, 3, 34
3, 7	III, 1, 10	31, 12	IV, 8, 198
3, 8	III, 1, 12		
3, 14	III, 1, 19	Lamentations	
3, 15	III, 1, 19	2, 18	VIII, 1, 8
3, 33	IV, 8, 258	3, 22	I, 2, 21
4, 2	IV, 9, 3		
5, 15	III, 5, 20	Ézéchiel	
6, 5	III, 5, 27	1, 5-11	IV, 1, 66
7, 30	III, 1, 16	3, 14	Inc. 23
7, 36	VI, 3, 13	3, 22	Inc. 21
10, 13	V, 1, 109	33, 11	V, 2, 24
11, 27	V, 7, 8		
14, 4	VIII, 14, 6	Daniel	
18, 30	IV, 6, 16	2, 27 s.	III, 5, 74
18, 31	IV, 6, 17		
23, 5	IV, 6, 25		
23, 6	IV, 6, 27		
25, 3-4	IV, 8, 65		

3, 50	II, 1, 51	5, 7	IV, 8, 219
3, 52-90	XI, 1, 86	5, 8	IV, 6, 67; IV, 8, 118
3, 100	Epigr. 74; I, 5, 70	5, 9	IV, 8, 20
4, 31	I, 5, 70	5, 10 et 11	V, 5, 8
4, 32	I, 5, 92	5, 12	VI, 1, 29
5, 17	III, 5, 74	5, 23	IV, 8, 265
6, 3	III, 5, 74	5, 24	IV, 8, 266
7, 14	Inc. 16; I, 5, 96	5, 28	IV, 6, 40
12, 3	III, 11, 136; V, 8, 47	6, 14	VI, 4, 42
13	IV, 6, 5	6, 20	V, 9, 15
Osée		6, 22	IV, 6, 44
4, 8	III, 11, 19, 65	6, 33	Praef. 38
5, 15	VII, 5, 7	7, 2	IV, 8, 133
6, 3	IX, 2, 22	7, 7	II, 2, 30; II, 3, 10; III, 5, 42
14, 5	II, 2, 41	7, 12	IV, 9, 14
Michée		7, 16	III, 11, 106
4, 9	III, 6, 23	7, 17-20	V, 1, 119
Aggée		7, 19	V, 1, 128
1, 1, 3	IV, 4, 102	8, 13	V, 8, 34
2, 24	VII, 6, 7	8, 15	V, 8, 34
Zaccharie		11, 29	IV, 3, 9
6, 12	VI, 1, 24	11, 30	IV, 4, 9
Malachie		15, 27	I, 2, 9
2, 7	III, 11, 83	18, 10	III, 11, 115
I Macchabées		18, 18	III, 11, 65
3, 60	III, 4, 53; III, 5, 92; VI, 4, 63; X, 3, 19	18, 21	VI, 4, 34
II Macchabées		18, 22	VI, 4, 36
12, 46	VIII, 16, 9	20, 7	VIII, 13, 34
15, 14	IX, 5, 6	22, 13	VIII, 13, 56
Matthieu		24, 12	III, 6, 13
2, 12	III, 11, 46	24, 19	IV, 8, 174
3, 10	V, 1, 128	24, 24	IV, 2, 28
5, 3	IV, 8, 126; V, 9, 23	25, 2	IX, 3, 20
5, 4	IV, 8, 27, 228	25, 35	IV, 9, 32
5, 6	IV, 8, 201	25, 42	IV, 9, 32
		26, 28	III, 11, 12
		Marc	
		7, 28	I, 2, 9
		8, 36	IV, 8, 184
		10, 14	III, 10, 165
		11, 24	III, 5, 46
		12, 33	X, 2, 19
		16, 20	IV, 4, 98
		Luc	
		1, 52	III, 10, 14

1, 53	II, 2, 26	19, 30	Inc. 51; XI, 2, 12
1, 66	Inc. 24	20, 26	X, 4, 4
1, 69	III, 10, 111	Actes des Apôtres	
1, 78	III, 10, 112; VI, 1, 24	2, 13-15	IV, 4, 97
2, 51	III, 3, 75	4, 32	III, 10, 103
2, 52	III, 3, 77	4, 34	III, 10, 102
3, 16	IV, 8, 90	9, 31	IV, 8, 73
6, 31	IV, 9, 14	10, 34-35	III, 10, 30
6, 36	IV, 8, 216	17, 28	I, 2, 3; I, 6, 24
6, 37	IV, 8, 264	Romains	
6, 38	IV, 8, 254	2, 12	VIII, 13, 25
10, 20	VI, 1, 31; VI, 2, 5; VI, 4, 69	5, 3	V, 4, 3
11, 41	IV, 8, 255	8, 18	V, 8, 23
12, 42	I, 2, 14	9, 16	X, 3, 17
14, 32	IV, 7, 57	11, 25-26	IX, 4, 8
16, 9	IV, 8, 250	11, 33	I, 4, 6
16, 28	VIII, 13, 52	11, 34	I, 4, 8
18, 13	V, 2, 12	11, 36	II, 1, 32
21, 19	IV, 8, 12	12, 18	IV, 7, 23
24, 45	I, 2, 11	12, 19	IV, 7, 32
		12, 21	IV, 7, 33
Jean		13, 1 et 2	III, 4, 25
2, 6	IX, 3, 23	13, 12	Inc. 34
2, 19	IX, 3, 15	15, 1	III, 10, 39
2, 20	IX, 3, 16	I Corinthiens	
2, 21	IX, 3, 17	2, 9	V, 2, 34
3, 3	VII, 3, 3	3, 2	VI, 1, 18
3, 6	VII, 3, 4, 5	3, 6	Inc. 47
3, 8	IV, 4, 96	4, 7	V, 9, 7
4, 24	IV, 4, 115	4, 15	VII, 3, 9
6, 27	IV, 8, 202.206	4, 21	IV, 8, 271.272
6, 35	IV, 8, 205	6, 18	IV, 6, 13
8, 12	Inc. 36	10, 12	VIII, 13, 60
8, 28	IV, 4, 63	12, 8 et 9	IV, 4, 110
9, 4-5	Inc. 36	12, 11	IV, 4, 112
11, 4	V, 8, 37	13, 13	II, 2, 12
11, 9	Inc. 36	15, 41	III, 11, 131
12, 4	V, 8, 34	II Corinthiens	
14, 2	III, 11, 130	6, 2	V, 4, 8
14, 6	I, 7, 9	6, 4	V, 3, 4
14, 23	II, 2, 43	6, 10	V, 1, 25
15, 5	V, 1, 136	7, 10	V, 1, 7
15, 7	III, 5, 43		
15, 16	V, 1, 135		
16, 22	V, 2, 38		
19, 5	IX, 2, 19		

8, 9	VI, 1, 26
8, 14	III, 10, 40
9, 7	III, 10, 59
11, 23	Prol. 4 ; III, 6, 4
11, 26	X, 4, 10
12, 7	IV, 6, 22
12, 10	V, 3, 4 ; V, 8, 19
12, 21	VIII, 13, 19

Galates

4, 19	VII, 3, 8
5, 16 et 17	IV, 2, 12
5, 22 et 23	V, 1, 153
6, 2	III, 10, 35

Éphésiens

3, 17	V, 1, 146
3, 18	I, 6, 11
4, 13	VI, 1, 23
4, 24	IV, 8, 164
5, 3 et 5	IV, 8, 233
5, 14	VIII, 13, 64
5, 15	IV, 8, 161
5, 16	IV, 2, 28
6, 12	IV, 1, 8
6, 15	II, 3, 78

Philippiens

2, 7	III, 10, 13
3, 20	III, 10, 116 ; III, 11, 32
4, 7	VIII, 8, 4

I Thessaloniciens

4, 4	IV, 8, 163
5, 17	VIII, 1, 7

II Timothée

2, 19	I, 3, 18 ; III, 11, 107
3, 1-4	IV, 2, 31
4, 2	IV, 8, 269
4, 7	Inc. 50

Tite

2, 12	IV, 4, 139
-------	------------

Hébreux

4, 12	X, 2, 6
5, 6	III, 11, 159
5, 12	VI, 1, 8
5, 14	III, 5, 84
11, 33	IV, 2, 16
11, 34	IV, 5, 10
12, 5-6	V, 8, 7
12, 14	III, 11, 16
13, 4	IV, 6, 10

Jacques

1, 5-6	III, 5, 41
1, 12	V, 5, 4
1, 17	III, 10, 60
1, 19	IV, 8, 6
1, 20	IV, 7, 15
2, 13	IV, 8, 214
4, 6	IV, 3, 4

I Pierre

2, 11	IV, 8, 35
2, 13 et 14	III, 2, 7
5, 6	Inc. 15 ; I, 3, 7
5, 8	IV, 1, 28
5, 8-9	IV, 5, 14

I Jean

2, 17	IV, 8, 185
4, 16	II, 2, 35

Apocalypse

1, 3	IV, 4, 105
1, 8	I, 2, 25
2, 7	VII, 6, 8
2, 11	VII, 6, 4
2, 28	X, 2, 49
3, 12	VII, 6, 6
3, 14	X, 6, 36
3, 20	II, 2, 40
4, 5	IV, 4, 48
4, 8	IV, 1, 66
5, 9	IV, 8, 96
12, 9	IV, 5, 10
21, 4	V, 8, 43

INDEX DES AUTEURS ANCIENS

a) Citations

ALCUIN

Liber de virtutibus, ch. 18 : IV, 6, 47 et 52.

ALCUIN (Pseudo)

De Psalmorum usu liber : XI, 1.

AMBROISE AUTPERT

De conflictu uitiorum et uirtutum, ch. 79 : IV, 6, 49.

AUGUSTIN

Enchiridion, ch. 110 : VIII, 10, 2 ; VIII, 11, 2 ; VIII, 12, 2.

BENOÎT

Regula, Prol. 1 : III, 1, 65.
ch. XXXIV, 5 : III, 1, 62.

DONAT

Ars maior : III, 10, 70.
Ars minor : III, 10, 68.

ISIDORE

Orig., ch. I, 5, 3 : II, 3, 2.
ch. VIII, 2, 6 : II, 2, 32.

Synonyma, I, 7 : IV, 1, 12.
II, 37 : III, 7, 7.
II, 43 : III, 7, 5.

PRUDENCE

Cathemerinon Liber, II, 105-108 : I, 3, 11.
III, 36-40 : III, 10, 142.
VI, 147-148 : IV, 1, 29.
IX, 13-15 : I, 5, 58.
IX, 52-53 : IV, 1, 33.
IX, 57 : IV, 1, 33.

Passio SS. Apostolorum Petri et Pauli, 60 : IV, 4, 12.

Passio S. Symphoriani, 11 : I, 7, 34.

Symbole de S. Athanase (Quicumque) : I, 5, 45 ; II, 1, 39 ; XI, 1, 111.

Verba Seniorum : VIII, 13, 31 s.

b) Allusions et lieux parallèles

- AGOBARD : III, 11, 121.
 ALCUIN : Prol. 20 ; I, 6, 20 ; II, 3, 80 ; III, 10, 69.71 ; III, 11, 41 ; IV, 3, 2 ; IV, 7, 1 ; V, 1, 15 ; VI, 4, 25 ; VII, 6, 14 ; IX, 1, 1 ; IX, 2, 1 ; X, 1, 6 ; X, 6, 1.
 ALDHELM : III, 10, 134.
 AMEROISE : II, 1, 16 ; III, 10, 134.
 AMBROISE AUTPERT : IV, 1, 5 ; IV, 6, 1.
 AUGUSTIN : Inc. 38 ; I, 5, 4 ; II, 1, 15 ; III, 10, 80 ; III, 11, 38 ; IV, 4, 21 ; IV, 8, 2 ; IV, 8, 158 ; IV, 9, 25 ; V, 1, 26 ; VI, 1, 4 ; VI, 4, 20.28 ; VII, 1, 12 ; IX, 2, 1 ; IX, 3, 23.
 BENOÎT : II, 3, 1.4.11 ; II, 3, 80 ; III, 5, 68 ; IV, 1, 11 ; V, 2, 2.
 CASSIEN : Inc. 28 ; IV, 1, 5.
 CYPRIEN (Pseudo) : III, 4, 25 ; III, 11, 35.
 DEFENSOR : IV, 7, 1 ; IV, 7, 72 ; V, 4, 11.
 Distica Catonis : Prol. 19.
 DONAT : Epigr. 62.
 EUGÈNE DE TOULÈDE (Pseudo) : Epigr. 14 ; IV, 7, 30.
 Formulae Augienses : Epigr. 88.
 FORTUNAT : II, 3, 50 ; X, 2, 22 ; X, 6, 16.
 GRÉGOIRE LE GRAND : Inc. 15 ; I, 3, 16 ; I, 6, 20 ; II, 1, 15.24.31 ; III, 3, 13 ; III, 10, 20.80 ; III, 11, 77.157 ; IV, 1, 5 ; IV, 3, 18 ; IV, 4, 45 ; IV, 8, 63 ; V, 1, 130 ; V, 8, 29.45.48.54 ; VI, 1, 24 ; VI, 3, 13 ; VI, 4, 1 ; IX, 3, 33 ; IX, 4, 5 ; X, 2, 39 ; X, 4, 1.
 GRÉGOIRE DE TOURS : Inc. 30 ; V, 8, 29.
 HÉRIC : Epigr. 88.
 JÉRÔME : I, 5, 4 ; III, 3, 13.
 JONAS D'ORLÉANS : III, 4, 25 ; III, 11, 1 ; IV, 3, 2.18 ; IV, 6, 54 ; IV, 7, 1 ; VIII, 10, 6.
 HILAIRE : II, 1, 17.
 Inscriptiones Christianae : Epigr. 20.
 ISIDORE DE SÉVILLE : Prol. 8 ; I, 5, 41 ; I, 6, 20 ; III, 6, 16 ; III, 11, 35.41.150 ; IV, 1, 5 ; IV, 4, 48 ; IV, 9, 26 ; VI, 3, 13 ; VI, 4, 1 ; IX, 3, 24.32 ; IX, 4, 8.
 LOUP DE FERRIÈRES : III, 5, 12.
 PASCHASE RADBERT : III, 10, 134 ; IV, 4, 1 ; VII, 4, 1.
 Passio SS. Juliani, Basilissae et Sociorum : VII, 3, 12.
 Passio S. Symphoriani, 11 : VII, 3, 13.

- PAULIN D'AQUILÉE : IV, 3, 2.
 Precum Libelli : II, 3, 1.26.35.52.
 PRUDENCE : IV, 1, 26 ; IX, 3, 25.
 RABAN MAUR : III, 11, 38 ; VI, 4, 51 ; IX, 2, 1.7 ; IX, 3, 24.33 ; IX, 4, 16.
 SMARAGDE DE S. MIHIEL : III, 10, 68 ; IV, 3, 14.18 ; IV, 7, 1.30.
 VIRGILE le Grammairien : III, 10, 71.

c) Citations et allusions non identifiées

- III, 5, 47-49 ; 7, 26-27 ; 10, 77-93 ; 10, 128-140.
 IV, 4, 20-24 ; 7, 4-9 ; 7, 23-30 ; 8, 58-63 ; 8, 112-115 ; 8, 144-145 ; 8, 153-155 ; 8, 157-159 ; 8, 224-227.
 V, 1, 26-39 s. ; 8, 15-16 ; 8, 37-39 ; 9, 19-20.
 VII, 1, 14-16.
 IX, 5, 4-6.

INDEX DES NOMS

(n'y figurent pas les noms bibliques).

Aix-la-Chapelle : Praef. 4.
Aquitaine : Praef. 21.
ARIBERT, frère de Bernard : X, 5, 13.
AUGUSTA (Ste), mère de saint Symphorien : VII, 3, 12.
Autun : VII, 3, 13.
BERNARD, mari de Dhuoda : Praef. 5.19.34 ; I, 7, 37 ; II, 3, 85 s
III, 1, 3 ; III, 4, 3 ; VIII, 14, 7 ; X, 4, 13.39.
(BERNARD), fils de Dhuoda : Praef. 15 ; I, 7, 25.
CELSE (S.), martyr : VII, 3, 12.
CHARLES LE CHAUVÉ : Praef. 35 ; II, 3, 85 ; III, 4, 2 ; III, 8, 35.
CUNÉGONDE, épouse de Guillaume de Gellone : X, 5, 4.
DHUODA, Dhuodane : Inc. 1 ; Epigr. 2.5 ; Prol. 5 ; I, 7, 15.32 ;
II, 3, 18 ; III, 5, 89 ; IV, 8, 3 ; X, 5, 16 ; XI, 2, 9.
DONAT, « poète » : III, 10, 68.
ELEFANTUS, évêque d'Uzès : Praef. 20.
GARNIER, parent de Dhuoda (?) : X, 5, 5.
GAUCELME, frère de Bernard : X, 5, 5.
GERBERGE, sœur de Bernard : X, 5, 4.
GUIBOURG, épouse de Guillaume de Gellone : X, 5, 4.
GUILLAUME (S.) de Gellone : X, 5, 3.
GUILLAUME, fils de Dhuoda : Inc. 1 ; Epigr. 3.5.34 ; Prol. 7 et très
souvent.
LOUIS LE PIEUX : Praef. 3 ; XI, 2, 3.
Marche (d'Espagne) : X, 4, 40.
MARCIANILLA (Ste), mère de saint Celse : VII, 3, 11.
Pastoral, œuvre de Grégoire le Grand : V, 8, 54.
ROBLINDE, parente de Dhuoda (?) : X, 5, 5.
SYMPHORIEN (S.), martyr d'Autun : VII, 3, 13.
Synonymes, œuvre d'Isidore : III, 6, 16 ; IV, 1, 12.
THIERRY, parrain de Guillaume : VIII, 15, 1.5.23 ; X, 5, 4.
Uzès : Praef. 16.

INDEX DES MOTS RARES

Agius (-os) : Epigr. 13.49 ; X, 6, 26.
Agonizatrius : I, 1, 13.
Agonizo : I, 3, 20.
Almificus : III, 4, 50 ; IV, 4, 58 ; IV, 7, 46 ; IV, 8, 83.215 ; V, 1,
140 ; X, 2, 22.
Almitas : VI, 4, 57.
Almus : III, 3, 69 ; III, 8, 45 ; III, 9, 14 ; IV, 3, 7 ; X, 6, 35.
Altitonans : VI, 4, 56.
Amatrix : VII, 2, 7.
Amitor (?) : III, 10, 27.
Anefari : III, 10, 93.
Articulatim : VI, 4, 29 ; VII, 2, 5.
Articulator : VI, 4, 36.47.
Articulo : VI, 4, 58.
Articulus : Capit. 79.

Calculatio : IX, 4, 10.
Capita, -arum : III, 10, 106.
Capitulae, -arum : II, 3, 81.
Cernens (= decernens ?) : III, 8, 24 ; IV, 2, 34.
Certator : III, 8, 15.
Collatio : III, 9, 7.
Commilito, -are : III, 6, 29.
Commilito, -onis : III, 8, 5 ; III, 10, 41 ; IV, 4, 28.
Compensor : X, 2, 46.
Computus : Capit. 79 ; VI, 4, 1.
Computator : IV, 4, 4.
Condix (?) : IV, 8, 227.
Conspicuitas : I, 1, 31.

- Defunctio : VIII, 13, 28.
 Delta : Epigr. 88 ; I, 5, 10 ; IX, 2, 5.
 Dignabiliter : IV, 3, 11.
 Dyndras (?) : IV, 1, 55.
 Dyndrum : III, 1, 28.
 Erratus, -us : VIII, 1, 11.
 Eucarus : III, 5, 27.
 Exsulcator : IV, 8, 23.
 Falernum : IX, 3, 25.
 Figmentor : III, 10, 9.
 Firmatim : X, 6, 7.
 Floriger : III, 4, 4.
 Fruitor : III, 3, 59.
 Fultor : IV, 8, 226.
 Hortatrix : I, 7, 15 ; IV, 8, 3.
 Inauditor : III, 1, 65.
 Inexcitabilis : V, 1, 50.
 Inmisericordia : IV, 8, 140.
 Inobliuiosus : IV, 1, 52 ; IV, 8, 101.
 Interstinctis (?) : I, 6, 5.
 Lucra, -arum : III, 11, 92.
 Magnatus : III, 5, 3 ; III, 10, 4 ; IV, 1, 59.
 Mellifluus : X, 1, 13.
 Metaphora : III, 10, 50.
 Metra, -rum : VI, 4, 4.
 Milleformis : IV, 1, 25.
 Mis (= mei) : Epigr. 62 ; III, 10, 71.
 Moida (= mu) : Epigr. 88 ; IX, 2, 7.
 Numerabilis : X, 4, 6.
 Oberresco : XI, 1, 120.
 Optimates (ducum) : III, 9, 1.2 ; III, 10, 3 ; IV, 1, 49 ; IV, 4, 88 ;
 X, 2, 26.
 Oratrix : IX, 5, 5.

- Ordinabilis : X, 3, 9.
 Ordinabiliter : VI, 1, 14.
 Ordinatrix : VII, 1, 5 ; XI, 1, 4.
 Particulatio : IX, 2, 10.
 Perlisus : IV, 7, 18.
 Plasma, -ae : II, 3, 25.
 Populatim : IV, 7, 34.
 Praelaudo : III, 5, 82.
 Propositiuncula : III, 10, 52.
 Protoplastus : I, 1, 18 ; IV, 9, 24 ; IX, 4, 2.
 Psalmographus : I, 5, 74 ; IV, 2, 23 ; IV, 8, 135.
 Pyra (pira) : IV, 8, 258 ; X, 2, 53.
 Scholastikare (-zare ?) : III, 11, 160.
 Scopon : Inc. 27 ; III, 11, 37.
 Senioratus : III, 2, 14.
 Senito (?) : Inc. 29.
 Sequestrate : IV, 4, 30.
 Sinpectas (?) : IV, 1, 11.
 Specietenus : Inc. 9 ; Epigr. 8 ; IV, 7, 65 ; X, 3, 3.
 Superrestat : X, 6, 22.
 Tenso -are : III, 8, 51.
 Triplecto : V, 1, 29.
 Virgula : Inc. 4 ; V, 1, 15.

Bibliographie complémentaire (1990)

- ANTONY (H.), *Korruptel oder Lemma? Die Problematik der Lexikographie auf dem Hintergrund der Editionen*, dans *Mittellateinisches Jahrbuch*, 16, 1981, p. 288-301.
- «Edition und Lexikographie : Zur Zuverlässigkeit Kritischer Apparate», dans *Deutsches Archiv*, 1981, p. 775-785.
- BESSMERTNY (Y.), «Le monde vu par une femme noble au IX^e siècle. La perception du monde dans l'aristocratie carolingienne», dans *Le Moyen Âge*, 1987, p. 161-184 (traduit du russe).
- BOWERS (M. F.), *The Liber manualis of Dhuoda. Advice of a Ninth-Century Mother for her Sons*. Edited with an Introduction and Translation, The Catholic University of America, Diss. 1977 (University Microfilm International n° 77-20.806).
- DRONKE (P.), *Woman Writers of the Middle Ages*, Cambridge 1984, rééd. 1988, p. 36-54.
- GAVINELLI (S.) et ZANOLETTI (G.), *Dhuoda, Educare nel Medioevo. Per la formazione di mio figlio* (trad.), Jaca Book, Milan 1984.
- HOMEYER (H.), *Dichterinnen des Altertums und des frühen Mittelalters. Zweisprachige Textausgabe*, Paderborn usw., F. Schöningh, 1979.
- JANSSENS (B.), «L'influence de Prudence sur le *Liber Manualis* de Dhuoda», dans *Studia Patristica* XVII, 3, 1982, p. 1368-1373.
- «Ein karolingische echo van Prudentius : Dhuoda's Fürstenspiegel, *Liber Manualis*», *Handelingen der Kon. Zuidnederlandse Maatschappij voor taalen letterkunde en geschiedenis XXXV*, Bruxelles 1981, p. 147-175.
- LÖFSTEDT (B.), «Zu Dhuodas *Liber Manualis*», dans *Arctos* 15, 1981, p. 67-83.
- MATHON (G.), «Les fondements de la morale chrétienne selon le *Manuel de Dhuoda*», dans *Sapientiae doctrina, Mélanges H. Bascour, Revue de Théologie Ancienne et Médiévale*, 1979, p. 249-264.
- PACASCIA (M. L.), «La guerra come costume, la pace come ideale. Gli specula principis e il *Manuale di Dhuoda*» (Per una Storia del Costume educativo), Milan 1983.
- VAN ACKER (L.), «Quelques réflexions à propos du texte du *Liber Manualis* de Dhuoda», dans *Hommage à J. Veremans*, éd. F. Decrens et C. Leroux, Collection «Latomus», n° 193, Bruxelles 1986, p. 319-327.

Corrections proposées pour le texte
par les auteurs des comptes rendus,
particulièrement par L. Van Acker et B. Löfstedt
(passages signalés par un *)

- p. 68, 30 *senilo* peut être lu *secutio* (Van Acker p. 321)
p. 74, 28 *indignans*
32 *Contines*
p. 80, 6 *fragili sexu* (Van Acker p. 322)
p. 86, 25 *Ex tuo desiderio utrique*
p. 98, 24 *In Geneseos* (B. Löfstedt p. 70)
p. 110, 76 *meum est et cetera* (B. Löfstedt p. 79)
p. 112, 1 *Carlae membranae extensa* (*id.* p. 80)
2 *Inde ... linctis ... forma* (Van Acker p. 324)
7 *Ob ingenii humanitatis* (B. Löfstedt p. 80)
p. 172, 22 *nimis* pour *minus* (Van Acker p. 325)
p. 178, 77 *animali mentis* (Van Acker p. 325)
p. 184, 155 *Subditorum parvumque* (B. Löfstedt p. 69)
p. 244, 137 *Pro ceducis ... rebus* (B. Löfstedt p. 81)
p. 314, 1 supprimer *paululum* et lire *qui eas* pour
quietis (Van Acker p. 326)
p. 322, 10 *Pluriora : Pluri Ora* (Van Acker p. 327)

Compléments aux notes
(indiqués par un *)

- p. 22, n. 9. Flodoard mentionne une Doda, abbesse de Reims au VII^e s. (*Histoire de l'Église de Reims* III, 38). Parmi les ancêtres de Charlemagne (*MGH, Scriptorum* II, 310), nous trouvons Doda ou Dodalina.
- p. 35. Voir ci-dessous : p. 360, n. 1.
- p. 38, n. 3. Bengt Löfstedt, «Zu Dhuodas *Liber Manualis*», est assez sévère sur les connaissances grammaticales de Dhuoda.
- p. 46, n. 1. Plus exactement, Bondurand, p. 7, dit que la copie du XVII^e siècle (notre ms. P) dérivait du manuscrit de La Grasse. Il s'agit pour lui de celui de Pierre de Marca. «Je ne sais, écrit A. Vernet (*Études médiévales*, p. 101, n. 1 sur quel indice se fonde Bondurand) (pour assigner cette origine au manuscrit de Pierre de Marca).
- p. 99, n. 7. P. Dronke (*Women Writers...*) suppose que Dhuoda se souvient de la préface de Grégoire de Tours, *De virtutibus S. Martini*, *MGH, SRM* I, 2 p. 584. En fait, Grégoire cite *Nombres* 22, 28.
- p. 105. J. Fontaine, dans son compte rendu publié par la *Revue des Études latines*, 1976 (p. 410-412) propose plusieurs améliorations à notre traduction. Nous en avons adopté certaines. Dans le présent passage il comprend : «ce Grand mot (*hoc magnum*) *Deus* contient un admirable mystère».
- p. 119. J. Fontaine comprend : «... confessaient et adoraient le Très Haut (*Summum*)».

- p. 182, n. 1. Cf. R. Bultot, compte rendu donné à *Revue d'Histoire ecclésiastique*, 1977, p. 373.
- p. 199, n. 3, sur *sinpectas*, cf. les remarques de M. Mac Cornick dans *Bulletin de Théologie ancienne et médiévale*, 1978, p. 300.
- p. 203, n. 2. J. Fontaine propose de voir là une déformation de *chelydris*, serpent (Isidore, *Étymologies* XII, 4, 24).
- p. 231, n. 7. Ce poème est réédité par N. Messina : *Pseudo Eugenio di Toledo : Speculum pèr un nobile visigoto*, Monografias de la Universidad de Santiago de Compostela 85, 1983.
- p. 332, n. 1. On peut consulter l'édition et traduction de M. Perrin : Raban Maur, *Louange de la Sainte Croix*, Berg International, Paris, et Trois Cailloux, Amiens, 1988, p. 53.
- p. 360, n. 1 (et Introduction p. 35). En fait, dom Wilmart distingue nettement entre la *Praefatio* du *De psalmorum usu* (PL 101, 465-468) qui est authentiquement d'Alcuin, et la suite qui ne l'est pas. Or tout ce que cite Dhuoda vient de la *Praefatio*.

Compléments à l'index scripturaire
(passages signalés par un *)

- Psaumes 89, 6 : V, 1, 54
120, 1 et 122, 1 : V, 2, 14
- Sagesse 10, 21 : III, 9, 19-20
- Sagesse de Sirach 35, 11 : IV, 9, 18
18, 17 : III, 10, 59
- Isaïe 9, 6 (VL, 3^e Introït de Noël) : III, 6, 25
- Matthieu 3, 8 : V, 1, 51
- Marc 12, 33 : I, 6, 15 ; IV, 4, 50 ; X, 2, 18
- Jean 15, 1 : V, 1, 129
- II Timothée 2, 19 : III, 6, 24-25

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.	9
NOTE SUR LA 2 ^e ÉDITION	10
INTRODUCTION	11
I. Présentation du Manuel. Sa place dans la littérature didactique contemporaine.....	11
II. Le contenu du Manuel	15
III. Intérêt historique du Manuel.....	17
1. Dhuoda et la famille de Bernard.....	17
2. Origine familiale de Dhuoda.....	21
3. Dhuoda et l'aristocratie carolingienne..	24
4. Le Manuel et la spiritualité carolingienne.	27
IV. Intérêt littéraire du Manuel.....	32
1. Les sources de Dhuoda.....	33
2. La langue de Dhuoda.....	38
V. Les manuscrits du Manuel.....	45
1. Le manuscrit de Paris	45
2. Le manuscrit de Nîmes.....	47
3. Le manuscrit de Barcelone.....	49
VI. Les éditions du Manuel.....	51
1. Les éditions antérieures.....	51
2. La présente édition.....	52
Table de concordance des chapitres.....	55
BIBLIOGRAPHIE.....	60
Sigles et abréviations.	63
Sigles des témoins.....	64
TEXTE ET TRADUCTION.....	65
INCIPIT.....	66
ÉPIGRAMME	72
PROLOGUE	80

PRÉFACE	84
TABLE DES CHAPITRES	88
I.....	96
1. L'amour de Dieu : 96. — 2. La recherche de Dieu : 98. — 3. La grandeur de Dieu : 100. — 4. La sublimité de Dieu : 102. — 5. Sur Dieu encore : 104. — 6. Application morale : 110. — 7. Avertissement : 114.	
II	118
1. La Trinité : 118. — 2. La foi, l'espérance, la charité : 122. — 3. Le respect dans la prière : 124. — 4. Sur le même sujet : 132.	
III	134
1. Le respect que, ta vie durant, tu dois témoigner à ton père : 134. — 2. Encore envers ton père : 140. — 3. Les exemples des premiers Pères : 142. — 4. Avertissement sur la conduite à tenir à l'égard de ton seigneur : 148. — 5. Les conseils à recevoir : 152. — 6. Encore sur les conseillers : 158. — 7. Avertissement particulier à ce sujet : 162. — 8. Vis-à-vis de la famille de tes seigneurs : 166. — 9. Vis-à-vis des grands : 170. — 10. T'accommoder aux grands et aux petits : 172. — 11. Le respect dû aux prêtres : 184.	
IV	198
1. Invitation particulière à rectifier ta conduite sur divers points : 198. — 2. Même sujet : 204. — 3. Encore un utile avertissement : 208. — 4. T'exercer selon les sept dons du Saint-Esprit : 210. — 5. Utile invitation à corriger les mauvais penchants : 222. — 6. Il faut opposer les contraires aux contraires : 222. — 7. Garder la patience de l'âme et du corps : 228. — 8. Pour vaincre facilement les vices, que toujours ta bouche lise et que ton cœur retienne les huit béatitudes : 234. — 9. Aide les pauvres quand tu le peux : 256.	
V.....	260
1. Les diverses formes d'épreuves : 260. — 2. Te réconcilier si tu as commis quelque faute : 272. —	

3. Les tentations variées, s'il t'en arrive : 274. — 4. Si c'est la tribulation : 276. — 5. Dans les persécutions : 276. — 6. Dans les adversités : 278. — 7. Dans les angoisses : 278. — 8. Dans les maladies : 278. — 9. Rendre gloire à Dieu en tout : 284.	
VI	286
1. L'acquisition à partir des sept dons et des huit béatitudes des vertus qui te conviennent : 286. — 2. Je t'invite à être un homme parfait : 288. — 3. Et je te montre comment tu peux l'être avec l'aide de Dieu : 290. — 4. Calcul relatif au chiffre sept : 290.	
VII	298
1. Avertissement particulier et très utile : 298. — 2. Pour ce qui est de la première naissance, je te souhaite la vigueur : 298. — 3. Pour ce qui est de la seconde, je t'invite à la persévérance : 300. — 4. La première et la seconde mort : 302. — 5. Je t'apprends à considérer la première mort : 302. — 6. Lutte pour échapper à la seconde mort : 302.	
VIII	306
1. Je t'invite au zèle pour la lecture et la prière : 306. — 2. Sur le passé, le présent et l'avenir : 306. — 3. Je te suggère la manière de prier pour tous les degrés de l'Église : 308. — 4. Pour les évêques et les prêtres : 308. — 5. Pour les rois et les grands du royaume : 308. — 6. Pour ton seigneur : 308. — 7. Je t'invite à prier assidûment pour ton père : 310. — 8. Et pour tous ceux que voici : 310. — 9. Nous concluons par ces mots : « Et pour tout le peuple saint de Dieu » : 312. — 10. Prie pour tous les fidèles défunts : 312. — 11. Pour ceux qui furent vraiment bons : 312. — 12. Pour ceux qui ne furent pas vraiment bons : 312. — 13. Pour ceux qui furent dépourvus de mérites, voici ce que tu dois faire : 312. — 14. Prie pour les parents défunts de ton père : 318. — 15. Pour feu le seigneur Thierry : 320. — 16. Et encore pour tous les défunts : prie pour qu'ils reposent en paix : 322. — 17. Encore un avis particulier pour toi : 324.	

IX	326
1. Du calcul : 326. — 2. Les lettres du mot Adam et leurs significations : 326. — 3. Les quinze bénédictions qui s'attachent à toi et demeurent toujours : 328. — 4. Même sujet : 332. — 5. Même sujet : 334. — 6. Même sujet : 334.	
X	338
1. Les époques de ta vie : 338. — 2. Vers composés à partir des lettres de ton nom : 340. — 3. Addition à ce qui précède, sur ta vie publique : 346. — 4. J'en reviens à moi-même et je pleure sur moi : 348. — 5. Noms des défunts : 354. — 6. Épitaphe pour mon tombeau, que je te demande d'y faire inscrire : 356.	
XI	460
1. Comment répartir les psaumes : 360. — 2. (Conclusion) : 368.	
INDEX	373
INDEX SCRIPTURAIRE	375
INDEX DES AUTEURS ANCIENS.....	383
INDEX DES NOMS.	386
INDEX DES MOTS RARES.....	387
ADDITIONS DE L'ÉDITION 1990.....	390
BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE	390
CORRECTIONS PROPOSÉES POUR LE TEXTE.....	392
COMPLÉMENTS AUX NOTES	393
COMPLÉMENTS À L'INDEX SCRIPTURAIRE.	395
TABLE DES MATIÈRES	397

SOURCES CHRÉTIENNES

LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

N. B. — L'ordre suivant est celui de la date de parution (n° 1 en 1942), et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un appareil critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition. Quand cette seconde édition ne diffère de la première que par de menues corrections et des *Addenda et Corrigenda* ajoutés en appendice, la date est accompagnée de la mention « réimpression avec supplément ».

- GRÉGOIRE DE NYSSE : *Vie de Moïse*. J. Daniélou (3^e édition) (1968).
- bis*. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : *Protreptique*. C. Mondésert, A. Plassart (réimpression de la 2^e éd., 1961).
- bis*. ATHÉNAGORE : *Supplique au sujet des chrétiens*. *En préparation*
- bis*. NICOLAS CABASILAS : *Explication de la divine Liturgie*. S. Salaville, R. Bornert, J. Guillard, P. Périchon (1967).
- DIADOQUE DE PHOTICÉ : *Œuvres spirituelles*. E. des Places (3^e édition) (1966).
- bis*. GRÉGOIRE DE NYSSE : *La création de l'homme*. *En préparation*
- bis*. ORIGÈNE : *Homélie sur la Genèse*. H. de Lubac, L. Doutreleau. *Sous presse*
- NICÉTAS STÉTHATOS : *Le paradis spirituel*. M. Chalendar. *Remplacé par le n° 81*.
- bis*. MAXIME LE CONFESSEUR : *Centuries sur la charité*. *En préparation*
- IGNACE D'ANTIOCHE : *Lettres*. — *Lettres et Martyre de POLYCARPE DE SMYRNE*. P.-Th. Camelot (4^e édition) (1969).
- bis*. HIPPOLYTE DE ROME : *La Tradition apostolique*. B. Botte (1968).
- bis*. JEAN MOSCHUS : *Le Pré spirituel*. *En préparation*
- JEAN CHRYSOSTOME : *Lettres à Olympias*. A.-M. Malingrey. Trad. seule (1947).
- bis*. 2^e édition avec le texte grec et la *Vie anonyme d'Olympias* (1968).
- HIPPOLYTE DE ROME : *Commentaire sur Daniel*. G. Bardy, M. Lefèvre. Trad. seule (1947).
2^e édition avec le texte grec. *En préparation*
- ATHANASE D'ALEXANDRIE : *Lettres à Sérapion*. J. Lebon. Trad. seule (1947).

16. ORIGÈNE : Homélie sur l'Exode. H. de Lubac, J. Fortier. Trad. seule (1947).
17. BASILE DE CÉSARÉE : Sur le Saint-Esprit. B. Pruche. Trad. seule (1947).
- 17 bis. 2^e édition avec le texte grec (1968).
- 18 bis. ATHANASE D'ALEXANDRIE : Discours contre les païens. *Sous presse*
- 19 bis. HILAIRE DE POITIERS : Traité des Mystères. P. Brisson (réimpression avec supplément 1967).
20. THÉOPHILE D'ANTIOCHE : Trois livres à Autolyceus. G. Bardy, J. Sender. Trad. seule (1948).
2^e édition avec le texte grec. *En préparation*
- 19 bis. HILAIRE DE POITIERS : Traité des Mystères. P. Brisson (réimpression avec supplément, 1967).
- 22 bis. LÉON LE GRAND : Sermons, t. I. J. Leclercq, R. Dolle (1964).
23. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Extraits de Théodote (réimpression 1970).
- 24 bis. PTOLÉMÉE : Lettre à Flora. G. Quispel (1966).
- 25 bis. AMBROISE DE MILAN : Des sacrements. Des mystères. Explication du Symbole. B. Botte (1961).
- 26 bis. BASILE DE CÉSARÉE : Homélie sur l'Hexaéméron. S. Giet (réimpr. avec suppl. 1968).
- 27 bis. Homélie Pascales, t. I. P. Nautin. *En préparation*
- 28 bis. JEAN CHRYSOSTOME : Sur l'incompréhensibilité de Dieu. J. Daniélou, A.-M. Malingrey, R. Flacelière (1970).
- 29 bis. ORIGÈNE : Homélie sur les Nombres. A. Méhat. *En préparation*
- 30 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Stromate I. *En préparation*
31. EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique, t. I. G. Bardy (réimpression 1966).
- 32 bis. GRÉGOIRE LE GRAND : Morales sur Job. Tome I. Livres I et II. R. Gillet, A. de Gaudemar (1975).
- 33 bis. A. Diognète. H. I. Marrou (réimpr. avec suppl. 1965).
34. IRÉNÉE DE LYON : Contre les hérésies, livre III. Cf. nos 210-211
- 35 bis. TERTULLIEN : Traité du baptême. F. Refoulé. *En préparation*
36. Homélie Pascales, t. II. P. Nautin (1953).
- 37 bis. ORIGÈNE : Homélie sur le Cantique. O. Rousseau (1966).
- 38 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Stromate II. *En préparation*
- 39 bis. LACTANCE : De la mort des persécuteurs. 2 vol. *En préparation*
40. THÉODORET DE CYR : Correspondance, t. I. Y. Azéma (1955).
41. EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique, t. II. G. Bardy (réimpression 1965).
42. JEAN CASSIEN : Conférences, t. I. E. Pichery (réimpression 1966).
43. JÉRÔME : Sur Jonas. P. Antin (1956).
44. PHILOXÈNE DE MABBOUG : Homélie. E. Lemoine. Trad. seule (1956).
- 45 bis. AMBROISE DE MILAN : Sur S. Luc, t. I. G. Tissot (réimpr. avec suppl. 1971).
46. TERTULLIEN : De la prescription contre les hérétiques. P. de Labriolle, F. Refoulé (1957).
47. PHILON D'ALEXANDRIE : La migration d'Abraham. R. Cadiou (1957).
48. Homélie Pascales, t. III. F. Floëri, P. Nautin (1957).
- 49 bis. LÉON LE GRAND : Sermons, t. II. R. Dolle (1969).
- 50 bis. JEAN CHRYSOSTOME : Huit Catéchèses baptismales inédites. A. Wenger (réimpr. avec suppl. 1970).
51. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques. J. Darrouzès (1957).
52. AMBROISE DE MILAN : Sur S. Luc, t. II. G. Tissot (1958).
- 53 bis. HERMAS : Le Pasteur. R. Joly (réimpr. avec suppl. 1968).
54. JEAN CASSIEN : Conférences, t. II. E. Pichery (réimpression 1966).
55. EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique, t. III. G. Bardy (réimpression 1967).
56. ATHANASE D'ALEXANDRIE : Deux apologes. J. Szymusiak (1958).
57. THÉODORET DE CYR : Thérapeutique des maladies helléniques. 2 vol. P. Canivet (1958).
- 58 bis. DENYS L'ARÉOPAGITE : La hiérarchie céleste. G. Heil, R. Roques, M. de Gandillac (réimpr. avec suppl. 1970).
59. Trois antiques rituels du baptême. A. Salles. Trad. seule (1958). *Épuisé*
60. AELRED DE RIEVAULX : Quand Jésus eut douze ans... A. Hoste, J. Dubois (1958).
- 61 bis. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : Traité de la contemplation de Dieu. J. Hourlier (réimpr. avec suppl. 1968).
62. IRÉNÉE DE LYON : Démonstration de la prédication apostolique. L. Froidevaux. Nouvelle trad. sur l'arménien. Trad. seule (1959).
63. RICHARD DE SAINT-VICTOR : La Trinité. G. Salet (1959).
64. JEAN CASSIEN : Conférences, t. III. E. Pichery (réimpr. 1971).
65. GÉLASE I^{er} : Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien. G. Pomarès (1960).
66. ADAM DE PERSEIGNE : Lettres, t. I. J. Bouvet (1960).
67. ORIGÈNE : Entretien avec Héraclide. J. Scherer (1960).
68. MARIUS VICTORINUS : Traité théologique sur la Trinité. P. Henry, P. Hadot. Tome I. Introd., texte critique, traduction (1960).
69. Id. — Tome II. Commentaire et tables (1960).
70. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Le Pédagogue, t. I. H. I. Marrou, M. Harl (1960).
71. ORIGÈNE : Homélie sur Josué. A. Jaubert (1960).
72. AMÉDÉE DE LAUSANNE : Huit homélie mariales. G. Bavaud, J. Deshusses, A. Dumas (1960).
73. EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique, t. IV. Introd. générale de G. Bardy et tables de P. Périchon (1960).
- 74 bis. LÉON LE GRAND : Sermons, t. III. R. Dolle. *Sous presse*
75. S. AUGUSTIN : Commentaire de la 1^{re} Épître de S. Jean. P. Agèsse (réimpression 1966).
76. AELRED DE RIEVAULX : La vie de recluse. Ch. Dumont (1961).
77. DEFENSOR DE LIGUGÉ : Le livre d'étincelles, t. I. H. Rochais (1961).
78. GRÉGOIRE DE NAREK : Le livre de prières. I. Kéchiçian. Trad. seule (1961).

79. JEAN CHRYSOSTOME : Sur la Providence de Dieu. A.-M. Malingrey (1961).
80. JEAN DAMASCÈNE : Homélie sur la Nativité et la Dormition. P. Voulet (1961).
81. NICÉTAS STÉTHATOS : Opuscules et lettres. J. Darrouzès (1961).
82. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : Exposé sur le Cantique des Cantiques. J.-M. Déchanet (1962).
83. DIDYME L'AVEUGLE : Sur Zacharie. Texte inédit. L. Doutreleau. Tome I. Introd. et livre I (1962).
84. Id. — Tome II. Livres II et III (1962).
85. Id. — Tome III. Livres IV et V, Index (1962).
86. DEFENSOR DE LIGUGÉ : Le livre d'étincelles, t. II. H. Rochais (1962).
87. ORIGÈNE : Homélie sur S. Luc. H. Crouzel, F. Fournier, P. Périchon (1962).
88. Lettres des premiers Chartreux. Tome I : S. BRUNO, GUIGUES, S. ANTHELME. Par un Chartreux (1962).
89. Lettre d'Aristée à Philocrate. A. Pelletier (1962).
90. Vie de sainte Mélanie. D. Gorée (1962).
91. ANSELME DE CANTORBÉRY : Pourquoi Dieu s'est fait homme. R. Roques (1963).
92. DOROTHÉE DE GAZA : Œuvres spirituelles. L. Regnault, J. de Préville (1963).
93. BAUDOIN DE FORD : Le sacrement de l'autel. J. Morson, É. de Solms, J. Leclercq. Tome I (1963).
94. Id. — Tome II (1963).
95. MÉTHODE D'OLYMPE : Le banquet. H. Musurillo, V.-H. Debidour (1963).
96. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE : Catéchèses. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome I. Introd. et Cat. 1-5 (1963).
97. CYRILLE D'ALEXANDRIE : Deux dialogues christologiques. M. G. de Durand (1964).
98. THÉODORE DE CYR : Correspondance, t. II. Y. Azéma (1964).
99. ROMANOS LE MÉLODE : Hymnes. J. Grosdidier de Matons. Tome I. Introd. et Hymnes I-VIII (1964).
100. IRÉNÉE DE LYON : Contre les hérésies, livre IV. A. Rousseau, B. Hemmerding, Ch. Mercier, L. Doutreleau. 2 vol. (1965).
101. QUODVULTEUS : Livre des promesses et des prédictions de Dieu. R. Braun. Tome I (1964).
102. Id. — Tome II (1964).
103. JEAN CHRYSOSTOME : Lettre d'exil. A.-M. Malingrey (1964).
104. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE : Catéchèses. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome II. Cat. 6-22 (1964).
105. La Règle du Maître. A. de Vogüé. Tome I. Introd. et chap. 1-10 (1964).
106. Id. — Tome II. Chap. 11-95 (1964).
107. Id. — Tome III. Concordance et Index orthographique. J.-M. Clément, J. Neufville, D. Demeslay (1965).
108. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Le Pédagogue, t. II. C. Mondésert, H. I. Marrou (1965).
109. JEAN CASSIEN : Institutions cénobitiques. J.-C. Guy (1965).
110. ROMANOS LE MÉLODE : Hymnes. J. Grosdidier de Matons. Tome II. Hymnes IX-XX (1965).
111. THÉODORE DE CYR : Correspondance, t. III. Y. Azéma (1965).
112. CONSTANCE DE LYON : Vie de S. Germain d'Auxerre. R. Borius (1965).
113. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE : Catéchèses. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome III. Cat. 23-34, Actions de grâces 1-2 (1965).
114. ROMANOS LE MÉLODE : Hymnes. J. Grosdidier de Matons. Tome III. Hymnes XXI-XXXI (1965).
115. MANUEL II PALÉOLOGUE : Entretien avec un musulman. A. Th. Khoury (1966).
116. AUGUSTIN D'HIPPONE : Sermons pour la Pâque. S. Poque (1966).
117. JEAN CHRYSOSTOME : A Théodore. J. Dumortier (1966).
118. ANSELME DE HAVELBERG : Dialogues, livre I. G. Salet (1966).
119. GRÉGOIRE DE NYSSE : Traité de la Virginité. M. Aubineau (1966).
120. ORIGÈNE : Commentaire sur S. Jean. C. Blanc. Tome I. Livres I-V (1966).
121. ÉPHREM DE NISIBE : Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron. L. Leloir. Trad. seule (1966).
122. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE : Traités théologiques et éthiques. J. Darrouzès. Tome I. Théol. 1-3, Éth. 1-3 (1966).
123. MÉLITON DE SARDES : Sur la Pâque (et fragments). O. Perler (1966).
124. Expositio totius mundi et gentium. J. Rougé (1966).
125. JEAN CHRYSOSTOME : La Virginité. H. Musurillo, B. Grillet (1966).
126. CYRILLE DE JÉRUSALEM : Catéchèses mystagogiques. A. Piédagnel, P. Paris (1966).
127. GERTRUDE D'HELFTA : Œuvres spirituelles. Tome I. Les Exercices. J. Hourlier, A. Schmitt (1967).
128. ROMANOS LE MÉLODE : Hymnes. J. Grosdidier de Matons. Tome IV. Hymnes XXXII-XLV (1967).
129. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE : Traités théologiques et éthiques. J. Darrouzès. Tome II. Éth. 4-15 (1967).
130. ISAAC DE L'ÉTOILE : Sermons. A. Hoste, G. Salet. Tome I. Introd. et Sermons 1-17 (1967).
131. RUPERT DE DEUTZ : Les œuvres du Saint-Esprit. J. Gribomont, É. de Solms. Tome I. Livres I et II (1967).
132. ORIGÈNE : Contre Celse. M. Borret. Tome I. Livres I et II (1967).
133. SULPICE SÉVÈRE : Vie de S. Martin. J. Fontaine. Tome I. Introd., texte et traduction (1967).
134. Id. — Tome II. Commentaire (1968).
135. Id. — Tome III. Commentaire (suite). Index (1969).
136. ORIGÈNE : Contre Celse. M. Borret. Tome II. Livres III et IV (1968).
137. ÉPHREM DE NISIBE : Hymnes sur le Paradis. F. Graffin, R. Lave-nant (trad. seule) (1968).
138. JEAN CHRYSOSTOME : A une jeune veuve. Sur le mariage unique. B. Grillet, G. H. Ettliger (1968).
139. GERTRUDE D'HELFTA : Œuvres spirituelles. Tome II. Le Héraut. Livres I et II. P. Doyère (1968).

140. RUFIN D'AQUILÉE : *Les bénédictions des Patriarches*. M. Simionetti, H. Rochais, P. Antin (1968).
141. COSMAS INDICOPLEUSTÈS : *Topographie chrétienne*. Tome I. Introduction et livres I-IV. W. Wolska-Conus (1968).
142. *Vie des Pères du Jura*. F. Martine (1968).
143. GERTRUDE D'HELFTA : *Œuvres spirituelles*. Tome III. *Le Héraut*. Livre III. P. Doyère (1968).
144. *Apocalypse syriaque de Baruch*. Tome I. Introduction et traduction. P. Bogaert (1969).
145. *Id.* — Tome II. Commentaire et tables (1969).
146. *Deux homélies anoméennes pour l'octave de Pâques*. J. Liebaert (1969).
147. ORIGÈNE : *Contre Celse*. M. Borret. Tome III. Livres V et VI (1969).
148. GRÉGOIRE LE THAUMATURGE : *Remerciement à Origène*. — *La lettre d'Origène à Grégoire*. H. Crouzel (1969).
149. GRÉGOIRE DE NAZIANZE : *La passion du Christ*. A. Tuilier (1969).
150. ORIGÈNE : *Contre Celse*. M. Borret. Tome IV. Livres VII et VIII (1969).
151. JEAN SCOT : *Homélie sur le Prologue de Jean*. É. Jeuneau (1969).
152. IRÉNÉE DE LYON : *Contre les hérésies*, livre V. A. Rousseau, L. Doutreleau, C. Mercier. Tome I. Introduction, notes justificatives et tables (1969).
153. *Id.* — Tome II. Texte et traduction (1969).
154. CHROMACE D'AQUILÉE : *Sermons*. J. Lemarié. Tome I. Sermons 1-17 A (1969).
155. HUGUES DE SAINT-VICTOR : *Six opuscules spirituels*. R. Baron (1969).
156. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : *Hymnes*. J. Koder, J. Paramelle. Tome I. Hymnes I-XV (1969).
157. ORIGÈNE : *Commentaire sur S. Jean*. C. Blanc. Tome II. Livres VI et X (1970).
158. OLÉMENT D'ALEXANDRIE : *Le Pédagogue*. Livre III. Cl. Mondésert, H. I. Marrou et Ch. Matray (1970).
159. COSMAS INDICOPLEUSTÈS : *Topographie chrétienne*. Tome II. Livre V. W. Wolska-Conus (1970).
160. BASILE DE CÉSARÉE : *Sur l'origine de l'homme*. A. Smets et M. van Esbroeck (1970).
161. *Quatorze homélies du IX^e siècle d'un auteur inconnu de l'Italie du Nord*. P. Mercier (1970).
162. ORIGÈNE : *Commentaire sur S. Matthieu*. R. Girod. Tome I. Livres X et XI (1970).
163. GUIGUES II : *Lettre sur la vie contemplative (ou Échelle des moines). Douze méditations*. E. Colledge, J. Walsh (1970).
164. CHROMACE D'AQUILÉE : *Sermons*. J. Lemarié. Tome II. Sermons 18-41 (1971).
165. RUPERT DE DEUTZ : *Les œuvres du Saint-Esprit*. Tome II. Livres III et IV. J. Gribomont, É. de Solms (1970).
166. GUERRIC D'IGNY : *Sermons*. Tome I. J. Merson, H. Costello, P. Deseille (1970).
167. CLÉMENT DE ROME : *Épître aux Corinthiens*. A. Jaubert (1971).
168. RICHARD ROLLE : *Le chant d'amour (Melos amoris)*. F. Vandembroucke et les Moniales de Wisques. Tome I (1971).
169. *Id.* — Tome II (1971).
170. ÉVAGRE LE PONTIQUE : *Traité pratique*. A. et C. Guillaumont. Tome I. Introduction (1971).
171. *Id.* — Tome II. Texte, traduction, commentaire et tables (1971).
172. *Épître de Barnabé*. R. A. Kraft, P. Prigent (1971).
173. TERTULLIEN : *La toilette des femmes*. M. Turoan (1971).
174. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : *Hymnes*. J. Koder, L. Neyrand. Tome II. Hymnes XVI-XL (1971).
175. CÉSAIRE D'ARLES : *Sermons au peuple*. Tome I. Sermons 1-20. M.-J. Delage (1971).
176. SALVIEN DE MARSEILLE : *Œuvres*. Tome I. G. Lagarrigue (1971).
177. CALLINICOS : *Vie d'Hypatios*. G. J. M. Bartelink (1971).
178. GRÉGOIRE DE NYSSÉ : *Vie de sainte Macrine*. P. Maraval (1971).
179. AMBROISE DE MILAN : *La Pénitence*. R. Gryson (1971).
180. JEAN SCOT : *Commentaire sur l'évangile de Jean*. É. Jeuneau (1972).
181. *La Règle de S. Benoît*. Tome I. Introduction et chapitres I-VII. A. de Vogüé et J. Neufville (1972).
182. *Id.* — Tome II. Chapitres VIII-LXXIII, Tables et concordance. A. de Vogüé et J. Neufville (1972).
183. *Id.* — Tome III. Étude de la tradition manuscrite. J. Neufville (1972).
184. *Id.* — Tome IV. Commentaire (Parties I-III). A. de Vogüé (1971).
185. *Id.* — Tome V. Commentaire (Parties IV-VI). A. de Vogüé (1971).
186. *Id.* — Tome VI. Commentaire (Parties VII-IX), Index. A. de Vogüé (1971).
187. HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM, BASILE DE SÉLEUCIE, JEAN DE BÉRYTE, PSEUDO-CHRYSOSTOME, LÉONCE DE CONSTANTINOPLÉ : *Homélies pascales*. M. Aubineau (1972).
188. JEAN CHRYSOSTOME : *Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants*. A.-M. Malingrey (1972).
189. *La chaîne palestintenne sur le psaume 118*. Tome I. Introduction, texte critique et traduction. M. Harl (1972).
190. *Id.* — Tome II. Catalogue des fragments, Notes et Index. M. Harl (1972).
191. PIERRE DAMIEN : *Lettre sur la toute-puissance divine*. A. Cantin (1972).
192. JULIEN DE VÉZELAY : *Sermons*. Tome I. Introduction et Sermons 1-16. D. Vorreux (1972).
193. *Id.* — Tome II. Sermons 17-27, Index. D. Vorreux (1972).
194. *Actes de la Conférence de Carthage en 411*. Tome I. Introduction. S. Lancel (1972).
195. *Id.* — Tome II. Texte et traduction de la Capitulation et des Actes de la première séance. S. Lancel (1972).
196. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : *Hymnes*. J. Koder, J. Paramelle, L. Neyrand. Tome III. Hymnes XLI-LVIII, Index (1973).
197. COSMAS INDICOPLEUSTÈS : *Topographie chrétienne*, t. III. Livres VI-XII, Index. W. Wolska-Conus (1973).
198. *Livre (cathare) des deux principes*. Ch. Thouzellier (1973).
199. ATHANASE D'ALEXANDRIE : *Sur l'Incarnation du Verbe*. C. Kanngiesser (1973).
200. LÉON LE GRAND : *Sermons*, tome IV. Sermons 65-98, Éloge de S. Léon, Index. R. Dolle (1973).

201. **Évangile de Pierre**. M.-G. Mara (1973).
202. **GUERRIC D'IGNY : Sermons**. Tome II. J. Morson, H. Costello, P. Deseille (1973).
203. **NERSÈS SNORHALI : Jésus, Fils unique du Père**. I. Kéchichian. Trad. seule (1973).
204. **LACTANCE : Institutions divines**, livre V. Tome I. Introd., texte et trad. P. Monat (1973).
205. **Id.** — Tome II. Commentaire et index. P. Monat (1973).
206. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Préparation évangélique**, livre I. J. Sirelli, É. des Places (1974).
207. **ISAAC DE L'ÉTOILE : Sermons**. A. Hoste, G. Salet, G. Raciti. Tome II. Sermons 18-39 (1974).
208. **GRÉGOIRE DE NAZIANZE : Lettres théologiques**. P. Galley (1974).
209. **PAULIN DE PELLA : Poème d'action de grâces et Prières**. C. Moussy (1974).
210. **IRÉNÉE DE LYON : Contre les hérésies**, livre III. A. Rousseau, L. Doutreleau. Tome I. Introduction, notes justificatives et tables (1974).
211. **Id.** — Tome II. Texte et traduction (1974).
212. **GRÉGOIRE LE GRAND : Morales sur Job**. Livres XI-XIV. A. Boccagnano (1974).
213. **LACTANCE : L'ouvrage du Dieu créateur**. Tome I. Introduction, texte critique et traduction. M. Perrin (1974).
214. **Id.** — Tome II. Commentaire et index. M. Perrin (1974).
215. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Préparation évangélique**, livre VII. G. Schroeder, É. des Places (1975).
216. **TERTULLIEN : La chair du Christ**. Tome I. Introduction, texte critique et traduction. J. P. Mahé (1975).
217. **Id.** — Tome II. Commentaire et Index. J. P. Mahé (1975).
218. **HYDACE : Chronique**. Tome I. Introduction, texte critique et traduction. A. Tranoy (1974).
219. **Id.** — Tome II. Commentaire et index. A. Tranoy (1974).
220. **SALVIEN DE MARSEILLE : Œuvres**, t. II. G. Lagarrigue (1975).
221. **GRÉGOIRE LE GRAND : Morales sur Job**. Livres XV-XVI. A. Boccagnano (1975).
222. **ORIGÈNE : Commentaire sur S. Jean**. Tome III. Livre XIII. C. Blanc (1975).
223. **GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : Lettre aux Frères du Mont-Dieu (Lettre d'or)**. J. M. Déchanet (1975).
224. **Actes de la Conférence de Carthage en 411**. Tome III. S. Lancel (1975).
225. **DHUODA : Manuel pour mon fils**. P. Riché (1975).

SOUS PRESSE

- ORIGÈNE : Homélie sur Jérémie**, t. I et II. P. Nautin et P. Husson.
- ORIGÈNE : Philocalie 21-27 (Sur le libre arbitre)**. É. Junod.
- PSEUDO-PHILON : Les Antiquités Bibliques** (2 vol.). D. J. Harrington, C. Perrot, P. Bogaert, J. Cazeaux.
- CYRILLE D'ALEXANDRIE : Dialogues sur la Trinité**, t. I. G. M. de Durand.
- ORIGÈNE Contre Celse**. M. Borret. Tome V. Introduction et Index.
- EUSÈBE DE CÉSARÉE : Préparation évangélique**. Livres II-III. É. des Places.
- DIDYME L'AVEUGLE : Sur la Genèse** (2 vol.). P. Nautin et L. Doutreleau.

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : H. de Lubac, s.j.
 † J. Daniélou, s.j.
 † C. Mondésert, s.j.
 Directeur : D. Bertrand, s.j.
 Directeur-adjoint : J.-N. Guinot

Dans la liste qui suit, dite « liste alphabétique », tous les ouvrages sont rangés par nom d'auteur ancien, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection. Pour une information plus complète, on peut se procurer deux autres listes au secrétariat de « Sources Chrétiennes » — 29, rue du Plat, 69002 Lyon (France) — Tél. : 78 37 27 08 :

1. La « liste numérique », qui présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication ; elle indique les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée.
2. La « liste thématique », qui présente les volumes d'après les centres d'intérêt et les genres littéraires : exégèse, dogme, histoire, correspondance, apologétique, etc.

LISTE ALPHABÉTIQUE (1-366)

- | | |
|--------------------------------------|--|
| ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE : | Discours contre les païens : 18 bis.
194, 195, 224. |
| ADAM DE PERSEIGNE. | Voir « Histoire acéphale » : 317. |
| Lettres, I : 66. | Lettre à Sérapion : 15. |
| AELRED DE RIEVAULX. | Sur l'Incarnation du Verbe : 199. |
| Quand Jésus eut douze ans : 60. | ATHÉNAGORE. |
| La vie de recluse : 76. | Supplique au sujet des chrétiens : 3. |
| AMBROISE DE MILAN. | AUGUSTIN. |
| Apologie de David : 239. | Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75. |
| Des sacrements : 25 bis. | Sermons pour la Pâque : 116. |
| Des mystères : 25 bis. | |
| Explication du Symbole : 25 bis. | BARNABÉ (ÉPÎTRE DE) : 172. |
| La Pénitence : 179. | BASILE DE CÉSARÉE. |
| Sur saint Luc : 45 et 52. | Contre Eunome : 299 et 305. |
| AMÉDÉE DE LAUSANNE. | Homélie sur l'Hexaéméron : 26 bis. |
| Huit homélie mariales : 72. | Sur le baptême : 357. |
| ANSELME DE CANTORBÉRY. | Sur l'origine de l'homme : 160. |
| Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91. | Traité du Saint-Esprit : 17 bis. |
| ANSELME DE HAVELBERG. | BASILE DE SELEUCIE. |
| Dialogues, I : 118. | Homélie pascalle : 187. |
| APHRAATE LE SAGE PERSAN. | BAUDOIN DE FORD. |
| Exposés : 349 et 359. | Le sacrement de l'autel : 93 et 94. |
| APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145. | BENOÎT (RÈGLE DE S.) : 181-186. |
| ARISTÉE (LETTRE D') : 89. | |
| ATHANASE D'ALEXANDRIE. | CALLINICOS. |
| Deux apologies : 56 bis. | Vie d'Hypatios : 177. |

CASSIEN, voir Jean Cassien.
 CESAIRE D'ARLES.
 Œuvres monastiques, I. Œuvres pour les moniales : 345.
 Sermons au peuple : 175, 243 et 330.
 LA CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE PSAUME 118 : 189 et 190.
 CHARTREUX.
 Lettres des premiers Chartreux : 88 et 274.
 CHROMACE D'AQUILÉE.
 Sermons : 154 et 164.
 CLAIRE D'ASSISE.
 Écrits : 325.
 CLÉMENT D'ALEXANDRIE.
 Extraits de Théodote : 23.
 Le Pédagogue : 70, 108 et 158.
 Protrepétique : 2 bis.
 Stromate I : 30.
 Stromate II : 38.
 Stromate V : 278 et 279.
 CLÉMENT DE ROME.
 Épître aux Corinthiens : 167.
 CONCILES GAULOIS DU IV^e SIÈCLE : 241.
 CONCILES MÉROVINGIENS (LES CANONS DES) : 353 et 354.
 CONSTANCE DE LYON.
 Vie de S. Germain d'Auxerre : 112.
 CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES, I : 320.
 II : 329.
 et III : 336.
 COSMAS INDICOPLEUSTES.
 Topographie chrétienne : 141, 159 et 197.
 CYPRIEN DE CARTHAGE.
 A Donat : 291.
 La vertu de patience : 291.
 CYRILLE D'ALEXANDRIE.
 Contre Julien, I-II : 322.
 Deux dialogues christologiques : 97.
 Dialogues sur la Trinité : 231, 237 et 246.
 CYRILLE DE JÉRUSALEM.
 Catéchèses mystagogiques : 126.
 DEFENSOR DE LIGUÉ.
 Livre d'étincelles : 77 et 86.
 DENYS L'ARÉOPAGITE.
 La hiérarchie céleste : 58 bis.
 DHUODA.
 Manuel pour mon fils : 225 bis.
 DIADOQUE DE PHOTICE.
 Œuvres spirituelles : 5 bis.
 DIDYME L'AVEUGLE.
 Sur la Genèse : 233 et 244.
 Sur Zacharie : 83-85.
 A DIOGNETE : 33 bis.

LA DOCTRINE DES DOUZE APÔTRES : 248.
 DOROTHÉE DE GAZA.
 Œuvres spirituelles : 92.
 ÉGÉE.
 Journal de voyage : 296.
 ÉPHREM DE NISIBE.
 Commentaire de l'évangile concordant ou Diatessaron : 121.
 Hymnes sur le Paradis : 137.
 EUNOME.
 Apologie : 305.
 EUSEBE DE CÉSARÉE.
 Contre Hiéroclès : 333.
 Histoire ecclésiastique, 31, 41, 55 et 73.
 Préparation évangélique, I : 206.
 — II-III : 228.
 — IV-V, 17 : 262.
 — V, 18-VI : 266.
 — VII : 215.
 — XI : 292.
 — XII-XIII : 307.
 — XIV-XV : 338.
 ÉVAGRE LE PONTIQUE.
 Le Gnostique : 356.
 Scholies aux Proverbes : 340.
 Traité pratique : 170 et 171.
 ÉVANGILE DE PIERRE : 201.
 EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124.
 FIRMUS DE CÉSARÉE.
 Lettres : 350.
 FRANÇOIS D'ASSISE.
 Écrits : 285.
 GÉLASE I^{er}.
 Lettre contre les luperciales et dix-huit messes : 65.
 GEOFFROY D'AUXERRE.
 Entretien de Simon-Pierre avec Jésus : 364.
 GERTRUDE D'HELPTA.
 Les Exercices : 127.
 Le Héraut : 139, 143, 255 et 331.
 GRÉGOIRE DE NAREK.
 Le livre de Prières : 78.
 GRÉGOIRE DE NAZIANZE.
 Discours 1-3 : 247.
 — 4-5 : 309.
 — 20-23 : 270.
 — 24-26 : 284.
 — 27-31 : 250.
 — 32-37 : 318.
 — 38-41 : 358.
 Lettres théologiques : 208.
 La Passion du Christ : 149.

GRÉGOIRE DE NYSSE.
 La création de l'homme : 6.
 Lettres : 363.
 Traité de la Virginité : 119.
 Vie de Moïse : 1 bis.
 Vie de sainte Macrine : 178.
 GRÉGOIRE LE GRAND.
 Commentaire sur le 1^{er} livre des Rois : 351.
 Commentaire sur le Cantique : 314.
 Dialogues : 251, 260 et 265.
 Homélie sur Ézéchiel : 327 et 360.
 Morales sur Job, I-II : 32 bis.
 — XI-XIV : 212.
 — XV-XVI : 221.
 GRÉGOIRE LE THAUMATURGE.
 Remerciement à Origène : 148.
 GUERRIC D'IGNY.
 Sermons : 166 et 202.
 GUIGUES I^{er}.
 Les coutumes de Chartreuse : 312.
 Méditations : 308.
 GUIGUES II LE CHARTREUX.
 Lettre sur la vie contemplative : 163.
 Douze méditations : 163.
 GUILLAUME DE BOURGES.
 Livre des guerres du Seigneur : 288.
 GUILLAUME DE SAINT-THIERRY.
 Exposé sur le Cantique : 82.
 Lettre aux Frères du Mont-Dieu : 223.
 Le miroir de la foi : 301.
 Oraisons méditatives : 324.
 Traité de la contemplation de Dieu : 61.
 HERMAS.
 Le Pasteur : 53.
 HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM.
 Homélie pascale : 187.
 HILAIRE D'ARLES.
 Vie de S. Honorat : 235.
 HILAIRE DE POITIERS.
 Commentaire sur le psaume 118 : 344 et 347.
 Contre Constance : 334.
 Sur Matthieu : 254 et 258.
 Traité des Mystères : 19 bis.
 HIPPOLYTE DE ROME.
 Commentaire sur Daniel : 14.
 La tradition apostolique : 11 bis.
 HISTOIRE « ACÉPHALE » ET INDEX SYRIACQUE DES LETTRES FESTALES D'ATHANASE D'ALEXANDRIE : 317.
 DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES POUR L'OCTAVE DE PAQUES : 146.
 HOMÉLIES PASCALES : 27, 36 et 48.
 QUATORZE HOMÉLIES DU IX^e SIÈCLE : 161.
 HUGUES DE SAINT-VICTOR.
 Six opuscules spirituels : 155.

HYDACE.
 Chronique : 218 et 219.
 IGNACE D'ANTIOCHE.
 Lettres : 10 bis.
 IRÉNÉE DE LYON.
 Contre les hérésies, I : 263 et 264.
 — II : 293 et 294.
 — III : 210 et 211.
 — IV : 100.
 — et V : 152 et 153.
 Démonstration de la prédication apostolique : 62.
 ISAAC DE L'ÉTOILE.
 Sermons, 1-17 : 130.
 — 18-39 : 207.
 — 40-55 : 339.
 JEAN D'APAMÉE.
 Dialogues et traités : 311.
 JEAN DE BÉRYTE.
 Homélie pascale : 187.
 JEAN CASSIEN.
 Conférences : 42, 54 et 64.
 Institutions : 109.
 JEAN CHRYSOSTOME.
 A une jeune veuve : 138.
 A Théodore : 117.
 Commentaire sur Isaïe : 304.
 Commentaire sur Job : 346 et 348.
 Homélie sur Ozias : 277.
 Huit catéchèses baptismales : 50.
 Lettre d'exil : 103.
 Lettres à Olympias : 13 bis.
 Panégyriques de S. Paul : 300.
 Sur Babylas : 362.
 Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28 bis.
 Sur la Providence de Dieu : 79.
 Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants : 188.
 Sur le mariage unique : 138.
 Sur le sacerdoce : 272.
 Trois catéchèses baptismales : 366.
 La virginité : 125.
 PSEUDO-CHRYSOSTOME.
 Homélie pascale : 187.
 JEAN DAMASCÈNE.
 Homélie sur la Nativité et la Dormition : 80.
 JEAN MOSCHUS.
 Le pré spirituel : 12.
 JEAN SCOT.
 Commentaire sur l'évangile de Jean : 180.
 Homélie sur le prologue de Jean : 151.
 JÉRÔME.
 Apologie contre Rufin : 303.

Commentaire sur Jonas : 323.
 Commentaire sur S. Matthieu : 242 et 259.
JULIEN DE VÉZELAY.
 Sermons : 192 et 193.

LACTANCE.
 De la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.).
 Épitomé des Institutions divines : 335.
 Institutions divines, I : 326.
 — II : 337.
 — V : 204 et 205.
 La colère de Dieu : 289.
 L'ouvrage du Dieu créateur : 213 et 214.

LEON LE GRAND.
 Sermons, 1-19 : 22 bis.
 — 20-37 : 49 bis.
 — 38-64 : 74 bis.
 — et 65-98 : 200.

LÉONCE DE CONSTANTINOPEL.
 Homélie pascale : 187.

LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198.

PSEUDO-MACAIRE.
 Œuvres spirituelles, I : 275.

MANUEL II PALÉOLOGUE.
 Entretien avec un musulman : 115.

MARIUS VICTORINUS.
 Traités théologiques sur la Trinité : 68 et 69.

MAXIME LE CONFESSEUR.
 Centuries sur la charité : 9.

MÉLANIE : voir Vie.

MÉLITON DE SARDES.
 Sur la Pâque : 123.

MÉTHODE D'OLYMPE.
 Le banquet : 95.

NERSÈS ŠNORHALL.
 Jésus, Fils unique du Père : 203.

NICÉTAS STÉTHATOS.
 Opuscules et Lettres : 81.

NICOLAS CABASILAS.
 Explication de la divine liturgie : 4 bis.
 La vie en Christ : 355 et 361.

ORIGÈNE.
 Commentaire sur S. Jean, I-V : 120.
 — VI-X : 157.
 — XIII : 222.
 — XIX-XX : 290.
 Commentaire sur S. Matthieu, X-XI : 162.
 Contre Celse : 132, 136, 147, 150 et 227.

Entretien avec Héraclide : 67.
 Homélie sur Ézéchiel : 352.
 Homélie sur la Genèse : 7 bis.
 Homélie sur l'Exode : 321.
 Homélie sur le Lévitique : 286 et 287.
 Homélie sur les Nombres : 29.
 Homélie sur Josué : 71.
 Homélie sur Samuel : 328.
 Homélie sur le Cantique : 37 bis.
 Homélie sur Jérémie : 232 et 238.
 Homélie sur saint Luc : 87.
 Lettre à Africanus : 302.
 Lettre à Grégoire : 148.
 Philocalie : 226 et 302.
 Traité des principes : 252, 253, 268, 269 et 312.

PALLADIOS.
 Dialogue sur la vie de Jean Chrysostome : 341 et 342.

PATRICK.
 Confession : 249.
 Lettre à Coroticus : 249.

PAULIN DE PELLA.
 Poème d'action de grâces : 209.
 Prière : 209.

PHILON D'ALEXANDRIE.
 La migration d'Abraham : 47.

PSEUDO-PHILON.
 Les Antiquités Bibliques : 229 et 230.

PHILOXÈNE DE MABBOUG.
 Homélie : 44.

PIERRE DAMIEN.
 Lettre sur la toute-puissance divine : 191.

PIERRE DE CELLE.
 L'école du cloître : 240.

POLYCARPE DE SMYRNE.
 Lettres et Martyre : 10 bis.

PTOLÉMÉE.
 Lettre à Flora : 24 bis.

QUODVULTEUS.
 Livre des promesses : 101 et 102.

LA RÈGLE DU MAÎTRE : 105-107.

LES RÈGLES DES SAINTS PÈRES : 297 et 298.

RICHARD DE SAINT-VICTOR.
 La Trinité : 63.

RICHARD ROLLE.
 Le chant d'amour : 168 et 169.

RIEUELS.
 Rituel cathare : 236.
 Trois antiques rituels du Baptême : 59.

ROMANOS LE MÉLODE.
 Hymnes : 99, 110, 114, 128, 283.

RUFIN D'AQUILÉE.
 Les bénédictions des Patriarches : 140.

RUPERT DE DEUTZ.
 Les œuvres du Saint-Esprit.
 Livres I-II : 131.
 — III-IV : 165.

SALVIEN DE MARSEILLE.
 Œuvres : 176 et 220.

SCOLIES ARIENNES SUR LE CONCILE D'AQUILÉE : 267.

SOZOMÈNE.
 Histoire ecclésiastique, I : 306.

SULPICE SÈVÈRE.
 Vie de S. Martin : 133-135.

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE.
 Catéchèses : 96, 104 et 113.
 Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51 bis.
 Hymnes : 156, 174 et 196.
 Traités théologiques et éthiques : 122 et 129.

TARGUM DU PENTATEUQUE : 245, 256, 261, 271 et 282.

TERTULLIEN.
 A son épouse : 273.
 Contre les Valentinien : 280 et 281.
 Contre Marcion, I : 365.
 De la patience : 310.

De la prescription contre les hérétiques : 46.
 Exhortation à la chasteté : 319.
 La chair du Christ : 216 et 217.
 Le mariage unique : 343.
 La pénitence : 316.
 Les spectacles : 332.
 La toilette des femmes : 173.
 Traité du baptême : 35.

THEODORET DE CYR.
 Commentaire sur Isaïe : 276, 295 et 315.
 Correspondance, lettres I-LII : 40.
 — lettres 1-95 : 98.
 — lettres 96-147 : 111.
 Histoire des moines de Syrie : 234 et 257.
 Thérapeutique des maladies héliques : 57 (2 vol.).

THEODOTE.
 Extraits (Clément d'Alex.) : 23.

THÉOPHILE D'ANTIOCHE.
 Trois livres à Autolycus : 20.

VIE D'OLYMPIAS : 13.
VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90.
VIE DES PÈRES DU JURA : 142.

SOUS PRESSE

BERNARD DE CLAIRVAUX : Vie de saint Malachie et Éloge de la nouvelle chevalerie.
 P.-Y. Emery.
CÉSAIRE D'ARLES : Œuvres monastiques, tome II : Œuvres pour les moines.
 J. Courreau et A. de Vogüé.
EUSEBE DE CÉSARÉE : Préparation évangélique, livres VIII-X. É des Places.
TERTULLIEN : Contre Marcion, tome I. R. Braun.

PROCHAINES PUBLICATIONS

Actes de la Conférence de Carthage, tome IV. S. Lancel.
Les Apophtegmes des Pères, tome I. J.-C. Guy.
ATHÉNAGORE : Supplique au sujet des chrétiens et Traité de la Résurrection.
 B. Poudéron.
BASILE DE CÉSARÉE : Homélie morale. É. Rouillard, M.-L. Guillaumin.
BERNARD DE CLAIRVAUX : Livre du libre arbitre. F. Callerot. Traité du précepte et de la dispense. A. Lemaire et M. Standaert.
CYRILLE D'ALEXANDRIE : Lettres festales, tome I. Ouvr. en collab. sous la dir. de P. Évieux.
EUGIPPE : Vie de S. Séverin. P. Régerat.
GREGOIRE DE NAZIANZE : Discours 42-43. J. Bernardi.
GREGOIRE LE GRAND : Lettres. P. Minard.
HERMIAS : Moquerie au sujet des païens. R.P. C. Hanson (†).
JEAN DAMASCÈNE : Écrits sur l'Islam. R. Le Coz.
LACTANCE : Institutions divines, tome IV. P. Monat.
ORIGÈNE : Commentaire sur le Cantique des Cantiques, tome I. L. Brésard, H. Crouzel, M. Borret.

Également aux Éditions du Cerf

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte original et traduction française.

1. **Introduction générale. De opificio mundi.** R. Arnaldez.
2. **Legum allegoriae.** C. Mondésert.
3. **De cherubim.** J. Gorez.
4. **De sacrificiis Abelis et Caini.** A. Méasson.
5. **Quod deterius potiori insidiari soleat.** I. Feuer.
6. **De posteritate Caini.** R. Arnaldez.
- 7-8. **De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis.** A. Mosès.
9. **De agricultura.** J. Pouilloux.
10. **De plantatione.** J. Pouilloux.
- 11-12. **De ebrietate. De sobrietate.** J. Gorez.
13. **De confusione linguarum.** J.-G. Kahn.
14. **De migratione Abrahami.** J. Cazeaux.
15. **Quis rerum divinarum heres sit.** M. Harl.
16. **De congressu eruditionis gratia.** M. Alexandre.
17. **De fuga et inventione.** E. Starobinski-Safran.
18. **De mutatione nominum.** R. Arnaldez.
19. **De somniis.** P. Savinel.
20. **De Abrahamo.** J. Gorez.
21. **De Iosepho.** J. Laporte.
22. **De vita Mosis.** R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel.
23. **De Decalogo.** V. Nikiprowetzky.
24. **De specialibus legibus.** Livres I-II. S. Daniel.
25. **De specialibus legibus.** Livres III-IV. A. Mosès.
26. **De virtutibus.** R. Arnaldez, A.-M. Vêrilhac, M.-R. Servel et P. Delobre.
27. **De praemiis et poenis. De exsecrationibus.** A. Beckaert.
28. **Quod omnis probus liber sit.** M. Petit.
29. **De vita contemplativa.** F. Daumas et P. Miquel.
30. **De aeternitate mundi.** R. Arnaldez et J. Pouilloux.
31. **In Flaccum.** A. Pelletier.
32. **Legatio ad Caium.** A. Pelletier.
33. **Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragmenta graeca.** F. Petit.
- 34 A. **Quaestiones in Genesim, I-II (e vers. armen.).** Ch. Mercier.
- 34 B. **Quaestiones in Genesim, III-VI (e vers. armen.).** Ch. Mercier et F. Petit.
- 34 C. **Quaestiones in Exodum, I-II (e vers. armen.).**
35. **De Providentia, I-II.** M. Hadas-Lebel.
36. **Alexander (De animalibus).** A. Terian.

IMPRIMERIE A. BONTEMPS

LIMOGES (FRANCE)

Registre des travaux :

DÉPÔT LÉGAL : Janvier 1991

IMPRIMEUR N° 21571-90 — ÉDITEUR N° 9086